



Avec les Nuls, tout devient facile!

3^e édition

MacBook

Pro, Air & Retina

POUR
LES NULS

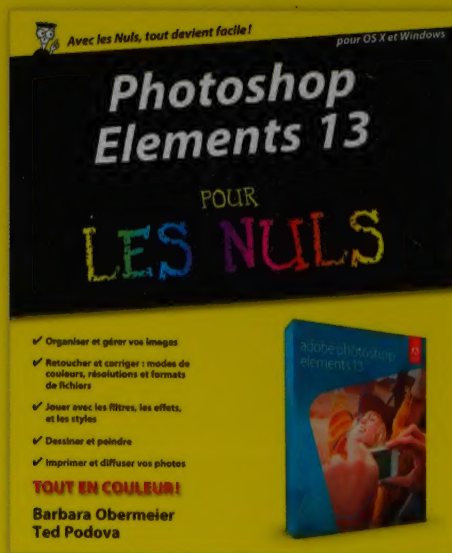
- ✓ Démarrer votre MacBook et configurer OS X
- ✓ Gérer fichiers, dossiers et programmes
- ✓ Travailler en réseau et naviguer sur Internet
- ✓ Travailler avec iWork : Pages, Numbers et Keynote
- ✓ Gérer vos fichiers multimédias avec iTunes, iPhoto et iMovie



TOUT EN COULEUR!

Mark L. Chambers

Pour les Nuls, la collection informatique n° 1



MacBook Pro, Air & Retina

POUR
LES NULS

3^e édition

Mark L. Chambers

FIRST
Interactive

MacBook Pro, Air & Retina pour les Nuls (3^e édition)

Titre de l'édition originale : *MacBook Pro, Air & Retina For Dummies*

Copyright © 2014 Wiley Publishing, Inc.

Pour les Nuls est une marque déposée de Wiley Publishing, Inc.

For Dummies est une marque déposée de Wiley Publishing, Inc.

Collection dirigée par Jean-Pierre Cano

Traduction : Laurence Chabard

Mise en page : maged

Edition française publiée en accord avec Wiley Publishing, Inc.

© Éditions First, un département d'Édi8, 2015

Éditions First, un département d'Édi8

12 avenue d'Italie

75013 Paris

Tél. : 01 44 16 09 00

Fax : 01 44 16 09 01

E-mail : firstinfo@efirst.com

Web : www.editionsfirst.fr

ISBN : 978-2-7540-7067-6

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2015

Imprimé en France par Pollina - L71155

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, du contenu, de la couverture ou des icônes, par quelque procédé que ce soit (électronique, photocopie, bande magnétique ou autre) est interdite sans autorisation par écrit de Wiley Publishing, Inc.

Limites de responsabilité et de garantie. L'auteur et l'éditeur de cet ouvrage ont consacré tous leurs efforts à préparer ce livre. Wiley Publishing et l'auteur déclinent toute responsabilité concernant la fiabilité ou l'exhaustivité du contenu de cet ouvrage. Ils n'assument pas de responsabilités pour ses qualités d'adaptation à quelque objectif que ce soit, et ne pourront être en aucun cas tenus responsables pour quelque perte, profit ou autre dommage commercial que ce soit, notamment mais pas exclusivement particulier, accessoire, conséquent, ou autres.

Marques déposées. Toutes les informations connues ont été communiquées sur les marques déposées pour les produits, services et sociétés mentionnés dans cet ouvrage. Wiley Publishing, Inc. et les Éditions First déclinent toute responsabilité quant à l'exhaustivité et à l'interprétation des informations. Tous les autres noms de marque et de produits utilisés dans cet ouvrage sont des marques déposées ou des appellations commerciales de leur propriétaire respectif.

Sommaire



Introduction.....	1
Conditions requises.....	2
À propos de cet ouvrage.....	3
Conventions utilisées dans ce livre	3
Texte à taper.....	3
Commandes de menus.....	3
Adresses Web	3
Structure du livre	4
Première partie : Liberté, égalité... mobilité.....	4
Deuxième partie : Prise en main d'OS X	4
Troisième partie : Connexion et communication	4
Quatrième partie : Multimédia avec iLife	5
Cinquième partie : Au travail avec iWork	5
Sixième partie : Les corvées : dépannage, mise à niveau et entretien	5
Septième partie : Les dix commandements	5
Icônes utilisées dans ce livre.....	6
Et maintenant	6
Un dernier mot	7

Première partie : Liberté, égalité... mobilité..... 9

Chapitre 1 : Tous vos besoins satisfaits.....	11
Présentation de votre portable Mac.....	12
Les composants évidents	12
Les composants invisibles	17
Les modèles de MacBook	19
Comparaison des MacBook.....	19
Avantages du disque SSD.....	22
Comment contourner l'absence de lecteur optique ?	23
Le bon emplacement	24
Déballer et raccorder le MacBook	25
Déballer l'engin	26
Connecter les câbles	27

Conseils élémentaires.....	28
Les fonctions de base du MacBook.....	28
Les logiciels fournis.....	29
Internet au quotidien	29
Les applications plébiscitées	30
Boot Camp pour les nuls	31
Accessoires relativement utiles	31
Chapitre 2 : Démarrer au quart de tour.....	33
L'indispensable bouton d'alimentation.....	34
Vérifier la bonne santé de votre MacBook	34
Du bon entretien de la batterie	35
Configurer et enregistrer votre portable.....	38
Configurer OS X Yosemite.....	38
Enregistrer votre MacBook.....	40
Importer vos données d'un autre Mac.....	41
Importer vos données d'un PC.....	44
Chapitre 3 : Introduction à OS X Yosemite.....	47
Votre système d'exploitation personnel	48
Le bureau de Yosemite.....	48
Quelle est la particularité de Yosemite ?	52
Comme Windows mais en mieux.....	53
Complément d'information.....	55
Le centre d'aide de Yosemite	55
Service d'assistance en ligne d'Apple.....	55
Magazines	55
Forums d'entraide	56
Groupes d'entraide.....	56
Deuxième partie : Prise en main d'OS X.....	57
Chapitre 4 : Fenêtres et commandes élémentaires	59
Exploiter le tout puissant Finder	60
Un pavé tactile sans bouton	62
Lancer et quitter des applications.....	65
Manipuler les dossiers et les icônes.....	69
Iconologie pour les nuls.....	69
Sélectionner des éléments.....	72
Copier des éléments	73
Déplacer des éléments.....	74
Dupliquer à volonté.....	74
Onglets du Finder.....	75

Touches et raccourcis clavier	76
Les touches spéciales du clavier	76
Les raccourcis clavier du Finder et des applications	77
Manipuler les fenêtres	78
Afficher en plein écran	78
Redimensionner et faire défiler les fenêtres	78
Réduire et restaurer les fenêtres	81
Déplacer et agrandir les fenêtres	81
Fermer les fenêtres	82
Chapitre 5 : Ordre et efficacité.....	83
Le dossier de départ	83
Étiquettes	86
Étiqueter vos fichiers	86
Filtrer d'après une étiquette	88
Personnaliser le bureau	88
Personnaliser le Dock	90
Ajouter des icônes au Dock	90
Supprimer des icônes du Dock	91
Exploiter les menus du Dock	91
La corbeille	92
Changer d'espace avec Mission Control et le Dashboard	94
Multitâche avec Mission Control	94
Découverte du Dashboard	96
Imprimer dans OS X	98
Chapitre 6 : Examen des Préférences Système.....	103
Introduction aux Préférences Système	103
Trouver un paramètre particulier	106
Description des principaux volets de préférences	107
Le volet Moniteurs	107
Le volet Bureau et économiseur d'écran	109
Les préférences de Mission Control	111
Le volet Général	113
Le volet Économiseur d'énergie	114
Le volet Dock	116
Le volet Partage	117
Le volet Time Machine	118
Préférences iCloud	120
Préférences des notifications	121
Chapitre 7 : Recherches en tous genres.....	123
Petite introduction à Spotlight	124
Utiliser la fenêtre Spotlight	125

Exploiter les résultats de vos recherches	127
Préférences de Spotlight.....	129
Les outils de la fenêtre Recherche.....	131
Recherche sur Internet avec les widgets	132

Chapitre 8 : Utilitaires du quotidien..... 135

Recevoir des rappels	136
Prendre des notes	139
Rester informé avec le Centre de notifications	141
S'orienter avec Plans	143
Lire avec iBooks	145

Troisième partie : Connexion et communication 149

Chapitre 9 : Partons en Safari..... 151

Initiation comme si vous n'aviez jamais navigué.....	152
Visiter des sites Web	152
Utiliser Safari comme navigateur par défaut.....	155
Naviguer sur le Web.....	156
Définir votre page d'accueil.....	159
Ajouter et utiliser des signets	160
Télécharger des fichiers.....	162
Exploiter l'historique.....	163
Les onglets sont vos alliés	164
Enregistrer des pages Web.....	165
Protéger votre confidentialité	166
Lutter contre les cookies indiscrets.....	166
Surfer discrètement.....	168
Gérer votre historique de navigation.....	169
Éviter les publicités intrusives	169

Chapitre 10 : iCloud et iCloud Drive sous Yosemite..... 171

Mode de fonctionnement d'iCloud et iCloud Drive	172
Configurer iCloud et iCloud Drive.....	173
Gérer le stockage sur votre compte iCloud	176

Chapitre 11 : Partager votre MacBook..... 179

La notion de comptes d'utilisateurs.....	180
Les responsabilités de l'administrateur.....	180
Définir les droits d'accès en fonction des besoins de chacun.....	181
Ajouter des comptes d'utilisateurs	182
Modifier les comptes d'utilisateurs.....	185
Supprimer un compte d'utilisateur	186

Définir le démarrage automatique et le contrôle parental	188
Le quotidien d'un portable multi-utilisateur	194
Ouverture et fermeture d'une session dans Yosemite.....	194
Tout sur le partage	197
Le partage familial	198
Chiffrer votre dossier de départ	202
Chapitre 12 : Tout sur les réseaux.....	205
Intérêt d'un réseau.....	206
Choix d'un réseau avec ou sans fil.....	207
Partager l'accès Internet	208
Accès à Internet via le MacBook	208
Emploi d'un routeur pour partager l'accès Internet	209
Matériel nécessaire.....	210
Connexions sans fil.....	210
Connexion par câble	216
Travailler en réseau	219
Vérifier la connexion réseau	219
Partager sur le réseau.....	221
Utilisez votre coupe-feu !	224
Chapitre 13 : Communiquer en direct avec Messages et FaceTime	227
Configurer l'application Messages.....	228
Exploiter Messages	228
Changer votre état de disponibilité.....	231
Ajouter des amis	232
Converser par messagerie instantanée.....	233
Converser avec Messages.....	236
Partager les écrans dans la joie	237
Envoyer des fichiers avec Messages	238
Ignorer les importuns.....	239
Ajouter des effets visuels.....	240
Communiquer avec FaceTime	241
<i>Quatrième partie : Multimédia avec iLife</i>	<i>245</i>
Chapitre 14 : Les joies du multimédia avec iTunes.....	247
À quoi sert iTunes ?	248
Écouter un CD audio.....	249
Écouter de la musique et regarder des vidéos.....	251
Trouver des titres dans votre bibliothèque de musique.....	256
Supprimer des titres de la bibliothèque.....	256
Regarder des vidéos	256

Organiser vos titres en listes de lecture	257
Documenter votre bibliothèque.....	259
Obtenir les informations automatiquement.....	261
Définir les informations manuellement.....	261
Copier des fichiers audio	262
Régler la qualité sonore	264
Les radios Internet.....	265
Transférer de la musique vers un iPod	266
Partager vos fichiers multimédias sur réseau.....	267
Graver de la musique	268
Animer l'écran avec les animations d'iTunes.....	269
Exercer votre autorité parentale.....	271
Cours virtuelles sur l'iTunes Store	272
Chapitre 15 : iPhoto : un chef-d'œuvre technologique.....	275
Introduction à iPhoto	276
Manipuler des images dans iPhoto.....	278
Importer des images	279
Organiser et trier vos photos.....	280
Corriger des photos	289
Transformer vos photos en un beau livre	294
Partager avec iCloud	298
Chapitre 16 : Montage vidéo avec iMovie.....	299
Présentation de la fenêtre d'iMovie.....	300
Déroulement d'un montage vidéo.....	302
Importer les éléments de base.....	303
Importer des séquences vidéo.....	303
Exploiter des images fixes	306
Sonoriser le film	307
Régler le son et l'image	308
Montage : mise en pratique	310
Ajouter des plans vidéo.....	310
Supprimer des plans du montage.....	311
Changer l'ordre des plans dans le montage.....	312
Retoucher des séquences dans iMovie	312
Définir des transitions.....	313
Insérer des titres.....	313
Ajouter des plans et des arrière-plans.....	315
Réaliser une bande-annonce alléchante	316
Partager vos créations vidéo.....	318
Chapitre 17 : Composition musicale avec GarageBand.....	319
Interface de GarageBand.....	320

Composer de la musique et enregistrer un podcast	322
Ajouter des pistes	324
Choisir des boucles	326
Trouver la bonne boucle	327
Redimensionner, répéter et déplacer des boucles.....	330
Exploiter la piste d'arrangement	332
Trouver les bons réglages pour une piste.....	333
Composition automatique avec Magic GarageBand.....	335
Partager votre son et vos podcasts.....	337
Créer des sonneries et des fichiers MP3 et AAC	337
Graver un CD audio	339

Cinquième partie : Au travail avec iWork 341

Chapitre 18 : Mise en page avec Pages..... 343

Créer un nouveau document Pages.....	344
Ouvrir un document Pages existant	345
Enregistrer votre travail	345
Aperçu de la fenêtre de Pages	346
Saisir et modifier du texte.....	347
Manipuler des zones de texte et d'image	348
Les trois commandes de base : couper, copier et coller	349
Couper du contenu.....	349
Copier du texte et des images.....	350
Coller le contenu du Presse-papiers	350
Mettre le texte en forme	350
Ajouter un joli tableau.....	351
Ajouter de belles photos.....	352
Ajouter une forme en arrière-plan	354
Vérifier l'orthographe.....	354
Imprimer vos documents Pages.....	355
Partager un document Pages	356

Chapitre 19 : Feuilles de calcul avec Numbers..... 357

Initiation aux feuilles de calcul.....	358
Créer un nouveau document Numbers	358
Ouvrir un fichier de feuille de calcul existant	359
Enregistrer votre travail	360
Aperçu de la fenêtre de Numbers	361
Parcourir la feuille et sélectionner des cellules.....	362
Saisir et modifier des données dans une feuille de calcul	363
Sélectionner le bon format de nombres.....	364
Définir l'alignement du texte dans les cellules.....	364



Formater avec des couleurs	366
Insérer et supprimer des rangs et des colonnes.....	367
La formule est votre alliée	368
Visualiser les données par une représentation graphique.....	370

Chapitre 20 : Présentations avec Keynote..... 373

Créer un nouveau projet Keynote.....	374
Ouvrir un document Keynote existant.....	375
Enregistrer votre présentation.....	375
Premiers pas dans Keynote	376
Ajouter des diapos.....	377
Manipuler des zones de texte et d'image	378
Ajouter et modifier du texte dans les diapos	378
Mettre le texte en forme.....	379
Utiliser des notes dans le projet	379
Illustrer votre présentation	380
Ajouter une forme en arrière-plan	381
Configurer le diaporama	382
Imprimer vos diapos et vos notes	383

Sixième partie : Les corvées : dépannage, mise à niveau et entretien..... 385

Chapitre 21 : Dépannage d'un MacBook capricieux..... 387

Question de confiance.....	388
Procédure ordonnée du dépannage d'un portable.....	388
Règle numéro 1 : redémarrez !	389
Touches spéciales pour tâches spéciales	390
Dépannage avec l'Utilitaire de disque.....	392
Mon protocole de dépannage du MacBook.....	396
Que faire si le problème reste insoluble ?.....	401
Trouver un centre de services Apple.....	401
Exploiter le centre d'aide d'OS X.....	401
Chercher une solution dans l'assistance en ligne d'Apple.....	401

Chapitre 22 : Ajout de composants matériels..... 403

Jamais trop de mémoire.....	404
Vérifier la quantité de mémoire installée	404
Installer des modules de mémoire	406
Envie d'un nouveau disque dur ?.....	409
Intérêt d'un disque externe.....	410
Un disque interne sinon rien.....	412

Périphériques à ajouter à votre MacBook	413
Manette de jeux.....	413
Manette de montage vidéo	414
Matériel audio	414
Chapitre 23 : Les tâches ménagères.....	415
Nettoyer les résidus incongrus	416
Nettoyage manuel.....	416
Nettoyage avec un outil spécialisé.....	419
Sauvegarder vos trésors	420
Copier les fichiers.....	420
Sauvegarder en bonne et due forme avec Time Machine	422
Soigner le disque dur.....	424
Automatiser les tâches répétitives.....	424
Mettre OS X à jour automatiquement.....	427
 Septième partie : Les dix commandements.....	 429
Chapitre 24 : Les dix règles de bonne conduite vis à vis d'un ordinateur portable	431
Transporter le MacBook dans un sac.....	432
Maximiser la RAM	432
Installer une application de traquage	433
Chiffrer le disque dur	434
Identifier votre MacBook	434
Désactiver vos cartes sans fil.....	435
Emporter une prise parafoudre	435
Utiliser l'économiseur d'énergie	436
Utiliser un clavier externe et une souris.....	436
Sauvegarder	437
 Chapitre 25 : Les dix erreurs à éviter.....	 439
Supports de stockage USB 1.1	440
Fraudes par usurpation.....	440
Disques optiques de format insolite.....	441
Clavier arrosé	442
Utilitaires périmés.....	442
Logiciels piratés	443
Le compte interdit	443
Connexions Wi-Fi non sécurisées	444
Matériel reconditionné.....	444
Portables crasseux	445
 Index.....	 447

Introduction



Les propriétaires d'ordinateurs portables ont quelque chose de spécial. En effet, on demande à son portable les mêmes qualités qu'à un ordinateur de bureau : fiabilité, évolutivité et facilité d'emploi. Les personnes qui possèdent un Mac Pro, un Mac mini ou un iMac doivent se contenter de ces exigences puisque leur ordinateur n'est pas conçu pour la mobilité. Mais vous et moi avons opté pour un portable. En plus de ces mêmes exigences, nous voulons un ordinateur ultra mince, ultra léger et doté d'une autonomie de plusieurs heures pour nous accompagner partout.

Les nouveaux ordinateurs portables d'Apple offrent toutes ces qualités et bien plus. Si vous avez fait l'acquisition d'un tel bijou, ou si vous êtes sur le point de le faire, je vous félicite pour votre bon goût et votre bon sens. Les portables d'Apple regroupent tous les atouts : performances exceptionnelles, écran LED haut de gamme, fiabilité à toute épreuve et système d'exploitation irréprochable. Sachez que votre portable Apple équipé d'une puce Intel est même capable de tourner avec Windows 7 ou 8.1. (En cas d'absolue nécessité, si vous étiez contraint de passer à Windows, ce serait possible avec votre MacBook.)

J'ai écrit ce livre pour moi-même et à l'attention des autres propriétaires de portables Mac qui veulent tout savoir sur le sujet. Vous trouverez ici un guide sur l'emploi de votre ordinateur portable et d'OS X Yosemite, la toute dernière version du merveilleux système d'exploitation d'Apple. Après une présentation des fonctions de base incontournables, vous découvrirez dans ce livre comment réaliser toutes sortes de projets audio, vidéo et Internet. (Si vous connaissez mes autres manuels, vous savez que je ne lésine pas sur les techniques et conseils pointus qui vous épargnent du temps, des casse-tête... et des dépenses.)

Comme dans mes autres manuels de la collection *Pour les Nuls*, je m'exprime le plus sobrement possible, sans jargon technique ni acronymes érotiques. De plus, je tente d'apporter une petite dose d'humour à mon discours, puisque l'emploi de votre MacBook devrait être un plaisir, pas un labeur.

Conditions requises

Si vous n'êtes *pas* ingénieur diplômé d'une prestigieuse école, rassurez-vous. Voici une liste relativement complète des conditions *non requises* pour exploiter ce manuel :

- ✓ Je pars de l'hypothèse que vous n'avez aucune connaissance ni expérience préalable en informatique, ce qui devrait être le prérequis de tout manuel pour débutant.
- ✓ Vous hésitez encore à investir dans un MacBook Pro, MacBook Air ou MacBook Pro Retina ? Pas de souci, il est inutile d'avoir un portable pour tirer profit de ce livre ! Si vous n'êtes pas encore convaincu d'avoir besoin d'un portable Mac, je vous aiderai à décider. Comme je vous présente le matériel et les outils logiciels des MacBook, vous serez bientôt en mesure de déterminer si le MacBook est l'ordinateur qu'il vous faut.
- ✓ Vous travaillez actuellement avec Windows ? Ce manuel contient des astuces et des pages entières consacrées au passage de Windows à Mac. Vous découvrirez les points communs et différences entre les deux systèmes d'exploitation, comment vous adapter rapidement à Mac OS et comment simuler l'environnement Windows sur votre nouveau portable en cas de besoin.
- ✓ Si vos amis prétendent que vous allez vous ruiner en logiciels et qu'il n'existe presque rien d'intéressant pour Mac, ne les écoutez pas. Ces rumeurs sont infondées et vous allez épater vos proches en leur démontrant les capacités de votre MacBook. (Les portables Mac sont livrés avec beaucoup plus de logiciels que les PC et la suite d'applications iLife dépasse largement ce qu'on trouve sur les PC.) En résumé : vous pourrez exécuter la quasi-totalité des tâches présentées dans ce livre avec les logiciels intégrés à votre MacBook.

En bref, que faut-il pour lire ce livre ? Seulement un portable Mac relativement récent et l'envie d'en tirer le meilleur parti, c'est-à-dire de produire le meilleur travail le plus rapidement possible avec un maximum de plaisir.

Je signale que ce manuel a été rédigé en me basant sur un MacBook Pro tournant sous Mac OS X 10.10.1 dit Yosemite, la toute dernière mouture du système d'exploitation d'Apple. Aussi, si vous disposez d'un ancien modèle sans puce Intel ou incompatible avec Mac OS Yosemite, il se peut que certaines fonctions ne soient pas disponibles chez vous.

À propos de cet ouvrage

Chaque chapitre de ce manuel est consacré à un sujet précis concernant l'ordinateur ou les logiciels. Comme tous les chapitres sont indépendants, vous pouvez commencer où vous voulez. Mais pour une meilleure assimilation, je vous conseille de lire du premier au dernier chapitre.

Conventions utilisées dans ce livre

Il serait impossible de fournir des instructions sans mentionner les touches spéciales et les commandes de menus à utiliser pour commander l'ordinateur. Nous aurons donc recours à ces quelques conventions.

Texte à taper

Lorsque je vous demande de taper une commande dans Mac OS, le texte apparaît en gras, comme ceci :

Tapez-moi.



Il faut généralement appuyer sur la touche Retour pour envoyer la commande.

Commandes de menus

Je présente les commandes de menus sous cette forme :

Édition/Copier

Cette instruction concise vous demande d'ouvrir le menu Édition et d'y choisir la commande Copier.

Adresses Web

Pour fournir des informations actualisées, les manuels d'informatique se doivent de proposer des références sur le Web. Les adresses de sites Web seront présentées dans cette graphie : www.pourlesnuls.fr.

(Sachez que cette adresse existe bel et bien ; vous y trouverez tous les titres de la collection *Pour les Nuls*.)

Note technique

Votre MacBook est un bel appareil sophistiqué, aussi facile d'emploi que peut l'être un ordinateur, mais vous aurez parfois envie d'en savoir plus sur les détails techniques relatifs au matériel et au logiciel. (Comme moi, vous avez sans doute démonté des réveils quand vous étiez enfant.) Les informations techniques de ce manuel sont présentées dans un encadré comme celui-ci et je vous invite à les lire si vous êtes poussé par la curiosité.

Structure du livre

Après mûre réflexion, j'ai choisi de diviser ce livre en sept parties, plus un index parce que c'est très utile. Vous trouverez de nombreux renvois partout dans ce livre pour un complément d'information.

Les sept parties sont les suivantes :

Première partie : Liberté, égalité... mobilité

La première partie fournit une présentation générale du MacBook, expliquant notamment où se connectent tous les câbles, et vous aide à configurer votre système. Elle présente également *OS X Yosemite*, le système d'exploitation préinstallé sur les nouveaux MacBook Pro, MacBook Air et MacBook Retina.

Deuxième partie : Prise en main d'OS X

Il est temps de vous familiariser avec Yosemite. Dans cette partie, vous verrez comment exécuter les tâches les plus basiques (comme déplacer vos fichiers) et personnaliser le système pour l'adapter à vos habitudes de travail. Les utilisateurs de PC sauront tout sur les particularités d'OS X, ce qui n'est pas difficile. En effet, au départ les Mac étaient plus simples d'emploi que les PC, et rien n'a changé depuis lors.

Troisième partie : Connexion et communication

Dans la troisième partie, vous découvrirez enfin l'application que vous utiliserez tous les jours : Safari, votre navigateur Web. Il sera également question du service iCloud d'Apple et de sa grande nouveauté iCloud Drive. Vous apprê-

cierez les possibilités de connexion de votre MacBook pour le partage d'images et de données avec votre tablette numérique ou votre téléphone portable, sans oublier la fonction de visiophonie.

Quatrième partie : Multimédia avec iLife

Enfin, nous arrivons à la partie la plus intéressante de l'informatique. Cette partie décrit la dernière version de la suite iLife, une série de logiciels que les utilisateurs de PC nous envient : iTunes, iPhoto, iMovie et GarageBand. Vous verrez ici comment exploiter votre fantastique portable pour écouter, composer, regarder ou produire du son et de l'image.

Cinquième partie : Au travail avec iWork

La cinquième partie est consacrée aux outils de bureautique de la suite iWork, fournie avec les nouveaux MacBook ou disponible sur l'App Store. Vous apprendrez à produire des documents professionnels : feuilles de calcul, présentations et documents texte capables de transmettre votre message avec conviction.

Sixième partie : Les corvées : dépannage, mise à niveau et entretien

Cette partie vous indique ce qu'il faut savoir pour faire évoluer votre MacBook en y ajoutant de la mémoire ou des périphériques. Si vous rencontrez un problème avec l'ordinateur ou les logiciels, consultez mon guide de dépannage pour trouver une solution. Enfin, je fournis ici de bons conseils pour vous permettre de conserver votre portable aussi performant qu'au premier jour.

Septième partie : Les dix commandements

Les deux chapitres de la dernière partie, les célèbres dix commandements communs à tous les guides *Pour les Nuls*, proposent des conseils sur un sujet propre au portable ou à OS X. Chaque chapitre contient dix conseils ou mises en garde que je vous engage à retenir.

Icônes utilisées dans ce livre

Des icônes apparaissent en marge pour attirer votre attention sur plusieurs sortes d'informations importantes.



C'est l'icône que vous verrez le plus souvent dans ce livre. Elle indique les suggestions que j'émetts pour vous épargner du temps et des efforts et parfois même des dépenses.



Il s'agit de mes recommandations préférées. Suivez mes maximes, et vous éviterez les écueils que j'ai rencontrés ces vingt dernières années avec tous mes ordinateurs Mac.



Vous n'êtes pas obligé de connaître tout ça, mais certains apprécient les détails plus techniques, ne serait-ce que pour enrichir leur bagage cognitif.



Accordez une attention particulière à cette icône et lisez toujours la note qu'elle introduit. Elle vous met en garde contre les risques liés à certaines manipulations qui risqueraient d'endommager votre machine.



Cette icône signale une information importante (mais pas autant que les maximes de Mark). Elle désigne un passage qui mérite d'être mémorisé.



Cette icône signale une nouveauté de Yosemite ou d'une application d'Apple.

Et maintenant

Quels sont mes conseils pour bien aborder la lecture de ce guide ? J'en ai trois :

- ✓ Si vous songez à acheter un nouveau MacBook, si vous venez d'investir et que l'ordinateur est encore dans son carton ou si vous avez envie d'un peu d'aide pour démarrer, commencez la lecture par la première partie.
- ✓ Si vous utilisez déjà votre portable et souhaitez en savoir plus pour exploiter OS X, surtout si vous étiez sur Windows auparavant, commencez par la deuxième partie.

- ✓ Pour tous les autres cas de figure, servez-vous de l'index ou de la table des matières pour trouver le passage qui répondra à votre question précise.

Un dernier mot

Je vous remercie d'avoir choisi ce livre et j'espère que vous trouverez mon *MacBook Pour les Nuls* très précieux. Armé de ce guide, vous devriez bientôt adorer votre Mac avec autant de passion que moi pour le mien. (Je l'avoue, ce bijou déchaîne les passions.)

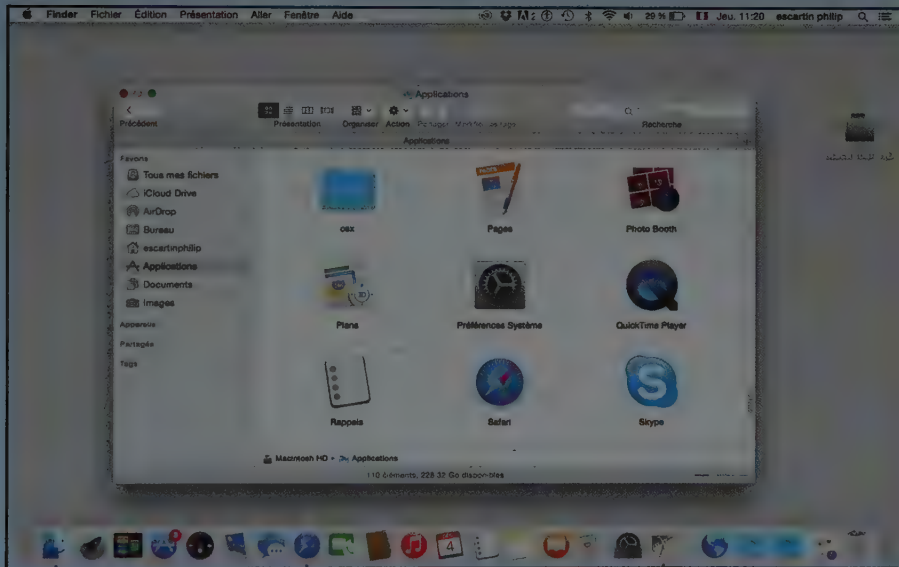
C'est l'occasion de la première maxime de Mark :



Prenez votre temps : après tout, découvrir l'emploi d'un ordinateur n'est pas une course contre la montre. Et ne vous inquiétez pas si vous n'êtes ni graphiste ni photographe ni vidéaste professionnel, car avec votre MacBook et ses applications, vous n'avez pas besoin d'une formation pointue, tout viendra naturellement.

Première partie

Liberté, égalité... mobilité



Dans cette partie...

Votre voyage initiatique dans l'univers du Mac débute par une description de votre ordinateur portable avec tous les conseils nécessaires pour sortir l'engin de son carton et lui faire place dans votre foyer. Vous trouverez également une introduction à OS X Yosemite, la dernière version du fameux système d'exploitation d'Apple qui a totalement reconsidéré son apparence graphique.

Nous passons en revue les caractéristiques qui différencient les modèles actuels de MacBook : le puissant MacBook Pro, l'époustouflant MacBook Pro Retina et l'incroyable MacBook Air.

Chapitre 1

Tous vos besoins satisfaits

Dans ce chapitre :

- Identifier les principaux composants de votre MacBook.
- Comparer les différents modèles de MacBook.
- Trouver le bon emplacement pour votre ordinateur.
- Débiller l'ordinateur et raccordez les câbles.
- Découvrir les logiciels fournis.
- Acheter les applications dont vous aurez besoin.

Les films d'action débutent souvent sur une scène de préparatifs, dans laquelle les héros s'arment en vue d'une bataille. On voit ce genre de scène dans *Gladiator* comme dans *Aliens* et dans presque tous les films avec Arnold Schwarzenegger. Ces préparatifs durent une bonne minute et consistent à réviser ou aiguiser les armes, boucler des ceintures pleines de cartouches, glisser des poignards dans leur étui, le tout sur une musique martiale dynamique.

Pour les utilisateurs de MacBook, les préparatifs avant de prendre la route s'effectuent en deux secondes et un seul geste : fermer le capot. C'est normal puisque le MacBook est une machine entièrement autonome qui contient d'origine presque tous les outils qu'on trouve sur les iMac, Mac mini et Mac Pro. Nous sommes dans l'ère de l'ordinateur portable. Il s'harmonise très bien avec votre smartphone et la connexion sans fil de votre café préféré. Vous avez choisi l'équipement idéal pour avoir la liberté de travailler partout.

Contrairement aux autres produits Apple, comme le Mac mini ou l'iMac, votre MacBook ressemble extérieurement aux portables PC qui tournent sous Windows. (Je précise au passage que les portables Mac équipés d'une puce Intel sont capables d'exécuter l'environnement Windows si cela s'avérait

nécessaire.) En revanche, votre portable recèle quelques bonnes surprises que n'ont pas les portables Windows. Dans le cas des MacBook Air et Retina, la bonne surprise est un impressionnant gain de poids et d'encombrement. Dans ce chapitre, je vous présente l'aspect matériel du MacBook en décrivant ses principaux composants. Vous verrez même comment sortir l'ordinateur de son carton et le brancher. Et, cerise sur le gâteau, vous aurez un aperçu des applications qui font la fierté d'Apple et des accessoires que vous devriez acquérir dès maintenant.

Bienvenue dans le monde des portables Mac et bonne route !

Présentation de votre portable Mac

Malgré leur extrême minceur, moins de deux centimètres d'épaisseur, la grande majorité des MacBook Pro sont équipés d'un écran Retina, et offrent les performances les plus exigeantes et les mêmes composants qu'un ordinateur de bureau. Dans les sections suivantes, je décris ces composants essentiels, ceux qui sont visibles et ceux cachés à l'intérieur.

Les composants évidents

Tous les ordinateurs portables possèdent les mêmes composants, illustrés Figure 1.1. Sans surprise, l'ordinateur se compose d'un boîtier qui renferme ses entrailles et son cerveau, d'un écran, d'un clavier, d'un pavé tactile (ou autre système de pointage) et de ports pour l'alimentation et le raccordement à d'autres appareils.

Un magnifique écran

Quelle qualité d'image ! Les nouveaux MacBook sont équipés en standard d'un écran Retina de 13 ou 15 pouces. Il existe encore un modèle à écran standard 13 pouces. L'écran Retina atténue les reflets sans dénaturer les couleurs, permettant ainsi d'obtenir une qualité d'affichage impeccable. Son contraste élevé rend les noirs plus noirs, et les blancs plus blancs. Toutes les tonalités intermédiaires sont également plus riches et éclatantes. La technologie IPS offre une vision élargie à 178 degrés de tout ce qui est à l'écran, pour que la différence saute aux yeux sous presque tous les angles. Cela fait d'un écran Retina le moniteur idéal de la retouche photographique.

Les écrans LED consomment moins d'électricité que leurs ancêtres, les écrans cathodiques, et ils n'émettent presque aucune radiation.



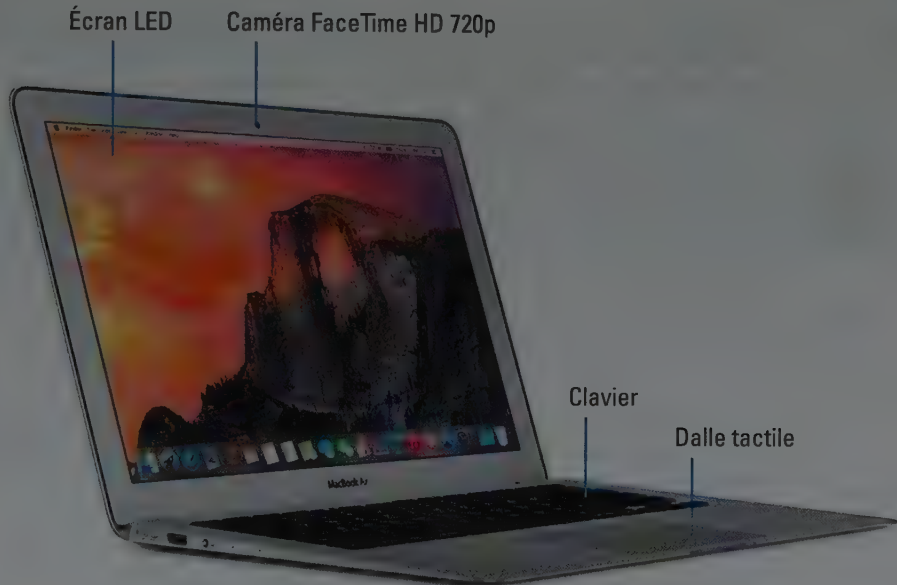


Figure 1.1 : Élégance et sobriété des MacBook.

Crainte de désuétude ? Jamais !

Utilisez-vous un ancien modèle de MacBook ? On dirait que la gamme de produits d'Apple se renouvelle tous les mois. De plus, chaque nouvelle génération de portables apporte des fonctions inédites tout simplement renversantes. Il est parfois possible d'intégrer ces nouveautés à un ancien ordinateur, avec l'ajout d'une caméra externe par exemple, mais certains composants ne peuvent pas évoluer, c'est le cas de la carte mère, hélas.

Voici mon opinion sur le sujet : si votre vieux portable remplit tous vos besoins à une vitesse raisonnable, il n'est pas nécessaire d'en changer.

Vous en doutez ? Laissez-moi exposer mon cas personnel. Avant d'acheter un MacBook Pro, j'avais un iBook G5 avec OS X Tiger, qui me donnait entière satisfaction (mise à part sa relative lenteur). Conclusion : ne vous laissez pas tenter par la nouveauté, à moins d'avoir réellement besoin d'un nouvel ordinateur.

Pourquoi changer ? Tout simplement parce que si vous souhaitez bénéficier d'OS X Yosemite ou de tout autre ancien OS Apple nécessitant des processeurs Intel, vous devrez acquérir un portable plus récent.

Ce livre a été rédigé à l'attention des utilisateurs de MacBook Pro, et des MacBook Air capables de faire fonctionner Mac OS X Yosemite.

Les portables Apple ont des écrans panoramiques, dont les proportions raviront les cinéphiles. (Mon éditeur aime bien que j'utilise des termes élégants, comme *ravir*, qui signifie enchanter et charmer.)



Au passage, je vous invite à brûler votre dictionnaire papier, car vous n'en avez plus besoin grâce à l'application Dictionnaire de Yosemite, mais aussi à l'évolution majeure de la fonction Spotlight, toutes les définitions de termes sont à portée de clics, si et seulement si vous êtes connecté à Internet. Vous en saurez plus sur les applications et widgets au Chapitre 5, et sur Spotlight au Chapitre 7.

Le clavier et le pavé tactile

La particularité des ordinateurs portables, contrairement aux ordinateurs de bureau, est d'avoir un clavier intégré et un pavé tactile (qui remplit le même rôle que la souris). J'adore mon clavier pour les raisons suivantes :

- ✓ Il permet de régler ou couper le volume sonore.
- ✓ Ses touches illuminées sont très pratiques pour travailler dans l'obscurité ou la nuit dans l'avion.



Les MacBook Air et MacBook Pro à écran Retina ne possèdent pas de lecteur optique interne. Il vous faudra alors raccorder un lecteur optique externe. Soit vous passerez par la fonction de partage de CD et DVD de Yosemite pour lire un disque depuis un autre poste du réseau, soit vous raccorderiez un lecteur CD/DVD externe, disponible pour moins de 100 € (telle est la contrepartie d'un appareil aussi léger et aussi mince). En revanche, le MacBook Pro 13 pouces standard, dispose d'un SuperDrive.



La face imprimée du CD ou DVD doit *toujours* se trouver vers le haut lorsque vous insérez un disque dans le lecteur.

Audio

Une machine aussi séduisante se doit d'offrir un son de qualité, et vous ne serez pas déçu à ce niveau-là. Vous avez deux solutions pour écouter de la musique avec votre MacBook :

- ✓ Tous les portables Mac disposent de haut-parleurs intégrés (et d'un microphone intégré).
- ✓ Servez-vous du port de sortie audio pour raccorder l'ordinateur à un casque audio, à une paire d'enceintes ou à une chaîne hi-fi. Autrement, équipez-vous d'enceintes sans fil.

Le cordon d'alimentation

Désolé, il n'est pas possible de recharger la batterie sans relier l'ordinateur au secteur, du moins pas encore (les ingénieurs d'Apple cherchent actuellement une solution). Le MacBook Pro a été le premier portable à présenter un cordon d'alimentation à connexion magnétique ; le MacBook Air a suivi peu après. Le connecteur MagSafe 2 réduit le risque de chute de votre précieux portable au cas où quelqu'un se prendrait les pieds dans le cordon, car il se détache au-delà d'une certaine tension. Voilà une innovation astucieuse !

Lorsque vous raccordez le câble d'alimentation, un voyant orange s'allume sur le connecteur pour indiquer que la batterie est en charge ; le voyant devient vert quand la batterie est entièrement chargée.



On me demande souvent s'il est préférable ou non de débrancher le câble d'alimentation une fois la batterie chargée. Sachez déjà qu'il est possible d'utiliser l'ordinateur tout en chargeant sa batterie. Personnellement, je garde mon portable sur secteur quand je travaille, car cela ne risque pas d'endommager la batterie et j'ai ainsi la garantie qu'elle est toujours pleine lorsque je suis prêt à partir en vadrouille avec mon MacBook.

Le bouton d'alimentation

Vous avez un bouton d'alimentation dans l'angle supérieur droit du boîtier, identifié par le logo d'un cercle avec une barrette verticale.

La caméra FaceTime HD 720p

Vérifiez cette minuscule lentille au-dessus de l'écran, c'est l'objectif de la caméra intégrée qui vous permet de communiquer par vidéophonie avec les applications Messages et FaceTime d'OS X. Ce même objectif vous permet aussi de prendre des photos avec l'application Photo Booth. Autrement, vous pouvez installer une webcam si vous avez besoin d'une caméra orientable ou de résolution plus élevée.

La batterie

La batterie des nouveaux MacBook est inamovible et ne peut être remplacée que par un technicien Apple. Rassurez-vous, vous devriez pouvoir utiliser votre MacBook plusieurs années avant d'avoir à changer sa batterie.



Vous pouvez vérifier le niveau d'énergie de la batterie dans l'interface d'OS X ainsi qu'à l'extérieur du boîtier. En effet, une série de petits voyants s'allument sur la tranche gauche du boîtier pour représenter la réserve d'énergie disponible lorsque vous enfoncez le bouton de charge.

Les ports de connexion

Voyons maintenant ces petites ouvertures sur les tranches latérales du boîtier. Ce sont des ports, ou connecteurs, destinés à recevoir différents types de câbles pour vous permettre d'ajouter toutes sortes de fonctionnalités à votre ordinateur.

Chacun des ports est identifié par une icône pour vous aider à les reconnaître. Voici la liste des ports et une brève description de leur rôle.

Cette première série de ports sert à raccorder des périphériques ou à connecter l'ordinateur à un réseau.



- ✓ **Port Thunderbolt2** : évolution de la précédente génération de MacBook, le port Thunderbolt2 assure un transfert de données ultrarapide et permet le raccordement de toutes sortes de périphériques : disque externe, deuxième écran, connexion Ethernet, *etc.* (Le terme *périphérique* désigne tout simplement un appareil que l'on raccorde à l'ordinateur.)

Les écrans compatibles Thunderbolt sont un peu plus chers que les autres. Mais vous pouvez acheter un adaptateur pour ce port, ce qui vous permet d'envoyer le signal vidéo de l'ordinateur vers un écran externe VGA ou DVI.

- ✓ **Port FireWire** : ce port sert à raccorder un disque externe, un lecteur CD/DVD ou un périphérique tel qu'une caméra vidéo numérique. Si votre MacBook Pro est un modèle récent, vous disposez d'un port FireWire 800 rapide. (Les MacBook Air et Retina n'ont pas de port FireWire.)

- ✓ **Port(s) USB** : initiales de *Universal Serial Bus*, la connexion USB est le mode de raccordement le plus répandu pour les périphériques. La plupart des appareils que vous voudrez brancher sur l'ordinateur (tels que disque externe, scanner, appareil photo numérique et même iPod) utilisent un port USB. Tous les nouveaux modèles de MacBook présentent deux ports USB 3. Les connexions USB 3 sont beaucoup plus rapides que l'ancienne norme USB 2, mais elles acceptent les appareils USB 2 et USB 1 plus lents.



Vous en saurez plus sur les ports Thunderbolt, FireWire et USB en lisant le Chapitre 22.

- ✓ **Port Ethernet** : les MacBook Pro sont équipés d'un port Ethernet Gigabit pour pouvoir se raccorder facilement à un réseau filaire. (Autrement, il vous reste la possibilité d'établir une connexion réseau sans fil ; j'y reviens juste après et dans le Chapitre 12). Comme les MacBook Air et Retina sont conçus pour la connexion sans fil, ils n'ont pas de port Ethernet. Si nécessaire, vous pourriez y ajouter un adaptateur Thunderbolt/Ethernet (vendu 29 € chez Apple).

- ✓ **Fente pour carte SDXC** : à l'exception du MacBook Air 11 pouces, tous les modèles de MacBook ont un lecteur de carte SDXC (*Secure Digital Extended Capacity*), qui vous permet d'accéder directement à la carte mémoire d'un appareil photo numérique, d'un smartphone ou d'un autre appareil portable.

Les ports suivants servent aux entrées ou sorties vidéo et audio.

- ✓ **Port HDMI** : le MacBook Pro Retina comprend un port HDMI qui permet une connexion directe entre l'ordinateur et un téléviseur ou écran haute définition.
- ✓ **Sortie audio** : la prise de sortie vous permet d'envoyer du son haute qualité de l'ordinateur vers un casque audio ou une chaîne hi-fi.

Les composants invisibles

Lors de l'achat de votre joli portable à la pomme, vous avez sans doute noté quelques différences subtiles entre le MacBook Air le moins cher et les modèles MacBook Pro et Retina haut de gamme. Ces différences sont dues à ce que j'appelle les *composants invisibles cruciaux* (ou CIC si vous aimez les abréviations) et ils ont tout autant d'importance que les composants et les ports visibles à l'extérieur du boîtier.

Les composants internes sont les suivants :

- ✓ **Processeur** : les nouveaux portables Mac sont équipés des dernières puces Intel Core i5 et i7. Comme vous vous en doutez, il est toujours préférable d'avoir un processeur le plus rapide possible.
- ✓ **Disque de stockage** : les MacBook sont équipés soit d'un disque dur magnétique classique, soit d'un disque SSD (stockage flash). La capacité de stockage varie sur toute la gamme, mais seuls les MacBook Pro peuvent être commandés avec un disque magnétique ou SSD.

Les modèles Air et Retina sont uniquement disponibles avec stockage flash, ce qui présente certains avantages par rapport au disque dur classique : absence de parties mécaniques mobiles et de meilleures performances. Le disque SSD (pour *solid state drive*) s'apparente à une grosse clé USB qui stocke les données dans une mémoire flash au lieu de plateaux magnétiques. Les disques SSD sont plus chers, mais nettement supérieurs aux disques magnétiques.

- ✓ **Lecteur optique** : j'ai déjà mentionné le lecteur optique dans ma description des composants évidents, mais puisqu'on ne voit que la fente d'introduction des disques, reconnaissons que le lecteur lui-même est

un composant interne. Selon le modèle choisi, votre MacBook possède l'une des configurations suivantes :

- *Pas de lecteur optique intégré.*

Les MacBook Air et Retina peuvent se raccorder à un SuperDrive externe ou accéder au lecteur CD/DVD d'un ordinateur du réseau (par câble ou sans fil, mais la connexion par câble est plus fiable et plus rapide).

- *SuperDrive DVD-R/CD-RW capable de lire et de graver des CD et DVD.*

Et si vous désirez graver des disques Blu-ray sur votre MacBook Pro, il vous suffira d'y raccorder un graveur Blu-ray externe *via* un port USB ou FireWire.

Pour les communications sans fil, vous disposez des composants suivants :

- ✓ **Connexion sans fil** : comme je l'ai déjà mentionné, vous pouvez connecter votre portable à un réseau Wi-Fi existant. Tous les MacBook sont équipés d'une carte Airport Extreme. Grâce au Wi-Fi, vous pouvez partager des documents avec un ordinateur situé dans une autre pièce, utiliser une connexion Internet haut débit partagée par plusieurs ordinateurs et même lancer une impression sans câble. Trop cool !



Pour monter un réseau domestique sans fil, Apple recommande l'emploi de sa borne d'accès Wi-Fi Airport Extreme ou de son module Time Capsule, mais vous pouvez utiliser votre Mac sur tout réseau respectant la norme Wi-Fi 802.11. Sachez en plus que les PC et les Mac peuvent communiquer sans souci sur un même réseau sans fil. (Étonnant, non ?)

- ✓ **Bluetooth** : derrière ce nom bizarre (dent bleue) se cache une autre technologie de connectivité sans fil, mise au point pour les accessoires comme clavier, souris, assistant numérique et téléphone mobile.

Et pour l'affichage, vous avez une carte graphique :

- ✓ **Carte vidéo** : si vos applications exploitent largement l'image 3D rapide, vous serez enchanté de savoir que le MacBook Pro avec écran Retina de 15 pouces haut de gamme est équipé de la carte vidéo Iris Pro Graphics alliée à une carte NVIDIA GeForce GT 750M équipée de 2 Go de mémoire vidéo GDR5. Elle convient parfaitement à la modélisation en 3D, au montage vidéo HD, ainsi qu'aux jeux où les méchants se font exploser à la chaîne.

Les modèles de MacBook

Nous avons vu ensemble les composants communs aux modèles actuels de MacBook ; tentons maintenant de comparer les modèles Air, Pro et Retina pour vous aider à choisir celui qui vous conviendra.

Voyons déjà le MacBook le moins cher (et le plus léger) : le MacBook Air se distingue par son poids et ses dimensions (voir Figure 1.2). Malgré cela, le modèle Air est comme le MacBook Pro et le Retina, ou presque.

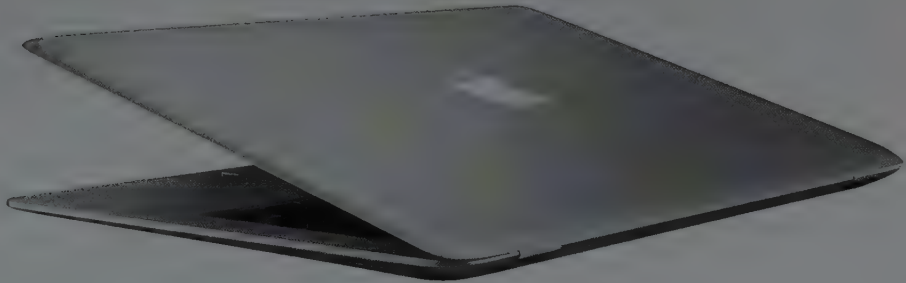


Figure 1.2 : Admirez l'élégance du MacBook Air.

Je sens poindre une question chez vous : « Comment le MacBook Air pourrait-il être si singulier et pourtant si semblable aux modèles plus haut de gamme ? ». Je vais y répondre en dressant la liste des similitudes et différences qui existent entre les trois modèles de la gamme MacBook. Si vous êtes sur le point d'acheter un MacBook, les pages suivantes vous aideront à choisir entre le modèle ultra léger ou un modèle plus puissant.

Une chose est sûre : Apple met *toujours* l'accent sur le design.

Comparaison des MacBook

Vous rappelez-vous la sortie du premier iMac ? Il partageait certes les mêmes composants de base que tout autre ordinateur (moniteur, clavier, ports, haut-parleurs et câbles), mais l'iMac était révolutionnaire parce que c'était un ordinateur monobloc, qui plus est avec une coque colorée ! De plus, il n'avait pas de lecteur de disquette. Avec l'iMac, Apple a remodelé les ordinateurs en axant la conception sur l'*esthétique* et la *facilité d'emploi* et a éliminé le lecteur de disquette (à juste titre puisque les disquettes ne servaient quasiment plus à démarrer le système).

Selon moi, les MacBook Air et Retina sont de dignes héritiers de la révolution iMac. Cette fois, Apple a mis l'accent sur les dimensions et le poids et a supprimé tout ce qui n'est pas nécessaire dans une salle de conférence, une salle

de cours ou un parc. Sachez quand même que ces jolis MacBook ultralégers ne sont pas des jouets ni des netbooks rudimentaires. Vous constaterez que le modèle Retina est aussi puissant que le MacBook Pro classique et qu'on retrouve dans le modèle Air certaines fonctions du MacBook Pro.

Points communs des MacBook

Les différents MacBook ont ceci de commun :

- ✓ **Écran panoramique** : tous les modèles présentent un écran large rétro-éclairé par LED. L'écran est de 11 ou 13 pouces sur le MacBook Air, de 13 pouces sur le MacBook Pro et de 13 ou 15 pouces pour le modèle Retina. Vedette incontestée avec la résolution d'image la plus élevée de la gamme MacBook, l'écran Retina est le seul disponible en 15 pouces.
- ✓ **Processeur Intel Core i7** : les cinq modèles peuvent être commandés auprès d'Apple avec une puce Core i5 ou i7.
- ✓ **Clavier et pavé tactile** : les trois modèles ont le même clavier rétroéclairé et le même pavé tactile Multi-touch. (Vous découvrirez les avantages du Multi-touch au Chapitre 4.)
- ✓ **OS X Yosemite** : tous les nouveaux MacBook tournent en souplesse avec la dernière version d'OS X.
- ✓ **Applications** : tous les nouveaux MacBook sont livrés avec une panoplie de logiciels auparavant payants : iPhoto, iMovie, GarageBand, Pages, Numbers et Keynote.
- ✓ **FaceTime HD** : tous les MacBook sont compatibles avec la visioconférence, grâce à leur caméra FaceTime HD. Votre voix sera enregistrée par le microphone intégré. (Voyez le Chapitre 13 à propos de FaceTime et de la visiophonie.)
- ✓ **Batterie inamovible** : vous ne pourrez pas changer vous-même la batterie de votre MacBook, car tous les modèles de la gamme ont une batterie intégrée (comme l'iPod).
- ✓ **Sans fil** : tous les MacBook possèdent en interne une carte AirPort Extreme (pour Wi-Fi 802.11ac). Vous en saurez plus sur AirPort Extreme au Chapitre 12.

Avec un tel équipement, tout le monde s'accorde pour reconnaître qu'il n'y a pas de canard boiteux dans la gamme des MacBook.

Différences entre les MacBook

Bien, et comment les MacBook se différencient-ils les uns des autres ? La réponse se trouve dans la liste suivante :

- ✓ **Dimensions physiques** : le modèle Air tient son nom du fait qu'il est incroyablement léger. Il a une épaisseur maximale de 1,7 centimètre lorsqu'il est fermé et mesure 30 cm sur 19,2 cm (pour le modèle 11 pouces). Son poids ? Tenez-vous bien, ce poids plume ne pèse que 1,08 kg ! (Soit un bon kilo de moins que les portables PC, un kilo que vous n'aurez pas sur l'épaule ou au bout du bras pendant vos déplacements. Les femmes en particulier apprécieront une telle légèreté.) Le MacBook Pro, quant à lui, pèse 2,06 kg dans sa version la moins optimisée, et 1,57 kg dans sa version Retina 13 pouces.
- ✓ **Prix** : début 2014, le MacBook Air coûtait de 899 € (en 11 pouces) à 1299 € pour le modèle 13 pouces haut de gamme. Le modèle le plus cher possède une résolution d'écran plus élevée et une plus grande capacité de stockage. En comparaison, le MacBook Pro coûte 1299 €, et le prix du Retina va de 1499 € à 2499 €. Belle somme !
- ✓ **Ports** : le modèle Air possède moins de connecteurs : deux ports USB 3, une prise casque et un port Thunderbolt pour connecter un écran externe ou un périphérique hautes performances. Remarquez que le port FireWire ne fait pas partie de la liste, ce qui risque de gêner les anciens comme moi qui possèdent pas mal d'appareils à connexion FireWire. Le MacBook Pro Retina n'a pas non plus de port FireWire (mais il a un port HDMI pour relier l'ordinateur à un téléviseur HD ou à un écran externe). Les modèles Air et Retina n'ont pas de port Ethernet, ce qui vous oblige à acheter auprès d'Apple l'adaptateur Thunderbolt/Ethernet.
- ✓ **Boîtier hermétique** : vous ne pouvez pas ajouter ni remplacer les modules de mémoire dans votre MacBook (sauf sur les anciens MacBook Pro). Aussi, si vous ne l'avez pas encore commandé, je vous conseille de le configurer avec le maximum de RAM, puisque vous ne pourrez pas en ajouter plus tard. Le modèle Retina peut se commander avec 8 ou 16 Go de RAM.
- ✓ **Absence de lecteur optique** : cette absence fait une grosse différence et concerne les MacBook Air et Retina. Apple est parti du principe que les propriétaires de ces portables allégés disposent d'une connexion sans fil pour transférer des fichiers et du multimédia. Mais qu'en est-il si vous devez réinstaller des applications uniquement disponibles sur CD ou DVD ? Si vous avez besoin de lire ou graver des disques, vous achèterez un SuperDrive USB externe pour moins de 100 € ou passerez par Disque distant dans le Finder pour utiliser le lecteur/graveur d'un autre ordinateur. (Je reparlerai de la fonction Disque distant à la section « Partage d'un lecteur CD ou DVD » plus loin dans ce chapitre.)

Vous constatez que ces différences comptent énormément pour faire le choix entre un MacBook Air, Pro ou Retina. En résumé :

- ✓ Le modèle Air est conçu pour les travailleurs nomades qui privilégient un portable moins encombrant et plus léger. Comme un bolide de course, c'est un modèle agile et allégé, sans superflu.
- ✓ Le MacBook Pro Retina se distingue essentiellement par son splendide écran Retina, mais il est aussi plus léger et moins complet que le MacBook Pro, et plus rapide que le modèle Air. Le Retina séduit surtout les graphistes et les monteurs vidéo qui apprécient son écran haute résolution et sa sortie HDMI directe.
- ✓ Si vous n'avez pas besoin d'un écran 15 pouces, je vous recommande de choisir un MacBook Pro classique pour sa plus grande versatilité, son assortiment de ports et son lecteur optique intégré.

Avantages du disque SSD

Vous connaissez certainement la forme la plus commune de mémoire flash, la clé USB. Ce minigadget est capable de stocker de 4 à 256 Go et de se connecter sur un port USB 2 ou 3 pour vous permettre d'emporter vos données partout. Ne serait-ce pas merveilleux s'il existait des disques durs internes reposant sur le même principe ?

Sachez que les disques SSD (*solid state drive*) existent depuis plusieurs années (exploités dans les iPod shuffle et nano). Hélas, la mémoire flash des disques SSD n'est pas bon marché et son prix est proportionnel à la capacité de stockage. C'est d'ailleurs le coût prohibitif qui limite l'expansion du stockage flash sur disque SSD, qui présente pourtant de nombreux avantages par rapport au disque dur magnétique :

- ✓ **Absence de parties mécaniques mobiles** : contrairement au disque dur classique, il n'y a pas de tête de lecture ni de plateau magnétique, mais juste une puce de silicone. Dans la pratique, le disque SSD fonctionne sur les mêmes principes que la mémoire vive du MacBook. Mais contrairement à la mémoire RAM, le disque SSD ne perd pas les données qu'il contient lorsque vous éteignez l'ordinateur. Et bien sûr, l'absence de parties mobiles est un gros avantage pour un ordinateur portable :
 - Le disque SSD ne s'use pas et n'a jamais besoin d'être remplacé.
 - En cas de choc brutal, il y a moins de risques que vous perdiez vos précieuses données.
- ✓ **Rapidité** : une vélocité impressionnante ! Votre MacBook démarre, redémarre et sort de veille en un clin d'œil. Et la rapidité du disque dur

se répercute dans toutes vos actions sur le portable. Le disque SSD est capable de lire les données beaucoup plus vite qu'un disque dur classique.

- ✓ **Consommation** : comme il n'y a pas de parties mobiles à activer, le disque SSD consomme beaucoup moins d'énergie qu'un disque dur magnétique, ce qui prolonge en conséquence l'autonomie de la batterie.
- ✓ **Silence** : le disque SSD est parfaitement silencieux (terminés les gargouillements du disque magnétique en action).

Les MacBook Air et Retina sont uniquement disponibles avec un disque SSD. Et pour le MacBook Pro standard, c'est-à-dire non Retina, vous avez le choix entre les deux types de stockage. La décision dépend de votre budget et de l'espace dont vous avez besoin pour vos applications et vos données. Si le coût supplémentaire n'est pas un problème, je vous recommande d'opter pour le nouveau système de stockage avec un disque SSD de 128, 256 ou même 512 Go.

Si vous avez besoin d'une plus grande capacité de stockage interne pour des vidéos ou une très grande quantité d'images, vous pouvez commander un modèle Retina avec un disque SSD de 1 To ou un MacBook Pro avec un disque dur magnétique classique de 1 To.

Comment contourner l'absence de lecteur optique ?

À l'heure du multimédia, un ordinateur peut-il survivre sans lecteur DVD ? La réponse est *non*. En toute franchise, sans lecteur optique il est impossible de copier un CD de musique ou de regarder un film sur DVD. Quelle drôle d'idée ont eu les ingénieurs d'Apple de produire des portables sans lecteur DVD !

Essayons de comprendre. Les nouveaux lecteurs DVD sont certes très minces, mais pas aussi minces que les MacBook Air et Retina. Pour réaliser ces petits bijoux de technologie, les ingénieurs d'Apple ont dû renoncer au lecteur DVD. Dans ces conditions, si vous possédez un MacBook Air ou Retina, vous avez deux solutions pour y lire le contenu d'un CD ou DVD : recourir à un lecteur externe ou exploiter le partage.

Emploi d'un lecteur USB

Personnellement, cela ne me gêne pas de trimballer un lecteur/graveur de DVD externe avec mon MacBook Air. D'ailleurs, la plupart du temps, vous le laisserez à la maison, car ce n'est pas tous les jours que vous aurez besoin d'installer des logiciels. Apple voudrait vous voir télécharger des films depuis

l'iTunes Store et acheter vos applications sur l'App Store, c'est pourquoi selon cette logique vous n'avez nul besoin d'un lecteur optique.

Le SuperDrive USB d'Apple coûte seulement 79 € et il peut lire et graver les DVD aussi bien que le SuperDrive intégré du MacBook Pro.

Autrement, vous pouvez acheter un lecteur/graveur DVD d'une autre marque, à condition qu'il soit compatible avec les portables Apple et le système Yosemite.

Partage d'un lecteur CD ou DVD

L'autre solution pour installer un logiciel ou lire un DVD sur un MacBook Air ou Retina consiste à exploiter la fonction de partage de CD/DVD intégrée à Yosemite. Pour bénéficier du partage, il vous faut un réseau câblé ou sans fil (voir Chapitre 12) et au moins l'une des conditions suivantes :

- ✓ Un Macintosh avec OS X 10.4 ou ultérieur.
- ✓ Un PC avec Windows XP ou ultérieur et une application Windows fournie par Apple avec votre MacBook.



Il est *seulement possible de lire* depuis un lecteur optique partagé. Vous ne pouvez pas graver au moyen d'un lecteur distant, même s'il s'agit d'un graveur de DVD.

Sur le Macintosh muni du lecteur optique, ouvrez les Préférences Système, cliquez sur l'icône Partage, puis cochez l'option Partage DVD ou CD. Remarquez qu'une option vous permet d'exiger votre autorisation avant chaque partage du lecteur.

Sur un PC, ouvrez le Panneau de configuration, cliquez sur l'icône Partage de CD ou DVD, puis cochez l'option Partage DVD ou CD. De même, si vous craignez pour la sécurité de votre système, vous pouvez exiger une demande d'autorisation pour chaque tentative de partage.

Après avoir configuré le partage du lecteur, il vous suffit d'insérer un disque et de sélectionner Disque distant dans la barre latérale d'une fenêtre Finder. (L'option Disque distant apparaît dans la liste Appareils du volet gauche.) Après quoi, vous pouvez accéder au lecteur CD/DVD comme s'il était directement connecté à votre MacBook Air ou Retina. C'est magique !

Le bon emplacement

Si vous choisissez le mauvais emplacement pour poser votre nouveau portable, je vous garantis que vous allez le regretter. Votre maison ou votre local

professionnel n'offrent pas forcément le choix : vous avez un seul bureau et pas toujours la possibilité de le déplacer. Si vous avez le choix pour décider de l'emplacement de votre MacBook, je vous engage à suivre mes recommandations :



- ✓ **Au frais** : votre MacBook est silencieux, mais sa puce super rapide Intel Core i5 ou i7 génère de la chaleur. Vous éviterez de travailler trop près d'une source de chaleur ou de laisser l'appareil en plein soleil. Je vous conseille l'emploi d'un support ventilé qui surélève le portable pour laisser l'air circuler sous le boîtier.

- ✓ **Près des prises** : votre portable a besoin d'une prise d'alimentation secteur au minimum ou de trois prises au maximum :

- une prise secteur (avec l'adaptateur adéquat si vous vous déplacez à l'étranger) ;
- une prise téléphonique (si vous avez un modem USB externe pour la connexion à Internet ou l'échange de fax) ;
- une prise réseau (si vous utilisez la carte Ethernet intégrée de votre MacBook Pro pour accéder à un réseau filaire).



Votre MacBook est équipé pour l'échange de données sur un réseau sans fil. Vous saurez tout en lisant le Chapitre 12.

- ✓ **Éclairage** : comme votre maman vous le dirait elle-même : « Ne travaille pas dans l'obscurité, tu vas t'abîmer les yeux ! ». Et elle aurait raison. Il vous faut au moins une lampe de bureau ou un lampadaire si vous avez souvent besoin de consulter des livres ou des documents papier pendant votre travail.

- ✓ **Espace** : sur votre bureau, prévoyez environ trente centimètres d'espace libre de chaque côté du portable. Ainsi, vous aurez la place de poser des périphériques, éventuellement des haut-parleurs plus puissants, un clavier externe et une souris si vous le souhaitez.



Pour utiliser le portable avec un clavier externe, prévoyez un socle élévateur. Ce support en métal ou Plexiglas surélève l'ordinateur, de sorte que l'écran se trouve à une position plus ergonomique tout en laissant de l'espace en dessous pour une souris et un clavier externe.

Déballer et raccorder le MacBook

La notoire convivialité des ordinateurs Apple n'est pas une légende. Vous allez constater vous-même à quel point il est facile de mettre en route un nouveau Mac.

Déballer l'engin

Suivez ces conseils lorsque vous déballez votre portable :



- ✓ **Vérifiez l'état du carton.** Je n'ai jamais eu de souci avec les colis venant de chez Apple, mais j'ai entendu des histoires de cartons tragiquement défoncés à la livraison.

Vérifiez tous les côtés du colis avant de l'ouvrir. S'il paraît endommagé, prenez le dégât en photo (au cas où).

- ✓ **Fouillez tout le carton.** Quand vous sortez les bouts de polystyrène du colis, regardez si un petit élément n'a pas été inséré dans l'un d'eux pour être protégé pendant le transport.

- ✓ **Ne jetez pas le carton d'emballage.** Conservez le carton et tous les éléments d'emballage pendant au moins un an ou jusqu'à expiration de la garantie. En effet, si vous deviez retourner le produit pour échange ou réparation, il faudrait l'emballer soigneusement avant de l'envoyer par la poste.



Il est judicieux de conserver l'emballage de l'ordinateur au-delà de la période de garantie. Si vous le revendez ou déménagez, vous serez content d'avoir ce carton sous la main. Faites-moi confiance.

- ✓ **Rangez soigneusement la facture.** La facture de l'ordinateur est un document précieux.



Conservez l'original de la facture dans une pochette plastique avec les manuels de l'ordinateur et les disques de vos logiciels. Rangez le tout dans un endroit sûr où vous saurez le retrouver, et vous aurez l'esprit libre.

- ✓ **Lisez le manuel du Mac.** Pourquoi lire le manuel d'Apple en plus de ce livre ? Pour la bonne raison qu'il pourrait contenir des informations plus récentes que les miennes. De plus, ce n'est pas un document très volumineux, alors faites l'effort.



La toute dernière version des manuels d'Apple est toujours disponible sur son site Web. (Le format PDF d'Adobe est lisible sur tous les ordinateurs et Yosemite peut ouvrir les documents PDF avec l'application Aperçu ou la fonction Coup d'œil.) Par mesure de précaution, j'ai toujours un exemplaire du manuel en PDF sur le disque de mon MacBook.

Connecter les câbles

Votre portable vous simplifie la tâche en toute chose, mais il dépend de vous que les câbles et cordons se trouvent connectés au bon endroit.

Le branchement indispensable

Une fois votre nouveau Mac sagement posé au bon endroit (de préférence sur un bureau), vous n'aurez qu'un seul cordon à brancher obligatoirement : celui de l'adaptateur secteur. Insérez l'embout dans le port d'alimentation MagSafe du portable, puis insérez l'adaptateur dans la prise secteur. (Après chargement complet de la batterie, vous pouvez débrancher le cordon d'alimentation à tout moment.)

Préparatifs pour la connexion Internet

Si vous disposez d'un accès Internet ou d'un réseau local, vous devez établir au moins l'une des connexions décrites ici.

Si vous accédez à Internet au moyen d'un modem externe qui compose un numéro de téléphone, il y a un câble de plus à brancher :

- 1. Insérez l'une des extrémités du câble téléphonique dans le modem externe.**
- 2. Insérez l'autre extrémité du câble téléphonique dans la prise téléphonique murale.**

Munissez-vous des informations de connexion délivrées par votre fournisseur d'accès Internet (FAI), puis lisez le Chapitre 12 pour apprendre à configurer le modem et les paramètres Internet pour ce type de connexion.

Si vous disposez d'un accès Internet haut débit ou d'un réseau local dans une école ou un bureau, la connexion doit pouvoir se faire *via* le port Ethernet intégré de votre MacBook Pro (ou avec un adaptateur Thunderbolt/Ethernet sur un MacBook Air ou Retina). Effectuez le branchement suivant :

- 1. Insérez l'une des extrémités du câble Ethernet dans le port Ethernet du MacBook.**
- 2. Insérez l'autre extrémité du câble Ethernet dans le port Ethernet de votre réseau.**

Le port Ethernet du réseau peut se présenter sous la forme d'une prise Ethernet murale, d'un commutateur ou routeur réseau ou d'une box ADSL.



Toutes les informations concernant la configuration de Yosemite pour l'accès à un réseau Wi-Fi se trouvent dans le Chapitre 12.

Conseils élémentaires

Il importe que vous manipulieriez votre ordinateur avec soin, cela va de soi. Prenez donc le temps de lire mes recommandations et, surtout, pensez à les appliquer.

Gardez ces quelques règles à l'esprit chaque fois que vous ouvrez ou déplacez votre portable :

- ✓ **Le capot est fragile.** Ouvrez le capot doucement, sans heurt et sans le cogner ni le tordre.
- ✓ **Rabattez le capot avant de déplacer le portable.** En fermant le capot, vous mettez automatiquement en veille le système d'exploitation et le disque dur (dans le cas d'un disque dur magnétique), ce qui réduit les risques d'endommager le disque dur. L'ordinateur reste allumé et se réactive dès que vous rouvrez le capot.
- ✓ **Ne posez rien sur votre portable.** D'aucuns n'hésitent pas à entasser des piles de livres ou d'autres trucs lourds sur leur portable. Rappelez-vous que le capot protège un écran LED en verre. C'est fragile et précieux, alors faites attention !
- ✓ **Ménagez votre clavier.** N'appuyez pas trop fort sur les touches. Inutile d'appliquer plus de pression que sur un clavier ordinaire.
- ✓ **Évitez de manger et de boire à proximité de votre MacBook.** Rien de tel pour ruiner un portable que de renverser un soda sur le clavier ou d'y laisser entrer des miettes de biscuit.
- ✓ **Gardez l'ordinateur bien à plat.** Si vous travaillez sur l'ordinateur alors qu'il est trop incliné, vers l'avant ou vers l'arrière, vous risquez d'endommager son disque dur magnétique. (Ce risque n'existe pas avec les disques SSD.)

Les fonctions de base du MacBook

Les paragraphes qui suivent répondent à la question récurrente chez les novices en informatique : « À quoi va me servir cette machine ? ». Pour en savoir plus à propos des logiciels gratuits, de ceux que vous pourriez acheter et des tâches qu'ils permettent d'accomplir, vous vous documenterez sur Internet.

Les logiciels fournis

À l'heure actuelle, les portables Apple sont livrés avec les logiciels suivants, déjà installés et prêts à l'emploi :

- ✓ **Mac OS X Yosemite** : votre MacBook est bien évidemment livré avec la dernière version d'OS X et toutes ses petites applications, y compris Plans, iBooks et toutes les nouvelles fonctionnalités comme un Spotlight revu et corrigé, et les multiples possibilités de communiquer avec des périphériques fonctionnant sous iOS 8.
- ✓ **Suite iLife** : ces applications sont incontournables, même si on ne les présente plus vraiment sous cette appellation. Grâce à elles, votre MacBook va devenir une plaque tournante pour presque tous les appareils high-tech : caméra vidéo, appareil photo numérique, lecteur MP3 et même téléphone mobile.

Les chapitres 14 à 17 sont consacrés aux principales applications iLife qui séduiront tous les utilisateurs de Mac : iTunes, iPhoto, iMovie et GarageBand.

- ✓ **Suite iWork** : ces applications de bureautique vous serviront à réaliser des feuilles de calcul, des diaporamas et des documents texte avec une mise en page sophistiquée. Nous verrons l'emploi de Pages, Numbers et Keynote aux Chapitres 18 à 20.
- ✓ **Photo Booth et FaceTime** : j'aurais l'occasion de reparler de ces deux applications plus loin dans le livre. Pour l'instant, sachez que Photo Booth et FaceTime exploitent la caméra HD du portable pour prendre des photos ou communiquer avec des iPad, iPhone et iPod touch.

La liste d'applications fournies sur les MacBook est susceptible de changer à mesure que sortent de nouveaux logiciels.



Internet au quotidien

Comment pourrait-on parler d'ordinateur moderne sans accès à Internet ? Apple vous fournit d'excellents outils pour profiter pleinement de toutes les richesses d'Internet :

- ✓ **Navigation sur le Web** : j'utilise tous les jours le navigateur Safari de Yosemite dont les fonctionnalités ont été largement améliorées. Plus rapide et mieux conçu que le navigateur Internet Explorer, Safari permet l'ouverture des pages Web dans des onglets et facilite le partage sur Facebook et Twitter.

Vous découvrirez l'emploi de Safari au Chapitre 9, qui lui est entièrement consacré.

- ✓ **Recherche sur le Web** : les widgets du Dashboard sont capables d'exploiter le Web pour afficher des cotations boursières, le programme d'une salle de cinéma, des horaires de vols, des dictionnaires et des traductions. Je vous décris le Dashboard au Chapitre 5.



Spotlight effectue désormais des recherches automatiques sur Internet pour répondre aux termes de votre recherche.

- ✓ **Messagerie instantanée** : l'application Messages vous permet de discuter en direct avec des correspondants du monde entier par le biais de texte, de la voix ou de vidéo couleur. Cette fonction est très impressionnante et très facile d'emploi, comme dans un film de science-fiction.



Soignez votre apparence, habillez-vous correctement quand vous communiquez par vidéo.

- ✓ **Messagerie électronique** : l'application Mail ne vous laissera pas désarmé face au torrent de messages publicitaires indésirables qui risquent d'inonder votre boîte aux lettres. Grâce au courrier électronique, vous pourrez envoyer des photos et des documents à vos amis partout dans le monde.

Les applications plébiscitées

OS X fournit des dizaines de petites applications, que nous verrons dans d'autres chapitres. Pour l'instant, voici trois exemples alléchants pour vous mettre en appétit :

- ✓ **Lecteur DVD** : profitez de votre magnifique écran panoramique pour regarder des films avec le Lecteur DVD.
- ✓ **iBooks** : transformez votre MacBook en liseuse avec cette nouvelle application de Yosemite.
- ✓ **Contacts** : oubliez votre vieux carnet d'adresses aux pages écornées. Servez-vous de l'application Contacts pour mémoriser et retrouver les coordonnées de tous vos amis.



D'autres applications de Yosemite, comme Mail et Messages, sont capables d'exploiter les coordonnées enregistrées dans Contacts.

- ✓ **Échecs** : rien à voir avec l'échiquier d'antan. Vous jouerez ici contre un adversaire de poids (et configurable) sur un bel échiquier 3D. L'ordinateur prend même la peine de décrire la partie en annonçant chaque déplacement oralement.

Boot Camp pour les nuls

Yosemite comprend une fonction qui pourrait plaire grandement aux habitués de Windows. Avec l'utilitaire Boot Camp et un disque d'installation de Windows 7 ou 8, vous pouvez installer et faire tourner Windows sur votre portable Mac muni d'une puce Intel !

Boot Camp crée une *partition* (ou section) réservée à Windows sur votre disque dur afin d'y placer tous les fichiers Windows. Vous verrez à l'usage que Boot Camp est fiable et simple d'emploi, sans que vous ayez à retenir des raccourcis clavier bizarres. Je vous recommande toutefois de faire une sauvegarde régulière de vos données, parce qu'en ajoutant Windows à votre Mac, vous ouvrez la porte aux virus.

L'Assistant Boot Camp vous guidera dans la configuration du portable pour Windows. Pour lancer cet utilitaire, cliquez sur l'icône Launchpad dans le Dock, cliquez sur l'icône de dossier Utilitaires puis sur l'icône d'application Assistant Boot Camp. Pour un complément d'information, rendez-vous sur la page d'assistance d'Apple (www.apple.com/fr/support/macbook/) et cliquez sur Boot Camp dans la liste du volet gauche.

Accessoires relativement utiles

Les accessoires que je vous suggère d'acquérir serviront à protéger votre nouveau portable ou à vous rendre la vie plus plaisante.

- ✓ **Étui** : vous n'êtes pas obligé d'acheter un sac d'ordinateur classique pour transporter votre MacBook, cela vous fera un sac de moins à porter pendant vos déplacements. Mais si vous glissez le MacBook dans une valise, un cartable ou un sac de voyage, il vous faut une housse ou une coque pour le protéger contre les chocs. Vous trouverez sur l'Apple Store un large assortiment de housses et sacoches à tous les prix.
- ✓ **Caméra externe** : vous avez déjà une caméra de bonne qualité intégrée à votre portable, mais certains préfèrent utiliser une caméra externe qu'ils peuvent orienter et déplacer en fonction des besoins.
- ✓ **Parasurtenseur** : même un appareil alimenté par un adaptateur ou une batterie, comme votre MacBook, est susceptible d'être endommagé par une surtension. Je vous conseille donc l'emploi de l'un de ces accessoires :
 - Une *prise parafoudre* avec fusible protégera votre ordinateur contre les surtensions.



- Une *ASI* (*alimentation sans interruption*) est un équipement plus coûteux, mais plus efficace pour fournir une alimentation électrique avec une tension régulière sans micro-coupeure.

La batterie du portable prend aussitôt le relais en cas de coupure de courant, c'est pourquoi l'emploi d'une ASI n'est pas crucial. Les spécialistes vous diront pourtant qu'il est préférable de fournir au portable une tension régulière et qu'un système ASI servirait à alimenter les autres appareils qui, eux, n'ont pas de batterie.



- ✓ **Lingettes** : pour garder votre écran immaculé, investissez dans un paquet de lingettes spéciales. L'écran du portable attire les poussières, traces de doigts et postillons.

Utilisez uniquement des lingettes spéciales pour portables ou écrans LED ou LCD.

- ✓ **CD et DVD vierges** : si vous avez un lecteur optique, interne ou externe, vous aurez besoin de disques vierges adaptés aux types de fichiers que vous voulez copier (documents, musique ou films). Dans le commerce, on trouve les types de disques suivants :

- CD-R (s'enregistre une seule fois) et CD-RW (s'enregistre plusieurs fois).
- DVD-R (s'enregistre une seule fois) et DVD-RW (s'enregistre plusieurs fois).

- ✓ **Câbles** : selon les périphériques et le type de réseau que vous utilisez, équipez-vous de :

- un câble réseau (Ethernet) standard pour les réseaux filaires ou les box ADSL ;
- de câbles FireWire, Thunderbolt ou USB pour les périphériques déjà en votre possession.

- ✓ **Câble antivol** : le boîtier du MacBook Pro présente une encoche pour le câble antivol Kensington, qui vous permettra d'attacher le portable. (Désolé, les modèles Air et Retina sont trop minces pour fournir une encoche d'antivol.) Le principe est le même que pour l'antivol d'un vélo : si l'appareil est attaché à un meuble par un câble solide, il devient plus difficile de l'emporter discrètement.

- ✓ **Repose-poignets** : munissez-vous d'un repose-poignets et pensez à le glisser dans votre sac d'ordinateur pour éviter le syndrome du canal carpien.

Chapitre 2

Démarrer au quart de tour

Dans ce chapitre :

- ▶ Allumer votre ordinateur portable.
- ▶ Vérifier le bon fonctionnement de votre Mac.
- ▶ Surveiller la réserve de batterie et la chaleur dégagée.
- ▶ Configurer Yosemite.
- ▶ Enregistrer votre ordinateur.
- ▶ Utiliser l'Assistant de migration.
- ▶ Copier vos données depuis un PC Windows.

Au Chapitre 1, vous vous êtes contenté de déballer votre MacBook et d'y raccorder quelques câbles. Il est temps d'allumer votre précieux portable pour expérimenter vous aussi la joie, l'extase de posséder une telle machine. Une fois la bête lancée, je vous montrerai comment vérifier dès le départ que tout fonctionne correctement. Je ne manquerai pas de vous expliquer comment prendre soin de la batterie du portable afin de prolonger sa durée de vie.

Nous verrons ensemble les tâches à accomplir sur un nouvel ordinateur, y compris l'emploi de l'Assistant de configuration d'OS X et le transfert de données et paramètres de votre ancien ordinateur vers votre nouveau MacBook.

Dans ce chapitre, je pars du principe que Yosemite est préinstallé sur votre Mac ou que vous avez déjà fait vous-même la mise à niveau de votre ancien OS.

L'indispensable bouton d'alimentation

Le bouton de marche/arrêt de votre MacBook se trouve dans l'angle supérieur droit du boîtier. Appuyez dessus pour allumer le portable, et vous devriez entendre le léger et plaisant vrombissement de démarrage, typique des ordinateurs Apple. Ne vous inquiétez pas si l'écran reste noir, car il faut attendre quelques secondes avant de voir surgir le premier logo Apple.



J'ai pu constater qu'appuyer brièvement sur le bouton d'alimentation de certains portables Apple ne suffit pas toujours à démarrer le système. Si c'est le cas chez vous, appuyez sur le bouton d'alimentation pendant deux bonnes secondes pour allumer l'ordinateur. Ce bouton joue un autre rôle : si le système venait à se figer (vous empêchant de quitter une application comme je l'explique au Chapitre 4), maintenez ce bouton enfoncé pendant cinq secondes pour éteindre le Mac.

Sous le logo de la pomme apparaît un petit cercle animé, indicateur de progression. Cette animation indique que l'ordinateur est en train de charger le système d'exploitation et de vérifier l'état des composants matériels internes. L'animation dure plus ou moins longtemps. Tant que le cercle tourne, il y a de l'action en coulisses : l'ordinateur est occupé à charger des composants pour le partage, les réseaux, l'impression, *etc.* Vous verrez, le chargement est assez rapide.

Au bout de quelques secondes, votre patience est récompensée par une brève vidéo, et vous obtenez ensuite l'Assistant de configuration de Yosemite.

Vérifier la bonne santé de votre MacBook

Avant de vous amuser, n'oubliez pas une étape importante : vérifier rapidement que votre nouveau portable Mac a survécu au transport sans aucun dommage.

Si chacune des questions reçoit une réponse affirmative, c'est bon signe.

1. Le boîtier semble-t-il intact ?

Il est facile de repérer une rayure ou une partie enfoncée sur le boîtier fin du MacBook.

2. L'écran LED fonctionne-t-il sans défaut ?

Le capot s'ouvre-t-il avec souplesse, sans anomalie ? Voyez-vous des points (*pixels*) de l'écran LED qui marchent mal ? Les pixels défectueux restent noirs ou s'affichent dans une couleur anormale. (On parle alors de *pixels morts*). L'écran 13 pouces d'un MacBook se compose de plus

d'un million de pixels, et il arrive que certains écrans LED comprennent un ou deux pixels morts.

3. Le clavier et le pavé tactile fonctionnent-ils ?

Vérifiez le bon fonctionnement du pavé tactile en glissant un doigt à la surface ; le pointeur devrait se déplacer à l'écran. Pour vérifier le clavier, appuyez sur la touche de verrouillage des majuscules : un voyant vert devrait s'allumer.

Si vous remarquez un défaut (et si vous êtes capable d'accéder au Web avec Safari), contactez le service d'assistance d'Apple sur www.apple.com/fr/. Si vous ne parvenez pas à démarrer votre portable et n'avez pas moyen d'aller sur le Web, cherchez dans l'annuaire un centre de services agréé Apple près de chez vous ou appelez le numéro vert 0805 540 003 pour la France. Le Chapitre 21 fournit d'autres informations de dépannage.

Du bon entretien de la batterie

Je ne vais pas vous faire un cours moralisateur sur l'entretien de la batterie. Je me rattraperai quand nous parlerons des sauvegardes (qui sont indispensables selon moi). Je me contente ici de fournir des conseils concernant la réserve d'énergie et la fréquence de recharge.

- ✓ **Rechargez la batterie lorsque l'ordinateur est éteint ou en veille.** La batterie se recharge plus vite quand le portable ne fonctionne pas. (Je reviens plus en détail sur le mode veille au Chapitre 6.)
- ✓ **Gardez le portable branché sur secteur (ou sur un chargeur de voiture alimenté par l'allume-cigare) lorsque cela est possible.** Je saisis chaque occasion de recharger la batterie, et je vous conseille d'en faire autant.



- Si le temps de recharge est limité, disons une demi-heure, avant que vous ne soyez privé d'alimentation secteur, laissez le MacBook se recharger sans l'utiliser.

- ✓ **Économisez la réserve d'énergie.** Voici les solutions possibles pour éviter de gaspiller l'énergie restante :

- *Éteignez le portable ou mettez-le en mode veille.*
- *Éteignez les périphériques non indispensables.* Pour préserver la réserve d'énergie le plus longtemps possible, déconnectez les périphériques USB, Thunderbolt ou FireWire et désactivez les fonctions Wi-Fi et Bluetooth si vous n'êtes pas sur réseau. (Les réseaux Wi-Fi sont étudiés au Chapitre 11.)

- Réduisez la luminosité de l'écran à l'aide de la touche F1 du clavier.
- Éjectez du lecteur optique le CD ou DVD qu'il contient. (Inutile de chercher un lecteur optique intégré sur votre MacBook Air ou Retina, car il n'y en a pas.)

✓ **Surveillez la jauge de batterie dans la barre de menus.** J'adore le système de jauge d'énergie de Yosemite. On peut voir la réserve d'énergie en haut de l'écran sous plusieurs formes ; celle que je préfère est le pourcentage (100 % indiquant une batterie entièrement chargée). Pour surveiller votre réserve d'énergie, cliquez sur l'icône de batterie dans la barre de menus et choisissez Afficher le pourcentage.



Le menu de la jauge de batterie signale les applications ouvertes qui consomment de l'énergie inutilement.

Le menu de la jauge d'énergie indique également le temps restant, qui est une estimation faite sur la base de vos paramètres dans les Préférences Système et de l'usage actuel du portable. De ce fait, si vous changez les réglages Économiseur d'énergie ou déconnectez un appareil USB alimenté par le portable, vous verrez l'estimation de temps restant changer en conséquence des nouvelles conditions. La Figure 2.1 présente la jauge d'énergie avec l'indication de pourcentage.

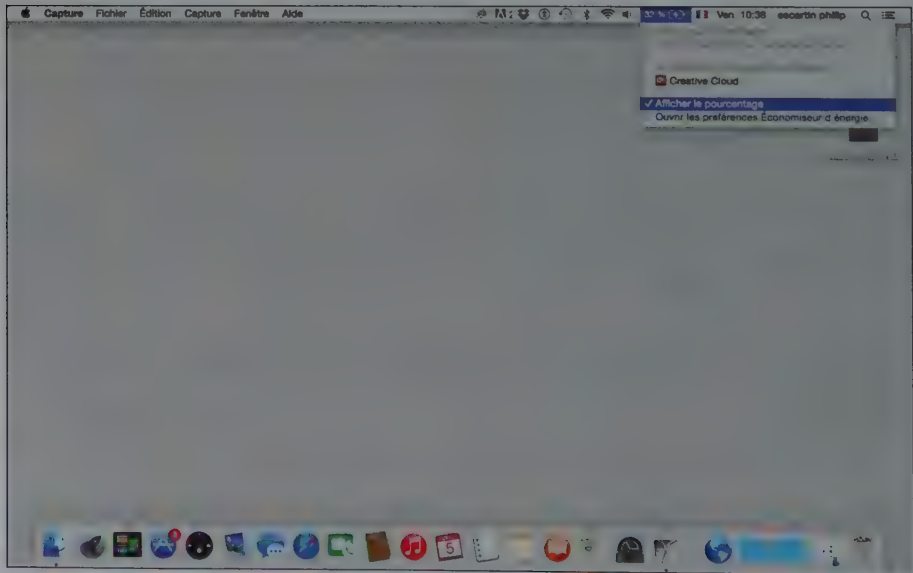


Figure 2.1 : Affichez le pourcentage d'énergie restante.

Caliente, ça chauffe entre vous et le MacBook

Les portables génèrent de la chaleur. Les nouveaux processeurs multicœurs ultrarapides et ultrapuissants chauffent beaucoup quand ils sont en pleine action, et cette chaleur se dégage sous le boîtier malgré la présence d'un ventilateur dans tous les modèles actuels de MacBook.

Vous sous-estimez peut-être le degré de chaleur dégagé par votre MacBook. Il n'y a bien sûr pas de danger à poser le portable sur les cuisses, mais le contact risque de vous paraître un rien trop chaud si l'ordinateur tourne depuis plusieurs heures.

Pour éviter ce désagrément, achetez un support ventilé pour utiliser le portable sur votre bureau. Ainsi surélevé, l'ordinateur chauffe moins puisque l'air peut circuler sous le boîtier. De plus, ce support a pour avantage d'élever l'écran à une hauteur plus confortable. (Du coup, le clavier risque de se trouver un peu trop haut, c'est pourquoi je préconise aussi l'emploi d'un clavier externe pour les portables qui se déplacent peu. L'autre avantage de cette solution est que vous ménagez le clavier du portable tout en disposant d'un clavier étendu avec pavé numérique.)

✓ **Calibrer la batterie.** Vous pouvez entraîner votre batterie à engranger la charge maximale en la calibrant. C'est une procédure très simple qu'Apple recommande d'effectuer tous les mois :

- a. *Chargez la batterie jusqu'à ce que la jauge indique une charge de 100 %.*
- b. *Conservez le portable alimenté sur secteur pendant encore deux heures pour garantir une charge maximale.*
- c. *Débranchez l'ordinateur de la prise secteur et utilisez-le sur batterie jusqu'à ce qu'elle se décharge entièrement au point d'activer automatiquement le mode veille.*

Pour éviter de perdre le travail en cours, assurez-vous de fermer toutes les applications quand vous voyez le message d'alerte de batterie faible.

- d. *Éteignez le portable (ou laissez-le en veille) pendant au moins cinq heures.*
- e. *Rebranchez l'ordinateur sur secteur pour recharger complètement la batterie.*

✓ **Investissez dans une batterie externe.** S'il vous arrive souvent de tomber en panne de batterie sans alimentation secteur disponible pendant vos déplacements, songez à faire l'achat d'une batterie externe. Cet accessoire vous permettra de recharger votre MacBook et vos autres appareils USB lorsqu'aucune autre source d'alimentation n'est disponible. J'utilise la batterie externe HyperJuice de Sanho (www.hyperjuice-by-trax.com). Elle est conçue pour recharger les portables Mac, les



iPhone et autres appareils USB. Elle fournit automatiquement le voltage nécessaire pour chaque modèle de MacBook et affiche l'énergie restante *via* sa jauge intégrée. Selon sa puissance, cet accessoire coûte de 199 € à 479 €.



Si votre batterie ne tient plus la charge, c'est-à-dire qu'une fois chargée à 100 %, elle n'offre plus que quelques minutes d'autonomie, il est temps de la remplacer. Avec les anciens modèles de MacBook, vous pouviez simplement acheter une nouvelle batterie et l'insérer vous-même dans le boîtier. Mais avec les nouveaux modèles, vous êtes obligé d'apporter le portable dans un centre de services Apple agréé parce que la batterie est scellée dans le boîtier.

Configurer et enregistrer votre portable

Après avoir allumé votre nouveau MacBook et vérifié qu'il est arrivé en bon état, votre tâche du moment est de le configurer. Je ne vais pas détailler cette procédure, parce qu'Apple modifie régulièrement les questions posées durant la configuration et il est facile d'y répondre. Toutes les étapes sont expliquées à l'écran et il suffit de cliquer sur un lien pour obtenir davantage d'informations dans le système d'aide d'OS X.

J'aimerais quand même que vous sachiez à quoi vous attendre et quels renseignements vous devrez fournir. Je tiens également à vous informer à propos des services disponibles, comme le service iCloud d'Apple. Aussi, en lisant ce qui suit vous serez mieux préparé à configurer votre ordinateur correctement dès le départ.

Configurer OS X Yosemite

Au tout premier démarrage de votre ordinateur, ou juste après sa mise à niveau depuis une version antérieure d'OS X, la fenêtre de configuration s'affiche automatiquement. (Avec certaines options d'installation personnalisée, il se peut que la configuration ne démarre pas automatiquement.) La procédure de configuration exécute les tâches suivantes :

- ✓ **Fournir à Yosemite vos informations personnelles** : j'indiquais au Chapitre 1 que le MacBook est livré avec un assortiment d'applications dont certaines exploitent vos coordonnées personnelles (comme adresse e-mail et numéro de téléphone) pour renseigner automatiquement vos documents.



Si vous craignez le vol d'identité avec toutes ces données personnelles enregistrées, je vous félicite. Vous faites preuve de bon sens, vous de-

vriez toujours réfléchir avant de fournir des informations personnelles. Dans ce cas précis, Apple protège soigneusement ces données, et les applications qui exploitent vos coordonnées ne les divulguent pas non plus. Quant à Safari, le navigateur Web d'Apple, il remplit les formulaires automatiquement uniquement si vous l'autorisez à le faire.

- ✓ **Définir votre compte d'utilisateur** : il vous est demandé de fournir un nom d'utilisateur et un mot de passe pour créer un compte administrateur.
- ✓ **Définir la langue et la méthode d'entrée du clavier** : Yosemite étant un système d'exploitation international, tout est prévu pour vous permettre de configurer votre portable pour l'emploi d'une langue et d'une disposition de clavier particulières.
- ✓ **Configurer votre compte de messagerie électronique dans l'application Mail** : si vous possédez déjà un compte de messagerie électronique auprès d'un fournisseur d'accès Internet (FAI), gardez à portée de main le courrier qui contient vos informations de connexion.

Ce courrier devrait indiquer votre adresse e-mail, votre nom d'utilisateur (*login*) et votre mot de passe. Yosemite est capable de configurer un compte de messagerie à votre place (y compris pour les services de messagerie Web comme Google Mail, Yahoo Mail et Hotmail) si vous lui fournissez vos identifiant et mot de passe.

- ✓ **Ouvrir un compte iCloud** : le service iCloud d'Apple est tout simplement génial, surtout pour son espace de stockage gratuit. Alors n'hésitez pas à en profiter et acceptez la proposition de créer un identifiant Apple durant la configuration. Le service iCloud est gratuit pour les prestations de base et, si vous l'appréciez, vous pourrez obtenir davantage d'espace de stockage en échange d'un abonnement. Nous verrons les prestations d'iCloud au Chapitre 10, pour l'instant contentez-vous de créer un identifiant Apple (ou de fournir celui que vous possédez déjà).

La grande nouveauté d'iCloud de Yosemite se nomme iCloud Drive. Ce système permet de stocker en toute sécurité de nombreux types fichiers dans iCloud. Les documents téléchargés dans iCloud Drive sont maintenus à jour sur tous vos appareils, et accessibles depuis votre iPhone, iPad, iPod touch, Mac ou PC. Ils sont également accessibles depuis le Finder comme si iCloud Drive (et d'ailleurs comme son nom l'indique) était un disque dur installé sur votre Mac. Bien entendu, iCloud Drive ne fonctionne que si vous êtes connecté à Internet.

- ✓ **Envoyer vos coordonnées à Apple** : si vous venez d'acheter un ordinateur neuf, vous avez droit à une garantie d'un an et de 90 jours d'assistance téléphonique gratuite. Pour en bénéficier, il vous suffit de vous enregistrer auprès d'Apple durant la procédure de configuration. N'ayez crainte, vos coordonnées restent confidentielles.



Utilité de l'identifiant Apple

Vous avez vu pendant la configuration initiale de Yosemite qu'il vous était proposé de créer un identifiant Apple. (Si vous en aviez déjà un, défini pour OS X Mavericks ou pour votre iPad ou iPhone, j'imagine que vous l'avez communiqué sans hésitation.) Si vous êtes méfiant vis-à-vis d'Internet et préférez ne jamais fournir d'informations personnelles, vous avez dû rater l'occasion de définir un identifiant Apple pendant la configuration de Yosemite, pensant prendre la décision plus tard.

Si ce n'est pas déjà fait, vous allez vite vous rendre compte que l'identifiant Apple est exploité par de nombreuses fonctions et applications d'OS X : votre compte iCloud, l'App Store, Messages, l'iTunes Store et FaceTime entre autres. Conclusion : si vous n'avez pas encore défini d'identifiant Apple, faites-le maintenant. C'est facile et vous verrez que cet identifiant ouvre des portes.

Lorsque l'une des applications de Yosemite vous invite à fournir un identifiant Apple, cliquez sur le bouton Créer un identifiant Apple pour lancer la procédure d'inscription et laissez-vous guider. Vous pouvez aussi créer un identifiant Apple depuis l'App Store ou l'iTunes Store : cliquez sur le lien Votre compte dans la fenêtre de l'un ou l'autre magasin en ligne, et vous serez invité à créer un identifiant Apple.

- ✓ **Lancer l'Assistant de migration** : cet assistant vous aide à transférer (on dit *migrer* en jargon informatique) sur le nouveau MacBook le contenu de votre compte d'utilisateur de votre ancien Mac ou PC. Si votre MacBook est votre tout premier ordinateur, vous n'avez évidemment rien à transférer. Autrement, consultez la section « Importer vos données d'un autre Mac », plus loin dans ce chapitre.

Enregistrer votre MacBook

Soyons francs, rares sont ceux qui prennent la peine de faire enregistrer tous les appareils électroniques qu'ils achètent. Pour ma part, je n'ai jamais enregistré l'adaptateur Bluetooth acheté pour mon ancien iBook parce qu'il valait à peine 30 € et que je ne pensais pas avoir besoin de le faire réparer sous garantie ou d'appeler le service d'assistance du fabricant.

Dans le cas d'un MacBook, en revanche, les conditions sont différentes et je vous recommande *vivement* d'enregistrer votre achat auprès d'Apple durant la procédure de configuration. Vous avez dépensé une somme importante pour cet ordinateur dont certains composants sont très coûteux.

Qui pourrait contredire cette maxime essentielle ?

Si vous n'enregistrez pas votre nouvel ordinateur, vous n'aurez pas droit à la garantie et à l'assistance technique.



Et rassurez-vous, Apple ne fait pas partie de ces sociétés qui nous inondent de messages publicitaires à la limite du spam. J'ai fait enregistrer tous mes ordinateurs Apple, et je n'ai jamais été sollicité par des courriers commerciaux.

Importer vos données d'un autre Mac

Si vous utilisiez auparavant un ancien Mac équipé d'OS X, j'ai une bonne nouvelle : Apple a prévu un utilitaire, l'*Assistant migration*, pour vous aider à transférer toutes sortes de données de l'ancien Mac vers votre nouveau MacBook. L'opération s'effectue *via* une connexion réseau (avec ou sans fil), un câble FireWire ou Thunderbolt, ou une sauvegarde Time Machine enregistrée sur un disque externe.

Pour transférer vos données avec l'Assistant migration et une connexion FireWire ou Thunderbolt, il vous faut le câble adéquat pour relier les deux ordinateurs. Si vous n'en avez pas, vous trouverez ce câble dans un magasin d'informatique. (Vous aurez certainement d'autres occasions de l'utiliser.)



Si vous avez un MacBook Air ou Retina, inutile de chercher le port FireWire sur votre nouvelle machine : il n'y en a pas. Vous utiliserez donc le port Thunderbolt pour la migration. Vous pourriez aussi passer par la connexion Ethernet d'un réseau filaire ou Wi-Fi, à condition que le MacBook et l'ancien Mac puissent communiquer sur votre réseau domestique ou d'entreprise. Il est même possible de transférer *via* le réseau certaines données d'un vieux PC Windows vers le MacBook.

L'assistant de configuration lance automatiquement l'utilitaire de migration si vous choisissez cette option. Autrement, vous lancerez l'Assistant migration vous-même à tout moment. Ouvrez le Finder, cliquez sur le dossier Utilitaires puis sur l'icône Assistant migration.

Le transfert s'applique aux éléments suivants :

- ✓ **Comptes d'utilisateurs** : si vous avez défini plusieurs comptes d'utilisateurs (de sorte que plusieurs personnes puissent partager l'ordinateur), l'utilitaire les transfère tous sur le nouveau Mac.
- ✓ **Paramètres réseau** : voilà une fonction utile pour ceux dont la connexion réseau est définie par des paramètres manuels fournis par un FAI ou un administrateur réseau. L'Assistant migration recrée sur le nouveau Mac tout l'environnement réseau de l'ancien Mac.
- ✓ **Paramètres des Préférences Système** : si vous êtes un adepte de la personnalisation et avez passé du temps à figoler les réglages de votre ancien Mac, réjouissez-vous. L'Assistant migration va recopier tous vos paramètres de personnalisation sur le nouveau Mac. Merci Apple !

- ✓ **Dossier de départ** : les fichiers de votre dossier personnel sont transférés sur le nouveau Mac.
- ✓ **Applications** : l'Assistant migration s'efforce de transférer les logiciels tiers que vous avez installés dans le dossier Applications de l'ancien Mac. Je dis bien « s'efforce », parce que vous pourriez avoir besoin de réinstaller certaines applications. Les éditeurs développent des logiciels qui éparpillent des fichiers partout sur le disque dur, et l'Assistant migration ne parvient pas toujours à tous les localiser. Les autres applications se transfèrent sans soucis, mais il peut être nécessaire d'entrer à nouveau leur numéro de licence.

La connexion réseau constitue la méthode incontestablement la plus simple de transférer des données avec l'Assistant migration. (Le transfert sera plus rapide avec une connexion par câble.) C'est donc la méthode que je choisis de décrire ici. Suivez ces instructions pour transférer vos données vers votre nouveau MacBook :

1. Si l'Assistant migration n'est pas déjà à l'écran, ouvrez le Finder, cliquez sur le dossier Application, puis double-cliquez sur Utilitaires et enfin sur l'icône Assistant migration.

2. Cliquez sur Continuer.

L'assistant vous demande de saisir le nom d'utilisateur et le mot de passe définis lors de la configuration initiale du MacBook (voir Figure 2.2). Votre compte est un *compte administrateur*, ce qui signifie que vous êtes autorisé à apporter des changements dans Yosemite. (Reportez-vous au Chapitre 11 à propos des comptes d'utilisateurs.)

3. Tapez votre mot de passe et cliquez sur OK.



Les caractères du mot de passe sont représentés à l'écran par des points pour raison de sécurité. Après saisie du mot de passe et validation d'un clic sur OK, cette zone de dialogue disparaît, et vous revenez à l'Assistant migration.

4. Cliquez sur À partir d'un Mac, d'une sauvegarde TimeMachine ou d'un disque de démarrage ou sur À partir d'un PC Windows, puis cliquez sur Continuer.

5. Lancez l'Assistant migration sur l'autre ordinateur.

Le MacBook recherche d'autres ordinateurs sur le réseau. Si vous avez un MacBook Air ou Retina, vous devrez utiliser une connexion Wi-Fi ou un adaptateur Thunderbolt/Ethernet (pour accéder à un réseau filaire local). Pour transférer vos données depuis un PC, il faut télécharger et installer sur le PC l'assistant Migration Windows (www.apple.com/migrate-to-mac).

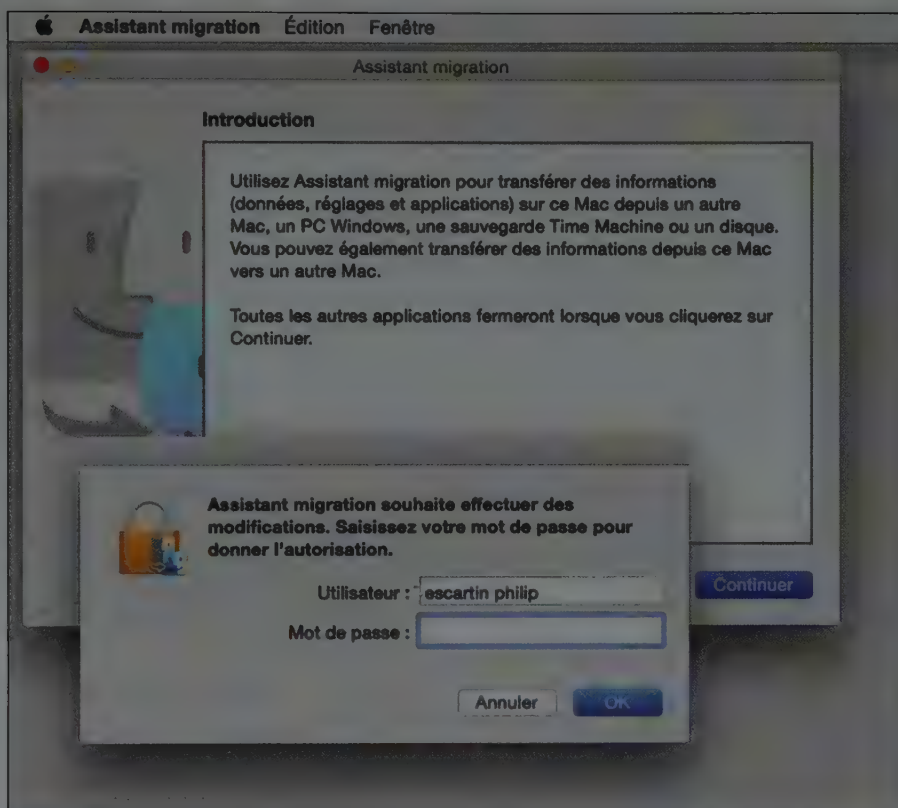


Figure 2.2 : Entrez votre mot de passe d'administrateur pour utiliser l'assistant Migration.

6. Sélectionnez dans la liste l'ordinateur contenant les données et cliquez sur Continuer.
7. Cochez la case devant les comptes d'utilisateurs que vous voulez transférer depuis l'ancien ordinateur.

L'assistant Migration affiche la quantité d'espace nécessaire sur le disque du nouveau MacBook pour contenir les données des comptes sélectionnés.

8. Cochez la case devant les applications et fichiers que vous voulez transférer.
9. Cochez la case devant les paramètres que vous voulez transférer.

Normalement, c'est l'ensemble des paramètres que l'on fait migrer d'un ordinateur à l'autre.

10. Cliquez sur Continuer.

Selon le volume de données à recopier, la procédure de transfert va durer d'une heure (avec une connexion par câble) à plusieurs heures (avec une connexion Wi-Fi).

Importer vos données d'un PC

Si vous venez de passer de l'univers Windows à celui du Mac, vous avez fait le bon choix, surtout si vous vous intéressez aux applications créatives de la suite iLife. Vous pourriez choisir de démarrer votre nouvelle vie informatique sur terrain vierge, mais vous avez sûrement sur le vieux PC des documents et fichiers que vous voulez importer sur le nouveau MacBook.

Pour rappel, l'assistant Migration Windows est capable de transférer l'essentiel de vos données depuis Windows. Si vous constatez que certains fichiers n'ont pas migré, vous pourrez les recopier manuellement. Il suffit de copier les fichiers sur une clé USB ou *via* le réseau. Pour faciliter le transfert manuel, le Tableau 2.1 indique le nom et l'emplacement des principaux dossiers personnels dans Windows et dans Yosemite.

Tableau 2.1 : Correspondance des dossiers personnels.

Type de fichiers	Emplacement dans Windows	Emplacement dans Mac	Application Mac
Fichiers audio	Dossier Ma musique	Dossier Musique	iTunes
Fichiers vidéo	Dossier Mes vidéos	Dossier Vidéos	QuickTime, Lecteur DVD, iTunes
Photos numériques	Dossier Mes images	Images	iPhoto
Documents de bureautique	Dossier Mes documents	Documents	Mac Office, OpenOffice, iWork



TRUC

Le centre d'aide de Yosemite décrit très bien le passage de Windows à Mac et fournit notamment des conseils pour connecter un Mac à un réseau Windows et pour connecter directement deux ordinateurs.

Il est généralement impossible de déplacer manuellement les applications Windows (comme Paint) vers un autre ordinateur, même avec *Boot Camp*, la fonction de double démarrage (*dual boot*) qui permet d'exécuter à la fois Yosemite et Windows 7 ou 8 sur un Mac. La plupart des programmes pour Windows installent des fichiers dans plusieurs dossiers éparpillés sur le

disque, si bien que la copie manuelle ne permet pas de remettre ces fichiers au bon endroit. La procédure correcte consiste à installer Windows 7 ou 8 sur le Mac (à l'aide de Boot Camp) puis à réinstaller les applications Windows.

Passer d'un PC Windows à un PC Apple

La fonction Boot Camp de Yosemite permet de simuler un environnement Windows 7 ou 8 sur un ordinateur Mac équipé d'une puce Intel. Ainsi, Windows et OS X Yosemite coexistent sans problème *sur le même ordinateur*. Le seul bémol est qu'il faut redémarrer la machine pour passer au système Windows.

Dans ces conditions, les transfuges du PC au Mac peuvent transférer les fichiers de leur vieux PC (tournant sous Windows) vers Windows (tournant sur leur MacBook) au lieu d'OS X. Si vous choisissez de simuler le système Windows sur le MacBook avec Boot Camp, les fichiers et dossiers de l'ancien PC pourront être copiés directement avec l'assistant Transfert de fichiers et de paramètres de Windows. En fait, l'opération revient à copier les données et paramètres entre deux PC, l'ancien PC et le faux PC simulé sur le MacBook. (Je me contente de vous informer, en aucun cas je ne conseille cette solution, absurde aux yeux des puristes.)

Chapitre 3

Introduction à OS X Yosemite

Dans ce chapitre :

- Introduction à Yosemite.
- Découvrez le cœur Unix sur lequel repose Yosemite.
- Identifiez les points communs entre Windows et OS X.
- Servez-vous du centre d'aide pour apprivoiser Yosemite.

Dans mes autres livres consacrés à OS X Yosemite, j'emploie divers euphémismes pour décrire mon système d'exploitation préféré : *système d'une élégante fiabilité, d'une puissance délirante et fabuleusement convivial*.

Qu'est-ce qui différencie tellement OS X des autres systèmes ? Plus précisément pourquoi les créatifs et génies de l'informatique du monde entier préfèrent-ils le système d'exploitation d'Apple ? Pourquoi le système Yosemite devance-t-il autant Windows 8.1 par ses fonctionnalités et performances ? Que de bonnes questions !

J'y réponds dans ce chapitre et m'efforce de satisfaire votre curiosité vis-à-vis de votre nouvel environnement de travail. Je présente les principaux éléments du bureau d'OS X et vous initie au robuste cœur Unix qui bat sous la gracieuse interface de Yosemite. Je signale les principaux points communs entre OS X et Windows et vous dirige vers les bonnes références pour continuer à vous documenter sur l'emploi de votre Mac.

Je promets de m'exprimer le plus simplement possible dans mes explications, sans recours au jargon ni aux acronymes dont les informaticiens sont

si friands. (En échange, je vous demande de faire du prosélytisme autour de vous en faveur d'OS X.)

Votre système d'exploitation personnel

Yosemite est un type de logiciel particulier qu'on appelle système d'exploitation (ou OS pour *operating system*). Son rôle est d'offrir une interface qui vous permet de commander votre MacBook et d'exécuter des applications comme iTunes ou Photoshop. Le système d'exploitation est le logiciel le plus important de tout ordinateur.



Yosemite a considérablement modifié l'apparence graphique de Mac OS X.

Imaginez une pyramide avec Yosemite à la base et les autres applications empilées au-dessus.



Vous exploitez directement le système d'exploitation lorsque vous n'utilisez pas une application spécifique, mais effectuez une tâche comme celles-ci :

- ✓ copier des fichiers d'une clé USB vers le disque dur ;
- ✓ parcourir les fichiers et dossiers du disque dur ;
- ✓ choisir un autre économiseur d'écran.

Il arrive que Yosemite s'immisce dans une application en cours d'exécution. Les éléments suivants sont aussi gérés par OS X à travers une application :

- ✓ les zones de dialogue Ouvrir, Enregistrer et Enregistrer sous qui apparaissent dans Photoshop ;
- ✓ la zone de dialogue Imprimer qui s'affiche lorsque vous imprimez un document depuis Word ou Pages.

Dans les sections qui suivent, nous allons découvrir ensemble les points essentiels de Yosemite en nous attardant sur les éléments d'interface qui vous serviront à commander votre portable.

Le bureau de Yosemite

Bien qu'immatériel, le bureau de Yosemite remplit la même fonction qu'un vrai bureau en bois : fournir un espace où poser des choses, ranger des documents dans des dossiers et effectuer du vrai travail, tel qu'écrire et dessiner (à l'aide d'outils appelés *applications*).

Observez la Figure 3.1 et suivez ma présentation avec votre bureau sous les yeux.

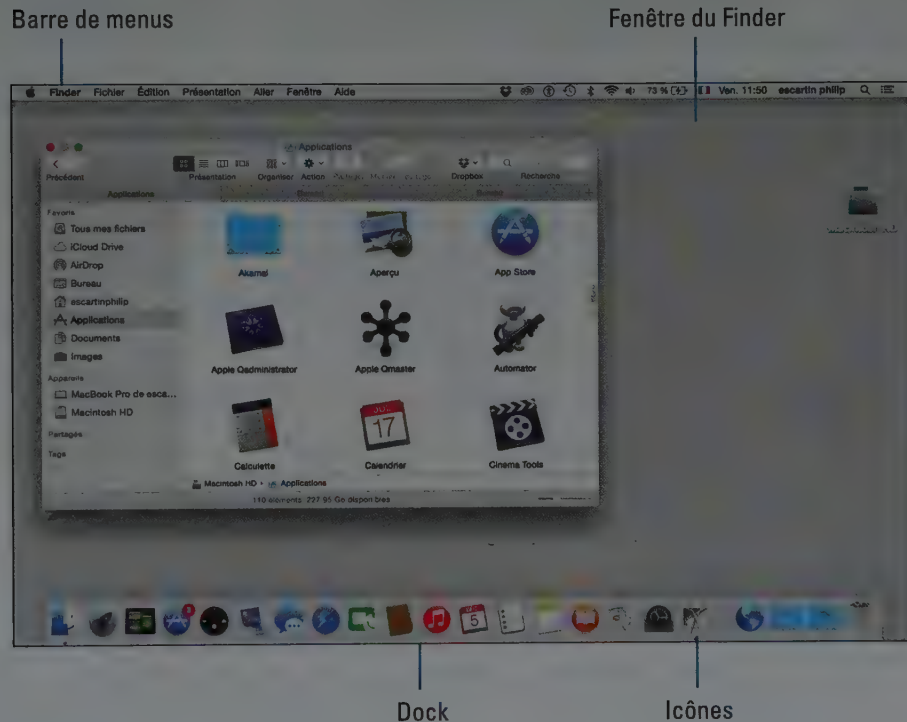


Figure 3.1 : Tout commence ici, sur le bureau de Yosemite.

Le Dock, un outil polyvalent

Le Dock remplit plusieurs fonctions : organisation, lancement d'applications et surveillance du système. Depuis le Dock, vous pouvez démarrer une application, voir ce qui est en cours d'exécution et activer ou masquer les fenêtres des applications ouvertes.

Les icônes du Dock représentent les éléments suivants (voir Figure 3.2) :

- ✓ application que vous pouvez lancer (ou déjà ouverte) ;
- ✓ fenêtre d'application réduite ;
- ✓ lien vers une page Web ;
- ✓ document ou dossier présent sur l'ordinateur ;



Figure 3.2 : Le Dock peut contenir toutes sortes d'icônes bizarres.

- ✓ serveur d'un réseau, document ou dossier partagé ;
- ✓ corbeille du système.

Au Chapitre 5, je reviens plus en détail sur le Dock.



Le Dock peut se personnaliser ainsi :

- ✓ Il peut aussi s'afficher sur le bord droit ou gauche de l'écran.
- ✓ Il peut rester masqué jusqu'à ce que vous approchiez le pointeur du bord pour le faire surgir.
- ✓ Vous pouvez changer ses dimensions.

Les icônes du bureau

Par défaut, Yosemite affiche toujours au moins une icône sur le bureau : celle du disque interne de l'ordinateur. Pour ouvrir le disque afin de voir ou d'utiliser son contenu, double-cliquez sur son icône. Le bureau peut contenir d'autres icônes :

- ✓ CD et DVD ;
- ✓ iPod ;
- ✓ disques durs externes, disques SSD ou clés USB ;
- ✓ applications, dossiers et documents ;
- ✓ serveurs réseau auxquels vous accédez.

Rendez-vous au Chapitre 4 pour en savoir plus sur les icônes.

La barre de menus

La barre de menus, en haut du bureau, sert à commander l'application active. Vous verrez une barre de menus pour la quasi-totalité des applications que vous utiliserez sur votre MacBook.



Pour lancer une commande de menu, procédez ainsi :

1. Cliquez sur le nom du menu (tel que **Fichier** ou **Présentation**).
2. Choisissez une commande dans la liste qui apparaît (voir Figure 3.3).

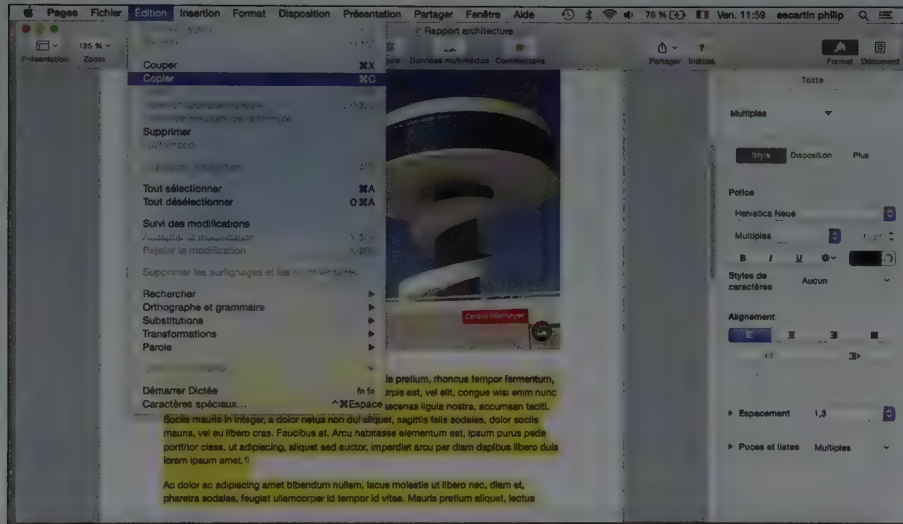


Figure 3.3 : Cliquer sur un menu fait apparaître une liste de commandes apparentées.



Presque toutes les applications Mac présentent une barre de menus avec des menus comme **Fichier**, **Édition** et **Fenêtre**. Vous verrez souvent les mêmes commandes dans ces menus. De plus, deux menus sont communs à toutes les applications OS X :

- ✓ le **menu Pomme** (identifié par le célèbre logo d'une pomme entamée, ) ;
- ✓ le **menu de l'application** (qui porte toujours le nom de l'application active). Par exemple, vous avez un menu **Lecteur DVD** lorsque vous utilisez le Lecteur DVD de Yosemite ou un menu **Word** lorsque vous travaillez dans Microsoft Word.

Nous verrons ces deux menus plus en détail aux Chapitres 4 et 5.



Vous pouvez aussi afficher un menu contextuel (aussi appelé menu du clic droit) en cliquant avec le bouton droit de la souris sur le bureau, une application, un dossier ou l'icône d'un fichier. L'intérêt des menus contextuels est expliqué au Chapitre 4. (Sur votre MacBook, vous effectuerez un clic droit, ou clic secondaire, en touchant le pavé tactile avec deux doigts ou en enfonçant l'angle inférieur droit du pavé tactile, selon la configuration définie dans le volet Trackpad des Préférences Système.)

Unix, un allié de poids

Unix est le système d'exploitation qu'utilisent la plupart des serveurs hautement performants qui hébergent les sites Web. En plus d'être bien conçu et d'une grande efficacité, ce système est intrinsèquement compatible avec presque tous les composants matériels (y compris ceux de votre merveilleux MacBook).

Malheureusement, l'interface d'Unix n'est pas plus accueillante que celle du DOS, avec une affreuse ligne de commande qui réussit à nous rebuter. Pour notre plus grand bonheur, les ingénieurs d'Apple ont compris depuis longtemps qu'Unix avait juste besoin d'une belle interface adaptée aux néophytes. Ils ont donc mis au point OS X avec un cœur Unix. C'est pourquoi il partage la fiabilité et les performances du système Unix. La grande différence est esthétique, puisqu'il fallait une interface agréable et conviviale.

Des fenêtres partout

Vous connaissez probablement le concept de fenêtres en informatique. Yosemite et les applications que vous exécutez utilisent des fenêtres pour afficher ceci :

- ✓ les documents que vous créez ;
- ✓ le contenu de votre disque dur.

La fenêtre de la Figure 3.1, par exemple, est une fenêtre du Finder par laquelle Yosemite vous donne accès aux applications, documents et dossiers présents sur votre système.

La présentation des fenêtres est personnalisable, comme nous le verrons longuement au Chapitre 4.

Quelle est la particularité de Yosemite ?

Le mode de fonctionnement interne d'un système d'exploitation a beaucoup plus d'importance que son interface, la partie visible, qui diffère peu entre Windows 8.1, Windows 7, Vista et OS X Yosemite (et même Linux).

La nouvelle interface très élégante de Yosemite est certes très agréable à utiliser, mais ce qui fait la supériorité d'OS X c'est le cœur Unix sur lequel le système repose.



Quels critères devons-nous rechercher dans un système d'exploitation ? Les spécialistes évaluent les logiciels selon trois critères, que l'on retrouve tous dans OS X Yosemite :

- ✓ **Fiabilité** : le système d'exploitation doit être capable de tourner sans accroc aussi longtemps que nécessaire, sous-entendu sans se figer ni générer des messages d'erreur. Si une application cesse de répondre, il ne doit pas y avoir de conséquences sur les autres applications ouvertes et vous devriez pouvoir fermer le logiciel fautif.
- ✓ **Performance** : si l'ordinateur possède des composants de pointe, le système doit être capable de les exploiter pleinement pour fournir un traitement aussi rapide que possible. Le système doit être configurable avec précision et mis à jour régulièrement pour s'adapter aux progrès des composants matériels.



Qu'entend-on par composants de pointe ? Si vous vous y connaissez un peu, vous reconnaîtrez les termes suivants :

- traitement 64 bits ;
- processeurs multiples (comme la puce multicœur de votre Mac-Book) ;
- RAM de grande capacité (de 4 à 16 Go dans les nouveaux Mac-Book) ;
- prise en charge d'une matrice RAID externe.

Si tous ces termes sont du chinois pour vous, oubliez-les et lisez vite la suite.

- ✓ **Convivialité** : vous n'aurez que faire de la rapidité et de la fiabilité d'un système d'exploitation s'il est trop difficile à utiliser.

Comme Windows mais en mieux

Vous avez dû entendre parler des transfuges qui abandonnent Windows pour passer au Mac. C'est une espèce en pleine croissance (et Apple se plaît à commenter ce phénomène sur son site Web). Les ordinateurs Mac récents sont nettement plus simples d'emploi que les PC équivalents et ils offrent un tel assortiment de logiciels avec Yosemite, iLife et iWork qu'il est logique que le système Mac attire toujours plus d'adeptes.

Les transfuges ne débarquent pas dans un environnement totalement inconnu, puisque Windows 7 et 8.1 ont de gros points communs avec Yosemite. Aussi, vous trouverez vite vos repères dans l'interface d'OS X.

Voici les similitudes les plus évidentes entre les deux systèmes d'exploitation :

- ✓ **Bureau** : le bureau de Yosemite s'apparente intelligemment à un vrai bureau et Windows exploite le même concept :
 - Vous pouvez placer des fichiers, dossiers et applications sur votre bureau pour les garder à portée de main.
 - Les fenêtres des applications s'affichent au-dessus du bureau.
- ✓ **Disques durs, fichiers et dossiers** : les données s'enregistrent dans des fichiers sur le disque dur et ces fichiers sont rangés dans des dossiers. Yosemite et Windows utilisent le même concept de fichiers et dossiers.
- ✓ **Dossiers attribués** : Windows et Yosemite fournissent à l'utilisateur une série de dossiers destinés à recevoir des types particuliers de fichiers. Le dossier Mes vidéos de Windows, par exemple, correspond au dossier Vidéos de Yosemite.
- ✓ **Lancement des programmes** : les programmes (ou applications) se lancent de la même manière sous Windows et Yosemite :
 - un double-clic sur l'icône d'une application commande son lancement ;
 - un double-clic sur l'icône d'un document ouvre ce dernier dans l'application adéquate.
- ✓ **Manipulation des fenêtres** : les deux systèmes utilisent des fenêtres, qui peuvent être redimensionnées, masquées (ou réduites) et fermées de la même manière.
- ✓ **Glisser-déposer** : l'une des fonctionnalités propres aux interfaces graphiques comme Windows et Yosemite est la possibilité de faire glisser des fichiers et dossiers pour les déplacer, supprimer, copier ou ouvrir. Le glisser-déposer constitue l'un des atouts majeurs de ces systèmes d'exploitation, parce que copier un fichier en le faisant glisser d'une fenêtre vers une autre est une opération suffisamment intuitive pour être effectuée par un enfant.
- ✓ **Copier-coller** : Windows et Yosemite offrent tous deux les fonctions de copier-coller et couper-coller que vous connaissez certainement.

Complément d'information

Vous ferez appel aux ressources mentionnées ici lorsque vous aurez besoin d'un complément d'information pour apprivoiser votre système Yosemite.



Certaines sources d'information se trouvant sur le Web, le navigateur Safari vous servira à chercher les réponses à vos questions.

Le centre d'aide de Yosemite

Parfois, l'aide recherchée se trouve tout simplement dans le menu Aide de la barre de menus. Vous pouvez obtenir de l'aide dans les deux cas suivants :

- ✓ **Question pour une application particulière** : l'application étant active, cliquez sur Aide, puis tapez dans le champ Recherche les termes définissant votre requête (comme « raccourcis clavier »). Vous obtenez une liste de rubriques d'aide dans le menu. Cliquez sur une rubrique pour afficher son contenu.
- ✓ **Question d'ordre général** : cliquez sur une fenêtre du Finder puis sur Aide dans la barre de menus. Là aussi, vous obtenez un champ Recherche pour y taper les termes d'une requête à lancer dans le centre d'aide de Yosemite. Pour ouvrir la page d'accueil du Centre d'aide, cliquez sur Centre d'aide dans le menu Aide.

Service d'assistance en ligne d'Apple

Le site Web d'Apple contient des pages d'assistance pour tous les produits et logiciels que la société commercialise. Rendez-vous sur www.apple.com/fr/ et cliquez sur l'onglet Assistance en haut de la page.



Le champ de recherche s'emploie comme celui du centre d'aide de Yosemite, mais la base de documentation en ligne d'Apple comprend *beaucoup* plus de réponses.

Magazines

Nombre de magazines papier et en ligne fournissent des dossiers et astuces concernant l'emploi du système Yosemite.

Mes préférés sont Macworld (www.macworld.fr) et MacGeneration (www.macgeneration.com).

Forums d'entraide

Il existe plusieurs forums d'entraide destinés aux utilisateurs de Mac. Selon la fréquentation du forum, en y posant une question, vous pourriez obtenir une réponse le jour même.

Pour trouver un forum traitant de votre question précise, lancez une recherche dans Google en ajoutant « forum Mac » aux termes de votre requête.

Groupes d'entraide

Et si vous préférez les contacts en chair et en os, vous pouvez rejoindre un groupe local d'utilisateurs Mac pour assister à des réunions ou formations et participer aux forums en ligne.

Deuxième partie

Prise en main d'OS X



Dans cette partie...

Il est temps de nous plonger dans le fonctionnement d'OS X Yosemite. Ici, je vous apprends à effectuer toutes les tâches courantes, personnaliser votre système et modifier les réglages dans les Préférences Système. Je vous montre où se trouvent vos fichiers personnels et comment utiliser la puissance de recherche de Spotlight pour retrouver quasiment *tout* ce que vous avez enregistré sur votre MacBook.

Chapitre 4

Fenêtres et commandes élémentaires

Dans ce chapitre :

- Découvrir les points forts du Finder.
- Copier avec le pavé tactile.
- Lancer et quitter des applications.
- Identifier et sélectionner des icônes et des dossiers.
- Accélérer les opérations avec des raccourcis clavier.
- Manipuler les fenêtres dans Yosemite.

Ah, le fameux Finder ! Belle bête aux pouvoirs immenses et aux humeurs changeantes.

J'avoue, le Finder n'est qu'une boîte à outils, mais vous en aurez besoin au quotidien pour piloter votre MacBook. Le Finder comprend les éléments et fonctions de base du système OS X : boutons de contrôle de la fenêtre, commandes de menus usuelles, opérations sur les icônes (du lancement d'applications à la copie de fichiers), connexions réseau, raccourcis clavier et vidage de la corbeille. Si vous maîtrisez le Finder et parvenez à l'exploiter avec efficacité, vous gagnerez en productivité et deviendrez un utilisateur expérimenté.

Voilà l'objet de ce chapitre : vous donner les clés du Finder en vous montrant tout ce qu'il recèle.

Exploiter le tout puissant Finder

Notre présentation du Finder commence par une illustration, si vous voulez bien vous donner la peine d'étudier la Figure 4.1, où je vous montre les principaux éléments de sa fenêtre. (Dans la dernière section de ce chapitre, intitulée « Manipuler les fenêtres », vous en saurez plus sur les boutons de contrôle de la fenêtre.)

Les principaux éléments du Finder sont :

- ✓ **Le menu Pomme** : c'est un menu spécial qui apparaît dans la barre de menus du Finder et de toutes les applications actives. Que vous soyez dans iTunes, Photoshop ou Word, vous aurez toujours un menu Pomme si la barre de menus est visible. Ce menu contient des commandes propres au système, telles que Redémarrer, Éteindre ou Préférences Système.

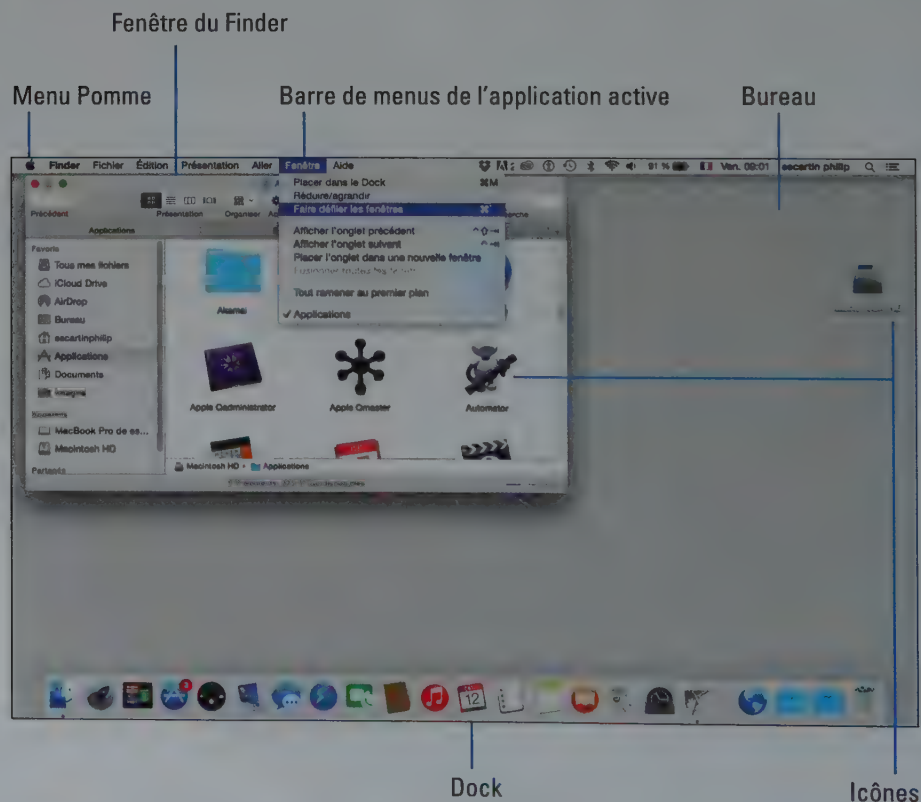


Figure 4.1 : Votre compagnon au quotidien : le Finder avec sa fenêtre et sa barre de menus.

- ✓ **La barre de menus du Finder** : lorsque le Finder est l'application *active* (au détriment des autres applications ouvertes, en attente), c'est la barre de menus du Finder qui apparaît en haut de l'écran. Vous avez confirmation que le Finder est actif et prêt à répondre à vos commandes quand vous voyez le mot Finder dans la partie gauche de la barre de menus.



Pour les novices en informatique, un *menu* est une liste de commandes. À titre d'exemple, vous cliquez sur le menu Fichier et choisissez la commande Enregistrer pour enregistrer un document. Quand vous cliquez sur un menu, il se déroule pour présenter les commandes qu'il contient. Tant que le menu reste ouvert, vous pouvez y choisir une commande disponible (en cliquant sur son nom) pour lancer l'action correspondante. Les commandes disponibles apparaissent en noir, tandis que les commandes non disponibles s'affichent en gris ; et il ne se passe rien si vous cliquez sur les commandes en gris (on dit aussi grisées).



Les instructions présentées ici sous la forme Fichier/Enregistrer vous demandent simplement de cliquer sur le menu Fichier et de choisir Enregistrer dans le menu déroulant qui apparaît.

- ✓ **Le bureau** : le bureau d'OS X remplit la même fonction qu'un vrai meuble de bureau : on peut y poser des choses (fichiers, icônes d'alias, etc.) et c'est une surface stable permettant de travailler confortablement. Les fenêtres des applications apparaissent sur le bureau, comme Aide-mémoire et Lecteur DVD. Il suffit de double-cliquer sur l'icône d'une application pour la lancer.



Il est facile de personnaliser le bureau de mille et une manières. Vous pouvez le décorer avec une photo personnelle, l'arranger pour y entreposer de nouveaux dossiers et documents, disposer les icônes à votre convenance ou déplacer le Dock sur un autre bord de l'écran. N'ayez crainte, je décris toutes ces tâches ailleurs dans ce livre ; pour l'instant je veux juste vous informer que vous n'êtes pas tenu de conserver le bureau dans sa configuration par défaut.

- ✓ **Toutes sortes d'icônes** : ceci est un ordinateur Macintosh, après tout, rempli d'outils destinés à vous faciliter la vie. Regardez les icônes disponibles sur le bureau et dans la fenêtre du Finder. Chaque icône est un raccourci vers un fichier, un dossier, une connexion réseau ou un périphérique raccordé, y compris les applications en cours d'exécution et les documents ouverts. La Figure 4.1 montre l'icône du disque dur de mon MacBook, qui a conservé son nom par défaut : Macintosh HD. Avec certaines icônes, il suffit d'un clic pour déclencher une action (c'est le cas des icônes du Dock et du Launchpad), mais le plus souvent il faut double-cliquer sur une icône pour commander une action.



Les icônes du bureau ont été entièrement redessinées pour cette nouvelle version d'OS X.

- ✓ **Le Dock** : cet espace vous sert à garder à portée de main vos outils préférés : applications, documents, dossiers, connexions réseau et sites Web. Vous l'utiliserez aussi pour voir quelles sont les applications ouvertes. Ici, il suffit de cliquer sur une icône pour ouvrir l'élément correspondant. Par exemple, l'icône de timbre-poste représente l'application Mail et l'icône de boussole lance le navigateur Safari.
- ✓ **La fenêtre du Finder** : la fenêtre illustrée par la Figure 4.1 affiche le contenu du dossier Applications. La fenêtre du Finder permet de lancer des applications, de gérer les fichiers (copie, déplacement, etc.) et de parcourir le contenu du disque dur.

Les raccourcis de la barre latérale

Avez-vous remarqué le volet qui apparaît dans la partie gauche de la fenêtre du Finder ? Il présente une liste de liens directs vers des emplacements usuels. Par exemple, un clic sur le lien Applications sous l'intitulé Favoris ouvre directement le dossier Applications.

Voici un exemple d'emploi astucieux de cette barre latérale. Comme je préfère garder mon bureau le moins encombré possible, je crée toujours un dossier pour le projet en cours et y regroupe tous les fichiers qui risqueraient autrement de se retrouver sur le bureau. De plus, je place toujours dans la barre latérale du Finder un lien vers le dossier du projet en cours, ce qui me permet d'y accéder facilement sans avoir à parcourir mes dossiers. Pour ce faire, il suffit de glisser-déposer le dossier sur la mention Favoris de la barre latérale.

Un pavé tactile sans bouton



Le système Yosemite revêt une interface graphique entièrement redessinée. Tous les éléments visibles sur la Figure 4.1 sont conçus pour être manipulés au moyen du *pavé tactile*, l'outil de pointage de votre MacBook. Vous déplacez un doigt à la surface du pavé, et le pointeur suit le mouvement à l'écran. La vitesse de déplacement du pointeur est proportionnelle à la vitesse du doigt sur le pavé. Vous cliquez sur un élément, et il s'ouvre : rien de plus intuitif.



N'utilisez jamais autre chose que votre doigt sur le pavé tactile ! Jamais de crayons (ni même la gomme de vos crayons papier), de stylos, de cure-dents ni de baguettes chinoises. Tous ces instruments risquent d'endommager irrémédiablement le pavé tactile de votre MacBook.

Si vous avez utilisé des portables PC, vous avez vu des pavés tactiles équipés de deux boutons. Alors pourquoi votre pavé tactile n'a-t-il pas de bouton ?

Le pavé du MacBook n'a pas besoin de bouton parce que toute sa surface remplace les fonctions des deux boutons. Pour personnaliser le mode de fonctionnement du pavé tactile, cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock, puis cliquez sur l'icône Trackpad. Dans le volet Pointer et cliquer vous pouvez :

- ✓ **Cocher l'option Toucher pour cliquer** : ainsi, lorsque vous touchez le pavé et relevez le doigt aussitôt, ce geste est interprété comme un clic. De même, touchez deux fois le pavé rapidement, et le geste se traduit par un double-clic.
- ✓ **Cocher l'option Clic secondaire** : cela vous permet de simuler un clic du bouton droit en touchant le pavé avec deux doigts (nous y revenons dans un instant).
- ✓ **Cocher l'option Rechercher** : touchez le pavé avec trois doigts pour obtenir la définition du mot sélectionné dans une page Web.
- ✓ **Cocher l'option Faire glisser avec 3 doigts** : vous pouvez alors déplacer les fenêtres à l'écran en glissant trois doigts sur le pavé.
- ✓ **Régler la vitesse de déplacement** : déplacez le curseur pour définir la vitesse du pointeur par rapport à vos gestes sur le pavé.

Le volet droit des Préférences Système pour Trackpad présente une vidéo qui illustre très clairement chaque geste et son effet dans OS X.

Pour ma part, à la maison j'utilise un trackball optique de Logitech. Cet accessoire bien pratique possède deux boutons et une molette. L'ajout d'un trackball évite d'user le pavé de mon portable et m'offre un contrôle plus précis dans mes applications. On trouve sur le marché de plus en plus de petites souris USB conçues pour les portables. Même de tout petit format, ces accessoires de pointage comportent deux boutons et une molette de défilement.

Dans ce livre, je fais toujours référence au pointeur (sous-entendu pointeur de la souris), qu'il soit actionné par une souris ou par le pavé tactile. J'en profite pour vous glisser une petite maxime au passage.

Je vous suggère d'acheter une souris ou un trackball USB ou sans fil pour votre portable. Grâce à quoi, vous gagnerez en confort et ménagerez le pavé tactile du portable.



Quand vous touchez le pavé avec deux doigts (ou enfoncez le bouton droit d'une souris), Yosemite réagit comme le fait Windows par défaut face à un clic du bouton droit. En clair, un clic droit sur la plupart des éléments (icônes, documents ou bureau) ouvre un menu de raccourcis spécifique à l'élément concerné (d'où le nom de *menu contextuel*).

La magie du Multi-Touch

Les MacBook actuels possèdent le pavé tactile le plus intelligent de la planète ! En effet, les pavés d'Apple et sa souris Magic Mouse offrent une fonction nommée Multi-Touch qui permet de contrôler l'affichage d'un document par des gestes particuliers à la surface du pavé ou de la souris. Voici les commandes actuellement associées au Multi-Touch :

- ✓ **Zoom avec deux doigts** : écartez le pouce et l'index sur le pavé pour grossir l'affichage du document ou de l'image. Le mouvement inverse – rapprochement du pouce et de l'index – réduit l'affichage.
- ✓ **Zoom intelligent avec deux doigts** : tapez rapidement deux fois avec deux doigts pour grossir l'affichage (zoom avant) et recommencer pour réduire l'affichage (zoom arrière).
- ✓ **Pivoter avec deux doigts** : tournez le pouce et l'index dans un mouvement circulaire pour faire pivoter le document ou l'image dans la même direction.
- ✓ **Défiler entre les pages avec deux doigts** : glissez l'index et le majeur vers la droite ou la gauche pour afficher la page précédente ou suivante.
- ✓ **Défiler entre les applications avec trois doigts** : glissez trois doigts latéralement sur le pavé pour défiler entre les applications ouvertes en plein écran.
- ✓ **Afficher les notifications avec deux doigts** : glissez deux doigts vers la gauche depuis le bord droit du pavé pour afficher le Centre de notifications. Pour masquer le volet, glissez depuis le bord gauche avec deux doigts.
- ✓ **Afficher Mission Control, le Launchpad ou le bureau** : différents mouvements permettent d'afficher ces trois éléments de Yosemite.

Certains gestes multi-touch ne fonctionnent pas sur le pavé tactile des anciens MacBook et certaines applications ne reconnaissent pas les commandes multi-touch, mais les développeurs s'efforcent d'inclure cette reconnaissance à leurs nouveaux logiciels.

La Figure 4.2 présente l'exemple d'un menu contextuel dans la fenêtre du Finder. J'apprécie vraiment les menus contextuels, car ils mettent à ma disposition des commandes très utiles dans toutes les applications qui exploitent le clic secondaire.



Glissez deux doigts sur le pavé tactile, et le contenu de la fenêtre défile dans la direction de votre geste. (Le défilement par glissement peut servir à se déplacer entre les pages d'un document ou à faire défiler une longue page Web.) Dans ces conditions, plus besoin des barres de défilement !



Ouvrez le volet Souris des Préférences Système pour configurer aussi votre souris. (Vous en saurez plus sur la fenêtre Préférences Système d'ici peu.)

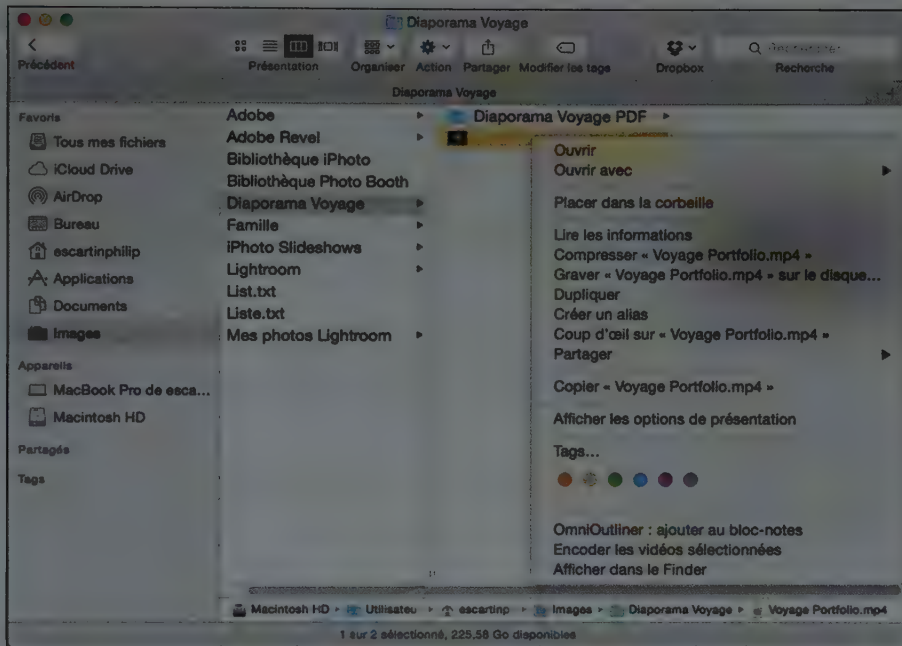


Figure 4.2 : N'oubliez pas les menus contextuels.

Lancer et quitter des applications

Passons à un exercice pratique. Voyons comment exploiter le pavé tactile pour opérer dans Yosemite. Placez le pointeur sur l'icône iTunes dans le Dock. (C'est un rond bleu, symbolisant un CD, orné d'une note de musique.) Puis, touchez le pavé du bout du doigt (reportez-vous à la section précédente pour apprendre à configurer le pavé tactile). Fantastique ! Yosemite *lance* (ou démarre) l'application iTunes, et vous obtenez une fenêtre comme celle de la Figure 4.3.



Si l'icône d'une application est déjà sélectionnée dans le Finder, il suffit d'appuyer sur $\mathbb{X}$ + O pour la lancer. Le même raccourci permet aussi d'ouvrir un document.

En plus du Dock, vous disposez d'autres méthodes pour lancer une application ou ouvrir un document dans Yosemite :

- ✓ **Depuis le menu Pomme** : plusieurs applications sont directement accessibles depuis le menu Pomme :

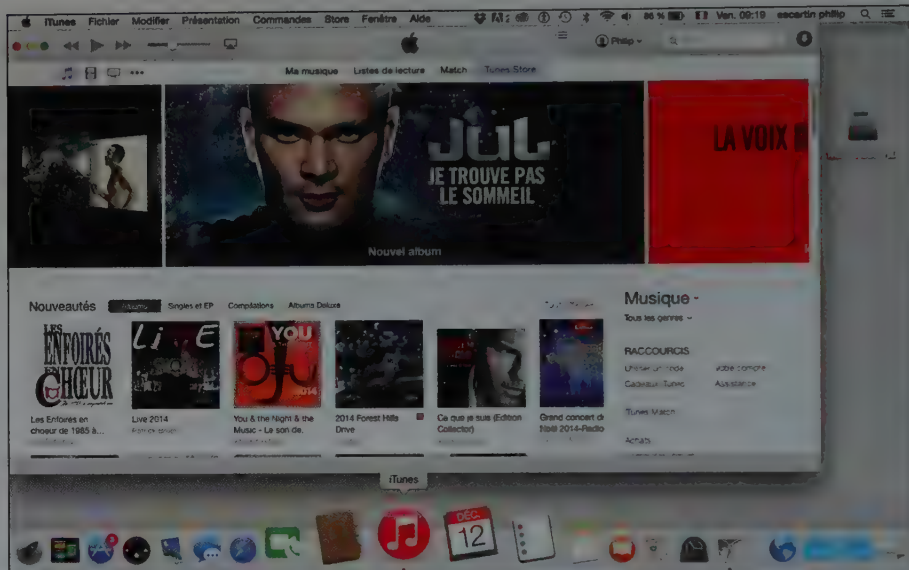


Figure 4.3 : Cliquez sur une icône du Dock pour ouvrir l'application correspondante.

- *Préférences Système* : pour changer les paramètres du système, personnaliser l'image du bureau ou l'apparence des icônes, par exemple.
- *Configuration réseau* : permet de choisir le réseau de connexion à Internet, et d'accéder à vos préférences réseau..
- *App Store* : propose des logiciels à télécharger ainsi que les mises à jour de Yosemite

✓ **Depuis le Launchpad** : cet espace affiche en plein écran les icônes de toutes vos applications. (Dans le Dock, l'icône du Launchpad apparaît à gauche, un rond gris orné d'une fusée.) Si toutes vos icônes ne tiennent pas sur un seul écran, vous défilerez entre les écrans (ou *pages*) du Launchpad à l'aide des touches fléchées du clavier ou en glissant deux doigts latéralement sur le pavé tactile. Pour lancer une application, il suffit de cliquer sur son icône. (Si vous possédez un iPhone, iPad ou iPod touch, vous constatez que le Launchpad ressemble beaucoup à l'écran d'accueil de ces appareils.)

✓ **Depuis le bureau** : si vous avez placé sur le bureau l'icône d'un document ou d'une application, vous pouvez l'ouvrir depuis le bureau d'un *double-clic* (en touchant le pavé deux fois de suite lorsque le pointeur survole l'icône).

Personnaliser le Launchpad

Il est facile de personnaliser la présentation du Launchpad en faisant glisser les icônes pour les mettre dans l'ordre qui vous convient. (Chez moi, j'ai regroupé dans la première page toutes les applications que j'utilise le plus souvent.) Faites glisser une icône jusqu'au bord gauche ou droit de l'écran pour la placer sur une autre page.

Comme le Finder, le Launchpad vous permet de créer des dossiers pour y ranger des icônes. Pour ajouter un dossier dans le Launchpad, il suffit de faire glisser une icône sur une autre, et elles se regroupent toutes deux dans un nouveau dossier. Vous y ajouterez d'autres icônes en les faisant glisser sur le dossier (ou les sortirez en les faisant glisser hors du dossier). Pour lancer une application dans un dossier, cliquez d'abord sur l'icône du dossier pour l'ouvrir et voir son contenu, puis cliquez sur l'icône de l'application à ouvrir.

Sachez que vous pouvez très bien changer le nom des dossiers définis par le Launchpad. Pour ce faire, cliquez sur un dossier pour l'ouvrir, cliquez sur son nom pour le rendre modifiable, tapez un autre nom, puis appuyez sur Retour.

Si vous voulez supprimer une application du Launchpad – ce qui a aussi pour effet de la faire disparaître entièrement de votre MacBook – cliquez sur son icône en gardant la pression sur le pavé jusqu'à voir s'agiter toutes les autres icônes. (Elles se dandinent comme sur iPhone et iPad). Cliquez alors sur la petite croix qui est apparue au bord de l'icône que vous voulez supprimer, et l'application correspondante disparaît avec son icône. Appuyez sur Echap pour mettre fin au gigotement des icônes. (Seules les applications que vous avez installées vous-même peuvent être supprimées ainsi, pas celles fournies avec Yosemite.)



Un double-clic sur l'icône d'un appareil ou d'une connexion réseau sur le bureau a pour effet d'en ouvrir le contenu dans une fenêtre du Finder. Cette méthode fonctionne aussi avec un disque externe, une clé USB ou un disque amovible (CD ou DVD). Il vous suffit de double-cliquer sur l'icône du support, et son contenu s'affiche dans le Finder. Les applications et les documents s'ouvrent depuis un CD, DVD ou disque externe comme ils le font depuis le disque interne du portable (nommé Macintosh HD par défaut) ; vous n'êtes donc pas obligé de les copier au préalable sur l'ordinateur pour les utiliser. Sachez, toutefois, que les applications exécutées depuis un support externe tournent beaucoup plus lentement. (Et n'oubliez pas qu'il est impossible de changer le contenu de la plupart des CD et DVD, car ils sont en lecture seule et vous ne pouvez rien modifier.)

- ✓ **Depuis la liste Éléments récents** : lorsque vous cliquez sur le menu Pomme et survolez la commande Éléments récents, vous obtenez la liste de tous les documents et applications que vous avez ouverts récemment. Cliquez sur l'un des éléments de la liste pour l'ouvrir.

- ✓ **Par lancement automatique à l'ouverture de session :** vous pouvez définir une liste d'applications ou de documents que Yosemite lance automatiquement chaque fois que vous ouvrez une session dans votre compte d'utilisateur (voir Chapitre 11).
- ✓ **Depuis le Finder :** vous pouvez bien sûr double-cliquer sur une icône dans une fenêtre du Finder pour ouvrir un document, lancer une application ou voir le contenu d'un dossier.



La fonction Coup d'œil de Yosemite est capable d'afficher le contenu de presque tous les documents ou fichiers, sans avoir à les ouvrir dans l'application associée. C'est super pratique. Pour exploiter cette fonction dans une fenêtre du Finder, cliquez sur un fichier pour le sélectionner et appuyez sur la barre d'espace.

Lorsque vous avez fini d'utiliser une application, vous la quitterez pour fermer sa fenêtre et retourner sur le bureau. Voici plusieurs méthodes pour quitter une application.

- ✓ **Appuyez sur ⌘ + Q.** Ce raccourci clavier sert à quitter toutes les applications pour Mac. Avant tout, vérifiez que l'application à fermer est bien l'application active.
- ✓ **Choisissez la commande Quitter dans le menu de l'application.** Pour voir la commande Quitter, cliquez sur le nom de l'application (son menu) dans la barre de menus. Ce menu se trouve toujours juste à droite du menu Pomme (🍏). À titre d'exemple, Safari présente un menu Safari et cet emplacement dans la barre de menus est occupé par le menu Calendrier lorsque le Calendrier est actif. Dans la Figure 4.3, cherchez le menu iTunes, à droite du menu 🍏.
- ✓ **Choisissez Quitter dans le Dock.** Cliquez droit dans le Dock sur l'icône d'une application ouverte et choisissez Quitter dans le menu contextuel qui apparaît.



Une barrette blanche apparaît dans le Dock sous l'icône des applications ouvertes.

- ✓ **Cliquez sur le bouton de fermeture de la fenêtre d'application (voir Figure 4.3).** Certaines applications se ferment réellement à partir du bouton de fermeture de leur fenêtre. C'est le cas des applications Préférences Système et Lecteur DVD. Les autres applications continuent de tourner même sans fenêtre ouverte, comme Safari et iTunes. Pour les fermer complètement, vous aurez recours à une autre méthode de cette liste.



- ✓ **Choisissez Forcer à quitter dans le menu Pomme.** Mesure à n'utiliser qu'en dernier recours ! Vous lancerez cette commande uniquement si l'application cesse de répondre et ne réagit pas aux autres méthodes de

fermeture. Lorsqu'une application est forcée à quitter, elle n'enregistre pas les modifications apportées dans les documents ouverts.

Manipuler les dossiers et les icônes

Les fenêtres du Finder ne servent pas seulement à lancer des applications et à ouvrir des documents. Elles vous serviront aussi à sélectionner des icônes avant de les copier ou de les déplacer ailleurs sur votre système.

Iconologie pour les nuls

Toutes les icônes n'ont pas le même statut. Au début de ce chapitre, je vous parlais de l'icône du disque dur de votre MacBook, qui se trouve sur le bureau. Voyons maintenant les autres types d'icônes que vous allez rencontrer au gré de votre exploration de Yosemite (Figure 4.4).

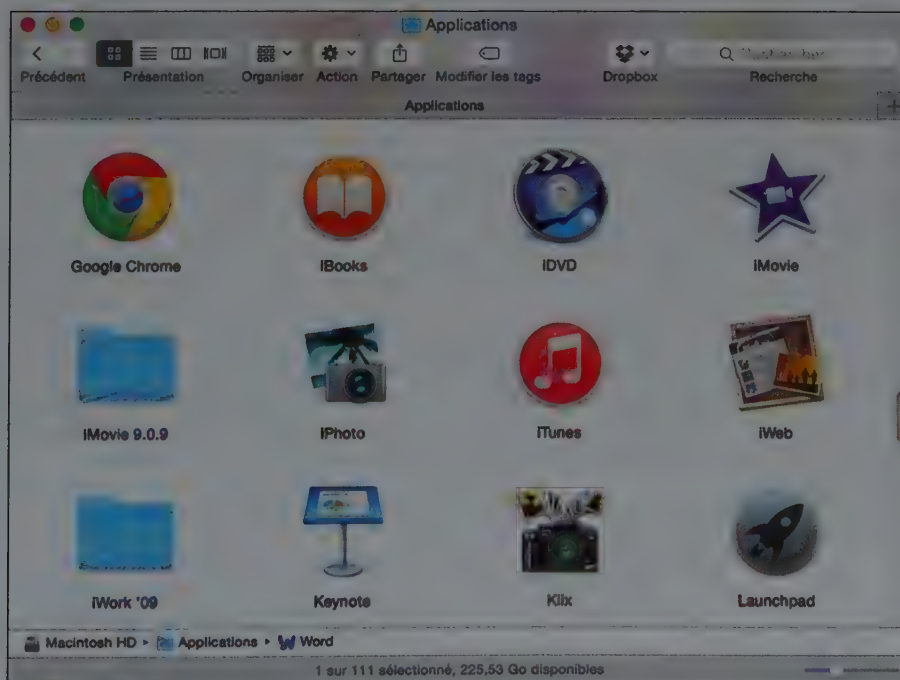


Figure 4.4 : Aperçu des icônes de mes applications préférées.

- ✓ **Matériels** : ces icônes représentent les supports de stockage (CD ou DVD) et les périphériques reliés au portable (iPod ou appareil photo).
- ✓ **Applications** : ces icônes représentent les applications (ou programmes) que vous pouvez lancer. La plupart des applications possèdent une icône particulière où figure le logo de l'application ou de son éditeur pour en faciliter l'identification (voir Figure 4.4). Un double-clic sur l'icône d'une application a généralement pour effet de lancer l'application avec un document vierge ou une zone de dialogue Ouvrir dans laquelle vous sélectionnez un modèle ou un fichier à ouvrir.
- ✓ **Documents** : un certain nombre de fichiers sur votre disque dur sont des documents que vous pouvez ouvrir dans l'application correspondante. Leur icône ressemble généralement à celle de l'application. Un double-clic sur une icône de document lance automatiquement l'application correspondante (à condition qu'OS X reconnaisse le type de fichier).
- ✓ **Fichiers** : la plupart des fichiers sur votre système contiennent des données qui ne vous intéressent pas forcément (fichiers de paramètres et préférences, journaux d'événements et autres données système). Ils sont pourtant identifiés par une icône qui indique plus ou moins la fonction du fichier. Vous verrez aussi des icônes de fichiers génériques qui ressemblent à une feuille vierge (utilisées lorsque Yosemite ne reconnaît pas le format du fichier).
- ✓ **Alias** : un alias est un lien vers un autre élément placé ailleurs sur le système. Par exemple, pour lancer Acrobat Reader, vous pouvez cliquer sur un alias que vous avez créé sur le bureau au lieu d'aller cliquer sur l'icône de l'application dans le Finder. L'alias réagit comme l'icône originale, mais il occupe moins d'espace (seulement quelques octets) que l'icône de lancement de l'application. L'avantage des alias est qu'ils vous évitent d'aller fouiller dans le Finder pour trouver une application, un dossier ou un document. (Dans Windows, on parle de raccourcis, le principe est le même, mais l'idée vient d'Apple.) Les alias sont reconnaissables à la flèche courbée dans l'angle inférieur gauche de l'icône et au terme « alias » qui s'ajoute parfois à la fin du nom.

Il existe deux manières de créer un alias ; voici la première :

a. *Sélectionnez l'élément.*

Nous verrons à la section suivante comment sélectionner des icônes.

b. *Choisissez Fichier/Créer un alias ou appuyez sur ⌘ + L.*

La Figure 4.5 montre les alias de deux applications d'OS X, placés à côté du fichier original.

La seconde méthode est aussi simple :



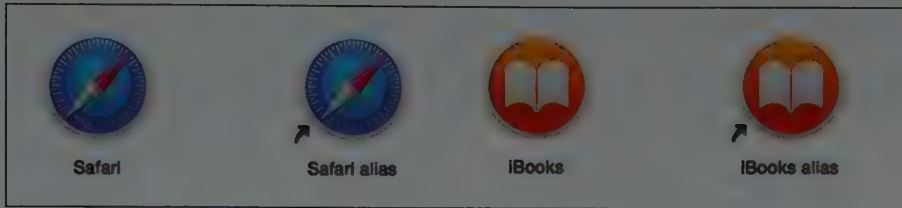


Figure 4.5 : Deux alias se sont glissés dans cette image, les reconnaissez-vous ?

- Maintenez enfoncé $\mathbb{X}$ + Option.
- Faites glisser l'icône originale jusqu'à l'endroit où vous voulez placer l'alias.



Retenez que cette méthode n'ajoute pas le terme « alias » à la fin du nom de l'icône, sauf si l'alias reste dans le même dossier que l'icône originale.

Une troisième technique consiste à :

- Cliquer droit sur l'icône de l'application.
- Exécuter la commande Créer un alias du menu contextuel.

Pourquoi s'embêter à utiliser des alias ? Voici deux bonnes raisons :

- ✓ **Lancer une application ou ouvrir un document depuis tout emplacement sur le disque dur.** Par exemple, si vous avez parfois besoin d'une autre application pendant que vous travaillez sur un projet dans Word, vous pouvez ajouter un alias pour lancer l'autre application directement depuis le dossier où vous rangez les fichiers du projet en cours. Rapidité, organisation et efficacité !
- ✓ **Envoyer un alias à la corbeille est sans conséquence sur l'élément original.** Une fois le projet terminé, vous pouvez supprimer tout le dossier sans aucune incidence sur l'application pour laquelle vous aviez ajouté un alias. Autrement, si vous ajoutez un alias sur le bureau pour le dossier d'un projet en cours, vous pourrez à la fin supprimer l'alias et conserver le dossier à son emplacement.



Si vous déplacez ou renommez le fichier original, Yosemite est capable d'actualiser l'alias en conséquence. Quelle prouesse ! En revanche, si le fichier original est supprimé (ou déplacé sur un disque externe), son alias ne fonctionne plus.

Sélectionner des éléments

Les actions que vous commandez à partir d'un menu ou du clavier ont généralement besoin d'être ciblées sur quelque chose. C'est le cas lorsque vous déplacez un élément vers la corbeille, affichez des informations à propos d'un élément ou créez un alias pour un élément. Pour indiquer au Finder la cible de l'action à effectuer, vous devez sélectionner un ou plusieurs éléments sur le bureau ou dans une fenêtre du Finder. Suivez-moi pour connaître les diverses méthodes de sélection.

Sélectionner un élément

Voici deux façons de sélectionner un seul élément avant de lancer une commande :

- ✓ **Placez le pointeur sur l'élément et cliquez.** Un cadre coloré apparaît autour de l'icône pour signaler sa sélection.
- ✓ **S'il y a déjà une sélection sur le bureau ou dans la fenêtre, déplacez la sélection sur une autre icône à l'aide des touches fléchées.** Appuyez sur Tab pour avancer dans l'ordre alphabétique ou sur Maj + Tab pour déplacer la sélection dans l'ordre inverse.



Le fait de sélectionner des éléments dans le Finder ne déclenche rien tant que vous ne lancez pas une commande.

Sélectionner plusieurs éléments

Vous disposez des méthodes suivantes pour sélectionner ensemble plusieurs éléments :

- ✓ **Éléments adjacents :**
 - *Entourez-les d'un cadre.* Cliquez en haut à gauche du premier élément, gardez le doigt sur le pavé tactile et glissez-le vers la droite en diagonale. (Vous tracez un cadre par glissement.) Un cadre coloré comme celui de la Figure 4.6 apparaît, signalant ce qui est sélectionné. Toutes les icônes qui se trouvent à l'intérieur ou au bord du cadre se trouvent sélectionnées lorsque vous soulevez le doigt du pavé.
 - *Cliquez sur le premier élément pour le sélectionner et maintenez enfoncée la touche Maj pendant que vous cliquez sur le dernier élément.* Yosemite sélectionne les deux éléments et tout ce qu'il y a entre les deux.

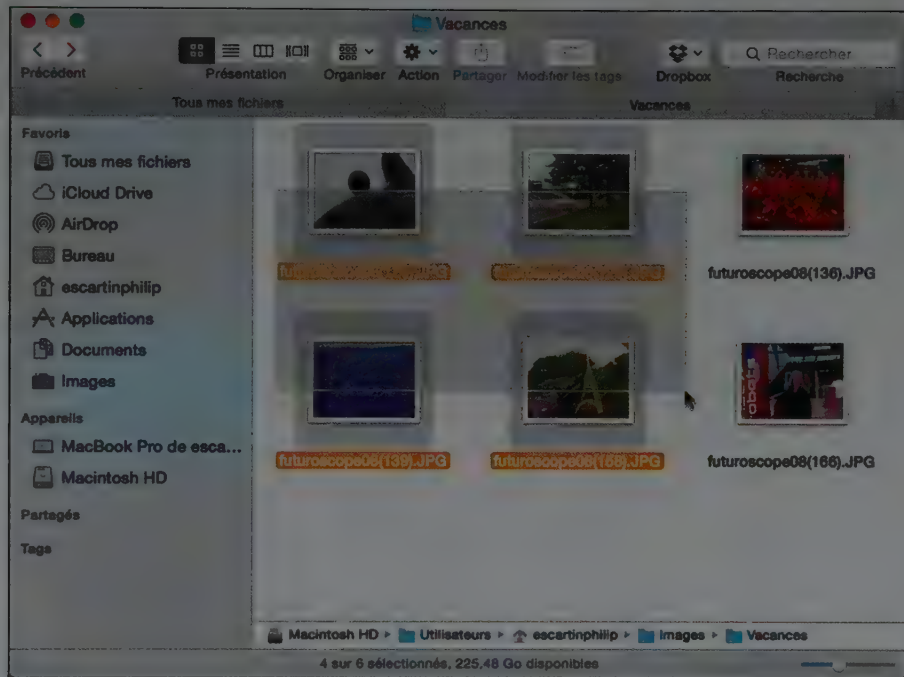


Figure 4.6 : Tracez un cadre autour des éléments à sélectionner.

- ✓ **Éléments non adjacents** : maintenez enfoncée la touche ⌘ pendant que vous cliquez sur chaque élément à inclure à la sélection.



Surveillez la barre d'état qui s'affiche en bas de la fenêtre du Finder. Elle indique l'espace disponible sur le disque en cours et le nombre d'éléments affichés dans la fenêtre. Lorsqu'il y a une sélection dans la fenêtre, la barre d'état indique le nombre d'éléments sélectionnés. (Si vous ne voyez pas la barre d'état, choisissez Présentation/Afficher la barre d'état.)

Copier des éléments

Voulez-vous copier des fichiers d'une fenêtre du Finder vers une autre ou d'un emplacement (tel qu'une clé USB) vers un autre (tel que le bureau) ? Pas de souci, choisissez l'une des méthodes suivantes :



- ✓ **Sur un autre dossier**

Pour placer une copie d'un élément dans un dossier, il suffit de déposer l'élément sur le dossier de destination. Si vous maintenez l'élément au-dessus du dossier pendant une à deux secondes, Yosemite ouvre une

nouvelle fenêtre montrant le contenu du dossier cible. C'est l'effet de la fonction d'ouverture automatique des dossiers. Vous pouvez désactiver cette fonction en choisissant Finder/Préférences puis décochant l'option Dossiers et fenêtres à ouverture automatique de l'onglet Général.

- *Pour copier plusieurs éléments vers un autre emplacement* : commencez par sélectionner tous les éléments concernés (voir la section précédente), maintenez enfoncée la touche Option et faites glisser l'un des éléments sélectionnés jusqu'à l'emplacement choisi. Tous les éléments sélectionnés suivent le mouvement.

Pour vous signaler l'emplacement de destination, Yosemite le met en évidence par un cadre coloré (qu'il s'agisse d'un dossier ou d'un lecteur). Lorsque la cible est une fenêtre, Yosemite encadre toute la fenêtre.

✓ Sur un autre disque

- *Pour copier un ou plusieurs éléments* : cliquez et faites glisser l'icône (ou le groupe d'éléments sélectionnés) de son emplacement actuel vers une autre fenêtre que vous avez ouverte sur le disque de destination. (Il est inutile d'enfoncer la touche Option lorsque vous copiez vers un autre disque.) Vous pouvez aussi faire glisser l'icône ou la sélection pour la déposer sur l'icône du disque sur le bureau.

Dans ce cas, les éléments sont copiés à la racine du disque cible.



Lorsque vous tentez de copier quelque chose dans un emplacement où il existe déjà un élément du même nom, vous recevez un message vous demandant s'il faut remplacer le fichier ou renoncer à la procédure de copie/déplacement afin de laisser intact le fichier existant. Il est même possible de conserver les deux : OS X effectue la copie ou le déplacement en ajoutant le suffixe *copie* à l'élément copié. C'est une bonne solution pour éviter les risques.

Déplacer des éléments

Il est très simple de déplacer des fichiers ou dossiers d'un emplacement à un autre sur le même disque. Il suffit de faire glisser l'élément (ou la sélection) vers le nouvel emplacement. Il disparaît alors de l'emplacement d'origine et réapparaît au nouvel emplacement.

Dupliquer à volonté

Lorsque vous avez besoin de plusieurs exemplaires du même fichier dans un dossier, servez-vous de la commande Dupliquer de Yosemite. J'y ai recours

lorsque je veux modifier un document en m'assurant que l'original restera intact. Il me suffit de créer un duplicata et de travailler sur ce fichier sans ouvrir l'original.

La duplication se commande ainsi :

- ✓ Cliquez sur un élément pour le sélectionner et choisissez Fichier/Dupliquer.
- ✓ Cliquez droit sur l'élément et choisissez Dupliquer dans le menu contextuel.
- ✓ Maintenez enfoncée la touche Option pendant que vous faites glisser l'élément ailleurs dans la même fenêtre. Lorsque vous déposez l'élément, le duplicata apparaît comme par magie.

Le chiffre 2 s'ajoute au nom du premier duplicata, le chiffre 3 au nom du suivant, et ainsi de suite.



La duplication d'un dossier a pour effet de dupliquer tout son contenu, l'opération peut être longue si le dossier est très volumineux ou contient des fichiers très lourds. Le duplicata du dossier porte le même nom, avec le suffixe 2, mais le nom de ses éléments reste inchangé.

Onglets du Finder

Comme Safari, la fenêtre du Finder peut désormais contenir des onglets, ce qui permet de garder à portée de main plusieurs dossiers ouverts regroupés dans une même fenêtre.

Vous disposez des méthodes suivantes pour ajouter un onglet dans la fenêtre du Finder :

- ✓ Choisissez Fichier/Nouvel onglet.
- ✓ Exécutez le raccourci ⌘ + T.
- ✓ Double-cliquez sur un emplacement en appuyant sur ⌘.
- ✓ Si au moins deux fenêtres du Finder sont ouvertes, choisissez Fenêtre/Fusionner toutes les fenêtres.
- ✓ Cliquez sur le signe plus à droite du deuxième onglet.

Vous pouvez réordonner les onglets en les faisant glisser latéralement, les séparer en les faisant glisser hors de la fenêtre et les fermer d'un clic sur la croix.



Pour copier ou déplacer un fichier vers un dossier ouvert dans un onglet, faites-le glisser vers l'onglet et relâchez quand le contenu de l'onglet apparaît.

Touches et raccourcis clavier

Le clavier de votre MacBook vous semble sans doute moins high-tech que son pavé tactile, mais les utilisateurs aguerris vous diront tous que les raccourcis clavier offrent souvent la méthode la plus rapide d'effectuer certaines actions dans le Finder et les applications, comme enregistrer ou fermer un document. Je vous conseille de mémoriser ces raccourcis clavier et de les mettre en pratique pour les assimiler le plus vite possible.

Les touches spéciales du clavier

Le clavier de votre MacBook présente plusieurs touches spéciales que vous ne reconnaissez peut-être pas, surtout si vous venez de l'univers PC. Le Tableau 4.1 présente les touches ornées d'un symbole étrange et décrit leur fonction.

Tableau 4.1 : Les touches de fonction du MacBook

Action	Symbole	Fonction
Éjection		Éjecte le CD ou DVD inséré dans le lecteur optique.
Muet		Coupe ou restaure le son émis par le MacBook.
Illumination		Augmente, réduit ou éteint le rétroéclairage du clavier.
Volume +		Augmente le volume sonore.
Volume –		Réduit le volume sonore.
Commande	⌘	Principale touche des raccourcis clavier.

Les raccourcis clavier du Finder et des applications

Le Finder regorge de raccourcis clavier pour les tâches courantes. Le Tableau 4.2 présente les plus utiles.

Tableau 4.2 : Les meilleurs raccourcis clavier de Yosemite

Combinaison de touches	Emplacement	Fonction
⌘ + A	Menu Édition	Sélectionne tout (dans la fenêtre active).
⌘ + C	Menu Édition	Copie la sélection dans le Presse-papiers.
⌘ + H	Menu de l'application	Masque l'application.
⌘ + M	Menu Fenêtre	Réduit dans le Dock la fenêtre active (s'applique aussi au Finder).
⌘ + O	Menu Fichier	Ouvre un document (dans le Finder, ouvre le fichier ou dossier sélectionné).
⌘ + P	Menu Fichier	Imprime le document actif.
⌘ + Q	Menu de l'application	Quitte l'application.
⌘ + V	Menu Édition	Colle le contenu du Presse-papiers à l'emplacement du curseur.
⌘ + X	Menu Édition	Coupe la sélection et l'envoie dans le Presse-papiers.
⌘ + Z	Menu Édition	Annule l'effet de la dernière commande.
⌘ + ?	Menu Aide	Ouvre le centre d'aide de l'application active (ou aide de Yosemite quand le Finder est actif).
⌘ + Tab	Système	Bascule entre les applications ouvertes.
⌘ + Option + M	Système	Réduit toutes les fenêtres du Finder.
⌘ + Option + W	Système	Ferme toutes les fenêtres du Finder.



Ce n'est pas tout ! La plupart des applications fournissent aussi leur propre jeu de raccourcis clavier. Lorsque vous travaillez dans une nouvelle application, cherchez sa liste de raccourcis clavier dans son centre d'aide et imprimez-la pour la garder sous les yeux.

Si vous avez travaillé sur PC, vous devez être habitué aux raccourcis à trois touches, y compris au fameux Ctrl + Alt + Suppr qui redémarre le PC. Il y a aussi des raccourcis à trois touches dans Yosemite (mais aucun pour redémarrer). Si vous débutez en informatique, retenez qu'il faut enfoncer les deux premières touches simultanément puis appuyer sur la troisième.



Vous n'êtes pas limité aux raccourcis clavier listés ici. Dans les Préférences Système, ouvrez le volet Clavier puis l'onglet Raccourcis clavier pour activer ou modifier des raccourcis prédéfinis.

Manipuler les fenêtres

Ma présentation d'OS X ne serait pas complète si j'omettais de vous montrer les techniques de manipulation des fenêtres dans Yosemite : comment déplacer, fermer, agrandir, réduire et réactiver les fenêtres.

Afficher en plein écran



La plupart des fenêtres d'application de Yosemite disposent d'une icône verte dans leur angle supérieur gauche, comme à la Figure 4.7. Il suffit de cliquer dessus pour l'afficher en plein écran et faire disparaître la barre de menus. Ensuite, pour revenir au mode habituel, pointez le bord supérieur de l'écran de manière à faire apparaître la barre de menus et cliquez de nouveau sur l'icône verte.

Une autre technique consiste à appuyer sur la touche Esc de votre clavier.

Redimensionner et faire défiler les fenêtres

La vie serait drôlement limitée si nous devions nous contenter de ce qui tient dans une fenêtre. Il y aurait alors beaucoup moins de dossiers sur le disque dur de votre MacBook.

Heureusement, Yosemite ajoute des *barres de défilement* que vous ferez glisser pour vous déplacer dans le contenu de la fenêtre. (Par défaut, les barres de défilement sont masquées et apparaissent lorsque vous approchez le pointeur et posez deux doigts sur le pavé tactile.) Les barres de défilement s'utilisent ainsi :

- ✓ Faites glisser le pavé de défilement. En clair, cliquez sur la portion sombre de la barre de défilement et maintenez le doigt en contact avec le pavé tactile pendant que vous glissez le doigt dans la direction voulue.

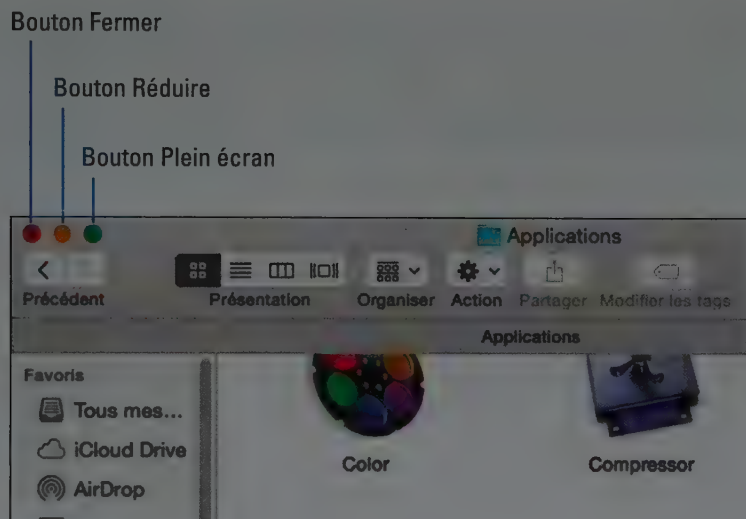


Figure 4.7 : Pour afficher une fenêtre en plein écran.

- ✓ Cliquez n'importe où au-dessus ou en dessous du pavé de défilement pour atteindre la page précédente ou suivante.
- ✓ Maintenez enfoncée la touche Option et cliquez au-dessus ou en dessous du pavé de défilement pour atteindre une position relative dans le document.



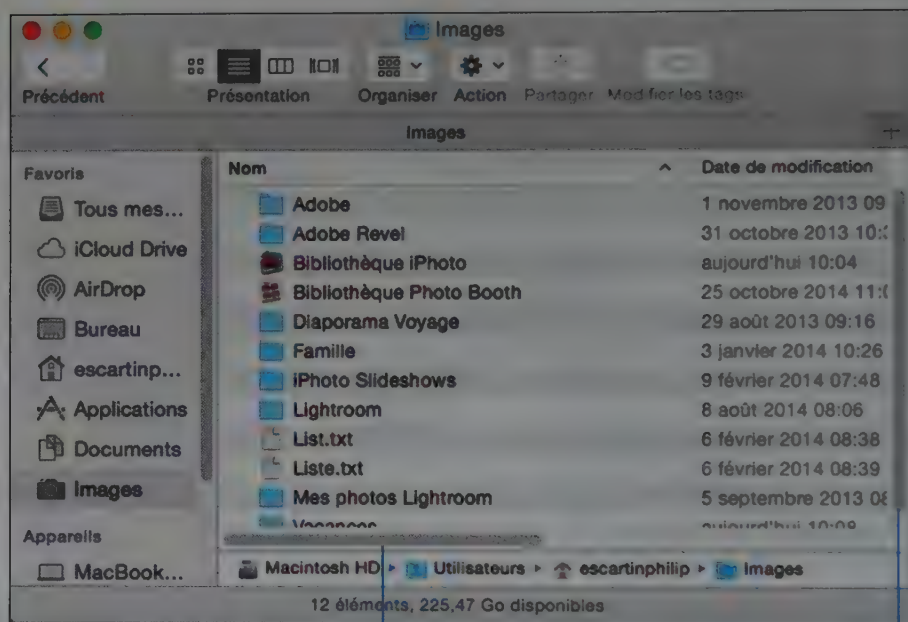
Il est bien sûr possible de glisser deux doigts sur le pavé tactile pour faire défiler le contenu de la fenêtre horizontalement ou verticalement. Pour configurer le fonctionnement du pavé tactile, ouvrez les Préférences Système et cliquez sur Trackpad. J'ai déjà décrit les options du pavé tactile au début de ce chapitre, dans la section « Un pavé tactile sans bouton ».

La Figure 4.8 montre les barres de défilement horizontal et vertical dans une fenêtre du Finder.



Sur un clavier étendu, les touches Page précédente et Page suivante font défiler le document page par page. Sur le MacBook, appuyez simultanément sur la touche fn et la touche flèche haut ou bas pour défiler de la hauteur de l'écran. Autrement, servez-vous des touches fléchées pour déplacer le curseur d'un caractère ou d'une ligne dans la direction de la flèche.

Vous pouvez redimensionner les fenêtres du Finder et de la plupart des applications en changeant les dimensions du cadre de la fenêtre. Placez le pointeur sur un angle ou un bord de la fenêtre et faites glisser dans la direction voulue jusqu'à ce que la fenêtre atteigne la taille qui vous convient.



Barre de défilement horizontal

Barre de défilement vertical

Figure 4.8 : Suffisamment d'outils pour manipuler la fenêtre.



Si les barres de défilement jouent à cache-cache avec vous, et que cela vous agace au plus haut point (comme moi), ouvrez les Préférences Système, et la catégorie Général. Dans la section Afficher les barres de défilement, activez l'option Toujours.

Une seule fenêtre active à la fois.

Ce concept est tellement important qu'il mérite une petite maxime :

Il ne peut y avoir qu'une seule fenêtre active à la fois.

Les signes suivants vous aident à identifier la fenêtre active :

- ✓ La fenêtre active se trouve devant les autres.

Astuce : les boutons Fermer, Réduire et Plein écran de la fenêtre active apparaissent en couleur, signalant qu'ils sont disponibles.

- ✓ La saisie au clavier ou les gestes sur le pavé tactile se répercutent dans la fenêtre active.
- ✓ La barre de titre des autres fenêtres, non réduites, apparaît grisée derrière la fenêtre active.

Réduire et restaurer les fenêtres

Il n'est pas toujours nécessaire de redimensionner une fenêtre, parfois vous voulez seulement l'écarter momentanément. Dans ce cas, vous aurez recours au bouton Réduire, illustré Figure 4.7. La fenêtre *réduite* disparaît du bureau sans être fermée. Elle se retrouve en miniature dans le Dock. Voyez comme il est facile de réduire une fenêtre : placez le pointeur sur le bouton jaune dans l'angle supérieur gauche de la fenêtre – un signe moins apparaît – et cliquez. Une autre technique consiste à double-cliquer sur la *barre de titre* de la fenêtre. (La barre de titre est la portion supérieure de la fenêtre, qui comprend généralement le nom de l'application ou du document.)



Si vous maintenez enfoncée la touche Maj pendant que vous réduisez une fenêtre, vous allez voir l'opération se dérouler au ralenti.

Pour retrouver la fenêtre à sa taille et sa position d'origine sur le bureau, cliquez sur la miniature de la fenêtre réduite dans le Dock.

Déplacer et agrandir les fenêtres

Vous aurez parfois besoin de déplacer une fenêtre sur le bureau pour voir simultanément le contenu de plusieurs fenêtres. Auquel cas, cliquez sur la barre de titre de la fenêtre et faites-la glisser ailleurs. Puis, relâchez la pression pour déposer la fenêtre. (Dans le cas d'une fenêtre du Finder, ne cliquez pas sur l'icône au milieu de la barre de titre, car vous déplaceriez les données représentées par l'icône et non pas la fenêtre.)



Certaines applications proposent des commandes pour arranger automatiquement leurs fenêtres ouvertes. Choisissez Fenêtre/Réorganiser (ou Fenêtre/Mosaïque).

Afficher et masquer les barres d'outils

Voyons un élément courant que l'on trouve à l'intérieur des fenêtres. Une barre d'outils est une bande d'icônes qui s'affiche en général sous la barre de titre (mais elle peut apparaître ailleurs dans la fenêtre). Ces icônes symbolisent les commandes les plus courantes de l'application. Vous obtenez le même résultat en cliquant sur l'une de ces icônes, en choisissant une commande de menu ou en tapant un raccourci clavier. Presque toutes les fenêtres affichent des barres d'outils, dans le Finder comme dans vos applications.

Il est généralement possible de masquer la barre d'outils afin de libérer de l'espace à l'écran pour le contenu de la fenêtre. Il suffit de cliquer sur Affichage (ou Présentation)/Masquer la barre d'outils. Pour retrouver la barre d'outils, vous choisirez Affichage (ou Présentation)/Afficher la barre d'outils. Note : lorsque vous masquez la barre d'outils du Finder, sa barre latérale disparaît aussi.

Fermer les fenêtres

Quand vous avez fini de travailler avec une application ou n'avez plus besoin de garder une fenêtre ouverte, placez le pointeur sur le bouton Fermer dans l'angle supérieur gauche de la fenêtre. Lorsqu'une croix (X) apparaît dans le bouton rouge, cliquez dessus (référez-vous une fois de plus à la Figure 4.8).



Si vous avez plusieurs fenêtres ouvertes de la même application et voulez les fermer toutes d'un seul coup, maintenez enfoncée la touche Option pendant que vous cliquez sur le bouton Fermer de l'une des fenêtres.



Lorsque vous tentez de fermer une fenêtre qui contient un document que vous avez modifié sans l'enregistrer, l'application vous propose d'enregistrer. Il vous suffit alors de cliquer sur le bouton Enregistrer, qui n'attend que ça. Si au contraire vous cliquez sur le bouton intitulé Supprimer ou Ne pas enregistrer, vous perdez les modifications apportées depuis le dernier enregistrement. Le bouton Annuler vous permet de revenir dans le document sans fermer ni enregistrer.

Chapitre 5

Ordre et efficacité

Dans ce chapitre :

- Tirer le meilleur parti de votre dossier de départ.
- Marquer les documents avec des étiquettes.
- Ranger votre bureau.
- Gagner du temps avec le Dock.
- Éliminer et récupérer dans la corbeille.
- Changer d'univers avec le Dashboard et Mission Control.
- Imprimer des documents.

Si vous commencez à vous sentir à l'aise dans Yosemite et avec les commandes de base du Finder, poursuivez votre apprentissage en portant votre attention vers des sujets plus pointus.

Ce chapitre va enrichir votre connaissance de Mac OS. Il regroupe plusieurs sujets, à première vue disparates, mais dont l'objectif commun est de vous éviter des soucis et de vous faire gagner du temps. En gros, nous verrons ici différentes manières de personnaliser votre environnement pour vous faciliter la vie.

Le dossier de départ

Chaque compte d'utilisateur créé dans Yosemite représente un espace à part entière. Chaque utilisateur possède sa propre série de dossiers et ses propres réglages du système qu'OS X réserve à son compte. (Nous verrons au

Chapitre 11 comment plusieurs personnes peuvent partager le même ordinateur dans la paix et l'harmonie.)

Dans chaque compte d'utilisateur, le dossier principal porte le même nom que le compte. Chez Apple, on l'appelle dossier de départ. Vous ne trouverez aucun dossier nommé Départ dans votre système, mais un dossier portant le nom de votre compte et identifié par l'icône d'une maison.

Le dossier de départ de chaque compte d'utilisateur comprend les dossiers suivants :

- ✓ Applications ;
- ✓ Bureau ;
- ✓ Vidéos ;
- ✓ Musique ;
- ✓ Images ;
- ✓ Téléchargements (pour les fichiers que vous téléchargez avec Safari et les pièces jointes reçues avec Mail) ;
- ✓ Public (pour les fichiers que vous mettez en partage sur votre réseau) ;
- ✓ Documents (pour les autres types de fichiers que vous créez) ;
- ✓ Sites.

Vous pourriez bien sûr mettre vos fichiers directement à la racine du disque dur de votre MacBook, mais vous auriez vite du mal à vous y retrouver dans cet amas de dossiers, fichiers et alias.



Votre dossier de départ doit être votre point de départ pour ranger et retrouver vos fichiers. Cette règle élémentaire vous simplifiera grandement la vie.

Pour mettre au point un système de classement logique, créez des sous-dossiers à l'intérieur de votre dossier Documents et n'hésitez pas à emboîter vos sous-dossiers sur plusieurs niveaux en fonction de vos besoins. Pour ma part, je crée toujours un sous-dossier dans mon dossier Documents pour chaque livre que j'écris, ce qui me permet de regrouper et retrouver facilement tous les documents d'un projet.

Au Chapitre 12, nous reparlerons du dossier de départ, de ce qui doit y être stocké et des questions de sécurité. Dans l'immédiat, la Figure 5.1 montre à quel point il est facile d'accéder au dossier de départ, puisqu'il apparaît dans la barre latérale des fenêtres du Finder. (Si vous ne voyez pas votre dossier principal dans la barre latérale, choisissez Finder/Préférences, ouvrez le volet Barre latérale et cochez la case permettant d'afficher votre dossier attitré.)

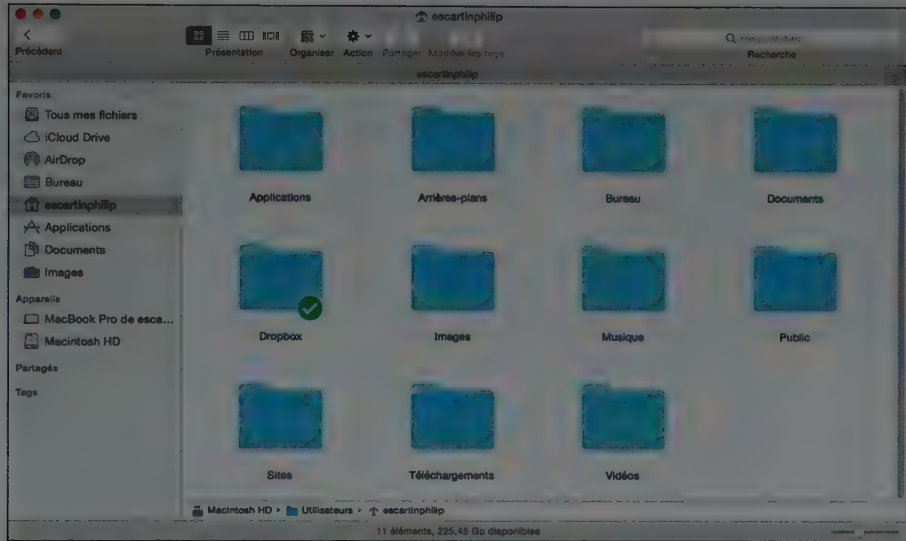


Figure 5.1 : Votre dossier de départ regroupe tous vos dossiers et fichiers personnels sur le MacBook.

En plus de la barre latérale, vous disposez des méthodes suivantes pour atteindre votre dossier de départ :

- ✓ **Depuis le menu Aller :** choisissez Aller/Départ dans une fenêtre du Finder pour afficher votre dossier principal. Autrement, appuyez sur **⌘ + Maj + H**.
- ✓ **Depuis la zone de dialogue Ouvrir :** la zone de dialogue Ouvrir que Yosemite affiche pour toutes les applications comprend aussi des icônes pour le dossier de départ (et ses sous-dossiers).
- ✓ **Dans toutes les nouvelles fenêtres du Finder :** vous pouvez configurer le Finder pour que toutes ses fenêtres s'ouvrent par défaut sur votre dossier principal :
 - a. Choisissez *Finder/Préférences* et ouvrez le volet *Général* pour voir les options de la Figure 5.2.
 - b. Cliquez sur le menu déroulant sous *Les nouvelles fenêtres que le Finder affiche*.
 Cette action déroule un menu (d'où son nom).
 - c. Cliquez sur le nom de votre dossier de départ dans le menu.
 - d. Cliquez sur le bouton *Fermer* dans l'angle supérieur gauche de la zone de dialogue.

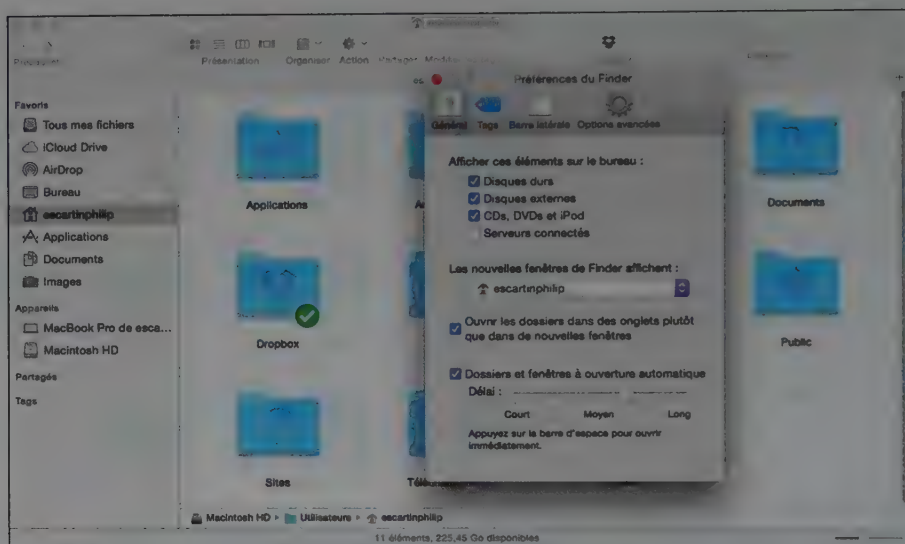


Figure 5.2 : Configurez Yosemite pour que les fenêtres de Finder s'ouvrent sur votre dossier principal.

C'est réglé. Désormais, toutes les fenêtres de Finder vont s'ouvrir en affichant le contenu de votre dossier de départ.



Si vous n'êtes pas encore convaincu, voici une autre bonne raison de regrouper vos fichiers dans votre dossier de départ : c'est l'*emplacement par défaut*. C'est là qu'OS X va chercher vos données lorsque vous les transférez d'un ancien Mac vers un nouveau et toutes les applications iLife et iWork vont dans votre dossier de départ pour charger et enregistrer des documents.

Étiquettes

OS X propose un système d'étiquettes de couleur pour marquer des fichiers ou dossiers que vous pouvez attribuer facilement à vos fichiers. Les étiquettes, ou tags, facilitent le repérage des éléments marqués et permettent des recherches rapides.

Étiqueter vos fichiers

Vous disposez au départ de sept étiquettes de couleur pour marquer vos documents selon une logique personnelle. Vous pouvez en plus définir des mots-clés qui viendront s'ajouter à la liste de tags.

Pour définir une étiquette :

1. Sélectionnez le fichier ou groupe de fichiers à marquer.
2. Cliquez sur le bouton Tags dans la barre d'outils du Finder.
3. Tapez un terme dans le champ de saisie ou sélectionnez une étiquette dans la liste (voir Figure 5.3).

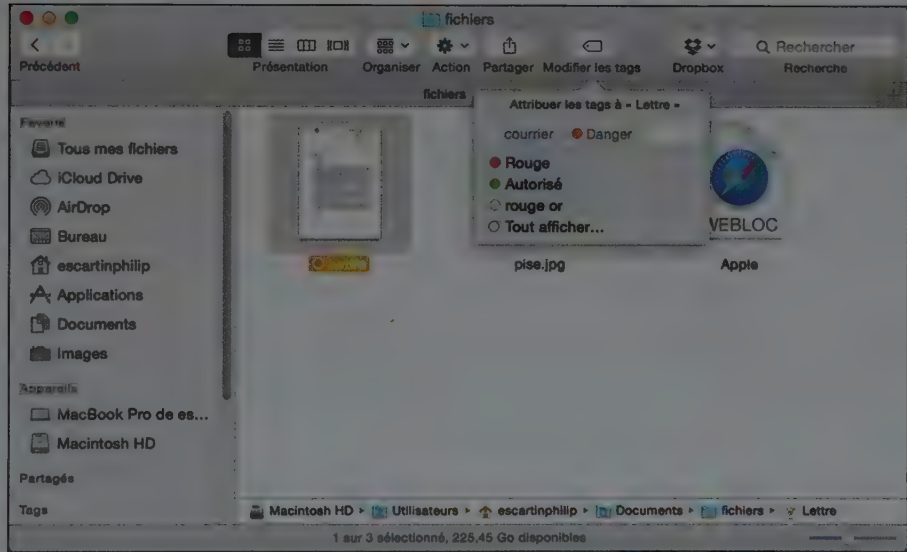


Figure 5.3 : Étiquetez vos documents pour faciliter les recherches.



Une autre méthode consiste à faire glisser un ou plusieurs éléments sur une étiquette de la liste Tags dans la barre latérale du Finder.

Une pastille de couleur s'ajoute au nom des fichiers ou dossiers quand vous les marquez d'une étiquette de couleur. En revanche, les mots-clés n'apparaissent que dans la fenêtre Infos de l'élément concerné (appuyez sur $\mathbb{X}$ + I pour afficher ces informations). Vous pouvez aussi définir un nouveau mot-clé en le tapant directement dans le premier champ de saisie de la fenêtre Infos. Vous constaterez qu'il est possible de combiner plusieurs étiquettes sur un même fichier.

Pour supprimer un tag attribué à un fichier, sélectionnez le fichier, cliquez sur le bouton Tags, sélectionnez l'étiquette inutile et appuyez sur la touche Suppr ou Retour arrière.

Filtrer d'après une étiquette

Si vous avez attribué des étiquettes de couleur ou de mot-clé à certains fichiers, vous les retrouverez facilement dans le Finder. Cliquez sur une étiquette sous la liste Tags dans la barre latérale du Finder, et tous les fichiers associés à cette étiquette apparaissent à droite. Le filtrage s'effectue sur une seule étiquette à la fois.

Personnaliser le bureau

Certaines personnes entassent tous leurs documents, images et vidéos sur le bureau de leur Mac, comme ça elles savent où les trouver. C'est bien d'avoir tout sous les yeux, mais s'il y en a trop ?

De mon côté, j'ai une nette préférence pour les bureaux dégagés, sans amas d'icônes. D'ailleurs, mon bureau n'héberge jamais plus de trois ou quatre icônes, bien que je l'utilise tous les jours pendant plusieurs heures. L'ordre règne dans mon MacBook. Et c'est indispensable puisque je jongle chaque jour avec des dizaines d'applications et de documents. Bientôt vous aussi en aurez autant à gérer. Si vous entassez vos icônes en vrac sur le bureau, vous serez obligé de scruter votre collection d'icônes pour retrouver celle que vous cherchez, et cette opération risque de vous prendre plus de temps que de passer par votre dossier Documents. Et n'oubliez pas que les fenêtres ouvertes recouvrent le bureau, si bien qu'il vous faut les fermer, les réduire ou les déplacer pour chercher un truc sur le bureau.

Sans compter qu'au bout d'un certain temps, vous allez encombrer le bureau avec de vieilles icônes moisies que vous n'avez pas utilisées depuis des mois ou des années. Allons, ce n'est pas raisonnable !



Je vous recommande de garder votre bureau relativement dégagé et d'y placer seulement une poignée d'icônes pour les applications et documents que vous utilisez le plus souvent. Il y aura ainsi plus d'espace libre pour voir la photo de chaton que vous aurez mise en fond d'écran.

En plus de garder un bureau épuré, je vous conseille d'appliquer les techniques suivantes pour rendre votre bureau aussi utile qu'agréable :

✓ Choisissez la manière d'arranger les icônes.

- a. Dans la barre de menus du Finder, choisissez *Présentation/Afficher les options de présentation*.
- b. Ouvrez le menu local *Trier par*.

- c. Choisissez-y le critère d'organisation des icônes : par nom, par type, par taille, par date de modification, par tag ou autre.

Personnellement, je préfère voir mes icônes par ordre alphabétique, mais certaines personnes préfèrent organiser leurs icônes par date, avec les fichiers les plus récents au début de la liste par exemple.

✓ Choisissez un fond d'écran à votre goût.

- a. Cliquez droit sur un espace vierge du bureau.
- b. Dans le menu contextuel qui apparaît, choisissez *Modifier le fond d'écran*.

Le volet Bureau et économiseur d'écran apparaît, comme le montre la Figure 5.4. Ouvrez les différents dossiers pour voir les fonds d'écran fournis par Apple ou choisissez une photo de votre dossier Images, ou d'iPhoto. Bien entendu, vous pourrez y ajouter le dossier de votre choix, comme par exemple iCloud Drive.

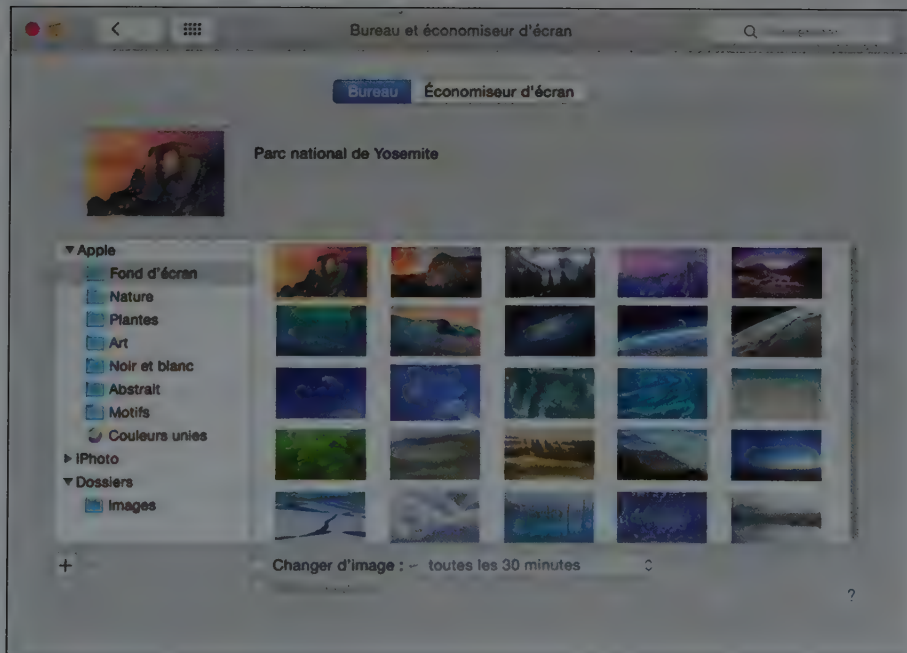


Figure 5.4 : Choisissez un joli fond d'écran en accord avec votre personnalité.

✓ Affichez tous les périphériques et connexions réseau de votre système.

- a. Choisissez *Finder/Préférences*.

- b. Cochez les quatre premières cases du volet Général (Disques durs ; Disques externes ; CD, DVD et iPod ; et Serveurs connectés).

Ainsi, lorsque vous êtes connecté à un réseau externe, un disque dur externe ou une clé USB, ces supports de stockage externes apparaissent sur votre bureau. Il vous suffit alors de double-cliquer sur leur icône pour voir les données que contiennent ces appareils.

Personnaliser le Dock

Si vous percevez le Dock comme un centre de contrôle, vous avez raison. C'est bien un centre de contrôle, comme ceux de la NASA, mais en plus modeste. Depuis le Dock – la barre d'icônes dynamiques au bas du bureau de Yosemite – vous pouvez lancer une application, vérifier ce qui tourne et même exploiter des commandes contextuelles pour contrôler le lancement des applications.

Par défaut, le Dock s'affiche au bas de l'écran, mais vous pouvez le placer ailleurs, changer la taille de ses icônes et le masquer pour qu'il n'apparaisse qu'en cas de besoin. (Vous en saurez davantage sur la personnalisation du Dock en lisant le Chapitre 6.)

Quand vous lancez une application (d'un clic dans le Dock ou le Launchpad ou d'un double-clic dans le Finder ou sur le Bureau) son icône fait de petits bonds dans le Dock pour signaler que l'application est en train de se charger. Une fois l'application ouverte, son icône apparaît dans le Dock avec un petit point noir affiché juste à sa base. Il est ainsi facile de voir d'un coup d'œil sur le Dock quelles sont les applications ouvertes.



Le raccourci $\mathbb{H}$ + H fonctionne avec la plupart des applications pour masquer l'application active.

Ajouter des icônes au Dock

L'intérêt du Dock est qu'il ne se limite pas à la série d'icônes par défaut. Vous pouvez y placer les icônes de vos outils préférés, pour en faciliter l'accès sans encombrer le bureau. Voyez ce qu'il est possible d'ajouter au Dock :

- ✓ **Applications** : vous ajouterez une application au Dock en faisant glisser son icône à gauche de la *ligne de séparation* (barrette qui sépare les applications à gauche des dossiers à droite).

Les icônes se décalent pour laisser la place à la nouvelle venue, que vous placerez à la position de votre choix.



N'essayez pas d'ajouter une icône d'application à droite de la ligne de séparation. Cet espace n'est pas prévu pour cela et Yosemite risquerait de croire que vous voulez mettre l'application à la corbeille ! (En revanche, vous pouvez y mettre une pile composée d'applications ; j'évoque les piles dans le point suivant.)

- ✓ **Dossiers** : vous les mettrez dans la partie droite du Dock. Dans Yosemite, l'icône d'un dossier ou d'un lecteur que vous placez dans le Dock s'appelle une *pile* et vous pouvez en voir le contenu d'un seul clic. (Le contenu du dossier s'aligne sur un arc de cercle ou une grille selon le nombre d'éléments.) Pour ouvrir un élément, vous cliquerez dessus dans la pile déployée.



Au départ, le Dock présente deux piles : vos dossiers Documents et Téléchargements.

- ✓ **Adresses Web** : vous pouvez même ajouter vos sites Web préférés dans le Dock. Faites glisser une adresse depuis la barre d'adresse de Safari vers la partie droite du Dock, c'est-à-dire derrière le séparateur vertical. Ensuite, lorsque vous cliquez sur l'icône d'une page Web, celle-ci s'ouvre dans Safari.

Supprimer des icônes du Dock

Vous pouvez supprimer du Dock les icônes des applications qui ne sont pas en cours d'exécution. Je conseille toujours aux débutants de retirer du Dock les icônes par défaut qu'ils n'utilisent jamais afin de laisser la place à des icônes plus utiles. Les seules icônes que vous ne pouvez pas supprimer sont le Finder et la corbeille.



Pour éliminer une icône du Dock, il suffit de la faire glisser hors du Dock. Dès que vous relâchez le bouton de la souris, la commande Supprimer apparaît en incrustation au-dessus de l'icône, comme à la Figure 5.5. Il ne vous reste plus qu'à relâcher le bouton de la souris.



En supprimant une icône du Dock, vous supprimez uniquement l'icône. L'application, le dossier ou le lecteur qu'elle représente reste intact.

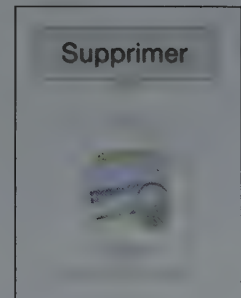


Figure 5.5 : Supprimer une icône du Dock.

Exploiter les menus du Dock

Le menu des icônes du Dock permet d'ouvrir des documents, d'ouvrir l'emplacement de l'icône dans le Finder, de commander l'ouverture automatique

d'une application au démarrage et de choisir d'autres fonctions selon la nature de l'icône.

Pour afficher le menu contextuel des icônes du Dock :

1. Placez le pointeur sur l'icône.
2. Cliquez du bouton droit.



Nous verrons au Chapitre 6 les paramètres du Dock qui se définissent dans les Préférences Système. Certains sont directement accessibles dans le sous-menu Pomme/Dock.

La corbeille

On reconnaît les personnes ordonnées à l'état d'encombrement de leur corbeille. Il est très facile de se débarrasser pour toujours des éléments jetés à la corbeille et tout aussi facile de récupérer ceux qui y ont atterri par erreur.

La corbeille de Yosemite se trouve à l'extrémité droite du Dock. Elle fonctionne comme elle l'a toujours fait dans OS X : vous faites glisser vers l'icône de corbeille les éléments que vous voulez supprimer.



Notez une exception capitale : lorsque vous faites glisser sur la corbeille l'icône d'un support externe (iPod, iPhone, DVD, clé USB ou disque externe), l'icône de corbeille se transforme en icône d'éjection, et le support est alors éjecté ou éteint, mais pas effacé. Je répète : cette action *ne supprime pas* le contenu du support externe (c'est pourquoi la corbeille change d'icône pour symboliser l'éjection du support).

Voici d'autres méthodes pour supprimer des éléments depuis le Finder ou le bureau :

- ✓ Choisissez Fichier/Placer dans la corbeille.
- ✓ Cliquez sur le bouton d'actions dans la barre d'outils du Finder et choisissez Placer dans la corbeille.
- ✓ Appuyez sur $\mathbb{X}$ + Suppr.
- ✓ Cliquez droit sur l'élément à supprimer et choisissez Placer dans la corbeille dans le menu contextuel.

Quand la corbeille contient au moins un élément, son icône semble remplie de papier froissé. Pour voir son contenu, il suffit d'un clic sur l'icône de corbeille dans le Dock. Pour récupérer un élément supprimé, faites-le glisser hors du dossier Corbeille vers le bureau ou une autre fenêtre du Finder. Et c'est tout !

Aperçu des images et documents

J'adore la fonction Coup d'œil de Yosemite. Il suffit de sélectionner un fichier et d'appuyer sur la barre d'espace, et le contenu du fichier apparaît *sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir l'application*.

N'oubliez pas, toutefois, qu'OS X fournit depuis longtemps une application polyvalente pour l'affichage des images et documents ; il s'agit d'Aperçu. L'application Aperçu est capable d'afficher les images numériques des formats courants comme TIFF, GIF, PICT, PNG, JPG et Bitmap, ainsi que les documents PDF.

Puisque j'ai parlé d'application polyvalente, il doit y avoir d'autres fonctions en réserve, n'est-ce pas ? En effet, voici de quoi Aperçu est capable (entre autres) :

- ✓ Vous ajouterez un signet dans le document PDF à la page en cours en choisissant Outils/Ajouter un signet.
- ✓ Vous remplirez des formulaires en PDF en choisissant Outils/Sélection de texte.
Cliquez dans un champ de saisie, et vous pourrez y taper du texte. Après avoir complété le formulaire, vous pourrez l'imprimer ou le faxer.
- ✓ Vous annoterez les documents et images grâce aux outils du sous-menu Outils/Annoter.
- ✓ Vous ferez des captures d'écran (images de l'écran du MacBook) en choisissant Fichier/Effectuer une capture d'écran/À partir de l'écran entier.
Aperçu affiche un minuteur puis prend l'image de l'écran dix secondes plus tard (ce qui vous laisse le temps de préparer la scène avant la capture).
- ✓ Vous convertirez une image dans un autre format ou en fichier PDF en choisissant Fichier/Enregistrer.
Dans les documents PDF modifiables, vous pouvez supprimer et insérer des pages à volonté.
- ✓ Les commandes de la barre d'outils vous serviront à redimensionner ou faire pivoter une image.

Yosemite lance automatiquement Aperçu lorsque vous double-cliquez sur un fichier PDF ou une image d'un format reconnu. Aperçu fournit aussi des aperçus avant impression dans d'autres applications, comme je l'explique plus loin dans ce chapitre. Si vous avez besoin de lancer Aperçu, vous trouverez son icône dans le Dock, dans le Launchpad ou dans le dossier Applications.

Lorsque vous êtes sûr et certain de vouloir éliminer définitivement le contenu de la corbeille, videz-la par l'une des techniques suivantes :

- ✓ Choisissez Finder/Vider la corbeille.
- ✓ Choisissez Finder/Vider la corbeille en mode sécurisé.

Si vous craignez les indiscretions et que vous voulez vous assurer que personne ne pourra récupérer les fichiers que vous allez supprimer,

préférez la commande Vider la corbeille en mode sécurisé. L'opération sera un peu plus longue, mais elle garantit qu'aucun utilitaire de réparation de disque ou de restauration ne pourra retrouver ce que vous avez éliminé.

- ✓ Appuyez sur ⌘ + Maj + Suppr.
- ✓ Cliquez droit sur la corbeille dans le Dock et choisissez Vider la corbeille.

Changer d'espace avec Mission Control et le Dashboard

Pour faire baver de jalousie mes amis qui utilisent Windows, je leur montre les particularités de Yosemite. Je ne manque jamais de vanter les prodigieux avantages de Mission Control et du Dashboard.

Multitâche avec Mission Control

Les utilisateurs de MacBook se contentent souvent d'utiliser le raccourci ⌘ + Tab pour basculer entre les applications ouvertes. Si vous venez de l'univers PC, vous pensez sans doute que ce raccourci constitue le seul moyen de passer d'une application à une autre. Mais dans l'univers de Yosemite, il y a mieux.

Malgré son nom intimidant, Mission Control est une fonction simple, très pratique, qui vous fait gagner beaucoup de temps quand vous avez un grand nombre de fenêtres ouvertes. Cette fonction s'exploite de trois manières :

- ✓ Appuyez sur **Ctrl + ↑ (ou F9)** pour afficher une miniature de toutes les fenêtres ouvertes, groupées par application, puis cliquez sur la fenêtre à activer. Placez le pointeur sur une fenêtre – la fenêtre sélectionnée s'entoure d'un cadre bleu – et cliquez une fois pour basculer vers cette fenêtre (voir Figure 5.6). Vous choisirez les touches à associer à cette fonction dans le volet Mission Control des Préférences Système.

Remarquez que la barre de menus s'adapte tout de suite à l'application activée.

- ✓ Appuyez sur **Ctrl + ↓ (ou F10)** pour afficher une miniature de toutes les fenêtres de l'application active. Cette fonction est pratique pour choisir parmi toutes les images ouvertes dans Photoshop ou parmi toutes les fenêtres de Word ou Safari qui s'entassent sur votre bureau.

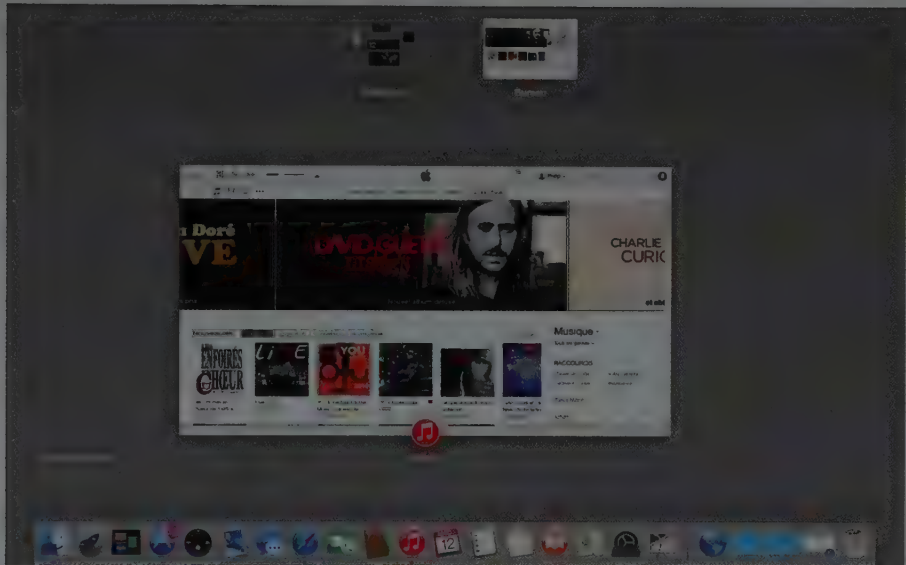


Figure 5.6 : Mission Control facilite la gestion des fenêtres ouvertes.

- ✓ **Appuyez sur F11 (ou ⌘ + F3) pour dégager le bureau instantanément.** Vous avez maintenant libre accès aux icônes du bureau. Quand vous voudrez retrouver toutes vos fenêtres, retapez le raccourci clavier.



Outre le raccourci clavier, vous disposez d'autres méthodes pour activer Mission Control : cliquez sur son icône dans le Dock, appuyez sur la touche Mission Control du MacBook ou faites glisser trois ou quatre doigts vers le haut sur le pavé tactile.

Qu'en est-il si vous désirez basculer vers un autre groupe d'applications ? Disons que vous passez vos journées à faire de la retouche photo et de la mise en page avec Photoshop, Aperture et InDesign, que vous activez tour à tour avec les techniques que je viens de décrire. Mais, soudain, vous pensez à organiser une réunion au bureau à l'aide de Calendrier et à vérifier votre messagerie électronique avec Mail. Comment faire ?

Vous pourriez évidemment ouvrir le Launchpad pour lancer ces deux applications en plus de vos outils de graphisme puis les réduire ou les fermer. Mais grâce aux espaces de Mission Control, vous disposez d'un raccourci (Ctrl + ← ou Ctrl + →) pour basculer vers un bureau dédié à la communication avec les fenêtres de Calendrier et de Mail déjà ouvertes à l'emplacement de votre choix.

Ensuite, lorsque vous avez fini de gérer vos rendez-vous et votre courrier, vous appuyez de nouveau sur Ctrl + ← ou Ctrl + → pour revenir au bureau d'activités graphiques, que vous retrouvez exactement comme vous l'avez

laissé. (Sachez que la fonction d'espaces fonctionne même avec les applications plein écran.)

Autre exemple, imaginons que pour vos loisirs vous ayez défini un espace dédié à la musique avec GarageBand et iTunes ou un espace photo avec Photoshop et iPhoto. Vous comprenez maintenant pourquoi Yosemite suscite tant d'enthousiasme (surtout comparé à Windows 7 et 8.1).

Pour composer un nouvel espace, cliquez sur l'icône Mission Control dans le Dock. Vous êtes désormais prêt à définir de nouveaux espaces de travail. Placez le pointeur dans l'angle supérieur droit de l'écran de Mission Control et cliquez sur la vignette de bureau qui apparaît. (Si le Dock se trouve le long du bord droit de l'écran, pointez dans l'angle supérieur gauche.) Mission Control affiche une miniature de bureau vide. Basculez vers ce nouveau bureau d'un clic sur sa vignette en haut de l'écran, puis ouvrez les applications que vous voulez y utiliser. (Vous pourriez aussi faire glisser des applications depuis Mission Control vers la vignette d'un bureau.) Vous voyez, c'est simple.

Pour transférer une application d'un espace à un autre, faites glisser sa fenêtre vers le bord du bureau et laissez-la ici. La fonction d'espaces va automatiquement déplacer la fenêtre vers le bureau suivant. (Les applications peuvent aussi être déplacées entre bureaux depuis l'écran de Mission Control.) Il est facile de supprimer un bureau de l'écran de Mission Control : survolez sa vignette avec le pointeur, puis cliquez sur le bouton de fermeture (X) qui apparaît.



Vous pouvez atteindre directement l'un de vos espaces en cliquant sur sa vignette dans Mission Control, en appuyant simultanément sur la touche Ctrl et le chiffre correspondant au bureau ou avec le raccourci Ctrl + ← ou Ctrl + → pour vous déplacer entre les espaces et les applications plein écran.

Découverte du Dashboard

Le Dashboard vous permet d'afficher et d'utiliser des widgets d'un simple clic. Les widgets sont de petites applications, parfois appelées applets, qui remplissent une seule fonction. À titre d'exemple, le Dashboard est livré avec une calculatrice, un dictionnaire, une horloge, des prévisions météo et une éphéméride. Vous afficherez et masquerez le Dashboard en appuyant sur la touche Dashboard (F4 ou F12 sur les modèles actuels de MacBook) ou sur la touche que vous aurez définie dans le volet Mission Control des Préférences Système. Autre solution, glissez quatre doigts vers la droite sur le pavé tactile. Le Dashboard est représenté par une vignette dans l'écran de Mission Control et par une icône dans le Dock et dans le Launchpad. Vous choisirez la méthode qui vous convient.

La Figure 5.7 présente le Dashboard en action. Appuyez sur la touche Dashboard, et les widgets apparaissent, prêts à l'emploi. Vous ajouterez des widgets en cliquant sur le bouton Ajouter (identifié par un signe plus) dans l'angle inférieur gauche de l'écran Dashboard. L'écran affiche alors la série de widgets disponibles ; cliquez sur l'un d'eux pour l'ajouter à votre Dashboard. Il est facile d'arranger la présentation du Dashboard en déplaçant les widgets par glissement. Pour retourner sur le bureau, appuyez de nouveau sur la touche Dashboard, cliquez sur la flèche dans l'angle inférieur droit du Dashboard ou glissez quatre doigts vers la gauche sur le pavé tactile.



Figure 5.7 : Une sélection de widgets dans le Dashboard.



Lorsque vous voulez accéder au Dashboard pour une à deux secondes seulement, le temps de lire les informations d'un widget, maintenez enfoncée la touche Dashboard. Quand vous la relâchez, vous retournez automatiquement sur le bureau.



Il est possible d'ajouter plusieurs exemplaires du même widget. Vous pourriez avoir plusieurs widgets météo pour connaître les conditions météo de plusieurs villes.

Certains widgets ont une icône information (petit *i*) en bas à droite qui vous permet de configurer son fonctionnement. Cliquez sur cette icône pour accéder aux options du widget.

Pour supprimer un widget du Dashboard, cliquez sur le bouton Supprimer (signe moins), et l'icône d'une croix apparaît dans l'angle de chaque widget. Cliquez sur le bouton X du widget que vous voulez retirer, et il disparaît de

l'écran. Sachez que le widget n'est pas supprimé de l'ordinateur ; vous pouvez le remettre à tout moment en cliquant sur le bouton Ajouter.

Dans l'écran d'ajout de widgets, le bouton Plus de widgets vous conduit vers une page Web d'Apple dédiée au téléchargement de widgets.



Si l'une de vos applications exploite déjà la touche F4, vous pouvez définir une combinaison de touches, un bouton de souris ou un geste sur le pavé tactile pour activer le Dashboard. Rendez-vous dans le volet Mission Control des Préférences Système. Au besoin, combinez la touche Maj, Ctrl, Option ou ⌘ avec une touche de fonction.

Saviez-vous que Yosemite vous permet de créer vos propres widgets pour le Dashboard ? Vous n'y croyez pas ? Suivez ces instructions pour créer un widget Clip Web qui présente un extrait de votre site Web préféré :

1. **Ouvrez avec Safari le site Web que vous voulez voir en widget.**
2. **Choisissez Fichier/Ouvrir dans Dashboard.**
3. **Sélectionnez la portion de la page à inclure dans le widget, puis cliquez sur Ajouter.**

Certaines pages sont découpées en cadres pour positionner leur contenu, cette étape vous permet de choisir le cadre et son contenu.

4. **Faites glisser les bords du cadre de sélection pour définir la taille du widget.**

Et voilà, votre nouveau widget apparaît dans le Dashboard.

Le widget Clip Web peut contenir du texte, des images et des liens que le Dashboard actualise chaque fois que vous affichez vos widgets. Cette fonction est parfaite pour les contenus dynamiques, tels que carte météo, blague ou définition du jour et lecteur audio en streaming.

Quand vous cliquez sur un lien dans un widget Web, la page de destination s'ouvre dans Safari. Ce type de widget peut donc vous servir à atteindre les sites Web que vous consultez souvent.

Imprimer dans OS X

L'impression de documents est toujours simple dans Yosemite. Comme les imprimantes pour Mac se branchent presque toutes sur un port USB, la configuration de l'imprimante est un jeu d'enfant. Il vous suffit d'allumer l'imprimante, de raccorder le câble USB entre l'imprimante et le MacBook, et Yosemite se charge du reste.



Les imprimantes sont souvent fournies avec un disque d'installation susceptible d'ajouter des utilitaires et des polices. Même si Yosemite reconnaît votre imprimante USB, je vous conseille d'insérer son disque d'installation pour Mac. Mon imprimante Epson, par exemple, est livrée avec de nouvelles polices et une application spéciale pour les étiquettes de CD/DVD, que ne j'aurais pas sur mon MacBook si je n'avais pas installé l'utilitaire Epson.

Une fois votre imprimante raccordée et installée, vous suivrez la même procédure pour lancer l'impression depuis toutes les applications Mac. Pour imprimer avec les réglages par défaut (format A4 et orientation portrait à l'échelle 100 %), procédez ainsi :

1. Dans l'application active, choisissez **Fichier/Imprimer** ou appuyez sur **⌘ + P**.

Yosemite affiche la zone de dialogue Imprimer (voir Figure 5.8). Selon l'application, vous aurez ou non un aperçu du document à imprimer.

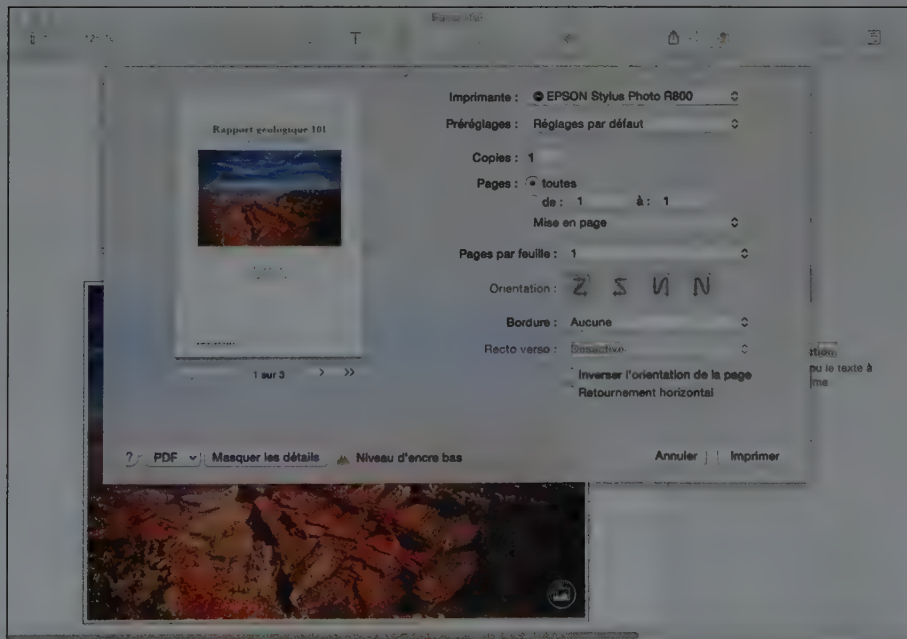


Figure 5.8 : Préparation à l'impression.

2. Cliquez sur le menu local **Imprimante** pour choisir l'imprimante à utiliser.

Yosemite affiche dans ce menu toutes les imprimantes auxquelles vous avez accès. L'impression peut se faire sur une imprimante raccordée à

vosre MacBook ou sur une imprimante mise en partage sur le réseau par un autre ordinateur.

3. Si vous jugez nécessaire de modifier le document ou les paramètres d'impression par défaut, cliquez sur Annuler pour retourner dans le document.

(Il faudra répéter l'Étape 1 pour retrouver la zone de dialogue Imprimer.)



4. Quand tout vous convient, y compris dans les options d'impression (nombre d'exemplaires ou choix des pages à imprimer), cliquez sur Imprimer – et c'est tout.

5. (Facultatif) Pour imprimer plusieurs exemplaires, cliquez dans le champ Copies et tapez le nombre d'exemplaires désiré.

Vous disposez de l'option Assemblées qui imprime chaque exemplaire l'un après l'autre.

6. (Facultatif) Pour limiter l'impression à une suite de pages, sélectionnez le bouton radio De ou l'option Intervalle dans le menu Pages et entrez le numéro de la première et de la dernière page à imprimer.



Pour imprimer le document entier, conservez le réglage par défaut de l'option Pages sur Toutes.

7. (Facultatif) Si l'application propose des options supplémentaires, telles que l'impression en noir et blanc, effectuez les réglages nécessaires.

Pour afficher les options supplémentaires, cliquez sur le bouton Afficher les détails, ouvrez le menu déroulant (marqué Mise en page dans la Figure 5.8) et choisissez la série d'options à régler. (Ne changez rien si les réglages par défaut vous conviennent.)

8. Lorsque tout vous convient, cliquez sur Imprimer.



La boîte de dialogue Imprimer vous permet aussi d'enregistrer le document sous le format PDF, sans que le logiciel payant Adobe Acrobat ne soit installé chez vous.

Il suffit d'agir ainsi :

1. Cliquez sur le bouton PDF situé dans l'angle inférieur gauche pour ouvrir le menu de destination.
2. Cliquez sur Enregistrer au format PDF.

Vous obtenez une zone de dialogue Enregistrer sous où vous taperez un nom pour le document PDF et indiquerez un emplacement pour le fichier PDF.

Le menu de destination du bouton PDF vous propose même de faxer le document (avec un modem USB) ou de l'envoyer en pièce jointe d'un message électronique.

Chapitre 6

Examen des Préférences Système

Dans ce chapitre :

- ▶ Parcourir les Préférences Système.
- ▶ Rechercher des options particulières.
- ▶ Personnaliser Yosemite avec les Préférences Système.

1e consacrerai l'intégralité de ce chapitre à la fenêtre Préférences Système et détaillerai les paramètres les plus courants. C'est normal, puisqu'il s'agit du centre névralgique de votre système d'exploitation. Quand vous voulez modifier le comportement de Mavericks et personnaliser certaines de ses fonctions, vous vous tournerez vers les Préférences Système.

Introduction aux Préférences Système

La fenêtre Préférences Système, illustrée Figure 6.1, regroupe tous les paramètres du système d'exploitation. On y accède de plusieurs manières :

- ✓ Cliquez sur le menu Pomme (🍏) et choisissez Préférences Système dans le menu.
- ✓ Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock (représentée par un jeu de roues dentées).
- ✓ Cliquez sur l'horloge dans la barre de menus et choisissez Ouvrir les préférences Date et heure.



Figure 6.1 : Le centre de contrôle général des paramètres et options du système d'exploitation : les Préférences Système.

Sur le même principe, vous pouvez cliquer sur toutes les icônes de statut de la barre de menus – Bluetooth, Wi-Fi ou batterie – et choisir la commande Ouvrir les préférences.

- ✓ Cliquez du bouton droit sur un emplacement vide du bureau et choisissez Modifier le fond d'écran.
- ✓ Cliquez sur l'icône Launchpad dans le Dock puis sur l'icône Préférences Système.

Une fois la fenêtre Préférences Système à l'écran, vous cliquerez sur l'une des icônes pour afficher le *volet* du groupe d'options correspondant. Le volet Son (voir Figure 6.2), par exemple, permet de choisir le son des alertes sonores du MacBook, de configurer son microphone intégré, de régler la balance et le volume de la sortie audio, etc.

Certains volets se décomposent en onglets, accessibles par une série de boutons en haut : Effets sonores, Sortie et Entrée, dans le cas du volet Son. Cliquez sur le bouton d'un onglet pour voir ses options. Ce système d'onglets et de volets permet de regrouper des centaines de paramètres dans une même fenêtre (sans trop de confusion).

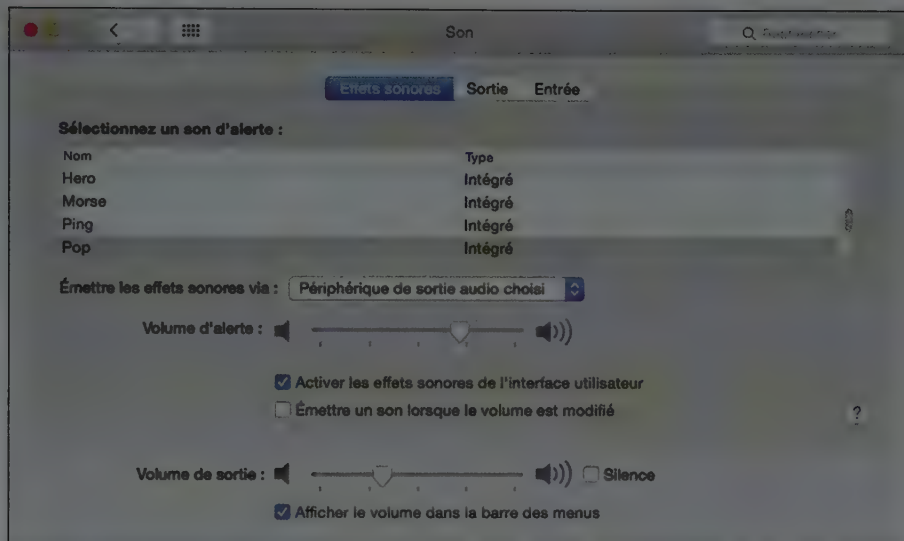


Figure 6.2 : Le volet Son présente ici son onglet Effets sonores.



Pour retourner au volet d'accueil de la fenêtre Préférences Système depuis un autre volet, cliquez sur le bouton représentant une matrice 12 petits points, ou appuyez sur $\mathbb{X}$ + L. Vous disposez aussi des boutons fléchés Précédent et Suivant pour défiler entre les volets récemment ouverts (comme vous le faites entre les pages Web ouvertes dans Safari).

Au départ, les icônes du volet d'accueil sont regroupées par catégorie, mais vous pouvez les voir par ordre alphabétique si cela vous aide à trouver un groupe d'options. Pour ce faire, choisissez Présentation/Classer par ordre alphabétique. Remarquez que le menu Présentation vous permet d'accéder directement à un volet de préférences. En choisissant Présentation/Personnaliser, vous pouvez masquer certaines icônes de la fenêtre Préférences Système. Il suffit de retirer la coche des icônes à masquer et de cliquer sur OK. Les icônes masquées ne disparaissent pas, elles restent accessibles par le menu Présentation des Préférences Système.



Un clic droit sur l'icône Préférences Système dans le Dock ouvre un menu dans lequel vous sélectionnez le volet de paramètres à atteindre. Voilà un vrai raccourci !

Vous ne trouverez aucun bouton OK sur lequel cliquer pour valider les réglages définis dans les volets des Préférences Système, car les ingénieurs d'Apple privilégient la simplicité. Les changements sont automatiquement pris en compte lorsque vous cliquez sur Tout afficher ou sur le bouton de fermeture de la fenêtre Préférences Système. Le raccourci clavier $\mathbb{X}$ + Q ferme la fenêtre a aussi pour effet d'enregistrer les changements dans les paramètres.

Icônes supplémentaires

Certains modules complémentaires et applications tierces ajoutent des icônes dans votre fenêtre Préférences Système. Elles apparaissent tout en bas de la fenêtre, comme l'icône Flash Player dans la Figure 6.1. Je ne peux évidemment pas décrire les options supplémentaires qui s'installeront chez vous, mais elles fonctionnent comme les autres. Cliquez sur l'icône, réglez les paramètres à votre convenance et fermez la fenêtre Préférences Système pour valider les changements.



Quand il y a un bouton Appliquer dans un volet de préférences, il sert à appliquer immédiatement les changements sans quitter le volet. L'intérêt pour vous est de voir l'effet des réglages avant de les valider, comme dans le volet Réseau. Si vous n'avez aucune inquiétude et connaissez les conséquences de vos réglages, vous n'êtes pas obligé d'utiliser le bouton Appliquer ; cliquez sur le bouton de la matrice de points, ou fermez la fenêtre Préférences Système comme d'habitude.

Trouver un paramètre particulier

Ne serait-ce pas génial s'il était possible de chercher parmi les différents volets des Préférences Système depuis un unique point de départ ? Surtout quand on ignore où chercher un paramètre précis parmi les centaines de cases à cocher, boutons radio et curseurs des préférences.

La Figure 6.3 illustre une telle recherche. Cliquez dans le champ de recherche de la fenêtre Préférences Système (dans l'angle supérieur droit, avec l'icône de loupe) et tapez le nom d'un paramètre ou d'une fonction. Si vous ne connaissez qu'une partie du nom du paramètre à modifier, tapez cette partie et voyez ce que propose la liste. Et Yosemite met en évidence le volet susceptible de contenir le paramètre recherché. De plus, si vous venez de l'univers Windows, vous pouvez même taper les noms de paramètres tels que vous les connaissez dans Windows XP, Vista, 7 ou 8.1 !

Le volet d'accueil des Préférences Système s'assombrit pour laisser en lumière les icônes qui correspondent plus ou moins à votre requête. Parfait !



Le menu et la nouvelle fenêtre Spotlight permettent aussi de rechercher des paramètres, comme vous le verrez au Chapitre 7.

Pour annuler la recherche avant d'en lancer une autre, cliquez sur la croix dans le champ de recherche.

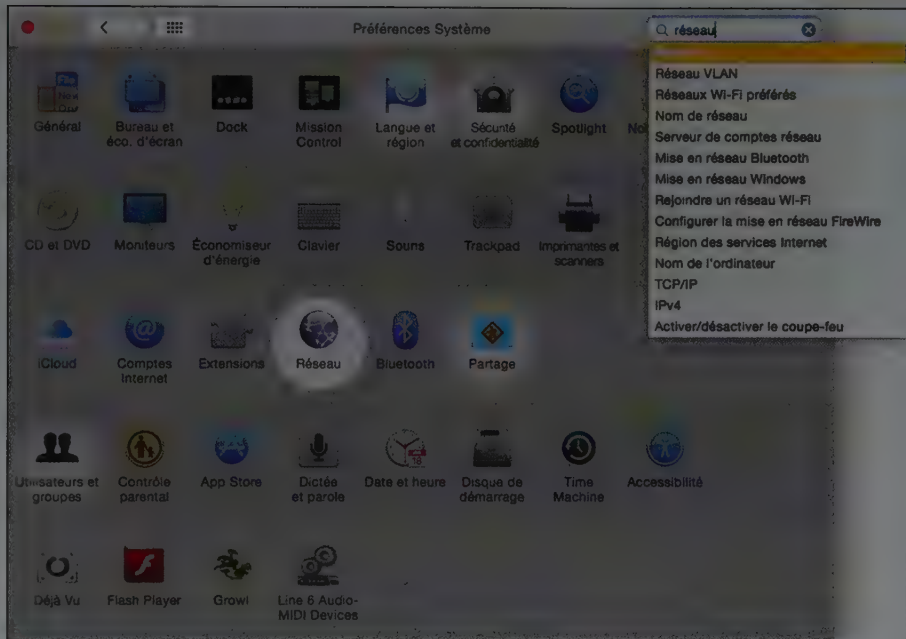


Figure 6.3 : Il est facile de chercher un paramètre particulier.

Description des principaux volets de préférences

Finie la théorie, il est temps de mettre les mains dans le cambouis. Vous allez ouvrir les volets les plus utiles des Préférences Système pour voir ce qu'ils vous réservent. Je ne vais pas décrire ici tous les volets, parce que nous en verrons certains dans d'autres chapitres. (D'ailleurs, certains ne vous serviront jamais, comme Langue et texte, par exemple.) Ce chapitre présente tous les paramètres dont vous pourriez avoir besoin en situation normale.

Le volet Moniteurs

Si vous êtes un gros joueur ou travaillez avec des applications comme Photoshop ou Keynote, il se peut que vous changiez souvent les réglages de votre écran. Pour basculer facilement entre deux réglages, ouvrez le volet Écran intégré, illustré Figure 6.4, qui contient deux onglets :

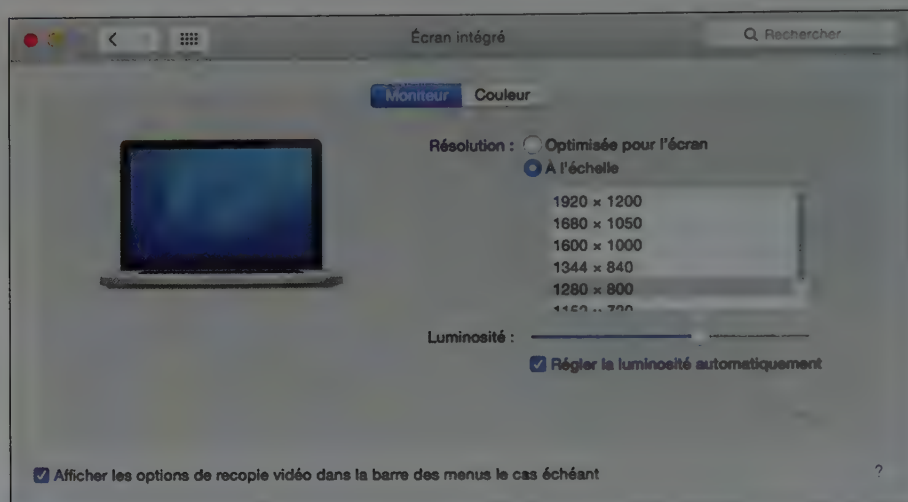


Figure 6.4 : Passez par cet onglet lorsque vous avez besoin de choisir une autre résolution d'écran.

✓ **Moniteur :** pour laisser Yosemite choisir la meilleure résolution d'écran, sélectionnez l'option Optimisée pour l'écran. Pour définir une résolution vous-même, sélectionnez À l'échelle, puis choisissez l'une des résolutions proposées. (En général, vous choisirez la résolution la plus élevée.) Déplacez le curseur Luminosité pour régler la luminosité de l'écran de votre MacBook.



Si votre MacBook Pro est équipé d'un détecteur de lumière ambiante, activez l'option Régler la luminosité automatiquement. L'écran ajustera sa luminosité en fonction de l'éclairage de la pièce où vous l'utiliserez.



Si vous utilisez un écran externe ou un projecteur avec votre MacBook, cochez l'option Afficher les options de recopie vidéo dans la barre des menus le cas échéant.

Savez-vous que votre MacBook est capable de communiquer sans câble avec votre téléviseur ? Pour ce faire, vous utiliserez la fonction de recopie vidéo AirPlay de Yosemite pour envoyer des données vers un téléviseur HD. Pour exploiter cette fonction, il vous faut un module Apple TV compatible AirPlay. Sur le même principe, vous pouvez envoyer du son du MacBook vers des enceintes ou une chaîne hi-fi compatibles AirPlay.

✓ **Couleur :** sélectionnez un profil d'affichage pour contrôler le rendu des couleurs sur votre écran. Pour charger un profil, cliquez sur le bouton Ouvrir le profil. Pour créer un profil ColorSync personnalisé et étalonner le rendu des couleurs sur votre écran, cliquez sur Étalonner afin de lancer l'assistant d'étalonnage. Il vous guidera dans la procédure de créa-

tion d'un profil ColorSync adapté aux valeurs gamma et de point blanc de votre écran.

Le volet Bureau et économiseur d'écran

Le fond d'écran par défaut de Yosemite n'est pas vilain, mais il est légitime que vous ayez envie de le remplacer. Que diriez-vous d'installer le nouvel économiseur d'écran que vous venez de télécharger du Web ? Vous pourrez agir sur ces deux fonctions depuis le volet Bureau et économiseur d'écran.

L'onglet Bureau, illustré Figure 6.5, présente les options suivantes :

- ✓ **Image actuelle** : cliquez sur une image dans la liste de vignettes à droite pour la définir comme arrière-plan du bureau. Le bureau s'actualise aussitôt, et l'image choisie apparaît dans l'aperçu. Pour voir une autre série d'images dans l'un de vos dossiers, cliquez sur le bouton Ajouter (signe plus) dans l'angle inférieur gauche du volet, parcourez vos dossiers, puis cliquez sur Choisir pour ajouter le dossier sélectionné et afficher son contenu. Vous avez aussi accès aux albums et événements définis dans iPhoto.

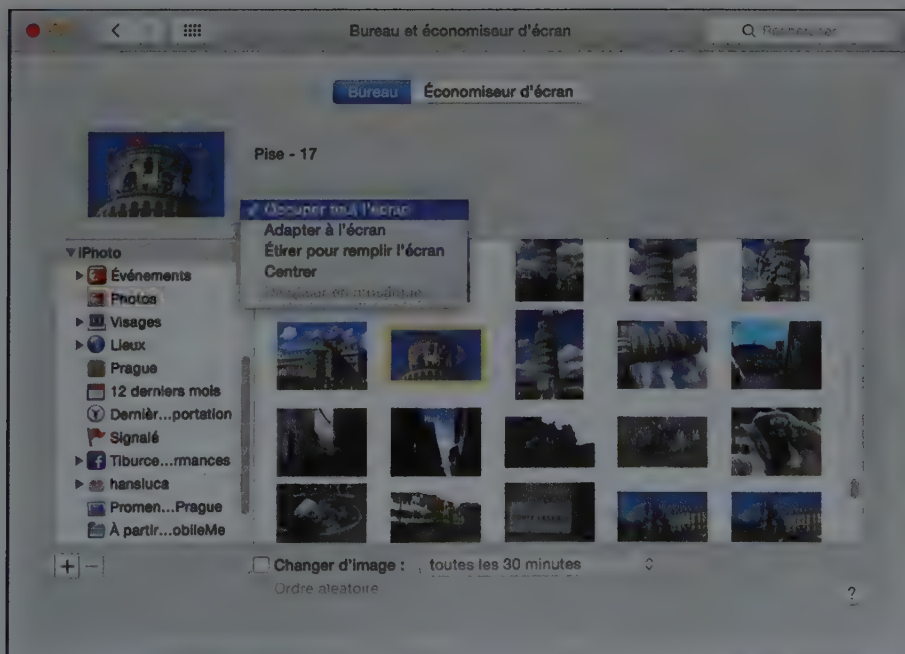


Figure 6.5 : Personnalisez le MacBook avec l'une de vos photos préférées.

- ✓ **Disposition** : vous pouvez centrer l'image, la répéter en mosaïque, l'étirer pour remplir l'écran ou l'agrandir en conservant ses proportions. (Vous constaterez que l'option Adapter à l'écran déforme l'image.) Les options de disposition n'apparaissent que pour vos images personnelles, car les fonds d'écran d'Apple ont tous les bonnes dimensions pour l'écran du MacBook.
- ✓ **Changer d'image** : affichez une autre image à l'intervalle choisi, à chaque ouverture de session ou à la reprise d'activité après la mise en veille.
- ✓ **Ordre aléatoire** : cochez cette case pour afficher les images dans un ordre aléatoire au lieu de suivre l'ordre dans lequel les vignettes apparaissent dans la liste.



Cette option n'est accessible que si vous cochez la fonction Changer d'image.

Dans l'onglet Économiseur d'écran, vous disposez des options suivantes :

- ✓ **Diaporamas et animations** : dans la liste de vignettes, sélectionnez un économiseur d'écran pour voir son aperçu à droite. Pour le voir en plein écran, cliquez sur l'aperçu. (Vous mettrez fin à l'aperçu plein écran en déplaçant le pointeur.) Si l'économiseur sélectionné est personnalisable, cliquez sur le bouton Options de l'économiseur d'écran. (Ce bouton est désactivé pour les économiseurs d'écran qui ne sont pas configurables.) Choisissez la vignette Aléatoire pour changer de modèle chaque fois que l'économiseur d'écran est activé.
- ✓ **Démarrer après** : indiquez la période d'inactivité qui déclenche l'économiseur d'écran. Pour désactiver le déclenchement automatique, choisissez Jamais, en haut de la liste.
- ✓ **Superposer l'heure** : pour afficher l'heure avec l'économiseur d'écran sélectionné, cochez cette option.



U **Source** : ce menu local propose des sources d'images, comme National Geographic, Cosmos, etc., mais aussi la possibilité de choisir un dossier contenant des photos personnelles, ou bien encore de les sélectionner dans la bibliothèque.

- ✓ **Coins actifs** : ouvrez l'un des quatre menus déroulants représentant les quatre angles de l'écran pour définir cet angle comme coin d'activation (qui active immédiatement l'économiseur d'écran) ou de désactivation (qui empêche son activation). Tant que le pointeur reste dans le coin de désactivation, l'économiseur d'écran ne se déclenche jamais, même après une longue période d'inactivité du MacBook. Remarquez que vous pouvez définir les coins d'activation de la mise en veille, de Mission Control, du Launchpad, du Centre de notifications et du Dashboard à



partir d'ici. (Vous en saurez plus dans un instant, à la section « Les préférences de Mission Control ».)

Pour renforcer la sécurité, ouvrez l'onglet Général du volet Sécurité et confidentialité des Préférences Système où se trouve l'option Exiger le mot de passe après la suspension d'activité ou au lancement de l'économiseur d'écran. Avec cette option cochée, Yosemite demande la saisie de votre mot de passe pour quitter l'économiseur d'écran (ce qui est utile en déplacement, lorsque vous êtes entouré d'inconnus).

Les préférences de Mission Control

La Figure 6.6 présente les options à configurer dans ce volet pour Mission Control, le Dashboard et les espaces. L'écran Mission Control vous sert avant tout à voir simultanément toutes les fenêtres ouvertes pour choisir celle à activer. Il vous permet aussi d'écarter toutes les fenêtres pour libérer la vue du bureau. Le Dashboard, quant à lui, est un écran où s'affiche une série de mini-applications, appelées *widgets*. Il est facile d'afficher et masquer le Dashboard par une touche de fonction ou un raccourci personnalisé.

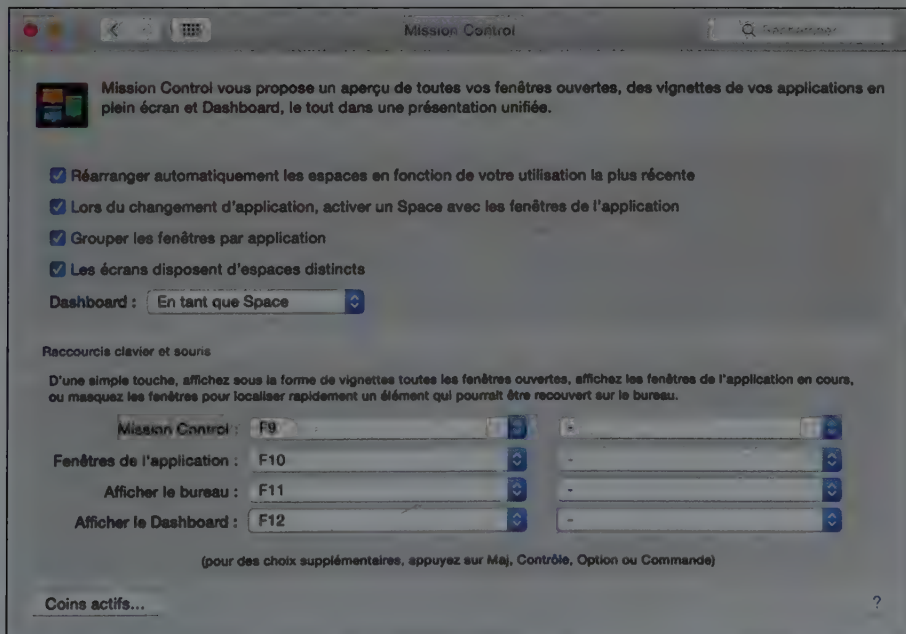


Figure 6.6 : Les préférences de Mission Control se définissent ici.

Le volet Mission Control propose ceci :

- ✓ **Afficher Dashboard en tant que Space** : pour voir dans Mission Control une vignette représentant le Dashboard (comme un bureau virtuel), cochez cette option. Le Dashboard n'est pas accessible depuis Mission Control si l'option est désactivée.
- ✓ **Réarranger automatiquement les espaces en fonction de votre utilisation la plus récente** : le dernier espace que vous avez utilisé apparaît toujours en premier dans la liste de vignettes si l'option est cochée.
- ✓ **Lors du changement d'application** : le raccourci ⌘ + Tab vous permet de basculer entre des applications ouvertes dans différents espaces. Mavericks active la fenêtre désignée, même si elle est ouverte dans un autre espace.
- ✓ **Grouper les fenêtres par application** : les miniatures des fenêtres d'une même application sont regroupées dans Mission Control.
- ✓ **Les écrans disposent d'espaces distincts** : l'écran externe peut afficher une autre application plein écran ou présenter sa propre barre de menus, c'est le mode multi-écran. Quand l'option est désactivée, vous retrouvez le fonctionnement en mode bureau étendu, comme dans les versions précédentes d'OS X.
- ✓ **Raccourcis clavier et souris** : sélectionnez dans chaque menu la combinaison de touches (et un bouton de souris) qui va afficher Mission Control, le bureau, le Dashboard ou uniquement les fenêtres de l'application active dans Mission Control.



Vous n'êtes pas limité aux raccourcis clavier et souris énoncés dans les menus. Appuyez sur Maj, Ctrl, Option ou z pendant qu'un menu est ouvert, et vous voyez la touche se combiner aux options proposées pour former d'autres raccourcis clavier. (Vous pouvez même combiner les touches pour définir z + Maj + F9 au lieu de F9, par exemple.)

- ✓ **Coins actifs** : cliquez sur le bouton dans l'angle inférieur gauche pour définir la fonction de vos coins actifs. Les quatre menus présentés sont les mêmes que ceux accessibles depuis le volet Bureau et économiseur d'écran. Cliquez sur l'un des menus pour définir la valeur Fenêtres de l'application afin de n'afficher dans Mission Control que les fenêtres de l'application active lorsque le pointeur repose dans l'angle représenté par le menu. Autrement, choisissez d'associer l'angle à l'affichage du bureau nu, du Dashboard ou du Centre de notifications. Vous pourriez associer un angle au Launchpad et un autre à la mise en veille ou à l'activation ou désactivation de l'économiseur d'écran.

Le volet Général



Le volet Général, illustré Figure 6.7, détermine l'apparence et le fonctionnement des éléments d'interface, et contient bien plus d'options que dans l'ancienne version de Mac OS X. Il paraît complexe à première vue, mais je détaille ici chacune de ses options.

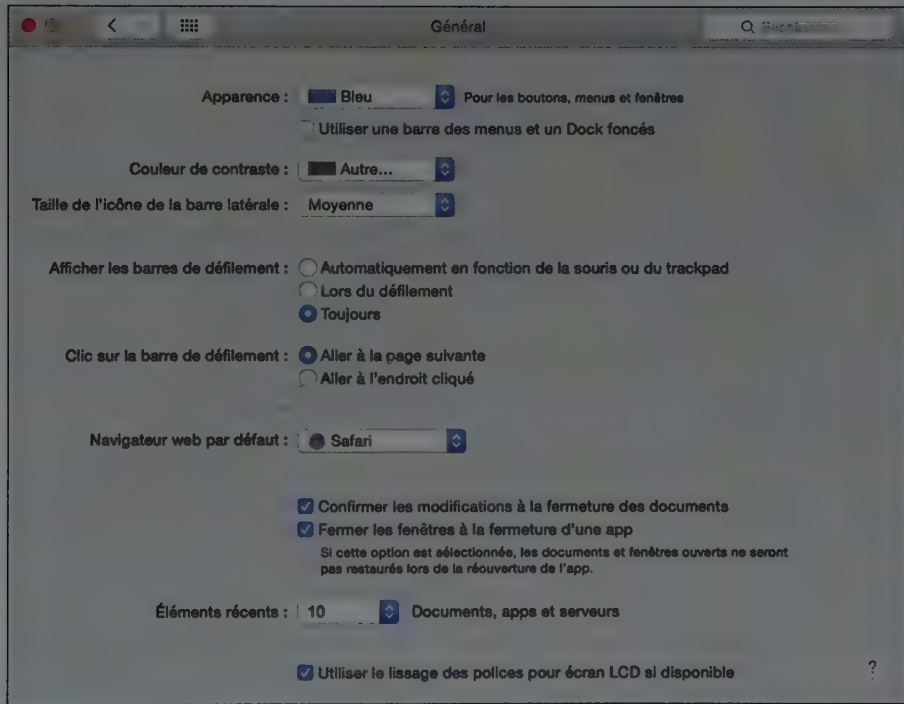


Figure 6.7 : Les couleurs d'interface se définissent ici.

Vous disposez des options suivantes :

- ✓ **Apparence** : choisissez la couleur des boutons, menus et fenêtres.
- ✓ **Couleur de contraste** : choisissez la couleur de mise en évidence du texte et de la sélection dans un menu.
- ✓ **Taille de l'icône de la barre latérale** : définissez la taille des icônes dans le volet gauche des fenêtres du Finder, qui représentent vos appareils et emplacements favoris sur le système. Si vous avez ajouté beaucoup d'éléments dans la barre latérale, réduire la taille des icônes vous permet de voir la liste entière sans défiler.



- ✓ **Afficher les barres de défilement** : choisissez dans quelles circonstances Yosemite doit afficher les barres de défilement. Par défaut, elles apparaissent automatiquement lorsque nécessaire, mais vous pourriez choisir de les voir toujours ou seulement pendant que vous défilez dans un document.
- ✓ **Clic sur la barre de défilement pour** : par défaut, OS X vous conduit directement à la page suivante ou précédente lorsque vous cliquez dans la barre de défilement. Activez l'option Aller à l'endroit cliqué pour atteindre une position relative à la hauteur du clic dans la barre de défilement.
- ✓ **Navigateur Web par défaut** : si plusieurs navigateurs sont installés sur votre MacBook, choisissez dans ce menu local celui qui sera systématiquement utilisé lorsque vous cliquerez sur un lien présent dans un e-mail, ou tout autre type de document contenant l'URL d'une page Web.
- ✓ **Confirmer les modifications à la fermeture des documents** : avec cette option cochée, Yosemite vous propose systématiquement d'enregistrer les documents nouvellement modifiés quand vous tentez de les fermer. Avec l'option désactivée, vous risquez de fermer un document sans enregistrer les modifications apportées.
- ✓ **Fermer les fenêtres à la fermeture d'une application** : quand l'option est désactivée, Mavericks conserve en mémoire l'état de l'application à sa fermeture et le restaure tel quel à la prochaine ouverture. En clair, vous retrouvez toutes les fenêtres de l'application qui étaient ouvertes au moment de sa fermeture. Au contraire, avec l'option activée, vous devez recharger vous-même les fenêtres fermées en quittant l'application.
- ✓ **Éléments récents** : les applications, documents et serveurs proposés par défaut dans le sous-menu Éléments récents du menu Pomme (Ⓜ) sont au nombre de 10. Cliquez sur le menu pour y choisir une autre valeur, jusqu'à 50 (je conseille 20 ou 30).
- ✓ **Utiliser le lissage des polices pour écran LCD si disponible** : cette option est activée par défaut pour lisser le texte à l'écran comme sur papier. La désactivation du lissage accélère un peu l'affichage du texte.

Le volet Économiseur d'énergie

L'intérêt de l'économiseur d'énergie est de préserver la réserve d'énergie et de fermer et réactiver le système à votre convenance.

Avec sa mémoire compressée, Yosemite fournit une incroyable autonomie qui va jusqu'à douze heures pour le MacBook Air. Même les anciens modèles de MacBook bénéficient d'une plus longue autonomie avec Yosemite.

Déplacez le curseur Ordinateur en veille après pour définir la période d'inactivité qui déclenche la mise en veille (voir Figure 6.8). Le curseur sur la position Jamais désactive la mise en veille automatique. Pour choisir une durée différente pour l'extinction de l'écran, déplacez le curseur Écran en veille après. Vous pouvez également désactiver le disque dur pour économiser l'énergie et limiter l'usure du disque magnétique de votre MacBook Pro.

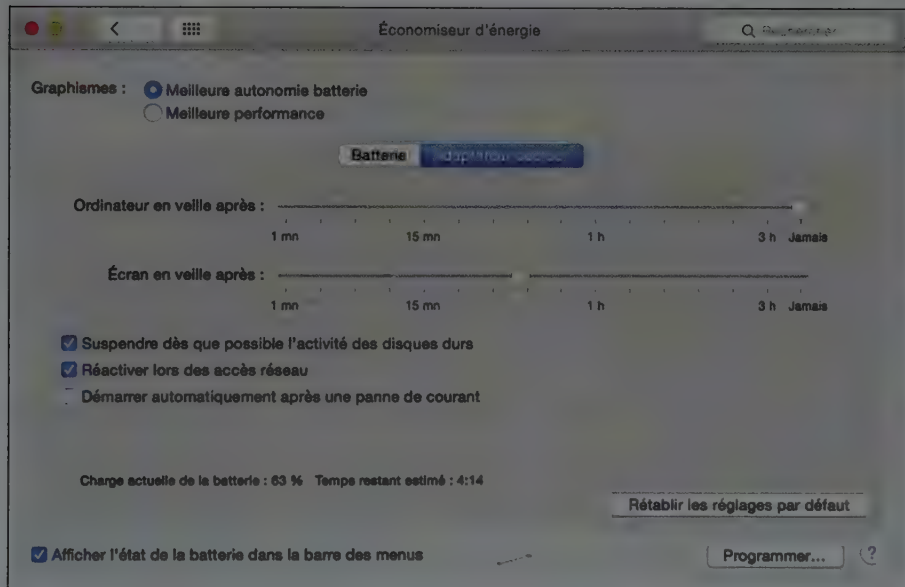


Figure 6.8 : Réduisez la consommation inutile d'énergie de votre MacBook à l'aide des options du volet Économiseur d'énergie.



Si vous désirez démarrer ou éteindre l'ordinateur à heure régulière, cliquez sur le bouton Programmer. Cochez l'action à effectuer (la case Démarrer ou réactiver ou la case Suspendre/Redémarrer/Éteindre), puis définissez l'heure de déclenchement de cette action. Cliquez sur OK pour retourner au volet Économiseur d'énergie.

Dans l'onglet Adaptateur secteur, vous choisirez si les tentatives d'accès depuis le réseau font sortir le MacBook du mode veille (Réactiver lors des accès réseau). Vous pouvez aussi commander le redémarrage après une interruption d'alimentation, ce qui est judicieux si vous partagez de la musique ou des fichiers avec d'autres ordinateurs. Vous choisirez bien sûr d'afficher la jauge de batterie dans la barre de menus en cochant l'option correspondante au bas du volet.



Sur les MacBook, ce volet se compose de deux onglets :

- ✓ **Batterie** : ses options s'appliquent lorsque le portable fonctionne sur batterie.
- ✓ **Adaptateur secteur** : ses options définissent le fonctionnement sur secteur.

Votre MacBook bascule automatiquement vers la configuration qui convient dès que vous le branchez ou le débranchez de l'alimentation secteur.

Le volet Dock

Le Dock est une merveilleuse invention. Réglez les options de la Figure 6.9 pour adapter le fonctionnement du Dock à vos attentes.

- ✓ **Taille** : sans surprise, déplacez le curseur pour changer la taille du Dock.
- ✓ **Agrandissement** : quand cette option est cochée, l'icône survolée par le pointeur grossit immédiatement. (Le curseur détermine la taille des icônes grossies.) J'aime bien cette fonction qui me permet de réduire le Dock pour y mettre le maximum de petites icônes qui grossissent à volonté.
- ✓ **Position** : sélectionnez la position du Dock, à gauche, en bas ou à droite.
- ✓ **Type de réduction** : Yosemite propose deux effets pour animer la réduction des fenêtres dans le Dock (et leur restauration). Avec l'effet génie, la fenêtre semble sortir de la lampe merveilleuse d'Aladin ; avec l'effet d'échelle, la fenêtre change de taille sans déformation.

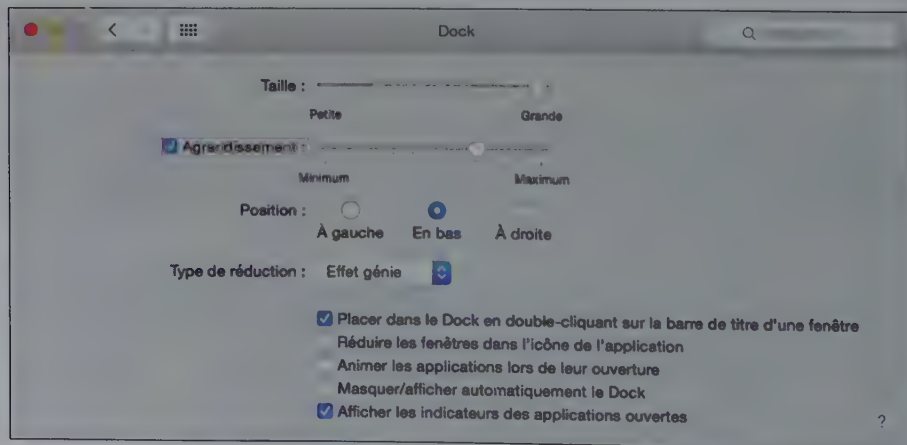


Figure 6.9 : Personnalisez le Dock avec ces options.

- ✓ **Placer dans le Dock en double-cliquant sur la barre de titre d'une fenêtre** : avec cette option cochée, vous réduirez les fenêtres d'un double-clic sur leur barre de titre.
- ✓ **Réduire les fenêtres dans l'icône de l'application** : par défaut, Yosemite ajoute une vignette dans la partie droite du Dock pour représenter une fenêtre réduite. Si vous cochez cette option, la fenêtre réduite est accessible d'un clic sur l'icône de son application si celle-ci n'a qu'une fenêtre ouverte. Si vous avez réduit plusieurs fenêtres de la même application, cliquez sur son icône du bouton droit et sélectionnez la fenêtre à restaurer.
- ✓ **Animer les applications lors de leur ouverture** : cochée par défaut, cette option anime l'icône des applications en cours de chargement : elle fait des petits bonds sur place.
- ✓ **Masquer/afficher automatiquement le Dock** : cochez cette option pour masquer le Dock et gagner ainsi de l'espace pour vos fenêtres. Vous le ferez réapparaître lorsque nécessaire en approchant le pointeur du bord de l'écran.
- ✓ **Afficher les indicateurs lumineux des applications ouvertes** : Yosemite signale les applications ouvertes en ajoutant un discret petit point noir sous leur icône. Retirez la coche pour désactiver cette option.



Certaines options du Dock sont accessibles dans le sous-menu Pomme ()/Dock.

Le volet Partage

Si vous êtes d'humeur partageuse, prêt à mettre vos ressources en commun sur un réseau, il faut visiter ce volet. Yosemite vous protège par défaut contre les agressions extérieures, c'est pourquoi vous devez définir des autorisations pour permettre certains accès à votre système. Tout cela se gère dans le volet Partage des Préférences Système, illustré Figure 6.10.

Cliquez sur le bouton Modifier pour changer le nom attribué par défaut durant la configuration pour identifier votre MacBook sur le réseau. Le nom actuel apparaît dans le champ Nom de l'ordinateur.

La liste de gauche présente les services liés au partage : partage DVD ou CD, partage d'écran, partage de fichiers (avec d'autres Mac ou des PC Windows), partage d'imprimantes, session à distance, gestion à distance (avec Apple Remote Desktop), Apple Events distants, partage Internet et partage Bluetooth. Pour activer l'un de ces services, cochez la case correspondante. Pour désactiver un service, cliquez sur sa case pour en retirer la coche.

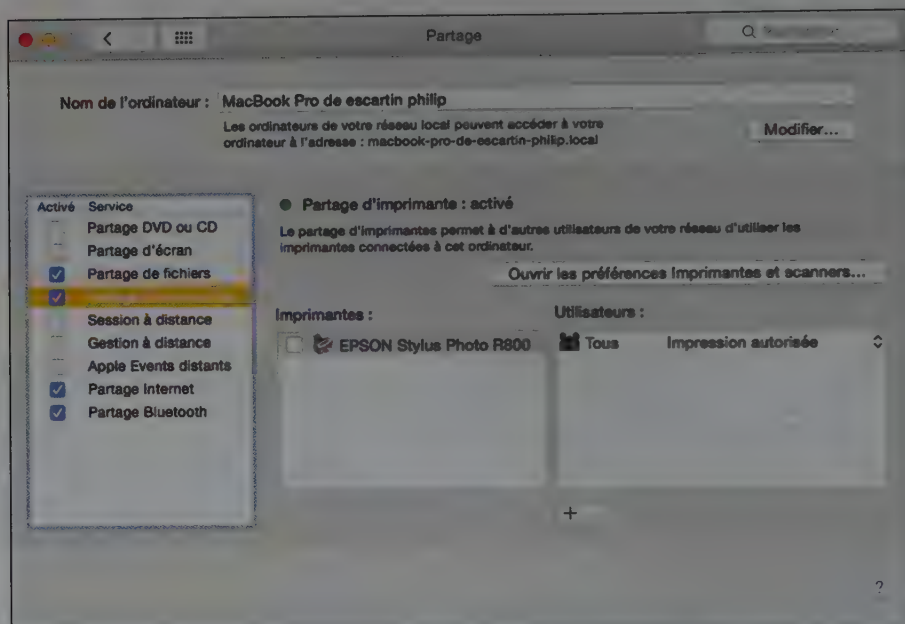


Figure 6.10 : Servez-vous des options du volet Partage pour autoriser le partage sur votre MacBook.

Par mesure de sécurité, je vous recommande vivement d'activer uniquement les services que vous utilisez. Chaque service activé dégage une ouverture dans le coupe-feu de Yosemite, ce qui fragilise le système. Et comme le coupe-feu agit comme un mur d'enceinte :



Percer trop d'ouvertures dans votre coupe-feu n'est *jamais* une bonne chose.

Quand vous sélectionnez l'un des services de la liste, la partie droite du volet Partage présente les options relatives à ce service.

Le volet Time Machine

Time Machine, la fonction de sauvegarde automatique intégrée à Yosemite, remplit très bien sa fonction. Je peux témoigner qu'elle m'a déjà sauvé la mise plusieurs fois. Ses options se définissent dans le volet de la Figure 6.11 et son emploi est décrit au Chapitre 23. Pour l'exploiter dans de bonnes conditions, vous aurez besoin d'un disque dur externe (ou d'un module Time Capsule sans fil). Sachez que Time Machine ne fonctionne pas avec un graveur de CD/DVD ; il vous faut un disque externe.

Pour activer Time Machine, placez le curseur sur la position Oui, sélectionnez un disque pour l'enregistrement des sauvegardes, puis cliquez sur Utiliser le

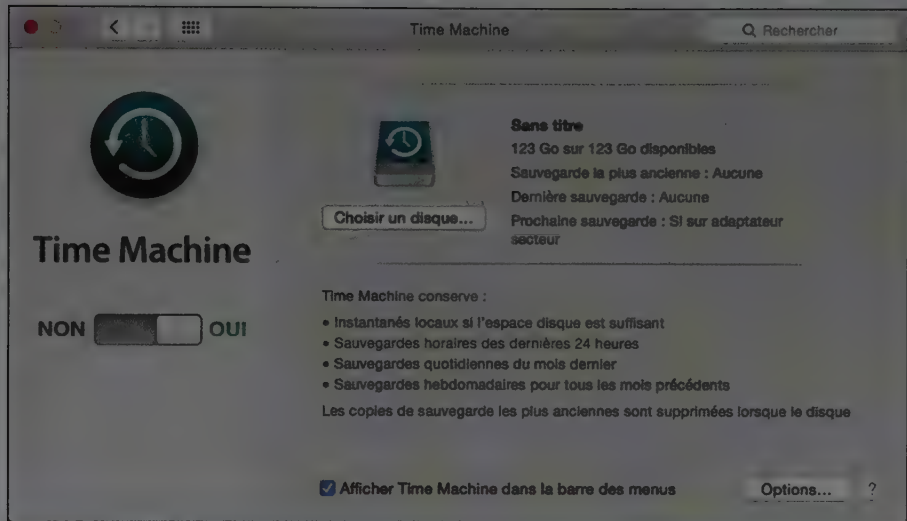


Figure 6.11 : Activez la sauvegarde automatique de Time Machine, et vos données seront toujours protégées.

disque pour confirmer votre choix. (Le disque de sauvegarde devrait avoir une capacité au moins deux fois supérieure à celle du disque dur interne pour garantir l'espace nécessaire pour les fichiers de sauvegarde.) Si vous disposez d'un module Time Capsule sans fil, cliquez sur Configurer.

Par défaut, Time Machine sauvegarde tous les disques de votre système, mais certains dossiers de votre MacBook n'ont pas forcément besoin d'être sauvegardés. Pour gagner du temps et de l'espace sur le disque de sauvegarde, vous configurerez Time Machine de manière à exclure certains dossiers de la procédure de sauvegarde. Cliquez sur Options puis sur le bouton Ajouter (signe plus) pour sélectionner les disques ou dossiers à exclure, et ils apparaissent dans la liste Exclure ces éléments des sauvegardes.



Pour retirer une exclusion, sélectionnez l'élément dans la liste et cliquez sur le bouton Supprimer (signe moins). En conséquence, le chiffre indiqué pour la Taille estimée de la sauvegarde augmente, signe que l'élément retiré de la liste d'exclusion fera partie de la prochaine sauvegarde de Time Machine.



Si vous cochez l'option Afficher Time Machine dans la barre des menus, vous pourrez lancer la sauvegarde à volonté en cliquant sur l'icône Time Machine dans la barre de menus et en choisissant Sauvegarder maintenant.

Par défaut, Yosemite vous avertit quand d'anciens fichiers de sauvegarde vont être remplacés, mais vous pouvez désactiver ces avertissements.

Préférences iCloud

Le volet iCloud des préférences de Mavericks vous permet de choisir le type de données accessibles sur votre MacBook et vos appareils iOS. Si vous n'avez pas encore de compte iCloud, ou si vous êtes déconnecté de votre compte, les Préférences Système vous invitent à saisir vos identifiant Apple et mot de passe. Cliquez sur Ouvrir une session pour voir le volet iCloud de la Figure 6.12.



Figure 6.12 : Gérez le contenu de votre compte iCloud au moyen de ces options.

Vous disposez de cases à cocher pour activer ou désactiver les catégories de données suivantes :



- ✓ **iCloud Drive** : permet de connecter la fonction iCloud à un compte iCloud Drive qui fonctionne comme des systèmes tels que DropBox ou OneDrive de Microsoft. iCloud Drive permet de disposer d'iCloud sous la forme d'un lecteur distant accessible depuis le Finder, mais aussi des applications afin d'y enregistrer directement vos fichiers. Ils seront alors disponibles où que vous soyez dans le monde dès lors que vous disposez d'une connexion à Internet.
- ✓ **E-mails** : synchronisez les paramètres de vos comptes de messagerie électronique entre appareils.
- ✓ **Contacts** : partagez les coordonnées de vos contacts entre appareils.
- ✓ **Calendrier** : accédez à votre calendrier sur tous vos appareils.

- ✓ **Rappels** : recevez des rappels sur tous vos appareils.
- ✓ **Notes** : synchronisez vos notes entre appareils.
- ✓ **Safari** : synchronisez vos signets Safari entre appareils.
- ✓ **Trousseau** : mémorisez et synchronisez vos noms d'utilisateurs et mots de passe pour l'accès aux sites Web que vous visitez avec le MacBook et vos appareils iOS.
- ✓ **Photos** : transférez automatiquement vers vos appareils iOS les photos et vidéos ajoutées à votre bibliothèque iPhoto et recevez automatiquement dans iPhoto les photos et vidéos prises par vos appareils iOS.
- ✓ **Accès à mon Mac** : contrôlez le partage de fichiers et d'écran pour tous les Mac qui utilisent ce compte iCloud. L'option Accès à mon Mac doit être activée sur tous les ordinateurs qui exploitent cette fonction.
- ✓ **Localiser mon Mac** : depuis le navigateur Web d'un autre ordinateur ou d'un appareil iOS, repérez où se trouve votre MacBook égaré et choisissez de le verrouiller ou d'*effacer complètement son disque dur* pour empêcher le vol de données confidentielles.

Le fait de verrouiller ou d'effacer votre MacBook à distance vous empêchera de continuer à le localiser. Il s'agit donc d'une décision capitale.



Pour voir l'espace iCloud actuellement occupé par vos applications et sauvegardes, cliquez sur le bouton Gérer dans l'angle inférieur droit du volet. Apple fournit 5 Go d'espace de stockage en ligne pour chaque compte iCloud, mais vous pouvez acheter davantage d'espace en vous abonnant à un forfait annuel. Pour ce faire, cliquez sur Acheter du stockage supplémentaire.

Préférences des notifications

Les préférences des notifications sont illustrées Figure 6.13. Toutes les applications capables d'émettre des notifications figurent au départ dans la liste Dans Centre de notifications, en haut. Pour ne pas recevoir de notifications de la part d'une application, faites-la glisser vers le bas de manière à la placer dans la liste Hors du Centre de notifications tout en bas de la boîte de dialogue.

La fonction Ne pas déranger vous permet de définir une plage horaire durant laquelle aucune notification ne viendra vous interrompre.

Pour définir les alertes d'une application, cliquez sur son nom dans la liste Dans Centre de notifications et réglez les paramètres qui apparaissent à droite :

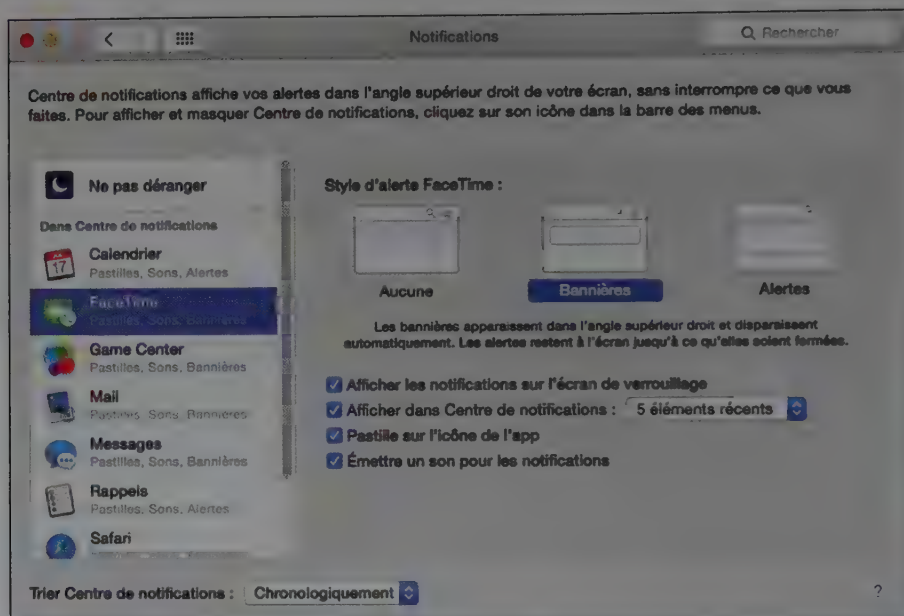


Figure 6.13 : Configurez individuellement chacune des applications qui émettent des notifications.

- ✓ **Style d'alerte :** ces trois boutons déterminent la manière dont les alertes doivent se manifester. Vous n'êtes pas obligé d'afficher le Centre de notifications pour voir les alertes, car elles restent sur le bureau. Choisissez l'option *Aucune* pour désactiver les notifications de l'application concernée. Choisissez *Bannières* pour afficher des alertes qui disparaissent automatiquement après un certain délai. Choisissez *Alertes* pour afficher des messages qui restent à l'écran tant que vous n'avez pas cliqué sur le bouton de confirmation.
- ✓ **Afficher les notifications sur l'écran de verrouillage :** permet de recevoir les alertes, même lorsque le MacBook est verrouillé.
- ✓ **Afficher dans Centre de notifications :** autorise l'application à afficher des messages dans le Centre de notifications et définit combien d'alertes récentes de cette application restent affichées.
- ✓ **Pastille sur l'icône de l'app :** affiche sur l'icône de l'application dans le Dock le nombre d'alertes ou d'éléments en attente. (L'icône Mail, par exemple, affiche le nombre de messages non lus.)
- ✓ **Émettre un son pour les notifications :** l'émission de notifications s'accompagne d'une alerte sonore.

Chapitre 7

Recherches en tous genres

Dans ce chapitre :

- Comprendre le fonctionnement de la nouvelle version de Spotlight.
- Rechercher du contenu, des fichiers et des dossiers avec Spotlight.
- Exploiter les résultats d'une recherche Spotlight.
- Lancer des recherches depuis le champ de recherche de la barre de menus ou des fenêtres du Finder.
- Chercher des informations sur Internet avec des widgets du Dashboard.



ue diriez-vous si je vous annonçais qu'il est possible de fouiller l'intégralité de votre système à la recherche de données relatives à une personne, et ce dans l'espace de temps nécessaire pour taper le nom de cette personne ? Et je ne parle pas que des fichiers et dossiers où figure son nom. La recherche inclut également *tous* les messages électroniques de Mail et tous les événements du Calendrier qui font référence à cette personne, sans oublier sa fiche dans Contacts. Et si j'ajoutais que votre requête va même jusqu'à rechercher les occurrences du nom de cette personne dans vos documents PDF !

Vous me diriez qu'on nage en pleine science-fiction, qu'il faudrait plusieurs années pour venir à bout d'une telle recherche.

Ne soyez pas si catégorique. Une telle recherche est déjà possible, et l'est même depuis plusieurs années avec OS X. Les recherches sur le MacBook sont effectuées par la fonction *Spotlight* de Yosemite. Je vous montre dans ce chapitre comment exploiter cet outil d'une incroyable puissance.

Petite introduction à Spotlight



La fonction Spotlight de Mac OS X Yosemite a été entièrement revue et corrigée. Son principe de maniement reste le même, mais l'interface d'affichage n'a plus rien à voir avec ses anciennes versions.

Faire appel aux prouesses de Spotlight ne demande aucun effort. Pour lancer Spotlight, cliquez sur l'icône de la loupe située dans l'angle supérieur droit. Une interface, limitée à un seul champ de saisie, apparaît à l'écran, comme à la Figure 7.1.

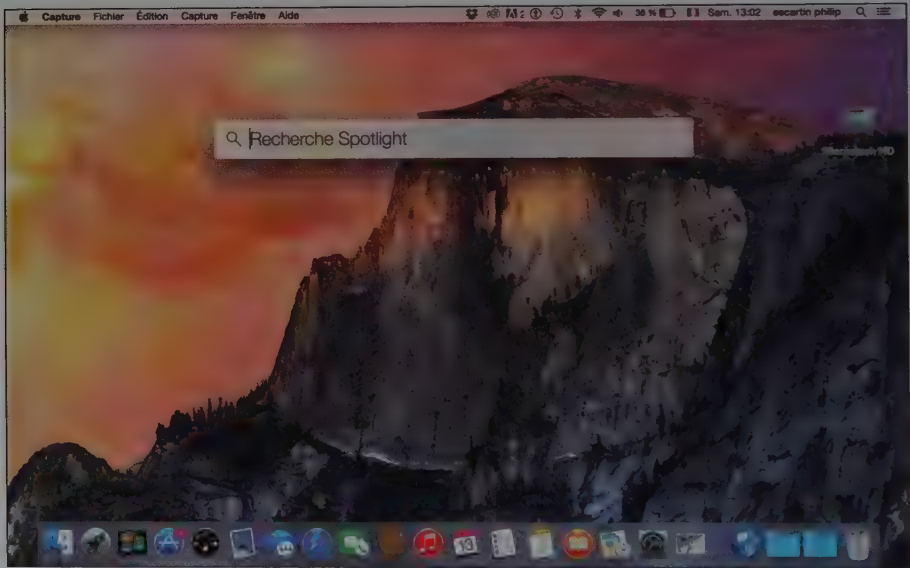


Figure 7.1 : Le champ de recherche de Spotlight

Spotlight repose sur un système d'indexation – Yosemite recherche des mots-clés dans vos données et les compile en un index. (Un mot-clé est un terme représentatif du contenu d'un document, qu'il soit employé dans le titre ou dans le corps du document.)

Dans la pratique, Yosemite indexe la quasi-totalité de vos données personnelles sur le disque dur, ce qui génère un index gigantesque, continuellement actualisé chaque fois que vous créez de nouveaux fichiers ou modifiez les anciens. Yosemite est capable de fouiller cet index en un clin d'œil dès que vous entrez vos critères de recherche. L'index contient toutes sortes de données, provenant principalement de vos documents, ce qui explique comment Spotlight est capable de répondre à vos requêtes d'après le contenu de vos fichiers et des données enregistrées par les applications.



Lors du tout premier démarrage de Yosemite, le système prend un certain temps, de quelques minutes à une heure, à composer le fichier d'index initial de Spotlight. Durant cette opération, un point bleu apparaît dans l'icône de loupe. La création complète de cet index ne se produit qu'une seule fois, ce n'est donc pas gênant, même si l'opération est longue.

Entrez n'importe quelle chaîne de caractères dans Spotlight, et vous serez surpris de voir ce que cette fonction est capable de fouiller. En effet, Spotlight lance la recherche dans les fiches de Contacts, dans les messages de Mail et les événements du Calendrier, dans Notes et Rappels, dans le cache des pages Web temporairement en mémoire, dans les Préférences Système, et désormais sur Internet. Je confirme, Spotlight peut vous aider à trouver un paramètre particulier dans l'ensemble des volets d'options des Préférences Système, comme *partage d'imprimantes* ou *Dashboard*. Bien entendu, Spotlight retourne aussi en réponse les fichiers et dossiers qui correspondent à la requête, comme le font les autres systèmes d'exploitation, mais tellement plus vite.

Spotlight trouve les éléments qui contiennent tous les termes de la recherche. Aussi, si vous lancez une recherche sur un seul terme, comme *cheval*, vous aurez beaucoup plus de réponses qu'en ciblant avec des termes comme *viande cheval* ou *dressage cheval*.

Utiliser la fenêtre Spotlight



C'est dans cette utilisation spécifique de la fonction de recherche que Yosemite connaît une grande innovation par rapport à Yosemite et à ses prédécesseurs.

Pour rechercher des fichiers et des dossiers, utilisez le menu Spotlight. Il est accessible depuis l'icône de la loupe située dans le coin supérieur droit de la barre des menus du Bureau. Cliquez dessus pour ouvrir une fenêtre de recherche. Ensuite, tapez un caractère ou un ou plusieurs mots (Figure 7.2).



Mémorisez et utilisez le super raccourci clavier pour ouvrir le champ Rechercher de Spotlight : $\text{⌘} + \text{Barre d'espacement}$. Si ce raccourci ne vous convient pas, ouvrez la préférence Spotlight depuis les Préférences Système et modifiez-le au niveau de la case à cocher Raccourci clavier du menu Spotlight.

Si vous sélectionnez un élément de la liste des résultats affichés par Spotlight, un aperçu du contenu de l'élément s'affiche dans la partie droite de la fenêtre.



Plus fort encore, Spotlight peut désormais effectuer des recherches sur le Web. Il suffit de taper l'objet de votre recherche, comme *Les Nuls*, pour qu'il affiche, entre autres, un lien vers des livres de cette collection, comme le montre la Figure 7.3. Ainsi, Spotlight cherche directement des articles sur

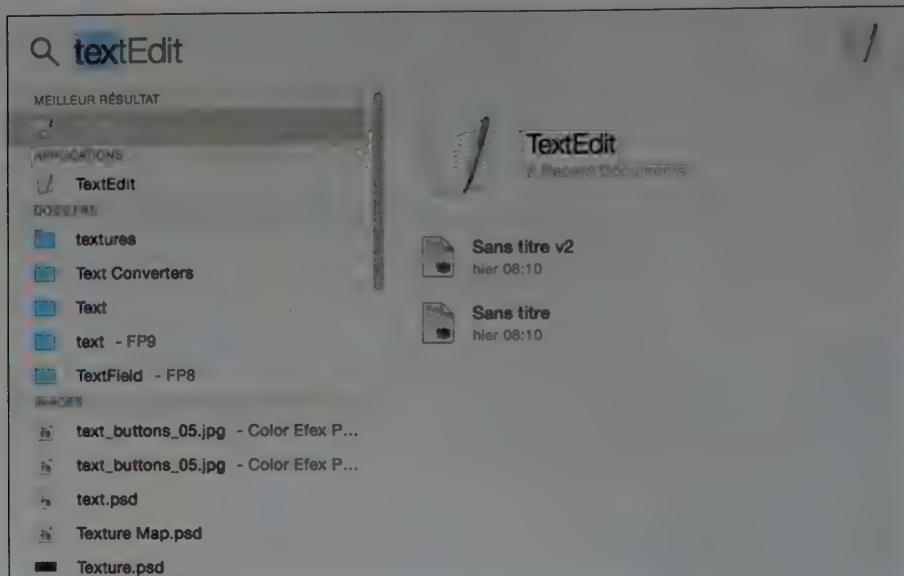


Figure 7.2 : Cliquez sur la loupe pour révéler le champ Rechercher ; tapez des caractères dans ce champ et les résultats de la recherche apparaissent instantanément dans une nouvelle interface.

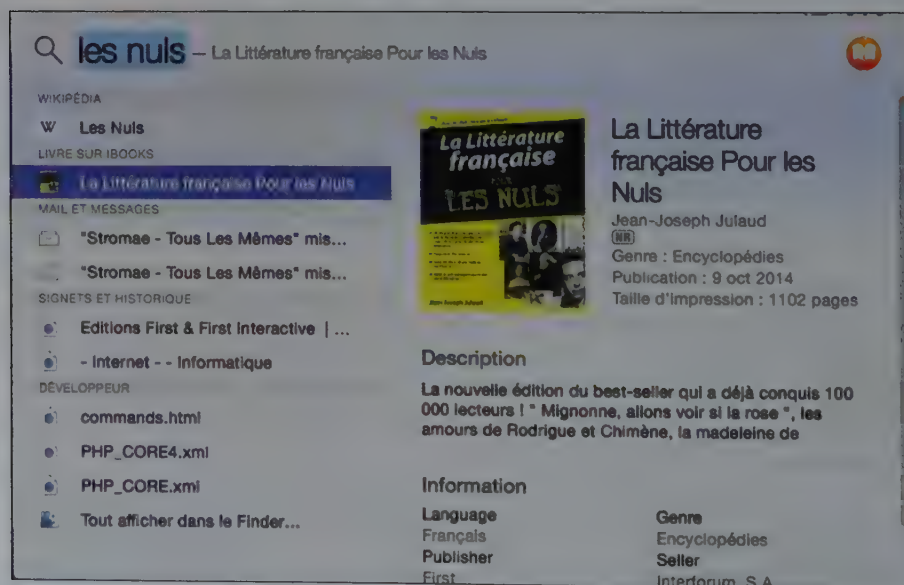


Figure 7.3 : Spotlight peut désormais effectuer des recherches partout sur le Web.

Wikipédia. Vous pouvez même trouver des horaires de cinéma, des articles de journaux, des documents et bien d'autres choses encore. Spotlight permet également de trouver des définitions de mots, d'effectuer des calculs, voire de convertir des unités de mesure.

Spotlight organise les résultats de la manière suivante :

- ✓ Si la recherche porte sur un élément de Mac OS X, il affiche d'abord les résultats répondant le mieux à vos critères de recherche.
- ✓ Si la recherche porte sur une application, il affiche d'abord celle qui semble s'en rapprocher le plus, puis l'ensemble des applications contenant les caractères saisis.
- ✓ En fonction du type de recherche, Spotlight affiche des rubriques telles que Définition, Préférences Système, Dossiers, Contacts, Mails, *etc.*, c'est-à-dire des rubriques qui correspondent à tous les types d'éléments gérés par Yosemite.

Pour accéder aux différentes rubriques, faites glisser la barre de défilement vertical située entre les éléments trouvés et la zone d'aperçu.

Enfin, tout en bas de la liste des résultats, la commande Afficher dans le Finder permet d'afficher les résultats de la recherche dans une fenêtre du Finder.

Exploiter les résultats de vos recherches

Quelle que soit la méthode que vous employez pour effectuer votre recherche – champ Rechercher d'une fenêtre du Finder, du menu Spotlight ou d'une fenêtre Spotlight –, Spotlight fait gagner du temps et vous évite de vous fatiguer inutilement.



Spotlight ajoute une grande interactivité. La procédure suivante explique comment trouver un lieu précis avec l'ensemble de ses coordonnées :

- 1. Cliquez sur l'icône de la loupe située dans la partie supérieure droite de votre Bureau.**
- 2. Dans le champ de recherche, saisissez le lieu à localiser.**

Par exemple, pour trouver le Hard Rock Café de Paris, tapez exactement cette requête.

Au bout de quelques secondes, Spotlight affiche toutes les informations sur ce lieu, comme le montre la Figure 7.4.

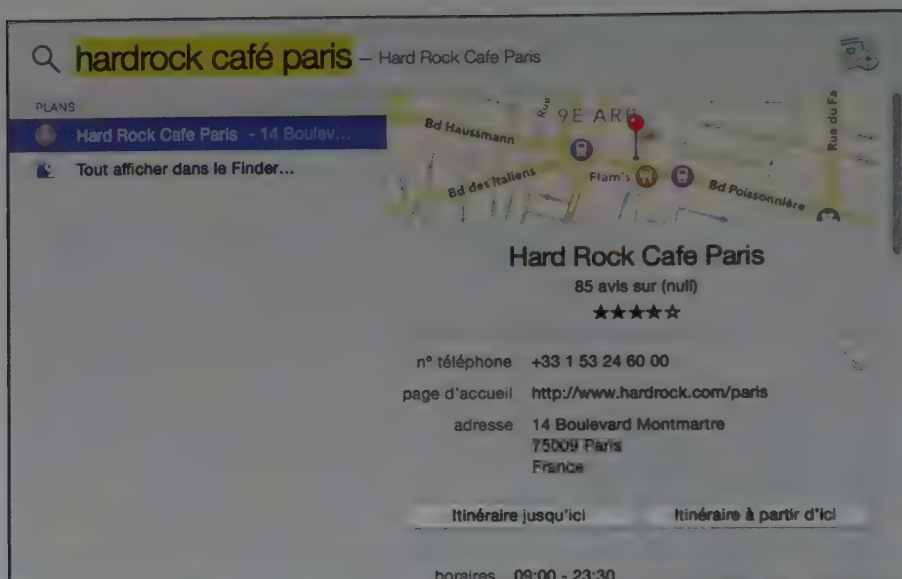


Figure 7.4 : Spotlight met bel et bien les lieux sous les projecteurs.

3. Placez le pointeur de la souris à droite du numéro de téléphone. Une icône apparaît. Il suffit de cliquer dessus pour effectuer l'appel.

Faites de même avec l'adresse Internet pour afficher le site dans Safari.

Placez le pointeur de la souris à droite de l'adresse et cliquez sur l'icône qui apparaît pour démarrer l'application Plans de Yosemite et ainsi localiser le lieu sur une carte.

4. Faites défiler verticalement le contenu de la fenêtre Spotlight pour obtenir des informations sur les horaires, les prix, et éventuellement afficher des photos, et lire des avis.

Vous pourrez également rédiger vos avis personnels, voire signaler un problème.

5. Enfin, utilisez les deux boutons d'itinéraire pour vous permettre d'atteindre ce lieu depuis l'emplacement où vous vous trouvez, ou définir un itinéraire depuis cet emplacement.

Là encore, vous accéderez à l'application Plans de Yosemite.

Préférences de Spotlight

Les Préférences Système comprennent un volet Spotlight qui vous servira à choisir les types de données à fouiller et la présentation des résultats. Pour régler ces paramètres, cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock puis sur l'icône Spotlight.

Personnaliser la présentation des résultats de recherche

La Figure 7.5 présente l'onglet Résultats de la recherche du volet de préférences Spotlight. Il permet les réglages suivants :

- ✓ **Choisissez les catégories à présenter.** Pour éliminer une catégorie des recherches (parce que vous n'utilisez pas ce type de fichiers), ne cochez pas la case correspondante, ce qui laisse davantage d'espace dans le menu de résultats pour les catégories qui vous intéressent.

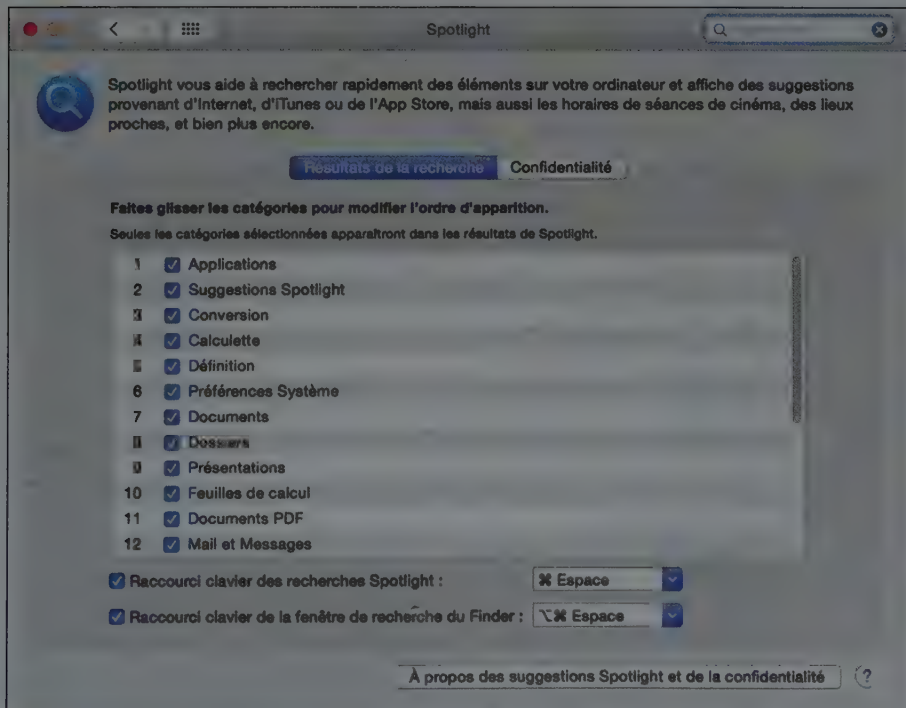


Figure 7.5 : Choisissez ici les catégories de données à présenter dans Spotlight.

- ✓ **Choisissez l'ordre de présentation des catégories.** Faites glisser les catégories pour les mettre dans l'ordre selon lequel vous voulez voir les résultats dans le menu Spotlight et la fenêtre Recherche.
- ✓ **Définissez les raccourcis clavier qui affichent le champ de recherche et ouvrent les résultats dans une fenêtre.** Vous pouvez personnaliser ces raccourcis clavier ou les désactiver. Cliquez sur le menu local pour y choisir une combinaison de touches. (Cette option est particulièrement utile si vous utilisez un programme comme Photoshop qui exploite le raccourci ⌘ + barre d'espace.)

Écarter des recherches certains emplacements

L'onglet Confidentialité, illustré Figure 7.6, sert à spécifier des disques et dossiers qui ne doivent jamais apparaître dans les résultats de Spotlight, même quand leur contenu répond aux critères de recherche. Cette mesure de sécurité se révèle utile dans des entreprises et organismes qui sont tenus à préserver confidentielles les coordonnées de leurs clients.

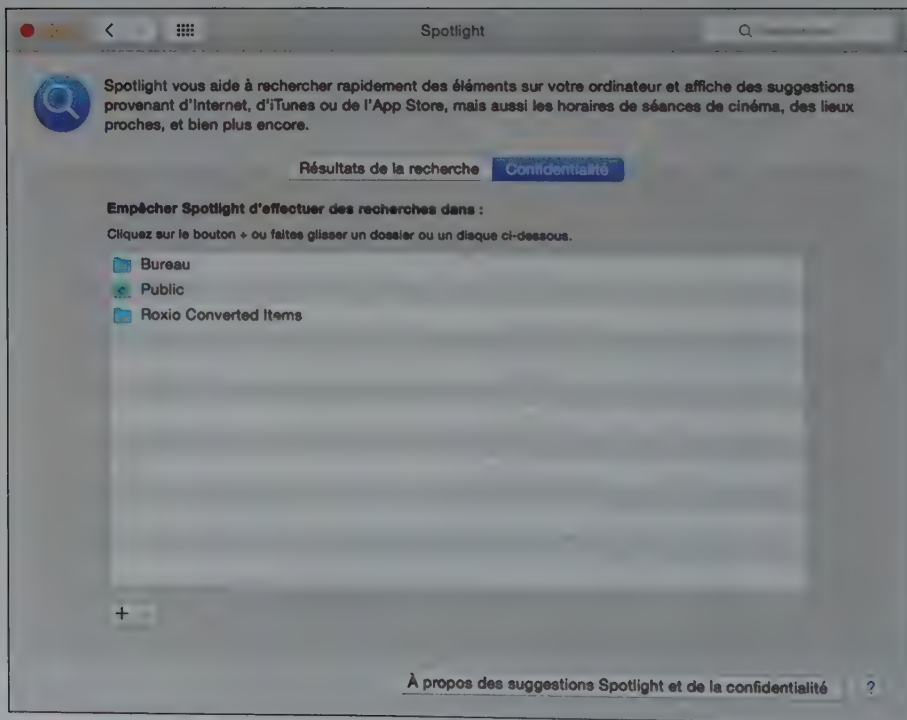


Figure 7.6 : Indiquez les emplacements à tenir hors de portée de Spotlight.

Pour ajouter un emplacement à exclure des recherches, cliquez sur le bouton Ajouter (signe plus) situé dans la partie inférieure gauche de l'interface, et parcourez le système jusqu'à l'emplacement concerné. Sélectionnez cet emplacement d'un clic, puis cliquez sur Choisir.



Si l'emplacement à exclure se trouve déjà ouvert dans une fenêtre du Finder, vous pouvez faire glisser des disques ou des dossiers directement depuis la fenêtre pour les déposer dans la liste du volet Spotlight.

Les outils de la fenêtre Recherche

La barre d'outils des fenêtres du Finder contient un champ de recherche depuis plusieurs années, mais tous les outils de recherche d'OS X ont évolué pour tirer parti de la technologie Spotlight. Désormais, vous pouvez définir des périodes de temps relatives (comme *hier* et *cette semaine*) dans le champ de recherche des fenêtres Finder et dans la barre de filtre des fenêtres Recherche.

Ma méthode personnelle est d'utiliser le champ de recherche d'une fenêtre Finder lorsque je cherche un fichier ou un dossier par son nom (ou quand je veux retrouver un groupe d'éléments à copier ou déplacer). La recherche se définit comme dans le champ de recherche Spotlight. Il suffit de commencer à taper. Pour vider le champ avant de commencer une autre recherche, cliquez sur le bouton X dans le champ de recherche. Pour choisir l'emplacement dans lequel fouiller – tout le disque dur, le dossier actuellement ouvert ou les dossiers réseau auxquels vous avez accès – cliquez sur le bouton correspondant en haut de la fenêtre Recherche. Les résultats trouvés s'actualisent automatiquement.

Pour accéder directement à la fenêtre de recherche, choisissez Fichier/Rechercher ou appuyez sur ⌘ + F. Dans la barre de filtre, cliquez sur les menus pour choisir de chercher un nom de fichier exact ou partiel. La recherche peut aussi porter sur le type du fichier, des termes qu'il contient, sa taille ou la date de la dernière ouverture. De même, ici, vous cliquerez sur les boutons en haut de la fenêtre pour choisir où lancer la recherche.



Cliquez sur Autre au bas du premier menu local de filtrage, et vous verrez une très impressionnante liste de critères. Vous constaterez qu'il est possible de chercher toutes les photos prises à une certaine vitesse d'obturation ou tous les fichiers en lecture seule. J'utilise parfois cette fonction pour trouver les documents qui exploitent une police particulière.

Le bouton Ajouter (signe plus) permet d'ajouter un autre critère pour cibler la recherche plus précisément en ajoutant une condition supplémentaire à remplir. Vous cliquerez sur le bouton Supprimer (signe moins) d'un critère pour le supprimer.

Vous obtenez une liste de résultats qui s'exploite ainsi : cliquez sur un élément pour voir son emplacement au bas de la fenêtre ou double-cliquez dessus pour l'ouvrir. La fenêtre des résultats de recherche vous permet de déplacer ou de copier des éléments comme vous le faites d'habitude par glissement et glissement + Option. Vous retournerez à votre fenêtre Finder en cliquant sur le bouton Précédent dans la barre d'outils, ce qui a pour effet d'effacer le contenu du champ de recherche.



À partir de la fenêtre Recherche, vous pouvez créer un *dossier intelligent*, un dossier dont le contenu est en permanence actualisé par Yosemite en fonction des critères définis pour la recherche.

Cliquez sur le bouton Enregistrer dans la fenêtre Recherche qui affiche les résultats de votre recherche. Vous choisirez le nom et l'emplacement du nouveau dossier intelligent et éventuellement de le faire apparaître dans la barre latérale des fenêtres Finder.

Après la création d'un dossier intelligent, Yosemite actualise son contenu avec les éléments qui répondent aux critères de la recherche enregistrée. Ainsi, vous n'avez plus jamais besoin de redéfinir la même recherche puisque ses résultats se trouvent automatiquement dans le dossier intelligent. À l'instar des alias, les icônes dans un dossier intelligent sont des liens vers des fichiers ou dossiers ; il n'y a donc aucun élément déplacé, et ni gaspillage d'espace, avec plusieurs exemplaires des mêmes éléments. Autrement dit, vous utiliserez les fichiers et dossiers à l'intérieur d'un dossier intelligent comme si vous manipuliez les éléments eux-mêmes.

Recherche sur Internet avec les widgets

Mon chapitre consacré aux fonctions de recherche d'OS X ne serait pas complet si je n'évoquais pas les ressources Internet disponibles par le biais du Dashboard de Yosemite. (Le Dashboard et les widgets sont décrits au Chapitre 5.) La Figure 7.7 présente les widgets suivants :

- ✓ **Dictionnaire** : fournit la définition du terme saisi, trouvée dans le Multi-dictionnaire de la langue française ou dans le dictionnaire Apple.
- ✓ **Traduction** : fournit la traduction d'un mot ou d'une phrase d'une langue à une autre, avec une surprenante efficacité *parfois*.
- ✓ **Convertisseur** : effectue la conversion entre deux unités de mesure de poids, de volume, de vitesse, *etc.*
- ✓ **Météo** : fournit les prévisions à six jours pour une ville, et ce dans le monde entier.



Pour spécifier la ville, cliquez sur l'icône **i** dans l'angle inférieur droit du widget. Cette icône donne accès aux éventuelles options de tous les widgets.

Est-il nécessaire de préciser que la plupart des widgets ont besoin d'une connexion Internet pour aller chercher les informations demandées.

Vous trouverez une multitude d'autres widgets à télécharger depuis le site Web d'Apple. Cliquez simplement sur le bouton Plus de widgets dans l'écran d'ajout de widgets (voir Chapitre 5).

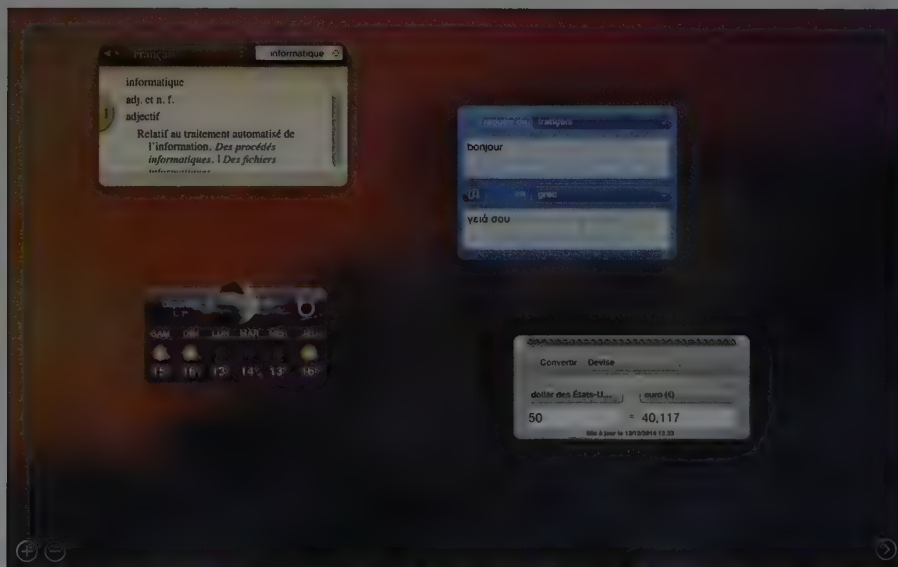


Figure 7.7 : Ces widgets exploitent Internet pour vous aider dans votre quotidien.

Chapitre 8

Utilitaires du quotidien

Dans ce chapitre :

- Définir des rappels.
- Composer des notes.
- Exploiter le Centre de notifications.
- S'orienter avec Plans.
- Lire avec iBooks.

Comme je le dis souvent, « si ça fonctionne bien ici, il n'y a pas de raison que ça ne soit pas repris ailleurs ». Dans le cas qui nous intéresse, cinq précieuses applications sont passées des appareils iOS – iPhone, iPad et iPod touch – au bureau de Yosemite. Il s'agit de Rappels, Notes, Plans, iBooks et du Centre de notifications.

Et ce n'est pas tout : ces cinq applications Mac fonctionnent naturellement avec un compte iCloud : en effet, si vous utilisez un appareil iOS (avec le même identifiant Apple), les notes que vous rédigez, les rappels et itinéraires que vous définissez et les livres que vous avez achetés sont automatiquement synchronisés entre tous vos ordinateurs et appareils Apple ! (Si vous n'avez pas créé d'identifiant Apple lors de l'installation de Yosemite, reportez-vous aux instructions du Chapitre 2.)

Ces cinq applications ayant pour objectif commun de faciliter vos tâches quotidiennes, j'ai décidé de les traiter dans un même chapitre. Ce chapitre sera donc votre guide pour prendre des notes, définir des rappels, gérer vos notifications, repérer une adresse et lire sur écran comme le font les mobinautes.

Recevoir des rappels

L'application Rappels est facile à trouver sur votre MacBook. Il vous suffit de cliquer sur l'icône Rappels dans le Dock pour afficher la fenêtre de la Figure 8.1.

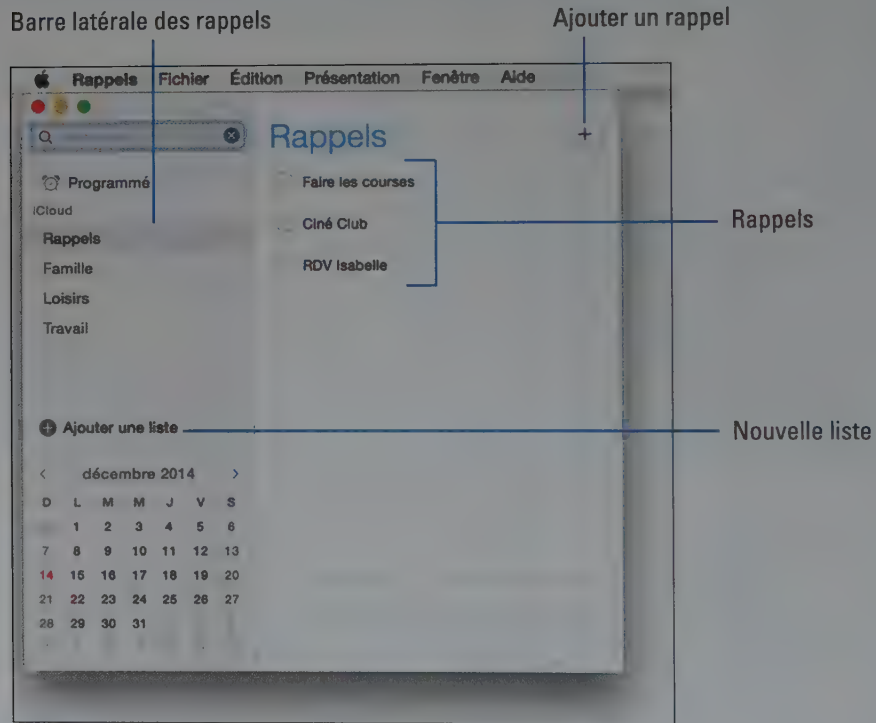


Figure 8.1 : La fenêtre Rappels en action.

Les principaux outils de la fenêtre Rappels sont :

- ✓ **Champ de recherche** : situé dans l'angle supérieur droit. Cliquez dedans, puis saisissez un terme à trouver dans vos rappels.
- ✓ **Barre latérale des rappels** : vous pouvez créer autant de listes de rappels que nécessaire (une pour le travail et une autre pour vos activités de loisir). Un clic dans la barre latérale vous permet de basculer entre les différentes listes.
- ✓ **Calendrier** : le petit calendrier mensuel signale par un point les dates auxquelles vous avez déjà associé des rappels. La date du jour est indiquée en rouge. Il permet également d'atteindre directement une date en cliquant dessus. Pour défiler entre les mois, cliquez sur les boutons

Précédent et Suivant qui encadrent le nom du mois. (Sachez que ce calendrier ne communique pas avec l'application Calendrier de votre MacBook ; il n'y a pas d'échange de rappels entre les deux applications.)

- ✓ **Bouton Ajouter une liste** : cliquez sur ce bouton ou appuyez sur ⌘ + L pour ajouter une liste de rappels dans la barre latérale. Le nom de la liste apparaît sélectionné dans un champ de saisie ; pour le changer, il vous suffit de taper un autre nom et d'appuyer sur Retour.
- ✓ **Rappels** : les rappels que vous avez définis s'affichent ici. Un bouton circulaire apparaît devant chaque rappel pour vous permettre de « cocher » la tâche effectuée, ce qui transfère le rappel automatiquement dans la liste Terminé. Inversement, si vous affichez la liste Terminé et retirez la coche d'un rappel, il retourne dans sa liste d'origine.
- ✓ **Bouton Ajouter un rappel** : cliquez sur ce bouton pour ajouter un rappel de la liste en cours. Il est situé dans l'angle supérieur droit de l'interface. Une autre technique consiste à exécuter le raccourci clavier ⌘ + N ou à cliquer directement sur la ligne suivante dans la liste. Dans sa forme la plus simple, un rappel se compose d'une courte phrase qui désigne une tâche à accomplir. Appuyez sur Retour pour enregistrer le rappel dans la liste.

Il est facile d'ajouter un rappel. Cliquez sur une date dans le calendrier pour la sélectionner, puis cliquez sur le bouton Ajouter un rappel (signe +). Tapez quelques mots et appuyez sur la touche Retour de votre clavier pour définir un rappel ordinaire. Si vous survolez le rappel dans la liste, une icône *i* apparaît à droite du texte. Cliquez sur cette icône pour afficher les options de la Figure 8.2.

Vous disposez des options suivantes pour modifier un rappel :

- ✓ **Texte du rappel** : cliquez sur le texte pour le modifier.
- ✓ **Un jour** : cochez cette case pour voir le rappel dans le Centre de notifications à la date définie. Par défaut, la date est celle choisie lors de la création du rappel. Vous pouvez cliquer sur la date ou l'heure dans les options pour les modifier.
- ✓ **À un emplacement** : cochez cette case et vous pourrez sélectionner une fiche de vos contacts qui contient une adresse (ou taper directement une adresse dans le champ). Après quoi, l'application Rappels va surveiller votre position GPS sur votre appareil iOS 3G/4G et vous avertir lorsque vous arriverez à cette adresse ou la quitterez (éventuellement à la date et à l'heure spécifiées par l'option Un jour). Par exemple, vous pourriez définir un rappel qui vous avertirait sur votre iPhone lorsque vous arriveriez au centre commercial le 20 avril pour récupérer les vêtements déposés au pressing. Impeccable !

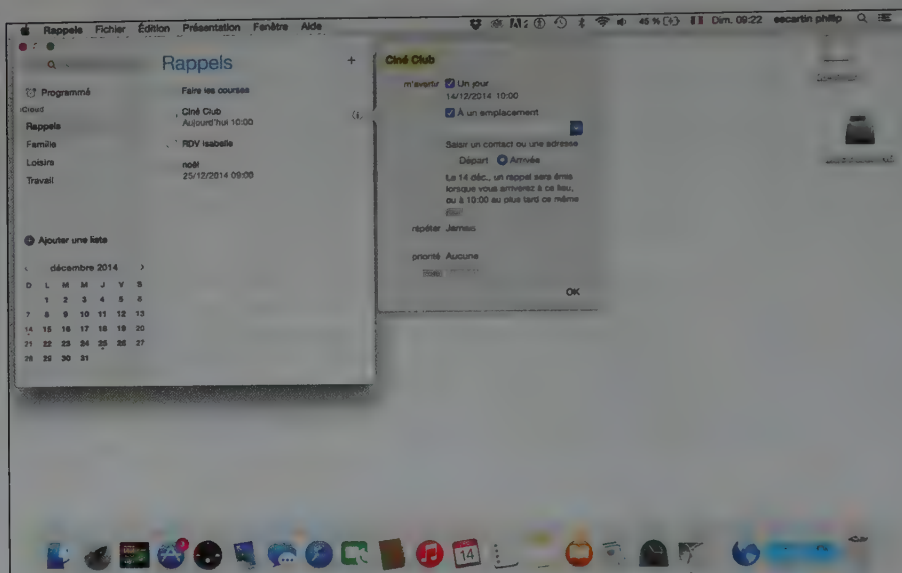


Figure 8.2 : Modification d'un rappel.

- ✓ **Répéter** : choisissez une fréquence pour recevoir le même rappel tous les jours, toutes les semaines, toutes les deux semaines, tous les mois ou tous les ans à la même date.
- ✓ **Priorité** : vous pouvez attribuer au rappel l'un des quatre niveaux de priorité : Aucune, Basse, Moyenne ou Élevée. L'attribution d'une priorité ajoute un à trois points d'exclamation devant le texte du rappel, ce qui le distingue des autres dans la liste.
- ✓ **Note** : cliquez à droite de l'intitulé Note pour saisir des commentaires ou ajouter des précisions au rappel.

Cliquez sur OK dans les options du rappel lorsque vous avez fini de le modifier. Vous pouvez modifier vos rappels à volonté. Il m'arrive souvent, par exemple, de changer la date de mes rappels en fonction de mes changements de programme.



Pour supprimer un rappel d'une liste, cliquez droit sur le rappel et choisissez Supprimer dans le menu contextuel.



Il est possible de partager une liste de rappels avec d'autres utilisateurs. Cliquez sur l'icône à droite du nom d'une liste et tapez le nom d'un contact ou son adresse e-mail. Cette personne va recevoir une invitation à partager la liste et pourra valider ou ajouter des tâches *via* le site Web icloud.com, même depuis un PC.



Vous pourrez aussi exporter vos rappels vers iCloud Drive, le nouveau système de stockage distant accessible depuis votre Mac et la plupart des applications. Ainsi, vous pourrez consulter et partager vos rappels, même loin de vos bases dès lors qu'une connexion Internet est à votre disposition. Pour cela, cliquez sur Fichier/Exporter. Dans la boîte de dialogue qui apparaît, donnez un nom à votre rappel dans le champ Enregistrer sous, ajoutez éventuellement une balise dans le menu local Tags, et sélectionnez iCloud Drive dans le menu local Emplacement, comme à la Figure 8.3. Enfin, cliquez sur le bouton Enregistrer. Le rappel sera alors accessible depuis iCloud Drive de votre Mac, ou depuis iCloud depuis un autre Mac ou un PC.

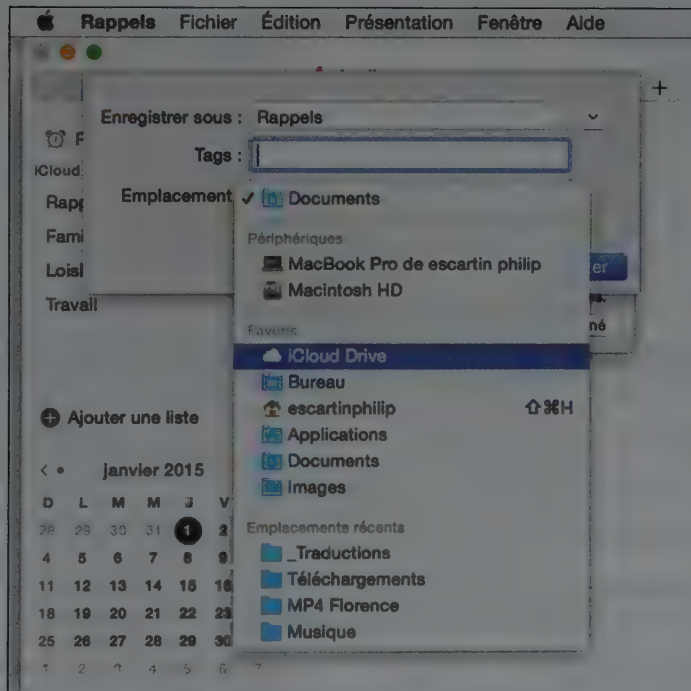


Figure 8.3 : Exporter vos rappels vers iCloud drive.

Prendre des notes

Imaginez un carnet composé d'un nombre illimité de pages, très simple d'emploi et toujours disponible lorsque vous avez votre MacBook, iPhone, iPod touch ou iPad à portée de main : tel est le rôle de l'application Notes. Pour l'ouvrir, cliquez sur l'icône Notes dans le Dock. Vous obtenez la fenêtre de la Figure 8.4.

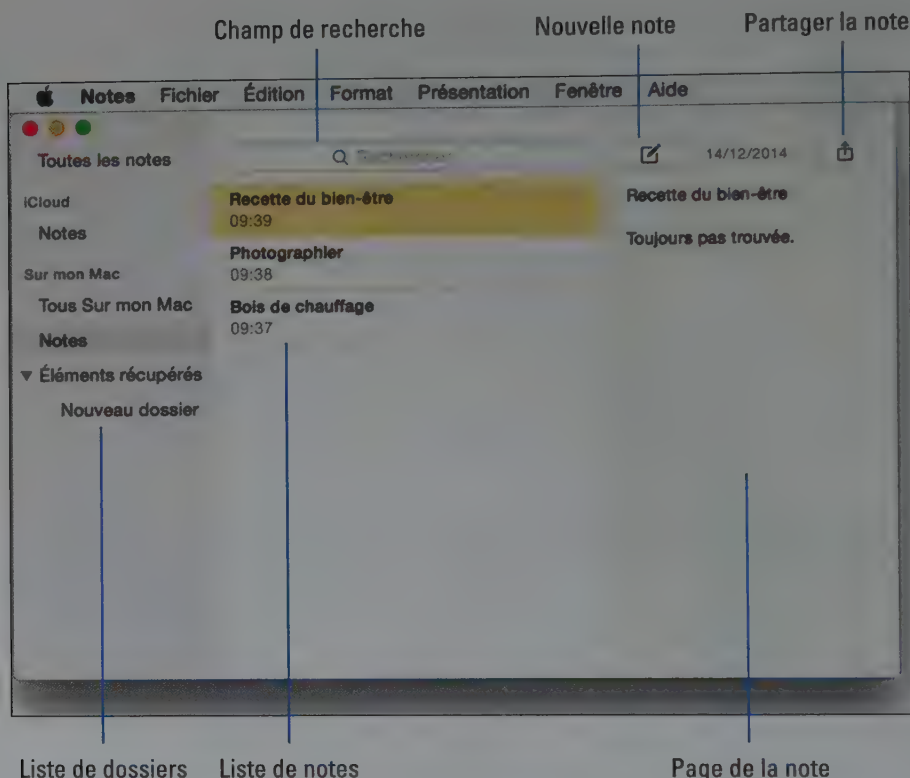


Figure 8.4 : Prenez des notes en toute simplicité avec Notes.

Vous trouverez les outils suivants dans la fenêtre Notes :

- ✓ **Champ de recherche :** pour trouver une note particulière, cliquez dans le champ et tapez un nom ou des termes contenus dans la note.
- ✓ **Liste de dossiers :** vous pouvez ajouter des dossiers pour y ranger certaines catégories de notes. Pour ajouter un dossier, choisissez Fichier/ Nouveau dossier ou placez le pointeur à droite du titre iCloud ou à droite du titre Sur mon Mac, et cliquez sur le signe + qui apparaît. Un dossier appelé Nouveau dossier apparaît, avec son nom en surbrillance. Tapez immédiatement le nom du dossier. Vous pouvez masquer la liste de dossiers en faisant glisser la ligne de séparation verticale jusqu'au bord gauche de la fenêtre. Inversement, pour afficher la liste de dossiers, faites glisser le pointeur vers la droite depuis le bord gauche de la fenêtre.
- ✓ **Liste de notes :** chaque note que vous composez apparaît dans cette liste. Cliquez sur le titre d'une note pour la voir en entier.



- ✓ **Icône Nouvelle note :** cliquez sur cette icône pour taper une nouvelle note. Vous pourriez aussi cliquer du bouton droit dans la liste de notes et choisir Nouvelle note dans le menu contextuel ou taper ⌘ + N. La première ligne de la note est utilisée comme titre qui l'identifie dans la liste de notes.

- ✓ **Page de la note :** c'est dans ce volet que vous tapez le texte des notes. Il est possible de faire glisser des images d'une fenêtre Finder pour les insérer à la note et même d'y joindre des fichiers par la même technique.



- ✓ **Icône Partager la note :** à l'instar de l'icône Partager que vous trouvez dans la fenêtre Finder, celle-ci permet de partager le contenu de la note par courrier électronique ou dans un message instantané.

Pour modifier une note, il vous suffit de la sélectionner dans la liste de notes, puis d'apporter des changements dans la page de la note. Servez-vous du menu Format pour mettre en forme le texte de la note : police, couleur, liste numérotée ou à puces, etc.



Il est même possible d'enregistrer une note dans un fichier avec la commande Fichier/Exporter au format PDF.

Enfin, pour supprimer une note, cliquez sur son nom du bouton droit, et choisissez Supprimer dans le menu contextuel.

Rester informé avec le Centre de notifications

Le Centre de notifications se distingue des autres applications importées d'iOS du fait que vous n'avez pas à le lancer : il tourne en permanence.

L'icône du Centre de notifications se trouve à l'extrémité droite de la barre de menus. Cliquez sur cette icône (ou glissez deux ou trois doigts vers la gauche depuis le bord droit du pavé tactile) pour afficher les notifications, comme dans la Figure 8.5. Ces notifications sont émises par plusieurs applications de Yosemite : Calendrier, Mail, FaceTime, Rappels, Game Center, Messages, Safari, l'App Store et même iTunes:

J'apprécie surtout le fait que le volet des notifications n'interfère pas avec les applications ouvertes. Lorsque vous l'affichez, tout le bureau se décale vers la gauche pour laisser place aux notifications. Pour le masquer, il suffit de cliquer sur le bureau à gauche du volet, de cliquer sur l'icône Centre de notifications dans la barre de menus ou de glisser les doigts de gauche à droite sur le pavé tactile.

Dans le volet, les notifications sont groupées sous l'application qui les émet. La plupart peuvent être supprimées du volet d'un clic sur le bouton (X) de suppression qui apparaît à hauteur du nom de l'application. Certaines notifications, comme les alertes du Calendrier, restent dans le Centre de notifications pendant une durée déterminée.

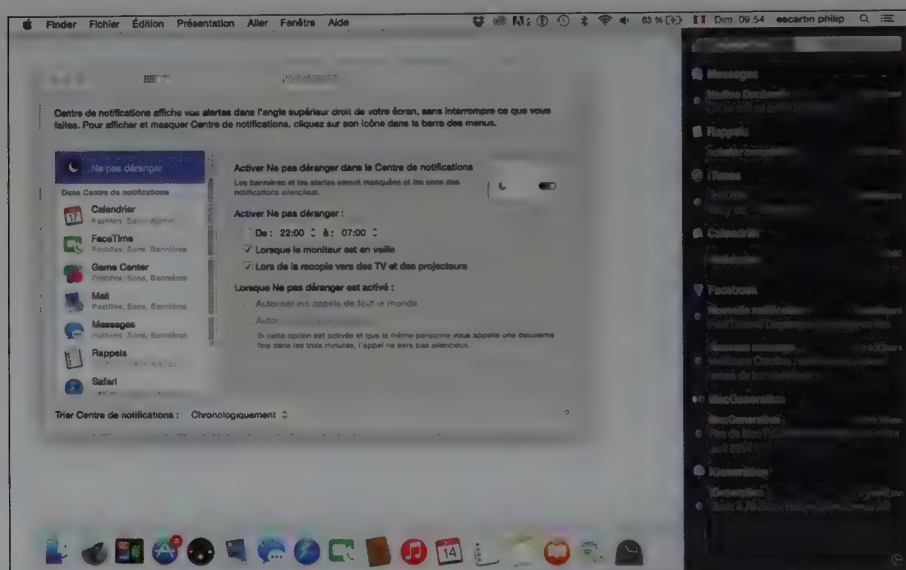


Figure 8.5 : Le Centre de notifications.

Attendez, le Centre de notifications n'est pas seulement une liste d'événements ! Selon vos réglages, les notifications peuvent aussi se manifester hors du volet de notifications. Elles peuvent s'afficher sous forme de *bannières* (qui disparaissent après quelques secondes) ou d'alertes (qui attendent un clic pour disparaître). La Figure 8.6 présente un exemple d'alerte.

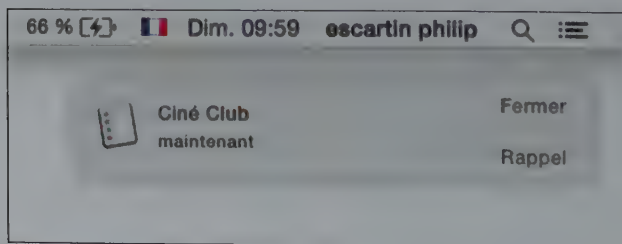


Figure 8.6 : L'alerte d'une notification s'affiche sur votre bureau.



Certains sites Web proposent d'envoyer des brèves qui apparaissent dans le Centre de notifications si vous acceptez ces envois lors de votre première

visite sur le site. Si ces brèves vous semblent trop envahissantes, vous les désactivez dans l'onglet Notifications des préférences de Safari.



Les notifications de toutes les applications se configurent dans le volet Notifications des Préférences Système, qui s'ouvre directement d'un clic sur l'icône de roues dentées dans l'angle inférieur droit du volet de notifications. Cette configuration est illustrée à la Figure 8.5 ci-dessus. Les options à régler sont décrites au Chapitre 6.

S'orienter avec Plans

L'application Plans du système iOS est intégrée à Yosemite pour présenter des plans dans Contacts, Mail, Calendrier, et certaines recherches Spotlight afin de vous aider à trouver des itinéraires qui seront disponibles sur votre iPad ou iPhone.

Plans fournit en gros les mêmes services que Google Maps, mais son avantage est d'être pilotable par des gestes sur le pavé Multi-touch. La Figure 8.7 présente les commandes de Plans.



Pour voir votre position actuelle sur le plan, cliquez sur le premier bouton en haut à gauche. Pour trouver un lieu, tapez son adresse dans le champ de recherche. L'application pose des épingles rouges pour signaler les adresses trouvées.

Vous changerez l'échelle à l'aide des boutons de zoom ou en écartant ou rapprochant deux doigts sur le pavé tactile. Autrement, double-cliquez dans le plan pour grossir ou double-cliquez en appuyant sur Option pour réduire le zoom. Pour voir un plan de ville, une vue satellite ou une version mixte, cliquez sur le bouton correspondant. Pour décaler la vue du plan, déplacez deux doigts sur le pavé ou servez-vous des touches fléchées du clavier. Vous pouvez aussi faire pivoter le plan en tournant deux doigts écartés sur le pavé. Pour retrouver l'orientation normale, le nord vers le haut, cliquez sur la boussole. L'échelle n'apparaît pas par défaut, pour l'afficher, il faut choisir Présentation/Afficher l'échelle.



Pour voir un plan détaillé de deux endroits distincts, ouvrez une deuxième fenêtre de Plans en exécutant le raccourci $\mathbb{X}$ + N.

Si vous appréciez le tourisme virtuel, activez la vue 3D pour visiter des villes à distance comme si vous les survoliez en hélicoptère. Plans couvre la planète entière, mais les vues 3D sont limitées aux grandes villes.

En plus des épingles rouges posées en réponse à une recherche, vous pouvez placer un repère dans le plan, qui sera représenté par une épingle violette. Il est possible de convertir en signets les lieux marqués d'une épingle afin de

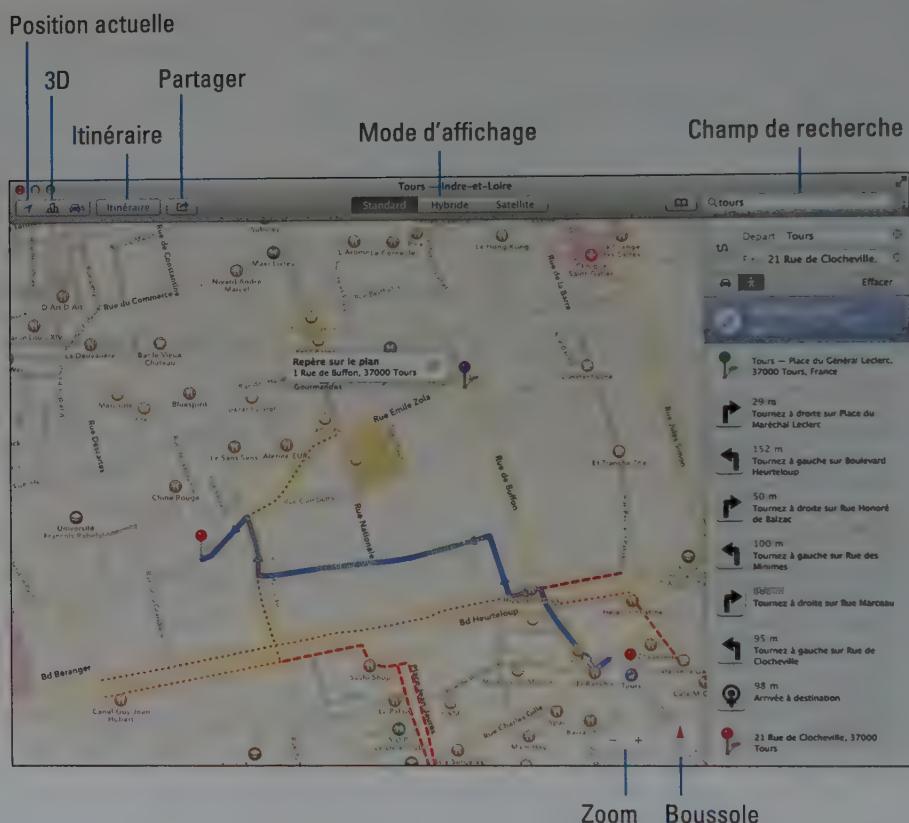


Figure 8.7 : Une interface intuitive pour Plans.

les conserver en mémoire. Quand vous sélectionnez une épingle, son adresse précise apparaît dans une étiquette et un clic sur l'étiquette ouvre un menu qui propose de partager l'adresse, supprimer le repère, ajouter un signet ou afficher l'itinéraire.

Pour trouver un itinéraire, cliquez sur le bouton Itinéraire. Celui-ci sera établi à partir de votre position actuelle ou du repère que vous avez placé dans le plan. Pour choisir un autre point de départ, commencez à taper dans le champ et sélectionnez l'un des lieux proposés. Faites de même pour définir le point d'arrivée. L'itinéraire est établi pour un trajet en voiture ou à pied. Il est regrettable que les transports en commun ne soient pas pris en compte.



Pour obtenir les instructions du trajet de retour, il suffit de cliquer sur le bouton d'inversion entre les champs Départ et Fin.



Grâce au bouton de partage, il est facile de partager un plan et un itinéraire avec Mail ou Messages ou sur un réseau comme Facebook ou Twitter, et bien

d'autres encore. Autrement, vous disposez de la commande Fichier/Exporter au format PDF pour obtenir un document PDF qui regroupe le plan avec la présentation de votre choix et les instructions d'un itinéraire. Si nécessaire, vous imprimerez le plan exporté en PDF pour le garder à portée de main.

Lire avec iBooks

Même si l'ordinateur n'est pas le support le plus pratique pour lire à l'écran, par rapport aux tablettes et smartphones, l'application iBooks est intégrée à OS X Yosemite.

Grâce à iCloud, iBooks synchronise votre bibliothèque numérique entre le MacBook et votre iPhone ou iPad. Vous avez non seulement accès à la même bibliothèque numérique sur tous vos appareils, mais vous retrouvez vos livres ouverts à la même page avec toutes vos annotations.

Comme le montre la Figure 8.8, à chaque démarrage d'iBooks, vous devez vous connecter avec votre identifiant Apple pour récupérer les livres associés à votre compte iTunes. L'emploi d'iBooks est tellement intuitif que mes explications risquent de vous paraître inutiles.

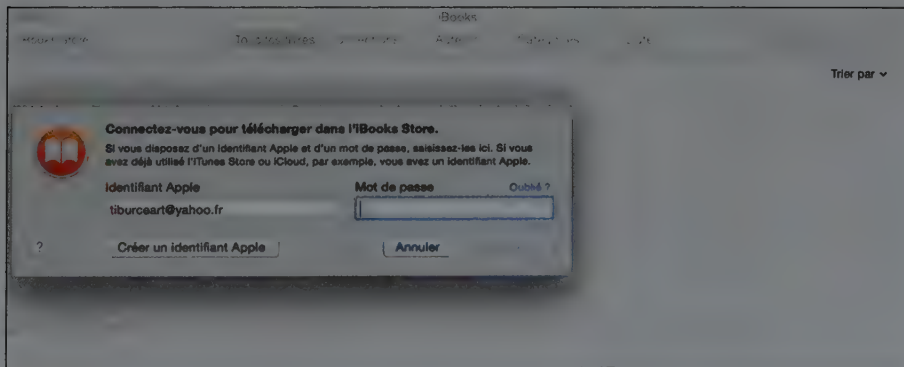


Figure 8.8 : Connectez-vous à votre compte Apple pour profiter d'iBooks.

La fenêtre principale d'iBooks affiche la bibliothèque entière que vous pouvez présenter par catégories, auteurs ou en liste détaillée. Pour ouvrir un livre, il suffit de double-cliquer sur son icône ou son titre. Chaque livre s'ouvre dans une nouvelle fenêtre, ce qui permet de garder plusieurs ouvrages ouverts simultanément. Pour faire défiler les pages, vous glissez deux doigts vers la gauche sur le pavé tactile.

Pour trouver un livre, cliquez sur le bouton iBooks Store dans l'angle supérieur gauche. Dans cette librairie virtuelle illustrée à la Figure 8.9, utilisez les



Figure 8.9 : iBooks Store, la gigantesque librairie virtuelle accessible depuis iBooks.

boutons Sélection, Classements, Catégories, et Auteurs pour trouver les livres qui vous intéressent.

Pour trouver un livre ou un auteur particulier, tapez son nom dans le champ Rechercher, et appuyez sur la touche Retour de votre clavier. La Figure 8.10 montre les résultats obtenus d'une recherche effectuée sur le poète Paul Éluard.

Pour consulter un livre, cliquez sur son nom. Le bouton Obtenir un extrait, puis Lire un extrait permet d'accéder à quelques pages de l'ouvrage. Parcourez-le en appuyant sur les touches de gauche et de droite du pavé directionnel de votre MacBook Pro.

Pour afficher une table des matières du livre dont vous consultez un extrait, ouvrez le menu Présentation et choisissez Afficher la table des matières.

La fonction d'ajout de sous-notes accessibles depuis le menu Présentation permet de surligner des passages. Vous pourrez alors choisir la couleur du surlignage et ajouter une note à votre convenance. Le menu local Plus autorise des recherches complémentaires dans le livre, sur le Web, et sur Wikipédia.

L'ajout de note sur un passage surligné peut également se faire *via* le menu Édition.

Enfin, les livres consultés, téléchargés gratuitement, et achetés s'affichent dans votre bibliothèque iBooks lorsque vous cliquez sur le bouton Bibliothèque du programme.

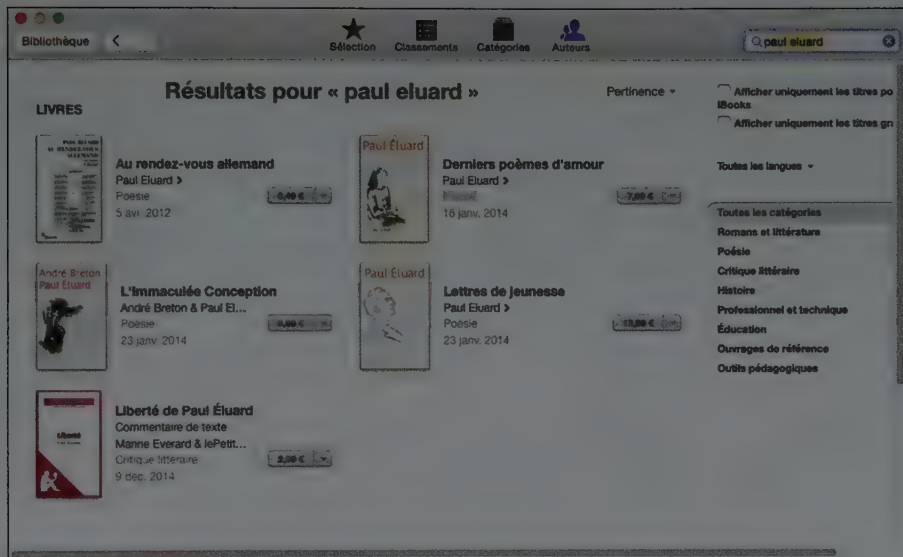
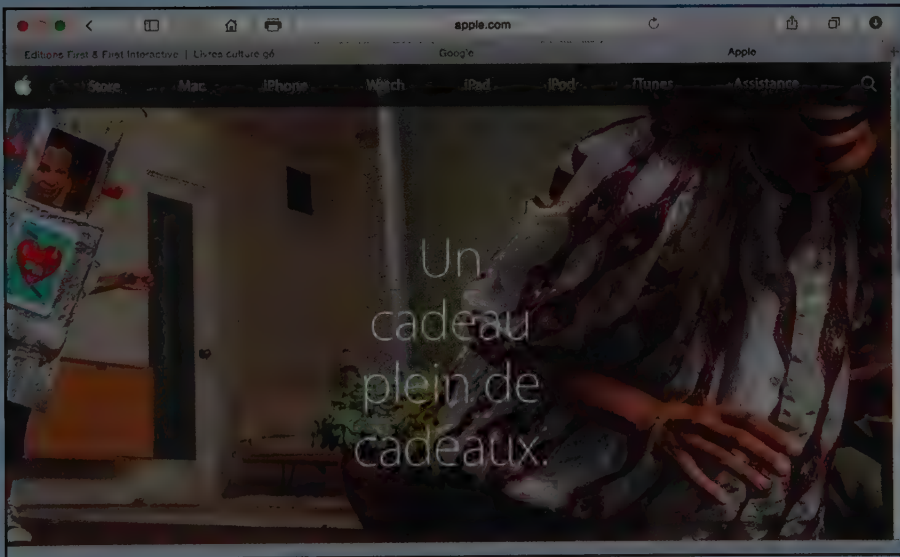


Figure 8.10 : Paul Éluard en quelques clics.

Troisième partie

Connexion et communication



Dans cette partie...

Uous voulez aller faire plein de trucs sur Internet ? Je vous montre ici l'emploi du navigateur Web Safari, avec moult explications. Vous saurez tout sur le service iCloud et son pendant iCloud Drive, qui sert à synchroniser toutes vos données personnelles entre votre MacBook et vos appareils iOS (iPhone, iPad et iPod touch).

Vous comptez partager votre MacBook avec tous les membres de la famille ? Si vous prévoyez de monter un réseau domestique (avec ou sans fil), vous êtes au bon endroit. Cette partie vous apprend à autoriser l'accès à vos documents et données, avec certaines mesures de protection évidemment, mais sans souci.

Enfin, cette partie vous montre comment raccorder une imprimante partagée et exploiter la webcam HD intégrée du MacBook avec des applications comme FaceTime, Messages et Photo Booth.

Chapitre 9

Partons en Safari

Dans ce chapitre :

- Découvrir la fenêtre et les outils de Safari.
- Visiter des sites Web avec Safari et définir votre page d'accueil.
- Se déplacer de site en site.
- Définir et utiliser des signets.
- Télécharger des fichiers avec Safari.
- Consulter plusieurs pages dans des onglets.
- Enregistrer le contenu d'une page Web.
- Protéger votre confidentialité sur le Web.
- Bloquer les messages publicitaires.

1e suis fier de vagabonder sur le Web avec un navigateur aussi performant que rapide et élégant. Je parle de Safari, bien sûr, le navigateur qui continue de s'améliorer avec chaque nouvelle version d'OS X. (Vous pouvez même convaincre vos amis sur PC d'adopter Safari puisqu'il existe une version pour Windows.)

Si vous avez besoin d'un mode d'emploi pour utiliser Safari, ce chapitre est pour vous. Vous pouvez bien sûr commencer à naviguer sans préambule, mais n'auriez-vous pas intérêt à vous documenter d'abord pour découvrir toutes les astuces ?

Initiation comme si vous n'aviez jamais navigué

La Figure 9.1 présente la fenêtre de Safari. Le navigateur se lance depuis le Dock ou le Launchpad. Sa fenêtre se compose des éléments suivants :

- ✓ **La barre d'outils** : les commandes les plus courantes sont regroupées sur cette barre d'outils pour naviguer, lancer une recherche, partager des pages ou les ajouter à votre liste de lecture. C'est ici que vous pouvez taper ou coller l'adresse des sites que vous voulez consulter. La barre d'outils peut se masquer pour laisser davantage d'espace à l'affichage du contenu. Pour afficher ou masquer la barre d'outils, choisissez Présentation/Afficher/Masquer la barre d'outils.
- ✓ **La barre des favoris** : les favoris ou signets sont des raccourcis qui vous conduisent vers vos sites préférés en un ou deux clics seulement. Nous verrons à la section « Ajouter et utiliser des signets » comment personnaliser la barre de favoris avec vos adresses personnelles. Pour l'instant, reprenez que vous pouvez afficher ou masquer la barre de favoris par la commande Présentation/Afficher/Masquer la barre des favoris ou par le raccourci clavier Maj + ⌘ + B.
- ✓ **Le volet de contenu** : c'est ici que s'affiche le contenu des pages Web. Ses barres de défilement vous serviront à faire défiler le contenu. Lorsque la fenêtre de Safari est réduite, elle est représentée dans le Dock par une miniature du contenu actuel de la page affichée ici.
- ✓ **La barre d'état** : apparaissent ici des informations décrivant l'élément survolé par le pointeur dans la page Web (adresse de destination d'un lien ou titre d'une image par exemple) ou listant les éléments en cours de chargement. Pour afficher ou masquer la barre d'état, appuyez sur ⌘ + / (barre oblique) ou choisissez Présentation/Afficher/Masquer la barre d'état.

Visiter des sites Web

Certes, tout le monde est capable d'aller sur le Web, même les enfants de cinq ans, mais vous ne connaissez peut-être pas toutes les manières d'accéder à un site Web. Sachez que vous pouvez ouvrir une page Web par l'une des techniques suivantes :

- ✓ Tapez (ou collez) une adresse dans le champ d'adresse de la barre d'outils et appuyez sur Retour.

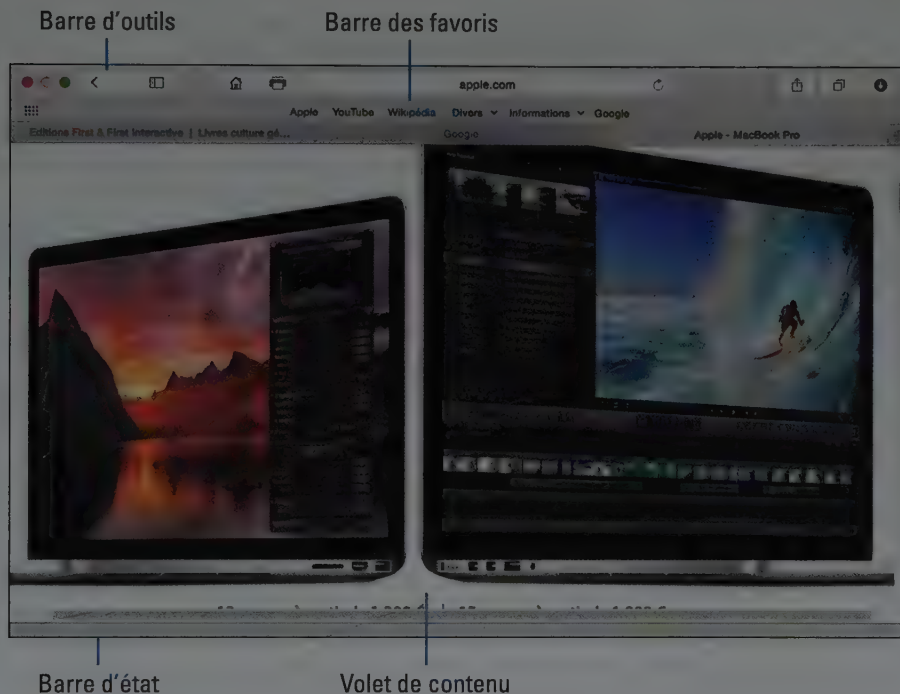


Figure 9.1 : Safari, votre navigateur tout-terrain.

Quand vous commencez à taper l'adresse d'un site déjà visité avec Safari, le navigateur la reconnaît et la complète automatiquement. Appuyez alors sur Retour pour accepter cette proposition ; autrement continuez à taper l'adresse pour aller ailleurs.

Le champ d'adresse de Safari est un *champ dynamique* qui propose une liste de sites dont l'adresse correspond aux caractères que vous avez saisis. Safari compose cette liste à partir de vos signets et de votre historique de navigation et y ajoute les adresses fournies par Google, Yahoo et Bing. Si le site à visiter figure dans la liste, cliquez sur l'adresse proposée pour l'atteindre immédiatement.

- ✓ Cliquez sur un signet dans Safari.
- ✓ Cliquez sur le bouton Onglets iCloud dans la barre d'outils.

Ce bouton (symbolisé par l'icône d'un nuage) affiche les onglets que vous avez ouverts dans Safari sur tous les Mac et appareils iOS qui utilisent le même identifiant Apple. Cliquez sur le nom d'un site pour charger la page. (Pour partager les onglets par iCloud, tous les Mac doivent utiliser Safari 6 ou ultérieur avec Mountain Lion, Mavericks, ou Yosemite

et les appareils iOS doivent tourner sur iOS 6 ou ultérieur.) Nous verrons plus loin dans ce chapitre le concept d'onglets.



Si un bouton, comme Onglets iCloud, est absent de la barre d'outils, ajoutez-le en faisant un clic droit sur cette barre, et en exécutant la commande Personnaliser la barre d'outils. Glissez-déposez l'icône Onglets iCloud dans la partie inférieure de la boîte de dialogue.

- ✓ **Si votre barre d'outils présente un bouton Page d'accueil, cliquez sur ce bouton pour revenir à la page d'accueil que vous avez spécifiée.**

Vous en saurez plus à ce sujet à la section « Définir votre page d'accueil », plus loin dans ce chapitre.

- ✓ **Cliquez sur le bouton Afficher Top Sites dans la barre de favoris.**

Ce bouton représente une matrice de points affichée dans l'angle supérieur gauche. Safari affiche une grille de miniatures des pages que vous avez consultées le plus souvent, et il vous suffit de cliquer sur une miniature pour atteindre cette page. Il est possible d'épingler une miniature pour la conserver en permanence dans cet écran. Pour ce faire, cliquez sur l'icône de punaise qui apparaît dans l'angle d'une miniature lorsque le pointeur la survole. Pour supprimer une miniature de l'écran Top Sites, cliquez sur la croix (X).



Dans l'onglet Général des préférences, vous pouvez choisir le nombre de sites affichés dans l'écran Top Sites.

- ✓ **Dans la barre latérale, cliquez sur un élément de l'onglet Signets, Liste de lecture ou Liens partagés.**

Pour afficher cette barre latérale, cliquez sur le bouton situé à droite des boutons Précédent et Suivant. Une autre méthode consiste à exécuter la commande Afficher la barre latérale du menu Présentation.

- ✓ **Cliquez sur un lien dans Mail ou dans une autre application dotée de fonctions Internet.**

Dans certaines applications Mac, il faut appuyer sur ⌘ tout en cliquant sur le lien pour ouvrir une page Web. (Si le lien n'est pas formaté comme tel, il faut sélectionner le texte du lien, cliquer du bouton droit et choisir Ouvrir l'adresse URL dans le menu contextuel.)

- ✓ **Sélectionnez une adresse Web dans un document, cliquez sur le menu Services et choisissez Ouvrir l'adresse URL.**

- ✓ **Cliquez sur un lien dans une autre page Web.**

- ✓ **Tapez un terme de recherche dans le champ d'adresse de la barre d'outils.**

Google est le moteur de recherche par défaut de Safari, mais vous pouvez le remplacer par Yahoo, Bing ou le moteur chinois Baidu. Pour ce faire, choisissez Safari/Préférences, puis dans le volet Général sélectionnez une autre option dans le menu Moteur de recherche par défaut.

Pour lancer une recherche, cliquez dans le champ d'adresse, tapez des termes représentatifs du contenu à trouver et appuyez sur Retour. Safari affiche la page des résultats proposés par Google en réponse à votre recherche. (Si vous l'ignoriez, Google est le numéro 1 mondial parmi les moteurs de recherche ; on l'utilise pour trouver des informations, un rideau de douche ou la trace d'une ex.)

➤ **Cliquez sur l'icône d'une page Safari dans le Dock ou dans une fenêtre du Finder.**

Faites glisser vers la partie droite du Dock un signet de votre barre de favoris ou l'icône de la page en cours depuis le champ d'adresse. Après quoi, un clic sur l'icône que vous avez ajoutée au Dock lance Safari en y chargeant ce site.



Cette technique fonctionne uniquement dans la partie du Dock à droite de la barre de séparation. Nous y revenons dans un instant.

Lorsque vous réduisez la fenêtre de Safari, vous obtenez dans le Dock une miniature de la page avec le logo Safari. Cliquez sur cette vignette pour restaurer la page en grand.



Comme d'autres applications de Yosemite, Safari est compatible avec le mode plein écran. Cliquez sur l'icône Plein écran dans l'angle supérieur gauche de la fenêtre de Safari pour activer ce mode. Vous disposez aussi du raccourci clavier Ctrl + ⌘ + F, qui est commun à presque toutes les applications compatibles avec le mode plein écran dans Yosemite. En mode Plein écran, vous conservez le champ d'adresse et les boutons iCloud, Partage, Précédent et Suivant. Pour quitter le mode Plein écran, appuyez sur Echap ou sur Ctrl + ⌘ + F.

Utiliser Safari comme navigateur par défaut

Nous envisageons ici l'hypothèse où plusieurs navigateurs Web sont installés sur votre MacBook Pro, comme Chrome et Firefox. *A priori*, Yosemite devrait utiliser Safari comme navigateur par défaut, c'est-à-dire le navigateur qui s'ouvrira systématiquement lorsque vous cliquerez sur un lien dans un document quelconque, comme un message électronique.

Si Safari n'est pas défini comme votre navigateur par défaut, voici comment procéder pour le définir comme tel :

1. Ouvrez les Préférences Système depuis le menu Pomme, ou par un clic sur l'icône idoine du Dock.
2. Affichez le contenu de la catégorie Général.
3. Ouvrez le menu local de la section Navigateur Web par défaut, et choisissez Safari.
4. Quittez les Préférences Système.

Voilà ! Safari est désormais déclaré comme votre navigateur Web par défaut.

Naviguer sur le Web

Vos excursions sur le Web se déroulent généralement de manière linéaire : vous passez d'une page à une autre en retenant les informations qui vous intéressent et en oubliant les autres. Or, il arrive parfois qu'après avoir visité plusieurs pages, vous ressentiez le besoin de revenir à une page déjà consultée ou de retourner à votre point de départ, votre page d'accueil. Safari fournit les fonctions nécessaires dans sa barre d'outils :

- ✓ **Précédent** : cliquez sur la flèche pointant vers la gauche dans la barre d'outils pour revenir à la dernière page ouverte. Si vous continuez à cliquer, vous retournez plus loin dans l'historique de navigation. Le bouton Précédent n'est pas disponible si vous n'avez pas ouvert au moins deux pages de suite. Maintenez la pression sur le bouton pour voir la liste des pages vers lesquelles vous pouvez retourner.
- ✓ **Suivant** : si vous avez cliqué sur le bouton Précédent au moins une fois, le bouton Suivant (pointe de flèche vers la droite) devient disponible pour vous ramener vers les pages déjà visitées. Comme pour le bouton Précédent, maintenez la pression sur le bouton pour voir la liste des pages accessibles par cette méthode.
- ✓ **Accueil** : cliquez sur le bouton Accueil, représenté par l'icône d'une maison, pour retourner immédiatement à votre page d'accueil. (Nous verrons dans un instant comment définir votre page d'accueil).



Certains boutons de cette liste n'apparaissent pas dans la barre d'outils par défaut de Safari. C'est à vous de les ajouter en choisissant Présentation/Personnaliser la barre d'outils, ou en cliquant droit directement sur ladite barre. Vous ouvrez ainsi une boîte de dialogue qui s'emploie comme celle qui sert à personnaliser la barre d'outils du Finder : faites glisser un bouton de la zone de dialogue vers la barre d'outils de Safari pour l'ajouter et, inversement, faites glisser de la barre d'outils vers la zone de dialogue les boutons à supprimer.

- ✓ **Nouvel onglet** : ce bouton (qui ressemble à un petit onglet orné d'un signe plus) ouvre un nouvel onglet dans la fenêtre de Safari. Je reviens en détail sur la navigation par onglets un peu plus loin. Il est systématiquement situé à droite de la page Web actuellement ouverte.
- ✓ **Remplissage automatique** : si vous renseignez souvent des formulaires en ligne, en faisant des achats sur le Web par exemple, ce bouton se charge de compléter les champs automatiquement. Dans le volet Rempl. auto des préférences de Safari, vous choisirez les informations que cette fonction peut fournir.



Pour ma part, j'évite de communiquer mes coordonnées n'importe où, c'est pourquoi j'utilise très rarement le remplissage automatique. Si vous choisissez quand même d'exploiter cette fonction, vérifiez bien que la connexion est sécurisée (icône de cadenas dans le champ d'adresse) et lisez d'abord les clauses de confidentialité dans la page des mentions légales du site pour connaître l'usage qui sera fait de vos coordonnées.

- ✓ **Top Sites** : ce bouton affiche l'écran Top Sites, présenté plus tôt dans ce chapitre. Son icône est une grille de petits carrés.



- ✓ **Signets** : les signets sont désormais accessibles par la barre des signets, mais aussi dans la barre latérale de Safari. Elle permet de les gérer. Il suffit pour cela de cliquer sur l'icône Afficher la barre latérale, ou d'exécuter cette commande dans le menu Présentation. Ensuite, cliquez sur l'icône du livre pour accéder aux favoris. Les deux autres icônes de la barre latérale donnent respectivement accès à des listes de lecture, et à des liens partagés. La liste de lecture vous sert à mettre de côté les pages que vous voulez lire plus tard. Pour mettre la page en cours dans la liste de lecture, cliquez sur le bouton + à gauche de la barre d'adresses.

L'onglet Liens partagés contient les liens publiés par les personnes que vous suivez sur Twitter et LinkedIn. L'onglet Signets contient les adresses que vous avez mémorisées (voir plus loin.)

- ✓ **Réduire/Agrandir** : ce bouton, représentant un petit et un grand A majuscule, modifie l'échelle de la page à l'écran. Réduire la page permet d'en avoir une vue d'ensemble, et l'agrandir facilite la lecture du texte. Les équivalents clavier sont ⌘ + signe plus pour agrandir et ⌘ + signe moins pour réduire. Il s'agit en réalité de la fonction Zoom accessible depuis le menu Présentation.
- ✓ **Barre latérale** : ce bouton donne accès à trois onglets qui permettent d'afficher les favoris, les listes de lecture, et les liens partagés..
- ✓ **Arrêter/Recharger** : cliquez sur la flèche courbée à l'extrémité droite du champ d'adresse pour *actualiser* (recharger) le contenu de la page en cours. La plupart des pages sont statiques, mais certaines changent

de contenu à intervalles réguliers ou après une certaine action de votre part. Ce bouton vous permet donc de voir le nouveau contenu. (Dans les sites d'actualité, ce bouton rafraîchit la page en y présentant les toutes dernières nouvelles.) Pendant le chargement d'une page, l'icône de flèche courbée se transforme en croix, symbolisant le bouton Arrêter, qui vous permet d'arrêter le chargement. Vous l'utiliserez lorsque le chargement d'une page s'éternise anormalement, phénomène susceptible de se produire lorsque vous tentez d'ouvrir un site particulièrement fréquenté ou très lent (surtout avec une connexion par modem). L'arrêt du chargement est utile dans le cas d'une page contenant plusieurs images très lourdes qui seraient très longues à charger.



Pour économiser les réserves de la batterie, Safari désactive les bannières animées en marge du contenu principal des pages Web. Lorsque le pointeur survole l'une de ces bannières, un message vous propose de cliquer pour exécuter l'animation.

- ✓ **Téléchargements** : affiche la liste des fichiers que vous avez téléchargés récemment. Cliquez sur le bouton Effacer pour vider la liste des téléchargements. Cette opération ne supprime pas les fichiers téléchargés ; elle ne fait qu'effacer la liste. Un double-clic sur un fichier de cette liste a pour effet de l'ouvrir immédiatement. (Un peu de patience, nous revenons bientôt sur les téléchargements.)



Pendant le téléchargement d'un fichier, une petite barre de couleur apparaît sur le bouton Téléchargements dans la barre d'outils pour symboliser l'avancée de l'opération.

- ✓ **Ouvrir dans Dashboard** : crée un widget Clip Web à partir de la page actuelle. Il vous sera demandé de sélectionner la partie de la page à reprendre dans le widget. Cliquez sur Ajouter, et le Dashboard apparaît avec votre nouveau widget. (Ce sujet est traité au Chapitre 5.)
- ✓ **E-mail** : le bouton avec une icône d'enveloppe ouvre un nouveau message contenant un lien vers la page actuelle, alors que la commande Fichier/Partager/Envoyer cette page insère la page entière dans un nouveau message. Pour cette tâche, Safari collabore avec votre application de messagerie par défaut (normalement Mail).
- ✓ **Imprimer** : commande l'impression du contenu de la fenêtre de Safari.
- ✓ **Partager** : si vous avez un appareil iOS, vous connaissez sûrement ce bouton, symbolisé par une flèche courbée sortant d'un rectangle. Cliquez sur le bouton Partager pour envoyer la page actuelle (ou un lien qui y conduit) vers différentes destinations : votre liste de lecture ou de signets, un message électronique ou instantané, Facebook, Twitter ou LinkedIn (voir Figure 9.2).

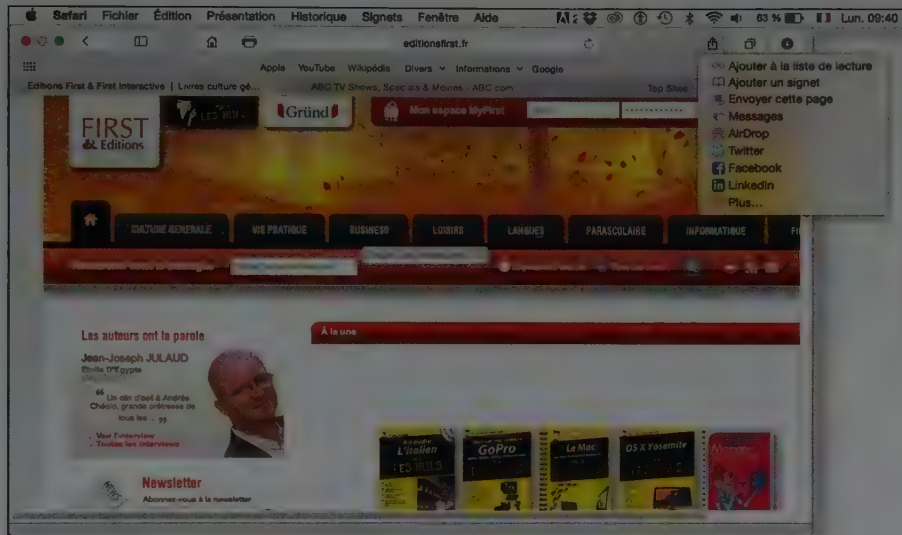


Figure 9.2 : Le bouton Partager facilite la propagation du savoir.

Définir votre page d'accueil

Choisir une page d'accueil est une bonne solution pour gagner du temps en ouvrant Safari directement sur votre adresse de prédilection. Je suis toujours surpris de voir le nombre d'internautes qui n'ont jamais défini de page d'accueil personnelle et se contentent de celle prédéfinie par le navigateur. Safari étant ouvert, suivez ces instructions pour définir la page d'accueil de votre choix :

1. Affichez dans Safari la page Web que vous voulez définir en page d'accueil.



Je recommande de choisir une page avec peu d'images, qui se charge rapidement.

2. Choisissez Safari/Préférences ou tapez **⌘ + ,** (virgule).
3. Cliquez sur Général.

Vous obtenez les options de la Figure 9.3.

4. Cliquez sur le bouton Utiliser la page active.

Pour l'option Les nouvelles fenêtres s'ouvrent avec, choisissez Top Sites dans le menu pour afficher l'écran Top Sites chaque fois que vous ouvrez

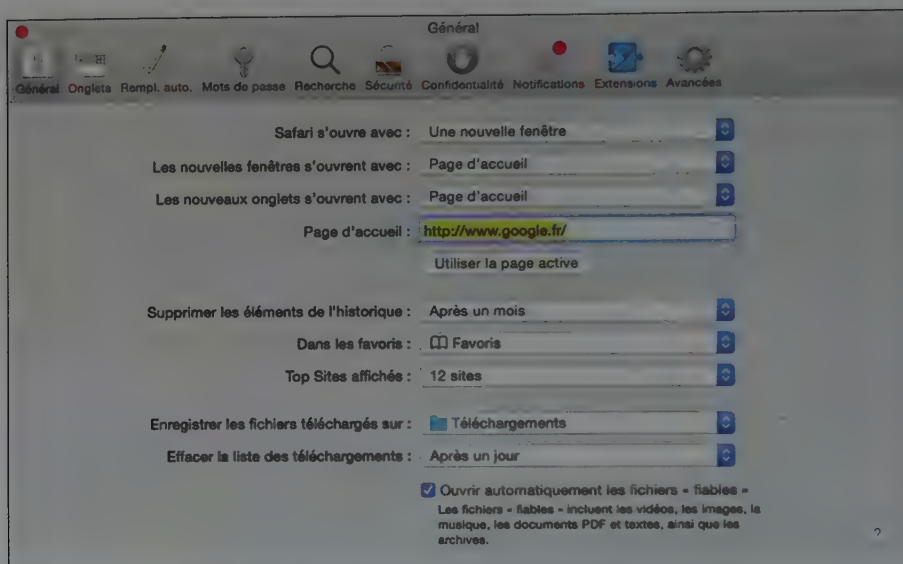


Figure 9.3 : Il est facile de définir une page d'accueil personnelle.

une nouvelle fenêtre de Safari. L'option Une page vide garantit une ouverture rapide puisqu'il n'y a qu'une page blanche à charger.

5. Cliquez sur le bouton Fermer pour quitter les préférences de Safari.



Retournez facilement sur votre page d'accueil d'un clic sur le bouton Accueil dans la barre d'outils. Si ce bouton n'apparaît pas dans votre barre d'outils, vous l'ajouterez en choisissant Présentation/Personnaliser la barre d'outils.

Ajouter et utiliser des signets

Nul ne peut nier que les signets rendent la navigation sur le Web beaucoup plus conviviale. Les signets que vous collectionnez au gré de vos pérégrinations vous permettent ensuite de passer d'un site à l'autre d'un simple clic dans le menu, la barre ou l'onglet de signets.

Pour définir un signet, rendez-vous sur la page à marquer, puis optez pour l'une des solutions suivantes :

- ✓ Choisissez Signets/Ajouter un signet.
- ✓ Appuyez sur $\mathbb{X}$ + D.

Les options qui apparaissent vous permettent de choisir le nom du signet et son emplacement (dans la barre de favoris, le menu Signets ou l'écran Top Sites).

- ✓ **Faites glisser sur la barre des favoris l'icône qui apparaît devant l'adresse dans le champ d'adresse.**

Cette technique permet d'ajouter un lien vers la page dans d'autres applications, comme Mail et Messages. Faites glisser l'icône de la page du champ d'adresse de Safari vers un message électronique ou instantané, et le lien vient s'y insérer.



Si vous faites glisser un lien d'une page Web vers la barre de favoris, le signet ajouté vous conduira vers la page de destination du lien.

Pour atteindre la page désignée par un signet, vous disposez des méthodes suivantes :

- ✓ **Sélectionnez le signet dans le menu Signets.**

Si le signet se trouve dans un dossier, pointez le dossier pour voir son contenu puis cliquez sur le signet.

- ✓ **Cliquez sur le signet dans la barre de favoris.**

Si vous avez rempli la barre de favoris, cliquez sur l'icône de chevron à son extrémité droite pour voir les autres boutons.



- ✓ **Ouvrez la barre latérale, et cliquez sur l'icône de livre puis cliquez sur un signet dans la liste.**

Vous obtenez l'affichage d'un volet qui donne accès à trois listes : Signets, Liste de lecture et Liens partagés. L'onglet Signets présente à part les signets de la barre de favoris et ceux du menu Signets (voir Figure 9.4).

Plus vous ajoutez de signets, plus votre menu et votre barre de favoris vont s'allonger. Pour éviter d'avoir à parcourir une longue liste de signets, rangez-les dans des dossiers. La commande Signets/Ajouter un dossier de signets ajoute un dossier, ou sous-menu, dans le menu Signets. Si vous préférez ajouter un dossier dans la barre de favoris, ouvrez la barre latérale, puis cliquez sur l'icône du livre. Faites ensuite un clic droit sur un espace vide et, dans le menu contextuel qui apparaît, cette barre du bouton droit et choisissez Nouveau dossier.

Il est possible de ranger un signet dans un dossier en le faisant glisser dans l'onglet Signets. Pour supprimer un signet ou un dossier, cliquez dessus avec le bouton droit dans le volet latéral et choisissez Supprimer.

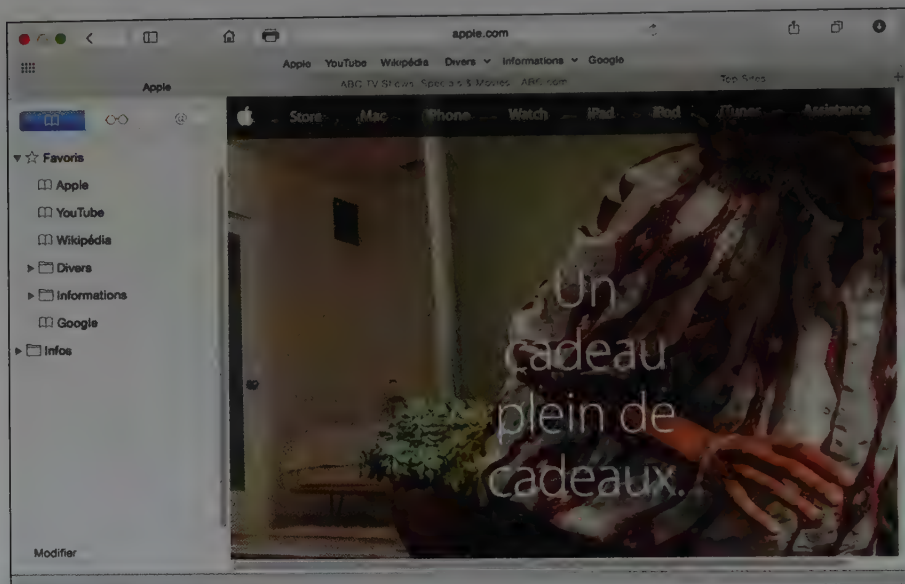


Figure 9.4 : L'onglet Signets de la barre latérale donne accès à tous vos signets.

Télécharger des fichiers

L'intérêt du Web réside largement dans la possibilité de télécharger des images et d'autres fichiers. Sur les sites qui proposent des fichiers à télécharger, il suffit de cliquer sur un bouton ou un lien de téléchargement, et Safari s'occupe du reste. Pendant que le fichier se télécharge sur l'ordinateur, rien ne vous empêche de continuer à consulter des pages ou même de télécharger d'autres fichiers. La liste des téléchargements vous aide à savoir où vous en êtes et combien de temps vont durer les opérations en cours. Pour afficher cette liste, appuyez sur $\mathbb{X}$ + Option + L ou cliquez sur le bouton Téléchargements dans l'angle supérieur droit de la fenêtre.

Par défaut, Safari enregistre les fichiers téléchargés dans le dossier Téléchargements, qui apparaît dans le Dock. Pour choisir un autre emplacement par défaut (afin de mettre les fichiers téléchargés sur le bureau ou les faire analyser automatiquement par un antivirus, par exemple), procédez comme suit :

1. Choisissez Safari/Préférences ou appuyez sur $\mathbb{X}$ + , (virgule).
2. Ouvrez le volet Général (voir Figure 9.3) et cliquez sur le menu Enregistrer les fichiers téléchargés sur.

3. Choisissez Autre emplacement.
4. Sélectionnez l'emplacement dans lequel placer les fichiers téléchargés.
5. Cliquez sur le bouton Sélectionner.
6. Cliquez sur le bouton Fermer pour quitter les préférences.

Pour télécharger une image que vous trouvez dans une page Web, placez le pointeur sur l'image, cliquez du bouton droit et choisissez Enregistrer l'image sous dans le menu contextuel qui apparaît. Safari vous demande de choisir un emplacement pour le fichier.

Par défaut, Safari ouvre directement les fichiers qui ne présentent pas de risque, comme les vidéos, les fichiers texte et les PDF, car la probabilité est très faible qu'ils contiennent des virus ou des macros dangereuses. Si vous préférez néanmoins analyser avec un antivirus tout ce que vous téléchargez du Web, vous désactiverez cette fonction dans les préférences de Safari. Dans le volet Général des préférences, retirez la coche de l'option Ouvrir automatiquement les fichiers « fiables ».



Safari a évolué. Le navigateur est maintenant capable de gérer la plupart des types de fichiers multimédias qu'on rencontre sur le Web. Si vous téléchargez un fichier multimédia que Safari ne semble pas capable d'afficher ou de lire, essayez de l'ouvrir dans QuickTime Player. Cette application reconnaît une multitude de formats audio, vidéo et graphiques. (Je recommande aussi le module gratuit *Perian* pour QuickTime, disponible sur <http://perian.org>. En l'installant, vous rendez QuickTime capable de lire un plus large éventail de formats audio et vidéo.)

Exploiter l'historique

Pour voir les sites que vous avez consultés aujourd'hui, vous afficherez la liste d'historique d'un clic sur le menu Historique. Pour atteindre une page de la liste, sélectionnez-la dans le menu Historique. Remarquez que les visites des jours précédents sont classées par date, ce qui vous permet de retrouver deux jours plus tard une page que vous avez oublié de marquer d'un signet.

Safari fouille cette liste automatiquement pour fournir des suggestions en fonction du texte que vous tapez dans le champ d'adresse, comme je l'indiquais au début de ce chapitre, à la section « Visiter des sites Web ».

Pour voir l'écran Top Sites où figurent les miniatures des sites que vous fréquentez le plus souvent, appuyez sur Option + ⌘ + 1, choisissez Afficher Top Sites dans le menu Historique ou cliquez sur le bouton Top Sites dans la barre de favoris.

Si la confidentialité de vos visites vous préoccupe, vous préférerez sans doute ne pas garder trace des pages ouvertes dans Safari. Je vous montre comment effacer le fichier d'historique à la section « Gérer votre historique de navigation » plus loin dans ce chapitre.

Les onglets sont vos alliés

Avec ses *onglets*, Safari vous permet d'ouvrir simultanément plusieurs pages. Vous apprécierez les onglets, par exemple, pour faire un achat sur le Web en comparant un produit dans plusieurs boutiques en ligne.

Lorsque vous cliquez sur un lien ou un signet en appuyant sur la touche ⌘, la page s'ouvre dans un onglet à droite de l'onglet actuel. Il vous suffit alors de cliquer sur le nouvel onglet pour voir cette page. (Si vous n'appuyez pas sur ⌘, la nouvelle page vient remplacer la page actuelle au lieu de se charger dans un autre onglet.) Si vous maintenez enfoncées simultanément les touches Maj et ⌘, Safari ouvre la page dans un nouvel onglet et l'affiche directement.



Vous pouvez aussi ouvrir un nouvel onglet d'un clic sur le signe plus qui apparaît à droite sous la barre de favoris (ou par le raccourci ⌘ + T).

Pour afficher les onglets ouverts, cliquez sur l'icône des deux carrés superposés. Vous accédez à une interface illustrée à la Figure 9.5. Vous pouvez afficher tous les onglets *via* la commande idoine du menu Présentation.

Pour fermer un onglet depuis cet espace, placez le pointeur de la souris sur sa vignette, puis cliquez sur la croix qui s'affiche dans son angle supérieur gauche. Ajoutez un onglet par un clic sur la gigantesque vignette +. Il ne vous reste plus qu'à saisir l'adresse de la page que devra afficher cet onglet.

Vous pouvez aussi passer en mode Tous les onglets par la commande Présentation/Afficher tous les onglets ou par le bouton Afficher tous les onglets qui apparaît à droite, à côté du bouton Nouvel onglet. En mode Tous les onglets, vous cliquerez sur les points blancs pour faire défiler les onglets et sur une miniature pour basculer vers l'onglet correspondant. Pour fermer un onglet dans ce mode d'affichage, cliquez sur le bouton Fermer au-dessus de la miniature.

Pour adapter le fonctionnement des onglets, choisissez Safari/Préférences et cliquez sur Onglets. De là, vous choisirez d'ouvrir les pages dans des onglets ou des fenêtres et déciderez si le nouvel onglet devient systématiquement l'onglet actif.



Quand vous n'avez plus besoin d'une page, fermez son onglet d'un clic sur le bouton X qui apparaît devant son titre lorsque le pointeur s'en approche.

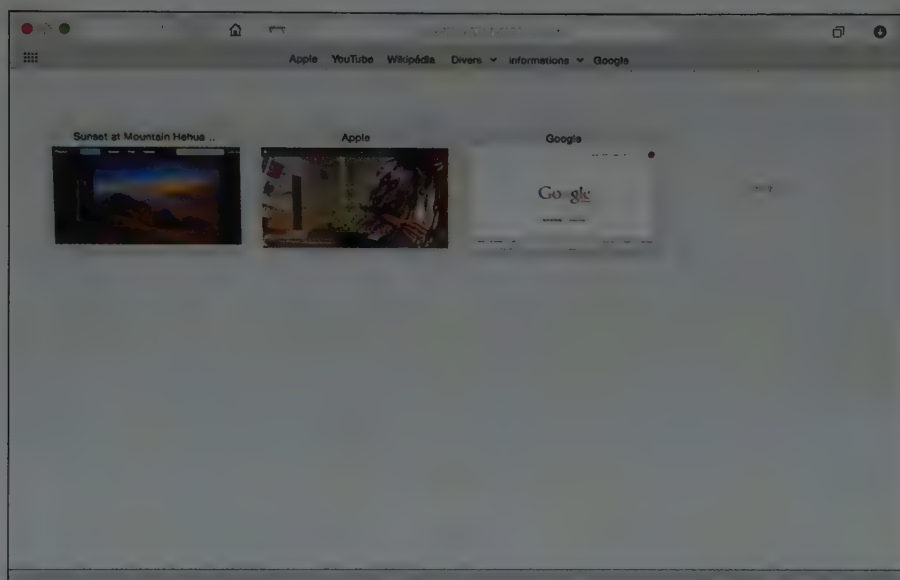


Figure 9.5 : Gérez vos onglets.

Enregistrer des pages Web

Quand vous rencontrez une page que vous désirez garder sur l'ordinateur, vous pouvez l'enregistrer sur disque dans son intégralité. L'opération se déroule ainsi :

1. Affichez la page à conserver.
2. Choisissez Fichier/Enregistrer sous ou appuyez sur $\text{⌘} + \text{S}$.
3. Dans le champ Exporter comme, conservez le titre de la page ou changez-le.
4. Dans le menu Emplacement, choisissez un emplacement pour le fichier.

Cliquez sur la flèche pointant vers le bas pour agrandir la zone de dialogue et avoir accès à tous vos dossiers.

5. Cliquez sur le menu Format pour choisir le format d'enregistrement de la page.

Vous choisirez généralement le format Archive Web pour enregistrer la page entière et l'afficher telle quelle. (Certaines pages qui recourent à

des modules complémentaires ou présentent du contenu dynamique auront besoin d'une connexion Internet pour s'afficher correctement en tant qu'archive Web.) Pour enregistrer uniquement le fichier de code HTML de la page Web, sans ses images, choisissez Source de la page.

6. Cliquez sur Enregistrer pour télécharger la page.

Une fois le fichier enregistré, vous l'ouvrirez dans Safari d'un double-clic sur son icône.



Si vous voulez envoyer une page Web à un ami, choisissez Fichier/Partager/Envoyer cette page (ou appuyez sur $\mathbb{X}$ + D). Si vous préférez envoyer un lien vers la page, appuyez sur $\mathbb{X}$ + Maj + I ou cliquez sur le bouton E-mail que vous avez ajouté à la barre d'outils de Safari. Autrement, faites glisser l'icône de la page du champ d'adresse vers une fenêtre de nouveau message de Mail. Dans tous les cas, vous obtenez un message électronique prêt à l'envoi ; il ne vous reste plus qu'à définir son destinataire.

Protéger votre confidentialité

Il est impossible de parler de Safari sans aborder les questions de sécurité. Vous devriez à la fois vous protéger contre les intrusions extérieures venant d'Internet et empêcher les regards indiscrets dans vos activités sur le MacBook. Cette dernière section a donc pour objectif de vous apprendre à protéger votre confidentialité.



La petite icône de cadenas qui apparaît parfois à l'extrémité gauche du champ d'adresse vous informe que vous êtes sur un *site Web sécurisé*. Les sites sécurisés encodent les données échangées avec les visiteurs pour empêcher autant que possible qu'elles ne soient interceptées par des personnes malveillantes qui voudraient obtenir des informations personnelles et des numéros de carte bancaire. Un clic sur l'icône de cadenas (devant le nom du site) donne accès au certificat de sécurité utilisé sur le site. Retenez que l'adresse d'un site Web sécurisé commence toujours par le préfixe `https:` au lieu du protocole habituel `http:` (le `s` supplémentaire étant l'initiale de *sécurité*).

Lutter contre les cookies indiscrets

Commençons par une définition du terme *cookie*. Il s'agit d'un petit fichier qu'un site Web enregistre automatiquement sur votre disque avec des informations qu'il pourra utiliser lors de votre prochaine visite. Le cookie peut servir à mémoriser vos préférences de présentation du site ou, dans le cas

d'un site marchand comme Amazon, à vous identifier pour vous proposer des offres personnalisées en fonction de vos précédents achats et consultations.

Les cookies ne sont pas maléfiques en eux-mêmes. Contrairement aux virus, un fichier de cookie est incapable de se multiplier et de ruiner votre système. De plus, il ne peut être lu que par le site qui l'a déposé. Les cookies sont pourtant malvenus chez les personnes qui n'apprécient pas de se sentir espionnées.

Vous choisirez d'accepter ou de refuser tous les cookies. Une solution intermédiaire consiste à accepter uniquement les cookies des sites de votre choix. Pour définir la manière dont Safari traite les cookies, procédez ainsi :

1. Choisissez Safari/Préférences.
2. Cliquez sur Confidentialité.

Vous obtenez les options de la Figure 9.6.

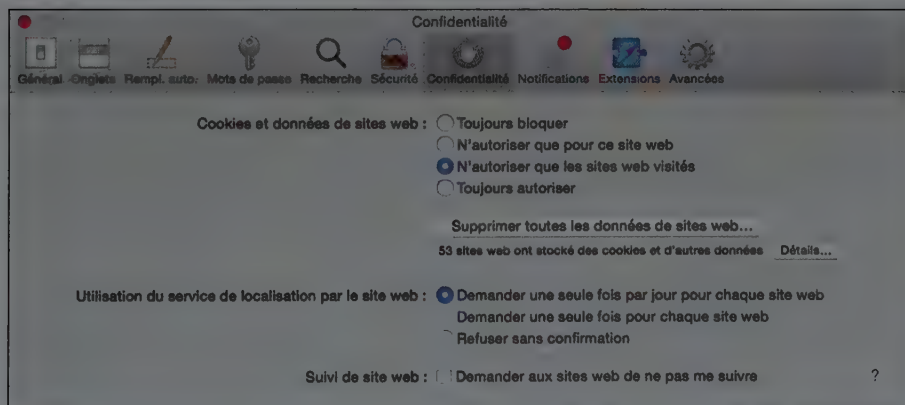


Figure 9.6 : Choisissez les sites autorisés à laisser des cookies sur votre MacBook.

3. Choisissez comment réagir aux cookies en sélectionnant l'une des quatre options :

Ces options sont des nouveautés de Safari Yosemite :

- *Toujours bloquer* : aucun cookie ne sera enregistré sur votre ordinateur.
- *N'autoriser que pour ce site Web* : seuls les cookies du site actuellement visité seront stockés sur votre ordinateur.
- *N'autoriser que les sites Web visités* : seuls les cookies des sites que vous visitez seront installés. Cela signifie que des cookies d'autres



provenances qui pourraient s'installer lorsque vous visitez un site précis ne le seront pas.

- *Toujours autoriser* : refuse l'installation de tous les cookies.

4. Pour voir les cookies déjà présents sur votre système, cliquez sur le bouton Détails.



Si les cookies d'un site sont bloqués, vous devrez prendre en main certaines opérations, telles que fournir un mot de passe au lieu d'être identifié automatiquement par un cookie.

5. Cliquez sur le bouton Fermer pour valider vos changements.



Si l'idée vous inquiète que des sites Web conservent des données sur vos visites, vous pouvez *tout* supprimer d'un seul clic. Dans le volet Confidentialité des préférences de Safari, cliquez sur le bouton Supprimer toutes les données de sites Web. Il vous sera demandé de confirmer cette décision drastique.



Le volet Confidentialité comprend aussi une option Demander aux sites Web de ne pas me suivre qui fonctionne... *parfois*. En effet, les sites Web décident eux-mêmes de respecter ou non la demande de confidentialité de Safari. (Sachez que des sites comme Amazon exploitent le suivi, sans malice, pour mémoriser vos achats et les articles qui vous intéressent à chaque visite.) Si vous refusez d'être suivi à la trace, cochez cette option malgré sa relative efficacité ou mieux activez la navigation privée comme je l'explique ci-après.

Surfer discrètement

Safari accélère le chargement des pages déjà visitées en conservant leurs images et fichiers multimédias dans un dossier de stockage temporaire qu'on appelle *cache*. Le souci est qu'il est possible à une personne indiscrete d'accéder à ce dossier pour en afficher les images, ce qui lui permettrait de voir où vous allez traîner sur le Web. (Remerciez-moi de vous prévenir contre des révélations potentiellement embarrassantes pour certains.)

Heureusement, avec la fonction de navigation privée, vous pouvez vagabonder dans les lieux les plus mal famés du Web sans laisser de traces sur l'ordinateur. Pour ce faire, choisissez Fichier/Nouvelle fenêtre privée. Une fenêtre spéciale de Safari s'ouvre. La barre d'adresses affiche l'URL des pages sur un fond gris foncé.



Les versions précédentes de Safari proposaient une commande Vider le cache dans le menu Safari, mais elle a disparu depuis la version 6 (remplacée par la navigation privée). Pour les développeurs de sites Web qui ont souvent besoin de vider le cache pour vérifier leurs créations, il y a un menu Développement avec une commande Vider les caches. Pour afficher ce menu,

rendez-vous dans le volet Avancées des préférences de Safari et cochez l'option Afficher le menu Développement dans la barre des menus.

Gérer votre historique de navigation

Comme vous vous en doutez, votre fichier d'historique permet de retracer pas à pas vos excursions sur le Web. Pour supprimer le contenu du menu Historique, fermez toutes les fenêtres et tous les onglets de Safari et choisissez Historique/Effacer l'historique (au bas du menu).

Par ailleurs, vous pouvez définir la durée de conservation des adresses dans l'historique. Ouvrez le volet Général dans les préférences de Safari, cliquez sur le menu local Supprimer les éléments de l'historique et sélectionnez une durée : Après un jour, Après une ou deux semaines, un mois ou un an. Pour que l'historique ne s'efface qu'à votre demande, choisissez Manuellement.

Éviter les publicités intrusives

Je déteste ces fenêtres publicitaires qui surgissent à tout moment. Pour éviter leur nuisance, je demande à Safari de bloquer leur affichage. Pour en faire autant chez vous, ouvrez le volet Sécurité dans les préférences de Safari et cochez l'option Bloquer les fenêtres surgissantes. Safari va demander confirmation de ce choix : cliquez alors sur Bloquer.



Certaines de ces fenêtres à ouverture intempestive sont parfois utiles dans un site, pour présenter un téléchargement en cours ou demander un mot de passe par exemple. Dans ce cas, vous désactivez le blocage en appuyant sur ⌘ + Maj + K et le réactivez par le même raccourci clavier.

Chapitre 10

iCloud et iCloud Drive sous Yosemite

Dans ce chapitre :

- Découvrir iCloud et iCloud Drive.
- Définir vos préférences.
- Gérer le stockage sur iCloud et iCloud Drive.

Si je devais citer un seul argument pour motiver un utilisateur satisfait de Windows à se convertir en utilisateur de Mac, ce serait l'innovation. En effet, Apple sort les bonnes idées en premier, et les autres ne font que suivre comme ils le peuvent.

iCloud est un exemple parlant de ce phénomène. Les ingénieurs d'Apple trouvaient irritant d'avoir toujours à synchroniser leurs appareils iOS avec leur ordinateur au moyen d'un câble USB, car c'est ainsi qu'on opérait autrefois. Lorsque vous preniez une photo avec votre iPhone ou entriez les coordonnées d'un contact sur votre iPad, les nouveaux fichiers restaient sur l'appareil d'origine jusqu'à ce que vous eussiez l'occasion de le synchroniser avec votre MacBook. Mais grâce à la fonctionnalité iCloud d'Apple, désormais vos données se synchronisent *automatiquement* dans les deux sens *via* Internet !



La grande innovation de Yosemite dans ce domaine est que vous pouvez stocker vos fichiers sur iCloud directement depuis le Finder de Mac OS X grâce à la fonction iCloud Drive dès lors que vous êtes connecté à Internet. Vous pouvez ainsi utiliser iCloud comme s'il s'agissait d'un disque dur connecté à votre Mac. Ce système fait penser à Dropbox et à OneDrive sur PC. Bien entendu, lorsque vous n'utilisez pas votre Mac, vous pourrez tout de même

consulter et modifier ces fichiers *via* un autre ordinateur en vous connectant à votre espace iCloud avec n'importe quel navigateur Web.

Dans ce chapitre, je vous évite d'avoir à chercher vous-même tous les avantages du service iCloud et de son pendant iCloud Drive. C'est bien pour cela que vous avez acheté ce manuel, n'est-ce pas ?

Mode de fonctionnement d'iCloud et iCloud Drive

Tous les appareils iOS d'Apple relativement récents sont capables d'afficher et de lire les mêmes fichiers multimédias : photos, musique, livres, vidéos, *etc.* (Certains appareils, comme les iPhone et iPod touch sont même capables de partager les applications que vous installez.) Dans ces conditions, il semble logique que vous puissiez partager sans effort tous vos fichiers multimédias entre vos différents appareils, et c'est là qu'iCloud entre en jeu. En terme technique, ce type de synchronisation automatique s'appelle du *push*.

Voici comment cela fonctionne. Disons que vous venez de terminer un document Pages (l'invitation au goûter d'anniversaire de votre fils) sur votre MacBook, mais vous êtes au bureau et avez besoin de communiquer le fichier à votre famille qui va le valider et l'imprimer depuis l'iPad de votre fils.

Avant l'avènement d'iCloud et d'iCloud Drive, il vous fallait joindre le document à un message électronique ou le transférer vers un service de stockage en ligne comme OneDrive de Microsoft ou Dropbox. Après quoi, votre enfant devait télécharger le document et l'enregistrer sur son iPad avant de pouvoir l'utiliser. Avec iCloud et iCloud Drive, vous vous contentez d'enregistrer le document sur votre MacBook, et OS X le transfère automatiquement sur l'iPad ! Votre document apparaît sur l'iPad, prêt à être ouvert, modifié et imprimé et il apparaît aussi sur tous les autres appareils iOS 5 (ou ultérieur) qui utilisent le même compte iCloud.



L'enregistrement du document peut se faire directement dans le dossier iCloud Drive de votre Mac, soit depuis l'application qui l'a créé, soit par simple copier-coller depuis deux occurrences du Finder ou deux onglets du Finder. La Figure 10.1 montre le contenu de mon compte iCloud, mais affiché dans iCloud Drive.

iCloud Drive permet de disposer de tous vos fichiers sur tous vos appareils iOS 8. Ainsi, vous stockerez en toute sécurité sur iCloud vos PDF, vos présentations, vos feuilles de calcul, vos images et tout autre document. Ensuite, vous y accéderez avec votre iPhone, votre iPad, iPod touch, Mac ou PC.

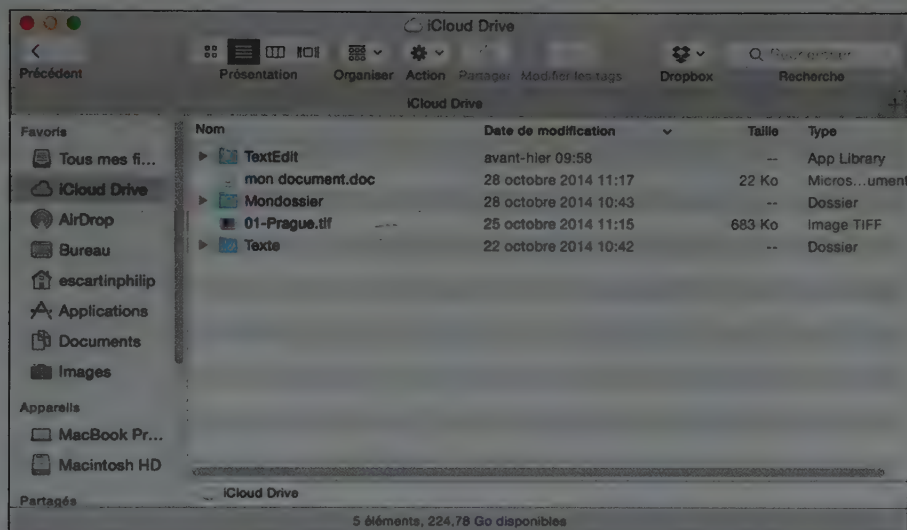


Figure 10.1 : iCloud fonctionne main dans la main avec iCloud Drive.

Apple fournit gratuitement pour chaque compte iCloud 5 Go d'espace de stockage en ligne que vous utiliserez à votre guise pour vos fichiers multimédias ou pour archiver des documents en ligne. Sachez que les fichiers achetés sur l'iTunes Store (musique, vidéos et applications) ne comptent pas dans cette limite de 5 Go. (Je vous explique plus loin dans ce chapitre comment étendre votre espace de stockage en ligne.)



Pour bénéficier de ce service, il vous faut un identifiant Apple. Si vous n'avez pas défini votre identifiant Apple lors de la configuration de Yosemite, vous pouvez en créer un sur l'App Store. Reportez-vous au Chapitre 2 pour connaître la procédure.

Configurer iCloud et iCloud Drive

Les paramètres d'iCloud se définissent dans le volet iCloud des préférences de Yosemite (voir Figure 10.2). Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock puis sur l'icône iCloud. S'il vous est demandé de vous connecter, entrez votre identifiant Apple et votre mot de passe. Vous devrez ensuite répondre à une série de questions pour procéder à la configuration de votre compte iCloud.

Les cases à cocher du volet iCloud des Préférences Système servent pour l'essentiel à choisir les types de données à synchroniser entre le MacBook et tous vos appareils iOS et ordinateurs Mac ou Windows. Il s'agit de données

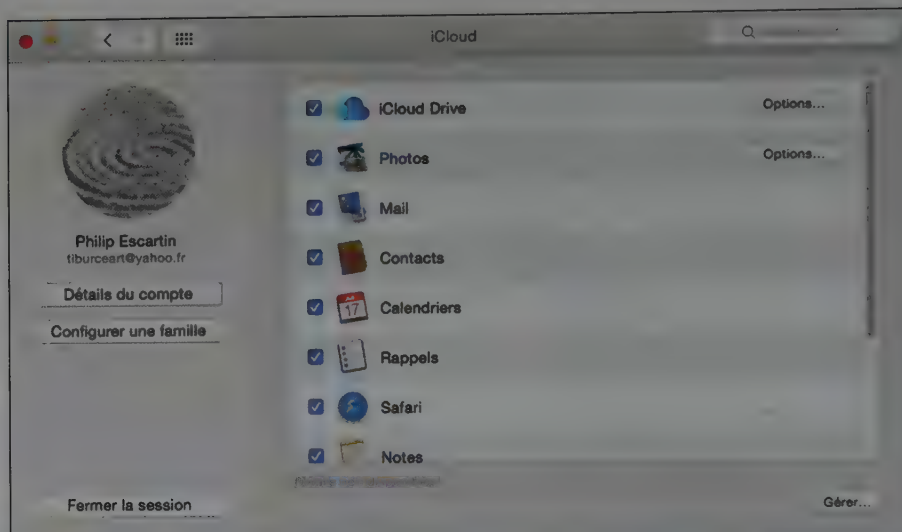


Figure 10.2 : Volet iCloud des Préférences Système.

telles que fiches de contacts, messages électroniques et calendriers. Vous disposez en plus de quatre fonctions :



- ✓ **iCloud Drive** : activez cette option pour profiter d'iCloud via iCloud Drive depuis le Finder de vos Mac et des applications qui permettent d'enregistrer directement les fichiers sur ce disque distant. Pour sélectionner les applications concernées, cliquez sur le bouton Options. Comme le montre la Figure 10.3, cochez et décochez les applications qui utiliseront ou non la fonction iCloud Drive.

- ✓ **Trousseau** : cette option mémorise vos numéros de carte bancaire, codes d'accès Wi-Fi et les noms d'utilisateurs et mots de passe des sites Web que vous fréquentez, ce qui vous évite de les retaper à chaque visite. La fonction Trousseau renforce la sécurité en générant des mots de passe chiffrés. Cette nouvelle fonction est uniquement disponible sur les appareils iOS 8 et Yosemite. Lors de la configuration du Trousseau, vous allez définir un code à quatre chiffres qui vous servira à autoriser les autres appareils à accéder à votre compte iCloud.

Si vous redoutez de stocker tous vos identifiants sur un serveur iCloud, même hautement protégé, n'activez pas la fonction Trousseau.



- ✓ **Photos** : l'activation de Photos, permet à votre MacBook de recevoir automatiquement les photos de vos appareils iOS. Prenez une photo avec votre iPhone, par exemple, et elle est aussitôt transférée sur votre MacBook, iPad ou iPod touch. Sur le MacBook, cette fonction va plus loin : les photos apparaissent automatiquement dans iPhoto ou Aperçu dans un dossier spécial intitulé iCloud .

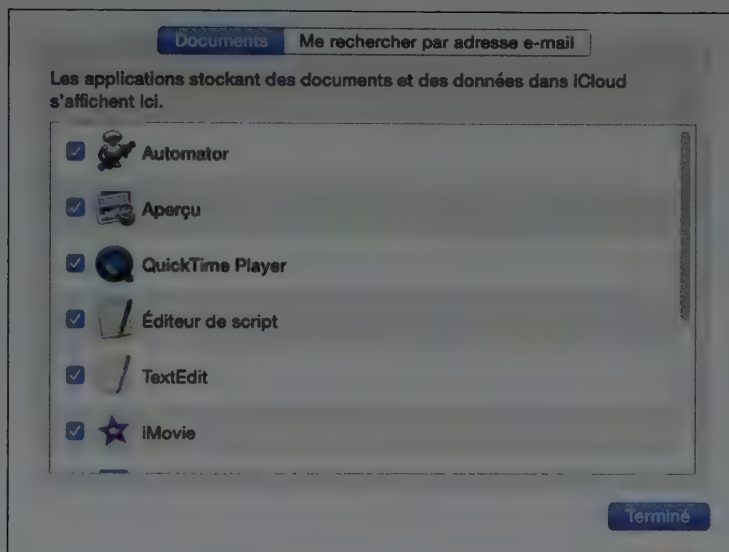


Figure 10.3 : Configurez iCloud Drive dans les préférences d'iCloud.



Pour activer dans iPhoto le partage de photos via iCloud, choisissez iPhoto/Préférences, ouvrez le volet iCloud et cochez les cases des différentes options. Il faut aussi que la case Photos soit cochée dans le volet iCloud des Préférences Système.

- ✓ **Accès à mon Mac :** avec cette option activée, vous pouvez contrôler votre MacBook à distance à partir d'un autre Mac (ou inversement) au moyen de la fonction Partage d'écran (voir Chapitre 13). Vous pouvez aussi partager des fichiers entre les deux ordinateurs. La fonction Accès à mon Mac agit au travers d'une connexion Internet ou d'un réseau local. Les ordinateurs Mac disponibles sont visibles dans la section Partagés de la barre latérale des fenêtres Finder. Pour autoriser le partage sur l'autre Mac, il faut activer le partage d'écran dans le volet Partage de ses Préférences Système.
- ✓ **Localiser mon Mac :** en voilà une fonction magique ! Imaginez qu'il soit possible de localiser votre MacBook perdu ou volé à partir d'un iPhone ou iPad. Vous ne rêvez pas, Apple l'a fait. La position actuelle de votre MacBook apparaît sur une carte. (Retrouvez la fonction Localiser mon Mac sur le site Web d'iCloud, à www.icloud.com.) Et ce n'est pas tout, avec cette fonction vous pouvez même verrouiller ou effacer entièrement le disque dur de votre portable à distance afin d'empêcher son utilisation et l'accès à vos données. En localisant votre MacBook depuis un autre ordinateur (Mac ou PC) ou un appareil iOS, vous pouvez lui commander d'émettre un son, lui envoyer un message qu'il affichera à l'écran, le verrouiller à distance ou effacer son disque dur.



Après avoir verrouillé le MacBook ou effacé son disque dur, vous ne pouvez plus le localiser sur la carte. Vous n'emploierez donc ces mesures de protection qu'en tout dernier recours.

Gérer le stockage sur votre compte iCloud

Apple sait bien que vous êtes curieux de savoir combien d'espace reste disponible sur votre compte iCloud. Vous avez donc la réponse directement dans le volet iCloud des Préférences Système. Pour voir plus précisément comment vous occupez votre espace iCloud, cliquez sur le bouton Gérer au bas du volet iCloud des Préférences Système. Vous obtenez la zone de dialogue de la Figure 10.4, qui indique combien d'espace occupent vos documents et vos sauvegardes.

Cliquez sur un type de données à gauche, et vous obtenez la quantité d'espace occupé par ces données. Dans l'exemple de la Figure 10.4, on voit l'espace occupé par mes fichiers Numbers, iMovie, TextEdit et Keynote. (L'entrée Sauvegardes, tout en bas de la liste, est destinée à recevoir les sauvegardes sans fil d'appareils iOS exploitant le même identifiant Apple.)

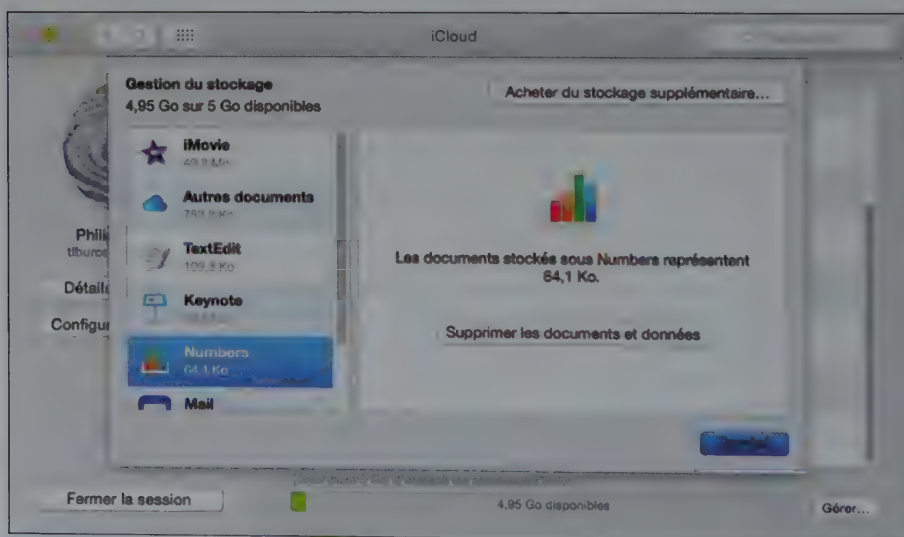


Figure 10.4 : Vérifiez l'emploi de votre espace de stockage en ligne sur iCloud.



Si vous manquez d'espace sur votre compte iCloud, supprimez un élément inutile en le sélectionnant dans la liste à droite et en cliquant sur Supprimer.

Et si 5 Go ne vous suffisent pas, Apple se fera un plaisir de mettre 20, 200, 500 Go ou 1 To à votre disposition en échange d'un abonnement mensuel de

0,99 €, 3,99 €, 9,99 € ou 19,99 € respectivement. Cliquez sur le bouton Gérer dans le volet iCloud des Préférences Système, puis cliquez sur le bouton Acheter du stockage supplémentaire.

Chapitre 11

Partager votre MacBook

Dans ce chapitre :

- Profiter des avantages d'un ordinateur multi-utilisateur.
- Comprendre la notion de niveaux d'accès.
- Ajouter, modifier et supprimer des comptes d'utilisateurs.
- Limiter l'accès aux comptes contrôlés.
- Choisir les éléments à lancer automatiquement à l'ouverture de session.
- Partager des fichiers avec les autres utilisateurs.
- Le partage familial.
- Protéger vos données avec FileVault.



otre MacBook fait des envieux.

Que vous viviez en famille avec des enfants, vos parents ou des colocataires, tout le monde a envie de passer du temps sur Internet, de faire ses devoirs ou de jouer à un jeu vidéo.

Autrement, vous utilisez peut-être un ordinateur collectif au bureau ou dans une association, et soudain votre collègue réclame son espace privé avec un bureau décoré à son goût et de la place pour ses fichiers. (Si vous sortez votre MacBook en public, vous constaterez que son magnifique écran attire tous les regards et les convoitises.)

Allez, apprenez à partager votre joujou ! En suivant mes explications et conseils, vous saurez comment configurer un MacBook multi-utilisateur sans risque et accessible à tous vos proches.

La notion de comptes d'utilisateurs

Avez-vous un cousin ou un voisin Jean-Michel qui, à chaque visite, a toujours besoin de regarder un truc sur le Web ou d'envoyer un message vite fait *via* sa messagerie ? Lui laisser l'ordinateur dix minutes ne serait pas un problème si ses visites n'avaient pas pour conséquence de changer des choses (ajouter des signets dans Safari et des fiches dans vos contacts, par exemple).

Puisque vous n'avez qu'un seul compte d'utilisateur sur votre système, Yosemite pense que vous et Jean-Michel êtes une seule et même personne. En ajoutant un compte d'utilisateur pour Jean-Michel, vous transformez votre MacBook en ordinateur multi-utilisateur, ce qui permet à Yosemite de faire la différence entre vous deux et de garder vos espaces et activités séparés.

Grâce à ce deuxième compte d'utilisateur, Yosemite peut s'adapter à Jean-Michel et laisser votre espace propre et net. L'intérêt d'un compte d'utilisateur est d'offrir un espace privé avec :

- ✓ un jeu de fiches Contacts personnelles ;
- ✓ des signets et paramètres pour Safari ;
- ✓ une interface personnalisée (fond d'écran, résolution d'écran et réglages du Finder) ;
- ✓ une bibliothèque iTunes (si Jean-Michel arrive avec sa musique).

De plus, Jean-Michel dispose de son propre dossier de départ sur votre disque dur, comme ça il arrêtera de se plaindre qu'il ne trouve pas ses fichiers. Et cerise sur le gâteau : une fois dans son compte personnel, Jean-Michel n'a plus accès à vos fichiers et autres données d'ordre privé. Vous avez même le pouvoir de décider quelles applications sont ou non à sa disposition et de lui interdire l'accès à certains sites Web.

Les autorisations associées à chaque compte d'utilisateur concernent toutes les activités possibles sur votre MacBook.



Définissez un compte d'utilisateur pour chacun et laissez Yosemite se charger de garder les espaces indépendants. Vous pourrez alors partager votre MacBook avec vos proches en toute tranquillité.

Les responsabilités de l'administrateur

Retenez ceci une bonne fois pour toutes : vous êtes l'administrateur de votre MacBook. Dans le contexte des réseaux, l'administrateur est la personne qui agit pour les autres avec un pouvoir décisionnel. C'est lui qui crée de

nouveaux comptes, décide qui a accès à quoi et supervise tous les comptes d'utilisateurs. En bref, vous êtes le chef.



Je recommande toujours de définir un seul compte (ou deux à la rigueur) avec les privilèges d'administrateur. Cette mesure vous garantit que personne ne va bidouiller votre portable à votre insu. Alors pourquoi en définir un deuxième ? Si vous prêtez l'ordinateur à une personne de confiance – à votre grande fille pour son stage en entreprise, par exemple – il serait utile qu'elle puisse effectuer certaines tâches de gestion du système sans avoir à vous solliciter (et sans accéder à vos données personnelles).

Dans les sections suivantes, j'explique les responsabilités classiques qui reviennent à l'administrateur d'un MacBook.

Définir les droits d'accès en fonction des besoins de chacun

Les trois principaux types de comptes d'utilisateurs sont les suivants :

- ✓ **Administrateur** : voir le début de cette section.
- ✓ **Compte standard** : convient à la plupart des utilisateurs ; ce compte donne accès à presque tout, mais ne permet pas d'apporter des changements radicaux à Yosemite ni de créer de nouveaux comptes d'utilisateurs.
- ✓ **Géré au contrôle parental** : compte standard limité par certaines restrictions définies depuis un compte administrateur.
- ✓ **Partage uniquement** : permet de partager des fichiers de votre ordinateur avec d'autres utilisateurs d'un réseau. Pour ce faire, vous devez créer un compte d'utilisateurs de partage uniquement. Les utilisateurs peuvent alors se connecter à votre ordinateur comme s'il s'agissait d'un serveur. Ce type de compte n'autorise pas les utilisateurs à ouvrir une session sur un ordinateur.
- ✓ **Grouper** : les groupes permettent d'affecter à plusieurs utilisateurs les mêmes autorisations d'accès aux dossiers et aux fichiers. Vous pouvez affecter à un groupe des autorisations d'accès spécifiques à un dossier ou fichier ; tous les membres de ce groupe partagent alors ces autorisations d'accès. Vous pouvez également affecter à un groupe des privilèges d'accès spécifiques à chacun de vos dossiers partagés.

Vous attribuerez des comptes standard et déciderez au cas par cas si un compte a besoin d'être limité en devenant un compte contrôlé.



N'attribuez *jamais* à autrui un compte administrateur, à moins que cela ne soit absolument nécessaire.

Les comptes standard offrent suffisamment d'accès et de protection tout en étant faciles et rapides à configurer. Vous constaterez que le niveau d'accès des comptes standard permet aux utilisateurs d'effectuer tout ce qu'ils ont à faire sur l'ordinateur, ou presque, et vous évite bien des soucis.

Les comptes soumis au contrôle parental peuvent être configurés avec une grande précision pour vous garantir que vos enfants n'iront pas effacer le disque dur, ni s'égarer sur des sites pour adultes ou se livrer à des conversations en ligne sans surveillance. (Attention, si en tant que parent, enseignant ou responsable d'un ordinateur en accès public vous ne configurez qu'un seul compte d'utilisateur, il s'agit de votre compte ; il en faut donc un deuxième.)

Ajouter des comptes d'utilisateurs

Assez de théorie, venons-en à la pratique. Voyons concrètement comment définir un nouveau compte. Votre MacBook possède déjà un compte administrateur défini pour vous (créé pendant la procédure initiale de configuration de Yosemite) et vous devez avoir ouvert une session avec ce compte pour être en mesure d'ajouter un compte. L'ajout d'un compte se déroule ainsi :

1. Dans le volet Utilisateurs et groupes des Préférences Système, cliquez sur le bouton Ajouter (signe plus) au bas de la liste de comptes. Vous obtenez les options de la Figure 11.1.



Si le bouton Ajouter n'est pas disponible, cliquez sur l'icône de cadenas dans l'angle inférieur gauche du volet des Préférences Système et tapez votre mot de passe pour autoriser les changements dans ce volet.

2. Sélectionnez le type de compte dans le menu Nouveau compte.

Il est proposé par défaut de définir un compte standard. Vous pourriez aussi créer un compte administrateur, standard, géré par contrôle parental, limité au partage, ou bien encore un groupe.

3. Dans le champ Nom complet, tapez le nom à afficher pour ce compte (dans la liste Utilisateurs actuels et dans l'écran d'ouverture de session), puis appuyez sur Tab pour passer au champ suivant.



OS X génère automatiquement un nom concis dans le champ Nom du compte, qui servira de nom d'utilisateur ou pseudo dans Messages et diverses applications réseau. Ce nom sera aussi le nom du dossier de départ de ce compte d'utilisateur. Vous pouvez conserver le nom proposé ou en taper un autre mais sans espace.

4. Appuyez sur Tab.

Figure 11.1 : Remplissez ces champs pour définir un nouveau compte d'utilisateur.

- 5. Dans le champ Mot de passe, tapez le mot de passe à associer au compte.**



La nouveauté des comptes et de leurs mots de passe se situe au niveau de l'utilisation ou nom de votre mot de passe iCloud. Ici, vous pouvez créer un compte en utilisant le mot de passe iCloud de l'utilisateur. Il est donc nécessaire qu'il vous le communique. Si vous ne souhaitez pas lier la création du nouveau compte au mot de passe iCloud de l'utilisateur, activez l'option Utiliser un autre mot de passe, comme à la Figure 11.2. Reprenez alors la présente procédure à l'Étape 5.

Cliquez sur l'icône de clé à droite du champ, et Yosemite affiche son assistant de mot de passe avec une suggestion. Ouvrez le menu Suggestion pour voir d'autres propositions. Vous pouvez choisir la longueur du mot de passe et sa nature : lettres et chiffres, chiffres seulement, mémorisable, totalement aléatoire ou conforme à une norme. Quand vous fermez l'assistant, il remplit automatiquement le champ Mot de passe avec le mot de passe que vous avez choisi.

Comme d'habitude, lorsque vous tapez un mot de passe et sa confirmation, OS X affiche une série de points pour raison de sécurité.

- 6. Appuyez sur Tab, tapez le mot de passe dans le champ Confirmation et appuyez de nouveau sur Tab.**

Figure 11.2 : Changement de mot de passe.

7. (Facultatif) Si vous choisissez d'utiliser la fonction d'indice, entrez une locution ou une question dans le champ Indice du mot de passe.

L'indice apparaît après trois tentatives ratées de saisie du mot de passe.



Par mesure de sécurité, je déconseille de fournir un indice de mot de passe. (Personnellement, je n'en utilise jamais. Si un utilisateur a du mal à ouvrir une session sur un ordinateur que j'administre, je préfère savoir pourquoi.) De ce fait, malgré la recommandation d'Apple, je vous conseille de laisser ce champ vide. Si vous décidez quand même d'entrer un indice, choisissez-le suffisamment vague ! Vous éviterez les indices du type « nom du chien de Tintin ».

8. Cliquez sur le bouton **Créer l'utilisateur** pour terminer et créer le compte.

Le nouveau compte apparaît dans la liste Utilisateurs actuels et dans l'écran d'ouverture de session.

Tous les comptes d'utilisateurs ont les mêmes sous-dossiers par défaut : Vidéos, Musique, Images, Sites et Documents. L'utilisateur peut ensuite ajouter des sous-dossiers dans son dossier de départ.

La particularité intéressante du dossier de départ d'un compte d'utilisateur, quel que soit le type de compte, est que l'essentiel de son contenu n'est pas

accessible aux autres utilisateurs (même pas à l'administrateur ; ainsi, toutes les personnes qui utilisent votre ordinateur ont droit à leur petit espace privé). Dans le dossier de départ, seul le dossier Public est accessible aux autres utilisateurs, et seulement de façon limitée. Nous reparlerons de ce dossier plus loin dans ce chapitre. (N'oubliez pas de lire le Chapitre 5 pour tout savoir sur votre dossier de départ.)

Modifier les comptes d'utilisateurs

Voyons maintenant comment vous pourriez modifier un compte d'utilisateur, pour changer certaines informations ou l'image qui représente l'utilisateur, par exemple.

Pour modifier un compte déjà défini, ouvrez une session dans votre compte d'administrateur, rendez-vous dans les Préférences Système et affichez le volet Utilisateurs et groupes. Enfin, suivez ces instructions :

1. Dans la liste à gauche, cliquez sur le compte à modifier.

Si les comptes apparaissent grisés dans la liste, vous devez d'abord déverrouiller le volet Utilisateurs et groupes. Cliquez sur l'icône de cadenas dans l'angle inférieur gauche du volet et tapez votre mot de passe (s'il est demandé).

2. Modifiez les paramètres selon les besoins.

Vous pourriez accorder provisoirement des droits d'administration (en cochant l'option Autoriser l'administration de cet ordinateur) ou changer le mot de passe du compte (en cliquant sur le bouton Réinitialiser le mot de passe).

3. Cliquez sur la vignette du compte pour choisir l'image qui le représente.

Une palette d'images apparaît (voir Figure 11.3).

- *Pour choisir une image fournie par Apple* : cliquez sur une vignette dans la palette Par défaut et cliquez sur Terminé.
- *Mon flux de photos* : permet de retrouver les photos prises avec votre iPad ou votre iPhone, ou bien encore d'y glisser-déposer des photos depuis iPhoto ou Aperture.
- *Pour identifier le compte par une photo de l'utilisateur* : cliquez sur Appareil photo et prenez une photo avec la webcam du MacBook. Cliquez sur l'icône d'appareil photo pour prendre la photo puis sur Terminé.



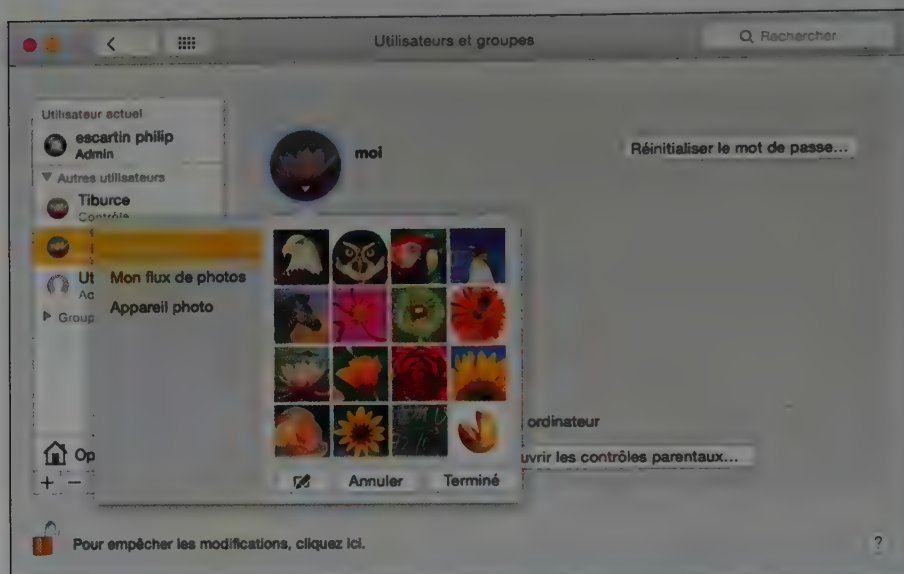


Figure 11.3 : Choisissez une image représentative de l'utilisateur.

4. Une fois les changements terminés, appuyez sur **⌘ + Q** pour quitter les Préférences Système et valider.



L'utilisateur d'un compte standard a droit à quelques interventions sur son compte. Il peut notamment ouvrir le volet Utilisateurs et groupes des Préférences Système pour changer son mot de passe ou son image. Il peut aussi modifier sa fiche dans l'application Contacts et définir les éléments à démarrer automatiquement à l'ouverture de session, comme nous le verrons plus loin dans ce chapitre. Sachez toutefois qu'il est possible d'interdire l'accès aux Préférences Système depuis un compte contrôlé pour empêcher l'utilisateur d'y apporter des modifications. (La définition du contrôle parental est expliquée plus loin dans ce chapitre.)

Supprimer un compte d'utilisateur

Il arrive que les comptes d'utilisateurs perdent leur raison d'être. Les collègues changent d'emploi, les enfants finissent par quitter la maison et Jean-Michel trouve enfin une copine avec un accès Internet plus rapide.

Quelle qu'en soit la raison, vous pouvez supprimer un compte d'utilisateur à tout moment. Ouvrez une session dans votre compte administrateur, affichez le volet Utilisateurs et groupes des Préférences Système et suivez mes instructions pour faire disparaître un compte devenu inutile :

1. Dans la liste d'utilisateurs à gauche, cliquez sur le compte à supprimer.
2. Cliquez sur le bouton Supprimer (signe moins).

Le message de la Figure 11.4 vous demande confirmation.

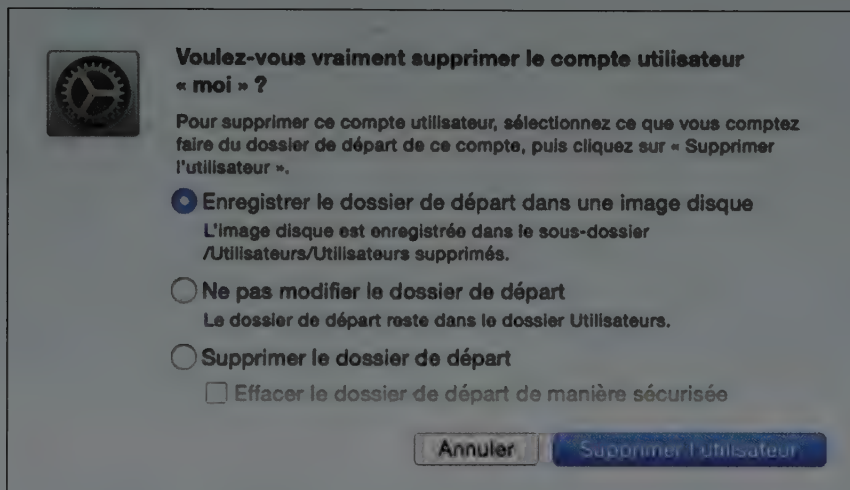


Figure 11.4 : Avant leur destruction définitive, profitez de cette dernière occasion de conserver les fichiers d'un compte à supprimer.



Remarquez que le contenu du dossier de départ du compte éliminé peut être enregistré sous forme d'une image disque dans le dossier Utilisateurs supprimés (au cas où vous auriez besoin d'y récupérer quelque chose). Autrement, vous avez la possibilité de laisser le dossier de départ tel quel sur votre disque dur, sans le supprimer.

Si vous êtes certain de ne plus jamais revoir l'ancien utilisateur du compte, sélectionnez l'option Supprimer le dossier de départ (qui ne conserve rien du tout dans le dossier Utilisateurs supprimés). Vous récupérez alors tout l'espace qui était occupé par les fichiers de ce compte. Par mesure de sécurité supplémentaire pour la confidentialité de l'utilisateur éliminé, son dossier de départ peut être effacé de manière sécurisée.

3. Pour supprimer le compte, cliquez sur le bouton Supprimer l'utilisateur. Si vous hésitez, cliquez sur Annuler et retournez dans la liste des utilisateurs.



Supprimez *toujours* les comptes d'utilisateurs inutiles, car chaque compte est une faille potentielle dans la sécurité de votre ordinateur.

Emploi du compte Utilisateur invité

Le compte Utilisateur invité offre une solution pratique pour laisser une personne utiliser votre MacBook de façon ponctuelle. D'ailleurs, ce compte s'ouvre sans mot de passe ! Ce compte est aussi limité qu'un compte standard, ce qui réduit considérablement le risque que l'invité endommage votre système par erreur ou malveillance. Sa particularité est qu'après fermeture de la session, le compte efface automatiquement toutes les données et tous les fichiers que l'utilisateur invité y a créés (laissant ainsi un espace vierge pour le prochain invité).

Par défaut, le compte Utilisateur invité est désactivé. Pour l'activer, ouvrez les Préférences Système, affichez le volet Utilisateurs et groupes et cliquez sur Utilisateur invité dans la liste. (Si nécessaire, cliquez sur l'icône de cadenas et tapez votre mot de passe d'administrateur pour autoriser les changements dans ce volet.) Cochez l'option Autoriser les invités à se connecter à cet ordinateur.

N'oubliez pas qu'il est possible de limiter le compte invité en définissant un contrôle parental comme vous le feriez pour tout autre compte standard. Cette précaution est vitale si vos enfants reçoivent du monde à la maison.

Définir le démarrage automatique et le contrôle parental

Tous les comptes d'utilisateurs de votre MacBook peuvent être personnalisés. Bien entendu, certains paramètres sont réservés aux comptes administrateurs et d'autres sont personnalisables depuis un compte standard. Je vous présente ici les fonctions pouvant être activées ou désactivées dans un compte d'utilisateur.

Démarrage automatique à l'ouverture de session

Chaque compte peut être configuré pour que l'ouverture de session démarre automatiquement certains éléments, comme les applications Mail et Contacts. Cette fonction s'active directement dans le compte concerné : l'administrateur ne peut pas définir les éléments à démarrer dans un autre compte.



L'utilisateur doit avoir accès au volet Utilisateurs et groupes des Préférences Système pour définir le démarrage automatique. Or, comme vous le verrez dans la section suivante, cet accès peut lui être interdit dans un compte contrôlé. Par conséquent, l'administrateur doit laisser l'accès aux Préférences Système pour que l'utilisateur puisse supprimer des éléments ouverts automatiquement.

Pour définir les éléments à démarrer automatiquement dans votre compte, procédez ainsi :

1. Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock, puis ouvrez le volet Utilisateurs et groupes.
2. Cliquez sur l'onglet Ouverture pour voir les paramètres de la Figure 11.5

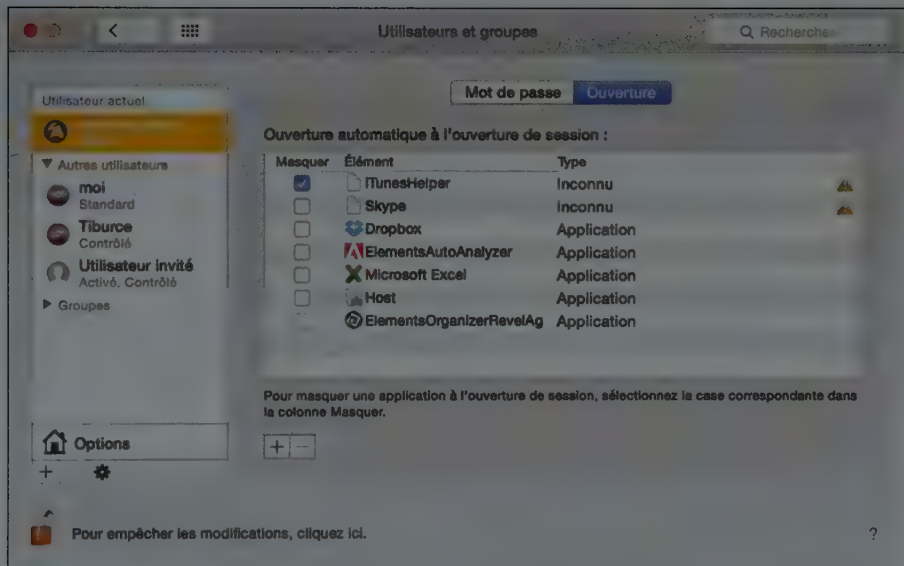


Figure 11.5 : Choisissez les applications et documents à ouvrir automatiquement.

3. Cliquez sur le bouton Ajouter (signe plus situé sous la liste des applications) pour afficher l'arborescence des dossiers.
4. Localisez l'application à lancer au démarrage, sélectionnez-la et cliquez sur le bouton Ajouter.

Vous pourriez aussi faire glisser une application directement d'une fenêtre du Finder vers le volet Utilisateurs et groupes.

5. Cliquez sur $\mathbb{X}$ + Q pour quitter les Préférences Système et valider.



Si l'icône de l'application se trouve dans le Dock, il existe un raccourci. Cliquez du bouton droit sur l'icône et choisissez Options/Ouvrir avec la session.

Les éléments s'ouvrent dans le même ordre que dans la liste, libre à vous de changer l'ordre en les déplaçant dans la liste par glissement.

Définir les droits d'accès d'un compte contrôlé

Un *compte contrôlé* est un compte standard avec des restrictions d'accès, comme je l'indique au début de ce chapitre. Dans ces comptes, vous pouvez interdire l'accès à certaines fonctions de Yosemite et à certaines de vos applications en définissant le *contrôle parental*. (Il n'y a bien sûr aucun contrôle parental sur les comptes administrateurs puisqu'ils ont toutes les autorisations sans restriction.)



En clair, le contrôle parental vous sert à empêcher les utilisateurs (enfants, étudiants, collègues ou amis) d'endommager vos fichiers, vos logiciels ou le système d'exploitation. Lorsqu'un compte est limité par le contrôle parental, il porte la mention Contrôlé au lieu de Standard dans la liste des comptes d'utilisateurs.

Pour définir le contrôle parental pour un compte standard, procédez comme suit :

1. Ouvrez une session dans un compte administrateur.
2. Ouvrez le volet Utilisateurs et groupes des Préférences Système.
3. Dans la liste des comptes, cliquez sur le compte standard à contrôler, puis cochez la case Activer le contrôle parental.

Si nécessaire, cliquez sur l'icône de cadenas dans l'angle inférieur gauche du volet pour déverrouiller.

Maintenant, cliquez sur le bouton Ouvrir les contrôles parentaux pour accéder aux cinq onglets d'options de la Figure 11.6 :

- ✓ **Applications** : ces options (que je détaille un peu plus loin) déterminent ce que l'utilisateur est autorisé à faire dans Yosemite et la manière dont le Finder lui apparaît.
- ✓ **Web** : Yosemite offre trois niveaux de contrôle pour l'accès aux sites Web :
 - *Permettre l'accès sans restriction aux sites Web* : laisse libre accès au Web.
 - *Tenter de limiter automatiquement l'accès aux sites Web pour adultes* : demande à Safari de bloquer les sites qu'il estime destinés à un public adulte. Pour spécifier des sites particuliers que le filtre va autoriser ou bloquer, cliquez sur le bouton Personnaliser.
 - *Restreindre l'accès aux sites Web suivants* : autorise uniquement les sites de la liste. Pour y ajouter un site, cliquez sur le bouton Ajouter (signe plus), sélectionnez Ajouter un signet et tapez le titre et l'adresse d'un site.

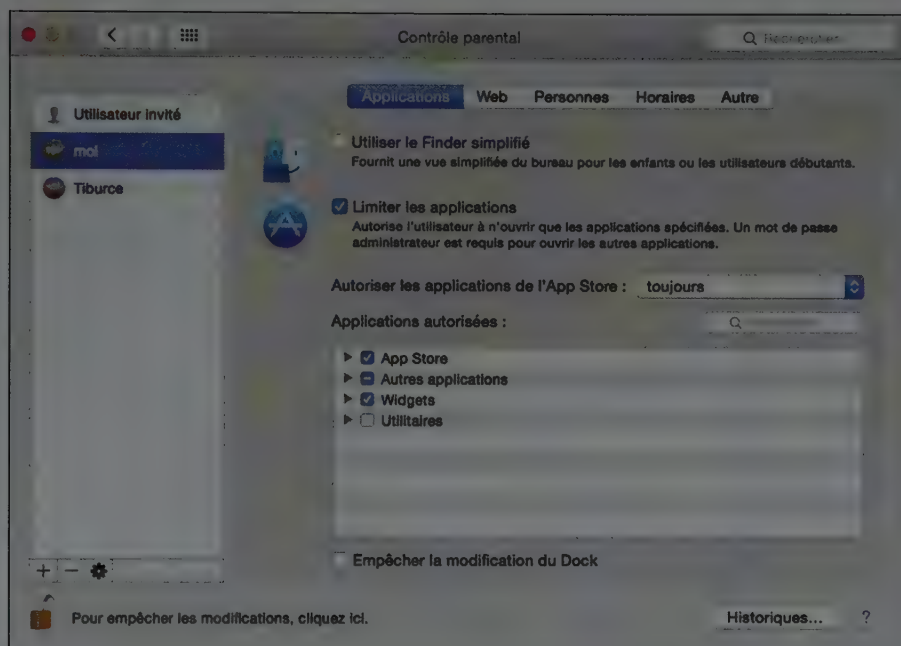


Figure 11.6 : Avec le contrôle parental, vous choisissez les applications auxquelles l'utilisateur a accès.

- ✓ **Personnes :** vous choisirez ici si l'utilisateur est autorisé ou non à participer à des jeux Game Center à plusieurs joueurs et lui interdirez éventuellement d'envoyer et de recevoir des demandes d'amitié dans Game Center.

Cochez les cases Limiter l'accès à Mail et Limiter Messages pour définir l'adresse des correspondants avec qui l'utilisateur est autorisé à communiquer. (La fonction opère seulement sur les applications Mail et Messages ; elle n'a pas de contrôle sur les autres logiciels et services Web de messagerie électronique et instantanée.) Pour ajouter l'adresse d'un correspondant autorisé, cliquez sur le bouton Ajouter, désigné par le signe plus.



Vous pouvez être averti quand l'utilisateur tente d'envoyer un message à un correspondant non autorisé. Pour ce faire, cochez l'option Envoyer les demandes à et tapez votre adresse e-mail dans le champ.

- ✓ **Horaires :** cette option va faire plaisir aux parents. Voyez les options de la Figure 11.7. Elles servent à définir la durée pendant laquelle le compte peut être utilisé en semaine et le week-end. Vous pouvez même définir une heure de couvre-feu pour la semaine et le week-end.

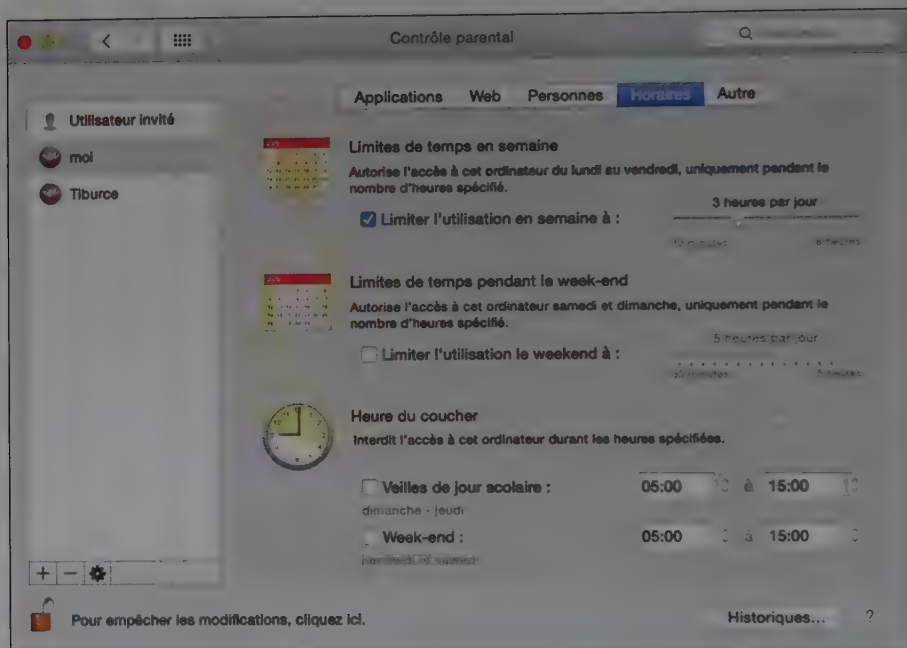


Figure 11.7 : Yosemite se charge de vérifier que les enfants n'abusent pas de l'ordinateur, surtout le soir en semaine.

✓ **Autre :** cette série d'options permet d'interdire l'accès à certaines fonctions : webcam, dictée, graveur DVD, *etc.* L'option Désactiver le changement de mot de passe interdit à l'utilisateur de changer le mot de passe de son compte.



Si vous définissez un compte standard destiné à plusieurs personnes – dans le cas d'un ordinateur en accès libre dans une salle de classe ou un bureau – il est impératif d'empêcher le changement de mot de passe. (Est-il nécessaire de rappeler que vous devez absolument créer un compte standard pour les autres utilisateurs et réserver le compte administrateur à votre seul usage ?)



Yosemite maintient des fichiers d'historique qui enregistrent les sites visités par l'utilisateur contrôlé, les applications qu'il lance et le contenu des messages qu'il échange. Cliquez sur le bouton Historique du volet Contrôle parental pour accéder à ces fichiers et superviser les activités de l'utilisateur du compte.



Il est facile de voir si un compte standard est limité par le contrôle parental puisqu'il est désigné comme compte Contrôlé dans la liste des utilisateurs du volet Utilisateurs et groupes.

Les options de l'onglet Applications du volet Contrôle parental sont particulièrement importantes. Cliquez sur l'onglet Applications (voir Figure 11.6) pour agir sur les options suivantes :

- ✓ **Utiliser le Finder simplifié** : je décris l'interface du Finder simplifié un peu plus loin dans cette section. C'est une excellente solution pour les familles et les classes avec de jeunes enfants.
- ✓ **Limiter les applications** : en activant cette option, vous pouvez sélectionner les applications qui seront disponibles dans le compte contrôlé. Ces restrictions sont indépendantes du Finder simplifié ou complet.

Dans le menu Autoriser les applications de l'App Store, choisissez d'interdire le lancement de toute application achetée sur l'App Store ou sélectionnez une catégorie par niveau d'âge.

Pour permettre l'accès à toutes les applications d'un type particulier – App Store, Autres applications, Widgets ou Utilitaires –, cochez la case du groupe à autoriser. Cliquez sur la pointe de flèche devant chaque groupe autorisé pour voir la liste des applications autorisées et retirez la coche devant chacune des applications à bloquer. Pour atteindre une application particulière dans les listes, tapez son nom dans le champ de recherche.



Pour ajouter une nouvelle application dans la liste d'applications du contrôle parental, faites glisser son icône d'une fenêtre du Finder vers la liste du groupe Autres applications. Après quoi, elle apparaît dans la liste et vous pouvez autoriser ou bloquer son accès comme vous le faites avec les autres applications.

- ✓ **Empêcher la modification du Dock** : ne cochez pas cette option si vous voulez laisser l'utilisateur personnaliser son Dock en y ajoutant et supprimant des icônes dans l'interface du Finder complet. (Au contraire, cochez l'option si plusieurs personnes utilisent le même compte et risquent de changer le Dock au gré de leurs caprices.)

Vous limiterez davantage un compte contrôlé en lui attribuant les restrictions du Finder simplifié. Il s'agit d'une version très allégée du Finder d'OS X, avec un Dock simplifié qui ne contient que l'icône Finder, la corbeille et des dossiers pour les applications autorisées, les documents du compte et les fichiers partagés.

Avec son interface allégée, le Finder simplifié résout bien des problèmes pour les administrateurs en interdisant les explorations hasardeuses. L'utilisateur a seulement accès aux fichiers système et aux ressources nécessaires pour ses tâches.



L'utilisateur d'un compte défini avec la version simplifiée du Finder peut à tout moment passer à la version complète. Il lui suffit de cliquer sur le menu

Finder, d'y choisir Exécuter la version complète du Finder et d'entrer le nom et le mot de passe d'un compte administrateur.



Si vous prévoyez de mettre le MacBook en accès libre, je vous conseille d'activer l'ouverture de session automatique sur le compte destiné à cet effet. Dans le volet Utilisateurs et groupes, cliquez sur le bouton Options sous la liste des comptes, puis cliquez sur le menu Ouverture de session automatique pour choisir le compte qui s'ouvre directement, sans saisie du mot de passe, au démarrage d'OS X. Vous confirmerez en tapant le mot de passe du compte choisi et en cliquant sur OK. D'ordinaire, je déconseille d'activer l'ouverture de session automatique pour des raisons évidentes de sécurité, surtout si vous êtes en déplacement avec votre MacBook. Mais cette fonction est utile dans le cas d'un ordinateur en libre accès, car l'ouverture de session automatique sur le compte public de type standard garantit que le système chargera le bon compte après tout redémarrage de l'ordinateur.



Vous pouvez à tout moment fermer la session depuis le menu Pomme () pour ouvrir une session dans un autre compte ou exploiter la fonction de basculement rapide entre les comptes, tel que je le décris dans la section suivante.

Le quotidien d'un portable multi-utilisateur

Maintenant que vous savez créer et contrôler des comptes d'utilisateurs, voyons les sujets qui concernent tous les utilisateurs de votre MacBook : ouverture d'une session, partage d'informations entre comptes et protection de chaque compte par chiffrement des données.



Vous découvrirez aussi une nouvelle fonction de partage appelé Partage familial. Il permet de partager un certain nombre d'informations entre des utilisateurs sans être obligé de leur créer un compte sur votre Mac.

Ouverture et fermeture d'une session dans Yosemite

Petite question pratique : comment les différents utilisateurs passent-ils d'un compte à l'autre ? Yosemite prévoit quatre méthodes :

- **Ouverture par saisie du nom et mot de passe** : cette méthode est la plus sûre proposée par Yosemite, parce que l'utilisateur doit fournir le nom et le mot de passe de son compte. (Il est peu probable qu'un pirate connaisse le nom de tous les utilisateurs de votre MacBook.)

Le mot de passe saisi est représenté à l'écran par des points pour éviter les indiscretions pendant cette étape.



Protégez votre portable en configurant Yosemite pour que les utilisateurs soient obligés de taper leur nom et mot de passe pour l'ouverture de session et choisissez toujours des mots de passe difficiles à deviner.

- ✓ **Ouverture par liste d'utilisateurs** : cette méthode est un compromis acceptable entre sécurité et facilité. Yosemite affiche la liste des comptes disponibles, l'utilisateur clique sur son compte, tape son mot de passe et appuie sur Retour pour ouvrir une session.
- ✓ **Permutation rapide d'utilisateur** : cette fonction permet d'ouvrir une session dans un deuxième compte tout en gardant ouvertes en arrière-plan les applications du premier compte. Cette solution permet à une personne de vérifier son courrier sans obliger l'autre utilisateur à tout fermer à l'impromptu. Quand la Permutation rapide d'utilisateur est activée, le nom du compte actuel (ou une icône de buste) apparaît à l'extrémité droite de la barre de menus.

Pour basculer vers un autre compte :

- a Cliquez sur le nom du compte dans la barre de menus (voir Figure 11.8).
- b Cliquez sur le nom du compte à ouvrir.

Yosemite affiche l'écran d'ouverture de session, comme si l'ordinateur avait redémarré.

La session du premier utilisateur restant active, vous ne devez surtout pas éteindre ni redémarrer l'ordinateur !

Pour revenir vers le premier compte :

- a Cliquez sur le nom du compte actuel dans la barre de menus.
- b Cliquez sur le nom du premier compte.

Par mesure de sécurité, Yosemite demande le mot de passe de ce compte.

- ✓ **Ouverture de session automatique** : c'est l'option la plus pratique, mais la plus risquée. Yosemite ouvre directement la session dans le compte spécifié après chaque démarrage ou redémarrage.

Je vous déconseille formellement d'activer l'ouverture de session automatique, sauf dans les cas suivants :

- Votre portable réside dans un endroit sûr (chez vous ou dans un bureau fermé à clé). Quand vous êtes en déplacement, vous proté-



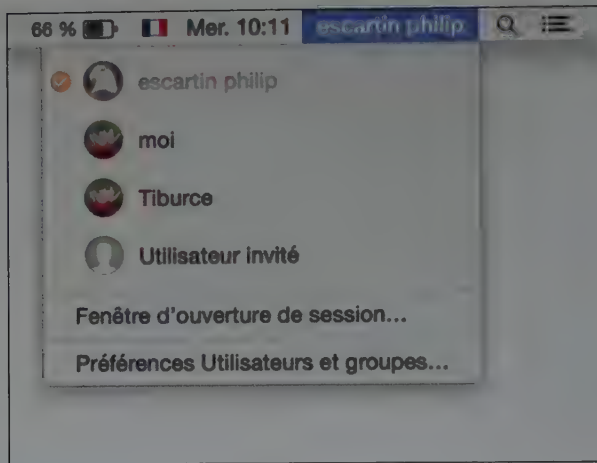


Figure 11.8 : Le menu de permutation rapide d'utilisateur.

gerez vos données en activant l'ouverture de session par nom et mot de passe.

- Vous êtes la seule personne à utiliser le MacBook.
- Le MacBook est destiné à être utilisé en accès libre par de nombreuses personnes, c'est pourquoi il doit s'ouvrir directement sur le compte public.

Si vous travaillez dans un lieu où il y a pas mal de monde qui circule, votre MacBook ne doit absolument pas s'ouvrir automatiquement sur un compte administrateur. Ce serait une grosse erreur de le rendre ainsi vulnérable.

La dernière option, Utiliser VoiceOver dans la fenêtre d'ouverture de session, s'adresse aux utilisateurs malvoyants.



Pour définir la manière d'ouvrir les sessions, ouvrez les Préférences Système, affichez le volet Utilisateurs et groupes et cliquez sur Options sous la liste des comptes pour voir les options de la Figure 11.9. (Si nécessaire, cliquez sur l'icône de cadenas pour confirmer vos droits d'accès.) Sélectionnez le bouton radio Liste d'utilisateurs pour voir la liste des comptes dans l'écran d'ouverture de session ou Nom et mot de passe pour demander à chaque utilisateur de taper son nom et son mot de passe.

Pour permettre le changement rapide de compte, cochez l'option Afficher le menu Permutation rapide d'utilisateur sous la forme (voir Figure 11.9) et cliquez sur le menu pour choisir ce qui apparaît : nom complet, nom abrégé ou icône.

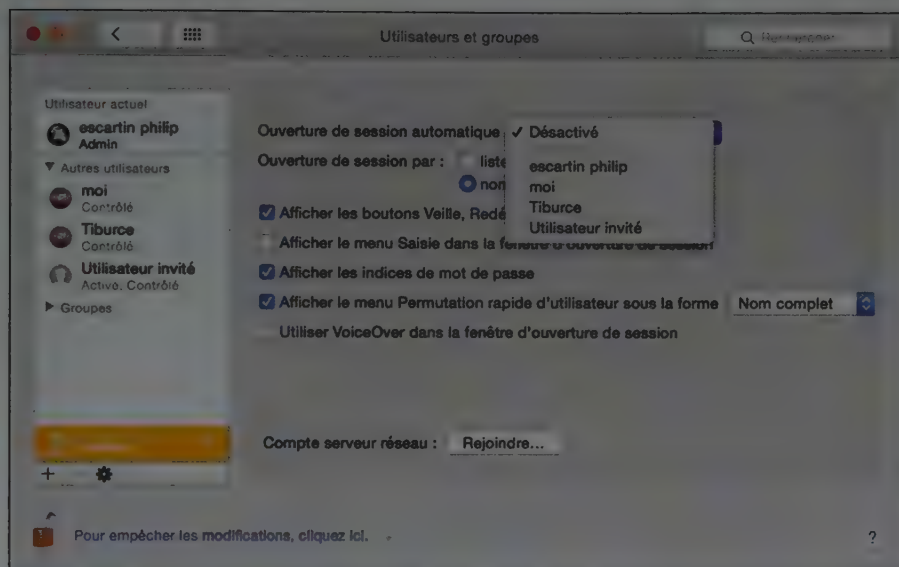


Figure 11.9 : Choisissez la méthode d'ouverture de session dans le volet Options.

Pour activer l'ouverture de session automatique, cliquez sur le menu Ouverture de session automatique et choisissez le compte que Yosemite choisira systématiquement (voir Figure 11.9).

Fermer la session est d'une grande simplicité (à condition que la permutation rapide d'utilisateur soit désactivée). Il vous suffit de cliquer sur le menu Pomme () et d'y choisir Fermer la session. Autrement, appuyez sur ⌘ + Maj + Q. Un message de confirmation apparaît avant la fermeture qui va survenir au bout d'une minute si vous n'intervenez plus. Cette minute est primordiale, parce que si quelqu'un arrive entre-temps et clique sur Annuler, cette personne a accès au MacBook avec votre compte ! Après fermeture de la session, l'ordinateur affiche l'écran d'ouverture de session, prêt à accueillir le prochain utilisateur.

Avant de quitter votre MacBook, cliquez toujours sur le bouton Fermer la session dans le message de confirmation.



Tout sur le partage

Vous vous demandez peut-être où résident les documents et fichiers partagés sur votre MacBook. C'est une bonne question. Et comme pour tout dans Yosemite, la réponse est simple. Le dossier Utilisateurs de votre ordinateur contient un dossier *Partagé*. Pour mettre un fichier ou un dossier en partage sur le portable, vous le placerez dans le dossier Partagé.



Pour utiliser le dossier Partagé sur votre MacBook, il est inutile d'activer le partage de fichiers dans le volet Partage des Préférences Système. Cette fonction concerne seulement l'accès à votre ordinateur par d'autres utilisateurs du réseau.

Chaque compte d'utilisateur possède aussi un dossier Public dans son dossier de départ. Le dossier Public est un dossier en lecture seule accessible à tous les autres utilisateurs de l'ordinateur (et du réseau), qui peuvent seulement ouvrir et copier les fichiers qu'il contient. (En clair, les autres utilisateurs ne peuvent rien ajouter dans ce dossier ni modifier les documents ainsi rendus publics.) Le dossier Public de chaque compte contient un dossier Boîte de dépôt dans lequel les autres utilisateurs peuvent copier et enregistrer des fichiers, mais pas les voir. Ce dossier s'apparente à une boîte aux lettres dans laquelle vous pouvez déposer des éléments destinés à un autre utilisateur.

Le partage familial



Le partage familial porte bien son nom. Il vous permet de partager vos achats sur l'iTunes Store, l'App Store et l'iBooks Store, de partager également des événements d'un calendrier et des photos, sans être obligé de créer des comptes d'utilisateur.

Le seul impératif est une limitation à 6 membres qui doivent posséder chacun un compte iCloud. C'est grâce à cet identifiant iCloud que ce partage particulier sera possible.

Créer un groupe familial

Pour que ce partage existe, un groupe familial doit préalablement être créé. Voici comment procéder :

1. Ouvrez le menu Apple, et cliquez sur **Préférences Système**.
2. Dans la fenêtre des préférences, cliquez sur l'icône **iCloud**.
Vous accédez alors au contenu illustré à la Figure 11.10.
3. Dans le volet gauche, cliquez sur le bouton **Configurer une famille**.
4. Prenez connaissance des explications, puis cliquez sur le bouton **Continuer**.
5. Confirmez ensuite votre intention de devenir l'organisateur de cette famille par un clic sur le bouton **Continuer**.



Figure 11.10 : Pour créer une famille de partage... d'accord un partage familial si vous préférez.

6. Dans le message précisant que les achats effectués avec votre identifiant Apple seront partagés par tous les membres de votre famille, cliquez sur Continuer.



Si vous souhaitez utiliser un autre compte Apple, cliquez sur le bouton Utiliser un autre compte. Saisissez alors votre autre identifiant Apple puis son mot de passe, et cliquez sur Continuer.

7. Si Apple vous demande d'indiquer un mode de paiement, cliquez impérativement sur le bouton Ajouter.



Vous échapperez à cette demande si ce mode de paiement est déjà configuré et opérationnel.

8. Saisissez votre identifiant Apple utilisé pour acheter sur l'iTunes Store, puis votre mot de passe et cliquez sur Données de facturation.
9. Renseignez les champs demandés, puis cliquez sur Terminé.
10. Dans le message de confirmation indiquant les quatre derniers chiffres de votre carte bancaire, cliquez sur Continuer.
11. Choisissez ensuite de partager ou non vos données de localisation, puis cliquez sur Continuer.
12. Dans la dernière fenêtre, cliquez sur le bouton Ajouter un membre de la famille, comme à la Figure 11.11.

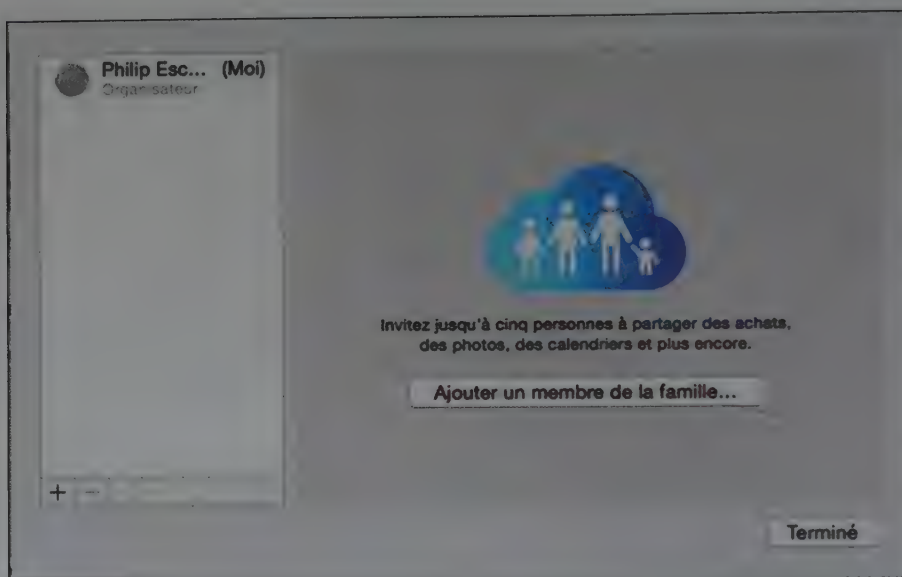


Figure 11.11 : Le partage familial étant configuré, ajoutez maintenant des membres à votre nouvelle famille sur le nuage de la consommation.

Ajouter un membre à votre famille

Cet ajout peut s'effectuer directement après la précédente procédure, ou bien plus tard du moment que le partage familial est configuré. Voici comment procéder :

- 1. Dans l'hypothèse de l'ajout immédiatement après avoir configuré le partage familial, cliquez sur le bouton Ajouter un membre de la famille.**

Si vous souhaitez ajouter d'autres membres ultérieurement, cliquez simplement sur le bouton + situé dans l'angle inférieur gauche de la fenêtre de gestion de ce groupe familial.

- 2. Tapez l'adresse e-mail d'un membre de votre famille.**

Il s'agit de l'adresse mail utilisée par cette personne pour accéder à iCloud.

Si le membre n'a pas d'identifiant Apple nécessaire pour iCloud, activez l'option Créez un identifiant Apple pour un enfant n'ayant pas de compte.

- 3. Une fois l'adresse e-mail saisie, cliquez sur Continuer.**

4. Dans l'étape de vérification, tapez le cryptogramme de votre carte bancaire utilisée pour régler vos achats sur l'App Store. Ensuite, cliquez sur Continuer.

Conformez-vous à toutes les instructions.

5. Pour ajouter d'autres membres, répétez cette procédure.

Rejoindre une famille

Vous pouvez rejoindre une famille immédiatement après sa création ou bien après avoir reçu une invitation à le faire.

Si vous êtes à proximité de l'ordinateur de l'organisateur du groupe familial :

1. Tapez l'identifiant et le mot de passe que vous utilisez pour iCloud.
2. Ensuite, sur votre Mac, cliquez sur Pomme/Préférences Système, puis sur l'icône iCloud.

Vérifiez que votre connexion à iCloud est opérationnelle.

3. Cliquez sur le bouton Gérer la famille, puis sur votre nom affiché dans le volet gauche.

Il ne vous reste plus qu'à suivre les instructions qui apparaissent à l'écran.

Si vous recevez une invitation par mail de la part de l'organisateur de la famille, cliquez sur Afficher l'invitation directement depuis ce message, et suivez les instructions qui apparaissent à l'écran. Vous aurez ensuite le choix de rejoindre ou non cette famille.

Les prérogatives des membres de la famille

En tant que membre d'une famille, vous pouvez :

- ✓ Partager les achats réalisés par les autres membres sur iTunes Store, l'App Store, ou encore iBooks Store.
- ✓ Masquer un achat auprès des autres membres de la famille.
- ✓ Arrêter de partager les achats.
- ✓ Partager les achats avec un autre identifiant Apple.
- ✓ Partager des événements sur le calendrier familial.
- ✓ Partager des photos et des vidéos.

Je rappelle qu'il suffit d'un compte iCloud pour chacun des six membres de votre famille pour profiter de tous ces avantages.

Gérer votre famille

Le partage familial de Yosemite est comme la vie de famille réelle. Les affinités de nouent et se dénouent. S'il est possible d'ajouter d'autres membres tant que le quota de six n'est pas atteint, vous pouvez évidemment en supprimer, voire arrêter le partage familial.

La suppression d'un membre lui enlève toutes ses prérogatives sur le groupe familial. Voici comment procéder :

1. Cliquez sur Pomme/Préférences Système, puis sur l'icône iCloud.
2. Dans le volet gauche, cliquez sur le bouton Gérer la famille.
3. Cliquez ensuite sur le nom du membre à supprimer, puis sur le bouton moins (–) situé dans la partie inférieure gauche de la fenêtre.

Pour interrompre le partage familial :

1. Suivez la précédente procédure jusqu'à l'Étape 3.
2. Cette fois, sélectionnez non pas le nom d'un membre, mais votre nom d'organisateur.
3. Cliquez sur le bouton moins (–) situé dans la partie inférieure gauche de la fenêtre.
4. Dans le message qui apparaît comme à la Figure 11.12, cliquez sur le bouton Arrêter le partage familial.

Dès lors, il vous faudra reconfigurer une famille pour de nouveau profiter d'un partage familial.

Chiffrer votre dossier de départ

Autoriser d'autres personnes à utiliser votre MacBook induit toujours un risque, surtout si vous détenez des documents très confidentiels. Votre mot de passe garantit normalement que le contenu de votre dossier de départ reste inaccessible aux autres, mais cela ne doit pas vous empêcher de mettre en place une mesure de protection supplémentaire contre les pirates très motivés. En effet, il suffit d'un moment d'inattention dans un train ou une salle de cours, et quelqu'un peut soudain s'emparer de vos données personnelles et professionnelles. Veiller à la sécurité de son ordinateur n'est pas une manifestation de paranoïa, mais une preuve de bons sens.

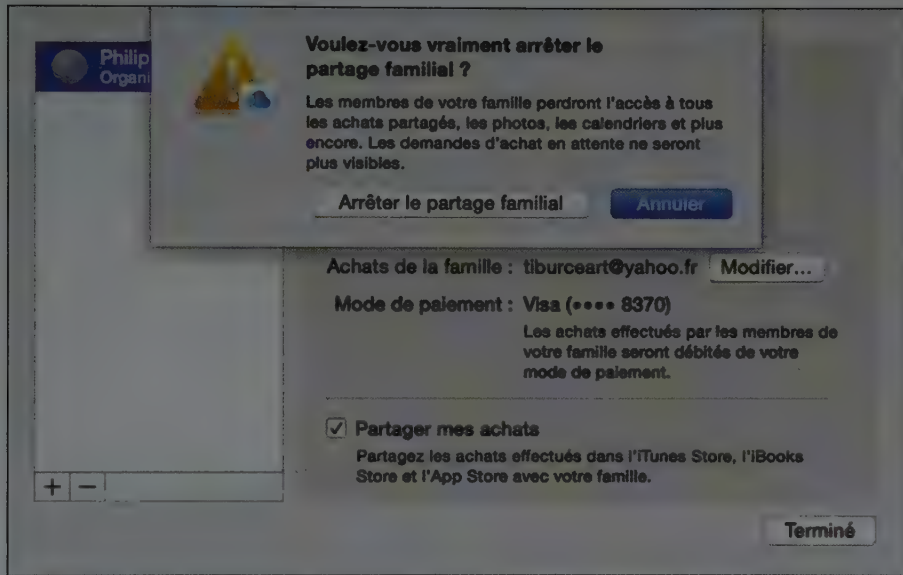


Figure 11.12 : Ah, c'est beau la famille !

Dans cette optique, Yosemite propose la fonction *FileVault* qui chiffre automatiquement le contenu du disque dur de votre MacBook. Sans la clé de sécurité (soit votre mot de passe, soit la clé de secours FileVault), les données stockées sur votre disque dur ne sont lisibles pour personne (à l'exception de quelques experts du FBI, j'imagine).

L'avantage de FileVault est que son action est totalement transparente. En pratique, lorsque vous ouvrez une session, Yosemite se charge automatiquement de déchiffrer vos fichiers et dossiers. Ainsi, vous ne voyez jamais FileVault en action.

Pour activer la protection par FileVault, suivez ces instructions :

1. Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock et accédez au volet Sécurité et confidentialité.
2. Cliquez sur l'onglet FileVault puis sur le bouton Activer FileVault.
3. Si nécessaire, cliquez sur Activer l'utilisateur, tapez le mot de passe de chaque compte d'utilisateur et cliquez sur Continuer.

Après activation de FileVault, tous les comptes d'utilisateurs de l'ordinateur doivent être activés. Si vous ignorez le mot de passe des autres comptes, vous devrez l'obtenir auprès des utilisateurs pour terminer l'activation.





4. Choisissez la méthode de déverrouillage de votre disque et de réinitialisation de votre mot de passe.

- *Autoriser l'utilisation de mon compte iCloud pour déverrouiller mon disque* : votre compte iCloud sera utilisé pour ces deux opérations. Cliquez sur Continuer puis saisissez, si vous le souhaitez, le mot de passe de chaque compte d'utilisateur. Cliquez sur Continuer et suivez les instructions.
- *Créer une clé de secours et ne pas utiliser mon compte iCloud* : cliquez sur Continuer, et notez par écrit la clé de secours FileVault affichée par Yosemite et conservez-la en lieu sûr. Cliquez sur Continuer et suivez les instructions.

Pour éviter une erreur lors de la recopie, faites une capture de l'écran avec la combinaison de touches $\text{⌘} + \text{Maj} + 3$. Le fichier de la capture d'écran vient s'ajouter sur le bureau où vous pourrez ouvrir, imprimer ou copier l'image sur une clé USB ou sur un autre poste du réseau.

5. Choisissez de stocker ou non la clé de secours auprès d'Apple.

Pour bénéficier de cette mesure de protection supplémentaire, sélectionnez Stocker la clé de secours auprès d'Apple, cliquez sur Continuer et choisissez trois questions de sécurité et leur réponse. Sachez qu'il faudra fournir les trois réponses *exactement* sous la même forme pour récupérer votre clé de secours ! Si vous êtes satisfait des mesures que vous avez déjà prises pour conserver votre clé de secours, sélectionnez Ne jamais stocker la clé de secours auprès d'Apple et cliquez sur Continuer.

6. Cliquez sur le bouton Redémarrer dans l'écran de confirmation.

Votre MacBook redémarre automatiquement et entame l'opération de chiffrement – cette opération ne vous empêche pas de continuer à travailler sur l'ordinateur.

Et c'est tout !



Personnellement, j'apprécie la fonction FileVault et je l'ai activée sur tous mes Mac qui tournent avec Yosemite. Mais elle n'est pas sans risque. Retenez ce conseil : n'oubliez surtout pas votre mot de passe d'ouverture de session et prenez toutes les précautions nécessaires pour conserver au moins une copie de la clé de secours de FileVault ! OS X affiche un avertissement à toute personne sur le point d'activer FileVault : si vous perdez votre mot de passe et la clé de secours, toutes les données de votre disque dur sont perdues ; même les techniciens Apple les plus expérimentés vous diront qu'il n'y a rien à faire.

Chapitre 12

Tout sur les réseaux

Dans ce chapitre :

- Répertorier les avantages d'un réseau.
- Choisir entre un réseau filaire ou Wi-Fi.
- Partager une connexion Internet.
- ▶ Préparer le matériel nécessaire.
- ▶ Établir la connexion au réseau.
- ▶ Profiter de votre réseau.
- Protéger votre MacBook avec un coupe-feu.

Dans mes livres, je parle toujours de l'accès réseau comme d'un accessoire incontournable, au même titre que l'air conditionné et le four à micro-ondes. Comme pour les autres technologies devenues indispensables dans mon quotidien, je n'imagine plus de partager des données entre ordinateurs sans réseau. Certes, autrefois je recourais à la méthode classique de la disquette transférée d'un poste à l'autre, mais les ordinateurs Apple n'ont plus de lecteur de disquette depuis belle lurette. (D'accord, il nous reste les clés USB.)

Les réseaux, eux, ne sont pas près de disparaître. Que vous utilisiez votre réseau pour partager un accès Internet, pour jouer à plusieurs ou pour écouter vos MP3 sur d'autres ordinateurs avec iTunes, vous aussi jugez indispensable votre réseau domestique. Dans ce chapitre, je vous indique tout ce qu'il faut savoir pour connecter votre MacBook à un réseau.

Intérêt d'un réseau

Si les autres membres de votre maisonnée ont des ordinateurs ou si vous utilisez votre MacBook dans un bureau avec d'autres ordinateurs (y compris des PC), voici un aperçu de ce que vous offre l'accès au réseau :

- ✓ **Partage d'une connexion Internet** : telle est la première motivation à monter un réseau à la maison ou dans une petite entreprise. Tout le monde peut ainsi utiliser la même connexion Internet ADSL ou par câble sur tous les ordinateurs du réseau.
- ✓ **Partage d'une imprimante** : si l'ordinateur de votre collègue ou de votre sœur est connecté à une bonne imprimante, meilleure que la vôtre, vous pouvez y accéder grâce au réseau si l'imprimante est mise en partage.
- ✓ **Copie et déplacement de fichiers volumineux** : avez-vous besoin de transférer une présentation Keynote d'un Mac vers un autre ? Avec une connexion réseau, cette opération s'effectue en quelques secondes. Autrement, il vous faudrait graver le fichier sur DVD ou le copier sur une clé USB ou un disque externe. Le réseau vous permet de copier le dossier du projet en le faisant simplement glisser d'une fenêtre du Finder à une autre.
- ✓ **Partage de documents sur le réseau** : le réseau est un outil parfait pour collaborer. Vous pourriez, par exemple, déposer un document Word ou Keynote dans votre dossier Public et demander à vos collègues (sur place ou ailleurs dans le monde) leurs commentaires et éventuelles suggestions.
- ✓ **Partage de musique et vidéo** : avec iTunes, vous pouvez mettre en commun sur le réseau la musique et les vidéos stockées sur votre MacBook pour que ces fichiers soient lus sur d'autres Mac et même des PC. On ne perçoit aucune différence quand la musique ou la vidéo provient d'un autre poste.
- ✓ **Jeux multijoueurs** : invitez vos amis à venir chez vous pour jouer chacun sur son portable à un jeu à plusieurs au travers de votre réseau local, et vous susciterez beaucoup d'enthousiasme. (Chaque participant doit posséder un exemplaire du jeu.)

S'il n'y a aucun réseau à proximité ou si vous ne prévoyez pas d'acheter d'autres ordinateurs, il est inutile de lire la suite de ce chapitre, parce qu'un ordinateur tout seul n'a que faire d'un réseau.

Si vous avez juste un MacBook et une connexion Internet (par modem, câble ou ADSL) et n'avez pas l'intention d'acheter un deuxième ordinateur, des équipements Wi-Fi, une imprimante réseau ou un appareil mobile, vous n'avez pas non plus besoin d'un réseau.

Choix d'un réseau avec ou sans fil

Après avoir décidé qu'il vous faut un réseau à la maison ou au bureau, il reste une question primordiale à trancher : allez-vous monter un *réseau filaire* (les ordinateurs étant reliés par des câbles) ou un *réseau sans fil* ? Osez-vous une combinaison des deux avec des connexions par câbles et par Wi-Fi ?

Vous serez sans doute tenté par un réseau sans fil, ne serait-ce que pour éviter d'avoir des câbles qui courent derrière les meubles et dans les plafonds. Mais je dois vous informer aussi des avantages d'un réseau filaire. Le Tableau 12.1 compare les points forts et faibles de chaque solution.

Tableau 12.1 : Réseau Wi-Fi et réseau filaire.

Facteur	Réseau Wi-Fi	Réseau filaire
Vitesse	Modérée	Plus rapide
Sécurité	Modérée	Meilleure
Commodité	Meilleure	Pas pratique
Compatibilité	Normes confuses	Plus facile à comprendre
Câblage	Peu (ou pas du tout)	Obligatoire

Si vous hésitez encore, lisez ma liste d'arguments en faveur de l'installation d'un réseau filaire :

✓ **Réseau filaire** : les deux principaux atouts d'un réseau filaire par rapport à un réseau Wi-Fi sont :

- *Vitesse plus élevée* : en règle générale, les échanges sur les réseaux filaires compatibles avec votre MacBook seront infiniment plus rapides que sur le plus rapide des réseaux Wi-Fi 802.11.

Les performances d'une connexion sans fil peuvent être compromises par la distance, des obstacles physiques comme l'épaisseur des murs et des interférences provenant d'appareils électriques (téléphone sans fil et micro-ondes). Ces problèmes n'existent pas sur les réseaux filaires (dans la mesure où la longueur des câbles ne dépasse pas huit mètres).

- *Meilleure sécurité* : les réseaux filaires n'émettent pas de signaux susceptibles d'être interceptés en dehors de votre domicile ou bureau, ils sont donc plus sûrs.





Même avec un réseau filaire, vous n'êtes pas à l'abri des pirates qui peuvent s'infiltrer par le biais de votre connexion Internet. D'où l'intérêt de lire la section « Utilisez votre coupe-feu ! », à la fin de ce chapitre.

- ✓ **Réseau sans fil** : les réseaux Wi-Fi n'ont qu'un seul avantage en réalité, mais il est de poids : la *commodité* (qui se traduit aussi par une grande *mobilité* pour tous les appareils reliés au réseau). Cette liberté de mouvement est capitale pour les ordinateurs portables.

Avec le Wi-Fi, il est facile d'accéder à votre réseau partout dans la maison ou au bureau, et le tout sans câble. Connecter une imprimante sans fil est aussi un jeu d'enfant. De plus, avec une borne d'accès AirPort Express, votre chaîne hi-fi peut diffuser sans fil la collection de MP3 de votre MacBook.

Partager l'accès Internet

Voyons maintenant de quoi vous avez besoin pour partager un accès Internet. Je vous montre ici deux méthodes pour connecter votre réseau à Internet. (Avant tout, sachez que votre connexion haut débit peut être rendue disponible sur tout le réseau grâce à votre MacBook.)

Accès à Internet via le MacBook

Votre MacBook peut servir à fournir un accès Internet partagé sur un réseau Wi-Fi élémentaire en passant par :

- ✓ une connexion haut débit ADSL ou par câble ;
- ✓ un modem externe USB.



Vous partagerez une connexion par modem téléphonique uniquement si vous n'avez pas d'autre solution. En effet, ces connexions sont trop lentes pour permettre à deux personnes de naviguer confortablement sur le Web en même temps. Cette solution n'est donc pas pratique du tout.

Puisque votre MacBook est équipé d'une carte Wi-Fi AirPort Extreme, il est facile de partager sa connexion haut débit sans fil avec les autres ordinateurs de la maison ou du bureau.



Lorsque votre portable partage sa connexion Internet, il exploite la fonction intégrée de Yosemite pour le partage Internet et doit *impérativement resté allumé* pour fournir ce service au réseau. Je vous montre plus loin dans ce chapitre comment configurer ce service, dans la section « Partager une connexion Internet en réseau ».

Greffer un accès sans fil à un réseau filaire

Vous êtes peut-être vous-même partagé entre deux solutions, incapable de choisir entre un réseau filaire ou sans fil. Ou bien avez-vous déjà installé un réseau filaire mais rêvez de prendre le soleil sur votre terrasse avec votre portable ? En combinant les deux technologies, vous bénéficiez d'un transfert rapide entre les ordinateurs du réseau et d'une grande liberté de mouvement.

Dans mon bureau à la maison, j'utilise une borne Wi-Fi qui permet aussi la connexion par câble, comme le font la plupart des routeurs et bornes d'accès. Ma famille bénéficie de tous les avantages d'un réseau Wi-Fi et peut accéder à Internet depuis toutes les pièces de la maison. Parallèlement, je dispose d'un transfert rapide par câbles entre les ordinateurs de mon bureau, sans oublier la sécurité renforcée du réseau filaire.

Emploi d'un routeur pour partager l'accès Internet

Vous pourriez équiper votre réseau d'une borne d'accès ou routeur Internet pour raccorder les ordinateurs au modem ADSL ou câble. Cette solution implique l'achat d'un appareil supplémentaire, mais il y a un avantage : votre MacBook n'a pas besoin de rester allumé pour fournir l'accès Internet au reste du réseau. (Si votre accès Internet est fourni par une box comme celle d'Orange, SFR ou Free, la box combine les fonctions de modem et de routeur.)

Les routeurs Internet sont adaptés aux connexions réseau avec ou sans fil et beaucoup autorisent les deux à la fois.

La configuration d'un routeur n'est pas très compliquée, mais la procédure précise varie selon le fabricant de l'appareil. Et selon le modèle, vous aurez différents paramètres à définir dans les Préférences Système. Munissez-vous de la documentation fournie avec le routeur pour procéder à sa configuration. (Avec les box, il n'y a quasiment rien à faire, il suffit souvent d'entrer une clé de sécurité réseau.)



La plupart des routeurs Internet offrent un serveur DHCP, qui attribue automatiquement des adresses IP (*Internet Protocol*), et je vous recommande vivement d'activer cette fonction ! (Vous en saurez plus sur DHCP plus loin dans ce chapitre, dans l'encadré « Tout sur DHCP ».)

Matériel nécessaire

Quand on n'y connaît rien, on a tendance à croire que l'installation d'un réseau requiert du matériel très spécial et un QI hors normes. Je vous indique ici le matériel dont vous aurez besoin pour monter un réseau ou vous raccorder à un réseau déjà en place.

Connexions sans fil

Les nouveaux MacBook sont munis d'une carte Wi-Fi AirPort Extreme, si bien que si vous possédez une borne AirPort Extreme ou AirPort Express, vous avez déjà tout ce qu'il faut. Dans le cas contraire, prenez la peine de lire mes explications pour monter un réseau sans fil.



La portée maximale d'un réseau Wi-Fi peut être réduite par l'épaisseur des murs qui font obstacle et l'interférence d'appareils électriques comme les fours à micro-ondes et les téléphones sans fil.

Connecter un MacBook à un réseau Wi-Fi existant

Vous êtes déjà équipé pour connecter votre MacBook à un réseau sans fil existant, puisqu'il possède une carte Wi-Fi intégrée.

Monter un réseau sans fil avec une borne Wi-Fi

Si vous décidez de monter votre réseau Wi-Fi, que vous remplacez votre réseau filaire ou voulez lui adjoindre la connectivité sans fil, vous aurez besoin d'une *borne d'accès Wi-Fi*. (Si vous avez déjà un réseau filaire, la borne d'accès peut servir de passerelle entre les ordinateurs équipés d'une carte Wi-Fi et le réseau filaire, ce qui permet aux deux types d'ordinateurs de communiquer entre eux.) Votre borne d'accès possédera soit :

- ✓ un port capable de se connecter au commutateur de votre réseau filaire ;
- ✓ un commutateur intégré pour les connexions du réseau filaire (en remplacement de votre commutateur actuel).

Évidemment, une borne d'accès peut simplement servir de commutateur central pour votre réseau Wi-Fi (sans prise en charge d'un réseau filaire).

Vous choisirez une élégante borne d'accès d'Apple ou une borne Wi-Fi 802.11 ordinaire ; mais la borne d'Apple nécessite moins de configurations et de réglages, bien entendu.



Si vous ne voulez pas vous prendre la tête à configurer pour votre MacBook des appareils prévus pour PC, achetez du matériel Apple.

Monter un réseau avec une borne Wi-Fi Apple

Votre MacBook peut s'allier à quatre modèles de borne d'accès d'Apple (voir Tableau 12.2) pour vous fournir un réseau Wi-Fi :

- ✓ **AirPort Extreme** : je vous recommande l'emploi de la borne AirPort Extreme si votre réseau a besoin d'une antenne plus puissante pour une portée plus large (voir Tableau 12.2).
 - ✓ **Time Capsule** : ce module n'est pas seulement un disque dur sans fil dédié aux sauvegardes, il fait aussi office de borne d'accès Wi-Fi avec les mêmes caractéristiques techniques qu'une borne AirPort Extreme.
 - ✓ **AirPort Express** : je vous recommande l'emploi de la borne AirPort Express si vous voulez :
 - *Disposer d'une borne compacte facile à transporter.* Ce modèle est beaucoup plus petit que les autres bornes AirPort d'Apple. (Transporter votre borne vous permettrait d'organiser des parties multijoueurs chez des amis.)
 - *Étendre la portée de votre réseau sans fil.* Si le signal de votre réseau ne va pas jusqu'au fond du jardin, une solution consiste à ajouter une borne AirPort Express à sa limite afin d'étendre la portée des signaux.
 - *Connecter une chaîne hi-fi ou des haut-parleurs pour diffuser de la musique sans fil.* En connectant une paire d'enceintes à votre borne AirPort Express, vous pouvez y diffuser avec AirPlay la musique de votre bibliothèque iTunes depuis votre portable, un iPhone, iPad ou iPod touch.
 - ✓ **AirPort (ancien modèle)** : si vous trouvez d'occasion une ancienne borne AirPort 802.11b ou 802.11g, elle fera l'affaire pour monter votre réseau sans fil, sauf si vous tenez aux fonctions multijoueurs et au transfert de fichiers ultrarapide.
- Les normes 802.11n et 802.11ac qu'utilisent les bornes AirPort Extreme, AirPort Express et Time Capsule fournissent une vitesse de transfert nettement plus élevée que la norme 802.11b/802.11g de l'ancien modèle AirPort. 802.11n et 802.11ac étant compatibles avec toutes les anciennes normes (802.11b/a/g), je vous conseille de choisir du matériel 802.11n/ac qui vous servira plusieurs années. Les bornes Wi-Fi 802.11n/ac fonctionnent bien avec tous les appareils et à une vitesse étourdissante !



Tableau 12.2 : Bornes d'accès Wi-Fi Apple.

Caractéristique	AirPort Extreme/Time Capsule	AirPort Express	Airport
Prix	199 €/290 €	99 €	20 € (occasion)
Utilisateurs (au maximum)	50	50	50
802.11ac	Oui	Non	Non
802.11n	Oui	Oui	Non
802.11g	Oui	Oui	Selon le modèle
802.11b	Oui	Oui	Oui
Prise LAN (connexion Internet haut débit)	Oui	Oui	Oui
Prise WAN (connexion réseau filaire)	Oui	Oui	Non
Prise stéréo pour AirPlay	Non	Oui	Non
Port d'imprimante USB	Oui	Oui	Non
Portée maximale (approximative)	(standard) ; 75 m (avec antenne externe)	45 m	30 m
Adaptateur secteur	Séparé sur AirPort Extreme ; intégré sur Time Capsule	Intégré	Séparé



Les noms des bornes Wi-Fi d'Apple sont un rien trop semblables. Une fois votre décision prise pour un modèle, notez son nom par écrit pour éviter la confusion.

L'installation d'une borne d'accès Apple est toujours très simple :

- 1. Si vous avez un modem câble ou ADSL, connectez-le au port WAN de la borne au moyen d'un câble Ethernet.**
- 2. Si vous avez déjà un réseau filaire avec un routeur, connectez cet appareil au port Ethernet de la borne au moyen d'un câble Ethernet.**
- 3. Si vous avez une imprimante USB, connectez-la sur le port USB de la borne.**

Comme l'indique le Tableau 12.2, il n'y a pas de port USB sur les anciens modèles AirPort.



Je décris la procédure de mise en partage d'une imprimante dans la section suivante, « Partager une imprimante en réseau ».

4. Raccordez le câble d'alimentation.

L'adaptateur secteur est intégré sur la borne AirPort Express et sur le module Time Capsule, il suffit donc de le brancher directement à la prise murale.



5. Allumez votre borne Wi-Fi.

6. Exécutez sur votre MacBook le logiciel d'installation fourni par Apple.

Monter un réseau avec une borne Wi-Fi quelconque

Si votre borne Wi-Fi provient d'un fabricant autre qu'Apple, la procédure d'installation est certainement similaire. (Je vous conseille quand même de vérifier la documentation de votre borne Wi-Fi.)

Je tiens à signaler que les appareils Wi-Fi pour PC n'utilisent pas la même norme de chiffrement que les appareils Wi-Fi d'Apple, ce qui vous complique un peu la tâche pour connecter votre MacBook à un routeur ou une borne Wi-Fi pour PC. (Nous y revenons dans un instant. Je vous conseille d'utiliser une borne Apple pour éviter les complications.)

Connexion à un réseau Wi-Fi

De mon point de vue, il existe deux sortes de bornes Wi-Fi : celles d'Apple et les autres (c'est-à-dire tous les routeurs et bornes d'accès 802.11n et 802.11g). Les deux sections suivantes expliquent la méthode à suivre dans les deux cas.

Avec une borne Apple

Pour vous connecter à un réseau sans fil dépendant d'une borne Apple, effectuez les réglages suivants sur chacun des Mac compatibles Wi-Fi :

1. Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock.
2. Cliquez sur l'icône Réseau.
3. Dans la liste de connexions à gauche, cliquez sur Wi-Fi, puis sur le bouton Activer le Wi-Fi.
4. Cochez l'option Afficher l'état Wi-Fi dans la barre des menus.

5. Cliquez sur le bouton Appliquer.
6. Appuyez sur $\text{⌘} + \text{Q}$ pour quitter les Préférences Système et valider les réglages.
7. Cliquez sur l'icône Wi-Fi (en forme d'éventail) dans la barre de menus et sélectionnez le réseau auquel vous désirez vous connecter.

Le nom du réseau est celui que vous avez choisi en configurant votre borne d'accès Apple.
8. Si le réseau est sécurisé, entrez le mot de passe que vous avez défini pour le réseau au moment de sa configuration.

Transfert de fichiers avec AirDrop

AirDrop est une fonction intégrée de Yosemite pour le transfert local de fichiers entre Mac. Son emploi est d'une extrême simplicité : aucune configuration ni mot de passe requis. Mais il y a trois restrictions :

- ✓ AirDrop fonctionne seulement sur les Mac qui tournent avec Lion, Mountain Lion ou Mavericks et seulement sur les modèles MacBook Pro (fin 2008 ou plus récents), MacBook Air (fin 2010 ou plus récents) et MacBook (fin 2010 ou plus récents). Le MacBook Pro 17 pouces (fin 2008) n'est pas compatible avec AirDrop.
- ✓ AirDrop exploite la carte Wi-Fi intégrée aux nouveaux Mac portables et de bureau ; il faut donc y activer le Wi-Fi. (Si l'icône de statut Wi-Fi apparaît dans votre barre de menus, cliquez sur l'icône et choisissez Activer le Wi-Fi.)
- ✓ Les deux Mac doivent se trouver dans la portée du signal Wi-Fi pour échanger avec AirDrop, mais il n'est pas obligatoire qu'ils utilisent le même réseau sans fil. (À titre d'exemple, mon iMac est connecté à mon réseau filaire, mais comme il possède une carte Wi-Fi, je peux utiliser AirDrop pour envoyer des fichiers de l'iMac vers le MacBook.) Du fait que les fichiers transitent par Wi-Fi, le transfert avec AirDrop est beaucoup plus lent (et moins sécurisé) qu'à travers un réseau local câblé.

Pour transférer des fichiers vers un autre Mac avec AirDrop, il faut cliquer sur l'icône AirDrop dans la barre latérale d'une fenêtre du Finder sur les deux ordinateurs afin de joindre un groupe AirDrop. Peu après, vous voyez les comptes d'utilisateurs de tous les Mac à portée de signal sur lesquels la fonction AirDrop est ouverte. Faites glisser les fichiers vers l'image du compte d'utilisateur ouvert sur l'un des Mac disponibles. Un message de confirmation apparaît sur les deux ordinateurs, et il faut confirmer des deux côtés pour lancer le transfert. À l'issue du transfert, les fichiers sont enregistrés dans le dossier Téléchargements du destinataire.

Lorsque vous n'avez plus besoin d'AirDrop, fermez la fenêtre du Finder où apparaissent les Mac disponibles (ou cliquez sur un autre emplacement dans la barre latérale) pour quitter le groupe AirDrop. (N'oubliez pas que vous devrez ouvrir à nouveau AirDrop si un autre ordinateur veut vous envoyer des fichiers ; chez moi, je garde une fenêtre AirDrop réduite dans le Dock.)

Je rappelle au passage qu'il ne faut jamais négliger la sécurité, c'est pourquoi je vous recommande très vivement, lors de l'installation de votre borne Wi-Fi, d'activer le chiffrement et d'imposer la saisie d'un mot de passe pour l'accès au réseau. (D'ailleurs, la configuration d'une borne d'accès Apple passe obligatoirement par ces deux étapes.)



Évitez les intrus dans votre réseau ! Utilisez les fonctions de sécurité de votre borne Wi-Fi et chiffrez vos données avec le protocole WPA2.

Il se peut qu'un réseau sans fil n'apparaisse pas dans la liste de votre menu Wi-Fi. En effet, les *réseaux fermés* (ainsi définis lors de la configuration de la borne Wi-Fi) n'émettent pas leur nom. Pour vous connecter à un réseau fermé, vous devez en connaître le nom exact (ce qui fournit un niveau de protection supplémentaire). Pour vous connecter à un réseau fermé, procédez ainsi :

1. Choisissez Se connecter à un autre réseau dans le menu Wi-Fi.

Pour ouvrir ce menu, cliquez sur l'icône Wi-Fi (en forme d'éventail) dans la barre de menus.

2. Tapez le nom du réseau.

3. Si le réseau est protégé par WPA, WPA2 ou WEP (méthodes de chiffrement qui protègent les données), cliquez sur le menu local Sécurité, et sélectionnez le protocole de chiffrement utilisé par le réseau.

Je déconseille l'emploi du protocole WEP et recommande plutôt WPA2, qui est la norme en vigueur pour les réseaux Wi-Fi domestiques.

4. Tapez le mot de passe du réseau, si nécessaire.

Pour vous déconnecter d'un réseau sans fil, cliquez sur le menu Wi-Fi et choisissez Désactiver le Wi-Fi ou établissez la connexion à un autre réseau Wi-Fi. Autrement dit, le fait de vous connecter à un autre réseau sans fil ferme automatiquement la première connexion. (Vous ne pouvez accéder qu'à un seul réseau Wi-Fi à la fois, ce qui est logique.)

Avec une borne d'un autre fabricant

Si vous utilisez votre MacBook pour vous connecter dans votre entreprise à une borne Wi-Fi pour PC, vous pourriez avoir besoin de suivre une procédure particulière pour que le mot de passe émis par votre carte Wi-Fi soit reconnu par la borne 802.11b/g/n/ac.

Yosemite est capable de surmonter les éventuelles « barrières de langage » générées par le chiffrement de sécurité des réseaux Wi-Fi, les deux principaux protocoles étant WPA2 et WPE. Ce sont le modèle de la borne Wi-Fi et

sa méthode de chiffrement qui déterminent si vous devez ou non adapter la saisie de votre mot de passe pour accéder au réseau chiffré.

Pour vous documenter sur le sujet, lancez Safari, rendez-vous sur <http://www.apple.com/fr/support/> et cherchez l'article HT1126 (à l'aide du champ de recherche). Vous obtenez la page *AirPort : connexion à un réseau Wi-Fi WEP ou WPA chiffré*, qui décrit en détail la procédure à suivre pour convertir le mot de passe standard d'un réseau Wi-Fi chiffré en un format acceptable par votre carte Wi-Fi AirPort Extreme.

Connexion par câble

Si vous montez un réseau filaire, votre MacBook Pro (sans écran Retina) possède déjà le port adéquat pour se connecter. Il vous suffit de raccorder les appareils et de configurer la connexion. N'oubliez pas qu'il vous faut aussi des câbles et un commutateur Ethernet. (Si vous utilisez un routeur Internet ou un autre module de partage, il est fort probable qu'il inclut un commutateur intégré avec quatre ou huit ports.)

Si vous avez un MacBook Air ou Retina, votre portable n'a pas de port Ethernet, mais vous pouvez ajouter un adaptateur Thunderbolt/Ethernet qui vous permet de raccorder l'ordinateur à un réseau filaire. Une fois l'adaptateur en place, votre portable se connectera comme le ferait un MacBook Pro.

Connecter un MacBook Pro à un réseau filaire

Le port Ethernet Gigabit (qui ressemble à un gros port modem) se trouve sur l'une des tranches latérales de votre MacBook Pro, prêt à recevoir un câble Ethernet Cat5/Cat5E/Cat6 avec un connecteur RJ-45. (Avec un adaptateur Thunderbolt/Ethernet sur votre MacBook Air ou Retina, vous êtes équipé pour la suite des opérations.)

Pour vous raccorder à un réseau filaire existant, il vous faut un câble Ethernet Cat5/Cat5E/Cat6 de la longueur nécessaire. Limitez-vous à un câble de huit mètres au maximum pour éviter les interférences (qui risqueraient de ralentir ou d'entraver la connexion). Vous devez aussi disposer d'une prise réseau à proximité du portable. Branchez le câble sur le port Ethernet du MacBook et reliez l'autre extrémité à la prise réseau.

Équipement pour un réseau filaire

Si les termes routeur et commutateur ne vous disent rien, ne vous inquiétez pas. Je décris ici le matériel nécessaire pour monter un réseau filaire à la maison.

Matériel pour un réseau filaire

Pour monter un réseau filaire domestique, il vous faut :

- ✓ **Un commutateur** : le rôle de cet appareil est de fournir davantage de ports réseau pour les autres ordinateurs du réseau. On trouve dans le commerce des commutateurs à quatre ou huit ports.



Pour rappel, les routeurs Internet incluent généralement un commutateur intégré. Si vous en avez un, vérifiez le nombre de ports disponibles avant d'aller acheter un commutateur.

- ✓ **Des câbles réseau** : le nombre de câbles nécessaires dépend du nombre d'ordinateurs et de périphériques à mettre en réseau. Dans le cas d'un réseau Ethernet Gigabit, il vous faut des câbles de catégorie 5E ou 6. Les câbles Cat 6 offrent de meilleures performances, mais coûtent plus cher.



Si vous avez un accès Internet haut débit, vous possédez aussi une box ou un modem ADSL ou câble. Cet appareil présente forcément un port pour la connexion à un réseau filaire.

Connexions à établir

Maintenant que vous avez tout le matériel nécessaire, reliez les câbles Ethernet de chaque ordinateur au routeur ou commutateur, puis mettez ce dernier sous tension. (Ces appareils ont généralement besoin d'être alimentés sur secteur.) Consultez la documentation de votre appareil pour savoir si les voyants qui s'allument en façade sont signe d'un fonctionnement normal. (Les couleurs varient d'un fabricant à l'autre, mais les voyants verts sont plutôt bon signe.)

Ensuite, branchez un câble entre le port Ethernet de votre modem câble ou ADSL et le port WAN de votre commutateur. Si le modem est éteint, allumez-le maintenant et vérifiez son bon fonctionnement.

Une fois que le routeur ou commutateur est en marche et fonctionne normalement, vous êtes prêt à configurer OS X pour le réseau. Poursuivez avec les instructions de la section qui suit.

Configurer Yosemite pour le réseau filaire

La première étape pour monter un réseau consiste à relier les ordinateurs à votre routeur ou commutateur. Cette première étape franchie, il est temps de passer à la configuration de Yosemite. Dans les instructions suivantes, je pars du principe que vous établissez la connexion à un commutateur ou routeur qui inclut un serveur DHCP. (Reportez-vous à l'encadré plus loin dans ce chapitre pour en savoir plus sur DHCP.)

Vous effectuerez la configuration suivante sur chacun des Mac du réseau, qui tournent sous OS X :

1. Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock.
2. Cliquez sur l'icône Réseau.
3. Dans la liste de connexions à gauche, cliquez sur Ethernet.
4. Cliquez sur le menu local Configurer IPv4 et choisissez Via DHCP (voir Figure 12.1).

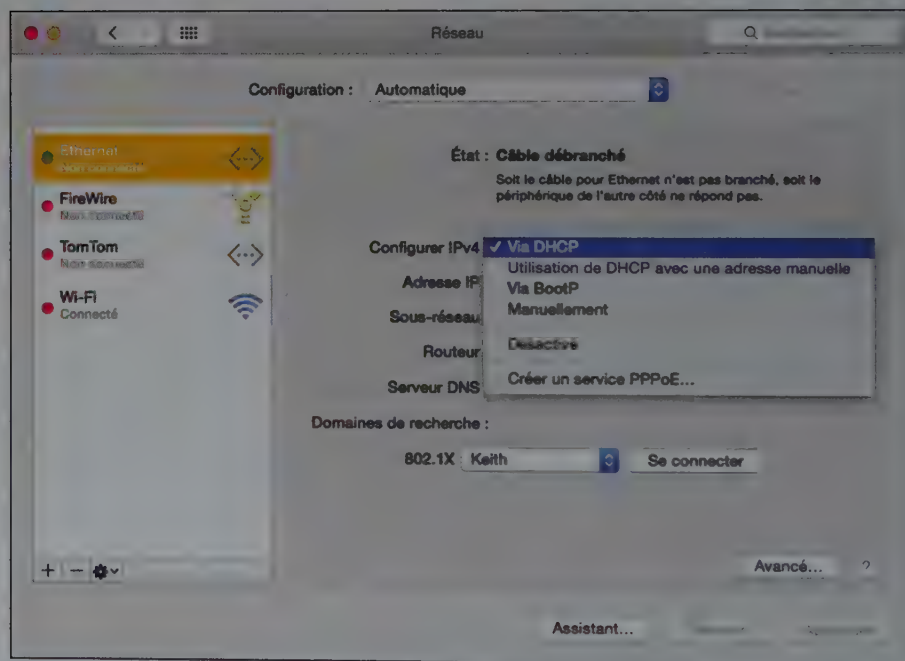


Figure 12.1 : Avec DHCP, c'est magique !

5. Cliquez sur le bouton Appliquer.



Profitez des bienfaits de la technologie en obtenant automatiquement des adresses IP pour l'ordinateur, le masque de sous-réseau, le routeur et le serveur DHCP. Sans serveur DHCP, vous seriez obligé de taper toutes ces valeurs à la main.

Quelques secondes après avoir appuyé sur Appliquer, vous devriez voir apparaître les valeurs de connexion au réseau. Ne vous inquiétez pas si le champ Serveur DNS reste vide, car OS X exploite les informations de serveur DNS fournies par le serveur DHCP.

Tout sur DHCP

Certaines technologies sont vraiment sympas. Elles nous facilitent la vie de façon incroyable en remplissant leur fonction toute seule, instantanément, sans que nous ayons à régler des tas de paramètres. De plus, elles sont universelles, reconnues par tous les ordinateurs de la planète, de Mac OS, Windows à Linux.

Le protocole de configuration dynamique d'hôte, plus connu sous les initiales DHCP (*Dynamic Host Configuration Protocol*), fait partie de ces fantastiques technologies. Il permet à un ordinateur d'obtenir automatiquement toutes les informations techniques nécessaires pour se connecter à un réseau. Bien entendu, la quasi-totalité du matériel réseau récent est compatible avec DHCP, ce qui inclut les routeurs Internet, les commutateurs et les ordinateurs avec OS X. Les systèmes d'exploitation et les appareils réseau fournissent un serveur DHCP qui transmet tout seul les bons paramètres à tous les ordinateurs du réseau. Votre MacBook se contente de recevoir les paramètres, et la connexion s'établit sans souci.

Dans ce manuel, mes instructions sont donc destinées à un lecteur qui utilise le protocole DHCP et du matériel compatible DHCP. Ce postulat m'évite de remplir une trentaine de pages à vous décrire tous les réglages possibles.

Si vous connectez votre MacBook à un réseau d'entreprise, prévenez l'administrateur réseau que vous allez choisir la solution de facilité avec DHCP. Sachez toutefois qu'un réseau ne peut avoir qu'un seul serveur DHCP, au risque de générer de gros conflits. De ce fait, avant d'ajouter votre portable au réseau avec DHCP, vérifiez auprès de l'administrateur réseau que la manœuvre est sans risque.

6. Appuyez sur **⌘ + Q** pour quitter les Préférences Système en conservant les nouveaux paramètres.

Votre MacBook est désormais relié au réseau.

Travailler en réseau

Bien, le matériel est en place et allumé, les éventuels câbles sont branchés et vous avez configuré Yosemite. Vous voici prêt à profiter du réseau. Je vous apprends dans les sections suivantes à vérifier que vous êtes connecté au réseau et à partager données et périphériques avec vos partenaires.

Vérifier la connexion réseau

Après avoir connecté au moins deux ordinateurs à un réseau Wi-Fi ou filaire, vérifiez avec la commande ping qu'ils communiquent bien à travers le réseau.

Cette commande a pour seul effet d'appeler un ordinateur pour voir s'il répond.

Pour tester la connexion d'un autre ordinateur du réseau depuis un Mac qui tourne avec Yosemite, procédez ainsi :

1. Lancez l'application Utilitaire de réseau selon les instructions de la note suivante.



Pour exécuter rapidement cet utilitaire, ouvrez une fenêtre Spotlight et tapez Utilitaire de réseau. Cliquez sur l'icône qui apparaît.

2. Cliquez sur l'onglet Ping (voir Figure 12.2).

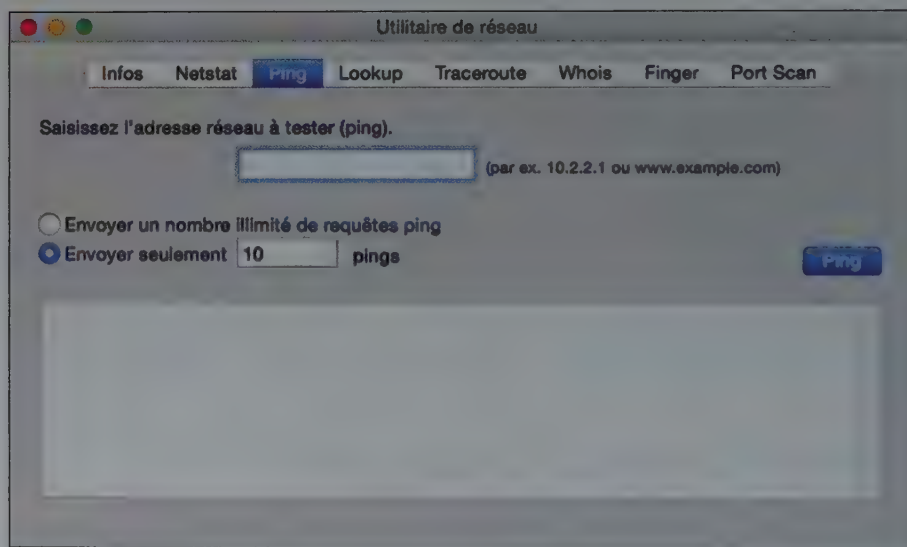


Figure 12.2 : Maîtrisez l'art du ping.

3. Dans le champ Saisissez l'adresse réseau à tester, entrez l'adresse IP de l'ordinateur auquel envoyer la requête ping.



Pour tester un autre Mac tournant avec OS X, vous trouverez son adresse IP dans le volet Réseau de ses Préférences Système.

Pour tester un PC Windows dont vous ignorez l'adresse IP, vous l'obtiendrez ainsi :

- a Ouvrez la fenêtre Invite de commande depuis le menu Démarrer (ou l'écran d'accueil de Windows 8.1 en tapant `cmd`).
- b Tapez `ipconfig /all`.

L'adresse IP locale du PC apparaît.

4. **Sélectionnez l'option N'envoyer que n requêtes pings et entrez 5 dans le champ de saisie.**
5. **Cliquez sur le bouton Ping.**

- *Si tout va bien*, vous obtenez un résultat comme celui de la Figure 12.2, qui montre la réponse à une requête ping envoyée sur mon réseau filaire à mon PC à l'adresse 192.168.1.1.



L'adresse 192.168.1.x est une adresse IP de réseau local couramment attribuée par le serveur DHCP des routeurs Internet et commutateurs. Ne vous inquiétez donc pas si vous obtenez la même adresse IP chez vous. De son côté, Apple tend à fournir des adresses sous la forme 10.0.1.xxx pour les réseaux locaux.

- *Si vous n'avez pas de réponse au ping*, vérifiez le raccordement des câbles, les cordons d'alimentation et les paramètres réseau d'OS X. S'il s'agit d'une connexion sans fil, rapprochez l'ordinateur de la borne d'accès et évitez l'interférence de murs. Si l'ordinateur muet est un PC qui tourne sur Windows 8.1, lisez l'encadré « Pare-feu de Windows 8.1 ».

Pare-feu de Windows 8.1

Dans sa configuration par défaut, le Pare-feu de Windows 8.1 interdit à l'ordinateur de répondre aux requêtes ping. Pour modifier ce comportement, allez dans Panneau de configuration/Système et sécurité/Pare-feu Windows. Cliquez sur le lien Paramètres avancés. Dans la fenêtre Pare-feu Windows avec fonctions avancées de sécurité, cliquez sur Règles de trafic entrant dans le volet gauche. Faites défiler la liste de règles jusqu'à atteindre Partage de fichiers et d'imprimantes (Demande d'écho—Trafic entrant ICMPv4), cliquez du bouton droit sur la règle et choisissez Activer la règle. Le PC peut maintenant répondre aux requêtes ping qui émanent de votre MacBook.

Partager sur le réseau

Ça marche ! Fabuleux, mais qu'allez-vous faire maintenant que vos ordinateurs sont enfin connectés ? Laissez-moi vous féliciter et vous montrer les joies du partage en réseau. Toutes les techniques présentées ici s'appliquent aussi bien aux réseaux filaires qu'aux réseaux Wi-Fi.

Partager une connexion Internet en réseau

Si votre modem câble ou ADSL est directement branché sur votre MacBook (vous n'avez pas de box ni de routeur Internet), vous voulez sans doute savoir comment faire pour avoir accès à Internet depuis les autres ordinateurs de votre réseau local. Si vous avez un réseau sans fil, la solution est simple.

Suivez ces instructions pour partager la connexion Internet sur votre réseau Wi-Fi :

1. Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock.
2. Cliquez sur l'icône Partage.
3. Cliquez sur Partage Internet dans la liste de services à gauche.
4. Dans le menu Partager votre connexion depuis, sélectionnez Ethernet.
5. Cochez la case Wi-Fi (dans la liste Aux ordinateurs via).
6. Cochez l'option Partage Internet dans la liste de services pour l'activer.

Un message d'avertissement apparaît pour signaler que le partage de la connexion risque de perturber le réseau et vous conseiller de consulter l'administrateur du réseau.

7. Cliquez sur Démarrer dans la boîte de message pour continuer.

L'option Partage Internet est désormais cochée et activée dans la liste de services.

8. Cliquez sur le bouton Fermer pour quitter les Préférences Système.



Pour partager une connexion Internet (sans routeur ni box Internet) *via* OS X, votre MacBook doit rester allumé en permanence. Pensez à avertir les utilisateurs du réseau qu'ils doivent veiller à ne pas éteindre votre portable, sinon ils perdraient leur connexion Internet. Et bien sûr, si vous partez en déplacement avec votre portable, votre réseau local n'a plus d'accès Internet pendant votre absence.



Si vous avez un modem externe sur votre portable, vous pouvez en théorie partager votre connexion d'accès à distance (qui passe par la ligne téléphonique ordinaire), mais dans la pratique, vous constaterez que le débit est beaucoup trop lent.

Enfin, retenez que vous n'avez nul besoin de configurer le partage Internet si vous avez une box Internet (ou un modem câble/ADSL connecté directement

à un routeur Internet). Avec cet équipement, tout le réseau a automatiquement accès à Internet.

Partager des fichiers en réseau

Vous pouvez échanger toutes sortes de fichiers avec les Mac de votre réseau. Quand le partage de fichiers est activé, Yosemite permet à tous les Mac du réseau de se connecter à votre MacBook et d'accéder aux fichiers de votre dossier Public. (Retenez que partager en réseau entre plusieurs ordinateurs n'est pas la même chose que partager sur un ordinateur entre plusieurs utilisateurs, comme nous l'avons vu au Chapitre 11.)

Pour mettre vos fichiers et dossiers en partage sur le réseau, vous procéderez ainsi :

1. Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock.
2. Cliquez sur l'icône Partage.
3. Cochez l'option Partage de fichiers dans la liste de services à gauche pour activer le partage sur Mac et Windows.

Les autres utilisateurs sur Mac peuvent accéder à votre ordinateur en choisissant Aller/Réseau dans la barre de menus du Finder. La fenêtre Réseau apparaît et votre MacBook y figure. Si les autres Mac tournent avec Mountain Lion, Mavericks, ou Yosemite, vos dossiers et fichiers partagés apparaissent dans la barre latérale du Finder sous le titre Partagés.

Les utilisateurs de Windows XP devraient pouvoir accéder à votre Mac depuis leur fenêtre Favoris réseau et ceux de Windows Vista, 7 et 8 depuis la fenêtre Réseau. Ils peuvent même imprimer *via* les imprimantes que vous partagez (voir la section suivante).

4. Cliquez sur le bouton Fermer pour quitter les Préférences Système.

Dans le volet Partage, Yosemite affiche le nom de votre ordinateur, tel qu'il est connu sur le réseau, ainsi que son adresse IP.



Partager une imprimante en réseau

Voyons une tâche facile, pour changer. En effet, rien de plus simple que de mettre en partage une imprimante raccordée à votre MacBook (ou à votre borne AirPort Extreme, AirPort Express ou Time Capsule). Jugez par vous-même :

1. Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock.

2. Cliquez sur l'icône Partage.
3. Cochez l'option Partage d'imprimantes dans la liste de services à gauche.
4. Dans la liste Imprimantes qui apparaît à droite, cochez la case de l'imprimante à mettre en partage.
5. Cliquez sur le bouton Fermer pour quitter les Préférences Système.

L'imprimante que vous partagez apparaît automatiquement dans les zones de dialogue Imprimer sur les autres ordinateurs reliés au réseau.

Utilisez votre coupe-feu !

Notez l'importance de ce conseil.

D'ailleurs, sous cette forme, à l'impératif, ce n'est plus un conseil mais un ordre et même une maxime, celle que vous retiendrez et appliquerez *sans faute* :



Activez votre coupe-feu maintenant.

Lorsque vous connectez un ordinateur à Internet, vous ouvrez une porte vers l'extérieur. Or, l'extérieur est peuplé d'êtres malfaisants qui n'attendent qu'une occasion pour s'emparer de vos données ou vandaliser votre système. Pour votre sécurité, vous devez veiller à ne pas les laisser entrer.

Yosemite vous aide avec sa fonction intégrée de coupe-feu. L'activation du coupe-feu met un mur virtuel entre vous et les pirates potentiels (venant d'Internet et de votre réseau local). Voici comment l'activer :

1. Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock.
2. Cliquez sur l'icône Sécurité et confidentialité.
3. Cliquez sur l'onglet Coupe-feu.
4. Cliquez sur le bouton Activer le coupe-feu.
5. Cliquez sur le bouton Options de coupe-feu.
6. Cochez l'option Activer le mode furtif.

Cette option cruciale empêche les pirates de découvrir votre MacBook lorsqu'ils cherchent sur Internet des ordinateurs sans protection. (Elle a aussi pour effet de ne pas répondre aux requêtes ping, alors ne soyez

pas surpris si votre portable fait l'autruche quand on l'appelle sur le réseau.)

7. Cliquez sur OK.

8. Cliquez sur Fermer pour quitter les Préférences Système.

Yosemite reconnaît les tentatives d'accès que vous autorisez, telles que les requêtes depuis des pages Web et le partage de fichiers. Lorsque vous activez l'un des services de partage sur le réseau, Yosemite ouvre automatiquement une petite ouverture (appelée un *port* dans le jargon des réseaux) dans le coupe-feu pour autoriser ce type de communication vers votre Mac.

Par exemple, si vous activez le partage d'imprimantes, Yosemite autorise les demandes d'impression émises par les autres ordinateurs du réseau.

Vous pouvez ajouter des ports pour des applications qui ne figurent pas dans la liste des autorisations du coupe-feu, comme des applications de messagerie instantanée et des serveurs de jeux multijoueurs. Selon le type de connexion, Yosemite affichera une demande de confirmation avant d'autoriser certains accès, il vous suffira donc d'accepter sans rien avoir à configurer manuellement dans la plupart des cas.

Si vous avez besoin d'ajouter manuellement un programme à la liste de ports autorisés (ou bloqués), procédez ainsi :

- 1. Cliquez sur l'icône Préférences Système dans le Dock.**
- 2. Cliquez sur l'icône Sécurité et confidentialité.**
- 3. Cliquez sur l'onglet Coupe-feu puis sur le bouton Options de coupe-feu.**
- 4. Cliquez sur le bouton Ajouter (signe plus).**
- 5. Localisez l'application qui doit communiquer avec l'extérieur (ou que vous voulez empêcher de communiquer) et sélectionnez-la.**
- 6. Cliquez sur le bouton Ajouter.**

L'application apparaît dans la liste du coupe-feu. Par défaut, elle est marquée comme autorisée à recevoir des communications de l'extérieur.
- 7. Si vous voulez interdire toute communication entrante vers cette application, cliquez sur le menu Autoriser les connexions entrantes et choisissez à la place Bloquer les connexions entrantes.**
- 8. Cliquez sur le bouton Fermer pour quitter les Préférences Système.**

Chapitre 13

Communiquer en direct avec Messages et FaceTime

Dans ce chapitre :

- ✦ Configurer Messages.
- ✦ Passer d'un mode à l'autre dans Messages.
- ✦ Ajouter des amis.
- ✦ Bavarder en ligne.
- ✦ Partager l'écran avec un correspondant.
- ✦ Envoyer et recevoir des fichiers avec Messages.
- ✦ Ignorer les importuns.
- ✦ Décorer la scène avec des fonds et des effets vidéo.
- ✦ Discuter face à face avec FaceTime.

Vous disposez de la même fonction d'échange de messages en direct avec les textos d'un téléphone mobile, mais l'application Messages est plus versatile pour échanger en direct avec vos proches, qu'ils se trouvent dans la pièce d'à côté ou à l'autre bout du monde. Grâce à Internet, vous profiterez gratuitement de la messagerie instantanée avec un correspondant équipé d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un smartphone. Qui plus est, si vous avez tous les deux une webcam ou une caméra numérique connectée à l'ordinateur, vous pouvez vous voir en visiophonie !

Vos outils pour communiquer à distance en direct sont Messages et FaceTime : ils concrétisent ce vieux rêve de téléphone vidéo. (N'oubliez pas qu'il faut iOS 5 ou ultérieur pour échanger des messages et iOS 4.1 ou ultérieur pour exploiter FaceTime.)

Configurer l'application Messages

Lors du premier lancement de Messages, vous êtes invité à créer un compte Messages en entrant votre identifiant Apple (défini lors de la configuration de Yosemite ou sur l'App Store, comme je l'explique au Chapitre 2). Votre compte Messages vous servira à envoyer et recevoir des messages à des correspondants utilisant un Mac ou un appareil iOS 5 (tel qu'un iPhone, iPod touch ou iPad).



Un *message instantané* (comme ceux échangés sur AIM, Google Talk ou Skype) n'est pas la même chose, techniquement, qu'un *iMessage* (échangé uniquement entre Mac et appareils iOS 8). L'application Messages peut envoyer et recevoir les deux types.

Si vous utilisez déjà AIM, Jabber, Yahoo ou Google Talk et voulez continuer avec le même compte, ouvrez le menu déroulant Type de compte et choisissez le service qui convient, puis entrez le nom et le mot de passe de votre compte de messagerie instantanée.

Vous pouvez aussi activer le service de messagerie Bonjour. Ce service se limite à votre réseau local. Il vous permet de voir dans Messages les utilisateurs du réseau actuellement disponibles, sans que vous ayez à connaître leur nom dans un service de messagerie. Si les autres utilisateurs du réseau communiquent avec Messages, Jabber, Yahoo ou AIM, optez pour le service Bonjour. Si vous n'êtes pas connecté à un réseau local, Bonjour ne sert à rien. Par ailleurs, si vous êtes sur un réseau Wi-Fi public ou accédez à Internet au moyen d'un modem téléphonique, je vous conseille de désactiver Bonjour. Pour activer le service Bonjour, choisissez Messages/Préférences, cliquez sur l'onglet Comptes, cliquez sur le compte Bonjour pour le sélectionner puis cochez l'option Activer la messagerie instantanée Bonjour.

Exploiter Messages

Après avoir configuré votre compte, vous obtenez la fenêtre de la Figure 13.1. Faisons ensemble le tour de cette fenêtre !

La fenêtre de Messages vous permet aussi d'envoyer un iMessage à d'autres Mac (ou appareils iOS 5). Si vous possédez un appareil avec iOS 5, vous avez dû reconnaître la liste de conversations à gauche, qui présente les derniers correspondants avec qui vous avez échangé avec Messages. Cliquez sur un correspondant dans la liste pour voir vos dernières conversations et éventuellement les reprendre. La partie droite de la fenêtre Messages contient les messages échangés avec le correspondant sélectionné (nous y revenons plus loin).

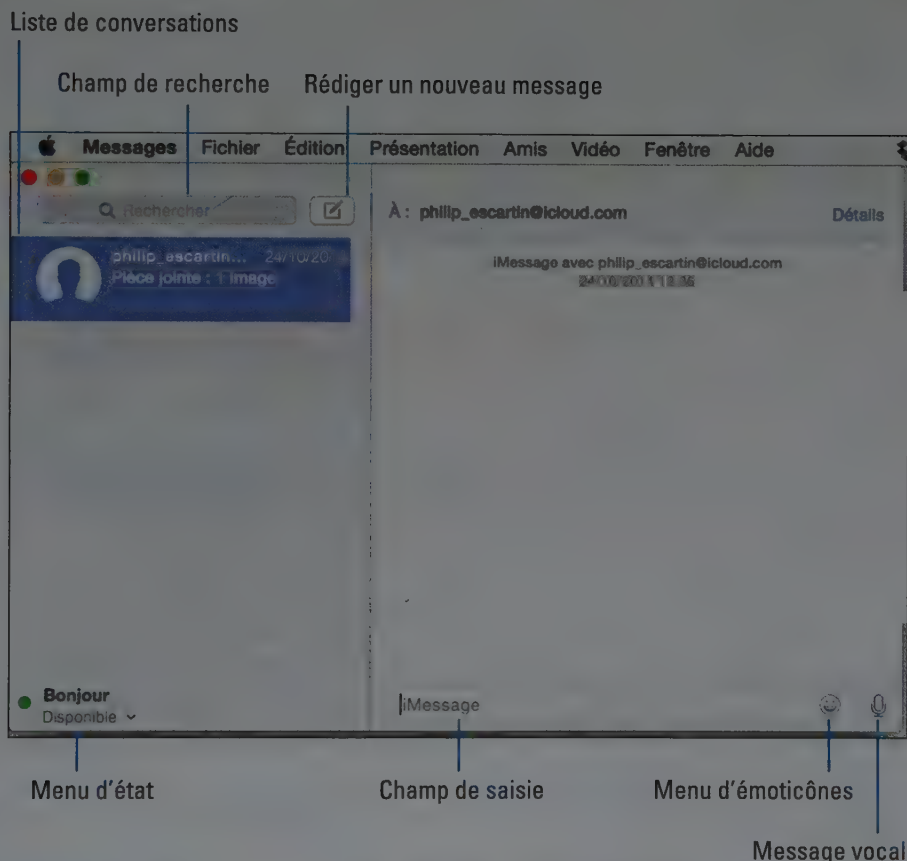


Figure 13.1 : Maîtrisez l'art de la messagerie instantanée avec Messages.



Il faut un Mac tournant avec Mountain Lion, Mavericks, Yosemite ou un appareil iOS 5 (ou supérieur) pour être en mesure d'échanger sur le service Messages.

Vous afficherez la liste d'amis, illustrée Figure 13.2, en appuyant sur $\mathbb{A}$ + 1 ou en choisissant Fenêtre/Amis dans la barre de menus. Cette liste vous sert à sélectionner un correspondant à contacter pour discuter en direct avec AIM, Yahoo ou Google Talk.

Je tiens à apporter les remarques suivantes concernant la fenêtre Messages et sa liste d'amis :

- ✓ **Choisir l'image qui vous représente.** Par défaut, Messages vous représente par la vignette de votre compte d'utilisateur, mais vous pouvez en changer. Pour ce faire, faites glisser une image vers la vignette en haut

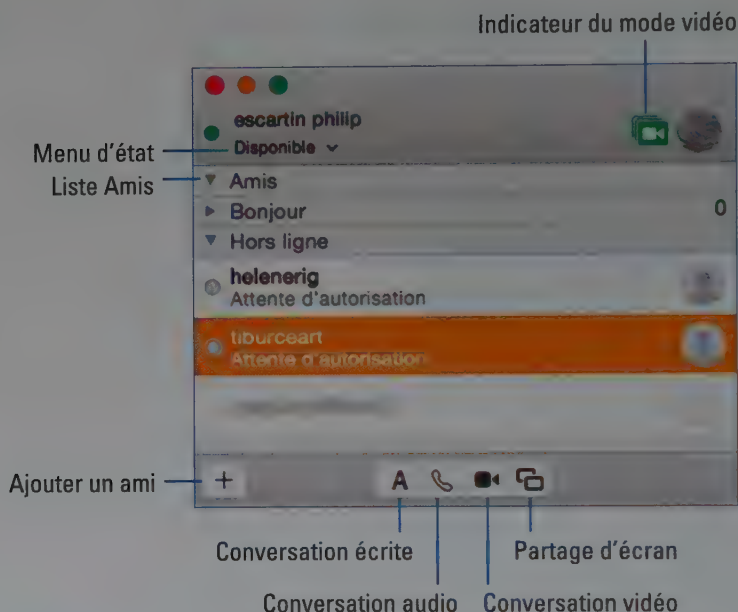


Figure 13.2 : La liste d'amis de Messages.



de la fenêtre Amis. Si nécessaire, décalez l'image et changez son grossissement. Cette image apparaîtra avec chacun de vos messages.

Un clic sur la vignette de la fenêtre Amis ouvre une palette qui vous permet de changer facilement d'image en fonction de votre humeur.

✓ **Emploi des outils proposés au bas de la fenêtre Amis.** Vous disposez des boutons :

- *Ajouter un nouvel ami ou groupe* : (voir plus loin).
- *Lancer une conversation écrite* : échange de brefs messages textuels.
- *Lancer une conversation audio* : dialogue comme au téléphone, *via* le microphone du MacBook.
- *Lancer une conversation vidéo* : visioconférence durant laquelle les deux correspondants peuvent se voir et s'entendre.
- *Démarrer le partage d'écran* : permet de voir et même de contrôler à distance l'écran de votre correspondant.

Ces outils fournissent 90 % des commandes que vous exécuterez dans Messages, alors servez-vous de ces boutons.

- ✓ **Afficher l'icône Messages dans la barre de menus.** Cochez l'option Afficher l'état dans la barre des menus (dans l'onglet Général des préférences), et une icône en forme de bulle viendra s'ajouter dans la partie droite de la barre de menus pour afficher le menu de la Figure 13.3. Ses commandes vous serviront à changer votre statut Disponible/Hors ligne, à inviter un ami à discuter ou à afficher votre liste d'amis.



L'icône Messages dans la barre de menus peut servir à lancer l'application. Cliquez sur l'icône Messages en haut de l'écran et sélectionnez Nouveau message au bas du menu, et Yosemite lance l'application Messages sans autre forme de procès.

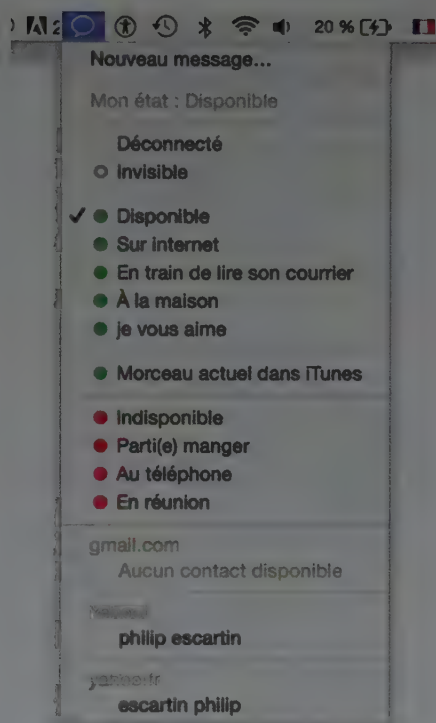


Figure 13.3 : Menu affiché par l'icône Messages de la barre de menus.

Changer votre état de disponibilité

Ce n'est pas parce que la fenêtre Messages est ouverte que vous êtes disponible pour bavarder en ligne. C'est à vous d'indiquer par votre état si vous êtes prêt ou non à entamer une conversation. L'état *Disponible* fait savoir qu'on peut vous inviter à discuter en ligne ; au contraire, la mention *Hors ligne* indique que vous êtes déconnecté : l'application Messages n'est pas active, vous ne pouvez pas recevoir d'invitation ni discuter. L'état s'applique seulement à la messagerie instantanée, mais pas au service Messages, qui vous permet de communiquer à tout moment.

Voyez comme il est facile de changer votre état de disponibilité par l'une ou l'autre méthode :

- ✓ Choisissez Disponible ou Hors ligne à partir de l'icône Messages (en forme de phylactère) ajoutée à la barre de menus.
- ✓ Si la fenêtre Messages est visible, ouvrez le menu d'état dans l'angle inférieur gauche de la fenêtre.

- ✓ Si la fenêtre Amis est visible, ouvrez le menu d'état sous votre nom dans l'angle supérieur gauche de la fenêtre.
- ✓ Si la fenêtre Amis est visible, un double-clic sur le nom d'un ami active automatiquement Messages avec l'état Disponible et entame une conversation avec ce correspondant.

Lorsque vous êtes en ligne avec Messages mais que vous ne voulez pas être dérangé, définissez l'état Indisponible. Chez moi, je me définis en Indisponible lorsque je quitte l'ordinateur pour quelques instants en laissant tourner Messages. Ainsi, mes amis voient qu'ils ne peuvent pas me contacter. Lorsque je reprends place devant l'écran, il me suffit de déplacer le pointeur, et Messages me propose automatiquement si je veux revenir à l'état Disponible.



Messages peut même afficher en état le titre que vous êtes en train d'écouter avec iTunes. Choisissez l'option Morceau actuel dans iTunes, et épatez vos amis par vos choix musicaux éclectiques.

Vous pouvez aussi définir des états personnalisés, comme *Les orteils en éventail devant la cheminée* ou *Coincé dans une réunion soporifique* à la place des états plus classiques Disponible et Indisponible. Les états personnalisés se définissent depuis la fenêtre Messages ou Amis. Ouvrez le menu d'état dans l'une ou l'autre fenêtre et cliquez sur Disponible (personnalisé) ou Indisponible (personnalisé). Un champ de saisie s'active, tapez le texte de l'état et appuyez sur Retour pour l'ajouter à votre liste d'états.

Pour choisir un état de la liste, sélectionnez-le d'un clic. Les modes précédés d'une puce verte signalent votre disponibilité ; ceux ornés d'une puce rouge vous désignent comme indisponible.



Si vous trouvez que votre liste d'états devient trop longue avec tous les états personnalisés que vous avez définis, ouvrez le menu d'état et choisissez Modifier le menu d'état. Vous obtenez vos listes Disponible et Indisponible avec chacune un bouton Supprimer (signe moins). Cliquez sur un état pour le sélectionner puis cliquez sur le bouton Supprimer.

Ajouter des amis

Dans le contexte de Messages, les amis ne sont pas forcément de véritables amis, mais seulement des correspondants pour des conversations d'ordre professionnel ou privé. Tous vos correspondants apparaissent dans votre liste d'amis. Vous pouvez aussi les ajouter à vos fiches Contacts ou créer une nouvelle identité dans Messages à partir du champ AIM d'une fiche Contacts.

Pour ajouter un ami, affichez la fenêtre Amis en appuyant sur $\mathbb{X}$ + 1 et suivez ces instructions :



Pensez vraiment à afficher la liste des amis sinon vous allez tomber fou à ne pas comprendre pourquoi la commande d'ajout d'amis reste indisponible dans le menu Amis.

1. **La liste d'amis étant visible, choisissez Amis/Ajouter un contact (ou cliquez sur le signe plus au bas de la fenêtre Amis et choisissez Ajouter un contact).**

Vous obtenez une fiche qui vous permet d'entrer les coordonnées d'un correspondant dans un service de messagerie instantanée.

2. **Effectuez l'une des opérations suivantes :**

- **Pour définir un correspondant à partir d'une fiche Contact qui contient un nom d'utilisateur de messagerie instantanée :** cliquez sur la pointe de flèche à droite du champ Nom afin d'afficher votre liste de contacts. Cliquez sur un nom pour sélectionner sa fiche.

Pour atteindre une fiche, vous pourriez aussi taper le prénom du contact dans le champ Prénom.

- **Pour ajouter un correspondant qui ne figure pas dans vos contacts :** tapez le pseudo qu'utilise cette personne dans son service de messagerie.

3. **Cliquez sur Ajouter pour enregistrer les coordonnées du nouveau correspondant.**



Après l'ajout d'un nouvel ami, il est normal que son nom disparaisse de la liste d'amis après quelques secondes. Cette disparition signifie que la personne est hors ligne ou indisponible. Vos correspondants disponibles apparaissent dans la liste Amis, précédés d'une puce verte.

Pour modifier ou compléter les informations relatives à un contact, cliquez sur son nom dans la liste d'amis et appuyez sur $\mathbb{X}$ + Maj + I. (Depuis le menu, vous choisirez Amis/Afficher les informations.)



Le menu Présentation contient plusieurs options pour vous aider à personnaliser l'affichage de votre liste d'amis. Vous pouvez trier la liste par prénom, nom de famille ou disponibilité et choisir d'afficher les noms complets, noms abrégés ou pseudos.

Converser par messagerie instantanée

Passons à la pratique, voyons comment entamer une conversation avec un ami en ligne. Selon les bonnes manières, vous commencerez par inviter quelqu'un à discuter au lieu de débarquer sur son écran à l'improviste.

Remarquez que cette règle ne s'applique pas aux conversations avec Messages. Nous traitons ici uniquement de la messagerie instantanée et des salons de discussion.

Pour vous joindre à une conversation déjà entamée, choisissez Fichier/Rejoindre le salon (ou appuyez sur ⌘ + R). Selon le service que vous utilisez actuellement, vous pourriez avoir besoin d'indiquer le nom exact du salon.

Il est temps à ce stade d'évoquer les petites icônes vertes de téléphone et de caméra qui apparaissent près de vos amis en ligne (et près de votre vignette en haut de la liste). L'icône de téléphone vert indique que vous pouvez échanger par la voix dans les deux sens. Si votre correspondant est équipé d'une webcam ou d'une caméra vidéo numérique connectée à son ordinateur, vous pouvez même vous voir et parler, comme si vous étiez face à face.



Question de décence, ne vous mettez jamais torse nu devant la caméra (en pyjama, c'est pas terrible non plus).



Comme votre MacBook est équipé d'un microphone et d'une webcam intégrés, vous devriez *toujours* voir les icônes de téléphone et de caméra devant votre vignette en haut de la fenêtre Amis. Si vous ne les voyez pas, cliquez sur le menu Vidéo et vérifiez que les options Conversation audio activée et Conversation vidéo activée sont cochées dans le menu.

Pour inviter quelqu'un à discuter par l'échange de messages écrits, cliquez sur son nom dans la liste d'amis en ligne et cliquez sur le bouton Démarrer une conversation écrite. (Autrement, cliquez droit sur le nom d'un ami et choisissez Démarrer une nouvelle conversation.)

Pour inviter quelqu'un à participer à une conversation audio, cliquez sur son nom et choisissez Amis/Inviter à une conversation audio. Pour une conversation vidéo, vous choisirez Amis/Inviter à une conversation vidéo. Vous pourriez aussi cliquer directement sur l'icône de téléphone ou de caméra à côté du nom d'un correspondant dans la liste d'amis.



Avant de vous lancer dans une visioconférence avec un ami équipé d'un Mac, iPhone, iPad ou iPod touch compatible avec FaceTime, lisez la section consacrée à FaceTime à la fin de ce chapitre. Tandis que la messagerie instantanée vidéo se démarre dans la fenêtre Messages, la visioconférence avec FaceTime se démarre d'un clic sur l'icône FaceTime dans le Dock (ou dans l'angle supérieur droit de la fenêtre Messages). Dans les deux cas, vous obtenez l'ouverture de la fenêtre FaceTime.

La personne à qui vous envoyez une invitation à dialoguer par audio ou vidéo est libre d'accepter ou de refuser. Vous êtes averti si l'invitation est refusée. Après l'envoi d'une invitation depuis la fenêtre Amis, c'est la fenêtre Messages qui s'active (pour l'échange par écrit) ou une autre fenêtre (pour l'échange audio ou vidéo). Pour communiquer par écrit, tapez dans le champ

de saisie au bas de la fenêtre Messages et appuyez sur Retour pour envoyer le message.

Si vous voulez insérer une émoticône (ou *smiley*) dans le message, cliquez sur le menu d'émoticônes à droite du champ de saisie (voir Figure 13.4) et choisissez le symbole qui convient.

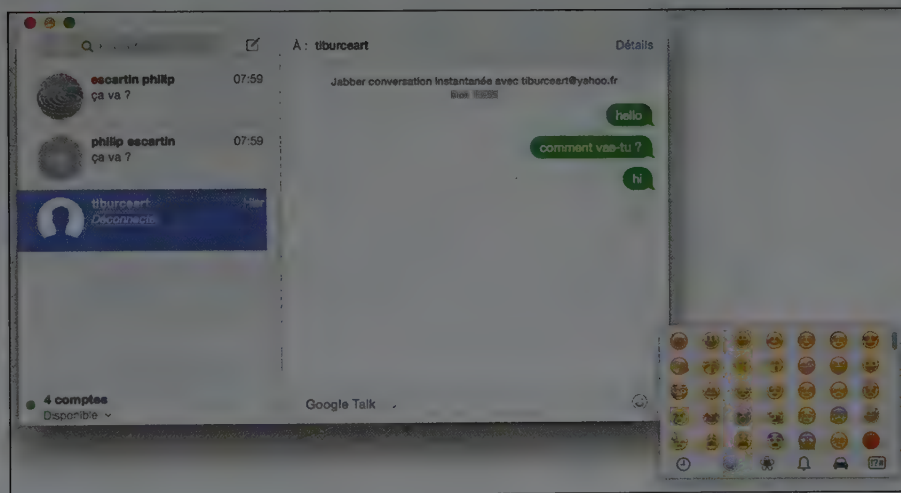


Figure 13.4 : Insérez des émoticônes pour donner une intention à votre message.

Si quelqu'un vous invite à une conversation audio ou vidéo, la situation s'inverse. L'invitation apparaît dans une boîte de message, et vous choisirez d'accepter ou de refuser l'invitation. (Dans le cas d'une conversation vidéo, vous obtenez un aperçu en vidéo de la personne qui vous invite.)

Il est possible de mettre en forme le texte du message en changeant la couleur ou la police. Sélectionnez le texte, puis cliquez droit dessus. Dans le menu contextuel qui apparaît, choisissez Police/Afficher les polices ou Afficher les couleurs. Si vous choisissez d'afficher les polices, vous aurez accès aux couleurs, comme à la Figure 13.5. Utilisez toutes les fonctionnalités des boîtes de dialogue Polices et Couleurs pour mettre en forme votre texte. .

L'application Messages vous permet également de sélectionner le destinataire d'un message électronique. Cliquez sur un nom dans la liste d'amis, cliquez sur le menu Amis et choisissez Envoyer un e-mail pour démarrer automatiquement Mail (ou votre application de messagerie électronique par défaut).



Si vous doutez des performances de votre MacBook pour mener des visioconférences dans Messages, choisissez Vidéo/Informations de connexion. Ces informations fournissent des statistiques sur la connexion en cours, indiquent les capacités de votre portable et présentent les éventuels messages d'erreurs générés par Messages pendant cette session.

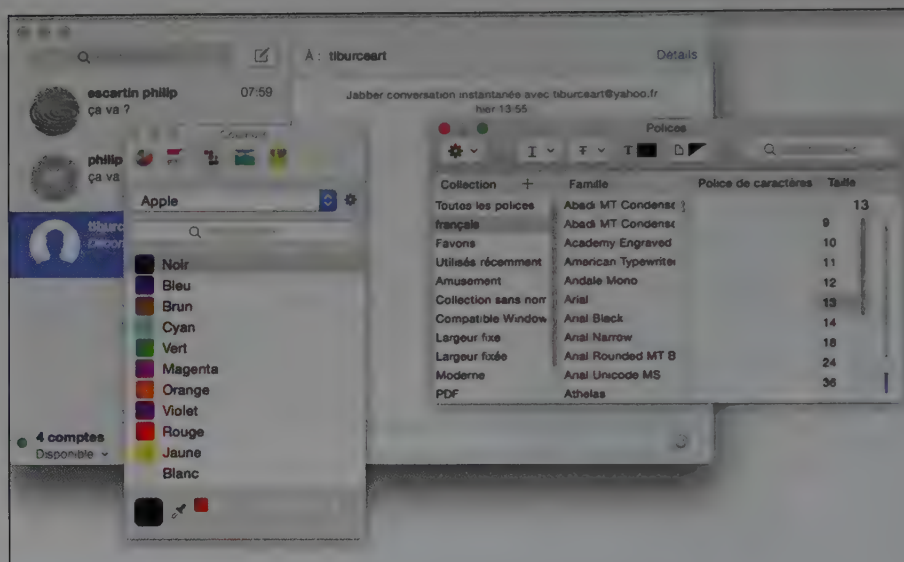


Figure 13.5 : Changer la police et la couleur du texte.

Si vous menez plusieurs conversations simultanément dans la fenêtre Messages, vous les activerez tour à tour en cliquant dans la liste de conversations à gauche sur la conversation à afficher à droite. Pour fermer une conversation de messagerie instantanée ou Messages, survolez-la dans la liste et cliquez sur le bouton de fermeture (en forme de X) qui apparaît.

Converser avec Messages

Voulez-vous échanger des textos gratuitement avec votre sœur à l'autre bout du monde ? Si elle possède son propre Mac (ou un appareil iOS 5 ou ultérieur) et une connexion Wi-Fi 3G ou 4G, profitez de la fonction Messages.

Cliquez sur le bouton Rédiger un nouveau message en haut à gauche de la fenêtre Messages pour entamer une nouvelle conversation. Le curseur apparaît dans le champ À, vous pouvez alors :

- ✓ **Définir le correspondant manuellement.** Tapez le nom de la personne, son adresse électronique ou son numéro de téléphone directement dans le champ À. Vous taperez uniquement le nom si les coordonnées de cette personne figurent dans vos Contacts. Pour envoyer un message vers un iPhone, il faut taper un numéro de téléphone et pour contacter un iPad ou iPod touch, il faut indiquer une adresse e-mail.

- ✓ **Choisir un contact ou un ami.** Cliquez sur le bouton bleu orné d'un signe plus pour afficher votre liste de contacts et y sélectionner un correspondant. Pour atteindre directement une fiche, tapez le nom de la personne dans le champ de recherche.

Après cette étape initiale, la conversation Messages se déroule comme en messagerie instantanée, comme le démontre la Figure 13.6. Tapez votre texte dans le champ de saisie au bas de la fenêtre et appuyez sur Retour pour envoyer votre message instantané. Pour mettre fin à une conversation, cliquez droit sur la conversation dans la liste à gauche et choisissez Fermer la conversation. (Autrement, cliquez sur le bouton de fermeture, en forme de X, qui apparaît lorsque le pointeur survole la conversation dans la liste.)

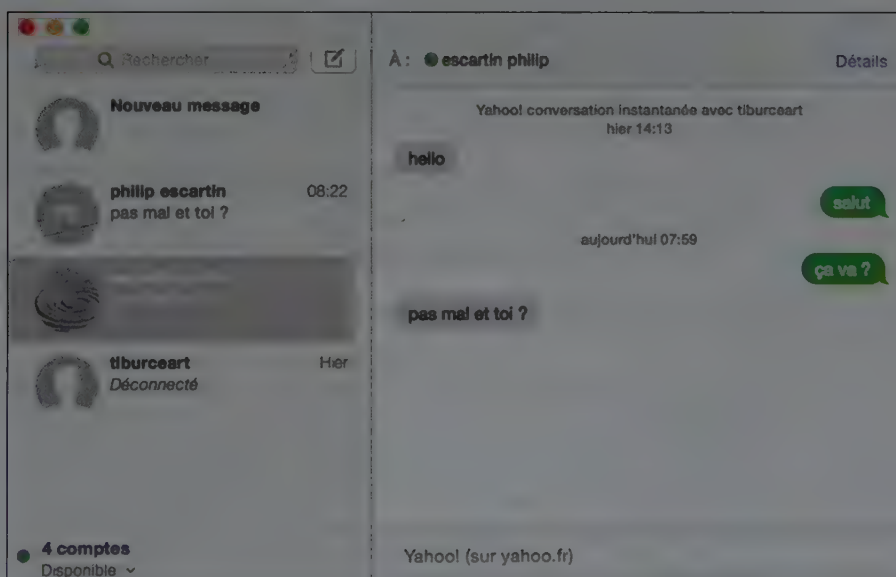


Figure 13.6 : Conversation avec Messages.

Partager les écrans dans la joie

Si seulement vous pouviez montrer concrètement à votre mère à distance comment imprimer une page Web, comme les explications seraient plus simples ! C'est chose possible avec la fonction de *partage d'écran* qui vous permet de voir et même de contrôler l'écran du Mac de votre correspondant, que la communication passe par un réseau local ou un accès Internet haut débit.

Le partage d'écran doit être activé pour que vous puissiez envoyer et recevoir des invitations à partager. Choisissez Vidéo/Partage d'écran activé. Une coche apparaît devant l'option lorsqu'elle est activée.

Quand un ami vous propose de partager l'écran, vous recevez une invitation que vous acceptez ou refusez. (De votre côté, vous lancerez une invitation en choisissant Amis/Demander à partager l'écran.)



Pour que cette commande soit disponible, vous devez afficher la liste des amis, et y sélectionner un ami. Vous ne pouvez pas lancer une telle demande en choisissant simplement le correspondant dans la liste des conversations en cours.

Si vous acceptez l'invitation de partage, Messages passe automatiquement en mode conversation audio (pour vous laisser discuter pendant que l'écran se prépare à l'action). Après quoi, vous voyez le bureau et les applications qui tournent sur l'ordinateur de votre correspondant et vous pouvez tous les deux déplacer le pointeur et cliquer.

Pendant la session de partage d'écran, Messages affiche un volet translucide qui présente trois boutons :

- ✓ **Arrêter le partage d'écran** : pour mettre fin au partage d'écran.
- ✓ **Permuter les bureaux** : pour intervertir l'écran de votre Mac et celui de votre correspondant.
- ✓ **Couper le son** : pour couper le son pendant la session de partage d'écran.

Pour inviter un correspondant à partager votre écran, choisissez Amis/Partager mon écran.



Si l'idée de partager votre écran avec une personne que vous ne connaissez pas vraiment ne vous alarme pas, vous avez tort. Vous devriez vous méfier. N'oubliez pas que quiconque ayant accès à votre ordinateur par le partage d'écran est en mesure d'effectuer la même chose que vous, ou presque. Certes, les opérations les plus risquées sont soumises à la saisie du mot de passe d'administrateur, mais une personne malveillante pourrait très bien supprimer des fichiers ou déstabiliser votre système. Conclusion : faites attention avec qui vous partagez votre écran !

Envoyer des fichiers avec Messages

Pour envoyer un fichier à un ami par messagerie instantanée, cliquez sur le correspondant dans la liste d'amis, puis choisissez Amis/Envoyer un fichier. Vous disposez également des méthodes suivantes :

- ✓ Tapez le raccourci clavier ⌘ + Option + F.
- ✓ Cliquez droit sur un nom dans la liste d'amis et choisissez Envoyer un fichier.
- ✓ Faites glisser le fichier depuis une fenêtre du Finder jusqu'au nom du correspondant dans la liste d'amis.
- ✓ Faites glisser le fichier dans la fenêtre où vous tapez le texte de la conversation en cours.

C'est drôlement pratique tout ça ! Quelle que soit la méthode choisie, vous êtes averti que le destinataire a reçu une requête de transfert de fichier. Si cette demande est acceptée, le transfert démarre et le fichier s'enregistre chez le destinataire à l'emplacement de son choix.

Lorsqu'un correspondant vous envoie un fichier, le volet Requête de fichier entrant apparaît. Vous cliquez soit sur Refuser pour refuser le transfert, soit sur Enregistrer le fichier (pour enregistrer en choisissant l'emplacement).

Pour envoyer un fichier pendant une conversation Messages, choisissez Amis/Envoyer un fichier, tapez ⌘ + Option + F ou faites glisser le fichier depuis une fenêtre du Finder pour le déposer dans le champ de saisie de la fenêtre Messages.



Avant de les ouvrir, vérifiez toujours avec un antivirus tous les fichiers que vous recevez par le biais de Messages.

Il existe une solution plus facile pour échanger des fichiers entre Mac qui tournent avec une version récente d'OS X : c'est la fonction AirDrop, présentée au Chapitre 12. Mais Messages présente deux avantages de poids par rapport à AirDrop : les deux ordinateurs n'ont pas besoin d'être à portée Wi-Fi l'un de l'autre et le transfert peut se faire entre différents systèmes d'exploitation (Mac avec d'anciennes versions d'OS X et PC avec Windows ou Linux).

Ignorer les importuns

Vous risquez de recevoir des invitations de la part d'inconnus. Le plus souvent, il s'agit de charmantes inconnues au prénom exotique qui ont des services à vendre.

Pour ignorer quelqu'un dans un salon de discussion, cliquez sur son nom dans la liste et choisissez Ignorer *<personne>*. Après quoi, vous ne verrez plus ses interventions dans le salon ni ses invitations à transférer un fichier.

Si seulement une telle fonction existait dans la vraie vie !

Si l'un de vos correspondants devient carrément trop pénible, vous pouvez le *bloquer*. Ainsi, cette personne ne peut même plus voir quand vous êtes en ligne ni vous contacter sous ce nom. Cliquez sur son nom dans la liste et choisissez Amis/Bloquer la personne. Le problème est réglé.

Ajouter des effets visuels

Les ingénieurs d'Apple se sont amusés à intégrer un peu de la fantaisie d'Hollywood dans Messages. Ils vous proposent une variété d'effets spéciaux avec de jolis arrière-plans vidéo et des déformations comme dans Photo Booth.

Pour vous filmer dans un arrière-plan virtuel, commencez par choisir Vidéo/Aperçu vidéo pour afficher ce que capture votre webcam, puis choisissez Vidéo/Afficher les effets vidéo. Servez-vous des boutons fléchés pour atteindre la série d'arrière-plans dans la bibliothèque d'effets vidéo. Cliquez sur la vignette d'un effet d'arrière-plan, et Messages vous demande de quitter le cadre quelques instants, le temps de remplacer ce qui se trouve derrière vous par un effet vidéo. Revenez dans le cadre, et vous voilà au milieu d'une scène originale statique ou animée. Délirant !



L'arrière-plan vidéo sera mieux réussi si vous êtes filmé devant un fond uniforme, comme un mur de couleur unie.

C'est chouette tout ça, mais si vous vouliez vos propres photos ou vidéos en arrière-plan ? Pas de souci. La bibliothèque d'effets vidéo contient huit emplacements vides, à la fin, que vous remplirez avec votre sélection personnelle. (Cliquez sur le bouton fléché pour défiler jusqu'à la dernière page.) Pour ajouter un arrière-plan personnel :

- ✓ faites glisser une vidéo depuis iMovie (ou une photo depuis iPhoto) vers une vignette vide de la fenêtre Effets vidéo ;
- ✓ faites glisser une vidéo ou une photo depuis une fenêtre du Finder vers une vignette vide de la fenêtre Effets vidéo.



Tous les éléments pouvant se ouvrir dans Coup d'œil peuvent servir d'arrière-plan vidéo. Les possibilités sont illimitées !

Pour essayer dans Message l'un des effets spéciaux de Photo Booth, choisissez Vidéo/Aperçu vidéo puis Vidéo/Afficher les effets vidéo (ou appuyez sur ⌘ + Maj + E). La Figure 13.7 présente les fenêtres de l'aperçu vidéo et de la bibliothèque d'effets vidéo. Cliquez sur la vignette d'un effet pour l'appliquer dans l'aperçu. Les effets sont très variés : noir et blanc, caméra thermique, style pop art et tout un assortiment de déformations comiques qui vous font une tête d'extraterrestre ou de grenouille.

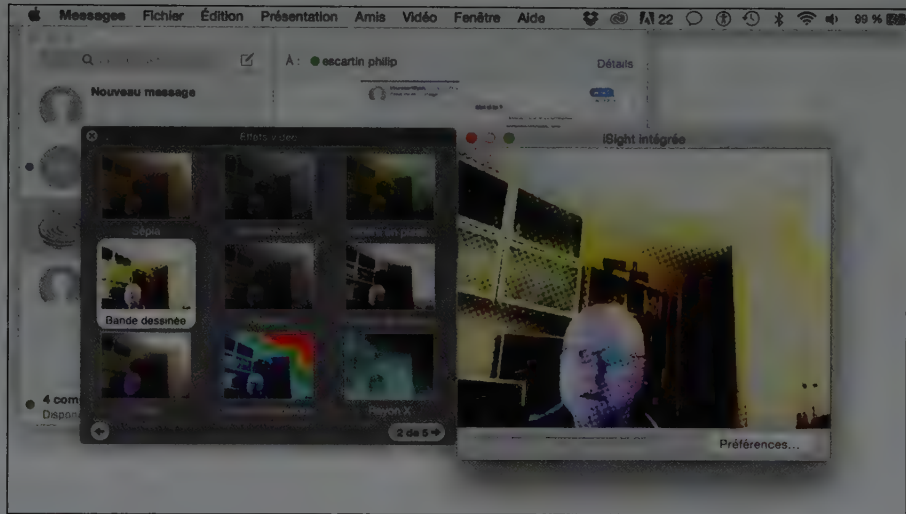


Figure 13.7 : L'effet Bande dessinée.

Après avoir trouvé l'effet qui vous convient, fermez les deux fenêtres et démarrez une conversation vidéo. Si ensuite vous préférez revenir à une présentation plus classique, affichez la fenêtre Effets vidéo et cliquez sur la vignette Original (qui apparaît au milieu de chaque page de vignettes).

Communiquer avec FaceTime

La fonction de visioconférence de Messages est parfaitement fonctionnelle, mais elle a des limites. Vos correspondants doivent avoir un compte de messagerie instantanée et l'équipement vidéo adéquat (surtout une bonne carte graphique). Avec la technologie FaceTime d'Apple, votre interlocuteur de vidéophonie a seulement besoin d'un appareil iOS ou d'un Mac, sans les contraintes d'un compte de messagerie instantanée, et s'il peut exécuter FaceTime, c'est que son appareil est à la hauteur en ce qui concerne l'affichage vidéo.

À l'heure actuelle, les appareils compatibles FaceTime sont :

- ✓ **Mac avec OS X 10.7 ou ultérieur.**

Les propriétaires d'un Mac avec Snow Leopard 10.6.6 peuvent acheter l'application FaceTime sur l'App Store.

- ✓ **iPhone 4 ou 4s avec iOS 4.1 ou ultérieur.**

- ✓ **iPad de deuxième ou troisième génération avec iOS 4.1 ou ultérieur.**

✓ iPod touch de quatrième génération avec iOS 4.1 ou ultérieur.



Si vous avez un appareil avec le système d'exploitation iOS 6 ou ultérieur, vous pouvez utiliser FaceTime avec une connexion Wi-Fi, 3G ou 4G. Si votre appareil tourne avec iOS 5 ou une version antérieure, vous êtes limité au Wi-Fi, car il n'est pas compatible avec les connexions 3G et 4G pour mobiles. Pour utiliser FaceTime sur un Mac, il vous faut une connexion à Internet avec ou sans fil.

Pour lancer FaceTime, cliquez sur l'icône de caméra dans le Dock. Lors du premier lancement, il vous est demandé de saisir votre identifiant Apple et votre adresse électronique. Vos correspondants utiliseront cette adresse e-mail pour vous contacter avec FaceTime. (Pour joindre un correspondant utilisant un iPhone 4 ou 5, vous pouvez indiquer son numéro de téléphone.)

La fenêtre FaceTime apparaît, comme à la Figure 13.8.

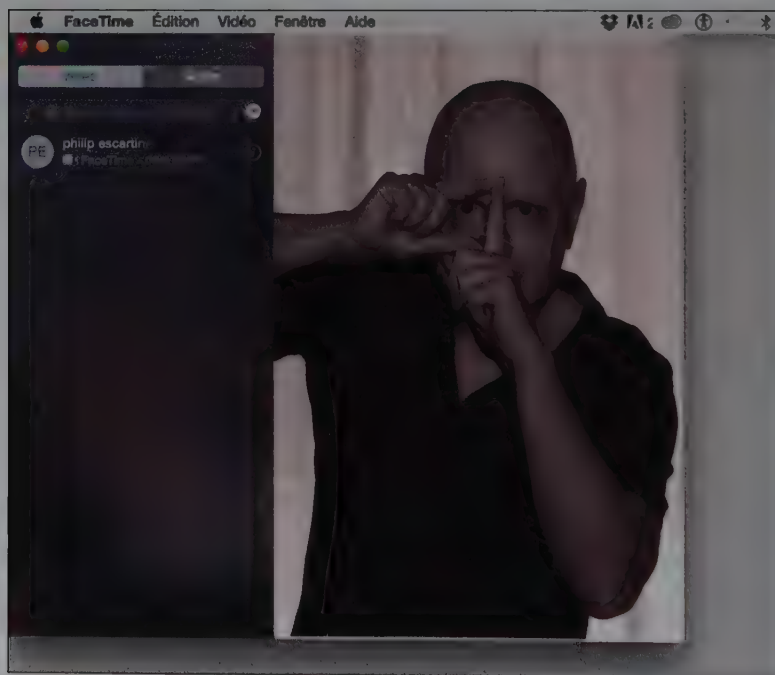


Figure 13.8 : FaceTime en action.



Pour changer l'adresse e-mail qu'utilisent vos correspondants pour vous joindre avec FaceTime, choisissez FaceTime/Préférences et cliquez sur Autre adresse e-mail et saisissez une deuxième adresse.

Après connexion avec votre identifiant Apple, FaceTime affiche votre liste de contacts. Pour appeler l'un de vos contacts, cliquez sur son nom dans la liste,

et FaceTime affiche l'adresse électronique et le numéro de téléphone fournis par sa fiche Contacts. Cliquez sur l'adresse électronique ou le numéro de téléphone à utiliser, et FaceTime tente d'établir la connexion. Dès que vous saisissez un caractère, les listes Récents et Contacts s'affichent. Choisissez votre correspondant dans une de ces deux listes.



La grande nouveauté de FaceTime est de créer une véritable interaction entre votre Mac et votre iPhone. En effet, Yosemite et iOS 8 permettent à tous vos appareils de travailler de concert. Ainsi, vous pouvez répondre à vos appels téléphoniques depuis votre Mac, et cela même si votre iPhone est dans une autre pièce. Cliquez sur l'icône du combiné téléphonique, et discutez sans restriction. Dès que vous recevez un appel alors que vous êtes devant votre Mac, une notification apparaît sur l'écran. Elle indique le nom et éventuellement affiche l'image de votre correspondant. Cliquez sur ladite notification pour répondre. Bien entendu, depuis votre Mac, vous conversez libre de vos mains. Vous pouvez également passer vos appels. Il suffit de cliquer sur le numéro d'un correspondant depuis Contact, Calendrier, Messages, Spotlight, ou Safari.



Qui peut le plus, peut le moins. Utilisez également le couple Yosemite/iPhone pour envoyer des SMS depuis votre Mac.

À noter que, pour l'instant, il n'existe pas de version Windows de ce produit. Cela signifie donc que, pour les conversations Mac – PC, vous devrez passer par Messages ou par un logiciel tiers comme Skype.

Pour discuter avec une personne qui possède un iPhone, il suffit de cliquer sur l'entrée iPhone.



FaceTime utilise le Carnet d'adresses de Yosemite. Donc, si des amis et/ou des membres de votre famille possèdent un iPhone 4 ou ultérieur, un iPad 2 ou ultérieur, un iPod touch (4^e génération minimum) ou un Mac, cliquez simplement sur leur numéro de téléphone ou leur adresse électronique pour initier un appel vidéo.

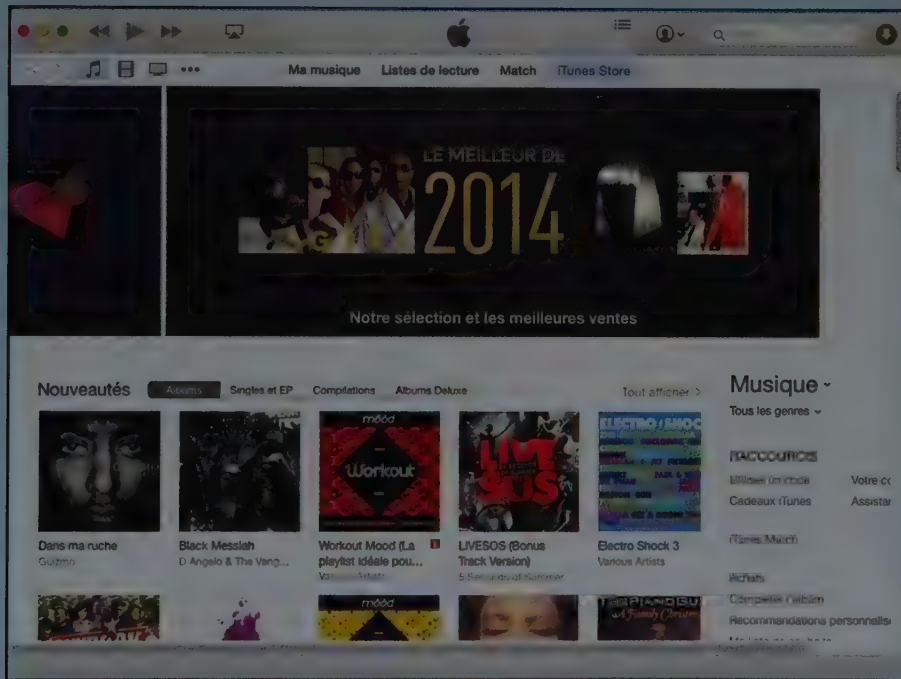
Pour contacter une personne, cliquez sur le bouton + situé à gauche du champ Nom. Double-cliquez sur son nom. L'interface de FaceTime bascule alors en mode de communication.



Pour changer l'orientation de la fenêtre FaceTime et profiter de toute la largeur de l'écran panoramique de votre MacBook, choisissez Vidéo/Utiliser l'orientation paysage ou appuyez sur ⌘ + R.

Quatrième partie

Multimédia avec iLife



Dans cette partie...

Nous arrivons enfin aux fabuleux outils qui font tant d'envieux. Cette partie est consacrée aux outils multimédias iTunes, iPhoto, iMovie et GarageBand. Vous verrez comment partager musiques, images et vidéos entre les applications iLife sur votre MacBook. Vous apprendrez ici à réaliser divers projets artistiques, comme composer de la musique et des albums photos à faire imprimer.

Chapitre 14

Les joies du multimédia avec iTunes

Dans ce chapitre :

- Écouter de la musique sur votre MacBook.
- Organiser votre bibliothèque musicale.
- Écouter les radios du monde entier par Internet.
- Partager votre musique sur le réseau.
- Animer l'écran avec les animations d'iTunes.
- Acheter de la musique sur l'iTunes Store.

Les mots ne parviennent pas toujours à dépeindre l'émerveillement. Tel est le cas avec iTunes, sa perfection est indescriptible !

Pour entrevoir comment iTunes embellit votre vie, pensez à la joie qu'apporte la musique, facile à écouter, facile à chercher et facile à transférer d'un appareil à l'autre. Que vous préfériez le classique, la variété, le funk, le jazz, le rock, le rap ou le folk, je vous garantis que vous ne trouverez pas de meilleure application qu'iTunes pour remplir votre vie de musique. Sans parler des podcasts, de la vidéo et de la radio Internet. Parmi les podcasts, on trouve même des cours universitaires. Voyez comme iTunes comble tous vos désirs en prenant la place qui lui revient au centre de votre vie numérique.

Dans ce chapitre, je vous dévoile toutes les fonctions de mon application préférée... et j'aurais du mal à cacher à quel point je l'apprécie.

À quoi sert iTunes ?

iTunes est un lecteur multimédia : cette application sert à lire des fichiers audio et vidéo de différents formats. Les formats audio les plus courants reconnus par iTunes sont :

- ✓ **MP3** : grâce à la légèreté de ses fichiers, le format MP3 est devenu le format privilégié pour l'échange de musique sur Internet. Vous pouvez réduire le poids des fichiers MP3 à une taille minuscule (aux dépens de la qualité du son, évidemment), mais une chanson MP3 d'une qualité équivalente à celle d'un CD du commerce pèse de 3 à 5 Mo.
- ✓ **Encodage audio avancé** : plus connu sous les initiales AAC (pour *Advanced Audio Coding*), c'est un format audio comparable à MP3, qui produit une meilleure qualité audio que MP3 pour un même poids de fichier. L'inconvénient est que hormis les produits Apple, les logiciels et lecteurs MP3 présentent peu de compatibilité pour AAC. Vous pouvez graver des fichiers AAC sur CD comme vous le faites avec les MP3. Les titres que vous téléchargez de l'iTunes Store sont au format AAC.



Les titres iTunes Plus vendus sur l'iTunes Store sont aussi au format AAC et sont encodés à une qualité supérieure de 256 Kbps, ce qui explique leur prix plus élevé.

- ✓ **Apple Lossless** : le format audio sans perte d'Apple fournit le meilleur compromis entre taille du fichier et qualité sonore. Avec ce format, la musique est encodée sans perte de qualité, mais les fichiers sont un peu plus volumineux qu'en AAC. C'est le format de prédilection des mélomanes exigeants.
- ✓ **AIFF** : le format audio par défaut sur Mac produit, de façon incontestable, la meilleure qualité sonore. Cette qualité va de pair avec des fichiers assez lourds : 10 Mo en moyenne pour une minute d'enregistrement en AIFF.
- ✓ **WAV** : équivalent d'AIFF, le format de Microsoft produit du son de meilleure qualité que MP3, mais ses fichiers sont aussi très lourds (10 Mo pour une minute d'enregistrement).



iTunes ne peut pas lire le format audio standard de Windows, WMA. Aussi, si vous importez de votre PC des fichiers WMA, vous aurez besoin d'un utilitaire de conversion.

- ✓ **CD audio** : iTunes est capable de lire des CD de musique. La taille des fichiers n'est pas un souci puisque la musique réside sur un CD, mais il faut compter aussi environ 10 Mo pour une minute de musique.

- ✓ **MP2** : proche du MP3 plus connu, MP2 est le format le plus courant pour la diffusion radiophonique et le format adopté par les caméscopes HD. Les fichiers MP2 sont de taille similaire à leurs équivalents en MP3.
- ✓ **Films et vidéo** : l'iTunes Store vous permet d'acheter et de télécharger des films, des séries télévisées, des vidéos musicales et des bandes-annonces. Avec un système Apple TV, vous pouvez même regarder ces films sur votre téléviseur dans le confort de votre canapé ou de votre lit.
- ✓ **Podcasts** : ces téléchargements audio sont des extraits de programmes radio adaptés à votre iPod – mais iTunes peut aussi les lire et les organiser dans votre bibliothèque. Certains podcasts s'accompagnent de vidéos et de photos.
- ✓ **iTunes U** : cours universitaires et techniques provenant de diverses écoles américaines ou centres de formation, presque tous gratuits.
- ✓ **Livres audio** : plus besoin de cassettes ou de CD pour écouter des livres audio – iTunes peut s'en charger, autrement écoutez-les sur votre iPod pendant vos déplacements.
- ✓ **Apps** : donne accès à des applications pour votre iPhone et votre iPad.
- ✓ **Sons** : iTunes vous permet de créer des sonneries pour votre iPhone (iPad ou iPod touch également) à partir des titres achetés sur l'iTunes Store. Vous pouvez aussi créer des sonneries dans GarageBand avec vos propres enregistrements ou les titres musicaux ajoutés à votre bibliothèque iTunes. Et ces sonneries pourront vous servir sur le Mac pour les alertes sonores de FaceTime et Messages.
- ✓ **Radio Internet** : vous pouvez écouter de la musique en continu, diffusée par des dizaines de milliers de stations de radio Internet, avec une bonne qualité sonore. Il est impossible d'enregistrer la radio Internet, mais c'est agréable à écouter, toujours ciblé sur un style particulier et presque sans publicité.

Écouter un CD audio

Si votre MacBook est équipé d'un lecteur DVD interne ou externe, rien de plus facile que d'écouter un CD de musique avec iTunes. Insérez simplement le CD dans la fente du lecteur, lancez iTunes d'un clic sur son icône dans le Dock et cliquez sur le bouton Lecture. (Il se peut que votre MacBook soit configuré pour lancer automatiquement iTunes dès qu'on y insère un CD audio.) Les boutons de commande d'iTunes ressemblent à ceux d'un lecteur CD, avec ses boutons Lecture/Pause, Précédent et Suivant (voir Figure 14.1).

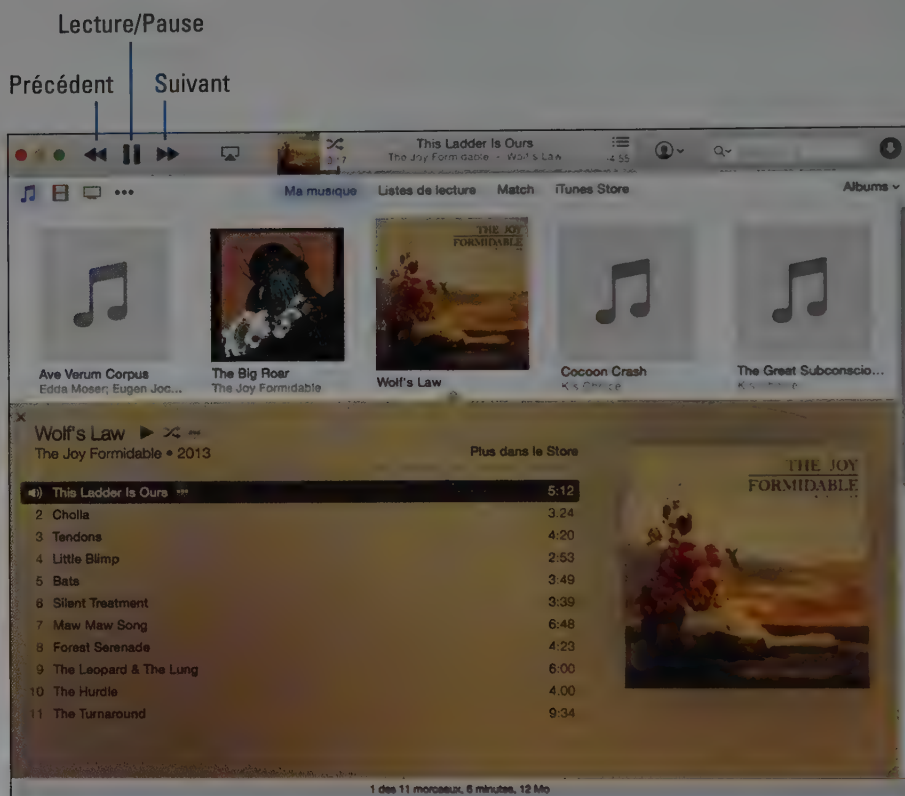


Figure 14.1 : Les boutons de commande : Précédent, Lecture/Pause et Suivant.



Pour régler le volume dans la nouvelle version d'iTunes, maintenez la touche $\mathcal{H}$ enfoncée, et appuyez sur la flèche Haut du pavé directionnel pour augmenter le volume, et sur la flèche bas pour le diminuer.

Cliquez sur le bouton Lecture pour écouter un titre. Pendant la lecture, ce bouton se transforme en bouton Pause. Un clic sur Pause interrompt la lecture. La barre d'espace offre un raccourci pratique : appuyez sur la barre d'espace pour mettre en pause et appuyez de nouveau pour reprendre la lecture.

Cliquez sur le bouton Suivant pour atteindre la piste suivante du CD. Le bouton Précédent fonctionne de façon similaire à une petite différence près : s'il y a un titre en cours de lecture, le bouton Précédent vous ramène au début de ce titre (comme sur un lecteur CD). Pour atteindre la piste précédente, il faut double-cliquer sur le bouton Précédent. Pour changer le volume sonore, faites glisser le curseur de volume.

Comme pour les autres applications Mac, vous pouvez lancer la plupart des commandes d'iTunes depuis le clavier. Le Tableau 14.1 présente les raccourcis clavier les plus courants d'iTunes.

Tableau 14.1 : Raccourcis clavier usuels d'iTunes.

Combinaison de touches	Action
Barre d'espace	Interrompre la lecture en cours.
Barre d'espace	Reprendre la lecture mise en pause.
⌘ + →	Atteindre le titre suivant.
⌘ + ←	Revenir au début de la chanson ou atteindre le titre précédent si appuyée deux fois.
⌘ + ↑	Augmenter le volume sonore.
⌘ + ↓	Réduire le volume sonore.
⌘ + Option + ↓	Couper le son ou le rétablir.

Écouter de la musique et regarder des vidéos

Outre la lecture de CD audio, iTunes est capable de lire les fichiers audio que vous téléchargez d'Internet ou obtenez d'autres sources dans les formats WAV, AAC, Apple Lossless, AIFF, MP2 et MP3.

Écouter un fichier audio numérique demande à peine plus d'efforts que de lire un CD de musique. Après avoir téléchargé ou enregistré des fichiers audio sur votre MacBook, ouvrez le Finder et affichez le dossier où se trouvent ces fichiers. Faites glisser les fichiers audio (ou un dossier entier) dans la fenêtre iTunes lorsqu'elle affiche la section Musique, et les fichiers ajoutés apparaissent aussitôt dans votre bibliothèque. La bibliothèque iTunes centralise tous vos fichiers multimédias répartis par catégories. Pour voir la bibliothèque Musique, cliquez sur l'icône de la note de musique située en haut à gauche de l'interface (voir Figure 14.1). .) Une autre solution, tout aussi pratique, consiste à faire glisser un fichier du Finder vers l'icône iTunes dans le Dock, et le fichier s'ajoute à votre bibliothèque Musique.



Si vous déposez un fichier sur le nom d'une liste de lecture dans la barre latérale, iTunes ajoute ce titre à la *liste de lecture* ciblée ainsi qu'à la bibliothèque. (Nous revenons sur les listes de lecture dans un instant.) Si vous déposez un

dossier de musique sur le titre Listes de lecture, iTunes crée une nouvelle liste de lecture qui porte le nom du dossier et contient tous ses titres.

Pour lire une chanson, il suffit de double-cliquer sur son nom dans la liste Musique. Vous disposez aussi des boutons de lecture (Lecture, Précédent et Suivant) présentés au début de ce chapitre et illustrés à la Figure 14.1.



Lorsque vous démarrez iTunes pour la première fois, ou que vous en effectuez la mise à jour, le programme vous demande de refaire toute la procédure d'installation. Ne craignez rien, vos chansons n'en seront pas affectées.



Les icônes et les éléments situés juste au-dessus des vignettes des albums remplacent l'ancienne barre latérale. *De facto*, il suffit de cliquer sur les icônes de gauche pour afficher respectivement la bibliothèque Ma musique, Mes films, Mes séries TV. Les trois petits points ouvrent un menu local d'autres éléments multimédias. Cliquez sur l'un d'eux pour l'ajouter temporairement aux icônes de sélection des bibliothèques. Pour gérer cette barre de bibliothèque, cliquez sur les trois petits boutons. Dans le menu local, choisissez Modifier. Cochez et décochez les éléments à insérer ou non dans cette zone de sélection des bibliothèques d'iTunes.

Les sélections que vous effectuez dans cette barre d'affichage des bibliothèques (à gauche) s'affichent dans la partie principale d'iTunes. Dans l'exemple de la Figure 14.2, c'est la bibliothèque Ma musique qui est sélectionnée. Dans la barre d'état (partie inférieure de la fenêtre), vous disposez d'informations sur le nombre d'albums, la durée totale de la musique, et l'espace disque occupé.

Pour organiser différemment l'affichage de la bibliothèque Ma musique, cliquez sur la mention Albums située dans l'angle supérieur droit de la fenêtre. Comme le montre la Figure 14.3, vous pouvez afficher ce contenu par Morceaux, Artistes, Compositeurs, et Genres. Vous disposez également d'options de tri. Ainsi, les albums se trient par Titre, Artiste, Genre, Année, et Classement.

Nous n'allons pas détailler un à un les différents éléments de l'interface. Nous vous encourageons plutôt à cliquer à gauche et à droite pour prendre vos marques. Permutuez les présentations et gérez les icônes de vos bibliothèques comme mentionné au début de cette section.

Sachez toutefois que :

- ✓ La fenêtre principale d'iTunes est capable de se faire très discrète si vous cliquez sur Fenêtre/Mini-lecteur, ou si vous exécutez le raccourci clavier Option + ⌘ + M (Figure 14.4).



Le fait de basculer en mini-lecteur ne ferme pas iTunes. À vous d'en réduire l'affichage par un clic sur le bouton orange situé dans sa partie supérieure

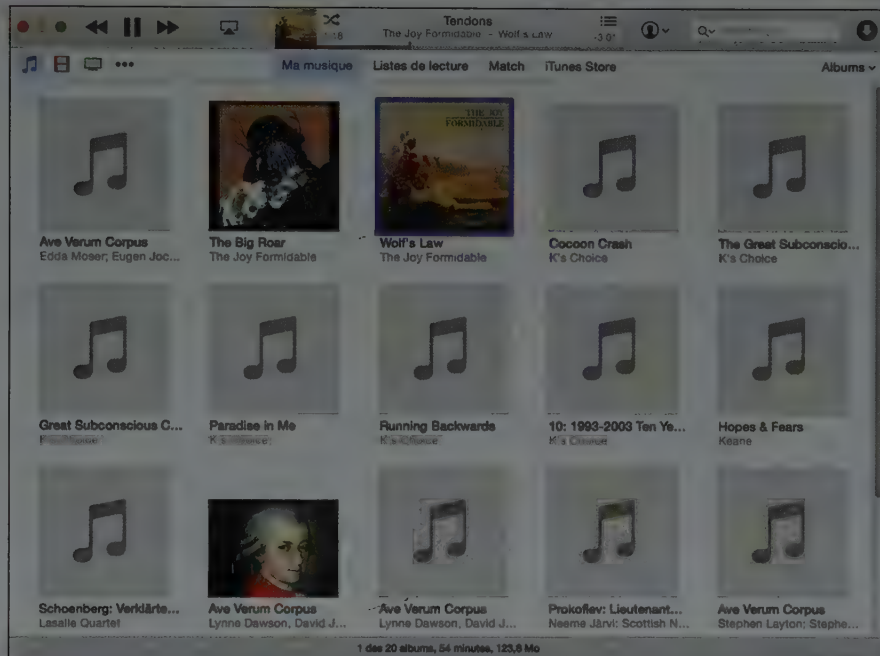


Figure 14.2 : La bibliothèque Musique d'iTunes.



Figure 14.3 : Choisissez une option d'affichage du contenu de la bibliothèque Ma musique.

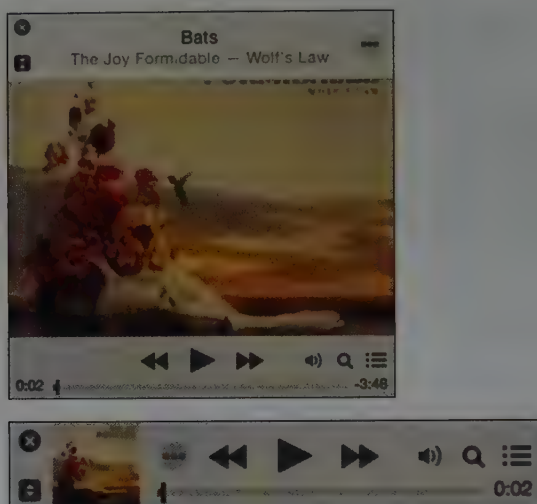


Figure 14.4 : Les deux versions du mode mini-lecteur.

gauche. Pour réduire iTunes tout en utilisant le mini-lecteur, optez pour Fenêtre/Activer le mode mini-lecteur.



Pour basculer entre les deux modes d'affichage illustrés en haut de la Figure 14.4, cliquez sur l'icône représentant deux chevrons en dessous du bouton de fermeture (X).

- ✓ Pour quitter le mini-lecteur, cliquez sur son bouton de Fermeture (X). Cette action aura pour effet d'afficher l'interface d'iTunes si vous l'aviez réduite. Vous pouvez également choisir Fenêtre/Mini-lecteur ou exécuter le raccourci ⌘ + Option + M.
- ✓ iTunes est équipé d'un égaliseur qui vous permet d'affiner certaines fréquences du spectre acoustique. Invoquez-le *via* la commande Égaliseur du menu Fenêtre.
- ✓ iTunes propose encore une fonction d'animation, sorte de *light show* qui évolue au rythme de la musique (Figure 14.5). Activez-le *via* la commande Afficher les animations du menu Présentation (⌘ + T). La commande Animations du même menu déroule un sous-menu proposant différentes animations. Explorez-le ! Vous n'en pouvez plus ? Désactivez la fonction *via* la commande Masquer les animations du même menu.



Pour afficher ce show en plein écran, cliquez sur le bouton vert situé dans la partie supérieure gauche de l'interface. Vous quitterez ce mode en appuyant sur la touche Esc de votre clavier, ou en choisissant Présentation/Quitter le mode plein écran.

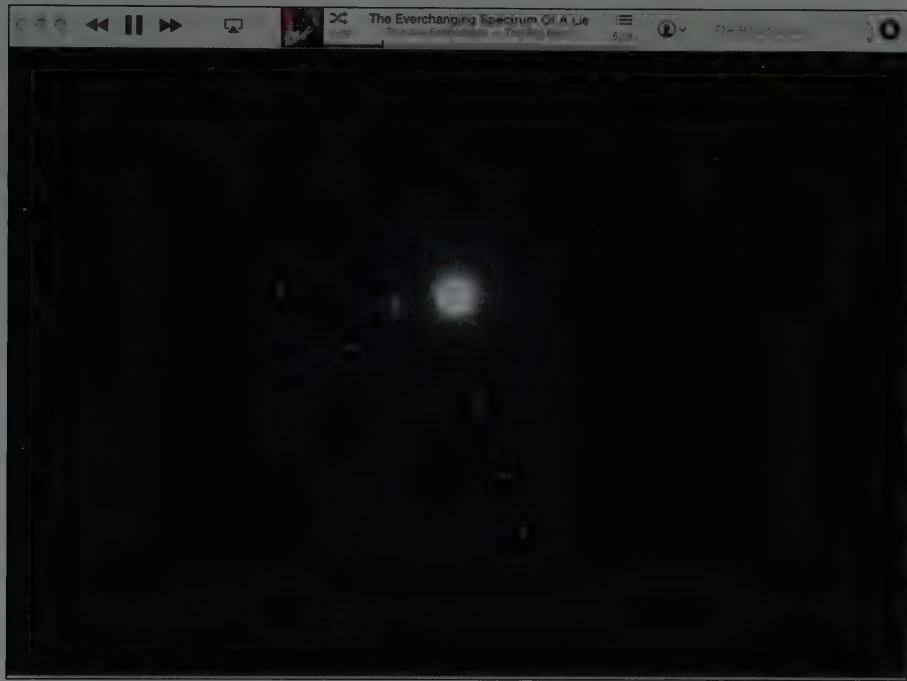


Figure 14.5 : Le light show d'iTunes.

Où vont les fichiers supprimés d'iTunes ?

iTunes vous empêche de faire des bêtises quand vous supprimez des titres de la bibliothèque. Imaginons que vous supprimiez une chanson dont le fichier se trouve uniquement dans le dossier de musique iTunes (titre que vous n'avez pas copié dans iTunes depuis un autre emplacement de votre disque dur). Vous êtes sur le point de faire disparaître ce titre pour de bon puisqu'il n'existe aucun autre exemplaire du fichier sur l'ordinateur. Rassurez-vous, iTunes demande confirmation de la suppression avant d'envoyer le fichier vers la Corbeille.

Rappel : si vous supprimez de la bibliothèque une chanson dont le fichier se trouve ailleurs sur votre disque (en dehors du dossier de musique iTunes), son fichier n'est pas supprimé de l'ordinateur. Vous pouvez donc le remettre dans iTunes en le faisant glisser depuis son dossier du Finder ou même depuis la corbeille.

Trouver des titres dans votre bibliothèque de musique

Une fois votre bibliothèque musicale devenue vraiment volumineuse, vous risquez d'avoir du mal à retrouver cette version chinoise de *Lemon Tree*. Pour trouver un titre, tapez du texte dans le champ de recherche en haut de la fenêtre iTunes. À mesure de la saisie, iTunes tente de trouver une sélection qui correspond à votre requête. La recherche porte sur le nom des artistes, albums et titres des chansons. À titre d'exemple, si vous tapez **saint** dans le champ de recherche, iTunes pourrait vous renvoyer vers l'artiste Saint Germain ou vers l'album *Passion selon Saint-Jean*. Cliquez sur l'icône de loupe à gauche du champ de recherche pour limiter la recherche sur Morceau, Album, Artiste ou Compositeur.

Supprimer des titres de la bibliothèque

Après quelque temps, vous pourriez décider qu'il n'est pas indispensable de conserver ces quarante versions de *Louie Louie* dans votre bibliothèque. Pour supprimer un titre de la bibliothèque, cliquez sur la chanson pour la sélectionner et appuyez sur Suppr.



Vous pouvez aussi faire glisser le titre vers la corbeille dans le Dock. Dans ce cas, un message vous demande si le fichier doit être conservé ou placé dans la corbeille. Si vous optez pour Conserver le fichier, il disparaît simplement de l'interface d'iTunes, mais pas de votre disque dur. Si vous optez pour Placer dans la corbeille, alors le fichier est supprimé de votre disque dur et n'est plus référencé dans iTunes.

Regarder des vidéos

Il est aussi facile de lire des vidéos avec iTunes que d'écouter de la musique. Pour voir votre vidéothèque, cliquez sur l'une des deux icônes suivantes situées dans la partie supérieure gauche d'iTunes :

- ✓ Films (icône d'une pellicule)
- ✓ Séries TV (icône d'un téléviseur)

iTunes affiche vos vidéos sous forme de vignettes ou dans une liste.

Pour lancer la lecture d'une vidéo, vous disposez des méthodes suivantes :

- ✓ Double-cliquer sur la vignette ou le titre d'une vidéo dans la liste.

- ✓ **Faire glisser un fichier compatible QuickTime d'une fenêtre du Finder vers la fenêtre iTunes.** iTunes ne lit que les fichiers vidéo de format .mp4 et .mov.

La vidéo s'affiche directement dans la fenêtre iTunes, qu'elle vient remplir en entier. Pour visionner en plein écran, choisissez Présentation/Passer en mode plein écran. En mode plein écran, déplacez le pointeur pour afficher la barre de commandes au bas de l'écran. Vous y trouvez un curseur qui permet d'avancer dans la vidéo, un curseur de volume et des boutons Lecture/Pause et Avance et Retour rapide.

Organiser vos titres en listes de lecture

Si vous remplissez votre bibliothèque avec des milliers de titres, il deviendra fastidieux de choisir une à une les chansons que vous avez envie d'écouter. De plus, vous n'aurez pas toujours envie d'écouter en entier l'album sélectionné.

Pour organiser votre musique en groupes, servez-vous de la fonction de listes de lecture d'iTunes. Une *liste de lecture* est une série de titres que vous regroupez. Vous pouvez définir autant de listes de lecture que vous le souhaitez et chaque liste peut contenir un nombre illimité de titres. La bibliothèque présente la liste complète des chansons disponibles, alors qu'une liste de lecture n'affiche que les morceaux que vous y avez mis. Par ailleurs, les changements apportés à une liste de lecture ne s'appliquent qu'à cette liste, sans toucher à la bibliothèque.

Pour créer une liste de lecture, vous disposez des méthodes suivantes :

- ✓ **Choisissez Fichier/Nouveau/Liste de lecture.**
- ✓ **Appuyez sur ⌘ + N.**
- ✓ **Choisissez Fichier/Nouveau/Liste de lecture à partir de la sélection.** Vous obtenez une nouvelle liste qui contient tous les titres actuellement sélectionnés dans la bibliothèque.
- ✓ **Cliquez sur la mention Listes de lecture en haut et au centre de l'interface, puis glissez-déposez-y un dossier contenant des fichiers audio depuis une fenêtre du Finder.**
- ✓ **Cliquez sur une chanson pour la sélectionner, cliquez sur les trois petits points carrés situés à droite du titre. Dans le menu local qui apparaît, choisissez Créer une liste Genius.** iTunes assemble alors une liste de chansons de même style (appartenant au même genre, ayant le même rythme ou en fonction des commentaires des autres membres d'iTunes). Votre MacBook doit être connecté à Internet pour exploiter



la fonction Genius ; la création de la liste de lecture sera d'autant plus longue que votre bibliothèque sera volumineuse.

Pour utiliser la fonction Genius dans iTunes, il faut l'activer en choisissant Activer Genius dans le menu Store et être identifié auprès de l'iTunes Store.

- ✓ **Dans ce menu local, cliquez sur le bouton Ajouter à, et choisissez Nouvelle liste de lecture, comme à la Figure 14.6.** Vous obtenez une liste vide, intitulée Liste de lecture.

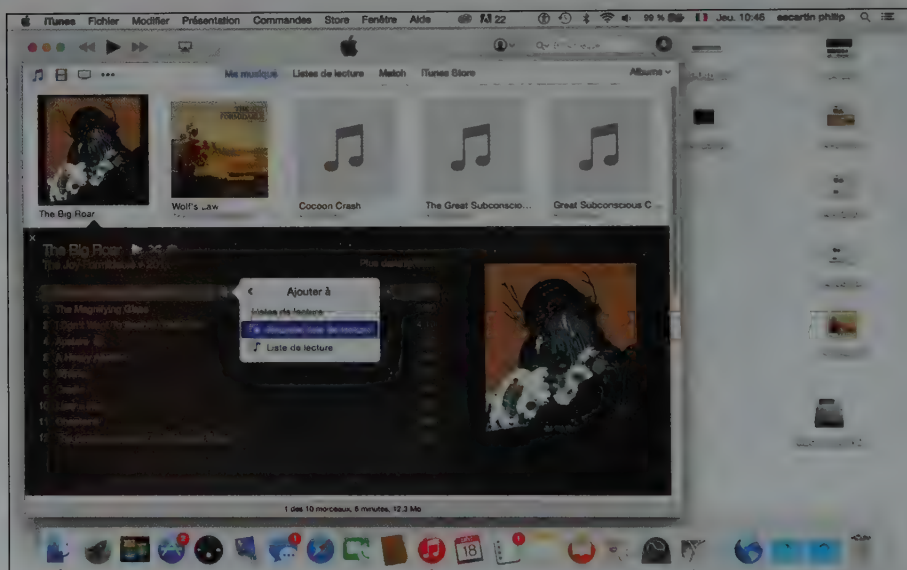


Figure 14.6 : Une des multiples manières de créer une liste de lecture.

Toutes les listes de lecture apparaissent dans la section Listes de lecture d'iTunes. Quand celle-ci est masquée, cliquez sur la mention Listes lecture dans la partie supérieure de l'interface. Vous affichez alors vos listes de lecture dans un volet à gauche, comme à la Figure 14.7. Pour vous y retrouver dans vos listes de lecture, il est judicieux de leur attribuer des noms évocateurs. Imaginons que vous prépariez une soirée avec vos amis amateurs de disco, au lieu de bondir vers l'ordinateur entre chaque chanson, préparez une liste de lecture composée uniquement de disco. Ainsi, vous lancez la lecture de cette liste au début de la soirée et n'avez plus à vous en occuper. Pour écouter une liste de lecture, sélectionnez-la dans le volet gauche, et iTunes affiche son contenu.

La même chanson peut apparaître dans plusieurs listes de lecture, parce que chaque liste se compose seulement de pointeurs vers les fichiers audio de votre bibliothèque. En manipulant le contenu des listes de lecture, vous



Figure 14.7 : Les listes de lecture d'iTunes.

n'agissez que sur ces pointeurs, sans toucher aux titres qui restent intacts dans la bibliothèque. Il est facile de supprimer une liste de lecture : sélectionnez-la dans la section Listes de lecture et appuyez sur Suppr. Confirmez votre intention dans le message qui apparaît.



La suppression d'une liste de lecture ne supprime aucun titre de votre bibliothèque de musique.

Documenter votre bibliothèque

À part organiser votre musique en diverses listes de lecture, iTunes vous permet de classer chaque titre d'après plusieurs critères. En effet, un jeu complet d'informations est associé à tous les titres que vous ajoutez à la bibliothèque. iTunes

Pour voir ces informations, cliquez sur un titre et appuyez sur ⌘ + I. Une autre technique consiste à faire un clic droit sur un titre et à exécuter la commande Obtenir des informations du menu contextuel qui apparaît. Une boîte de dialogue apparaît. Comme le montre la Figure 14.8, les informations sont réparties dans des onglets Détails, Illustrations, Paroles, Options, Tri, et Fichier.

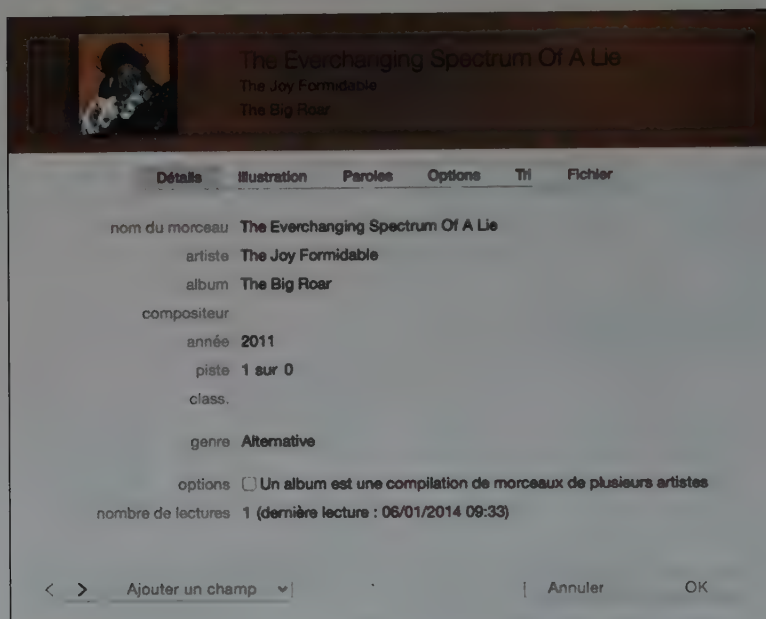


Figure 14.8 : Les informations sont répertoriées dans des onglets.

Listes de lecture à haut QI

Dans le sous-menu Fichier/Nouveau, vous avez la commande Liste de lecture intelligente. (Cette commande apparaît aussi dans le menu du bouton Ajouter du volet Listes de lecture.) Le contenu d'une *liste de lecture intelligente* s'actualise automatiquement en fonction des critères que vous définissez dans la zone de dialogue Liste de lecture intelligente. Ces critères peuvent porter sur le nom d'un artiste ou d'un genre, la date de la dernière lecture ou d'ajout dans la bibliothèque, le nombre de lectures, le classement, la durée, etc. La liste de critères est très longue. Vous pouvez, par exemple, définir une liste qui ne contient que des morceaux d'une durée inférieure à trois minutes afin de mettre un maximum de titres sur votre iPod shuffle. Vous pouvez évidemment combiner plusieurs critères. Pour ajouter un critère, cliquez sur le signe plus, à droite, et vous obtenez une deuxième ligne pour cibler la sélection plus précisément.

Il est possible de limiter le nombre de titres à inclure à une liste de lecture intelligente ou de limiter sa durée totale ou son poids total. (Cette limitation est utile pour rassembler automatiquement le maximum de titres à copier sur un support particulier, CD ou iPod.) Cochez l'option Mise à jour en temps réel pour rendre la liste vraiment intelligente. iTunes actualise alors la liste en fonction du contenu de la bibliothèque : si vous supprimez des titres d'une liste limitée, ils sont remplacés par d'autres remplissant les mêmes conditions. Pensez à toutes les combinaisons de critères, les possibilités sont illimitées !

Obtenir les informations automatiquement

Toutes les chansons que vous ajoutez à votre bibliothèque de musique peuvent contenir des informations les décrivant. Si elles viennent d'un CD du commerce, iTunes se connecte à un serveur sur Internet pour tenter de trouver les informations relatives à ce CD. Si vous téléchargez un titre d'Internet, il se peut qu'il contienne des informations intégrées au fichier, celles-ci dépendant de ce que le créateur du fichier a bien voulu insérer. (Parfois, ces informations sont mal orthographiées.) Si vous n'avez pas de connexion Internet, iTunes ne peut pas accéder aux informations en ligne et affiche seulement des titres génériques.

Définir les informations manuellement

Si iTunes ne parvient pas à trouver votre CD dans la base de données en ligne ou si on vous donne un fichier MP3 avec des informations incomplètes ou erronées, vous les complétez vous-même (je vous assure qu'il est utile d'avoir au moins le titre, le nom de l'artiste et le genre). Pour voir et modifier les informations d'un morceau, procédez comme suit :

1. **Sélectionnez le titre dans la bibliothèque de musique ou dans une liste de lecture.**
2. **Appuyez sur $\mathbb{X}$ + I ou choisissez Fichier/Lire les informations.**
3. **Modifiez le contenu des champs de texte de l'onglet Détails (voir Figure 14.9)**



N'oubliez pas que plus vous fournirez d'informations sur les titres de votre bibliothèque, plus il sera facile d'utiliser les fonctions de recherche d'iTunes. Si les informations sont incomplètes, vous risquez de perdre du temps à trouver un titre particulier. Vous n'êtes pas obligé de renseigner tous les champs, mais il faut au minimum connaître le titre d'un morceau, l'artiste et le genre. iTunes fait de son mieux pour obtenir les informations automatiquement, mais quand cela n'est pas possible, ce sera à vous de le faire à la main.

Qu'en est-il des pochettes d'albums ? Bonne question ! iTunes tente aussi de trouver les illustrations de vos albums. La démarche est simple :

1. **Sélectionnez une chanson ou un album.**
2. **Cliquez droit sur un titre ou un album et choisissez Obtenir les illustrations d'album dans le menu contextuel.**



iTunes peut être configuré pour aller chercher automatiquement les pochettes d'albums chaque fois que vous copiez un CD ou ajoutez des titres à la bibliothèque sans leur pochette. Cliquez sur le menu iTunes et choisissez

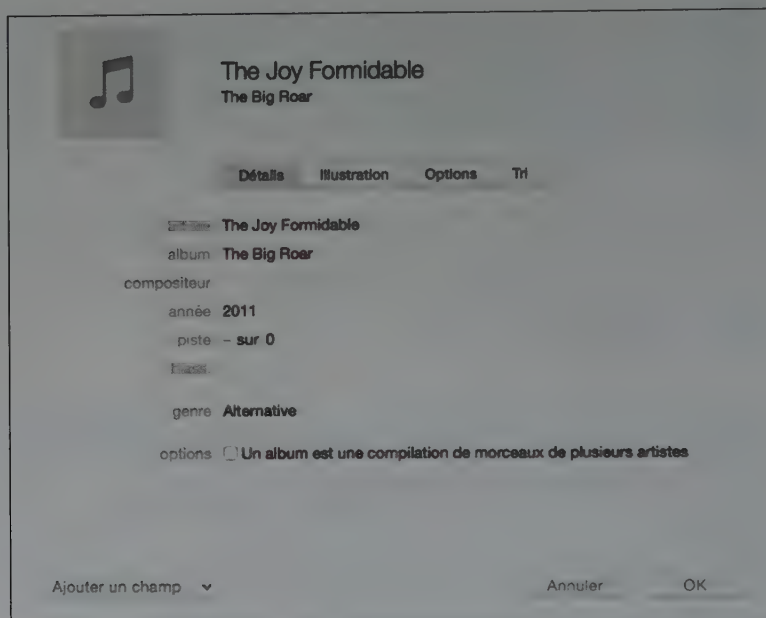


Figure 14.9 : Consultez et modifiez les informations d'une chanson.

Préférences ; ouvrez l'onglet Store et cochez l'option Télécharger automatiquement les illustrations d'album.

iTunes ne parviendra pas toujours à trouver l'illustration d'une chanson. Auquel cas, vous l'ajouterez vous-même. Sélectionnez un titre, affichez ses informations (⌘ + I) et ouvrez l'onglet Illustration. Lancez alors Safari et cherchez l'album sur Amazon. Faites glisser l'image de l'album depuis la page Web et déposez-la dans l'espace blanc de l'onglet Illustration. Quand vous cliquez sur OK, l'image apparaît dans la bibliothèque.

Sachez que la musique achetée sur l'iTunes Store est toujours livrée avec l'image de la pochette du disque.

Copier des fichiers audio

Vous n'êtes pas obligé d'aller chercher de la musique sur Internet. Vous pouvez créer vos propres fichiers MP3, AAC, Apple Lossless, AIFF et WAV dans iTunes à partir de vos CD audio. (Si vous avez un MacBook Air ou Retina, il vous faut un lecteur externe pour lire des CD.) L'opération de copie du contenu d'un CD vers le disque dur s'appelle *extraction*. Selon les appareils et les logiciels que vous utilisez pour écouter de la musique numérique, vous choisirez de créer différents formats de fichiers lors de l'extraction. Sur iPod,

par exemple, vous lirez des fichiers MP3 ou AAC, mais vos CD de musique ne sont pas dans ce format. Pouvoir convertir les fichiers d'un format à un autre, c'est comme d'avoir un interprète à disposition : vous n'avez pas à vous soucier du format d'origine puisqu'il suffit de le convertir dans le format nécessaire au final.

Le type d'extraction le plus courant est la conversion des titres d'un CD de musique en fichiers de format AAC ou MP3. Pour extraire des MP3 d'un CD audio, suivez ces instructions :

1. Lancez iTunes d'un clic sur son icône dans le Dock.
2. Choisissez iTunes/Préférences.
3. Dans les préférences d'iTunes, ouvrez l'onglet Général.
4. Cliquez sur le bouton Réglages d'importation.
5. Dans le menu Importer via, choisissez encodeur MP3.
6. Dans le menu Réglages, choisissez Haute qualité (160 kbit/s), puis cliquez sur OK.

Ce débit fournit le meilleur compromis entre qualité (supérieure à celle d'un CD, qui est de 128 kbit/s) et poids du fichier (vous obtenez des fichiers nettement plus légers que ceux produits par la qualité supérieure de 192 kbit/s).

7. Insérez un CD audio dans le lecteur du MacBook.

Le titre du CD apparaît dans la barre latérale (sous le titre Appareils), tandis que les pistes apparaissent dans la partie droite de la fenêtre.



Si iTunes vous propose d'importer le contenu du CD dans votre bibliothèque de musiques, cliquez sur Oui. Auquel cas, vous laisserez iTunes agir et n'aurez pas besoin d'effectuer les deux dernières étapes.

8. Retirez la coche des titres du CD que vous ne voulez pas importer.



Par défaut, toutes les pistes du CD sont cochées. Les pistes non cochées ne seront pas importées.

9. Cliquez sur le bouton Importer le CD, comme à la Figure 14.10.



Il existe une autre forme d'extraction : si vous avez une platine ou un magnétophone raccordé au MacBook, vous pouvez numériser vos vieux vinyles ou vos vieilles cassettes pour en convertir le contenu en fichiers audio numériques au moyen de l'application fournie avec l'appareil. Il est souvent plus simple de racheter la même musique sous forme numérique, mais si vos souvenirs musicaux n'existent ni sur CD ni dans l'iTunes Store, la numérisation reste une bonne solution.

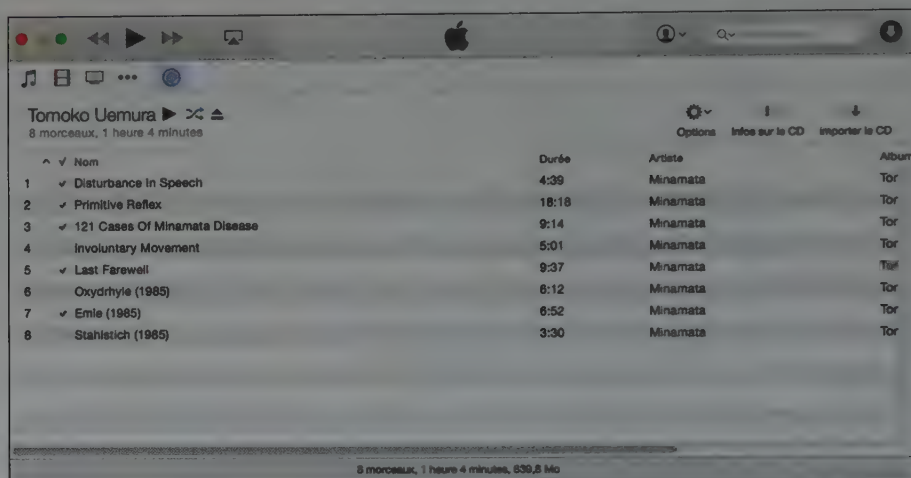


Figure 14.10 : Pour importer le contenu d'un CD dans iTunes.

Régler la qualité sonore

En plus du curseur de volume présenté au début de ce chapitre, iTunes met à votre disposition un véritable égaliseur. L'égaliseur sert à moduler le volume sonore des différentes bandes de fréquence de la musique, ce qui vous permet d'accentuer les basses, d'atténuer les aigus et de tout changer entre les deux. Grâce à ce correcteur de timbre, vous pouvez adapter la sonorité de votre musique à vos goûts personnels.

Vous ouvrirez l'égaliseur, illustré Figure 14.11, en choisissant Fenêtre/Égaliseur.

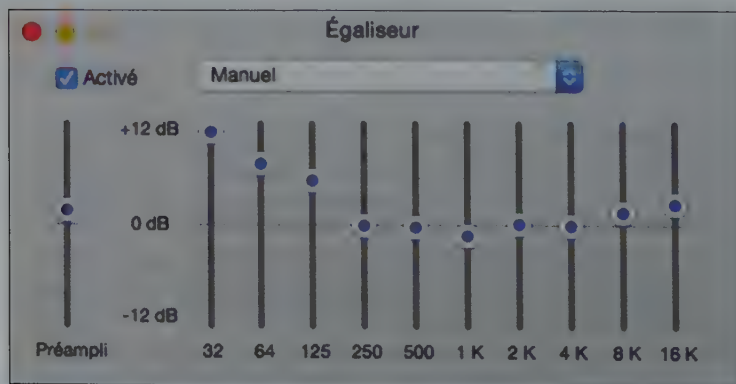


Figure 14.11 : Servez-vous des curseurs de l'égaliseur pour obtenir le timbre idéal.

L'égaliseur propose une impressionnante série de onze curseurs. Le premier à gauche, Préampli, définit le niveau général de l'égaliseur. Les autres agissent sur les différentes bandes de fréquence perceptibles par l'oreille humaine. Placé à mi-chemin, au niveau 0dB, le curseur n'induit aucune correction sur sa fréquence. Déplacez le curseur vers le haut pour donner plus d'impact à sa fréquence ; inversement, déplacez le curseur vers le bas pour atténuer les sons de cette fréquence.

Réglez chacun des curseurs jusqu'à obtenir la sonorité qui vous plaît. Après la fermeture de la fenêtre Égaliseur, iTunes conserve vos réglages. Si vous préférez confier cette opération à des experts, utilisez les réglages prédéfinis pour différents styles de musique. Cliquez sur le menu dans la fenêtre Égaliseur pour sélectionner un genre.

Après réglage des basses et des aigus, fermez la fenêtre Égaliseur pour revenir à l'interface d'iTunes et apprécier Al Jarreau avec une sonorité encore plus funky.

Débit des radios Internet

Tenez compte du débit de votre connexion Internet dans le choix d'une radio Internet. Si vous passez par une connexion haut débit (câble ou modem), vous pouvez écouter sans souci les radios d'un débit égal ou supérieur à 128 kbit/s. Vous aurez une meilleure qualité sonore avec un débit supérieur. Le débit 128 kbit/s, par exemple, équivaut à la qualité d'un CD de musique du commerce.

En revanche, si vous écoutez *via* une connexion par modem téléphonique, vous devrez choisir des stations qui émettent à 48 ou 56 kbp/s. Pour voir le débit des stations de radio Internet, commencez par afficher les radios, puis choisissez Présentation/Options de présentation. Dans le menu local Trier par, choisissez Débit. Vous obtenez une colonne supplémentaire dans la fenêtre iTunes qui affiche la liste des radios.

Les radios Internet

Lorsque vous serez lassé de votre musique, vous irez découvrir de nouveaux sons avec les radios Internet du monde entier qu'iTunes met à votre disposition. Vous choisirez une radio parmi des milliers de stations prérégées ou irez chercher des stations plus confidentielles inconnues d'iTunes. Dans tous les cas, vous pourrez ajouter vos stations préférées à vos listes de lecture.

Bien qu'iTunes ne soit pas une application dédiée à la réception de radios, sa fonction Radio est néanmoins capable de détecter les stations de radio virtuelles du monde entier qui émettent des programmes sur Internet par

streaming. iTunes vous permet d'accéder à des milliers de radios de tous les styles en quelques clics seulement.

Pour écouter une radio Internet avec iTunes, cliquez sur le bouton Internet dans la barre de navigation de la bibliothèque Musique. Vous obtenez une liste d'une vingtaine de types de stations, regroupées par genre musical.



Pour afficher les catégories de radios, cliquez sur l'icône des trois points à droite des icônes des trois principales bibliothèques.

Quand vous ouvrez une catégorie en cliquant sur le triangle devant son nom, iTunes envoie une requête à un serveur de radios qui localise le nom et l'adresse de dizaines de stations de cette catégorie. Le choix est si large que vous trouverez une station qui vous correspond, quels que soient vos goûts musicaux. Vous trouverez également des radios consacrées au sport, aux informations et aux débats entre invités.

Une fois la liste affichée, double-cliquez sur le nom d'une radio qui vous inspire. iTunes vous donne aussitôt satisfaction en diffusant son programme.

Transférer de la musique vers un iPod

Si vous possédez un iPod, vous serez comblé de savoir qu'iTunes propose aussi des fonctions pour juke-box audio et vidéo. Les lecteurs multimédias d'Apple comprennent une gamme complète d'appareils portables (de 55 à 449 €) capables de contenir des centaines ou des milliers de titres musicaux, ainsi que des podcasts, des photos et des vidéos. Pour toutes ses qualités, l'iPod est devenu le lecteur multimédia N°1 partout dans le monde. (Même l'iPhone et l'iPad ont les fonctions d'un iPod !)



Si vous possédez un iPod touch, iPhone ou iPad, vous pouvez acheter sur l'iTunes Store toutes sortes d'applications pour votre appareil. iTunes conserve trace de vos achats dans votre bibliothèque Apps.

Le câble de l'iPod permet de le raccorder à un Mac ou à un PC Windows avec un port USB 2. (L'iPod touch peut même se connecter par Wi-Fi à votre MacBook ou à un PC.) Après connexion, l'iPod se synchronise automatiquement avec les listes de lecture d'iTunes. Les composants logiciels de l'iPod communiquent avec ceux d'iTunes pour comparer leur bibliothèque respective. S'ils découvrent dans la bibliothèque iTunes des fichiers multimédias manquants sur l'iPod, ils les transfèrent aussitôt. De même, si l'iPod contient des fichiers qui ne sont plus dans iTunes, il les supprime automatiquement de son disque dur.



Relisez bien cette dernière phrase concernant l'iPod qui supprime automatiquement des fichiers de sa mémoire. Apple a ajouté cette fonction par respect

des droits de propriété intellectuelle. Grâce à ce système, si vous connectez votre iPod à l'ordinateur d'un ami, vous ne pouvez pas transférer de musique de l'iPod vers l'ordinateur. On pourrait argumenter que cette fonction sert à garantir que l'iPod est toujours synchronisé avec votre bibliothèque iTunes. Quelle que soit la motivation d'Apple, prêtez attention aux messages d'avertissement quand vous connectez votre iPod à une bibliothèque iTunes autre que la vôtre (ou quand vous ouvrez une session sur votre MacBook dans un autre compte d'utilisateur), car vous risquez d'effacer la bibliothèque de l'iPod.



Si vous ne voulez pas exploiter la synchronisation automatique, ouvrez les préférences d'iTunes et cochez l'option Empêcher la synchronisation automatique des iPod, iPhone et iPad dans l'onglet Appareils.

La fonction de synchronisation automatique entre iTunes et l'iPod est tellement parfaite qu'il n'y a rien à ajouter. Cette fonction est si simple d'emploi, qu'on l'oublie presque aussitôt.



Dans Yosemite, la synchronisation des données comme celles de Calendrier et Contacts entre le MacBook et un appareil iOS s'effectue obligatoirement *via* iCloud.

Partager vos fichiers multimédias sur réseau

Prêt à partager de la musique, des podcasts et de la vidéo – en toute légalité – avec les autres utilisateurs de votre réseau local ? iTunes vous permet de mettre en partage vos fichiers multimédias pour laisser votre famille ou vos collègues y accéder. La procédure est simple :

1. Choisissez iTunes/Préférences pour ouvrir les préférences d'iTunes.
2. Cliquez sur Partage.
3. Cochez l'option Partager ma bibliothèque sur mon réseau local.
4. Indiquez si vous voulez partager la bibliothèque entière ou seulement les catégories sélectionnées.

Si vous partagez sur le réseau d'une grande entreprise et avez des goûts musicaux très « pointus », contentez-vous de partager des listes de lecture.

5. Si vous souhaitez limiter l'accès à quelques personnes, cochez l'option Exiger le mot de passe et tapez un mot de passe dans le champ de saisie.
6. Cliquez sur OK.

Votre dossier partagé apparaît dans la liste de sources de tous les utilisateurs d'iTunes, sous le titre Bibliothèque partagée de « *votre nom* ». La musique mise en partage peut seulement être écoutée ; les utilisateurs du réseau ne peuvent pas la copier ni l'importer, comme ça, pas d'infraction aux droits d'auteur.



Le nom par défaut de votre bibliothèque ne vous convient pas ? Voulez-vous le remplacer par un nom plus évocateur, du style « La sélection funk de Lionel » ? Pas de problème : retournez dans les préférences d'iTunes, ouvrez le volet Général et changez le nom dans le champ Nom de la bibliothèque.

Une autre solution consiste à activer la fonction Partage à domicile, qui autorise jusqu'à cinq appareils : Mac, PC, module Apple TV de deuxième et troisième génération et appareils iOS (iPad, iPhone et iPod touch avec iOS 4.3 ou ultérieur). Pour exploiter ce partage à domicile, tous les appareils doivent être connectés au réseau avec le même identifiant Apple. Pour activer Partage à domicile dans iTunes, choisissez Fichier/Partage à domicile/Activer le partage à domicile. N'oubliez pas de l'activer sur tous les appareils concernés. Après activation du partage à domicile, les bibliothèques partagées apparaissent dans la liste des sources sous le titre Partagés.

Graver de la musique

Votre lecteur audio est aussi capable de créer des CD, et la procédure est d'une grande simplicité. Avec iTunes, réaliser une compilation personnelle sur CD est un jeu d'enfant. Si votre MacBook est équipé d'un lecteur optique interne ou externe, iTunes vous permet de graver des CD dans l'un de ces trois formats :

- ✓ **CD audio** : identique aux CD de musique du commerce, capable de contenir jusqu'à 800 Mo de données qui se traduisent par environ 80 minutes d'écoute.
- ✓ **CD ou DVD de données** : CD-ROM ou DVD-ROM gravé avec des fichiers audio. Ce disque ne peut pas être lu par une platine CD ordinaire (même si elle prend en charge les CD MP3, voir ci-après), mais seulement par un ordinateur, Mac ou PC, équipé d'iTunes ou d'un logiciel équivalent.
- ✓ **CD MP3** : à l'instar du CD-ROM, le CD MP3 contient des fichiers MP3 gravés comme des données. Mais la grande différence est que les fichiers peuvent être reconnus par les platines CD compatibles avec le format MP3. Comme les fichiers MP3 sont plus compacts que les pistes audio des CD de musique, on peut faire tenir jusqu'à 160 morceaux de quatre minutes sur un CD MP3. Ces disques peuvent être lus sur votre MacBook à l'aide d'iTunes.



Tenez compte des limitations des CD MP3. Contrairement aux CD audio du commerce, vous ne pouvez pas les lire sur une ancienne platine CD qui n'est pas compatible avec le format MP3. Réservez ce type de disque à l'archivage de votre musique.

Avant de graver un disque, sélectionnez ou créez une liste de lecture contenant les titres que vous voulez mettre sur CD. (Reportez-vous à la section « Organiser vos titres en listes de lecture » si nécessaire.) Les titres étant dans le bon ordre dans la liste de lecture, cliquez droit sur la liste et choisissez Graver la liste de lecture sur un disque. Dans la boîte de dialogue Réglages de gravure qui apparaît, sélectionnez le format de disque (généralement CD audio pour un disque lisible partout).



Pour éviter les mauvaises surprises, cochez l'option Utiliser l'égaliseur de volume. Ainsi, iTunes adapte le volume de tous les titres de sorte qu'ils soient ensuite rendus avec le même niveau sonore.

Prêt à graver ? Alors cliquez sur Graver et insérez un disque vierge. iTunes vous informera lorsque la gravure sera terminée.

Diffuser de la musique avec AirPlay

Si vous avez un MacBook avec une carte Wi-Fi AirPort Extreme et une borne d'accès Wi-Fi AirPort Express, vous pouvez envoyer votre musique d'iTunes vers la borne qui la transmet à votre chaîne hi-fi ou à vos enceintes. En vous équipant d'enceintes AirPlay, vous pourrez vous passer de la chaîne hi-fi et de la borne d'accès Wi-Fi, l'ordinateur communiquant directement avec les enceintes. (Les bornes AirPort et le Wi-Fi sont étudiés au Chapitre 12).

Après avoir allumé la borne AirPort Express et raccordé les haut-parleurs à sa prise stéréo, vous avez un bouton AirPlay qui apparaît à droite des commandes de lecture en haut de la fenêtre d'iTunes. (Si ce bouton n'apparaît pas, ouvrez les préférences d'iTunes, cliquez sur Appareils et cochez l'option Autoriser la commande audio iTunes à partir des haut-parleurs distants.)

Cliquez sur le bouton AirPlay, et son menu vous permet de diffuser la musique d'iTunes sur votre réseau Wi-Fi. On n'arrête pas le progrès !

Animer l'écran avec les animations d'iTunes

Vous savez déjà qu'iTunes est un régal pour les oreilles, mais savez-vous que l'application est aussi capable de vous en mettre plein la vue ? En un ou deux clics, vous afficherez des effets visuels hallucinants qui s'animent au rythme de votre musique.

Pour afficher une animation, choisissez Présentation/Afficher les animations (ou appuyez sur ⌘ + T). L'interface d'iTunes se trouve alors presque entièrement recouverte par une animation plus ou moins psychédélique. Pour arrêter l'animation, choisissez Présentation/Masquer les animations (ou appuyez de nouveau sur ⌘ + T). Vous retrouvez l'interface habituelle d'iTunes.

Pour voir l'animation en plein écran, choisissez Passer en mode plein écran dans le menu Présentation (ou appuyez sur ⌘ + Ctrl + F). Pour quitter le mode plein écran, il vous suffira de déplacer le pointeur ou d'appuyer sur Echap.



Quand l'animation occupe l'écran, vous commanderez iTunes au moyen des raccourcis clavier du Tableau 14.1, présenté au début de ce chapitre.

D'autres raccourcis clavier sont associés aux animations d'iTunes. Appuyez sur la touche ? (point d'interrogation) pour en voir la liste.

Vous découvrirez ainsi la fonction des deux touches suivantes :

- **M** : change le mode d'animation.
- **P** : change la palette de couleur.

Appuyez à répétition sur les touches M et P pour voir les différentes animations changer de couleur. Si les animations d'iTunes ne vous suffisent pas, vous trouverez des modules externes d'animations visuelles à télécharger depuis le site Web d'Apple et d'autres sites consacrés au Mac. Pour changer de module d'animation, choisissez Présentation/Animations.

Sauvegardes dans iTunes

Si vous sauvegardez déjà votre ordinateur avec Time Machine, il est inutile de procéder à une sauvegarde supplémentaire de votre bibliothèque iTunes.

Si vous y tenez néanmoins, vous exploiterez la fonction d'exportation pour mettre le contenu de votre bibliothèque sur un autre support. Il suffit de choisir Fichier/Bibliothèque/Exporter la bibliothèque puis de choisir un emplacement (de préférence sur un disque externe). Ainsi, en cas de soucis ou de changement d'ordinateur, vous pourrez charger ce disque pour remettre toute votre musique dans iTunes.

La fréquence de sauvegarde dépend de la fréquence à laquelle vous ajoutez du contenu à votre bibliothèque. L'intérêt de la sauvegarde est de disposer d'une copie suffisamment récente.

Outre l'exportation de la bibliothèque entière, vous pouvez exporter des listes de lecture pour les exploiter sur un autre ordinateur ou en sauvegarde. Sélectionnez une liste de lecture et choisissez Fichier/Bibliothèque/Exporter la liste. Enregistrez le fichier sur un support amovible, et vous voilà rassuré.

Exercer votre autorité parentale

Vos jeunes enfants ont-ils accès à votre MacBook ? Je vous préviens qu'une bonne partie de ce qu'on trouve sur l'iTunes Store (musique, films et applications) ne convient pas, à mon sens, à un jeune public. Qu'en est-il des fichiers multimédias que les autres membres de la famille décident de mettre en partage ? Les occasions de heurter les plus jeunes sont si nombreuses qu'Apple a prévu une fonction de protection.

Les préférences de contrôle parental d'iTunes vous permettent de cloisonner le contenu réservé à un public adulte. Vous pouvez même faire disparaître certains éléments de la liste de sources pour les rendre inaccessibles. La Figure 14.12 présente l'onglet Contrôle parental des préférences d'iTunes.



Vous devez avoir ouvert une session dans un compte administrateur pour changer ces paramètres, comme pour le contrôle parental des Préférences Système. Lorsque les modifications sont interdites, l'icône de verrouillage présente un cadenas fermé ; cliquez sur le cadenas et tapez votre mot de passe d'administrateur pour déverrouiller.

Pour activer le contrôle parental, procédez ainsi :

1. **Choisissez iTunes/Préférences.**
2. **Cliquez sur Parental.**
3. **Cochez les cases de la section Désactiver pour empêcher l'accès à ces fonctions.**



Vous remarquerez que les fonctions désactivées disparaissent totalement de la liste de sources, dans la barre latérale ou le menu, après fermeture de la zone de dialogue Préférences.

4. **Cliquez sur le menu Classification et choisissez votre pays.**

Comme Apple gère différentes versions de l'iTunes Store pour différents pays, vous pouvez choisir les classifications d'un pays. Si vous le souhaitez, vous désactiverez l'affichage des classements dans votre bibliothèque en retirant la coche de l'option Afficher le classement des éléments dans la bibliothèque.

5. **Pour interdire la présentation de certains contenus dans l'iTunes Store, cochez les cases correspondantes dans la section Restreindre et choisissez dans chaque menu le niveau de restriction.**

Sachez que ces restrictions s'appliquent uniquement à l'iTunes Store et au contenu partagé depuis votre MacBook. Votre bibliothèque reste entièrement accessible.

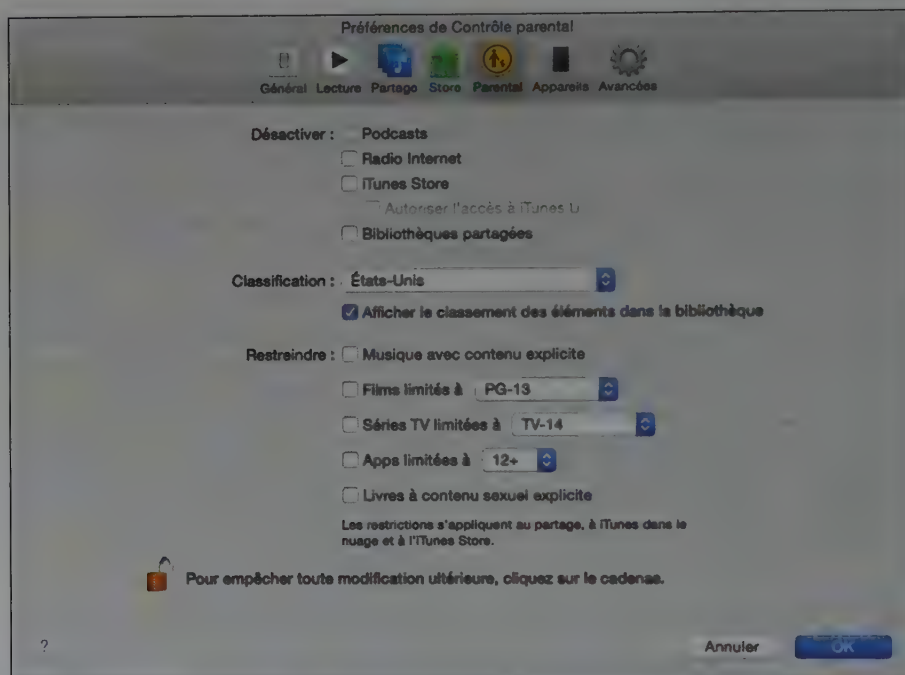


Figure 14.12 : Protégez vos enfants contre du contenu inapproprié à leur âge.

6. Cliquez sur l'icône de cadenas au bas de la zone de dialogue pour verrouiller les réglages et empêcher leur modification.
7. Cliquez sur OK.

Courses virtuelles sur l'iTunes Store

Avant de conclure ce chapitre consacré aux merveilles d'iTunes, je me dois de mentionner le meilleur magasin de musiques et vidéos en ligne, à savoir l'iTunes Store, directement accessible depuis iTunes (à condition d'avoir une connexion Internet.)

Cliquez sur iTunes Store dans la partie supérieure d'iTunes. Vous arrivez assez vite sur la page d'accueil où sont présentées les nouveautés de la boutique. Cliquez sur une catégorie dans la barre de navigation ou servez-vous du champ de recherche pour trouver une chanson, un artiste, un album ou un compositeur. Les flèches Précédent et Suivant en haut de l'espace iTunes Store agissent comme celles de Safari : utilisez-les pour revenir sur les pages que vous avez déjà ouvertes. Le bouton iTunes Store vous ramène à la page d'accueil du site.

Pour voir une description d'un article (album, chanson, vidéo, podcast ou livre audio), il suffit de cliquer dessus. Avant d'acheter des chansons, vous avez droit à 90 secondes d'écoute gratuite avec le niveau de qualité maximal. Pour ajouter un article à votre panier, cliquez sur le bouton de prix. (Les prix sont très raisonnables : 0,99 € pour une chanson et 8,99 € pour un album entier.)

L'iTunes Store crée un compte à partir de votre identifiant Apple et conserve en lieu sûr vos coordonnées bancaires en prévision de vos prochains achats. Après le premier achat sur l'iTunes Store, vous ne devriez plus avoir besoin de fournir votre identifiant ni de retaper votre numéro de carte bancaire ; il vous sera seulement demandé de taper le mot de passe de l'identifiant Apple.

Les fichiers que vous avez téléchargés apparaissent dans la liste Achats. À l'issue du téléchargement, vous pouvez lire vos fichiers, les déplacer vers une liste de lecture, les graver sur disque, les partager sur votre réseau ou les transférer vers vos appareils iOS grâce à iCloud, comme vous le feriez avec tout autre élément de votre bibliothèque iTunes.



Avec la fonction de synchronisation automatique d'iCloud, iTunes est capable de transférer automatiquement vos achats sur un autre appareil compatible iCloud (Mac, PC avec Windows Vista, 7 ou 8.1, iPhone, iPad ou iPod touch). Pour définir ce transfert automatique, choisissez iTunes/Préférences et ouvrez l'onglet Store. Si nécessaire, identifiez-vous avec votre identifiant Apple, après quoi vous pouvez activer le téléchargement automatique de musiques et d'applications. Cochez l'option Toujours rechercher les téléchargements disponibles pour activer le transfert automatique entre appareils. Cliquez sur OK pour valider.

L'iTunes Store est la preuve concrète que la vente de musiques en ligne est un modèle économique viable, à l'abri du problème de copies illégales. Et c'est la preuve, une fois de plus, qu'Apple fait bien les choses.

Chapitre 15

iPhoto : un chef-d'œuvre technologique

Dans ce chapitre :

- Importer des photos de votre disque dur ou de votre appareil photo numérique.
- Organiser votre photothèque dans iPhoto.
- Corriger des photos.
- Composer un album de photos.
- Partager des photos avec des amis.

Il serait bien surprenant que vous n'ayez pas d'appareil photo numérique ni de scanner. À défaut, vous pouvez prendre des photos avec votre téléphone mobile. Vous avez très certainement des photos numériques sur votre MacBook, d'où le besoin d'un outil aussi performant qu'iPhoto.

iPhoto sert à organiser, modifier et publier des photos. Après avoir pris des photos avec un appareil numérique ou la webcam de votre MacBook, vous pouvez les importer dans iPhoto, les corriger et les rendre publiques. Vous n'êtes pas limité à vos clichés personnels, iPhoto sert à gérer toutes les images numériques. Vous pourrez composer un album de photos et commander son impression professionnelle depuis iPhoto.

En résumé, iPhoto va devenir votre deuxième application préférée, quasiment *ex aequo* avec iTunes. Je vous montre dans ce chapitre comment mettre en valeur vos images et découvrir une nouvelle passion pour la photo.

Introduction à iPhoto

La Figure 15.1 présente les principaux outils de la fenêtre d'iPhoto. (Les autres outils apparaissent quand vous changez de mode, comme nous le verrons bientôt.)

Liste de sources

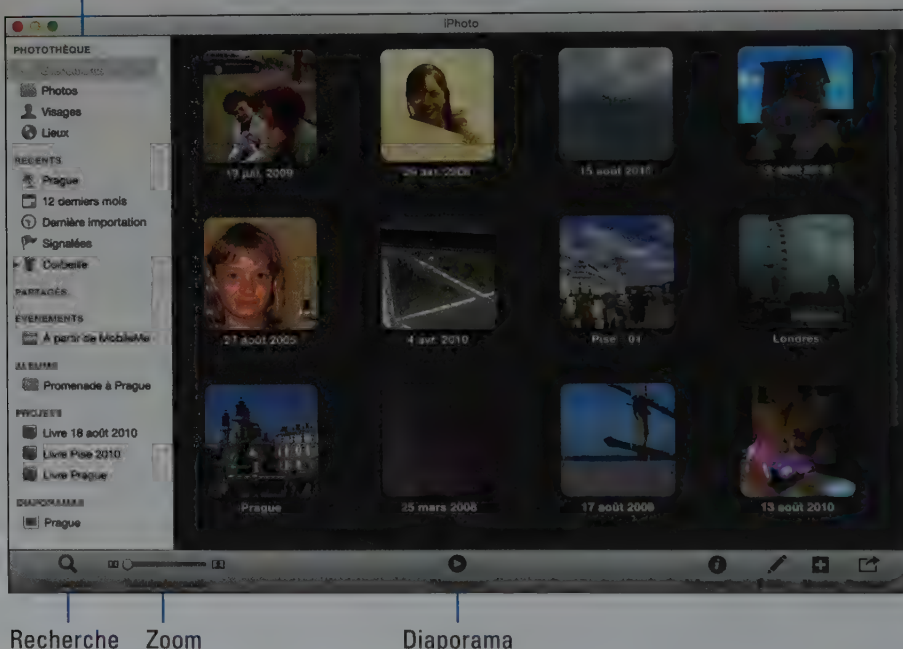


Figure 15.1 : iPhoto vous accueille dans une belle interface.

J'aurai l'occasion de décrire plus en détail l'interface d'iPhoto ailleurs dans ce chapitre ; voici déjà les outils disponibles au lancement d'iPhoto :

- ✓ **Liste des sources :** vous choisirez dans la barre latérale les photos à afficher dans le navigateur à droite.
 - Vous pouvez afficher la bibliothèque entière ou seulement la dernière série d'images importées.
 - Vous pouvez créer des albums qui apparaîtront dans la barre latérale ; les albums vous servent à regrouper des photos.
 - Les photos peuvent être groupées par *événements* (date de la prise de vue), par *visages* (personnes présentes dans les photos) ou par *lieux* (lieux de la prise de vue).

- Les photos synchronisées avec vos appareils iOS 6 ou ultérieurs apparaissent dans la section *iCloud*. Vous spécifiez dans les préférences qui a accès à chaque flux partagé, et les photos sont automatiquement synchronisées entre votre MacBook et les autres appareils iOS.
- Vous pouvez créer des livres, calendriers, cartes et diaporamas.

✓ **Navigateur** : ce volet affiche les images de la source actuellement sélectionnée.

Vous cliquerez ou ferez glisser le pointeur dans le navigateur pour sélectionner des images avant de leur attribuer des mots-clés ou de les retoucher.

✓ **Édition** : permet de retoucher les photos sélectionnées (voir plus loin).

✓ **Plein écran** : cliquez sur ce bouton vert situé dans l'angle supérieur gauche de la fenêtre d'iPhoto pour voir vos photos en plein écran. Dans ce mode, la barre latérale disparaît, mais une barre d'outils reste affichée en bas de l'écran pour partager et retoucher des photos. Double-cliquez sur une miniature pour voir en grand l'image ou le contenu de l'événement.

Le mode Plein écran affiche également un « film fixe », c'est-à-dire des vignettes des photos du dossier ou de l'événement dans lequel est stockée l'image ouverte. Cliquez sur une vignette pour la voir en plein écran.

Pour quitter le mode Plein écran, appuyez sur la touche Esc de votre clavier.

✓ **Diaporama** : sélectionnez un événement, un album, un livre ou un diaporama dans la barre latérale (ou une série d'images dans le navigateur) et cliquez sur ce bouton pour lancer un diaporama plein écran de ces photos.

✓ **Rechercher** : cliquez sur le bouton Rechercher pour afficher le champ de recherche et tapez le texte à trouver dans la description ou le nom des images.

✓ **Ajouter** : cliquez sur ce bouton pour ajouter les photos sélectionnées à iCloud, un album, un diaporama, un livre, une carte ou un calendrier existant.

✓ **Partager** : cliquez sur ce bouton pour partager sur iCloud, Flickr, Twitter ou Facebook les photos sélectionnées. Vous pouvez aussi commander des tirages ou envoyer les photos par e-mail. Ce menu permet également d'ajouter un album, un livre, un calendrier, une carte ou un diaporama à la liste de sources.



- ✓ **Informations** : affiche des informations relatives aux photos sélectionnées.
- ✓ **Réduire/agrandir** : faites glisser le curseur vers la gauche pour réduire la taille des vignettes dans le navigateur. Vous voyez ainsi plus de vignettes en même temps, ce qui est pratique pour chercher une photo d'un coup d'œil. Faites glisser le curseur vers la droite pour agrandir les vignettes, ce qui aide à mieux distinguer dans le navigateur les différences entre photos similaires.

Importer les images stockées sur votre disque dur

Si vous avez un dossier de photos déjà enregistrées sur votre disque dur, un CD ou DVD, un disque dur externe ou une clé USB, il est facile de les ajouter à votre bibliothèque d'images. Si les photos sont dans un dossier, faites glisser le dossier depuis une fenêtre du Finder et déposez-le sur le titre Albums dans la barre latérale d'iPhoto. Le dossier se transforme en un album qui reprend le même nom et contient toutes ses photos. iPhoto reconnaît les formats d'images JPEG, GIF, RAW, PNG, PICT, PSD, PDF et TIFF.

Vous pouvez aussi importer des images une à une. Sélectionnez les images dans une fenêtre du Finder et faites-les glisser vers un album existant dans la barre latérale. Pour les ajouter à l'album sélectionné, déposez-les dans le navigateur, la partie droite de la fenêtre d'iPhoto.

Pour importer des photos à l'aide d'une boîte de dialogue Ouvrir, choisissez Fichier/Importer dans la bibliothèque. Voyez comme c'est simple avec Apple !

Manipuler des images dans iPhoto

Même une application de gestion et de retouche d'images aussi bien conçue qu'iPhoto pourrait paraître intimidante si tous ses outils apparaissaient ensemble dans la fenêtre. Pour éviter cet écueil, les ingénieurs d'Apple ont prévu plusieurs modes (tels que les modes d'édition et de création de projets) que vous utiliserez tour à tour dans la seule et unique fenêtre d'iPhoto. Chaque mode est dédié à certaines tâches et vous passerez de l'un à l'autre d'un simple clic sur le bouton correspondant dans la barre d'outils.

Dans les sections qui suivent, j'explique l'emploi de trois modes – importation, gestion et édition – et décris les tâches que vous pouvez y effectuer. Enfin, je terminerai le chapitre en traitant des méthodes de partage et de publication de vos images.

Importer des images

En mode d'importation, vous êtes prêt à transférer les images directement depuis votre appareil photo, à condition que ce modèle soit pris en charge par iPhoto. Vous pouvez aussi importer des photos à l'aide d'un lecteur de carte (ou lire directement une carte SD ou SDXC si votre MacBook le permet) ou depuis un CD de photos. Si votre appareil photo capture aussi de la vidéo, iPhoto est capable d'importer les clips vidéo qu'il contient.

Suivez ces instructions pour importer des photos :

- 1. Raccordez l'appareil photo au MacBook.**

Branchez une extrémité du câble USB sur l'appareil photo et l'autre sur le port USB du portable. Préparez l'appareil pour le transfert d'images (il suffit généralement de l'allumer).

- 2. Lancez iPhoto.**

Il se peut que le MacBook lance automatiquement iPhoto après détection de l'appareil photo. Au besoin, cliquez sur l'icône iPhoto dans le Dock ou le Launchpad.

- 3. Tapez un nom d'événement pour le lot de photos, tel que Fête d'anniversaire ou Sortie dans les bois.**

- 4. Pour laisser iPhoto créer plusieurs événements en fonction des dates de prise de vue, cochez l'option Diviser les événements.**

- 5. Cliquez sur le bouton Importer x photos pour importer toutes les photos de l'appareil.**

Les photos viennent s'ajouter à votre bibliothèque d'images, où vous pourrez les classer et les organiser à votre convenance.

Pour sélectionner les photos à importer, maintenez enfoncée la touche z pendant que vous cliquez sur la vignette des photos, puis cliquez sur le bouton Importer la sélection.

- 6. Choisissez de conserver les photos sur la carte mémoire ou de les supprimer.**

Si vous ne prévoyez pas de transférer ces photos sur un autre ordinateur ou appareil, acceptez de les supprimer automatiquement de l'appareil. Vous n'aurez ainsi pas besoin de le faire vous-même et récupérerez de l'espace sur la carte mémoire pour les prochaines photos.

« C'est quoi cette histoire d'événement ? », vous demandez-vous. Le contenu importé d'un appareil photo est considéré par iPhoto comme un *événement* virtuel, en fonction de la date d'importation ou de la date de prise de vue.



(D'où l'intérêt de régler l'horloge interne de l'appareil photo !). Les dernières photos importées sont accessibles d'un clic sur Dernière importation dans la barre latérale. Grâce à ce système d'événements, les photos du week-end à Londres sont regroupées dans un événement. Il serait difficile d'ordonner des photos papier en fonction de la date et du sujet, mais iPhoto vous aide à voir toutes les photos apparentées. Je reviens sur l'emploi des événements dans la prochaine section.

Organiser et trier vos photos

Du temps des photos papier, vous rangiez vos tirages dans des boîtes à chaussures ou dans des albums cartonnés et plastifiés. Votre appareil photo numérique produit des fichiers et vous n'imprimez sans doute pas toutes vos photos. Aussi, utilisez-vous iPhoto pour archiver, organiser et classer vos photos numériques et numériser les plus anciennes avec un scanner. Sous la forme numérique, vos photos peuvent s'assembler en diaporama, être envoyées par courrier électronique, servir de fond d'écran, être imprimées à la maison ou dans un labo photo et être archivées sur CD ou DVD.

Composer un album de photos numériques

L'*album* constitue la méthode la plus courante de regrouper des photos. Libre à vous de choisir le point commun entre les photos de l'album : une année, un séjour en vacances, votre fille ou votre chien. Pour définir un album dans iPhoto, procédez ainsi :

1. Créez un nouvel album.

Choisissez Fichier/Nouvel album (voir Figure 15.2) ou appuyez sur ⌘ + N. iPhoto ajoute une entrée, sous le titre Albums dans la barre latérale.

2. Tapez un nom pour le nouvel album.

3. Appuyez sur Retour.

iPhoto propose un type spécial d'album, dit *album intelligent*, qui se crée à partir du menu Fichier ou du raccourci Options + ⌘ + N. Un album intelligent rassemble les photos qui répondent aux critères que vous avez définis par rapport à certains mots-clés ou à un classement par exemple. D'autres critères pourraient être du texte qui figure dans le nom des fichiers ou les commentaires, la date d'importation des images ou des informations fournies par l'appareil photo (valeur ISO ou vitesse d'obturation). L'intérêt principal des albums intelligents est qu'iPhoto les actualise automatiquement en ajoutant les nouvelles photos qui répondent aux critères et retire des albums les photos supprimées de la bibliothèque ou ne répondant plus aux critères.

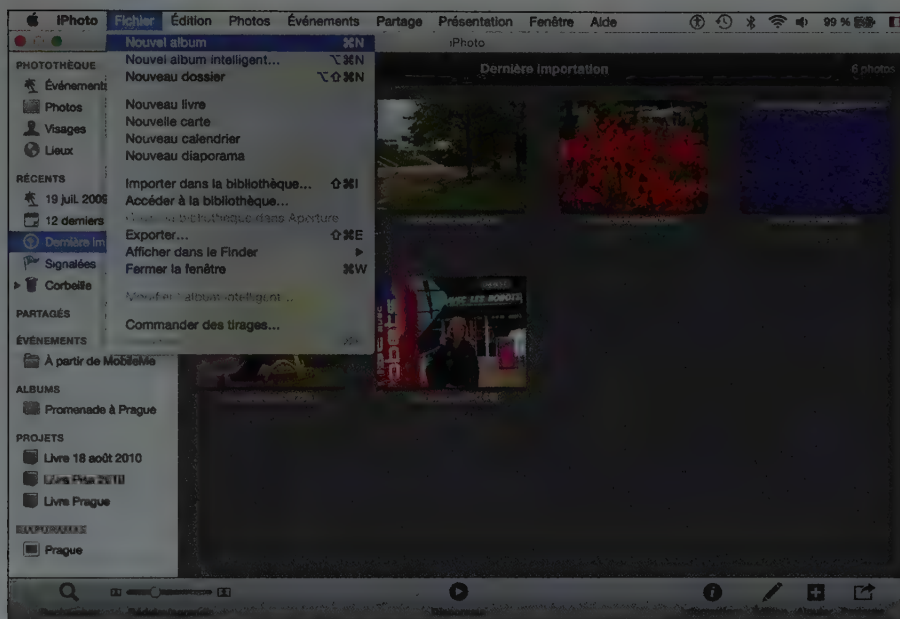


Figure 15.2 : Ajoutez un nouvel album dans iPhoto.

Dans la liste d'albums, les albums intelligents se distinguent par l'icône d'une roue dentée.

Vous pouvez afficher dans un volet à droite des informations décrivant l'élément sélectionné. Il suffit de cliquer sur le bouton Informations au bas de la fenêtre d'iPhoto. Dans ce volet, cliquez sur l'instruction Ajouter une description pour faire apparaître un champ de saisie où vous taperez des commentaires ou des mots-clés qui vous serviront à identifier et à retrouver vos photos.



Le volet d'informations sert aussi à modifier certaines données de la photo sélectionnée dans le navigateur. Vous pouvez, par exemple, cliquer sur le nom de fichier dans le volet et taper un autre nom pour le remplacer.

On peut ajouter des photos à un album par simple glissement depuis le navigateur. Vous pourriez ainsi copier une image dans un album en la faisant glisser du navigateur vers le titre d'un autre album dans la barre latérale.

Pour supprimer une photo d'un album, suivez ces instructions :

1. Dans la barre latérale, sélectionnez l'album concerné.
2. Dans le navigateur, sélectionnez d'un clic la photo à retirer de l'album.

3. Appuyez sur Suppr ou Retour arrière.



Lorsque vous supprimez une photo d'un album, vous *ne la supprimez pas* de la bibliothèque (elle reste accessible dans la section Photos). En effet, l'album n'est qu'un groupe de pointeurs vers les images de la bibliothèque. Pour supprimer complètement une photo de la bibliothèque iPhoto, cliquez sur Photos dans la barre latérale afin d'afficher la bibliothèque entière et supprimez la photo depuis cette section. La photo disparaît alors de tous les albums et projets dans lesquels elle figurait.

Pour supprimer un album, cliquez sur son nom dans la barre latérale (le navigateur affiche alors le contenu de l'album) et appuyez sur Suppr. Autrement, cliquez droit sur l'album indésirable et choisissez Supprimer l'album dans le menu contextuel.

Pour renommer un album, cliquez sur son nom sous le titre Albums dans la barre latérale pour le sélectionner et cliquez une deuxième fois pour activer un champ de saisie. Tapez un autre nom et appuyez sur Retour.



Vous avez changé d'avis ? iPhoto propose bien sûr une commande Annuler. Appuyez sur $\mathbb{X}$ + Z, et votre dernière intervention est annulée. Comme la commande Annuler n'agit que sur les dernières actions, n'oubliez pas de sauvegarder régulièrement le disque dur de votre MacBook avec Time Machine !

Classer vos photos par événements

Pour rappel, un événement est un groupe de photos prises ou importées ensemble ; pour iPhoto, ces images ont un point commun puisqu'elles ont la même date. La Figure 15.3 présente quelques événements que j'ai créés dans ma bibliothèque.

Comme les albums, les événements peuvent être renommés, mais la procédure diffère. Cliquez sur le titre Événements dans la barre latérale pour afficher vos événements dans le navigateur, puis cliquez sur le nom d'un événement sous sa vignette. Dans le champ de saisie qui apparaît, tapez un autre nom et cliquez sur Retour pour valider.



Une photo peut figurer dans plusieurs albums, mais elle ne peut appartenir qu'à un seul événement.

Lorsque le pointeur survole la vignette d'un événement dans le navigateur, iPhoto affiche la plage des dates de prise de vue et le nombre total d'images de l'événement. Encore mieux, déplacez le pointeur latéralement sur la vignette d'un événement, et elle s'anime pour faire défiler les photos de l'événement.

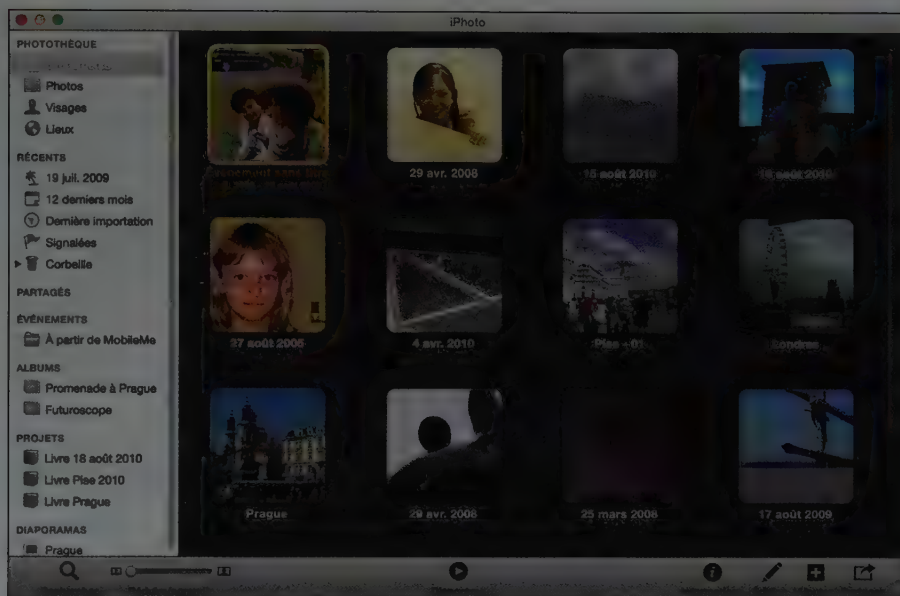


Figure 15.3 : Les événements favorisent le classement des photos en fonction du sujet en plus de la date.

Pour afficher les images d'un événement dans le navigateur, double-cliquez sur la vignette de l'événement. Pour revenir aux vignettes des événements, cliquez sur le bouton Tous les événements en haut du navigateur.



Vous voulez rassembler dans le même événement les photos de tous les anniversaires de votre fille ? Pas de problème ! Vous pourriez faire glisser la vignette d'un événement sur celle d'un autre, c'est la solution facile. Autrement, les événements étant affichés dans le navigateur, maintenez enfoncée la touche ⌘ – pendant que vous cliquez sur les événements à fusionner. Ensuite, cliquez droit sur l'une des vignettes sélectionnées et choisissez Fusionner les événements dans le menu contextuel. Dans les deux cas, un message demande confirmation de la fusion, cliquez sur Fusionner.



Pour parfaire votre système de classement, vous pourriez avoir besoin de créer un événement vide en choisissant Événements/Créer un événement. Vous pourrez y faire glisser des photos depuis des albums, d'autres événements ou depuis la section Photos.



Cette commande du menu Événements ne sera accessible que si aucun événement n'est sélectionné dans iPhoto.

Identifier des visages et des lieux

iPhoto propose deux outils pratiques pour identifier et retrouver les photos : ce sont les fonctions Visages et Lieux, disponibles dans la barre latérale.

Voyons déjà la fonction Visages. Elle repose sur un système de reconnaissance élaboré qui détecte les visages humains dans les photos de votre bibliothèque (cela ne marche pas avec les animaux, mais vous pouvez les identifier vous-même). Vous devez évidemment identifier les visages une première fois pour qu'iPhoto puisse les reconnaître dans les autres photos.

Pour identifier un visage, procédez ainsi :

1. Cliquez sur **Photos** dans la barre latérale pour afficher votre bibliothèque d'images.
 2. Dans le navigateur, cliquez sur la photo contenant la personne à identifier.
- La photo sélectionnée est entourée d'un cadre jaune.
3. Cliquez sur le bouton **Informations** dans la barre d'outils au bas de la fenêtre d'iPhoto.

Vous obtenez le volet Informations de la Figure 15.4.

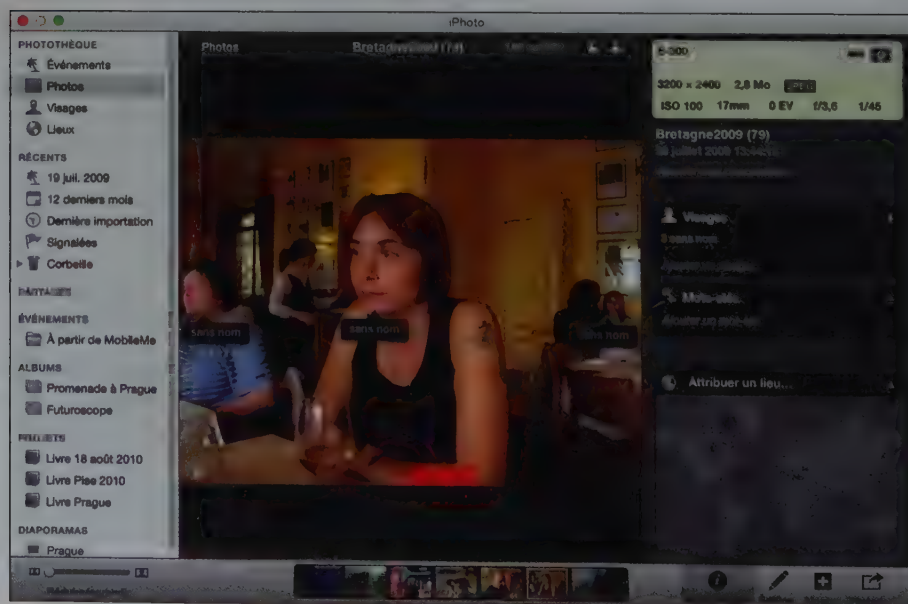


Figure 15.4 : Identifiez vos proches pour permettre à iPhoto de les reconnaître automatiquement.

4. Dans la section Visages du volet Informations, cliquez sur l'intitulé Ajouter un visage.

Normalement, iPhoto a reconnu la présence du visage et a ajouté une étiquette sans nom. Si le visage a déjà été identifié dans une autre photo, l'étiquette indique le nom de la personne.

5. Si le visage est encore inconnu (portant l'étiquette sans nom), cliquez sur l'étiquette pour activer un champ de saisie et y taper le nom du sujet.

Si iPhoto a reconnu le visage correctement et que le nom indiqué est le bon, cliquez sur la coche pour confirmer l'identification. Si l'identification est incorrecte, cliquez sur X à droite du champ de texte et entrez un autre nom.

Si le nom figure dans vos fiches Contacts ou parmi vos amis Facebook, vous pouvez cliquer sur l'entrée correspondante qui apparaît pour confirmer l'identité. Impeccable !

Pour supprimer un cadre d'identification inutile dans l'image, survolez le cadre avec le pointeur et cliquez sur le bouton X dans l'angle supérieur gauche du cadre.



Si iPhoto ne reconnaît pas la présence d'un visage dans la photo (ce qui peut arriver lorsque le visage est de profil ou dans l'ombre), cliquez dans le cadre et faites-le glisser pour le déplacer sur le visage. Si nécessaire, faites glisser l'un des angles du cadre pour le redimensionner. À présent, vous pouvez cliquer sur l'étiquette et taper le nom de la personne.

6. Après avoir identifié tous les visages dans la photo, cliquez sur le bouton Informations pour masquer le volet d'informations.

Les photos dans lesquelles vous avez identifié des visages apparaissent dans la section Visages, accessible d'un clic sur Visages dans la barre latérale. Double-cliquez sur un portrait dans la section Visages pour voir toutes les photos où cette personne apparaît. Il est évident qu'en identifiant la même personne dans plusieurs photos, vous aiderez iPhoto à la reconnaître plus facilement.



Avez-vous remarqué le bouton Confirmer d'autres visages dans l'espace qui présente les photos d'une même personne ? Cliquez sur ce bouton, et iPhoto affiche d'autres photos susceptibles de contenir le visage de cette personne. Si l'un des visages proposés correspond bien, cliquez sur sa vignette pour confirmer l'identification.

La fonction Lieux vous aide à identifier les lieux de prise de vue de vos photos, mais il faut un appareil photo avec localisation GPS pour que la fonction fasse tout le travail toute seule. (Comme cette fonction est assez récente,

les anciens modèles d'appareils photo ne sont pas compatibles, mais vous disposez de la localisation GPS avec un modèle récent d'iPhone ou d'iPad.) La fonction Lieux fait appel à l'application Plans et a besoin d'une connexion Internet.

Cliquez sur Lieux dans la barre latérale pour afficher une carte géographique avec des punaises représentant les endroits où vous avez pris des photos. Vous pouvez afficher une carte routière ou une carte satellite ou une version hybride, comme dans Plans.

Lorsque vous sélectionnez une photo qui contient des données de géolocalisation et que vous cliquez sur le bouton Informations, vous obtenez dans le volet d'informations une carte indiquant le lieu de prise de vue.

Pour vous déplacer dans la carte de la section Lieux, servez-vous des boutons dans l'angle supérieur gauche de la carte.

Le nom du lieu apparaît dans une étiquette lorsque vous cliquez sur une punaise ; cliquez sur le chevron à droite du nom pour afficher les photos identifiées à cet endroit.

Identifier vos photos par des mots-clés

Très bien, vous dites-vous, ces albums, événements, visages et lieux sont très utiles, mais il doit bien exister un moyen de faire des recherches dans la bibliothèque par catégories ! En effet, vous pouvez associer des mots-clés descriptifs à vos images pour les classer par catégories et les retrouver facilement. iPhoto fournit une série de mots-clés prédéfinis et vous pourrez ajouter les vôtres.

Voyons un exemple d'emploi des mots-clés. Disons que vous voulez identifier les photos prises lors de certaines réunions familiales. Vous définirez un mot-clé pour les photos d'anniversaire et un autre pour Noël. En attribuant un mot-clé, vous pourrez rechercher les clichés des dix ans de Marion ou de Noël 2014 (quel que soit l'événement ou l'album auquel elles appartiennent), et les photos associées aux mots-clés apparaissent comme par magie. (Presque par magie, puisqu'il faut choisir Présentation/Mots-clés pour afficher ou masquer le champ Mots-clés dans le volet d'informations.)

iPhoto fournit les mots-clés suivants au départ :

- ✓ Anniversaire
- ✓ Enfants
- ✓ Famille
- ✓ Favori

- ✓ Photo Booth
- ✓ Séquence
- ✓ Vacances
- ✓ Icône de coche



La coche est un mot-clé spécial qui affiche une icône de coche dans l'angle inférieur droit des photos marquées. La coche sert à marquer provisoirement des images pour les retrouver facilement en lançant une recherche sur ce mot-clé.

Pour attribuer un mot-clé à des images, sélectionnez-les dans le navigateur et affichez le volet d'informations (d'un clic sur le bouton Informations). La fonction Mots-clés étant activée (cochée dans le menu Présentation), cliquez sur le champ Mots-clés, tapez un mot-clé et appuyez sur Retour. Vous pouvez associer plusieurs mots-clés à la même image. Pour éliminer un mot-clé associé à une photo, sélectionnez-la, sélectionnez le mot-clé dans le volet d'informations et appuyez sur Suppr.

Il existe une autre méthode pour ajouter ou supprimer des mots-clés. Sélectionnez au moins une photo dans le navigateur et choisissez Fenêtre/ Gérer mes mots-clés ou appuyez sur + K pour afficher la boîte de dialogue de la Figure 15.5.

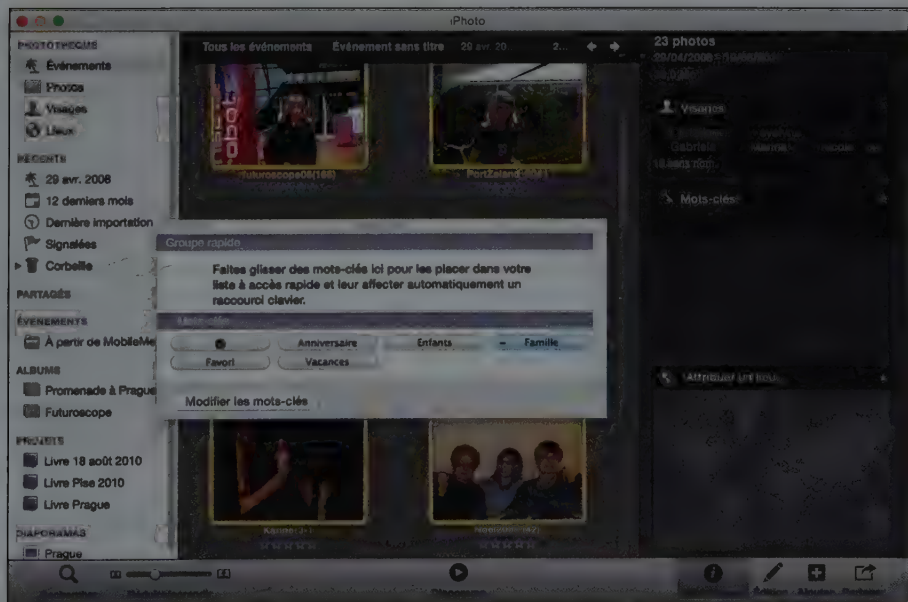


Figure 15.5 : Attribuez des mots-clés aux images sélectionnées.

Définir vos propres mots-clés

Je parie que vos photos ne se limitent pas à vos enfants et à vos vacances en famille, c'est pourquoi iPhoto vous permet de définir des mots-clés personnels. Il suffit de taper un nouveau mot-clé dans le volet d'informations. Autrement, affichez la boîte de dialogue Mots-clés en appuyant sur + K , cliquez sur le bouton Modifier les mots-clés puis sur le bouton Ajouter (signe plus). iPhoto ajoute à la liste un mot-clé sans titre que vous personnaliserez aussitôt en tapant le nom de votre mot-clé.

Vous pouvez renommer un mot-clé dans cette boîte de dialogue. Cliquez sur un mot-clé pour le sélectionner et cliquez sur Renommer. N'oubliez pas que le nouveau nom va s'appliquer à *toutes les images déjà associées à ce mot-clé*. Pour éviter les confusions, il est préférable d'appliquer un nouveau mot-clé et de supprimer l'ancien au besoin.

Pour changer le raccourci clavier associé à un mot-clé, cliquez sur le bouton Raccourci et tapez une touche à associer au mot-clé. Après quoi, vous attribuerez le mot-clé aux photos sélectionnées en tapant simplement cette touche. Pour supprimer un mot-clé de la liste, sélectionnez-le et cliquez sur le bouton Supprimer (signe moins).

Dans la boîte de dialogue Mots-clés, cliquez sur le bouton d'un mot-clé pour l'associer aux images sélectionnées dans le navigateur. Inversement, cliquez sur un bouton de mot-clé coloré pour le supprimer des images sélectionnées.



Faites glisser dans la zone Groupe rapide les boutons des mots-clés les plus utilisés, et iPhoto leur attribue automatiquement une touche de raccourci. Ainsi, vous n'avez pas besoin de passer par la boîte de dialogue Mots-clés ni par le volet d'informations pour attribuer ces mots-clés.

Retrouver des photos grâce aux mots-clés

Dans un instant, vous allez découvrir l'incroyable potentiel des mots-clés. Pour fouiller votre bibliothèque entière à l'aide de mots-clés, cliquez sur Rechercher dans la barre d'outils, cliquez sur l'icône de loupe à gauche du champ de recherche et choisissez Mot-clé dans le menu déroulant. iPhoto affiche la palette des mots-clés. Cliquez sur un bouton de cette palette pour limiter l'affichage aux photos associées à ce mot-clé. Si vous cliquez sur plusieurs boutons, vous retrouvez les photos qui sont associées à tous les mots-clés choisis.



La recherche par mots-clés renvoie uniquement les images qui possèdent *tous* les mots-clés spécifiés. Une image identifiée par seulement trois mots-clés, sur les quatre que vous avez spécifiés, n'apparaîtra pas dans les résultats de la recherche. (Préférez définir un album intelligent avec ces mêmes mots-clés en choisissant l'option *quelques-unes des* au lieu de *toutes les conditions suivantes*.)



Pour trouver une photo d'après des mots contenus dans sa description, cliquez simplement dans le champ de recherche et commencez à taper. Vous pourriez cibler davantage la recherche en cliquant sur l'icône de loupe pour choisir une recherche par date ou par classement.

Noter les photos

Regardez vos photos avec un œil critique et attribuez-leur une note. iPhoto permet d'attribuer à chaque photo une note entre zéro et cinq étoiles. J'utilise ce système pour marquer mes photos préférées. Sélectionnez au moins une photo et attribuez une note à l'image ou au groupe d'images de l'une des manières suivantes :

- ✓ Choisissez Photos/Mon classement et sélectionnez l'une des notes dans le sous-menu.
- ✓ Survolez une image avec le pointeur et cliquez sur la pointe de flèche qui apparaît dans l'angle inférieur droit de la miniature, puis cliquez sur le nombre d'étoiles souhaité dans le menu qui apparaît.
- ✓ Tapez l'un des raccourcis clavier - + 0 à - + 5.

Trier les photos

Le menu Présentation offre une solution facile pour ordonner les photos dans le navigateur selon différents critères. Choisissez Présentation/Trier les photos et sélectionnez un critère de tri dans le sous-menu. Les miniatures peuvent être ordonnées par date, par mot-clé, par titre ou par classement. Quand vous affichez le contenu d'un album sélectionné dans la barre latérale, vous pouvez ordonner les photos à la main en faisant glisser les vignettes dans l'ordre qui vous plaît.

Corriger des photos

Même les professionnels ne font pas que des photos parfaites. Pour les clichés qui ont besoin d'une petite amélioration, iPhoto propose un assortiment d'outils de retouche qui vous serviront à corriger les défauts les plus courants.

Avant tout, commencez par sélectionner dans le navigateur l'image à corriger. Ensuite, cliquez sur le bouton Édition dans la barre d'outils pour afficher les outils du mode de retouche dans le volet droit, comme le montre la Figure 15.6. Vous voici maintenant prêt à corriger la photo avec les outils que je décris dans les sections suivantes. (Si la photo fait partie d'un événement,



Figure 15.6 : Interface d'iPhoto en mode de retouche – cherchez les défauts à corriger.

d'un album ou d'un groupe Visages ou Lieux, la bande de vignettes au bas de la fenêtre vous permet d'atteindre les autres images du même groupe.)



Pour travailler dans de meilleures conditions, passez en mode plein écran en cliquant sur l'icône dans l'angle supérieur droit de la fenêtre d'iPhoto. Pour retrouver l'affichage habituel, appuyez sur Echap.



Si les outils de retouche d'iPhoto ne vous suffisent pas, vous spécifierez une autre application de retouche d'image, telle que Photoshop Elements, en complément des outils intégrés d'iPhoto. Pour ce faire, choisissez iPhoto/Préférences/Avancé. Dans le menu Modifier les photos, choisissez le nom de l'application à utiliser. Après quoi, iPhoto lance automatiquement l'application choisie lorsque vous cliquez sur le bouton Édition. Pour utiliser ponctuellement les outils de retouche d'iPhoto ou de l'éditeur externe, cliquez une vignette du bouton droit dans le navigateur et choisissez Modifier dans iPhoto ou Modifier dans <nom de l'éditeur externe>.

Lorsque vous avez terminé vos retouches, cliquez à nouveau sur le bouton Édition pour revenir au navigateur d'iPhoto.



En mode de retouche, vous disposez des boutons Précédent et Suivant, à gauche de l'onglet Retouches rapides, pour passer à l'image précédente ou suivante dans le groupe actuel.



Le mode de retouche du bouton Édition s'ouvre toujours sur l'onglet Retouches rapides pour vous donner accès aux outils de retouche les plus courants d'emploi, que je décris ci-après.

En mode retouche, vous disposez aussi de l'onglet Effets pour appliquer un effet à l'image, et de l'onglet Ajuster pour corriger la luminosité et les couleurs.

Faire pivoter

Si l'image est mal orientée et doit pivoter pour apparaître avec la bonne orientation, cliquez sur le bouton Faire pivoter pour lui appliquer une rotation d'un quart de tour dans le sens antihoraire. Appuyez sur la touche Option tout en cliquant sur le bouton Faire pivoter pour appliquer la rotation dans le sens inverse.



Si vous utilisez plus souvent la rotation dans le sens horaire, modifiez les préférences d'iPhoto pour associer cette rotation au bouton Faire pivoter sans avoir à appuyer sur Option. Choisissez iPhoto/Préférences/Générales et changez l'option Rotation.

Recadrer

Quel dommage qu'un touriste apparaisse au bord de la photo ! Il y a une solution, vous pouvez éliminer les éléments indésirables en bordure en recadrant la photo, comme autrefois on le faisait en découpant les bords d'une photo avec des ciseaux. Avec iPhoto, il est facile de retirer des portions périphériques de l'image pour faire disparaître le crâne brillant de l'oncle Maurice d'un coin d'une photo de famille autrement parfaite.

Voici comment recadrer une photo :

- 1. Cliquez sur le bouton Recadrer.**
- 2. Sélectionnez la portion de l'image à conserver.**

Faites glisser l'un des angles du cadre, et vous obtenez un voile sombre sur la portion à éliminer et une grille de neuf cases sur la portion à conserver. La Figure 15.7 montre cette grille, qui sert à composer l'image d'après la règle des tiers, bien connue des photographes.

Vous pouvez à tout moment retrouver l'image entière en cliquant sur le bouton Annuler.

- 3. (Facultatif) Sélectionnez des proportions prédéfinies.**

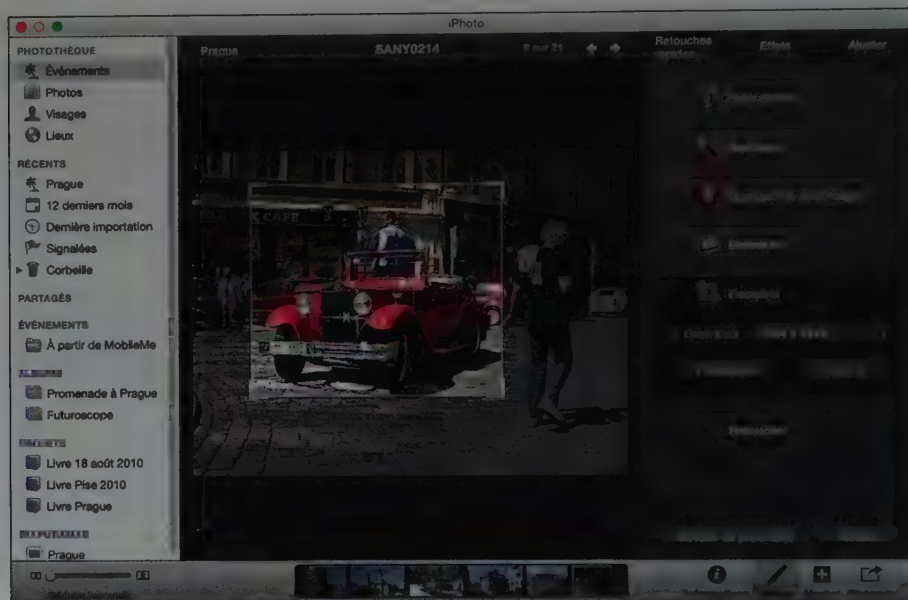


Figure 15.7 : Positionnez le cadre sur la portion à conserver.

Pour recadrer la photo à des proportions fixes, comme 4 x 3 ou 16 x 9 en vue de son insertion dans un projet iMovie, cochez l'option Contrainte et sélectionnez les proportions dans le menu.

4. Cliquez sur le bouton Terminé.

N'oubliez pas que la fonction Annuler d'iPhoto reste à votre disposition si vous commettez une erreur et avez besoin de recommencer. Il suffit d'appuyer sur $\mathbb{X}$ + Z.



iPhoto autorise l'annulation de plusieurs opérations successives : appuyez sur – + Z plusieurs fois pour revenir en arrière. Pour revenir tout au début, à l'état initial de la photo, cliquez sur le bouton Revenir à l'original au bas de l'onglet Retouches rapides.

Redresser

Si l'appareil photo était un peu incliné lors de la prise de vue, vous redresserez la photo. Cliquez sur le bouton Redresser et déplacez le curseur pour appliquer une légère rotation dans un sens ou dans l'autre. iPhoto va recadrer l'image pour retrouver sa forme rectangulaire sans blanc dans les angles. Cliquez sur Terminé pour utiliser les autres outils de retouche.

Envoyer une photo par e-mail

iPhoto vous aide à envoyer vos photos en automatisant la procédure. L'application prépare l'image et l'insère automatiquement à un nouveau message.

Pour envoyer une photo par courrier électronique, sélectionnez-la, cliquez sur le bouton Partager dans la barre d'outils et choisissez E-mail dans le menu qui apparaît. Choisissez un thème pour le message (image d'arrière-plan, couleurs et polices assorties). Le menu Taille de la photo sert à réduire éventuellement l'image, ce qui réduit considérablement le temps de téléchargement si le destinataire utilise une connexion lente par modem. Pour envoyer la photo en pièce jointe, conservez cochée l'option Joindre les photos au message.

La taille totale des pièces jointes est limitée dans la plupart des services de messagerie électronique, généralement 25 Mo par envoi. Il faut donc vérifier la taille du message, indiquée au bas de la fenêtre, surtout si vous envoyez plusieurs photos ensemble. Même si le poids des photos n'est pas un problème pour le transfert, pensez à l'encombrement chez le destinataire. S'il n'a pas besoin de posséder la photo à sa taille originale, choisissez une taille plus petite dans le menu Taille de la photo.

Indiquez l'adresse du destinataire dans le champ À et tapez un texte personnel. Enfin, lorsque le message est prêt, cliquez sur le bouton Envoyer.

Améliorer le contraste

Si la photo semble terne, cliquez sur le bouton Améliorer pour corriger la saturation des couleurs et renforcer le contraste. Cette commande étant automatique, vous n'avez rien à régler, mais soyez prêt à annuler si le résultat vous déplaît.

Corriger les yeux rouges

Les appareils photo numériques produisent le même effet de pupilles flamboyantes que les appareils argentiques. L'effet d'œil rouge provient du reflet du flash dans la rétine du sujet ; les humains comme les animaux en sont victimes. (Chez les animaux, le reflet paraît bleu ou vert, et ce défaut peut aussi se corriger dans iPhoto.)

Heureusement, l'outil de correction des yeux rouges d'iPhoto atténue les regards démoniaques de vos proches. Cliquez sur le bouton Corriger les yeux rouges et cliquez au centre d'une pupille rouge pour la sélectionner. (Si la taille du pointeur ne correspondait pas au diamètre de la pupille, déplacez le curseur Taille pour adapter le diamètre de l'outil.) Après la correction, cliquez sur le bouton Terminé.

Effacer les défauts

La fonction Retoucher d'iPhoto est parfaite pour éliminer de petits défauts, poussières ou rayures (surtout sur les anciennes photos numérisées). Quand cette fonction est active, le pointeur a une forme circulaire. Vous réglerez son diamètre à l'aide du curseur Taille de sorte qu'il recouvre précisément le défaut à effacer. Cliquez ou faites glisser le pointeur sur la zone à corriger. Au final, vous validerez la correction d'un clic sur Terminé.

Convertir la photo en noir et blanc ou sépia

Certaines de vos photos ne gagneraient-elles pas à être converties en noir et blanc ? Ou peut-être en sépia avec des tons cuivrés comme les vieilles photos d'antan ? Avec les effets d'iPhoto il est facile et amusant de transformer des photos. Cliquez sur l'onglet Effets, et vous disposez de neuf effets, dont Noir et blanc et Sépia. Cet onglet propose aussi des corrections qui s'appliquent d'un seul clic pour agir sur la luminosité, le contraste et les couleurs.

Appliquer des corrections manuelles

Cliquez sur l'onglet Ajuster pour régler vous-même la luminosité générale, le contraste et la netteté, ainsi qu'assombrir les tons clairs et éclaircir les tons foncés. Pour régler une valeur, vérifiez que rien n'est sélectionné dans l'image et déplacez le curseur correspondant jusqu'à obtenir la correction souhaitée. Vos modifications sont automatiquement prises en compte. Pour utiliser les autres fonctions du mode de retouche, cliquez sur un autre onglet.

Transformer vos photos en un beau livre

La nouvelle mode est de faire imprimer ses plus belles photos en un livre de qualité professionnelle, et iPhoto est l'outil idéal pour cette mission. Après avoir composé l'album juste comme vous le voulez avec des photos retouchées à la perfection, iPhoto envoie votre projet *via* Internet à un prestataire de service qui imprime et relie votre livre de photos selon vos *desiderata*.

Sur le même principe, iPhoto vous aide à produire et faire imprimer des cartes et des calendriers personnalisés avec vos photos. (Et si vous voulez juste imprimer des photos, vous avez l'option Commander des tirages dans le menu Partager.)



Pour réaliser un livre de photos, choisissez des images ayant la résolution et la qualité maximales. Plus la résolution est élevée, meilleur sera le rendu de la photo imprimée. Personnellement, j'utilise des images de 1200 pixels

dans leur dimension la plus étroite (et 2000 pixels pour les impressions pleine page).

Pour créer un livre de photos, procédez ainsi :

1. Dans la barre latérale, cliquez sur l'album à convertir en livre.

Assurez-vous qu'aucune vignette n'est sélectionnée dans le navigateur, ainsi iPhoto utilisera toutes les images de l'album.

Envie d'un diaporama ?

iPhoto est capable de composer des diaporamas. Dans la barre latérale, cliquez sur l'album ou l'événement à afficher, puis cliquez sur le bouton Partager et choisissez Diaporama. Remarquez que le titre Diaporamas vient s'ajouter à la barre latérale. Une bande de miniatures apparaît en haut de la fenêtre pour afficher les images de l'album ou de l'événement. Faites glisser les vignettes pour les mettre dans l'ordre voulu.

Cliquez sur le bouton Thèmes dans la barre d'outils du diaporama pour choisir un thème plus ou moins fantaisie. Celui-ci définit l'animation, le type de transitions et la position des photos dans l'écran.

Pour choisir le fond musical du diaporama, cliquez sur le bouton Musique dans la barre d'outils. Vous avez alors accès aux thèmes musicaux proposés par Apple, ainsi qu'à vos fichiers audio. Pour choisir une musique d'Apple, choisissez Musique du thème dans le menu Source ; sélectionnez la musique adaptée à votre diaporama et cliquez sur Choisir. Pour utiliser une liste de lecture ou l'un de vos fichiers audio, choisissez directement la liste dans le menu Source ou cliquez sur Musique pour sélectionner un fichier dans votre bibliothèque Musique. (Vous pouvez aussi choisir l'une de vos compositions réalisées dans Garage Band ; voir Chapitre 17). En cochant l'option Liste de lecture personnalisée pour diaporama, vous composerez une liste en faisant glisser des titres dans le volet inférieur de la boîte de dialogue Réglages musicaux et vous en choisirez l'ordre en les déplaçant à l'intérieur de ce volet. Dans tous les cas, cliquez sur Choisir pour valider le fond sonore du diaporama.

Pour configurer le diaporama, cliquez sur le bouton Réglages dans la barre d'outils et ouvrez l'onglet Toutes les diapos. Vous pouvez y définir la durée d'affichage de chaque diapo et ajouter une diapo de titre. Remarquez le menu Proportions qui permet de choisir le format 16/9 pour le diaporama.

Cliquez sur l'onglet Cette diapo pour appliquer un effet de couleur ou une transition à la diapo sélectionnée.

Pour voir un aperçu rapide du diaporama sans quitter la fenêtre d'iPhoto, cliquez sur Aperçu ; c'est à ce stade que vous vérifierez si le thème et la musique s'accordent à votre sélection de photos. Une fois prêt à lire le diaporama, cliquez sur le bouton Lire, et iPhoto passe en mode plein écran. Pour convertir le diaporama terminé en un fichier vidéo, cliquez sur Exporter dans la barre d'outils du diaporama.

2. Cliquez sur le bouton **Partager** dans la barre d'outils et choisissez **Livre** dans le menu.
3. Sélectionnez le type de livre en cliquant sur **Reliure**, **Brochure** ou **Spirale** en haut et sa taille en cliquant sur l'icône **S**, **M**, **L** ou **XL** (selon le type choisi) en bas à gauche.

Vos choix déterminent le nombre de pages et la taille du livre et iPhoto affiche le prix de la commande.

4. Choisissez un thème.

Utilisez les touches fléchées gauche et droite pour faire défiler un aperçu de chaque thème. Le thème choisi détermine la présentation des pages (disposition des photos et graphismes). Pour changer les couleurs d'un thème, cliquez sur l'une des vignettes de couleur en bas à droite.

5. Cliquez sur **Créer**.

iPhoto ajoute votre nouveau livre sous le titre **Projets** dans la barre latérale et vous obtenez un aperçu du livre, comme dans l'exemple de la Figure 15.8.

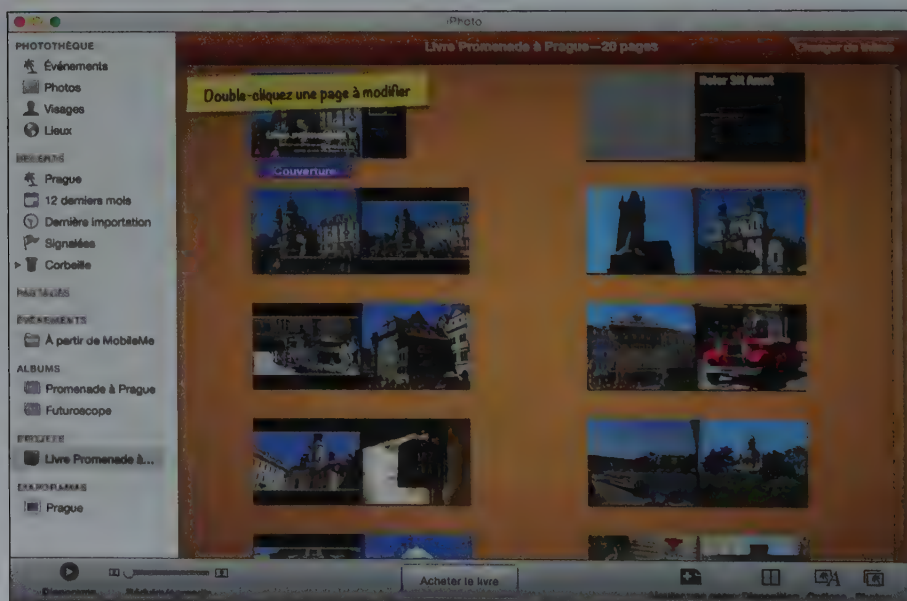


Figure 15.8 : Dernière étape dans la création d'un livre de photos.

À ce stade, le navigateur présente le contenu du projet : les miniatures représentant la couverture, le dos et les pages internes du livre. Pour voir les photos du projet, cliquez sur le bouton **Photos** dans la barre

d'outils (en bas à droite). Vous pouvez ensuite faire glisser une vignette du volet droit vers une page du livre pour l'y ajouter.



Vous pouvez à tout moment choisir un autre thème en cliquant sur le bouton Changer de thème en haut à droite.

- 6. Changez l'ordre des pages à votre convenance en faisant glisser la miniature d'une page pour la positionner ailleurs.**



Si vous préférez le livre sans numéros de page, cliquez droit sur une page et choisissez Afficher les numéros de pages pour désactiver cette fonction (et faire disparaître la coche devant l'option).

- 7. Si vous voulez changer l'aspect d'une page, cliquez sur la couverture ou l'une des pages internes et cliquez sur le bouton Disposition dans la barre d'outils. Vous pouvez changer la couleur de fond et la disposition des photos dans la page.**

Cliquez sur une vignette dans le volet droit pour appliquer la couleur ou la disposition à la page sélectionnée.

- 8. Double-cliquez sur une page pour modifier les légendes et les descriptions.**

Cliquez sur l'un des champs de saisie dans une page et tapez le texte à y afficher. Certains thèmes n'ont pas de champs pour les légendes et descriptions, mais vous en ajouterez en choisissant une bordure avec texte dans le volet Options.

Une fois les modifications terminées, cliquez sur le bouton Toutes les pages en haut à gauche pour revenir aux miniatures des pages.

- 9. Pour ajouter des pages au livre, cliquez sur le bouton Ajouter une page dans la barre d'outils.**

Le prix de la page supplémentaire varie en fonction du type de reliure et des dimensions du livre.

- 10. Pour voir un aperçu du livre à tout moment, cliquez droit sur l'une des pages et choisissez Aperçu du livre.**

Après quelques instants, l'application Adobe Reader ou Aperçu s'ouvre pour vous permettre de feuilleter toutes les pages du livre (et même d'en imprimer un exemplaire).



Pourquoi vous limiter à une version papier de votre livre de photos ? Cliquez droit sur la miniature d'une page et choisissez Enregistrer le livre au format PDF pour en obtenir une version numérique.

11. Lorsque votre livre vous convient à tout point de vue, cliquez sur le bouton Acheter le livre.
12. iPhoto affiche une série de zones de dialogue qui vous guide dans les dernières étapes pour commander l'impression professionnelle de votre livre.

Il vous sera demandé de fournir un numéro de carte bancaire.

Accès direct à Facebook et Flickr

Voyez-vous vraiment vos photos de Facebook et Flickr dans iPhoto ? Oui, c'est possible ! iPhoto fournit un accès direct à votre compte Facebook (réseau social sur www.facebook.com) et à votre compte Flickr (galerie en ligne sur www.flickr.com) pour vous permettre d'y publier facilement vos photos. Sélectionnez une ou plusieurs photos et cliquez sur le bouton Partager pour choisir l'un ou l'autre service en ligne.

La première fois que vous essayez d'accéder à l'un de ces services de partage, iPhoto vous demande l'autorisation d'établir la connexion. Vous devrez bien entendu indiquer le nom d'utilisateur et le mot de passe de votre compte Facebook ou Flickr avant de cliquer sur Ouvrir la session.

Une fois le compte en ligne associé à iPhoto, il vous suffira de sélectionner des photos, un événement ou un album, de cliquer sur le bouton Partager dans la barre d'outils et de cliquer sur Facebook ou Flickr pour accéder à vos albums en ligne. Vous voyez qu'Apple prend bien soin de nous !

Partager avec iCloud

L'intégration d'iCloud à iPhoto vous permet de partager automatiquement les nouvelles photos entre votre MacBook, votre PC et vos appareils iOS 5 ou ultérieurs (iPhone 4, 5, et 6 et deuxième et troisième génération d'iPad et d'iPod touch). Cliquez sur Partager et choisissez iCloud pour commander à iPhoto d'envoyer automatiquement les images sélectionnées vers tous les appareils compatibles présents sur le réseau Wi-Fi. (Tous les appareils qui exploitent cette fonction doivent être configurés pour le même compte iCloud avec le même identifiant Apple.)

Pour activer cette fonction de partage dans iPhoto, choisissez iPhoto/Préférences, ouvrez le volet iCloud et cochez l'option Mon flux de photos.

Vous pouvez aussi configurer iPhoto pour importer automatiquement dans la bibliothèque les nouvelles photos d'iCloud et transférer automatiquement vers iCloud vos nouvelles photos afin de les partager avec les autres appareils.

Chapitre 16

Montage vidéo avec iMovie

Dans ce chapitre :

- Découvrir la fenêtre d'iMovie.
- Importer et ajouter du contenu multimédia.
- Définir des transitions dans le montage.
- Insérer des titres.
- Partager vos films.

Avez-vous fait partie d'un club vidéo au lycée ? Vous avez dû bien vous amuser avec vos camarades à réaliser des films amateurs plus ou moins aboutis. Certains membres du club étaient tellement doués qu'ils ont choisi plus tard une profession liée aux arts, au graphisme ou à la vidéo.

Avec iMovie, intégré à la suite iLife, la réalisation d'un film amateur est accessible à tous. Apple a simplifié les procédures, comme l'importation de vidéo et l'ajout d'un fond sonore, pour vous laisser l'esprit libre de vous concentrer sur l'aspect artistique. D'ailleurs, vous ne trouverez aucun jargon technique dans ce chapitre, aucune référence à des codecs ou des images-clés. Je vous garantis que vous n'aurez aucun mal à suivre mes explications (ce qui n'est pas courant avec les autres logiciels de montage vidéo).

Grâce à iMovie, votre caméscope numérique et les autres composants de la suite iLife, vous pourrez bientôt monter et partager des films dont vous serez fier, avec des effets de transition aussi époustouflants que ceux d'Hollywood – et vous aurez fait tout ça tout seul sur votre MacBook.

Votre premier montage avec iMovie sera peut-être le début d'une belle carrière dans le cinéma.

Présentation de la fenêtre d'iMovie

L'interface des logiciels de montage vidéo professionnel donne l'impression de prendre les commandes d'un Airbus. Dans iMovie, en revanche, tous les outils nécessaires sont faciles à utiliser et positionnés dans l'interface avec logique.

Pour lancer iMovie, cliquez sur l'icône iMovie dans le Launchpad.



Une autre technique consiste à taper iMovie dans Spotlight, puis à cliquer sur l'icône du programme.

Lors du premier démarrage d'iMovie, une fenêtre de bienvenue affiche les nouveautés du programme. Cliquez sur le bouton Continuer. Vous accédez alors à l'interface très singulière d'iMovie.

La création d'un nouveau projet vidéo se déroule ainsi :

1. **Choisissez Fichier/Nouveau film (ou appuyez sur ⌘ + N).**

iMovie propose un assortiment de thèmes.



iMovie permet aussi de créer une bande-annonce de film, comme nous le verrons plus loin dans ce chapitre. Je conseille toujours de réaliser la bande-annonce après le montage du film (à moins que le projet ne se limite à une bande-annonce). C'est ainsi que travaillent les studios de cinéma : une fois le film terminé, on voit mieux ce qui mérite de figurer dans la bande-annonce pour attiser la curiosité.



Pour obtenir un aperçu du thème, placez le pointeur de la souris sur sa vignette et cliquez sur le bouton de lecture qui apparaît.

2. **Cliquez sur la vignette d'un thème pour sélectionner le thème à appliquer au montage.**

Le thème fournit des transitions et des styles de titres assortis.

3. **Cliquez sur Créer.**

Il vous est demandé de définir le nom du projet et de sélectionner l'événement qui contient les séquences vidéo à exploiter (voir Figure 16.1).

4. **Tapez un nom pour le projet.**
5. **Choisissez l'événement à utiliser.**

Au départ, la bibliothèque iMovie contient un événement vide, qui porte pour nom sa date de création.

6. **Cliquez sur OK.**

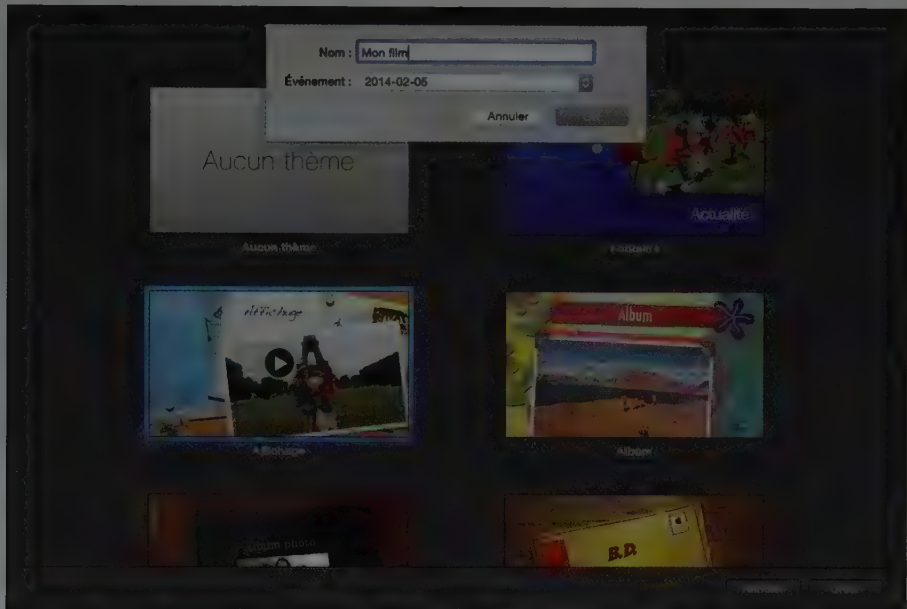


Figure 16.1 : Démarrage d'un nouveau projet de montage vidéo dans iMovie.

Vous obtenez une fenêtre comme celle de la Figure 16.2 avec tout ce qu'il faut pour monter un film.

Les outils que vous utiliserez le plus souvent sont les suivants :

- ✓ **Moniteur** : cet espace joue le même rôle que l'écran de votre ordinateur ou téléviseur ; c'est ici que s'affiche le film monté.
- ✓ **Bibliothèque iMovie** : les montages en cours et déjà réalisés restent disponibles dans votre bibliothèque iMovie. La partie supérieure du volet de bibliothèques donne aussi accès à toutes vos photos rangées dans iPhoto.
- ✓ **Bibliothèque multimédia** : cette liste donne accès aux différents outils et fichiers qui participent au montage (transitions, titres, cartes et musique).
- ✓ **Contenu de la bibliothèque sélectionnée** : ce volet présente les vignettes du type sélectionné dans le volet gauche ou les plans d'un événement.
- ✓ **Tête de lecture** : la ligne verticale blanche visible, dans le volet de contenu et la table de montage, est la tête de lecture qui indique le point de montage actuel. Lors de la lecture du montage, la tête de lecture se déplace dans le film.

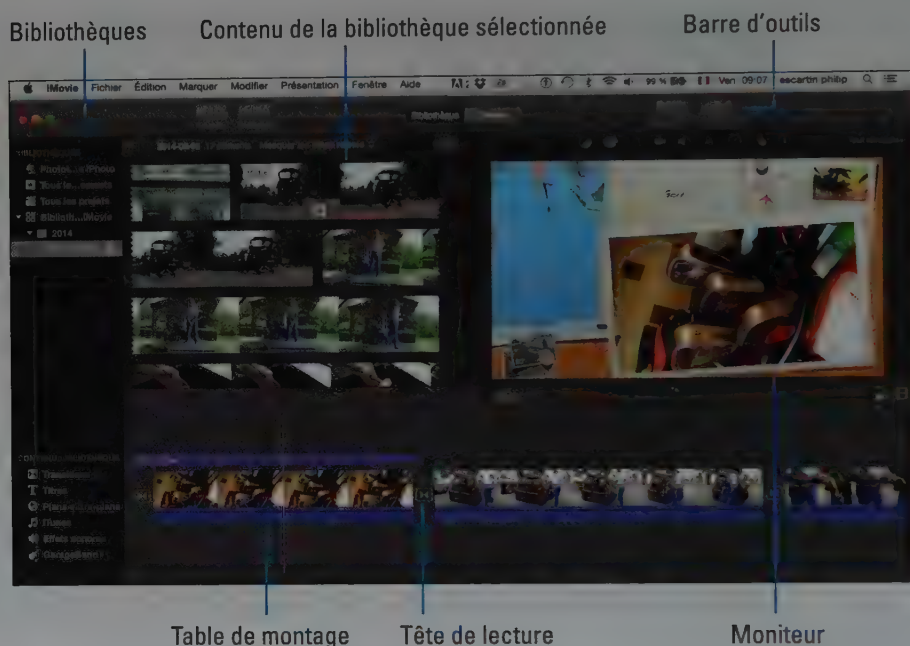


Figure 16.2 : iMovie est un logiciel de montage vidéo à l'interface simple et pratique.

Déroulement d'un montage vidéo

Je ne voudrais pas brider vos élans créatifs – après tout le montage vidéo peut s'aborder sous tous les angles. Mais j'ai constaté que mes films sont mieux réussis lorsque je procède de façon linéaire. Avant d'en venir aux détails, permettez-moi de vous décrire le déroulement général d'un montage avec iMovie.

Voici ma démarche personnelle, résumée en sept étapes :

1. Importez des plans vidéo depuis le disque dur, iPhoto, un caméscope numérique, la webcam du MacBook, un iPhone, iPad ou iPod touch.
2. Faites glisser les plans vidéo du volet de contenu vers la table de montage et placez-les dans l'ordre voulu.
3. Importez ou enregistrez des séquences audio (depuis iTunes ou Garage Band) et ajoutez-les au montage.
4. Importez des photos (depuis iPhoto ou le disque dur) et positionnez-les dans le montage.

5. Finalisez le montage avec une voix off, des transitions, des effets et du texte.
6. Vérifiez le montage en affichant l'aperçu et effectuez des modifications si nécessaire.
7. Partagez votre film *via* l'espace Cinéma afin de le diffuser sur le Web, par e-mail, sur votre téléviseur ou sur un appareil iOS (iPhone, iPad ou iPod touch).



Il serait impossible de décrire avec précision dans ce chapitre l'emploi de toutes les fonctions d'iMovie, c'est pourquoi je vous recommande la lecture du manuel *iLife 11 Pour les Nuls*.

Importer les éléments de base

Vous avez bien sûr besoin de séquences vidéo pour monter un film et vous pourrez obtenir les autres éléments depuis les autres applications de la suite iLife. (C'est là qu'on apprécie l'intégration promise par Apple.)

En plus des plans vidéo importés depuis un caméscope, un appareil iOS, la webcam intégrée ou le disque dur, le montage vidéo peut contenir des images d'iPhoto (pour le générique par exemple), des effets et un fond sonore provenant d'iTunes. Dans les sections suivantes, je vous montre comment mettre en place tous ces éléments.

Importer des séquences vidéo

Votre MacBook a un disque d'une capacité suffisante pour le montage vidéo et une caméra HD intégrée, ce qui en fait un studio de cinéma à lui tout seul. Vous pouvez bien sûr exploiter des séquences vidéo filmées avec un caméscope. Selon le modèle du MacBook et du caméscope, la connexion se fera par un port FireWire ou USB. (Les instructions présentées ici varient quelque peu selon votre équipement matériel, mais j'en parlerai brièvement.) Sachez que les MacBook Air et Retina n'ont pas de port FireWire et que le port FireWire 800 du MacBook Pro nécessite un câble spécial pour le raccordement des anciens caméscopes FireWire 400.

Voici comment procéder si vos séquences vidéo se trouvent sur un caméscope raccordé sur un port FireWire ou USB :

1. Branchez sur l'ordinateur le câble qui convient.
2. Mettez le caméscope en mode VTR (ou VCR).



Sur certains caméscopes, il s'agit du mode Lecture ou Connexion PC.

3. Cliquez sur le bouton Importer dans la barre d'outils.

iMovie ouvre la fenêtre Importer.

4. Dans la liste Caméras, sélectionnez votre appareil : caméscope, iPad, iPhone, iPod touch, iSight intégrée (sur un ancien MacBook) ou la caméra FaceTime (sur un nouveau modèle).

Si vous utilisez un caméscope qui enregistre sur bande, vous obtenez sous la fenêtre Importer des commandes de lecture semblables à celles de la caméra. Elles vous permettent de piloter la caméra depuis iMovie. Dans le cas d'un appareil iOS ou caméscope avec carte mémoire connecté par USB, vous obtenez les boutons Importer Tout et Importer les éléments cochés sous les vignettes des séquences disponibles.

Pour capturer de la vidéo avec la webcam du MacBook, sélectionnez l'événement dans lequel importer la séquence filmée, puis cliquez sur le bouton d'enregistrement. Vous cliquerez sur le même bouton pour arrêter l'enregistrement. Cliquez sur Fermer pour fermer la fenêtre Importer. (Le reste des instructions concernant les caméscopes connectés par FireWire, vous n'avez pas besoin de les lire.)

5. Pour choisir les plans vidéo à importer de votre caméscope à bande, avancez la vidéo jusqu'à deux secondes avant le point où démarrer la capture et cliquez sur Importer.

Si vous utilisez un appareil USB à carte mémoire, sélectionnez les séquences à importer.

6. Dans le menu Importer vers, sélectionnez l'événement auquel ajouter les nouvelles séquences.

7. Cliquez sur Tout importer ou Importer la sélection et laissez iMovie se charger de l'importation.

iMovie transfère la vidéo sur votre MacBook et ajoute automatiquement les séquences importées dans votre bibliothèque d'événements.



Si vos séquences vidéo se trouvent déjà sur votre disque dur, iMovie est bien entendu capable de les importer, même celles au format HDV (vidéo haute définition). iMovie reconnaît les formats vidéo du Tableau 16.1.



Il est facile de s'y perdre avec la multitude de formats et normes vidéo utilisés de nos jours. Comme je ne peux pas tout détailler dans ce chapitre, je vous conseille de consulter la catégorie Vidéo numérique de Wikipédia (fr.wikipedia.org/wiki/Catégorie:Vidéo_numérique) ou de lancer une recherche sur

Tableau 16.1 : Formats vidéo acceptés par iMovie

Format	Description
DV	Vidéo numérique de format standard 4/3.
DV 16/9	Vidéo numérique de format panoramique 16/9.
MOV	Format de QuickTime.
HDV et AVCHD	Vidéo numérique haute définition et panoramique en 720p et 1080i.
MPEG-2	Format de vidéo numérique utilisé pour les films sur DVD et la télévision numérique.
MPEG-4	Format courant pour la vidéo diffusée en <i>streaming</i> sur Internet ou sur un réseau sans fil et pour la vidéo capturée par des appareils iOS portables comme l'iPad, l'iPhone et l'iPod touch.

Google, sur les termes « formats vidéo », pour trouver des sites d'informations sur le sujet.

Pour importer un fichier vidéo, procédez ainsi :

1. Cliquez sur **Importer pour ouvrir la fenêtre Importer.**
2. Dans la liste **Importer vers**, choisissez l'événement dans lequel ajouter la vidéo importée.

S'il s'agit d'un nouvel événement, optez pour **Nouvel événement**. Donnez-lui un nom, et cliquez sur **OK**.

3. Dans la section **Favoris du volet gauche**, cliquez sur votre dossier de départ et déplacez-vous jusqu'au dossier qui contient les vidéos à importer.

Si vous êtes ordonné, vos fichiers vidéo devraient se trouver dans votre dossier **Vidéos**.

4. Si vous n'importez pas le dossier entier, sélectionnez les fichiers à importer.

5. Cliquez sur **Tout importer** ou **Importer la sélection**.



Une autre solution consiste à faire glisser un fichier vidéo d'une fenêtre du Finder vers un événement de votre bibliothèque iMovie dans le volet gauche de la fenêtre iMovie.

Exploiter des images fixes

L'insertion d'images fixes peut vous servir à créer de jolis titres ou un générique. Vous pouvez aussi les insérer entre deux scènes pour les relier ou les séparer au gré de votre inspiration. Dans mes montages par exemple, j'insère des images pour séparer chaque journée d'un voyage ou les scènes d'anniversaire de différentes années.

Voici deux techniques pour ajouter des images fixes à un montage :

- ✓ **Ajout d'images depuis iPhoto** : cliquez sur Photothèque iPhoto sous Bibliothèques dans le volet gauche d'iMovie, et vous avez accès à votre bibliothèque iPhoto directement dans iMovie (voir Figure 16.3). Cliquez sur le menu en haut à gauche pour choisir de parcourir la bibliothèque par événements, albums, lieux, visages, *etc.* Double-cliquez sur une vignette pour afficher son contenu dans le volet. Une fois repérée l'image à ajouter au montage, faites-la glisser vers l'emplacement qui convient dans la table de montage.



Figure 16.3 : Importer des images d'iPhoto est un jeu d'enfant.

- ✓ **Importation d'images depuis le disque dur** : optez pour la méthode intuitive du glisser-déposer et faites glisser des images TIFF, JPEG, GIF, PICT, PNG ou PSD directement d'une fenêtre du Finder vers la table de montage.

Sonoriser le film

Vous pouvez animer votre film avec des effets sonores et un fond musical de votre choix, de Chopin à James Brown. Je vous montre ici comment importer de la musique dans iMovie et l'intégrer au montage en la plaçant dans la table de montage.

L'audio importé peut provenir de différentes sources :

- ✓ **Ajoutez des titres musicaux d'iTunes** : cliquez sur iTunes dans le volet gauche pour afficher le contenu de votre bibliothèque iTunes. Sélectionnez une liste de lecture dans le menu déroulant en haut à gauche du volet de contenu ou recherchez un titre dans la bibliothèque (Figure 16.4). Pour écouter un titre avant de l'insérer, cliquez sur la pointe de flèche qui apparaît lorsque le pointeur survole le nom du morceau. Vous ajouterez au montage un fichier audio en le faisant glisser du volet de contenu vers le bon emplacement sur la piste audio du volet Projet.

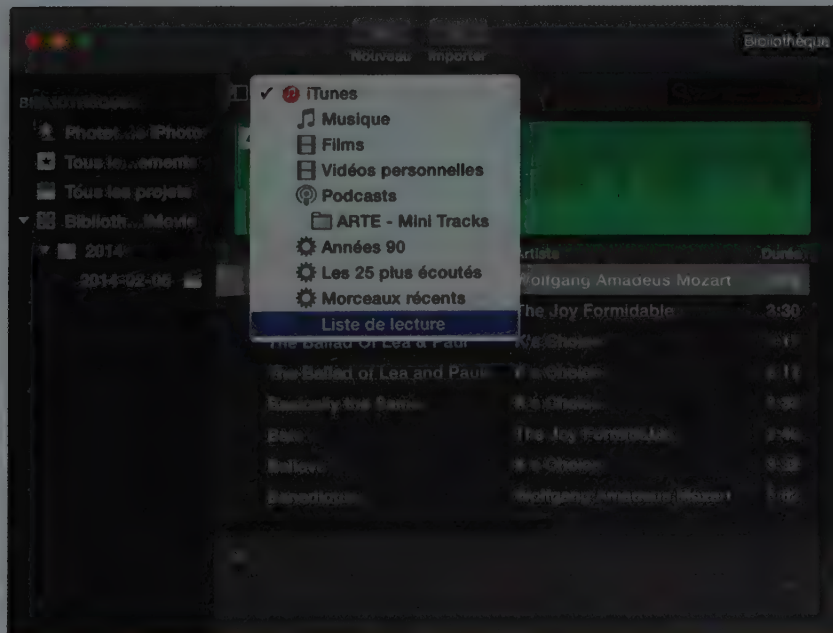


Figure 16.4 : Ce menu local permet de choisir une liste de lecture.

- ✓ **Ajoutez des compositions de GarageBand** : si vous avez dans la bibliothèque iTunes des compositions originales réalisées avec Garage Band, elles peuvent aussi sonoriser vos films. Procédez comme pour les titres issus d'iTunes, mais cliquez sur GarageBand dans le volet gauche.
- ✓ **Ajoutez des effets sonores** : si vous avez besoin d'un bruitage dans le montage, affichez la bibliothèque Effets sonores. Parcourez la longue liste alphabétique ou ouvrez un dossier thématique à partir du menu déroulant du volet de contenu. Cliquez sur le bouton de lecture d'un son pour écouter cet effet sonore avant de l'insérer. iMovie est livré avec une série d'effets sonores de qualité que vous pourrez positionner sur la deuxième piste audio du montage, ce qui permet d'ajouter des bruitages en plus d'un fond musical. Même technique ici, faites glisser le fichier audio vers l'emplacement choisi dans la table de montage.



Si la bibliothèque à fouiller est très volumineuse, faites usage du champ de recherche dans l'angle supérieur droit du volet de contenu. Ainsi, la liste présentée se réduit aux titres ou effets correspondant au texte saisi. Pour annuler et retrouver la liste entière, cliquez sur la croix (X) à droite du champ de recherche.

- ✓ **Extrayez des titres d'un CD audio** : insérez un CD de musique dans le lecteur optique, ouvrez le CD dans le Finder et faites glisser un titre vers le volet Projet.
- ✓ **Enregistrez directement avec un microphone** : c'est ainsi que vous ajouterez une voix off (voir l'encadré « Narration facile » pour découvrir la méthode précise).

Régler le son et l'image

Le bouton Améliorer affiche la barre des réglages au-dessus de l'aperçu dans le moniteur. Ses outils servent à améliorer le son et l'image des plans vidéo et à leur appliquer des effets spéciaux. Vous commencerez par sélectionner dans la table de montage la séquence audio ou vidéo à améliorer. Vous disposez des fonctions suivantes :

- ✓ Les deux premiers boutons, Balance et Étalonnage, agissent sur la couleur.
- ✓ L'outil Recadrage permet de recadrer l'image vidéo ou d'appliquer un effet de zoom avec la fonction Ken Burns. Il faut cliquer sur l'icône de coche à droite pour valider la correction.
- ✓ La fonction Stabilisation corrige les tremblements de l'appareil pendant la prise de vue.

Narration facile

Les ébats de vos chats au jardin méritent peut-être quelques commentaires oraux pour rendre le film plus amusant. Vous pouvez enregistrer la narration tout en regardant le film pour une parfaite synchronisation. Voyez comme il est facile d'enregistrer une voix hors champ :

1. **Choisissez Fenêtre/Enregistrer une voix hors champ ou appuyez sur V.**

Un jeu de trois boutons apparaît sous l'aperçu dans le moniteur.

2. **Cliquez sur le troisième bouton pour ouvrir les options de voix hors champ.**

3. **Cliquez sur le menu Source d'entrée et sélectionnez la source.**

Tous les MacBook sont équipés d'un microphone intégré de bonne qualité, mais vous pouvez utiliser un microphone externe raccordé par USB.

4. **Réglez le curseur de volume à un niveau correct.**

Évaluez le niveau sonore capté par le microphone en surveillant la jauge verte à l'intérieur de l'icône de microphone pendant que vous parlez. La jauge devrait monter jusqu'à mi-hauteur pour un niveau sonore correct.

L'option Couper le son du projet est cochée par défaut pour que le montage soit lu sans ses fichiers audio pendant l'enregistrement de la voix off. Si vous voulez écouter le fond musical du montage en enregistrant, désactivez l'option et utilisez un casque audio raccordé au MacBook pour éviter les interférences.

5. **Dans la table de montage, cliquez dans un plan à l'endroit précis où la narration doit débiter.**

6. **Cliquez sur l'icône de microphone sous l'aperçu et attendez le décompte de trois secondes avant de commencer à parler.**

7. **Regardez la vidéo pendant l'enregistrement de la narration pour synchroniser la voix off avec l'action.**

8. **Cliquez de nouveau sur l'icône de microphone pour arrêter l'enregistrement.**

- ✓ La fonction Volume sert à régler le volume du plan sélectionné et à lui donner la priorité sur les autres pistes audio simultanées. Le bouton suivant donne accès à deux fonctions pour réduire le bruit de fond et appliquer un réglage d'égaliseur prédéfini.
- ✓ Le bouton Réduction du bruit et égaliseur permet de réduire le souffle de la bande-son et d'en ajuster les fréquences.
- ✓ Le bouton Vitesse agit sur la vitesse et le sens de lecture de la vidéo.
- ✓ Le bouton Effets donne accès à deux palettes d'effets audio et vidéo faciles à appliquer puisqu'il suffit de cliquer sur une vignette.

- ✓ Le bouton Informations affiche le nom de la séquence, sa date d'enregistrement et sa durée.

En cas d'erreur, vous disposez d'un bouton Supprimer les réglages pour chaque fonction et d'un bouton Réinitialiser le plan qui élimine toutes les corrections.

Montage : mise en pratique

Après cette présentation théorique, il est temps de passer à la pratique en assemblant tous les composants ajoutés au projet. En plus des plans vidéo, des pistes audio et des images fixes, vous pouvez ajouter des transitions fantaisie, des effets spéciaux et des titres animés. Je vous montre ici comment réaliser un film vraiment original à partir de vos séquences vidéo.

Ajouter des plans vidéo

Vous ajouterez des plans vidéo à votre montage en utilisant conjointement la table de montage et les événements affichés dans le volet de contenu.

- ✓ **La table de montage** affiche les fichiers multimédias que vous avez ajoutés au projet et vous permet d'assembler les séquences, les titres, les transitions et les images fixes dans l'ordre de votre choix.
- ✓ **Le volet de contenu** affiche les séquences vidéo disponibles pour vos montages. Vous y voyez tous les plans importés dans iMovie ou seulement ceux d'un projet, selon l'élément sélectionné à gauche.

Pour ajouter un plan vidéo au montage, procédez ainsi :

1. **Déplacez le pointeur sur les séquences du volet de contenu pour les voir en aperçu dans le moniteur.**
2. **Après avoir choisi ce que vous voulez intégrer au projet, vous ajouterez la séquence entière ou une portion :**
 - Faites un clic droit sur sa vignette et choisissez Sélectionner le plan entier.
 - Pour ajouter une portion de la séquence, faites glisser le pointeur sur la vignette. Un cadre jaune apparaît autour de la portion sélectionnée. Pour changer la durée de la portion sélectionnée, faites glisser les bords du cadre jaune. Pour effacer une sélection, il suffit de cliquer sur un espace vide du volet de contenu.

3. Faites glisser la sélection du volet de contenu vers la table de montage à l'endroit précis qui convient.

Autrement, appuyez sur la touche E de votre clavier, ou cliquez sur le bouton Ajouter au film (signe plus qui apparaît lorsque vous cliquez sur une séquence vidéo) pour placer la sélection à la fin du projet en cours.

Répétez cette étape plusieurs fois, et vous obtenez un film, composé comme autrefois en assemblant des bouts de pellicule. Retenez bien ce conseil pendant le montage :



Vérifiez l'aperçu du montage aussi souvent que possible.

iMovie présente deux boutons d'aperçu dans le moniteur : le premier lance la lecture de la séquence sélectionnée et le second affiche le projet entier à partir du point de lecture. Vous disposez aussi de la commande Présentation/Lecture en plein écran (et d'un bouton dans le moniteur) pour visionner le montage en grand. Pendant l'aperçu, appuyez sur la barre d'espace pour mettre en pause et sur Echap pour quitter le plein écran. Je le répète : il est important de surveiller en continu l'évolution du montage.



Pendant que vous visionnez les plans vidéo dans le volet de contenu, vous trouverez certaines scènes qui vous plaisent particulièrement et d'autres qui n'auront jamais leur place dans vos films. iMovie vous permet de marquer en vert vos meilleures séquences et de marquer en rouge les plus mauvaises. Pour marquer en vert un plan vidéo, sélectionnez une plage d'images ou la séquence entière, puis appuyez sur F ou choisissez Marquer/Favori. Au contraire, appuyez sur Suppr ou choisissez Marquer/Rejeter pour marquer en rouge la vidéo ou la portion sélectionnée. Si vous changez d'avis, vous disposez de la commande Marquer/Déclasser pour annuler le marquage positif ou négatif. Les portions rejetées apparaissent marquées en rouge dans le volet de contenu si l'option Tous les plans est sélectionnée à gauche du champ de recherche de ce volet. Elles n'apparaissent plus si vous choisissez l'option Masquer les plans rejetés.

Supprimer des plans du montage

Si vous décidez finalement de ne pas garder l'un des plans vidéo insérés au montage, il est facile de le retirer ainsi :

- 1. Dans la table de montage, cliquez sur le plan à supprimer.**
- 2. Appuyez sur la touche Suppr.**

Sinon, cliquez droit sur le plan vidéo et choisissez Supprimer. (Cette commande retire la séquence vidéo du montage, mais elle reste dans la bibliothèque iMovie.)

Si vous regrettez votre geste, utilisez tout de suite la commande Annuler d'iMovie ($\mathbb{X}$ + Z) pour restaurer le plan vidéo.

Changer l'ordre des plans dans le montage

Si la première journée de votre voyage se trouve après la deuxième dans votre montage, il est facile de changer l'ordre des plans vidéo et des images fixes par simple glissement dans la table de montage. Lorsque vous déposez l'élément déplacé, iMovie décale automatiquement le reste du montage en fonction de cette nouvelle position.



Si vous préférez voir la table de montage en haut, à gauche du moniteur, et le volet de contenu en bas, choisissez la commande Fenêtre/Permuter le projet et l'événement.

Retoucher des séquences dans iMovie

Pour agir sur les plans vidéo, vous disposez des outils présentés plus tôt à la section « Régler le son et l'image ». Cliquez sur le bouton Améliorer pour accéder aux réglages qui permettent de corriger la couleur, appliquer des effets spéciaux, recadrer ou faire pivoter les séquences vidéo et les images fixes. Si vous sélectionnez une image ou une séquence dans le volet de contenu de la bibliothèque iMovie, vos corrections s'appliqueront dans tous les projets qui exploitent cet élément. En sélectionnant l'image ou le plan vidéo dans la table de montage, vous limitez les corrections au projet en cours.



Les modifications effectuées sur un plan vidéo ou une image fixe peuvent être copiées sur plusieurs éléments. Sélectionnez le plan modifié et choisissez Édition/Copier. Maintenant, sélectionnez un ou plusieurs plans et choisissez Édition/Coller les réglages pour appliquer un recadrage ou des modifications faites sur la vidéo ou l'audio.

Si un plan vidéo a quelques secondes de trop au début ou à la fin (ce qui est nécessaire lors de la prise pour garantir de capturer toute l'action), vous ne voudrez pas de ces temps morts dans votre montage, vous devrez donc élaguer la séquence. Nous avons vu plus tôt qu'il est possible d'insérer au montage une portion d'une séquence vidéo en délimitant par un cadre jaune dans le volet de contenu la portion voulue. Sachez qu'après ajout d'un plan dans la table de montage, il reste possible de changer sa durée, et l'opération est très simple.

Placez le pointeur au début ou à la fin d'un plan dans la table de montage, et il se transforme en flèche noire simple ou double. Cliquez vers l'intérieur pour raccourcir le plan ou vers l'extérieur pour l'étendre. Vous pouvez étendre

uniquement les plans déjà raccourcis, qui existent en version complète dans la bibliothèque iMovie.

Pour une action plus précise, faites un clic droit sur un plan dans la table de montage. Dans le menu contextuel qui apparaît, choisissez Afficher l'élagueur de plan. Il apparaît alors pour présenter les images éventuellement disponibles au début et la fin du plan. Si vous double-cliquez sur le bord d'un plan, c'est l'Éditeur de précision qui apparaît. Il permet d'agir sur la durée des séquences audio ou vidéo et des transitions.

Définir des transitions

Les utilisateurs d'iMovie négligent souvent l'intérêt des transitions, en ne les exploitant que comme de petites décorations entre deux plans. C'est une grosse erreur, car bien employées les transitions jouent un grand rôle. Au lieu d'une coupure abrupte, elles peuvent introduire une scène gracieusement.



Comme les transitions comptent dans l'impression que va dégager votre film, évitez de surexploiter la même transition. Choisissez deux ou trois effets de transition en accord avec l'ambiance du film. Évaluez avec soin l'impact visuel de chaque transition et interrogez-vous sur son utilité. Il est parfois préférable de passer directement au plan suivant, sans transition.

iMovie comprend un large assortiment de transitions, y compris les habituels effets de fondu et quelques effets plus originaux, comme Cube et Page tournée. Pour voir les transitions disponibles (voir Figure 16.5), cliquez sur Transitions dans le volet gauche.

Pour voir l'effet d'une transition, déplacez le pointeur sur la vignette, et la transition apparaît dans le moniteur.

Il est facile comme tout d'ajouter une transition : faites glisser sa vignette depuis le volet de contenu pour la déposer dans la table de montage entre deux plans vidéo ou entre un plan et une image fixe. Dans iMovie, les transitions s'appliquent en temps réel.

Insérer des titres

Pour parfaire votre montage, vous ajouterez des titres avec des effets prédéfinis. Cliquez sur Titres dans le volet gauche pour afficher la bibliothèque de titres. Si vous avez créé le film sur un thème, choisissez de préférence un titre du thème.

On peut ajouter un titre entre deux plans ou le superposer à une image fixe ou un plan vidéo. Les thèmes contiennent des titres à certaines étapes et vous pouvez en ajouter d'autres en procédant ainsi :



- Pour la plupart des titres, vous pouvez seulement changer le texte, tous les autres attributs sont prédéfinis. Je vous montre plus tard comment superposer le titre à un arrière-plan fantaisie.



Figure 16.6 : Ajoutez des titres à votre film, qu'il soit muet ou parlant.

4. Dans la barre de réglages du moniteur, cliquez sur la coche pour valider la saisie du texte.
5. Cliquez sur le bouton de lecture pour voir un aperçu du titre animé.

Après saisie du texte, il est possible de changer le style d'un titre. Sélectionnez le titre dans la table de montage et double-cliquez sur une vignette dans le volet de contenu.

Les titres superposés à un plan ont une durée par défaut de quatre secondes. Vous pouvez modifier la durée d'affichage d'un titre en faisant glisser son bord gauche ou droit dans la table de montage.

Ajouter des plans et des arrière-plans

iMovie comprend une série de cartes animées (pour illustrer les trajets de vos films de voyage) et des arrière-plans pour habiller vos titres. Pour y accéder, cliquez sur Plans et arrière-plans dans le volet gauche.

Pour utiliser un plan animé, faites glisser la vignette d'un globe ou d'une mappemonde vers la table de montage. Ensuite, double-cliquez sur la carte insérée au montage ou cliquez sur Améliorer pour accéder aux options de la carte. Cliquez sur les deux menus Route et tapez des noms de lieux pour définir le début et la fin du trajet qui sera animé sur la carte. Cliquez sur Terminé dans chaque menu pour valider le lieu. Et maintenant, lancez la lecture de l'aperçu pour voir iMovie animer le trajet de votre voyage.



Comme pour un titre, vous pouvez changer la durée d'affichage de la carte en faisant glisser l'un des bords.

Pour ajouter un arrière-plan statique, faites glisser sa vignette depuis le volet de contenu vers l'emplacement choisi dans la table de montage. Pour combiner un arrière-plan et un titre, insérez l'arrière-plan en premier. Si le titre existe déjà, déplacez-le pour le superposer à l'arrière-plan dans le montage.

Réaliser une bande-annonce alléchante

Comme je l'annonçais au début de ce chapitre, iMovie propose une fonction de création de bande-annonce qui n'a rien à envier aux créations d'Hollywood avec ses transitions et son fond musical.

Pour réaliser une bande-annonce, suivez ces instructions :

1. **Choisissez Fichier/Nouvelle bande-annonce ou appuyez sur Maj + ⌘ + N.**
2. **Survolez une vignette de bande-annonce et cliquez sur son bouton de lecture.**

L'aperçu du style de bande-annonce vous permet d'essayer plusieurs vignettes avant de faire votre choix définitif. Vous choisirez bien sûr un style de bande-annonce en accord avec le sujet et l'ambiance du film.

Chaque style est associé à un nombre d'acteurs que vous présenterez dans le montage de la bande-annonce (voir plus loin).

3. **Cliquez sur une vignette pour la sélectionner.**
4. **Cliquez sur Créer.**

Il vous est demandé de définir le nom du projet de bande-annonce et de choisir l'événement dans lequel l'insérer.

5. **Cliquez sur OK.**

La table de montage est remplacée par l'Éditeur de bande-annonce, comme le montre la Figure 16.7. L'onglet Résumé vous sert à modifier les titres de la bande-annonce. Les listes déroulantes vous permettent de changer le genre des personnages et le style du logo du studio fictif de production, qui apparaît au début de la bande-annonce. Les changements apparaissent en temps réel dans le moniteur. C'est ici aussi que se personnalise le générique.

Après avoir personnalisé les titres, cliquez sur l'onglet Story-board. Vous y changerez le texte de chaque transition : cliquez sur le texte pour activer le champ de saisie et taper. Vous ferez glisser des plans vidéo et des images

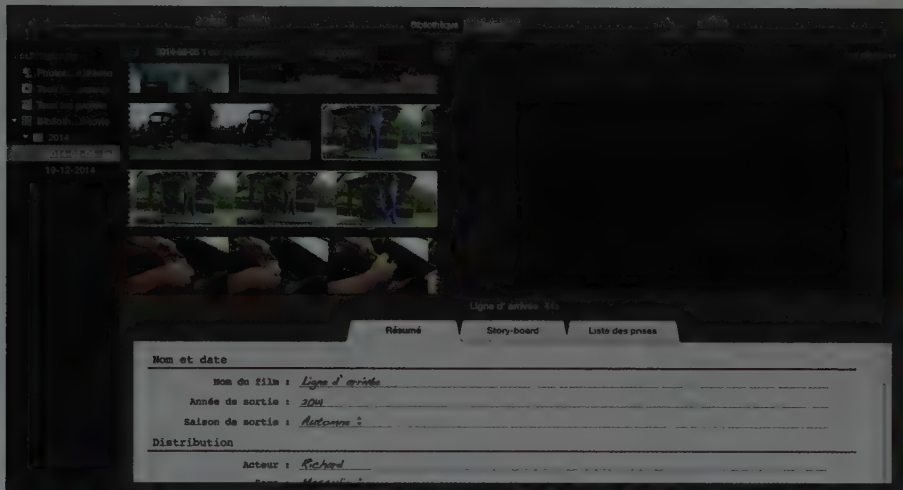


Figure 16.7 : La réalisation de la bande-annonce s'effectue dans l'Éditeur de bande-annonce.

depuis le volet de contenu (ou une fenêtre du Finder) pour remplir les cadres vides du story-board. Pour supprimer un plan inséré au story-board, sélectionnez-le d'un clic et appuyez sur Suppr.



Pour conserver l'atmosphère de la bande-annonce, tâchez de trouver des plans vidéo qui correspondent à la description des cadres à remplir. (Par exemple, vous ne mettez pas un plan large de la famille complète au jardin dans un cadre intitulé Gros plan.)



Bien que l'onglet Story-board ne ressemble pas à une table de montage, il vous permet néanmoins de voir un aperçu de la bande-annonce lorsque vous y déplacez le pointeur. L'indicateur de tête de lecture apparaît à la position du pointeur et déclenche la lecture dans le moniteur de l'élément survolé dans le story-board. Passez le pointeur sur les plans vidéo et les transitions pour vérifier votre bande-annonce.

Pour voir les types de plans que vous devrez sélectionner pour réaliser la bande-annonce, affichez l'onglet Liste des prises. Les plans vidéo y sont regroupés par type, comme action, paysage et gros plan. Selon vos besoins, vous ajouterez, supprimerez ou échangerez des séquences vidéo dans la liste des prises.

Pour voir la bande-annonce en entier, cliquez sur le bouton de lecture en plein écran dans le moniteur. (Les cadres que vous avez laissés vides apparaissent avec l'image par défaut du story-board.)

Une fois satisfait de votre bande-annonce – ou si vous avez envie de travailler sur un autre projet – cliquez sur le bouton de fermeture pour fermer l'Éditeur

de bande-annonce. Le volet présente alors la bibliothèque iMovie où figure votre nouvelle bande-annonce.

Vous voyez que je n'ai pas menti, il est ultra facile de monter une bande-annonce de qualité professionnelle.

Partager vos créations vidéo

Vous avez terminé votre montage et enregistré le film sur votre disque dur, « quoi faire maintenant ? » vous demandez-vous. Cliquez sur Partager dans la barre d'outils, et vous constatez que plusieurs solutions sont proposées pour diffuser vos chefs-d'œuvre.

Cinéma est un nouvel espace d'iMovie, destiné à recevoir tous vos projets terminés. Pour afficher cet espace, cliquez sur le bouton Cinéma dans la barre d'outils d'iMovie.

L'option Cinéma du menu Partager rend le projet terminé disponible dans l'espace Cinéma d'iMovie où vous pouvez facilement le visionner en plein écran, l'envoyer vers iCloud ou le partager par les autres méthodes proposées.

Les autres commandes de partage ouvrent une boîte de dialogue où vous pouvez choisir le nom de la vidéo, sa description, ses mots-clés et sa taille. Vous pouvez toujours choisir une taille inférieure mais jamais supérieure.

- ✓ **Courrier** : insère la vidéo à un nouveau message de l'application Mail.
- ✓ **iTunes** : envoie le film dans votre vidéothèque iTunes.
- ✓ **YouTube/Facebook/Vimeo/CNN iReport** : envoie directement le film vers l'un de ces sites Web. Difficile de faire plus simple !
- ✓ **Fichier** : crée une copie du film sur votre disque dur au format MP4, lisible avec QuickTime.



Si vous voulez cesser la mise en partage d'un film, vous devrez le retirer vous-même d'iTunes ou de sa plate-forme de partage Web. Pour retirer un film de l'espace Cinéma, sélectionnez sa miniature et appuyez sur Suppr.



La taille choisie pour l'exportation n'a aucune incidence sur le projet lui-même. Aussi, vous pouvez choisir la plus petite taille sans crainte, vous ne risquez pas de réduire la qualité du fichier original du projet qui reste intact sur votre disque dur, disponible pour être exporté ultérieurement sous d'autres formes.

Chapitre 17

Composition musicale avec GarageBand

Dans ce chapitre :

- Se déplacer dans la fenêtre de GarageBand.
- Ajouter des pistes et des boucles à votre morceau.
- ▶ Répéter des boucles et allonger votre morceau.
- Construire des arrangements.
- Ajouter des effets aux instruments.
- Exporter vos compositions vers iTunes.
- Graver vos compositions sur un CD audio.

1'ai toujours eu envie de faire partie d'un groupe de rock, mais je n'ai jamais pris le temps d'apprendre à jouer de la guitare. Maintenant avec GarageBand, il n'est plus nécessaire de savoir jouer d'un instrument, ni même d'avoir des amis musiciens.

L'application GarageBand d'Apple permet à un aspirant musicien, comme moi, de faire de la musique sur son MacBook avec un rythme de basse, des solos de clarinette et un tempo de batterie sans défaut. Les milliers de boucles préenregistrées à votre disposition dans cette application géniale vous permettent de matérialiser la petite mélodie qui vous trotte dans la tête, qu'il s'agisse de techno, de jazz ou d'un rythme ethnique.

Savez-vous en plus que GarageBand sert aussi à produire des podcasts ? Vous pouvez enregistrer votre voix et partager cet enregistrement sur votre site Web. Ajoutez des photos si cela vous chante. Voilà un bon moyen de faire parler de vous en famille ou entre amis.

Ce chapitre explique tout ce qu'il faut savoir pour créer une première composition musicale dans GarageBand. Vous verrez également comment importer ce morceau dans iTunes pour pouvoir l'écouter sur votre iPod ou l'exploiter dans un projet iMovie. Vous pourriez même convertir cette composition en une sonnerie vraiment personnelle pour votre MacBook, iPhone, iPad ou iPod touch.

Interface de GarageBand

Vous constatez à la Figure 17.1 que la fenêtre de GarageBand est plutôt simple, grâce à la conception parfaite des ingénieurs d'Apple. Je vous présente ici les outils les plus importants, afin que vous puissiez distinguer le bouton Lecture du bouton Navigateur de boucles.



- ✓ **Liste des pistes** : dans GarageBand, une piste représente la partition jouée par un instrument. À titre d'exemple, un morceau pour un trio à cordes se composerait de trois pistes : une pour le violon et deux autres pour l'alto et le violoncelle. Cette portion de la fenêtre affiche toutes les pistes du morceau de sorte que vous puissiez facilement les voir et les modifier, comme les rangées d'une feuille de calcul. La piste commence dans la liste et s'étend vers la droite jusqu'à la fin du morceau. Dans l'exemple de la Figure 17.1, il y a déjà une piste, un piano.

Si vous créez un podcast, vous pourriez avoir dans cette liste une piste de podcast pour le placement des illustrations. Et pour un podcast vidéo, vous auriez une piste vidéo.

- ✓ **Plan de montage** : cette portion défilante contient les boucles que vous ajoutez, composez ou enregistrez. Il est facile d'y déplacer et modifier les boucles. Pendant la lecture d'un morceau, le plan de montage défile pour en fournir un aperçu visuel (vous comprendrez mieux dans un instant).
- ✓ **Boucle** : une *boucle* est une courte séquence préenregistrée d'un instrument qui joue dans un style et un tempo particuliers. Les *boucles*, composants de base d'un morceau de musique dans GarageBand, ont une durée maximale de cinq secondes. En faisant glisser des boucles depuis le navigateur de boucles vers une piste, vous composerez un solo de guitare ou une ligne de basse. (De la même manière, vous assemblerez des plans vidéo dans iMovie pour monter un film.) Les boucles peuvent se répéter sur une piste, comme nous le verrons un peu plus loin.
- ✓ **Tête de lecture** : cette ligne verticale se déplace dans le plan de montage pour indiquer la position actuelle dans la lecture du morceau. Vous pouvez la déplacer à tout moment. Comme le curseur d'insertion dans un logiciel de traitement de texte, la tête de lecture signale la position

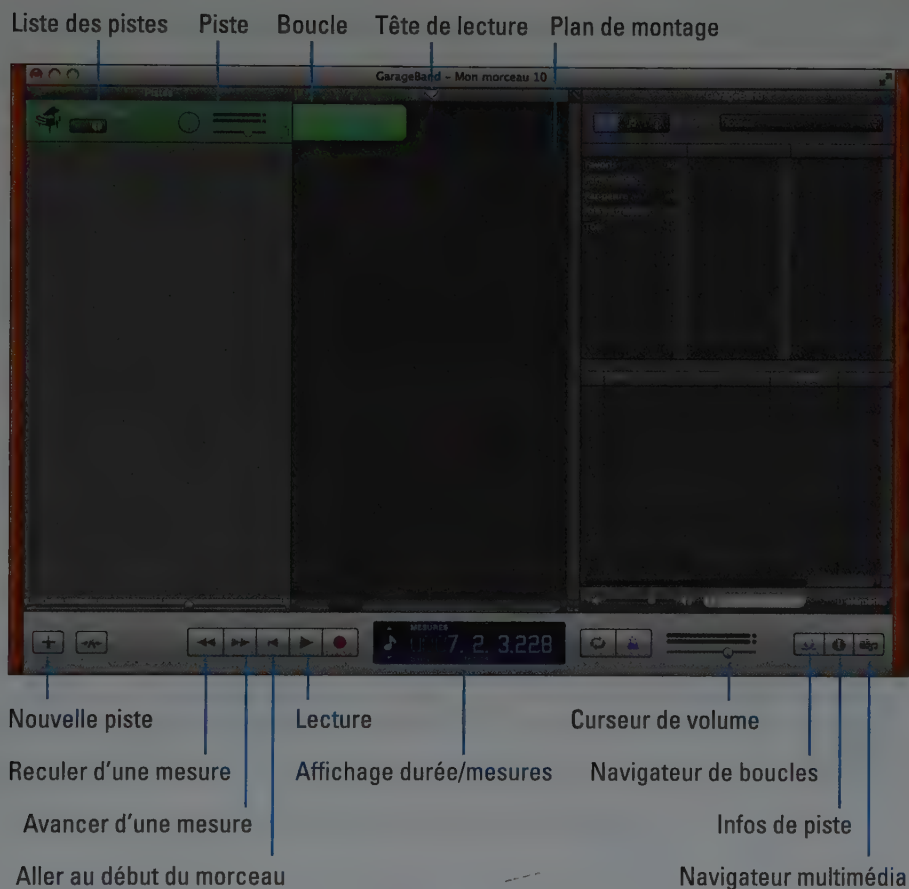


Figure 17.1 : La fenêtre de GarageBand et tous ses fabuleux outils.

où seront insérés les éléments que vous ajoutez. (Vous saurez tout sur la copie et l'insertion de boucles en poursuivant la lecture.)

- ✓ **Bouton Nouvelle piste** : cliquez sur ce bouton pour ajouter une piste au morceau en cours.
- ✓ **Bouton Infos de piste** : pour voir l'instrument d'une piste, sélectionnez la piste et cliquez sur ce bouton, identifié par la lettre *i*. L'onglet Édition du volet d'informations permet de régler des effets comme l'écho et la réverbération.
- ✓ **Bouton Navigateur de boucles** : cliquez sur le bouton avec l'icône d'une boucle au bas de la fenêtre pour afficher ou masquer le navigateur de boucles. Vous verrez une plus grande portion du plan de montage si vous fermez le navigateur de boucles.

- ✓ **Bouton Navigateur multimédia** : le troisième bouton en bas sert à afficher ou masquer le navigateur multimédia dans la partie droite de la fenêtre. En fermant ce navigateur, vous verrez mieux vos pistes. Cet outil vous permet d'ajouter des fichiers audio, des images fixes et des plans vidéo dans le projet GarageBand pour la création d'un podcast ou d'une sonnerie.
- ✓ **Bouton Aller au début du morceau** : place la tête de lecture au début du plan de montage.
- ✓ **Bouton Reculer/Avancer d'une mesure** : pour vous déplacer rapidement d'une mesure dans le plan de montage, cliquez sur le bouton correspondant.
- ✓ **Bouton Lecture** : sans surprise, ce bouton lance la lecture du morceau entier. Remarquez qu'il devient bleu pendant la lecture. Pour interrompre la lecture, cliquez à nouveau sur ce bouton : il redevient gris et la tête de lecture s'immobilise. (Après la mise en pause, la lecture reprend à la position où s'est arrêtée la tête de lecture.)
- ✓ **Affichage Durée/Mesures** : ce petit écran affiche la position actuelle de la tête de lecture exprimée en secondes.



Cliquez sur l'icône devant les chiffres pour choisir un autre mode :

- *Mesures* (pour afficher la mesure actuelle et marquer le rythme).
 - *Accord* (pour afficher les notes et les symboles des accords).
 - *Projet* (pour voir ou changer la clé, le tempo et la signature du morceau).
- ✓ **Curseur de volume** : comme ailleurs, le curseur de volume se déplace pour augmenter ou réduire le volume sonore.

Il y a encore bien d'autres outils répartis ailleurs dans la fenêtre de GarageBand, mais ceux-là sont les principaux outils nécessaires pour composer un morceau, comme nous allons le voir tout de suite.

Composer de la musique et enregistrer un podcast

Je vous montre ici la procédure de base pour composer de la musique dans GarageBand. Nous verrons ensemble les instructions complètes à travers l'exemple du projet suivant :

1. Fermez toutes les fenêtres de GarageBand.

Vous obtenez la fenêtre d'accueil qui sert au démarrage d'un projet.

2. Dans la liste à gauche, cliquez sur Nouveau projet.

Vous obtenez la fenêtre Nouveau projet, illustrée Figure 17.2.

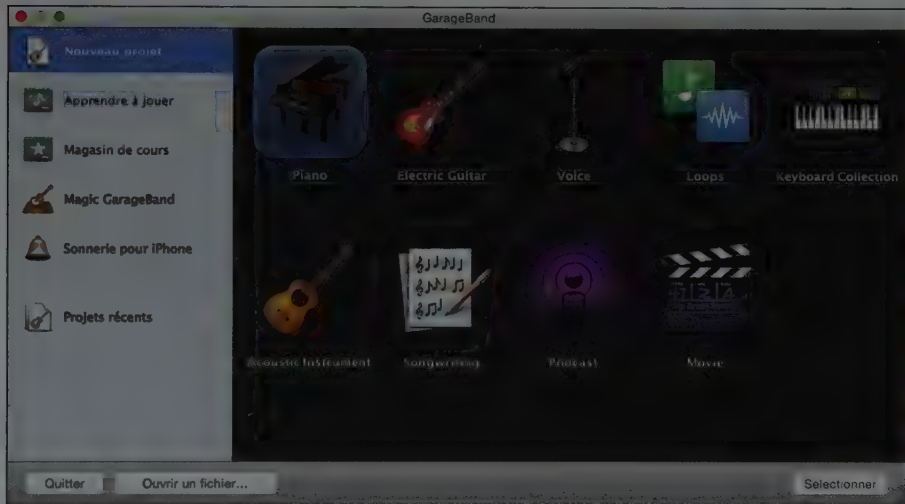


Figure 17.2 : Démarrez le nouveau projet ici.

3. Cliquez sur l'icône Piano et cliquez sur Sélectionner.

Comme j'ai sélectionné l'icône Piano, mon nouveau projet possède déjà une piste pour le piano. Si vous choisissez Electric Guitar ou Voice, votre nouveau projet aura une piste pour la guitare électrique ou une voix féminine ou masculine. Pour créer un projet entièrement vide au départ, sélectionnez Loops.

4. Tapez un nom pour le nouveau projet et déplacez le curseur Tempo pour définir le nombre de bits par minute.

Un morceau réalisé dans GarageBand utilise le même tempo (ou vitesse) sur toute sa longueur.

5. Si vous désirez changer les paramètres du projet, vous pouvez agir sur :

- *Signature* (il y a une seule signature par projet, exprimée en battements par mesure et par minute).
- *Clé* (clé de la portée).





Si vous n'avez aucune notion de solfège (règles et syntaxe d'écriture des partitions musicales), conservez les paramètres par défaut. Ils conviendront très bien pour vos premières compositions.

6. Cliquez sur le bouton Créer.

Vous obtenez la fenêtre présentée Figure 17.1. (La boucle *70 Ballad Piano 01* de la Figure 17.1 est un exemple typique de boucle ; je vous montre comment l'insérer dans un instant.)

Ajouter des pistes

Sans être musicien, j'apprécie la musique et je sais que les compositeurs de musique classique envisageaient leurs nouvelles œuvres comme vous le faites aujourd'hui dans GarageBand en choisissant les instruments qu'ils aimaient entendre.

Le projet *Songwriting* (disponible dans la fenêtre d'accueil de GarageBand) contient au départ les pistes de quatre instruments réels, plus une piste pour votre voix. (Nous verrons bientôt la différence entre les pistes d'instruments réels et logiciels.) Vous êtes ainsi prêt à ajouter des boucles et à enregistrer votre voix.

Si vous avez suivi jusqu'ici, vous avez dû remarquer deux points importants dans la fenêtre de GarageBand :

- ✓ **Vous n'avez pas de clavier.** Vous pouvez enregistrer le son d'un instrument logiciel en tapant sur son clavier virtuel, c'est-à-dire en tapotant sur le pavé tactile du MacBook. (Cela n'est pas la meilleure solution.) Si vous êtes musicien, vous aurez intérêt à utiliser un instrument MIDI USB pour jouer les notes à enregistrer dans GarageBand, comme je le décris dans l'encadré « Jouez pour de vrai » plus loin dans ce chapitre. Pour l'instant, affichez le clavier virtuel en appuyant sur ⌘ + K. Pour le faire disparaître, retapez le même raccourci clavier ou cliquez sur son bouton de fermeture.



Si le clavier virtuel actionné en cliquant ne vous inspire pas, GarageBand propose une autre solution avec le clavier de saisie musicale : vous tapez les notes sur le clavier du MacBook pour simuler le clavier d'un piano. (Si vous n'avez pas d'instrument MIDI, c'est mieux que rien.) Pour afficher la fenêtre de saisie musicale, appuyez sur z + Maj + K.

- ✓ **Le projet d'exemple ne contient qu'une seule piste.** Conservez-la si vous comptez mettre du piano dans votre composition. Autrement, supprimez cette piste en choisissant Piste/Supprimer la piste dans la barre de menus de GarageBand, afin de démarrer à neuf. (J'aurais pu choisir

un projet Loops au départ, mais je viens ainsi de vous montrer comment supprimer une piste.)

Dans GarageBand, vous avez cinq types de pistes à votre disposition :

- ✓ **Piste d'instrument logiciel** : il ne s'agit pas d'un enregistrement audio, mais du son produit par des algorithmes que l'ordinateur *rend* (ou construit) pour répondre à vos besoins. Si vous avez un instrument MIDI connecté au MacBook, vous pouvez créer vos propres pistes d'instrument logiciel. (Nous revenons plus tard sur le sujet des instruments MIDI.)

Dans ce chapitre, je traite surtout des pistes d'instruments logiciels, car ce sont les plus faciles d'emploi pour les non-musiciens.

- ✓ **Piste d'instrument réel** : cette piste est un enregistrement audio de votre voix ou d'un véritable instrument sans connexion MIDI, effectué donc au moyen d'un microphone.
- ✓ **Piste de guitare électrique** : GarageBand comprend une piste d'instrument réel conçue spécialement pour une guitare électrique, qui vous permet d'utiliser un ampli et des pédales d'effets.
- ✓ **Piste de podcast** : il n'y en a qu'une par projet, cette piste contient les photos qui illustrent votre podcast dans un iPod vidéo (ou une fenêtre sur votre site Web) pendant la lecture du podcast.
- ✓ **Piste vidéo** : cette piste apparaît lorsque vous ajoutez de la musique à un film d'iMovie. En plus de la piste audio du film, vous avez une piste vidéo qui présente les plans vidéo du film. (À ce sujet, lisez l'encadré « Composer de la musique de film » plus loin dans ce chapitre.)

Il est temps d'ajouter votre propre piste d'instrument logiciel. Vous procéderez ainsi :

1. **Cliquez sur le bouton Nouvelle piste (signe plus), illustré Figure 17.1.**

GarageBand vous propose de choisir parmi trois types de piste.

2. **Cliquez sur Instrument logiciel puis cliquez sur Créer.**

Vous avez toute une liste d'instruments (en anglais) dans le volet d'informations à droite.

3. **Cliquez sur une catégorie d'instrument pour la sélectionner.**

Dans mon exemple, j'ai choisi Drums kits (batterie).

4. **Dans la colonne de droite, choisissez un style musical, comme Rock Kit.**

La Figure 17.3 montre la nouvelle piste ainsi définie.

Si vous créez un podcast et voulez y ajouter une série d'images fixes qui s'afficheront sur l'écran des iPod vidéo (ou dans une page Web), suivez ces instructions :

1. Cliquez sur le bouton **Navigateur multimédia** (voir Figure 17.1).
2. Cliquez sur le bouton **Photos**.

Le navigateur donne accès à votre bibliothèque iPhoto.

3. Faites glisser une image depuis le navigateur vers le volet **Pistes**.

Une piste de podcast apparaît en haut de la liste de pistes. Vous pouvez y insérer d'autres images et choisir leur position, comme vous le faites avec les boucles dans une piste d'instrument. (Je décris plus loin comment modifier le contenu d'une piste.)



Figure 17.3 : La nouvelle piste est prête à battre le rythme.

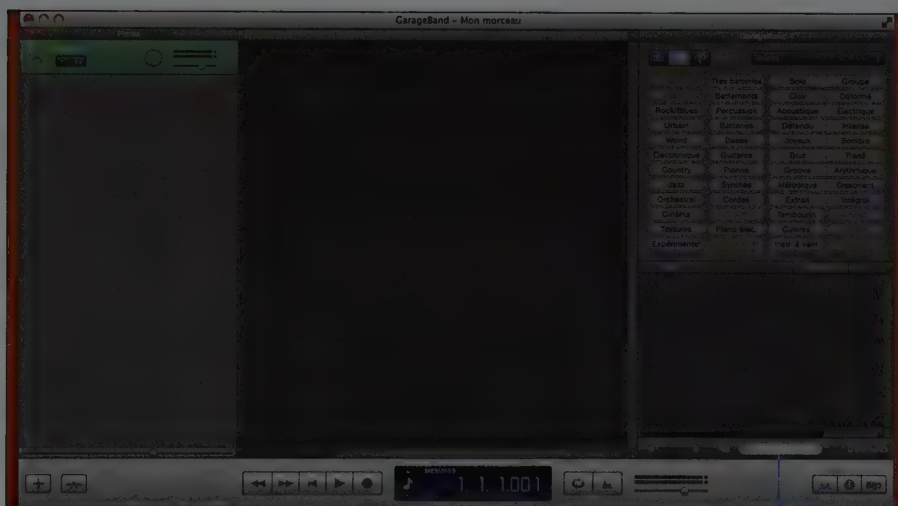
Choisir des boucles

Vous ajouterez des boucles sur une piste vide pour construire le morceau. Pour ce faire, écoutez des boucles et faites votre choix dans le navigateur de boucles parmi les milliers de boucles gratuites proposées par Apple ; et si cela ne suffit pas, vous pouvez en acheter d'autres en complément. (Pour rappel, une boucle est une minipartition jouée par un instrument, comme une ligne de basse ou un rythme de percussion). Cliquez sur le bouton **Navigateur**

de boucles (symbolisé par l'icône d'une boucle) pour voir la liste de la Figure 17.4.



Si le navigateur de boucles se présente différemment chez vous, c'est que vous n'utilisez pas le même mode d'affichage que dans l'exemple de la Figure 17.4. Les trois boutons dans l'angle supérieur gauche du navigateur de boucles activent les modes d'affichage Colonnes, Boutons musicaux et Sons de podcast. Cliquez sur le bouton du milieu pour passer en mode Boutons musicaux.



Champ de recherche

Figure 17.4 : Le navigateur de boucles affiché en mode Boutons musicaux.

Trouver la bonne boucle

La piste de mon exemple utilise une batterie de style rock, mais elle ne comporte encore aucune boucle (voir Figure 17.3). Suivez mes instructions pour chercher le bon rythme dans la boîte de dialogue de boucles :

1. Cliquez sur le bouton correspondant à l'instrument choisi.

Dans cet exemple, j'ai cliqué sur le bouton Batteries dans le navigateur de boucles. Faites de même, et vous obtenez une liste de rythmes dans le volet inférieur du navigateur de boucles (voir Figure 17.4).

2. Cliquez sur l'une des boucles signalées par une icône verte avec une note de musique.

Allez-y, c'est là que les choses deviennent amusantes ! GarageBand lit la boucle et la répète en continu pour vous laisser l'apprécier.



L'icône verte signale les boucles d'instruments logiciels et l'icône bleue, les boucles d'instruments réels. Il est préférable d'utiliser uniquement des boucles de même type dans une même piste.

3. Cliquez sur une autre boucle pour l'écouter, et l'application la lit aussitôt.

Vous comprenez maintenant pourquoi GarageBand plaît autant aux musiciens qu'aux débutants. Avec cette application, c'est comme d'avoir un groupe de musiciens à votre disposition, des compagnons jamais fatigués et toujours prêts à jouer à la demande pendant que vous composez.



Si vous cherchez un style particulier, cliquez dans le champ de recherche (illustré Figure 17.4) et tapez le texte à trouver dans le nom des boucles.

4. Parcourez la liste et continuez à écouter les boucles jusqu'à trouver celle qui vous convient parfaitement.

Dans mon exemple, je me suis arrêté sur Southern Rock Drums 01.

5. Faites glisser la boucle vers la piste Rock Kit et déposez-la au tout début du plan de montage (comme l'indique la ligne rouge de la tête de lecture).

Vous obtenez alors la même chose que dans la Figure 17.5.



Pour conserver le même rythme sur toute la durée du morceau, il ne faut pas ajouter d'autres boucles à la piste mais étendre la première comme je vous montre dans la prochaine section. Si, au contraire, vous voulez changer le rythme de batterie au cours du morceau, vous ajouterez une deuxième boucle après la première sur la même piste. Dans l'immédiat, conservons la piste telle quelle.



Dans GarageBand comme ailleurs, le raccourci $\text{⌘} + Z$ permet d'annuler la dernière action.

Deuxième étape : ajouter des pistes

Pour composer un morceau de musique, on ajoute une piste pour chaque instrument qui doit participer :

- ✓ Chaque piste peut contenir plus d'une boucle.
- ✓ Les boucles *ne démarrent pas forcément* au début du morceau ; vous pouvez les placer où vous voulez dans le plan de montage.

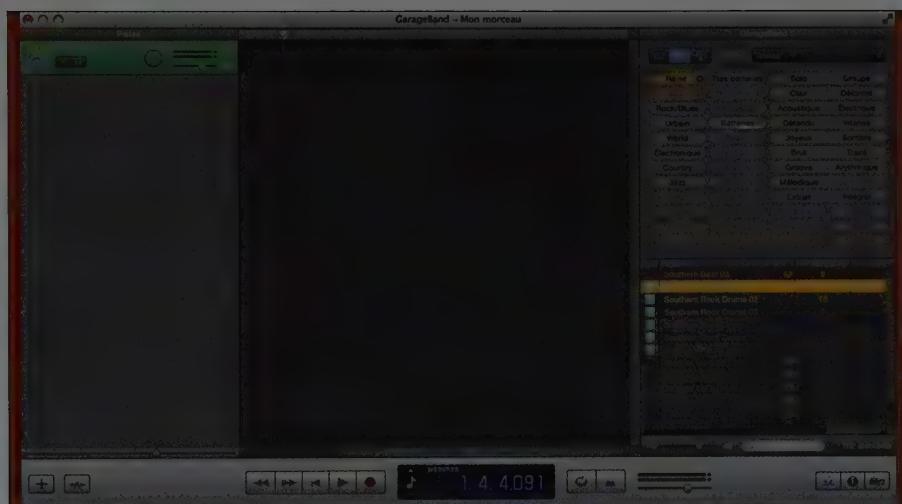


Figure 17.5 : Piste dans laquelle une boucle a été ajoutée.



Figure 17.6 : Mon plan de montage avec un synthétiseur et une basse.

Remarquez à la Figure 17.6 que la boucle de batterie débute seule en premier, rejointe plus tard par la ligne de basse (pour une ouverture plus originale).



On place les boucles sur des pistes séparées pour qu'elles soient jouées simultanément par différents instruments. Si toutes les boucles se trouvaient sur la même piste, vous ne pourriez en entendre qu'une seule à la fois et elles seraient toutes jouées par le même instrument. En créant plusieurs pistes, vous assemblez un orchestre complet. De plus, l'affichage des boucles répar-



ties sur des pistes dans le plan de montage permet de voir à quel moment chaque instrument intervient.

Cliquez sur le bouton Réinit. dans le navigateur de boucles pour choisir un autre instrument ou un autre genre musical.

Composer de la musique de film

Vous aussi pouvez composer comme Michel Legrand. Pour composer dans GarageBand la musique d'un film monté avec iMovie, cliquez sur le menu Piste et choisissez Afficher la piste vidéo. Dans le navigateur multimédia qui apparaît automatiquement, choisissez un film d'iMovie et faites-le glisser vers la piste vidéo.

Après quoi, vous ajoutez et modifiez des pistes d'instruments et des boucles comme vous le feriez dans tout autre projet GarageBand. La bande-son du film apparaît dans la piste nommée Son de la vidéo. Cliquez sur la vignette dans la piste vidéo pour ouvrir une petite fenêtre qui présente un aperçu du film. Quand vous cliquez sur le bouton Lecture, le film se déroule dans cette fenêtre pour vous permettre de vérifier votre travail et de l'adapter (comme il est expliqué plus loin).

Une fois la musique du film terminée, cliquez sur Partage dans la barre de menus de GarageBand pour exporter votre travail vers le disque dur ou iTunes sous forme d'un film QuickTime. Vous ne pouvez pas ouvrir ce projet dans iMovie après cette opération, c'est pourquoi la composition de la musique doit toujours être la dernière étape du montage.

Redimensionner, répéter et déplacer des boucles

Si vous n'avez pas encore écouté votre morceau en entier, faites-le maintenant. Vous pouvez à tout moment lancer la lecture du projet en cours de composition. C'est bien pratique de vérifier son travail en cours de route.

Si vous avez suivi mes instructions à la lettre, le morceau ne dure que cinq secondes. (Vous pouvez le vérifier dans l'écran LCD au bas de la fenêtre ou dans la règle en haut du plan de montage.) Or, je suis sûr que vous avez envie d'un morceau un peu plus long. Une fois la tête de lecture arrivée à la fin de la dernière boucle, le morceau est terminé. Cliquez sur Lecture pour mettre en pause et cliquez sur le bouton Aller au début (illustré Figure 17.1) pour renvoyer la tête de lecture au début du morceau.



La musique s'arrête aussitôt parce que vos boucles sont très courtes. Pour la plupart, elles durent cinq secondes et d'autres sont encore plus courtes. Pour faire durer le morceau, vous avez trois solutions :

- ✓ **Redimensionnez la boucle** : placez le pointeur sur le bord gauche ou droit de la boucle, et il se transforme en ligne verticale avec une flèche pointant vers l'extérieur. Avec ce nouveau pointeur, faites glisser le bord de la boucle pour l'étendre aussi loin que vous souhaitez répéter la mesure.
- ✓ **Répétez la boucle** : selon la boucle choisie, vous pourriez constater que son extension n'a pas pour effet de répéter la mesure, mais laisse un espace vide. Et lorsque vous placez le pointeur sur le bord de la boucle, il se transforme en barre verticale avec une flèche circulaire. C'est le moment de faire glisser le pointeur pour répéter la boucle autant de fois que nécessaire. Dans l'exemple de la Figure 17.7, j'ai répété la boucle de basse qu'on voit à la Figure 17.6.
- ✓ **Ajoutez une autre boucle** : passez à une nouvelle boucle pour varier la mélodie. L'instrument reste le même, mais rien ne vous empêche d'utiliser une boucle de synthé sur une piste de violon (tant que la sonorité vous plaît). Pour GarageBand, une piste d'instrument logiciel est compatible avec n'importe quelle boucle d'instrument logiciel du navigateur de boucles (identifiée par l'icône verte ornée d'une note de musique).



Vous disposez aussi des raccourcis clavier habituels pour couper ($\text{⌘} + X$), copier ($\text{⌘} + C$) et coller ($\text{⌘} + V$) qui vous serviront à copier et déplacer des boucles sur la même piste ou entre pistes. Vous pouvez aussi déplacer une boucle par simple glissement.

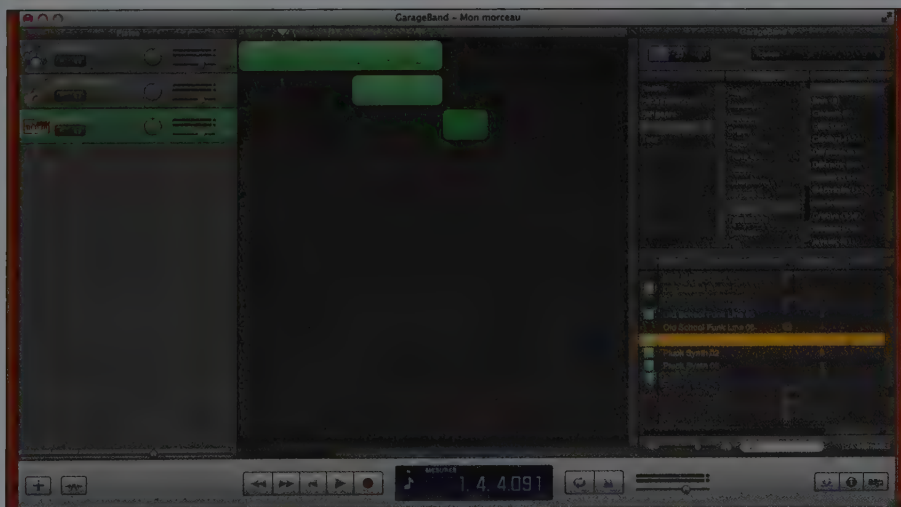


Figure 17.7 : En répétant la boucle de basse, vous maintenez le rythme sur une plus longue durée.

Vous pouvez agir sur les pistes pour choisir celles à écouter ensemble et celles à neutraliser provisoirement :

- ✓ Cliquez sur la petite icône de haut-parleur sous le nom d'une piste dans la liste, et l'icône devient bleue pour indiquer que le son de cette piste est coupé. Pour rétablir le son de la piste, cliquez de nouveau sur l'icône.
- ✓ Servez-vous des contrôles à droite du nom de chaque piste pour agir sur la balance et le volume de la piste. Ils sont pratiques pour rendre le son d'un instrument plus ou moins fort ou pour le limiter au haut-parleur gauche ou droit.

Vous n'êtes pas obligé de remplir les pistes sur toute leur longueur. Personnellement, je compose mes morceaux en répétant des boucles intercalées par du vide pour laisser d'autres instruments jouer en solo par moments.

Exploiter la piste d'arrangement

GarageBand fournit une autre méthode pour travailler sur une composition : la *piste d'arrangement* sert à définir des sections particulières du morceau pour faciliter leur copie et leur déplacement. Grâce à la piste d'arrangement, vous pouvez délimiter le refrain et le recopier ailleurs plusieurs fois, avec toutes ses boucles et ses réglages.

Pour utiliser la piste d'arrangement, affichez-la en choisissant Piste/Afficher la piste d'arrangement. Elle apparaît comme une mince bande en haut de la liste des pistes. Cliquez sur le bouton Ajouter une section dans la piste d'arrangement (orné d'un signe plus), et vous obtenez une nouvelle région sans titre (voir Figure 17.8). Si besoin, faites glisser le bord droit de la section d'arrangement pour la redimensionner ou faites-la glisser pour la déplacer ailleurs dans le morceau.



Pensez à renommer les sections d'arrangement. Cliquez sur l'intitulé *sans titre* pour activer un champ de saisie, puis tapez un titre pour la section d'arrangement et appuyez sur Retour.

Voici dans quelles situations les sections d'arrangement se révèlent bien pratiques :

- ✓ Pour déplacer une section entière, cliquez sur son titre dans la piste d'arrangement et faites-la glisser ailleurs dans le morceau.
- ✓ Pour copier une section, maintenez enfoncée la touche Option et faites glisser le titre de la section à l'endroit où vous voulez la reproduire dans le morceau.



Figure 17.8 : Ajout d'une section dans la piste d'arrangement.

- ✓ Pour supprimer une section d'arrangement, sélectionnez-la et appuyez sur Option + ⌘ + Suppr.
- ✓ Pour remplacer le contenu d'une section d'arrangement par celui d'une autre section, maintenez enfoncée la touche ⌘ et faites glisser le titre de la bonne section sur celui de la mauvaise.
- ✓ Pour permuter deux sections d'arrangement dans le morceau (c'est-à-dire échanger la position de leur contenu), faites glisser l'un des deux titres de section sur l'autre.

Trouver les bons réglages pour une piste

Même les meilleurs musiciens passent des heures après les séances d'enregistrement à chercher les bons réglages sur les tables de mixage. Vous aussi pouvez jouer sur les réglages d'une piste. Vous pouvez notamment ajouter des effets (écho ou réverbération pour une guitare électrique) et faire appel à un égaliseur (pour nuancer la sonorité des cuivres, par exemple).

Pour effectuer des réglages sur une piste, procédez ainsi :

1. Dans la liste des pistes, cliquez sur la piste à ajuster.
2. Cliquez sur le bouton Infos de piste (en bas à droite).
3. Cliquez sur l'onglet Édition pour voir les options de la Figure 17.9.



Figure 17.9 : Trouvez le son parfait en personnalisant les réglages d'une piste.

4. Cliquez sur le bouton de l'effet que vous voulez activer. (Il apparaît vert lorsque l'effet est activé.)

Certains effets, comme l'écho, peuvent être modulés par un curseur d'intensité.



Vous pouvez afficher l'égaliseur visuel dans une fenêtre pour définir des réglages personnalisés pour chaque piste. Il suffit de cliquer sur la vignette de l'égaliseur dans la liste d'effets de l'onglet Édition. Pour modifier le volume sonore dans les différentes fréquences, de basses à aiguës, faites glisser la forme d'onde dans la direction voulue. Le réglage peut se faire pendant que vous écoutez votre composition, pour vous guider à la fois visuellement et à l'oreille.

5. Pour enregistrer l'instrument comme un nouvel instrument sur mesure, cliquez sur le bouton Enregistrer l'instrument.

L'instrument avec ses réglages personnalisés sera désormais disponible pour l'ajout d'une nouvelle piste.

6. Cliquez sur le bouton Infos de piste pour fermer le volet d'informations.



Enregistrez votre travail dans GarageBand aussi souvent que dans vos autres applications. Appuyez fréquemment sur $\text{⌘} + \text{S}$ pour éviter de perdre votre travail en cas de panne de courant. Pensez aussi à utiliser Time Machine avec un disque dur externe.

Jouez pour de vrai !

Comme je le disais plus tôt, GarageBand est encore plus ludique si vous savez jouer d'un instrument. (J'envie les musiciens, car même si je m'amuse à composer des airs de funk ou de techno dans GarageBand, si on me retire mon MacBook, je n'ai plus qu'à jouer du tambourin... du moins en attendant que j'assimile les leçons de guitare de GarageBand. Voyez l'encadré « Leçons de musique avec GarageBand ».)

Les musiciens utilisent généralement des instruments MIDI avec l'ordinateur. Cet acronyme signifie interface numérique d'instrument de musique (*Musical Instrument Digital Interface*). Il existe des instruments MIDI très variés, des claviers MIDI classiques aux saxophones MIDI.

Apple commercialise un clavier MIDI de 49 touches pour 100 €. On trouve en ligne le clavier Casio CTK-3000 avec ses 61 touches dans le même ordre de prix. (Les deux modèles se raccordent à l'ordinateur sur un port USB.)

Si votre instrument n'est pas très récent, il doit avoir l'ancien modèle de ports MIDI, de forme ronde. Il vous faut alors un adaptateur USB/MIDI, qu'on trouve en ligne à partir de 15 €. (Si vous enregistrez votre voix pour un podcast, les choses sont plus simples puisque le MacBook possède un microphone intégré ; mais les professionnels du podcast préfèrent utiliser un microphone externe pour une meilleure qualité de son et un meilleur confort pendant l'enregistrement.)

Une fois l'instrument raccordé, vous pouvez enregistrer des pistes avec n'importe quel instrument logiciel. Créez une nouvelle piste d'instrument logiciel, comme je l'explique dans ce chapitre, sélectionnez-la et jouez quelques notes. Et vous voici prêt à jouer de l'instrument que vous avez choisi dans GarageBand ! (S'il ne se passe rien, vérifiez le voyant d'état MIDI, dans l'écran LCD en bas, pour voir s'il clignote à chaque note jouée. Si le voyant ne réagit pas, vérifiez les connexions de l'instrument MIDI et assurez-vous d'avoir installé tous les pilotes nécessaires et configuré vos paramètres MIDI dans QuickTime et les paramètres d'entrée dans le volet Son des Préférences Système.)

Placez la tête de lecture dans le plan de montage une ou deux mesures avant le début prévu de l'enregistrement pour vous laisser le temps de rattraper la mesure. Cliquez alors sur le bouton rouge Enregistrer avant de jouer ou de parler dans le microphone. Quand vous avez terminé, cliquez sur le bouton Lecture pour arrêter l'enregistrement.

Composition automatique avec Magic GarageBand

Vous doutez de vos capacités ou n'avez pas le temps d'assembler des boucles ? GarageBand vient à la rescousse en composant un morceau automatiquement ! La fonction Magic GarageBand, illustrée Figure 17.10, propose neuf genres musicaux, du blues au reggae, en passant par le funk et le rock.



Figure 17.10 : Avec Magic GarageBand, je tape un bœuf dans mon salon avec mes amis invisibles.

Voici comment composer un morceau automatiquement :

1. Fermez toutes les fenêtres de GarageBand.

Si vous avez un projet en cours, vous êtes invité à l'enregistrer avant la fermeture de la fenêtre.

2. Cliquez sur Magic GarageBand dans la fenêtre d'accueil de GarageBand.

3. Cliquez sur la vignette d'un genre musical et cliquez sur Sélectionner.

Survolez une vignette et cliquez sur Aperçu pour écouter un aperçu du genre proposé.

4. Pour entendre le morceau entier avec les instruments par défaut, cliquez sur Morceau entier puis sur Lecture.

Pour écouter un extrait seulement, cliquez sur Fragment puis sur le bouton Lecture.

Dans la Figure 17.10, on voit tous les instruments sur scène. Pour choisir un autre style musical pour un instrument (ou une variante de cet ins-

trument), cliquez sur l'instrument et sélectionnez le son voulu dans la liste d'icônes sous la scène.



Voulez-vous participer ? Cliquez sur l'instrument sur le devant de la scène pour le sélectionner, et GarageBand affiche les réglages My Instrument sous la scène. Cliquez sur le premier menu sous My Instrument pour ajouter votre voix ou vos notes via un microphone ou un instrument MIDI.

5. Lorsque le morceau vous convient avec vos réglages, cliquez sur le bouton Ouvrir dans GarageBand pour l'ouvrir comme un projet.

Vous pouvez ensuite modifier le morceau et peaufiner le son à loisir comme vous le faites dans les autres projets GarageBand en ajoutant des pistes d'instruments logiciels ou réels.

Partager votre son et vos podcasts

Une fois le morceau terminé, vous pouvez l'écouter n'importe quand dans GarageBand. Mais ce n'est pas la finalité du projet, n'est-ce pas ? Votre objectif, j'imagine, est de mettre vos créations sur iPod pour les écouter partout ou de les graver sur CD audio pour les partager avec vos amis.

Et c'est là qu'iTunes entre en jeu ! Comme les autres applications iLife que je présente dans ce manuel, GarageBand est capable de partager la musique que vous composez sur votre cher MacBook.

Créer des sonneries et des fichiers MP3 et AAC

Vous pouvez créer un fichier MP3 ou AAC (ou un fichier M4R pour une sonnerie sur Mac, iPhone, iPod touch ou iPad) à partir d'un projet réalisé dans GarageBand. La procédure se déroule ainsi :

1. Ouvrez la composition à partager.
2. Choisissez Partage/Envoyer le morceau vers iTunes.

Vous obtenez les options de la Figure 17.11.

Pour créer une sonnerie et l'envoyer vers iTunes, choisissez Envoyer la sonnerie à iTunes dans le menu Partage.



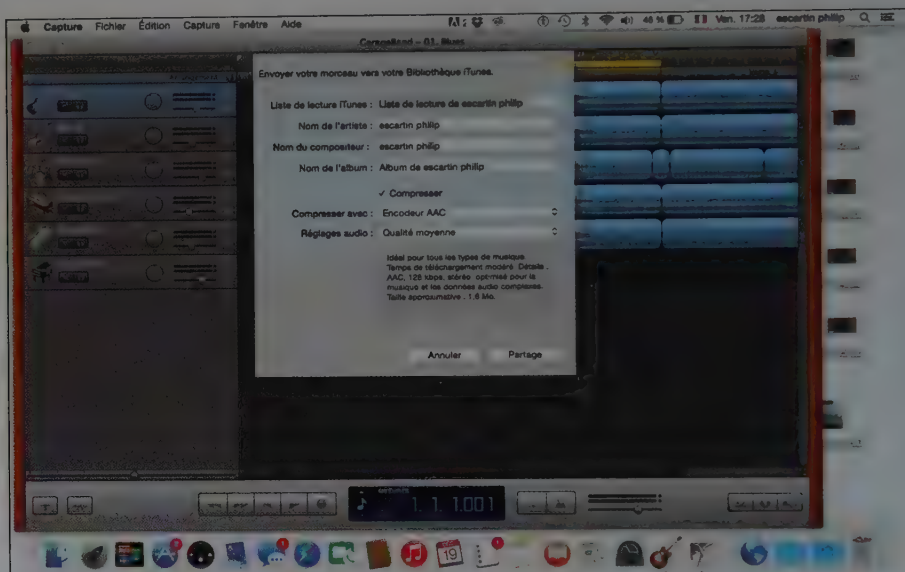


Figure 17.11 : Définissez les métadonnées et le format du fichier audio.

3. Cliquez dans les quatre champs de texte pour taper le nom de la liste de lecture, de l'artiste, du compositeur et de l'album pour le morceau que vous exportez.

Si vous conservez les paramètres par défaut, le morceau est exporté avec le nom du projet.

4. Cliquez sur le menu **Compresser avec** et choisissez l'encodeur que GarageBand doit utiliser pour le fichier.

L'encodeur par défaut est AAC, mais avec MP3 le fichier sera compatible avec davantage d'appareils de lecture audio.

5. Cliquez sur le menu **Réglages audio** pour choisir la qualité du fichier exporté.

Une qualité plus élevée produit un fichier plus lourd. GarageBand affiche une description du fichier avec les paramètres choisis et une estimation de sa taille au final.

6. Cliquez sur **Partage**.

Après quelques secondes de traitement, vous entendez votre morceau lu dans iTunes, où s'affiche la liste de lecture qui le contient.

Leçons de musique avec GarageBand

Dans ses premières versions, GarageBand servait uniquement à composer de la musique et n'était d'aucune utilité pour les ignares comme moi qui veulent apprendre à *jouer* d'un instrument de musique.

Mais avec l'ajout de la fonction Apprendre à jouer, GarageBand se transforme en un professeur particulier pour vous donner des leçons de guitare et de piano. Dans la fenêtre d'accueil de GarageBand, cliquez sur Apprendre à jouer pour accéder aux leçons. Apple fournit au départ deux leçons d'initiation à ces deux instruments, mais d'autres leçons gratuites sont disponibles dans le magasin de cours pour poursuivre l'apprentissage. L'instructeur virtuel peut même enregistrer ce que vous jouez.

De plus, la fonction Comment ai-je joué signale les portions du cours que vous avez bien réussies et celles qui méritent davantage d'exercice. Pour profiter de cette fonction, ouvrez votre leçon préférée, déplacez le pointeur vers le bord gauche de la fenêtre et cliquez sur le bouton Lecture qui apparaît. Cliquez sur le bouton Enregistrer (symbolisé par une pastille rouge) et commencez à jouer. Pour arrêter l'enregistrement, cliquez sur Lecture. Vous voyez maintenant les parties où vous avez bien joué (la partition s'affiche en vert), tandis que les fausses notes sont signalées en rouge. Assurez-vous avant tout que l'instrument est accordé, autrement la fonction Comment ai-je joué ne détecte que des erreurs.

Si les premières leçons gratuites vous ont aidé à progresser, passez aux leçons de la série Artiste, données par des musiciens connus (dont Sting et Norah Jones), pour la modique somme de 4,49 € chacune.

Graver un CD audio

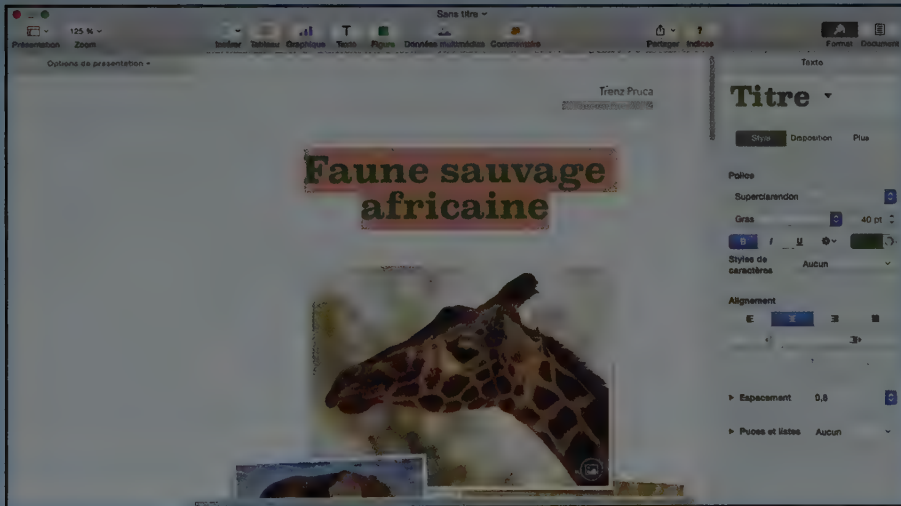
Si vos créations musicales méritent d'être connues, il ne vous reste plus qu'à graver un CD de démo. Suivez mes instructions pour graver un disque audio depuis GarageBand :

1. Ouvrez le morceau que vous voulez enregistrer sur disque.
2. Choisissez Partage/Graver le morceau sur CD.
3. Insérez un disque vierge dans le lecteur optique.

Sachez que le CD que vous gravez ainsi ne contient qu'un seul titre. Pour créer un CD avec plusieurs morceaux de GarageBand, commencez par envoyer vos créations vers iTunes dans une même liste de lecture (comme l'explique la section précédente), puis gravez cette liste sur CD depuis iTunes.

Cinquième partie

Au travail avec iWork



Dans cette partie...



Qui a besoin de l'autre suite de bureautique ? D'autant que les applications iWork d'Apple sont désormais fournies gratuitement pour l'achat d'un nouveau MacBook. Ces chapitres vous fournissent toutes les bases nécessaires pour utiliser Pages, Numbers et Keynote pour produire des rapports et brochures, des feuilles de calcul et des présentations de qualité professionnelle qui vous démarqueront.

Chapitre 18

Mise en page avec Pages

Dans ce chapitre :

- Créer un document Pages.
- Taper, modifier et formater du texte.
- Insérer des tableaux et des images.
- Ajouter une forme géométrique en arrière-plan.
- Vérifier l'orthographe.
- Imprimer des documents Pages.
- Partager vos documents.



Quelle différence y a-t-il entre le traitement de texte et la mise en page ?

En gros, la différence réside dans la manière de réaliser la présentation du document. De nos jours, il y a encore des gens qui tapent des documents sur ordinateur comme ils le feraient sur une machine à écrire.

Une application de mise en page (on dit aussi PAO pour publication assistée par ordinateur) autorise davantage de créativité dans le placement du texte et l'alignement des graphismes pour un résultat précis plus esthétique. Je trouve la PAO plus visuelle et plus intuitive, disons-le plus artistique, que le traitement de texte.

Dans ce chapitre, je vous montre comment libérer votre sens artistique des contraintes du traitement de texte. Que vous ayez besoin d'une simple lettre, d'une brochure époustouflante ou d'un bulletin de plusieurs pages, Pages saura s'en charger avec aisance, et vous serez surpris de voir à quel point cet outil est simple d'emploi !

Créer un nouveau document Pages

Pour créer un document vierge dans Pages, procédez ainsi :

1. Cliquez sur l'icône Pages dans le Dock.



Si l'icône est absente, lancez une recherche du logiciel dans une fenêtre Spotlight. Vous pouvez également localiser l'application dans le Finder, et glisser-déposer son icône dans le Dock.

2. Cliquez sur Nouveau document en bas à gauche.

Pages affiche la liste de modèles de la Figure 18.1.

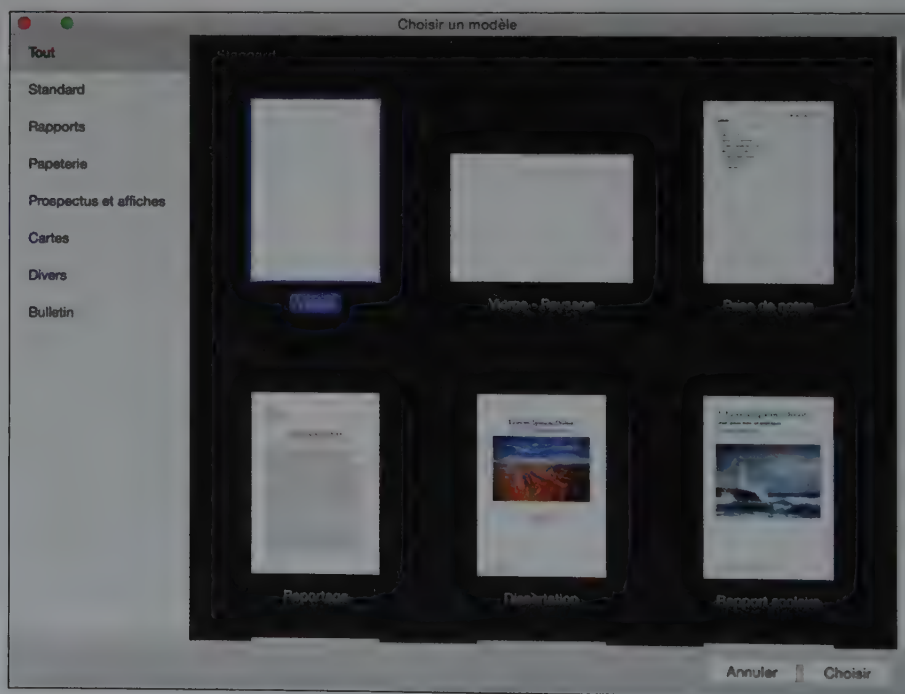


Figure 18.1 : Sélection d'un modèle dans la fenêtre Choisir un modèle.

3. Dans la liste à gauche, cliquez sur le type de document à créer.

Les vignettes à droite correspondent aux modèles disponibles pour le type sélectionné.

4. Cliquez sur le modèle le plus proche de la mise en page que vous voulez réaliser.

5. Cliquez sur le bouton Choisir pour créer un nouveau document d'après le modèle sélectionné.

Ouvrir un document Pages existant

Il est bien sûr possible d'ouvrir depuis une fenêtre du Finder un document Pages existant : il suffit de double-cliquer sur son icône. (Grâce à l'emplacement Tous mes fichiers dans la barre latérale du Finder de Yosemite, il est facile de retrouver un document.) Vous pouvez aussi ouvrir un document Pages depuis l'application en procédant ainsi :

1. Cliquez sur l'icône Pages dans le Dock pour lancer l'application.



Si Pages est déjà ouvert, appuyez sur ⌘ + O pour ouvrir un autre document.

2. Dans la boîte de dialogue qui apparaît, utilisez la barre latérale pour sélectionner le lecteur sur lequel votre document est stocké.

Vous pouvez afficher vos dossiers comme vous le faites dans le Finder en mode vignettes, détails ou colonnes.

Vous pourriez aussi cliquer dans le champ de recherche en haut de la boîte de dialogue et taper une partie du nom du document ou de son contenu. Autrement, cliquez sur votre dossier de départ ou sur Documents dans la barre latérale.

3. Parcourez les dossiers et sous-dossiers du lecteur pour trouver le document, puis double-cliquez sur son nom pour l'ouvrir.



Si vous voulez ouvrir un document Pages sur lequel vous avez travaillé récemment, c'est encore plus facile. Choisissez Fichier/Ouvrir un document récent et sélectionnez le document dans la liste proposée.

Enregistrer votre travail

Bien que Pages exploite la fonction d'enregistrement automatique de Yosemite, vous ressentirez sans doute le besoin d'enregistrer votre travail terminé (ou interrompu). Suivez ces instructions pour procéder au premier enregistrement du document :

1. Le document Pages étant ouvert, appuyez sur ⌘ + S.

Si le document n'a jamais été enregistré, vous obtenez le panneau d'enregistrement habituel.

2. Tapez un nom pour le document.
3. (Facultatif) Tapez un mot-clé dans le champ Tags.
4. Pour disposer de tous les espaces de stockage de votre Mac, cliquez sur le chevron dirigé vers le bas situé à droite du champ Enregistrer sous.

Sinon, choisissez un espace de stockage dans le menu local Emplacement.

5. Utilisez la barre latérale ou le menu local des emplacements sous le champ Tags puis choisissez le disque dur et le dossier d'enregistrement du fichier.



Pour enregistrer le document directement sur iCloud, choisissez iCloud Drive dans la barre latérale ou le menu local des emplacements. Vous pourrez ainsi ouvrir le document sur un autre Mac, sur un appareil iOS équipé d'iWork ou sur un PC via le site icloud.com ou la fonction iCloud Drive.

Si vous choisissez un emplacement local, cliquez sur le bouton avec une pointe de flèche vers le bas pour développer le panneau. Vous pouvez ainsi parcourir vos dossiers et même en créer un nouveau pour y stocker le document Pages.

6. Cliquez sur Enregistrer.



Après avoir enregistré un document Pages, vous pouvez le modifier pour en faire une deuxième version avec des variantes. Pour ce faire, choisissez Fichier/Dupliquer, et vous obtenez une copie du document que vous enregistrerez sous un autre nom. Par ailleurs, il est possible de revenir à une version plus ou moins récente du document en choisissant Fichier/Revenir à. Pages vous propose de revenir à l'état du document lors de sa dernière ouverture ou de son dernier enregistrement. Autrement, choisissez Parcourir toutes les versions dans le sous-menu pour visualiser les versions du document et choisir celle que vous voulez rétablir.

Aperçu de la fenêtre de Pages

Avant de passer à la pratique, voyons ensemble de quoi se compose la fenêtre de Pages. La Figure 18.2 présente les principaux outils de Pages :

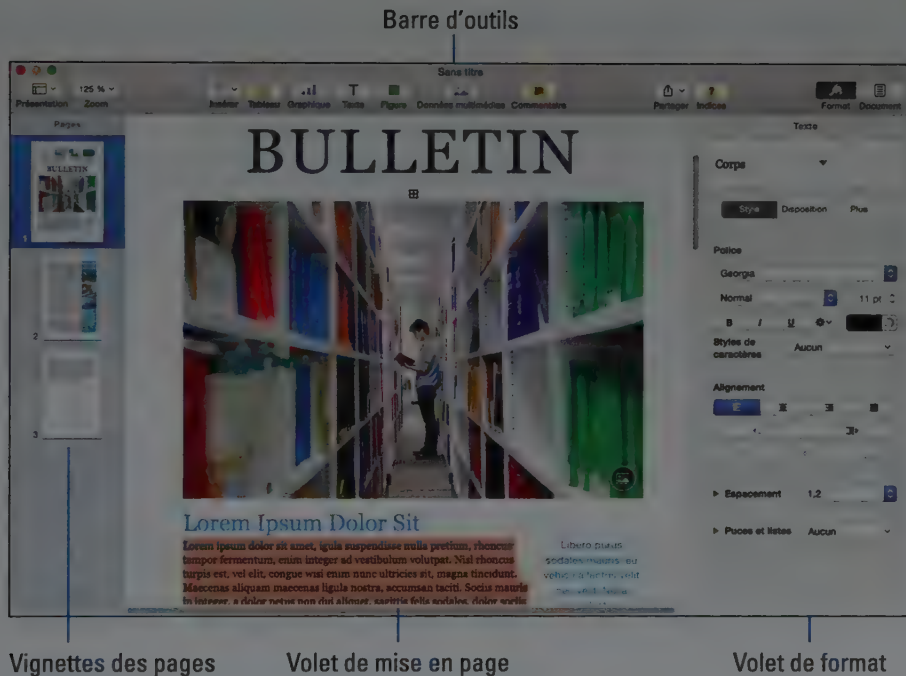


Figure 18.2 : Les principaux éléments de la fenêtre de Pages.

- ✓ **Vignettes des pages :** cette liste de miniatures présente toutes les pages déjà créées dans le document. (Dans le cas d'un document d'une seule page, il n'y a évidemment qu'une seule miniature dans la liste.) Vous atteindrez une page directement en cliquant sur sa vignette.
- ✓ **Volet de mise en page :** partie centrale de la fenêtre, où vous montez et modifiez chaque page du document.
- ✓ **Barre d'outils :** comme les autres applications, Pages regroupe les commandes usuelles dans sa barre d'outils pour en faciliter l'accès.
- ✓ **Volet de format :** ses options définissent l'apparence des caractères, paragraphes ou objets sélectionnés. Ce volet est une nouveauté de la version 5 de Pages. Il regroupe des options qui étaient auparavant disponibles dans une barre d'outils et dans différentes zones de dialogue.

Saisir et modifier du texte

Si vous avez l'habitude de travailler dans un logiciel de traitement de texte, vous serez vite à l'aise dans l'interface de Pages. Si ce n'est pas le cas, voici une rapide présentation des fonctions de traitement de texte :

- ✓ La barre verticale clignotante marque le point d'insertion, emplacement où apparaîtront les prochains caractères saisis dans le document.
- ✓ Pour saisir du texte, il suffit de taper au clavier, et les caractères apparaissent au point d'insertion.
- ✓ Pour modifier du texte dans un document Pages, cliquez pour positionner le point d'insertion et faites glisser le pointeur sur la portion de texte à sélectionner. Tapez le nouveau texte, et Pages remplace les caractères sélectionnés par ceux que vous venez de taper.
- ✓ Pour supprimer du texte, sélectionnez du texte par glissement du pointeur et appuyez sur Suppr.

Manipuler des zones de texte et d'image

Dans Pages, le texte s'écoule sur toute la page et les suivantes, comme dans un logiciel de traitement de texte, ou se trouve délimité dans une zone de texte, comme dans un logiciel de PAO. Pour connaître la nature d'une portion de texte, il suffit de cliquer dessus : si le paragraphe apparaît sélectionné, c'est preuve qu'il s'agit de texte ordinaire et si vous voyez apparaître un cadre, vous avez affaire à une zone de texte. Nous traiterons ici des zones de texte, qui se manipulent comme les zones d'image.

Quand vous activez d'un clic une image ou une zone de texte, une série de poignées apparaît en pourtour. Placez le pointeur sur l'une des poignées, et il se transforme en double flèche, ce qui indique que vous allez redimensionner le cadre en faisant glisser la poignée.

Les cadres peuvent aussi se déplacer avec tout leur contenu vers une autre position dans le volet de mise en page. Cliquez dans le cadre et faites glisser pour déplacer le cadre entier. Si vous appuyez sur Option pendant cette opération, vous copiez le cadre à un autre emplacement tout en laissant l'original à sa place. Remarquez que Pages affiche des lignes jaunes, ou repères d'alignement, qui vous aident à aligner le cadre par rapport aux autres éléments ou au centre de la page. La Figure 18.3 illustre le déplacement d'une zone de texte ; remarquez la présence d'un repère vertical.



Pour sélectionner du texte dans une zone, vous devez d'abord cliquer dans le cadre pour l'activer puis cliquer sur le bloc de texte que vous voulez modifier. Pour sélectionner du texte dans la page, il suffit de faire glisser le pointeur sur la portion concernée.

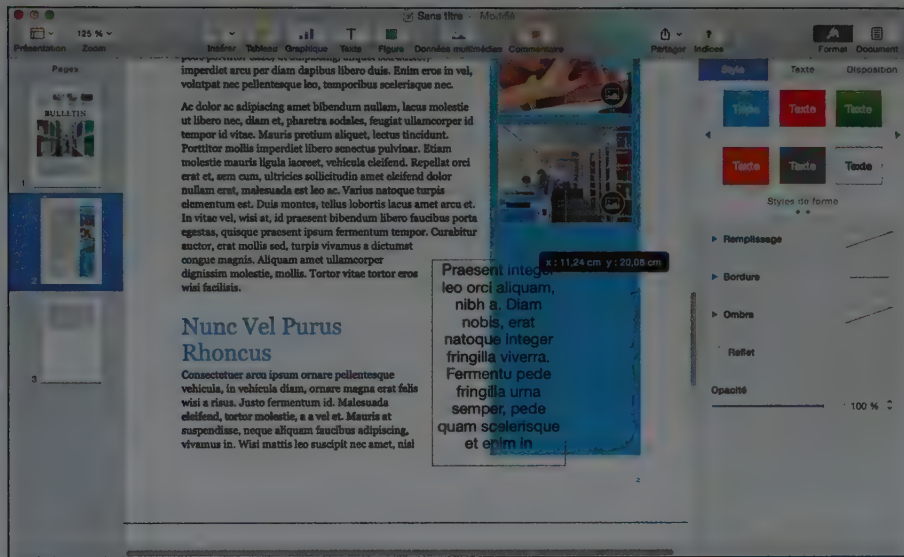


Figure 18.3 : Déplacement d'une zone de texte dans le volet de mise en page.

Les trois commandes de base : couper, copier et coller

Nous avons vu comment déplacer ou copier une zone de texte ou d'image au sein du même document, mais comment ça se passe pour copier du contenu depuis un document ouvert dans une autre application ? Je vais répondre tout de suite à cette question cruciale en vous montrant la mise en application des précieuses commandes Couper, Copier et Coller.

Couper du contenu

Couper l'image ou le texte sélectionné supprime cet élément du document Pages et l'entrepasse dans le Presse-papiers. (Le Presse-papiers est un espace invisible qui héberge l'image ou le texte que vous manipulez.) Pour couper du texte ou des images, sélectionnez du contenu et choisissez Édition/Couper ou appuyez sur ⌘ + X.

Copier du texte et des images

Quand vous copiez du texte ou des images, la sélection reste en place tandis qu'une copie de la sélection est entreposée dans le Presse-papiers. Sélectionnez du texte et des images et choisissez Édition/Copier ou appuyez sur ⌘ + C.

Comme pour la copie d'un cadre entier avec son contenu, vous copierez un élément sélectionné en le faisant glisser ailleurs, tout en appuyant sur la touche Option.



Lorsque vous coupez ou copiez une nouvelle sélection dans le Presse-papiers, elle efface ce qui s'y trouvait précédemment. En clair, le Presse-papiers héberge uniquement le dernier contenu coupé ou copié.

Coller le contenu du Presse-papiers

Vous vous demandez quoi faire de l'élément entreposé dans le Presse-papiers ? La commande Coller insère le contenu du Presse-papiers à la position actuelle du point d'insertion. Vous devez coller le contenu du Presse-papiers avant d'utiliser de nouveau la commande Couper ou Copier, autrement vous perdriez ce qu'il contient.

Pour coller le contenu du Presse-papiers, cliquez pour positionner le point d'insertion à l'endroit voulu et choisissez Édition/Coller ou appuyez sur ⌘ + V.

Mettre le texte en forme

Si vous trouvez que le texte (ou certaines portions du texte) de votre document Pages a besoin d'un peu de mise en forme, vous le formaterez comme bon vous semble. La mise en forme sert à changer la couleur, la police, la taille et d'autres attributs du texte.

Après avoir sélectionné du texte, dans la page ou dans une zone de texte, vous définirez sa mise en forme par l'une ou l'autre méthode :

- ✓ **Avec le volet de format** : cliquez sur le bouton Format dans la barre d'outils pour afficher ce volet à droite du document (voir Figure 18.2). Les options de l'onglet Style étant affichées, ouvrez un menu pour y choisir un attribut ou cliquez sur le bouton d'une option. Vous pouvez ainsi changer la police et la couleur du texte. Le volet de format fournit aussi des boutons pour l'alignement du texte dans la page ou la zone de texte.



Pour changer la couleur de fond d'une zone de texte ou lui ajouter une ombre ou une bordure, cliquez sur Style en haut du volet de format.

- ✓ **Avec le menu Format** : la plupart des attributs accessibles dans le volet de format sont aussi disponibles dans le menu Format. Cliquez sur Format, pointez Police dans le menu et choisissez un attribut de mise en forme de caractères dans le sous-menu. Vous pouvez ainsi souligner le texte sélectionné ou le mettre en gras ou en italique. Le sous-menu permet aussi d'agrandir ou de réduire la taille du texte. Pour agir sur l'alignement, ouvrez le sous-menu Format/Texte.

Ajouter un joli tableau

Dans le contexte du traitement de texte, un *tableau* est une grille de cellules qui contiennent du texte ou des images pour une lecture facile. Vous pouvez construire dans Pages un tableau sur mesure en quelques clics.

Suivez ces instructions :

1. Cliquez pour positionner le point d'insertion à l'endroit où vous voulez mettre le tableau.
2. Cliquez sur le bouton Tableau dans la barre d'outils.

Pages affiche une palette de modèles de tableaux. Servez-vous des flèches pour parcourir la liste de modèles.

3. Cliquez sur un modèle de tableau.

Pages insère un début de tableau et affiche les options de tableau dans le volet de format (voir Figure 18.4).

Si le nombre de colonnes ne suffit pas, cliquez sur le bouton à droite de la rangée d'en-têtes (deux petites barres verticales), et définissez un nombre supérieur. Pour ajouter une ligne au tableau, il vous suffira d'appuyer sur Tab lorsque la dernière cellule est sélectionnée.

4. Cliquez dans une cellule du tableau pour y saisir du texte.

La cellule s'allonge en hauteur pour faire tenir tout le texte qui retourne à la ligne automatiquement.



Il est possible de coller le contenu du Presse-papiers dans une cellule. Si nécessaire, reportez-vous à la section « Coller le contenu du Presse-papiers » plus tôt dans ce chapitre.

5. Pour changer les bordures d'une cellule, cliquez dans la cellule pour la sélectionner, puis cliquez sur l'onglet Cellule en haut du volet de

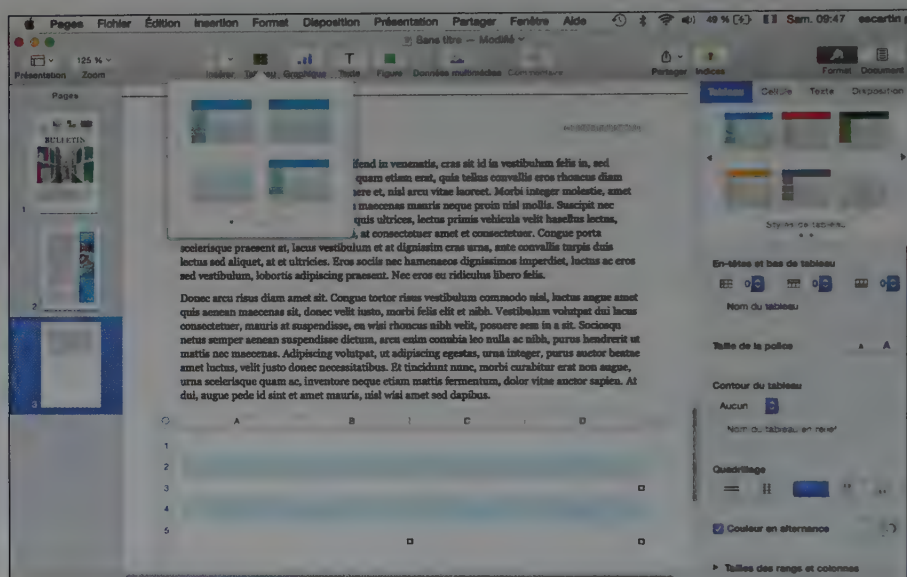


Figure 18.4 : Insertion d'un tableau à personnaliser dans un document Pages.

format. Les options de la section **Bordure** vous serviront à définir une bordure sur mesure.



Maintenez enfoncée la touche Maj pendant que vous cliquez pour sélectionner une plage de cellules adjacentes. Cliquez en appuyant sur ⌘ pour sélectionner des cellules non adjacentes.

6. Pour ajouter un fond de couleur uni ou dégradé (ou remplir les cellules avec une image), servez-vous des options de la section **Remplissage** dans l'onglet **Cellule** du volet de format.

Ajouter de belles photos

Les images que vous insérez à vos mises en page peuvent être de deux natures : sous forme d'objets *flottants* (qui restent ancrés à une position précise même si vous modifiez le texte) ou sous forme d'objets *incorporés* (qui se décalent avec le texte quand la mise en page est modifiée). La nature de l'objet sélectionné est indiquée dans l'onglet **Disposition** du volet de format : Rester sur la page ou Avec le texte.

Pour ajouter un objet flottant, faites glisser un fichier d'image d'une fenêtre du Finder et placez-le où vous voulez dans le document. Autrement, cliquez sur le bouton **Données multimédias** de la barre d'outils, cliquez sur **Photos**,

trouvez l'image dans votre bibliothèque iPhoto et cliquez sur sa vignette pour l'insérer à la position du point d'insertion dans le document.

Pour ajouter un objet incorporé, suivez la même procédure en maintenant enfoncée la touche ⌘ pendant que vous faites glisser un fichier ou sélectionnez une vignette. Vous pouvez à tout moment changer la nature d'un objet, sélectionnez-le et cliquez sur le bouton Rester sur la page ou Avec le texte dans le volet illustré Figure 18.5.

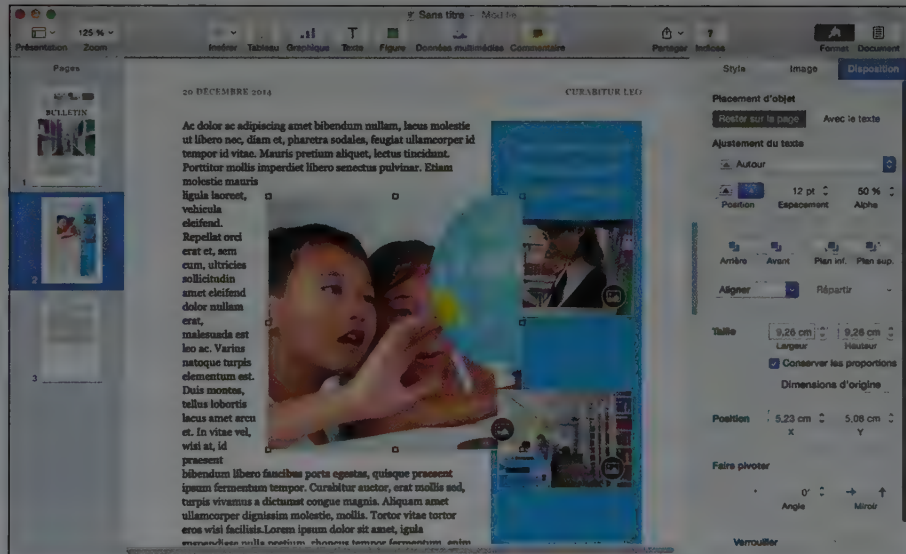


Figure 18.5 : La position des objets se définit avec précision.

Sachez que les objets flottants peuvent se superposer sur le plan de la profondeur. Pour changer la position d'un objet par rapport à un autre, servez-vous des boutons Arrière/Avant et Plan inférieur/Plan supérieur dans l'onglet Disposition du volet de format.

Pour redimensionner un objet flottant, cliquez sur l'image pour la sélectionner et faites glisser l'une des poignées du cadre qui apparaît. (Les poignées sont représentées par de petits carrés évidés.) Les poignées centrales agissent sur une seule dimension, tandis que les poignées d'angle modifient à la fois la hauteur et la largeur de l'objet. Pour éviter les déformations, appuyez sur Maj pendant l'opération, ce qui conserve les proportions de l'objet. Vous pouvez aussi retourner l'objet sur l'axe horizontal ou vertical : ouvrez le menu Disposition, et choisissez une commande Retournement. Une autre technique consiste à utiliser les boutons Miroir de la section Faire pivoter de l'onglet Disposition.

Il est facile de déplacer dans la page un objet flottant ou incorporé. Cliquez dessus pour le sélectionner (des poignées apparaissent autour) puis placez le pointeur dans l'objet pour le faire glisser ailleurs.

Pour supprimer un objet inséré dans la page, il suffit de le sélectionner et d'appuyer sur la touche Suppr.

Ajouter une forme en arrière-plan

Pour placer une forme géométrique en arrière-plan du texte, procédez ainsi :

1. Cliquez pour positionner le point d'insertion.
2. Cliquez sur le bouton **Figures** dans la barre d'outils et choisissez une forme dans le menu local qui apparaît.

La forme apparaît dans le document.

3. Cliquez au centre de la forme et faites-la glisser pour définir sa position.

Les formes géométriques se déplacent et se redimensionnent comme les autres objets.

4. Double-cliquez dans la forme pour y faire apparaître le point d'insertion et tapez le texte.

Pour personnaliser la présentation du texte, vous le sélectionnez et utiliserez les options de l'onglet **Texte** comme vous le faites d'habitude.

Vérifier l'orthographe

Pages est capable de vérifier l'orthographe en cours de frappe (dans la configuration par défaut) ou une fois le document terminé. Si la vérification automatique vous gêne dans votre travail de mise en page, préférez la seconde solution.



Le vérificateur orthographique a pour seule fonction de vérifier qu'un mot saisi existe dans son dictionnaire, mais il n'est pas capable de détecter les homophones mal employés (*tête de Maure* pour *tête de mort*, par exemple).

Pour activer la vérification orthographique pendant la frappe, procédez ainsi :

1. Cliquez sur **Édition** et pointez **Orthographe et grammaire**.

2. Cochez l'option Vérifier l'orthographe lors de la saisie.

Si Pages détecte un mot mal écrit, il le souligne d'un trait rouge pointillé.

3. Cliquez droit sur le mot pour choisir l'une des suggestions de correction dans la liste ou ignorer les corrections si vous savez le mot bien écrit.

Pour désactiver la vérification automatique, cliquez de nouveau sur Vérifier l'orthographe lors de la saisie afin de retirer la coche.

Pour lancer la vérification orthographique vous-même, c'est aussi simple que cela :

- 1. Cliquez pour positionner le point d'insertion à l'endroit à partir duquel démarrer la vérification.**
- 2. Cliquez sur Édition, pointez Orthographe et grammaire et cliquez sur Vérifier le document maintenant.**
- 3. Cliquez droit sur les éventuelles fautes de frappe, puis choisissez une correction ou cliquez sur Ignorer l'orthographe s'il n'y a pas de faute à corriger.**



Si l'option Corriger l'orthographe automatiquement est cochée dans le sous-menu Édition/Orthographe et grammaire, Pages prend la liberté de corriger toutes les erreurs détectées.

Imprimer vos documents Pages

Une fois le document terminé, vous voudrez l'imprimer sur papier. Mais n'oubliez pas qu'il est toujours possible de créer un document au format PDF pour sauver des arbres. Vous trouverez le bouton PDF dans toutes les zones de dialogue Imprimer de Yosemite.

Pour obtenir une version papier de votre document Pages, suivez ces instructions :

1. Dans Pages, choisissez Fichier/Imprimer.

Vous obtenez le panneau Imprimer.

2. Cliquez dans le champ Copies et tapez le nombre d'exemplaires nécessaire.**3. Sélectionnez les pages à imprimer.**

- Pour imprimer le document entier, sélectionnez Toutes.

- Pour imprimer une plage de pages, indiquez les numéros de la première et de la dernière page à imprimer dans les deux champs de saisie.

4. Cliquez sur le bouton Imprimer pour envoyer le document vers l'imprimante.

Partager un document Pages

L'impression étant une méthode du passé, préférez partager vos documents sous forme électronique par l'une des méthodes suivantes :

- ✓ **Partage sur iCloud** : vos documents Pages peuvent être partagés entre tous vos Mac et appareils iOS si vous les enregistrez dans votre espace iCloud.
- ✓ **Partage par e-mail** : cliquez sur Partager, pointez Envoyer une copie et sélectionnez Mail. Quatre formats vous sont alors proposés : Pages, PDF, Word ou ePub pour joindre le document Pages à un message de Mail. Selon le format choisi, vous aurez certaines options à régler avant de cliquer sur Suivant. Après quoi, Pages ouvre un nouveau message de Mail avec le fichier en pièce jointe. (N'oubliez pas que la taille des pièces jointes est limitée chez la plupart des fournisseurs d'accès à Internet, aussi le message risque-t-il d'être rejeté si sa pièce jointe est trop lourde.)



Le format ePub, acronyme d'electronic publication, est un format ouvert destiné à la diffusion de livres numériques et compatible avec la plupart des liseuses (à l'exception de Kindle d'Amazon).

- ✓ **Exportation** : Pages peut exporter vos travaux dans cinq formats : PDF, Word, format texte, ePub et Pages '09. Choisissez Fichier/Exportation vers et sélectionnez l'un des formats proposés sous Exporter. Dans la boîte de dialogue Exporter votre document, réglez les options du format choisi et cliquez sur Suivant. Ensuite, choisissez un emplacement pour le fichier, définissez des mots-clés, cliquez sur Exporter, et Pages se charge de la conversion.



Pour conserver autant que possible la mise en page concoctée dans Pages, choisissez le format d'exportation PDF ou Word. Le format texte risque de dénaturer la mise en page du document exporté.

Chapitre 19

Feuilles de calcul avec Numbers

Dans ce chapitre :

- ▶ Ouvrir, enregistrer et créer des feuilles de calcul.
- ▶ Sélectionner des cellules, entrer et modifier des données.
- ▶ Formater les cellules.
- ▶ Ajouter et supprimer des rangées et des colonnes.
- ▶ Effectuer des calculs simples.
- ▶ Ajouter des graphiques à vos feuilles de calcul.

Le terme feuille de calcul vous fait-il peur ? Est-ce que la simple idée de calculer un budget avec des graphiques et toutes sortes de visuels sophistiqués vous fait grincer les dents ? Rassurez-vous, Apple a réussi une fois de plus à simplifier une tâche d'apparence complexe pour la rendre réalisable par le commun des mortels.

Dans ce chapitre, je vous montre comment Numbers peut vous aider à organiser vos données, à analyser des décisions financières capitales ou simplement à planifier votre budget familial. Vous verrez bientôt pourquoi le tableur Numbers a été spécialement conçu pour les utilisateurs de MacBook.

Initiation aux feuilles de calcul

Si vous ignorez tout des tableurs, comme Numbers ou Microsoft Excel, et des documents qu'ils produisent, je me dois de commencer par une initiation sommaire.

Une *feuille de calcul* ordonne et calcule toutes sortes de données (y compris dates, heures et devises) au moyen d'un quadrillage de rangs et de colonnes. L'intersection d'un rang et d'une colonne est une *cellule*. Les cellules peuvent contenir du texte et des valeurs numériques (certaines étant calculées automatiquement par une formule à partir des valeurs des cellules environnantes).

Les feuilles de calcul sont de précieux outils pour analyser des résultats, les comparer et en tirer des conclusions. Les comparaisons sont facilitées par la possibilité de faire intervenir différentes variables, comme un taux d'intérêt ou les mensualités d'un prêt, et de voir immédiatement le résultat des calculs. Vous pourriez utiliser une feuille de calcul pour :

- ✓ comparer des propositions de prêt immobilier ;
- ✓ planifier le financement d'un voyage ou d'une formation ;
- ✓ analyser les dépenses du ménage.

Créer un nouveau document Numbers

À l'instar de Pages, l'application de mise en page d'iWork, Numbers est livrée avec un assortiment de modèles faciles à modifier pour la création d'une nouvelle feuille de calcul. (Les modèles Budget personnel, Comparateur de prêt et Calculateur de l'emprunt, par exemple, sont faciles à personnaliser avec quelques petites modifications.)

Pour créer un projet de feuille de calcul, procédez ainsi :

1. Cliquez sur l'icône Numbers dans le Dock.

Si un écran de bienvenue apparaît, prenez connaissance des nouveautés de Numbers, puis cliquez sur le bouton Continuer.

2. Dans la boîte de dialogue qui apparaît, cliquez sur le bouton Nouveau document en bas à gauche.

Numbers affiche la liste de modèles de la Figure 19.1.

3. Dans la liste à gauche, cliquez sur le type de feuille à créer.

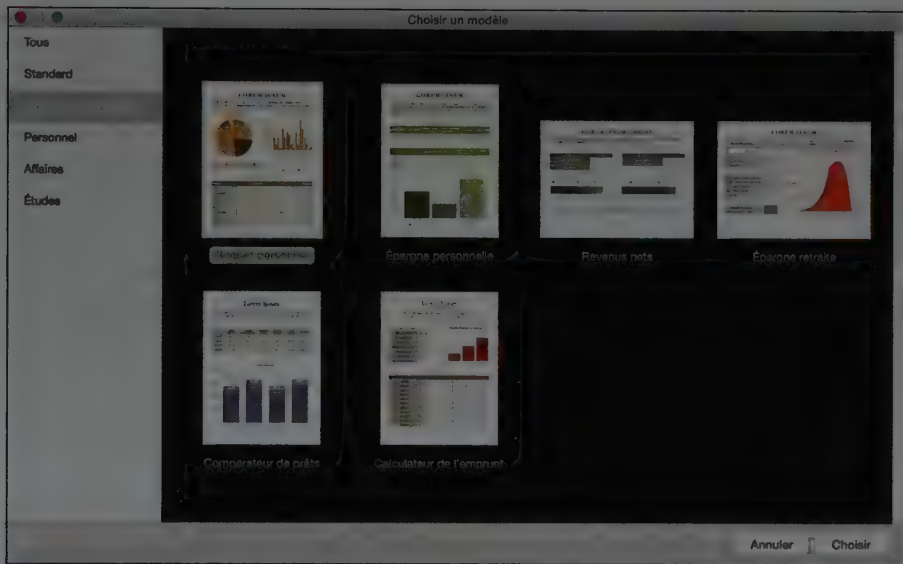


Figure 19.1 : Sélection d'un modèle de feuille de calcul dans la fenêtre Choisir un modèle de Numbers.

Les vignettes à droite correspondent aux modèles disponibles pour le type sélectionné.

4. Cliquez sur le modèle le plus proche de la feuille de calcul que vous voulez obtenir.
5. Cliquez sur le bouton Choisir pour créer un nouveau projet d'après le modèle sélectionné.

Ouvrir un fichier de feuille de calcul existant

Si un document Numbers apparaît dans une fenêtre du Finder (ou si vous le trouvez dans Tous mes fichiers ou avec une recherche Spotlight), il vous suffit de double-cliquer sur son icône pour l'ouvrir. Numbers démarre automatiquement et affiche la feuille de calcul. Il est tout aussi facile d'ouvrir une feuille de calcul depuis Numbers, comme le prouvent les instructions suivantes :

1. Cliquez sur l'icône Numbers dans le Dock pour lancer l'application.
2. Dans la barre latérale ou le menu local des emplacements récents localisé en haut et au centre de la boîte de dialogue, choisissez l'emplacement du fichier à ouvrir.

3. Cliquez sur les dossiers et sous-dossiers jusqu'à atteindre le fichier Numbers.



Si vous peinez à trouver le document, cliquez dans le champ de recherche en haut de la boîte de dialogue et tapez une partie du nom du fichier ou de son contenu. (Servez-vous du menu qui apparaît dans le champ de recherche pour cibler la recherche sur le nom du fichier uniquement.)

4. Double-cliquez sur le nom de la feuille de calcul pour l'ouvrir.



Si vous voulez ouvrir une feuille de calcul dans laquelle vous avez travaillé récemment, c'est encore plus facile. Choisissez Fichier/Ouvrir un document récent et sélectionnez le document dans la liste proposée.

Numbers est capable d'ouvrir des fichiers créés dans d'autres logiciels comme Excel et OpenOffice.

Enregistrer votre travail

Avec la fonction d'enregistrement automatique de Yosemite, vous n'avez plus besoin d'enregistrer votre travail à intervalles réguliers. Mais si vous répugnez à l'idée de retaper des données déjà saisies et ne voulez courir aucun risque (en cas de coupure de courant), suivez ces instructions pour procéder au premier enregistrement sur disque ou sur iCloud de votre feuille de calcul :

1. Appuyez sur **⌘ + S**.

Si le document n'a jamais été enregistré, vous obtenez le panneau d'enregistrement habituel.

2. Tapez un nom pour la feuille de calcul.

3. Cliquez sur le menu **Emplacement** et choisissez où enregistrer le fichier.

Pour enregistrer le document directement sur iCloud, choisissez iCloud Drive dans le menu Emplacement. Vous pourrez ainsi ouvrir le document sur un autre Mac, sur un appareil iOS équipé d'iWork ou sur un PC via le site icloud.com.

Si vous n'enregistrez pas sur iCloud, cliquez sur l'un des emplacements usuels proposés dans le menu, comme le bureau, le dossier Documents ou votre dossier de départ.



Si vous choisissez un emplacement local, cliquez sur le bouton avec une pointe de flèche vers le bas pour développer le panneau. Vous pouvez ainsi parcourir vos dossiers et même en créer un nouveau.

4. Cliquez sur Enregistrer.

Après avoir enregistré une feuille de calcul, vous pouvez la dupliquer pour en faire une autre version en choisissant Fichier/Dupliquer. Pour revenir à une version plus ou moins récente du document en cours, vous disposez de la commande Fichier/Revenir à. Numbers vous propose de revenir à l'état du document lors de sa dernière ouverture ou de son dernier enregistrement. Autrement, choisissez Parcourir toutes les versions dans le sous-menu pour visualiser les versions de la feuille de calcul et choisir celle que vous voulez rétablir.

Aperçu de la fenêtre de Numbers

Comme vous le constatez Figure 19.2, Apple a fait beaucoup d'efforts pour simplifier la fenêtre du tableur Numbers.

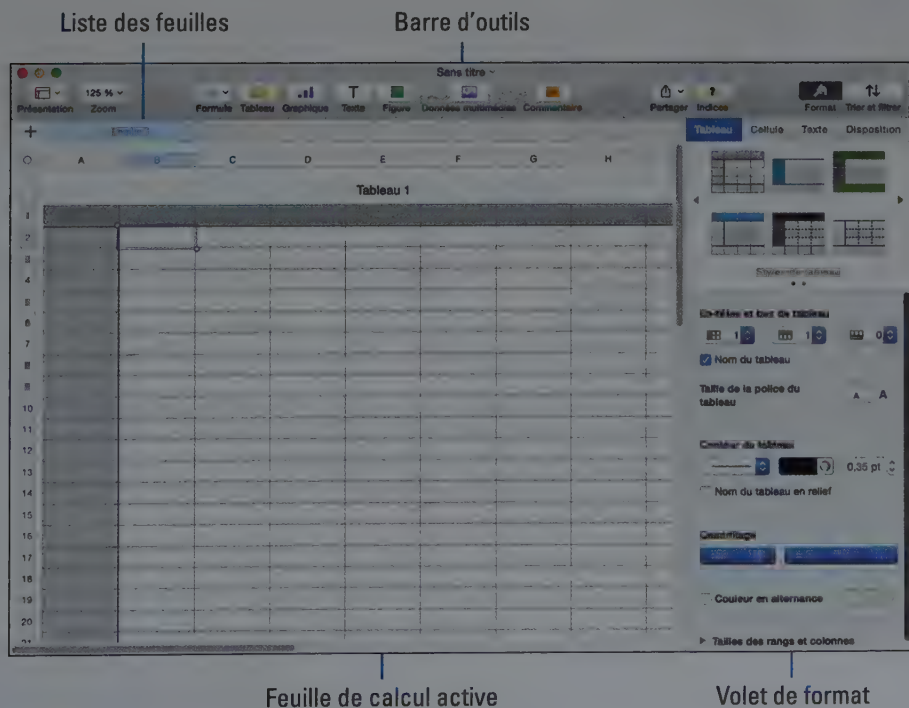


Figure 19.2 : La fenêtre de Numbers dévoile tous ses atouts.

Les principaux composants de cette fenêtre sont :

- ✓ **Liste des feuilles** : un fichier Numbers peut contenir plusieurs feuilles de calcul ; celles-ci s'affichent au-dessus du document sous la barre d'outils. Vous pouvez basculer entre les feuilles du projet d'un clic sur le nom d'une feuille dans cette liste.
- ✓ **Feuille de calcul active** : Numbers affiche un quadrillage représentant les rangs et colonnes de la feuille de calcul ; vous saisissez et modifiez les données directement dans cette partie.
- ✓ **Barre d'outils** : Numbers regroupe les commandes usuelles dans sa barre d'outils pour en faciliter l'accès.
- ✓ **Volet de format** : selon l'élément sélectionné, les onglets de ce volet permettent d'agir sur la structure du tableau, la présentation des données ou la composition d'une formule.

Parcourir la feuille et sélectionner des cellules

Vous pouvez utiliser les barres de défilement et la souris pour vous déplacer dans la feuille de calcul, mais quand vous êtes occupé à saisir des données dans les cellules, il est préférable de garder les doigts sur le clavier. Numbers prévoit donc une série de touches pour déplacer le point d'insertion dans la feuille. Je vous les indique dans le Tableau 19.1. Dès que vous aurez assimilé ces raccourcis, vous gagnerez grandement en productivité.

Vous disposez aussi du pavé tactile pour sélectionner des cellules dans la feuille de calcul :

- ✓ Pour sélectionner une seule cellule, cliquez dedans.
- ✓ Pour sélectionner une plage de cellules adjacentes, cliquez dans une cellule qui forme l'angle de la plage et glissez le pointeur en diagonale.
- ✓ Pour sélectionner une colonne de cellules, cliquez sur la lettre en haut de la colonne.
- ✓ Pour sélectionner un rang de cellules, cliquez sur le numéro du rang à gauche.

Tableau 19.2 : Touches de déplacement dans Numbers

Touches	Déplacement
Flèche gauche (←)	Une cellule à gauche
Flèche droite (→)	Une cellule à droite
Flèche haut (↑)	Une cellule plus haut
Flèche bas (↓)	Une cellule plus bas
Début	Début de la feuille active
Fin	Fin de la feuille active
Page suivante	Un écran plus bas
Page précédente	Un écran plus haut
Retour	Une cellule plus bas (effectif aussi dans une sélection)
Tab	Une cellule à droite (effectif aussi dans une sélection)
Maj + Retour	Une cellule plus haut (effectif aussi dans une sélection)
Maj + Tab	Une cellule à gauche (effectif aussi dans une sélection)

Saisir et modifier des données dans une feuille de calcul

Après avoir sélectionné la cellule dans laquelle vous avez des données à taper, vous êtes prêt à effectuer la saisie de la manière suivante :

1. Cliquez dans la cellule ou appuyez sur la barre d'espace.

Le point d'insertion clignote dans la cellule, signalant que celle-ci est prête à recevoir ce que vous allez taper.

2. Tapez les données.

Les feuilles de calcul contiennent aussi bien du texte que des nombres ; dans le contexte des tableurs, le terme données désigne l'un ou l'autre type.



Pour modifier des données, sélectionnez d'un premier clic la cellule qui les contient et cliquez une deuxième fois pour y faire apparaître le point d'insertion.

tion. Faites glisser le curseur sur les caractères à sélectionner, puis remplacez-les en tapant autre chose. Pour supprimer des caractères, sélectionnez-les et appuyez sur Suppr.

Une fois la modification effectuée, appuyez sur Retour (pour valider les données et descendre d'une cellule) ou sur Tab (pour valider les données et atteindre la cellule suivante à droite).

Sélectionner le bon format de nombres

Après la saisie de données dans une cellule, une rangée ou une colonne, vous pourriez avoir besoin de la formater pour que les données s'affichent correctement. Numbers propose toutes les options nécessaires pour le formatage. Le *formatage des nombres* détermine la manière dont la cellule présente un nombre : montant en euros, pourcentage ou date par exemple.



Les formats de nombres incluent des règles pour la position de la virgule décimale, le séparateur de milliers et le symbole des devises. Si votre feuille de calcul contient des sommes en euros, formatez les cellules concernées avec le format Devise et le symbole euro. Ensuite, il vous suffit de taper les nombres, et le formatage de devise s'applique automatiquement.

Pour spécifier un format de nombre, procédez ainsi :

1. Sélectionnez les cellules, rangs ou colonnes à formater.
2. Cliquez sur le bouton Format dans la barre d'outils.
3. Cliquez sur l'onglet Cellule dans le volet de format.
- 4 Sélectionnez Devise dans le premier menu pour afficher les options de la Figure 19.3.
5. Si nécessaire, personnaliser le format de devise à l'aide des options proposées dans la section Format des données.

Définir l'alignement du texte dans les cellules

Vous pouvez aussi choisir l'alignement du texte dans les cellules sélectionnées. Par défaut, le texte s'aligne à gauche et les nombres à droite. L'opération se déroule ainsi :

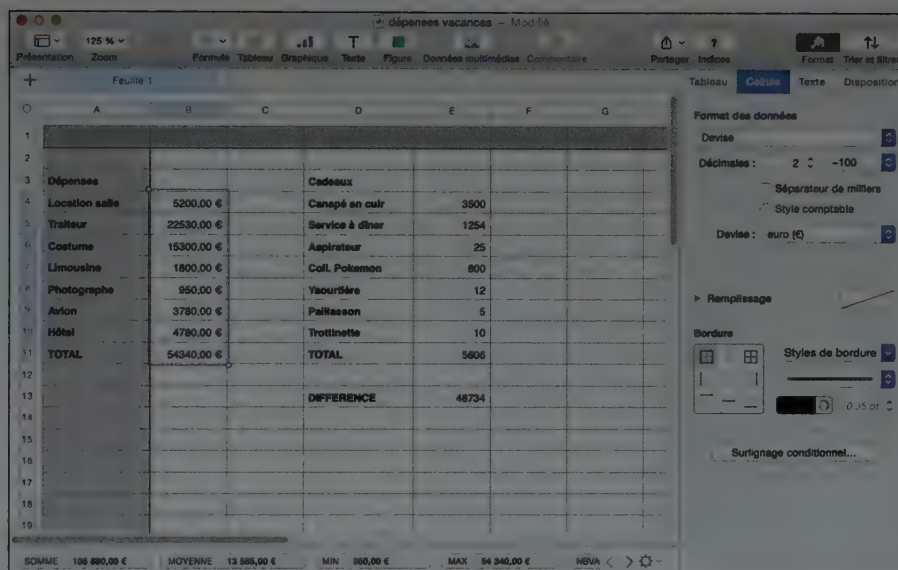


Figure 19.3 : Servez-vous du volet de format pour formater les données dans les cellules sélectionnées.

1. Sélectionnez les cellules, rangs ou colonnes à formater.

Reportez-vous à la section « Parcourir la feuille et sélectionner des cellules », plus tôt dans ce chapitre, pour apprendre à faire une sélection dans une feuille de calcul.

2. Cliquez sur l'onglet Texte dans le volet de format.

3. Cliquez sur le bouton Style pour afficher les options de la Figure 19.4.

4. Cliquez sur un bouton d'alignement pour appliquer ce formatage aux cellules sélectionnées.

Vous avez le choix entre aligner le texte à gauche, à droite, le centrer ou le justifier. L'option Aligner le texte à gauche et les nombres à droite applique le formatage par défaut. Le texte peut aussi s'aligner verticalement en haut, au centre ou au bas de la cellule.

Vous aurez parfois besoin de distinguer le contenu de certaines cellules. Vous pourriez choisir une mise en forme particulière pour les titres des colonnes et des rangées ou vouloir mettre des totaux en évidence. Pour changer la mise en forme des données affichées dans les cellules sélectionnées, commencez par sélectionner une plage de cellules, des colonnes ou des rangées, puis cliquez sur les menus de la section Police dans le volet de format pour changer la police, sa taille et sa couleur.

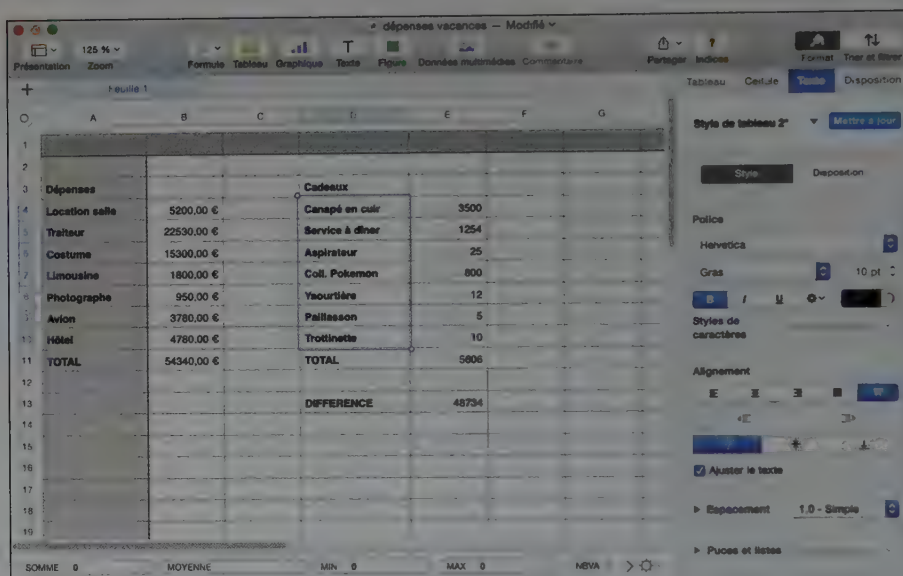


Figure 19.4 : Passez par l'onglet Texte pour définir l'alignement du texte dans les cellules.

Formater avec des couleurs

Colorer ou encadrer certaines cellules sert à mettre en évidence un sous-total ou une division logique dans la feuille de calcul. Voici comment ajouter une couleur ou une bordure à certaines cellules :

1. Sélectionnez les cellules, rangs ou colonnes à colorer ou encadrer.
2. Cliquez sur l'onglet Cellule du volet de format.
3. Cliquez sur Remplissage pour ouvrir les options de remplissage.
4. Dans le menu local des remplissages, choisissez Remplissage couleur.
5. Cliquez sur la case de couleur sous Remplissage pour ouvrir une palette ou sur l'icône de roue chromatique pour définir une couleur précise.

Numbers affiche le sélecteur de couleur illustré Figure 19.5.

6. Déplacez le curseur de luminosité et cliquez dans le champ chromatique pour sélectionner une couleur.

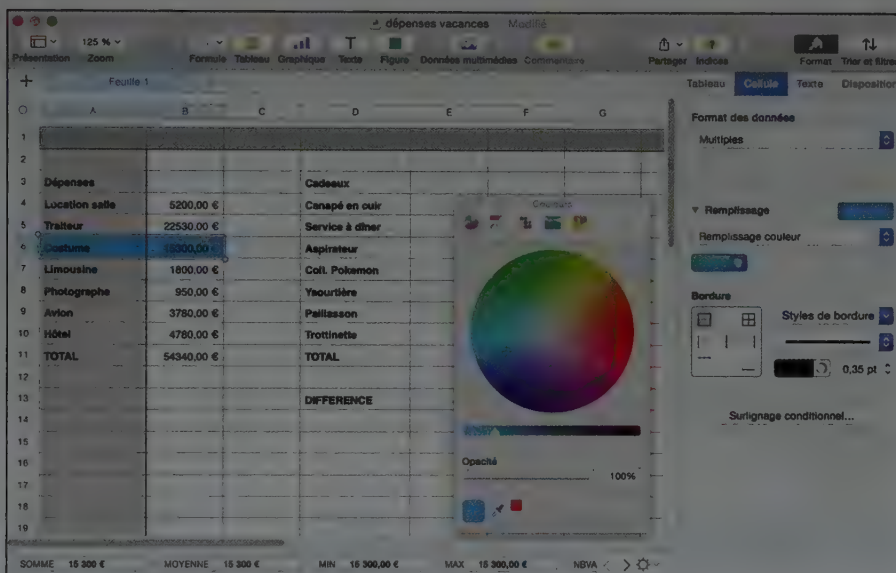


Figure 19.5 : Mettez des cellules en évidence avec une couleur et une bordure.

La couleur définie s'applique aussitôt dans la feuille et dans le volet de format.

7. Sélectionnez un type de bordure dans la section **Bordure**.
8. Choisissez le style, l'épaisseur et la couleur de la bordure à appliquer autour de la plage de cellules sélectionnées.



Le bouton **Surlignage conditionnel**, visible Figure 19.5, vous permet de définir les règles d'une mise en forme conditionnelle. Ainsi, lorsque le contenu des cellules répond à certains critères, celles-ci se distinguent par un format particulier.

Insérer et supprimer des rangs et des colonnes

Si après avoir rempli trois pages de données vous constatez que vous avez oublié une rangée au début, la situation n'est pas dramatique. Il est facile en effet d'insérer ou de supprimer des rangs ou des colonnes. Tout d'abord, sélectionnez la rangée ou la colonne à côté de laquelle en ajouter une nouvelle ou sélectionnez celle à supprimer, puis effectuez l'une des opérations suivantes :

- ✓ **Pour une rangée** : cliquez droit et choisissez dans le menu contextuel Insérer un rang au-dessus, Insérer un rang en dessous ou Supprimer le rang.
- ✓ **Pour une colonne** : cliquez droit et choisissez dans le menu contextuel Insérer une colonne avant, Insérer une colonne après ou Supprimer la colonne.

Si vous sélectionnez plusieurs rangées ou colonnes et choisissez une commande d'insertion, Numbers ajoute le même nombre de rangées ou de colonnes. L'insertion de rangées et colonnes peut aussi se faire depuis le menu Tableau.



Pour définir la largeur des colonnes et la hauteur des rangs, passez par l'onglet Tableau du volet de format.

La formule est votre alliée

Le sujet ne va pas forcément vous réjouir, mais il est incontournable dans le contexte des tableurs. Je veux parler des *formules*. Ces équations calculent des valeurs à partir du contenu des cellules que vous spécifiez dans la feuille de calcul. Par exemple, si vous désignez la cellule A1 (à l'intersection de la colonne A et du rang 1) pour contenir votre revenu annuel et la cellule B1 pour contenir la valeur 12, vous pouvez diviser le contenu de A1 par celui de B1 pour calculer votre revenu mensuel en tapant dans une autre cellule la formule suivante :

=A1/B1

Retenez au passage qu'une formule commence toujours par le signe égal (=).

N'est-il pas aussi efficace d'utiliser une calculette dans un cas pareil ? Pourquoi pas, mais l'avantage des formules c'est leur flexibilité. Imaginons que vous vouliez aussi calculer votre revenu hebdomadaire. Au lieu de faire un nouveau calcul, il vous suffit de remplacer le contenu de la cellule B1 par la valeur 52, et hop, la feuille de calcul s'actualise pour indiquer votre revenu hebdomadaire.

Il s'agit là d'un exemple élémentaire, mais il démontre l'emploi des formules (et vous laisse deviner pourquoi les feuilles de calcul servent souvent à prédire des tendances et prévoir des budgets). La feuille de calcul est l'outil parfait pour évaluer des problèmes à formules conditionnelles, c'est-à-dire répondre à la question « et si » par rapport à des variables numériques.

Pour ajouter une formule simple dans une feuille de calcul, procédez de la manière suivante :

1. Sélectionnez la cellule qui va contenir le résultat du calcul.
2. Cliquez sur le bouton Formule dans la barre d'outils.
3. Cliquez sur Créer une formule.



Si vous avez besoin de l'une des formules élémentaires proposées dans le menu du bouton Fonction, sélectionnez-la, et vous obtenez son résultat directement dans la cellule.

La cellule se transforme pour accueillir la saisie d'une formule, tandis que le volet de format s'est transformé pour présenter les fonctions disponibles par catégories.

4. Dans le volet Fonctions, illustré Figure 19.6, cliquez sur la formule à utiliser et cliquez sur Insérer une fonction pour placer la formule dans la cellule.

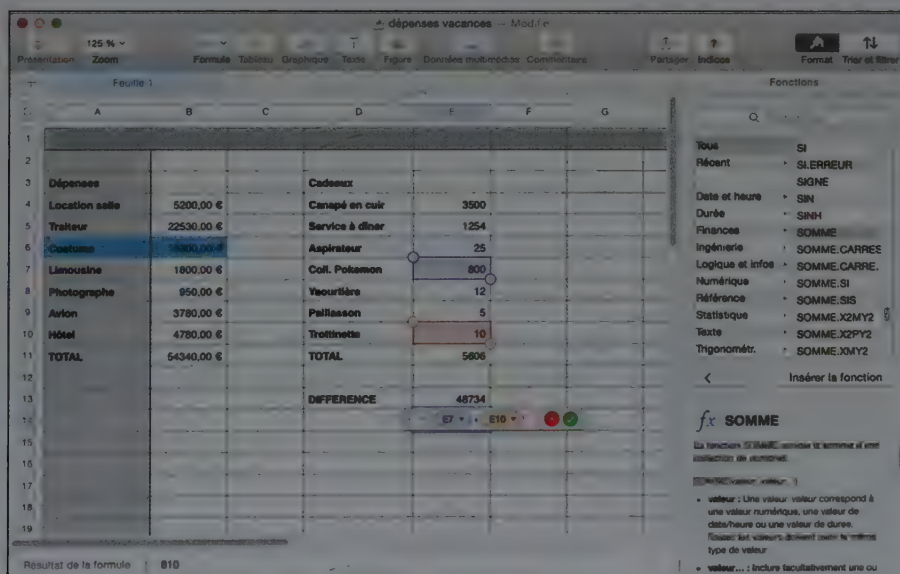


Figure 19.6 : Si vous devez utiliser des formules, laissez Numbers les saisir pour vous.

5. Cliquez sur la cellule qui contient la valeur à utiliser pour le premier argument de la fonction.

Numbers ajoute automatiquement à la formule les références de la cellule désignée. Répétez cette étape pour chacun des arguments de la formule.

6. Une fois la formule définie, cliquez sur l'icône de coche pour afficher le résultat de la formule dans sa cellule.

Et voilà ! Votre formule est désormais prête à agir en coulisses pour effectuer les calculs que vous lui demandez. Vous avez ainsi la garantie que le résultat fourni dans la cellule désignée est toujours correct.

Visualiser les données par une représentation graphique

Personne ne peut nier que les chiffres sont plus parlants sous forme graphique. Comme tout bon tableur, Numbers est capable de générer un graphique d'aspect professionnel à partir des données de la feuille de calcul. Voyez comme l'opération est simple :

1. Sélectionnez la plage de cellules que vous voulez représenter graphiquement.



Pour sélectionner des cellules non adjacentes, maintenez enfoncée la touche $\mathbb{X}$ pendant que vous cliquez.

2. Cliquez sur le bouton Graphique dans la barre d'outils.

Le bouton affiche une palette de miniatures.

3. Cliquez sur la miniature représentant le type de graphique à créer.

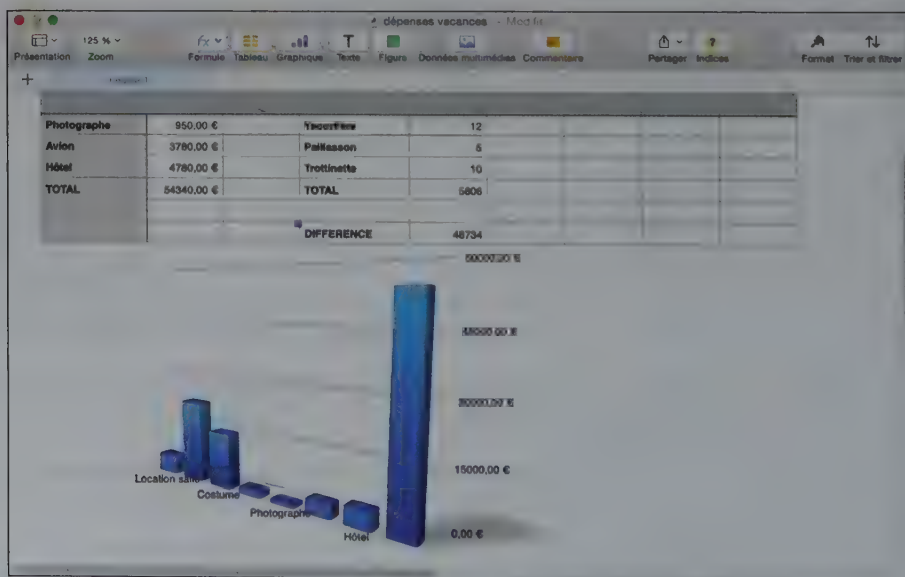


Figure 19.7 : Mon graphique a l'air d'avoir été dessiné par un pro.

Numbers insère le graphique dans la feuille de calcul comme un objet que vous pouvez déplacer. Si vous le souhaitez, faites glisser les poignées du cadre autour du graphique pour le redimensionner. La Figure 19.7 présente le graphique 3D que j'ai obtenu en trois clics.



Lorsque le graphique est sélectionné dans la feuille, le volet de format présente des options qui vous permettent, entre autres, de changer les couleurs et d'agir sur les titres et légendes du graphique.

4. **Si vous voulez changer le titre par défaut du graphique, cliquez sur le titre pour le sélectionner et cliquez une deuxième fois pour le modifier.**

Chapitre 20

Présentations avec Keynote

Dans ce chapitre :

- Créer une nouvelle présentation.
- Ajouter des diapos.
- Manipuler les zones de texte et d'image.
- Saisir et modifier du texte.
- Formater le texte.
- Ajouter des notes pour le présentateur.
- Insérer des fichiers multimédias et des formes géométriques.
- Projeter une présentation.
- Imprimer les diapos et les notes.

J'ai l'impression que c'était encore hier quand je faisais des présentations en entreprise avec des transparents dessinés en noir sur un rétroprojecteur. À l'époque, il n'était pas question de dégradés de couleur ni de graphiques animés et la seule musique que produisaient mes présentations était le bourdonnement du projecteur.

Heureusement, cette époque est révolue. Avec des logiciels de présentation comme Keynote, il est désormais super facile de créer de belles diapos, et c'est même amusant ! C'est cette même application que Steve Jobs a conçue et utilisée tous les ans pour ses interventions publiques au salon Macworld. Keynote permet de réaliser des diapos si percutantes avec toutes ses fonctions graphiques que vous n'aurez jamais besoin de crier pour sortir votre public de la somnolence.

Dans ce chapitre, je vous montre à quel point il est facile de composer une présentation captivante avec Keynote. Vous verrez comment lancer et

contrôler la projection depuis le clavier de votre MacBook (ou même depuis votre iPhone, iPad ou iPod touch). Et pour fournir une version papier à votre public, vous pourrez même imprimer vos diapos et vos notes.

Créer un nouveau projet Keynote

Comme les autres applications de la suite iWork, Keynote propose une sélection de modèles pour débiter la création d'un projet. Pour créer un nouveau projet de présentation, procédez ainsi :

1. Cliquez sur l'icône Keynote dans le Dock.

Si l'écran des nouveautés Keynote apparaît, cliquez sur le bouton Continuer.

2. Cliquez sur Nouveau document en bas à gauche.

Vous obtenez la liste de modèles de la Figure 20.1. (Sans parti pris, je clame haut et fort que les modèles de Keynote sont les plus beaux de toutes les applications de présentation que je connais.)



Figure 20.1 : Sélection d'un modèle dans la fenêtre Choisir un thème de Keynote.

3. Cliquez sur le bouton **Standard** ou **Étendue en haut** pour choisir les proportions des diapos : 4/3 ou 16/9.
4. Cliquez sur le modèle qui semble convenir le mieux à vos besoins.
5. Cliquez sur le bouton **Choisir** pour créer un nouveau document avec le modèle sélectionné.

Ouvrir un document Keynote existant

Si un fichier de présentation Keynote apparaît dans une fenêtre du Finder, double-cliquez sur son icône pour ouvrir le projet. Si Keynote est déjà ouvert, suivez ces instructions pour ouvrir un projet :

1. Choisissez **Fichier/ouvrir**, ou appuyez sur **⌘ + O** pour afficher la boîte de dialogue **Ouvrir**.
2. Dans la barre latérale, sous **Périphériques**, cliquez sur le disque dur qui contient le projet Keynote, puis cliquez sur les dossiers et sous-dossiers jusqu'à atteindre le fichier.

Vous pourriez aussi cliquer dans le champ de recherche en haut de la boîte de dialogue et taper une partie du nom du document ou de son contenu. Autrement, cliquez sur votre dossier de départ ou sur **Documents** dans la barre latérale.

3. Double-cliquez sur le nom du fichier pour l'ouvrir.



Si vous voulez ouvrir un document Keynote sur lequel vous avez travaillé récemment, c'est encore plus facile. Choisissez **Fichier/Ouvrir un document récent** et sélectionnez le fichier dans la liste proposée.

Enregistrer votre présentation

Puisque Keynote exploite la fonction d'enregistrement automatique de Yosemite, vous n'avez nul besoin d'enregistrer votre travail toutes les cinq minutes. Mais si vous aimez prendre vos précautions contre les coupures de courant, suivez ces instructions pour procéder au premier enregistrement du projet :

1. Appuyez sur **⌘ + S**.

Si le document n'a jamais été enregistré, vous obtenez le panneau d'enregistrement habituel.

2. Tapez un nom pour le document.**3. Cliquez sur le menu Emplacement et choisissez où enregistrer le fichier.**

Si vous choisissez d'enregistrer la présentation *via* iCloud Drive, vous pourrez ensuite l'ouvrir sur un autre Mac, sur un appareil iOS équipé d'iWork pour iOS 1.61 ou ultérieur ou sur un PC *via* le site icloud.com. (Il faudra bien sûr ouvrir une session avec le même identifiant Apple pour accéder à votre espace iCloud.)

Si vous choisissez un emplacement local, cliquez sur le bouton avec une pointe de flèche vers le bas pour développer le panneau. Vous pouvez ainsi parcourir vos dossiers et même en créer un nouveau.

4. Cliquez sur Enregistrer.

Après avoir enregistré une présentation Keynote, vous pouvez la dupliquer pour en faire une autre version en choisissant Fichier/Dupliquer. Pour revenir à une version plus ou moins récente du document en cours, vous disposez de la commande Fichier/Revenir à. Keynote vous propose de revenir à l'état du document lors de sa dernière ouverture ou de son dernier enregistrement. Autrement, choisissez Parcourir toutes les versions dans le sous-menu pour visualiser les versions de la présentation et choisir celle que vous voulez restaurer.

Premiers pas dans Keynote

À ce stade, une présentation de l'espace de travail de Keynote s'impose. Lancez l'application et créez ou ouvrez un projet pour accéder à la fenêtre de la Figure 20.2 et découvrir ses principaux composants :

- ✓ **Liste des diapos** : servez-vous de cette liste de miniatures pour défiler entre les diapos du projet. Cliquez sur une miniature pour afficher la diapo correspondante.
- ✓ **Volet de disposition** : la diapo active apparaît en entier dans ce volet. C'est ici que vous ajouterez des éléments et modifierez la disposition des diapos.
- ✓ **Barre d'outils** : la barre d'outils de Keynote, comme celle des autres applications, facilite l'accès aux commandes usuelles pour concevoir et modifier les diapos. Un clic sur un bouton de la barre d'outils produit le même effet que de lancer une commande dans un menu.
- ✓ **Volet des notes** : pour ajouter des commentaires à une ou plusieurs diapos (pour votre usage pendant la présentation ou pour compléter les

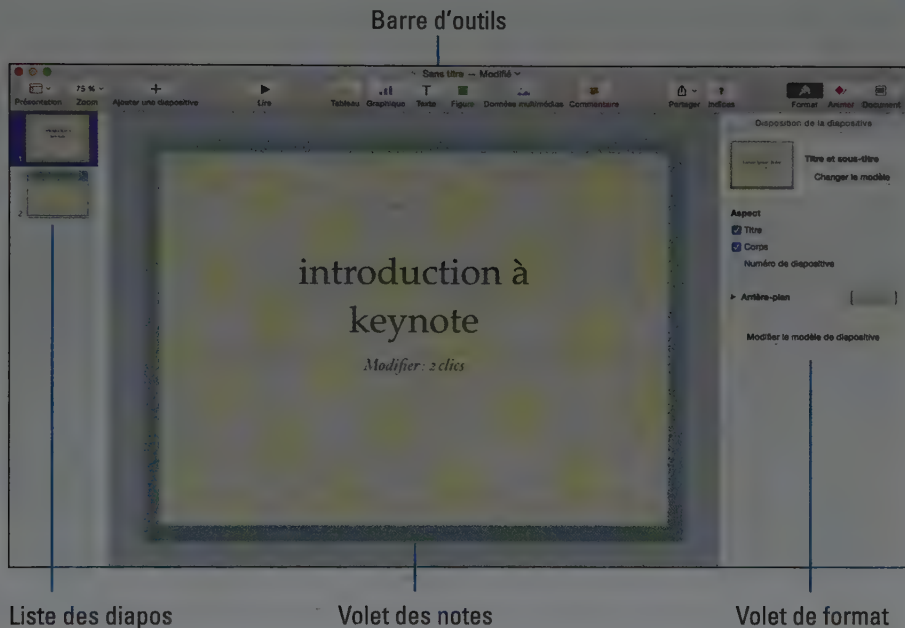


Figure 20.2 : Le volet de disposition occupe la majeure partie de la fenêtre de Keynote.

diapos imprimées qui seront distribuées au public), choisissez Présentation/Afficher les notes de l'intervenant. Vous obtenez alors une zone de saisie sous le volet de disposition.

- ✓ **Volet de format :** les options de ce volet servent à agir sur l'élément sélectionné dans la diapo ; si rien n'est sélectionné, ses options concernent le modèle de diapo.

Ajouter des diapos

Au départ d'un projet, Keynote fournit une seule diapo de titre, mais votre présentation ne saurait se contenter d'une unique diapo. Pour en ajouter d'autres, vous disposez des techniques suivantes :

- ✓ Cliquez sur le signe plus au bas de la liste de diapos.
- ✓ Choisissez Diapositive/Nouvelle diapositive.
- ✓ Appuyez sur ⌘ + Maj + N.

Keynote ajoute une diapo à la liste des diapos et l'active automatiquement dans le volet de disposition.



Si vous avez besoin d'une diapo similaire à une autre que vous avez déjà composée, cliquez droit sur la diapo dans la liste et choisissez Dupliquer. Vous obtenez un deuxième exemplaire de la diapo, que vous pourrez adapter.

Pour changer l'ordre d'apparition d'une diapo dans la présentation, faites glisser sa vignette à un autre emplacement dans la liste des diapos.

Manipuler des zones de texte et d'image

Vous avez dû remarquer que tout le texte de la première diapo se trouve dans des cadres (ou zones de texte) que vous pourrez manipuler. Comme dans Pages, vous pouvez redimensionner un cadre en faisant glisser l'une de ses poignées. (Le pointeur se transforme en double flèche quand vous survolez le pourtour du cadre et êtes en position de le redimensionner.) Les poignées centrales agissent sur une seule dimension, tandis que les poignées d'angle agissent à la fois sur la hauteur et la largeur du cadre.



Pour conserver les proportions du cadre, c'est-à-dire éviter de déformer son contenu, appuyez sur Maj pendant que vous faites glisser une poignée d'angle.

Les cadres peuvent se déplacer avec tout leur contenu vers une autre position dans la diapo. Cliquez dans le cadre et faites glisser pour déplacer le cadre entier ; Keynote affiche des lignes de couleur, ou repères d'alignement, qui vous aident à aligner le cadre par rapport aux autres éléments ou au centre de la diapo..



Pour sélectionner du texte ou une image, double-cliquez dans son cadre.

Quand une image est sélectionnée, vous pouvez la retourner verticalement ou horizontalement à partir du menu ou de l'onglet Disposition.

Ajouter et modifier du texte dans les diapos

Comme Pages et Numbers, qui exploitent aussi des zones de texte pour le placement du texte dans le document, Keynote vous permet d'insérer et de modifier le texte en toute simplicité. Dans une nouvelle diapo, double-cliquez sur l'intitulé Modifier : 2 clics, et il disparaît au profit du curseur d'insertion. Les caractères que vous saisissez au clavier apparaissent alors dans la zone de texte à la position du curseur d'insertion.

Pour modifier le texte saisi dans une diapo, cliquez une première fois pour activer la zone de texte puis une deuxième fois pour positionner le point

d'insertion dans le texte et faites glisser le pointeur pour sélectionner la portion à remplacer. Tapez, et la saisie remplace le texte sélectionné.

Pour supprimer du texte, sélectionnez par glissement la portion à supprimer et appuyez sur Suppr. Pour supprimer une zone de texte avec son contenu, cliquez droit (ou cliquez en appuyant sur Ctrl) sur la zone de texte et choisissez Supprimer dans le menu contextuel.

Quand le contenu d'une zone de texte vous convient parfaitement, cliquez dans la diapo en dehors de la zone de texte pour masquer son cadre de sélection. Vous pouvez à tout moment cliquer dans une zone de texte pour l'activer.

Mettre le texte en forme

Vous n'êtes pas tenu de vous limiter à la mise en forme de texte définie par le thème de vos diapos. Keynote vous permet en effet de choisir une autre police, de changer sa couleur, de varier l'alignement du texte et de mettre des portions en gras ou en italique.

Sélectionnez la portion à mettre en forme en cliquant dans une zone de texte puis en faisant glisser le pointeur sur les caractères. Cela fait, vous définirez la mise en forme par l'une ou l'autre méthode :

- ✓ **Avec le volet de format** : dans l'onglet Texte du volet de format, changez les attributs du texte à l'aide des menus et boutons des sections Police et Alignement.
- ✓ **Avec le menu Format** : les attributs accessibles dans le volet de format sont, pour la plupart, aussi disponibles dans le menu Format. Pour changer l'alignement, ouvrez le menu Format, pointez Texte et choisissez une option d'alignement, comme à la Figure 20.3. Pour choisir un attribut de mise en forme de caractères, vous ouvrirez le sous-menu Format/Police.

Utiliser des notes dans le projet

Vous pouvez taper des notes dans le volet de notes. Personnellement, je m'en sers pendant mes présentations pour lister des informations qui méritent d'être mentionnées oralement sans figurer dans la diapo. Les notes peuvent donc contenir des aide-mémoire pour l'intervenant ou des commentaires destinés au public si vous imprimez et distribuez vos diapos.

Pour taper une note, il suffit de cliquer dans le volet de notes ; s'il n'est pas visible, choisissez Présentation/Afficher les notes de l'intervenant. Une fois

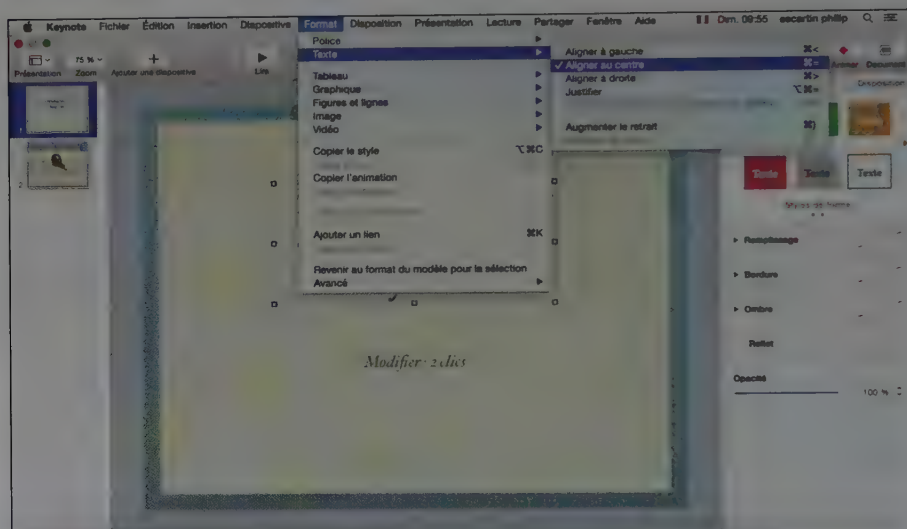


Figure 20.3 : Pour aligner le texte d'une diapo.

les notes saisies, cliquez dans la liste des diapos ou dans le volet central pour retourner à la composition des diapos.



Pour afficher vos notes pendant que vous répétez votre présentation, servez-vous de la fonction de test de Keynote. Cliquez sur le menu Lecture et choisissez Tester le diaporama, et vous pourrez parcourir vos notes pendant la lecture du diaporama. (Nous revenons sur les diaporamas dans un instant.)

Illustrer votre présentation

Comme le prouve l'exemple de la Figure 20.4, il est ultra facile d'ajouter du son, des images et de la vidéo à une diapo dans Keynote. Il suffit de faire glisser le fichier multimédia depuis une fenêtre du Finder et de le déposer à l'endroit voulu dans la diapo. (Il va sans dire que les versions papier et PDF du projet ne pourront pas rendre l'audio ni la vidéo.)

Sinon, cliquez sur le bouton Données multimédias dans la barre d'outils et cliquez sur Photos, Musique ou Vidéos. Keynote affiche le contenu de votre bibliothèque iPhoto ou iTunes. Pour chercher un fichier à insérer dans la diapo, choisissez Insertion/Choisir, tapez une partie du nom de fichier ou un mot-clé dans le champ de recherche, sélectionnez le fichier dans les résultats trouvés et cliquez sur Insertion.

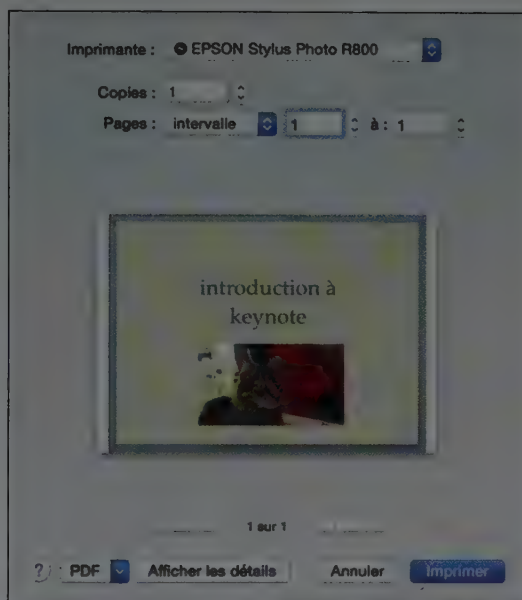


Figure 20.4 : En plus des photos, vos diapos peuvent s'enrichir d'audio et de vidéo.

Ajouter une forme en arrière-plan

Le texte se détache mieux dans la diapo lorsqu'il repose sur une forme géométrique. Pour ajouter une forme (telle qu'un carré ou un cercle) en arrière-plan du texte, procédez ainsi :

1. Cliquez pour positionner le point d'insertion.
2. Cliquez sur le bouton **Figures** dans la barre d'outils, cliquez sur les flèches de la palette pour voir les différents styles proposés et choisissez une forme.

La forme apparaît dans la diapo. Utilisez les options de l'onglet **Style** du volet de format pour choisir la couleur de la forme, régler sa transparence ou personnaliser sa bordure et son ombre.

3. Cliquez au centre de la forme et faites-la glisser pour définir sa position.

Les formes géométriques se déplacent et se redimensionnent comme les zones de texte ou d'image.

4. Lorsque la position et la taille de la forme vous conviennent, sélectionnez-la et choisissez **Disposition/Placer** à l'arrière-plan.

Configurer le diaporama

L'objectif ultime d'un projet Keynote est de fournir un diaporama que vous projetterez en public. L'assemblage de vos diapos forme un diaporama qui s'affichera en plein écran.

Dans sa forme la plus simple, le diaporama d'un projet Keynote se lance d'un clic sur le bouton Lire dans la barre d'outils ou par la commande Lecture/Lancer le diaporama. Ensuite, pour passer à la diapo suivante, vous toucherez le pavé tactile ou appuierez sur la touche flèche droite (→) ou Maj + flèche bas (↓).



Si vous préférez un diaporama à défilement automatique, cliquez sur le bouton Document de la barre d'outils. Ouvrez ensuite le menu Type de présentation, et choisissez Lecture automatique.

Keynote propose toute une série de raccourcis servant à commander le défilement du diaporama. Le Tableau 20.1 présente les plus courants.

Tableau 20.1 : Raccourcis clavier des diaporamas Keynote

Touche	Action
Option + ⌘ + P	Lancer la lecture
→	Diapo suivante
←	Diapo précédente
Début	Revenir à la première diapo
Fin	Atteindre la dernière diapo
C	Afficher ou masquer le pointeur
(nombre)	Atteindre la diapo correspondante dans la liste des diapos
U	Faire défiler les notes vers le haut
D	Faire défiler les notes vers le bas
N	Afficher le numéro de la diapo actuelle
H	Masquer le diaporama pour afficher la dernière application utilisée (la présentation étant réduite en icône dans le Dock)
B	Mettre le diaporama en pause en affichant un écran noir (vous appuierez sur n'importe quelle touche du clavier pour reprendre la lecture.)
Echap	Quitter



Keynote propose plusieurs options qui déterminent la présentation du diaporama. Pour y accéder, choisissez Keynote/Préférences puis cliquez sur l'onglet Diaporama dans les préférences.

Si vous avez un iPhone ou iPod touch équipé de l'application Keynote Remote, affichez les préférences de Keynote et ouvrez l'onglet Télécommande pour jumeler l'iPhone ou l'iPod touch au MacBook et à Keynote et pouvoir commander le diaporama depuis cet appareil portable.

Imprimer vos diapos et vos notes

Vous n'aurez pas toujours besoin d'imprimer vos diapos pour distribuer une version papier à votre public. Mais lorsque la présentation est particulièrement longue et riche en informations, il sera utile de fournir un support qui aidera le public à tout mémoriser. Auquel cas, l'idéal est d'imprimer des images de taille raisonnable de vos diapos (avec éventuellement vos notes d'intervenant).

Une autre solution consiste à rassembler les diapos dans un fichier PDF que vous rendrez disponible sur votre site Web. Et si vous êtes enseignant et avez accès à un tableau interactif (comme le SMART Board), vous pourrez combiner cette nouvelle technologie avec Keynote.

Pour imprimer vos diapos et vos notes, suivez ces instructions :

1. Dans Keynote, choisissez Fichier/Imprimer.

Vous obtenez un panneau Imprimer comme celui de la Figure 20.5. (Si vous ne voyez pas toutes ces options, cliquez sur Afficher les détails.)

2. Sous Imprimer, choisissez ce que vous voulez imprimer.

- Pour imprimer chaque diapositive sur une pleine page, cliquez sur Diapositive. Si vous souhaitez y ajouter les notes, cochez l'option Inclure les notes de l'intervenant.
- Pour imprimer deux à seize diapositives par page (sans notes), cliquez sur Quadrillage et choisissez le nombre de diapos dans le menu Disposition du quadrillage.
- Pour imprimer une à quatre diapositives par page (avec ou sans notes), cliquez sur Document et choisissez le nombre de diapos dans le menu Disposition du document.

3. Dans le menu local Pages, sélectionnez les pages à imprimer.

- Pour imprimer le document entier, sélectionnez Toutes.

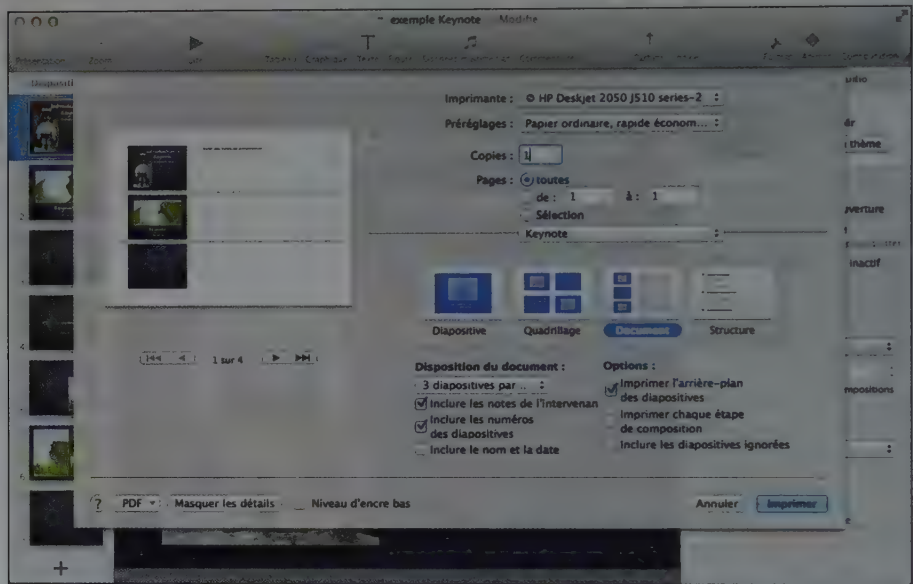
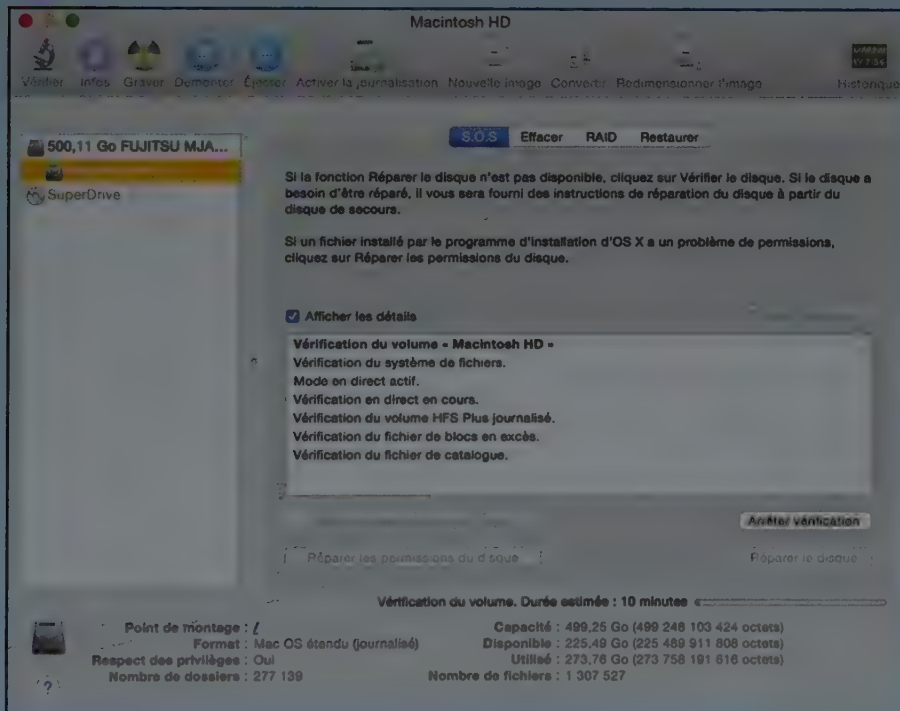


Figure 20.5 : Imprimer votre présentation.

- Pour imprimer une page de pages, choisissez Intervalle et indiquez les numéros de la première et de la dernière page à imprimer.
4. Cliquez sur le bouton **Imprimer** pour envoyer le document vers l'imprimante.

Sixième partie

Les corvées : dépannage, mise à niveau et entretien



Dans cette Partie...

Personne ne peut vous garantir que votre ordinateur ne rencontrera jamais aucun problème. Si votre MacBook venait à se comporter bizarrement, les conseils de dépannage de cette partie devraient vous aider à remettre votre machine sur le droit chemin. Je vous indique aussi les précautions à prendre pour maintenir votre MacBook en bon état de marche et vous trouverez des instructions détaillées pour sa mise à niveau par l'ajout de RAM supplémentaire et d'appareils de stockage externes.

Chapitre 21

Dépannage d'un MacBook capricieux

Dans ce chapitre :

- ▶ Prendre confiance en vos compétences.
- ▶ Mettre en pratique les principes de base du dépannage.
- ▶ Suivre mon protocole de dépannage.
- ▶ Obtenir de l'aide.

1e vous souhaite de ne jamais avoir besoin de lire ce chapitre.

J'imagine, en effet, que c'est un souci avec votre portable qui vous motive à lire le chapitre dépannage. (L'hypothèse que vous le lisiez par pur plaisir est carrément inquiétante !)

Vous l'avez compris, ce chapitre sera votre guide pour résoudre l'énigme d'un dysfonctionnement de votre ordinateur. Je vous indique quoi faire si vous n'êtes pas en mesure de corriger le problème vous-même.

Vous rencontrerez dans ce chapitre un bon nombre d'astuces et de maximes que j'ai apprises à mes dépens et que je vous conseille évidemment de mémoriser sur-le-champ.

Question de confiance

Tout le monde est capable de réparer son ordinateur. Faites-moi confiance et oubliez les idées reçues suivantes sur le dépannage :

- ✓ **Il faut être ingénieur en informatique pour dépanner un ordinateur.** Cette fausse vérité ferait bien rire ma fille qui fait du dépannage, elle qui a un iMac dans sa chambre et des ordinateurs Apple dans sa classe.
- ✓ **C'est de ma faute.** Avez-vous entendu parler de virus, de pannes matérielles et de logiciels pleins de défauts ? Voilà ce qui pourrait être la cause de votre problème et retenez cette maxime :

Ne vous fustigez pas ! Votre MacBook est réparable.



- ✓ **J'ai besoin d'un outil logiciel coûteux.** Aucunement. Vous pouvez bien sûr investir dans un utilitaire de test et de réparation si vous le souhaitez. Mon outil préféré est TechTool Pro de Micromat (www.micromat.com), mais il n'est pas indispensable d'avoir un utilitaire tiers pour dépanner votre MacBook. (Ce qui est indispensable, en revanche, c'est un antivirus.)
- ✓ **Tout est perdu si je ne peux pas réparer.** Il arrive que des composants matériels de l'ordinateur tombent en panne, mais votre centre de services agréé Apple peut tout réparer en changeant des pièces. Et si vous avez sauvegardé régulièrement votre MacBook (comme je le préconise à toute occasion dans ce livre), vous ne perdez pas vos données, même si vous devez changer de disque dur.
- ✓ **Le dépannage prend des heures.** Attendez d'avoir lu la règle numéro un de la prochaine section : la première étape ne prend que dix secondes et elle suffit souvent à résoudre le problème. Tous les problèmes ne se résolvent pas aussi rapidement bien sûr, mais en suivant mon protocole de dépannage, vous devriez réparer votre portable en une demi-journée (ou comprendre qu'il vous faut une aide extérieure).

Ces idées reçues étant démystifiées, vous pouvez vous mettre à l'œuvre et oublier tout sentiment d'impuissance.

Procédure ordonnée du dépannage d'un portable

Dans les sections suivantes, je vous guide dans le protocole de dépannage que j'ai mis au point et vous montre l'emploi de l'application de dépannage intégrée de Yosemite, Utilitaire de disque. Vous découvrirez quelques raccourcis clavier qui font des miracles.

Règle numéro 1 : redémarrez !

Cela semble trop simpliste, et pourtant c'est efficace. Redémarrer le MacBook a souvent pour effet d'éliminer les problèmes. Face aux anomalies suivantes, le redémarrage pourrait suffire à vous sortir d'embarras :

- ✓ Problèmes intermittents dans les connexions réseau.
- ✓ Affichage anormal, rendu aberrant des couleurs ou déformation du texte.
- ✓ Roue multicolore (indicateur de traitement en cours) qui reste à l'écran après plusieurs minutes d'attente.
- ✓ Application figée.
- ✓ Appareil externe qui disparaît ou refuse de s'ouvrir.

En bref, retenez ce conseil élémentaire :



Essayez toujours de redémarrer avant de commencer à angoisser. Toujours.

Si vous travaillez dans une application, essayez d'enregistrer tous vos documents ouverts avant de redémarrer. Cela ne sera pas toujours possible, mais tâchez d'enregistrer tout ce que vous pouvez.

Votre première démarche pour éteindre l'ordinateur sera de cliquer sur le menu Pomme (🍏) et de choisir la commande Éteindre. Si une application *figée* (qui ne répond plus) vous empêche d'éteindre pour redémarrer, suivez cette procédure pour fermer l'application récalcitrante :

1. Cliquez sur le menu Pomme (🍏) et choisissez Forcer à quitter.

Vous obtenez la boîte de dialogue de la Figure 21.1.

2. Cliquez sur l'application à fermer puis sur le bouton Forcer à quitter.

Pourquoi le redémarrage est-il aussi efficace ?

Le redémarrage résout les problèmes parce qu'il réinitialise *tout*. Si votre connexion réseau, par exemple, semble capricieuse ou que le délai d'attente a expiré, le redémarrage est la solution. Il résout aussi les anomalies engendrées par les fluctuations de tension, auxquelles même les portables alimentés sur secteur sont sensibles. Les micro-coupures de courant n'affectent pas votre grille-pain, mais elles ont des conséquences sur la stabilité de votre MacBook, et le redémarrage remettra de l'ordre.

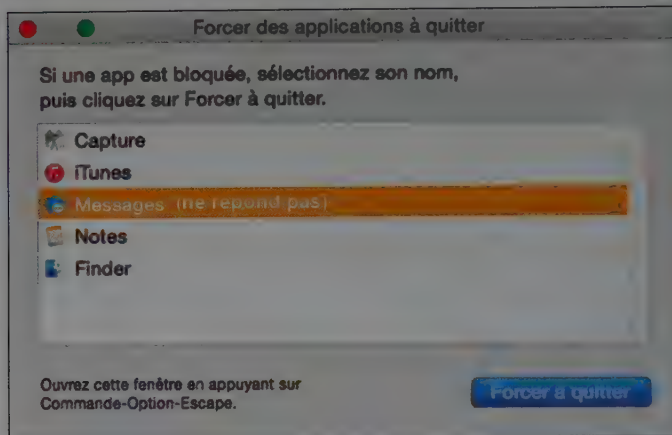


Figure 21.1 : Forcez la fermeture d'une application bloquée.

Après avoir quitté toutes les applications ouvertes, vous ne devriez plus avoir de problème pour lancer la commande Éteindre du menu Pomme (⌘).

Si le MacBook refuse de s'éteindre (ou si vous ne parvenez pas à fermer l'application figée), il faut prendre une mesure d'urgence :

1. **Appuyez sur le bouton d'alimentation du MacBook jusqu'à ce qu'il s'éteigne.**

Il faut maintenir la pression pendant cinq bonnes secondes.

2. **Attendez environ dix secondes.**

3. **Appuyez de nouveau sur le bouton d'alimentation pour démarrer l'ordinateur.**

Après avoir rouvert vos applications, vérifiez si le problème se manifeste encore. Si après une ou deux heures d'utilisation le problème ne se reproduit pas, il est probable que le redémarrage l'a résolu.

Touches spéciales pour tâches spéciales

Certaines touches ont un pouvoir particulier sur votre MacBook. Elles influencent la manière dont l'ordinateur démarre, ce qui est très pratique pour les séances de dépannage.

Emploi du mode sans échec

En démarrant en mode sans échec, vous commandez à Yosemite de vérifier les répertoires du disque de démarrage et de désactiver l'ouverture automatique des applications pour éviter les risques d'interférence avec le système d'exploitation. Lancez la commande Éteindre du menu Pomme () pour mettre l'ordinateur hors tension, appuyez sur le bouton d'alimentation pour redémarrer, puis maintenez enfoncée la touche Maj juste après avoir entendu la sonorité de démarrage. Une fois le système en marche et opérationnel, redémarrez le MacBook (sans appuyer sur Maj) pour le faire fonctionner normalement.

Touches de démarrage

Le Tableau 21.1 présente la liste des touches de démarrage. Maintenez enfoncée la touche indiquée soit *au moment où vous appuyez sur le bouton d'alimentation* soit *juste après que l'écran devient noir pendant le redémarrage*. (La touche Maj, mentionnée ci-avant, est une exception : vous l'enfoncez juste après la tonalité de démarrage.)

Tableau 21.1 : Fonction des touches spéciales au démarrage

Touches	Fonctions
C	Commande le démarrage depuis le CD ou DVD présent dans le lecteur optique.
Éjection	Éjecte le CD ou DVD présent dans le lecteur optique.
Option	Affiche le menu de démarrage système pour vous permettre de choisir le système d'exploitation à lancer.
Maj	Désactive le démarrage des éléments qui s'ouvrent automatiquement en début de session ; lance une vérification des répertoires.
T	Démarré en mode disque cible par FireWire (si le MacBook possède un port FireWire).
⌘ + V	Affiche les messages de la console OS X.
⌘ + R	Démarré depuis le volume de restauration de Yosemite.
⌘ + S	Démarré l'ordinateur en mode un seul utilisateur.
⌘ + Option + P + R	Réinitialise la mémoire PRAM (paramètres de configuration).

Il est peu probable que vous ayez besoin d'utiliser toutes ces touches ou combinaisons de touches, mais un technicien Apple pourrait vous demander d'en utiliser certaines.

Dépannage avec l'Utilitaire de disque

L'Utilitaire de disque de Yosemite est un outil pratique pour dépanner et réparer le disque dur de votre MacBook. Il se trouve dans le dossier Utilitaires du Launchpad.

Lancez l'Utilitaire de disque et cliquez sur l'onglet S.O.S pour obtenir les outils de la Figure 21.2.

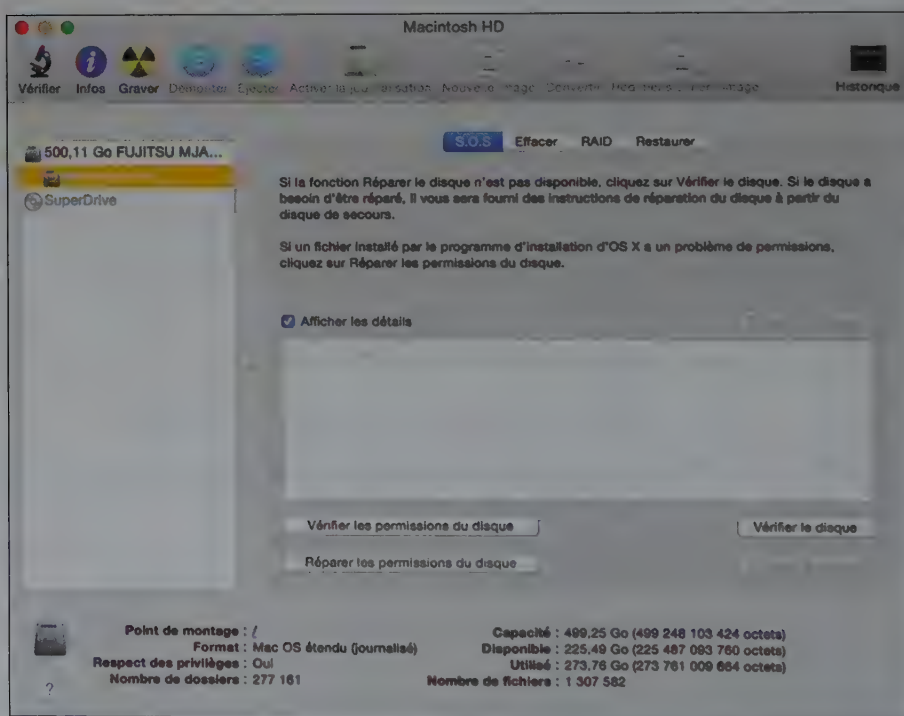


Figure 21.2 : L'Utilitaire de disque de Yosemite diagnostique et soigne vos disques.

Dans le volet gauche de l'Utilitaire de disque, vous voyez :

- ✓ Les disques durs *physiques* de votre système (le matériel).
- ✓ Les *volumes* (les données stockées sur les disques durs).

Dans la liste, le volume apparaît en retrait sous le disque qui l'héberge.



Attention danger !

Certaines fonctions de l'Utilitaire de disque ont pour effet d'*effacer toutes les données* de vos disques au lieu de les réparer ! Elles ne vous seront donc d'aucune aide pour dépanner votre petit problème du moment.

Attention : n'utilisez pas les fonctions suivantes de l'Utilitaire de disque, à moins qu'un technicien Apple ne vous en donne l'instruction :

- ✓ partitionner et effacer les disques ;
- ✓ créer des matrices RAID ;
- ✓ restaurer des fichiers depuis une image de disque.

- ✓ L'éventuel CD ou DVD inséré dans le lecteur optique.
- ✓ Les disques externes connectés par USB, Thunderbolt ou FireWire.

Dans l'exemple de la Figure 21.2, j'ai un disque interne et un disque externe USB, tous deux d'une capacité de 160,04 Go. Le disque interne possède un volume nommé Macintosh HD, et le disque externe a un volume nommé Externe.



Les informations au bas de la fenêtre de l'Utilitaire de disque fournissent les caractéristiques techniques du disque ou du volume sélectionné : capacité, espace disponible et nombre de dossiers et fichiers pour un volume ou type de connexion et capacité totale pour un disque.

Réparer les permissions du disque

Comme Yosemite repose sur une base Unix, de nombreuses permissions peuvent s'appliquer aux fichiers stockés sur votre disque ; celles-ci déterminent qui peut ou non ouvrir, lire ou modifier chaque application, dossier et document. Malheureusement, ces permissions sont parfois chamboulées par des applications indisciplinées, des coupures de courant ou des programmes d'installation qui laissent du bazar après leur passage. Et si les autorisations sont modifiées pour un fichier, les applications risquent de se figer ou de refuser de démarrer.



Je vous recommande de réparer toutes les semaines vos permissions de disque avec l'Utilitaire de disque. La Figure 21.3 présente cette fonction en action sur le volume de mon disque dur interne.

Vous procéderez ainsi pour réparer les permissions du disque de votre MacBook :

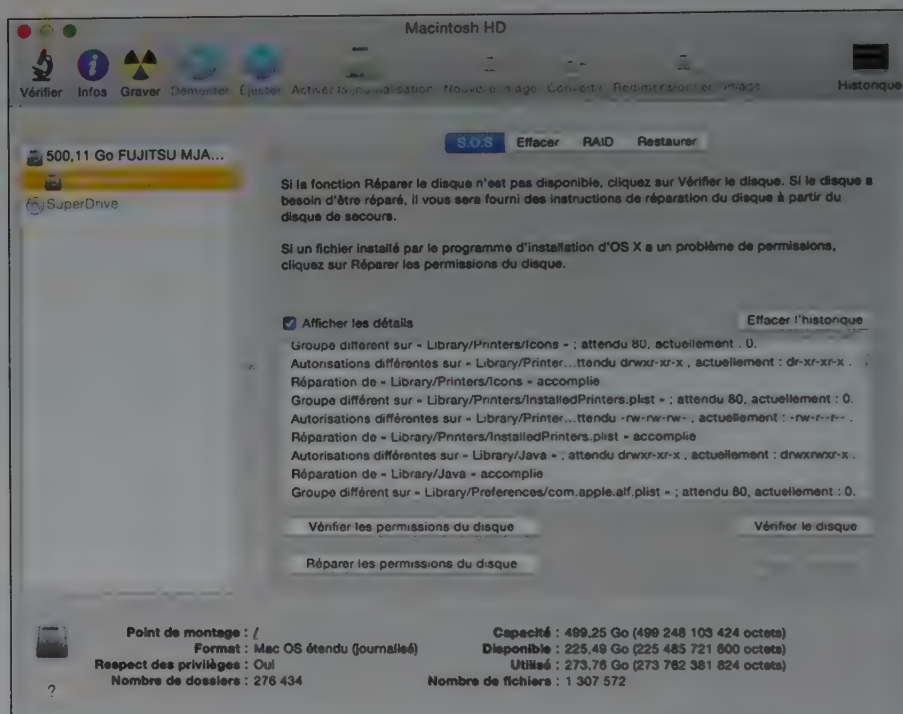


Figure 21.3 : Nettoyage du disque avec la fonction Réparer les permissions du disque.

1. Vérifiez que la session est ouverte dans un compte administrateur.

Le Chapitre 10 indique comment ouvrir une session avec un compte administrateur (ce qui est le cas certainement si vous êtes le seul utilisateur du MacBook).

2. Enregistrez et fermez tous les documents ouverts.

3. Cliquez sur l'icône du Launchpad dans le Dock, cliquez sur le dossier Utilitaires puis sur l'icône Utilitaire de disque – autrement, appuyez sur ⌘ + Maj + U depuis le bureau pour ouvrir la fenêtre Utilitaires.

4. Cliquez sur le volume à vérifier.

5. Cliquez sur le bouton Réparer les permissions du disque.

Je ne m'embête pas à lancer d'abord la vérification des permissions. En cas de problème, je devrais de toute façon cliquer sur Réparer les permissions du disque ; et si aucune alerte ne surgit, tout va bien comme ça.

6. Pour achever la procédure, pensez toujours à redémarrer après la réparation des permissions.

En redémarrant, vous voyez si le problème a été corrigé !

Réparer vos disques

L'Utilitaire de disque est capable de vérifier le format et le bon état des disques et des volumes avec la fonction Vérifier le disque. Et si le problème peut être corrigé, la fonction Réparer le disque entre en jeu pour corriger les erreurs.



Il y a quelques limitations dans l'emploi de l'Utilitaire de disque pour réparer un disque :

- ✓ **Vous ne pouvez pas réparer le disque ou le volume d'amorçage.** C'est logique puisque c'est le disque et le volume que vous êtes en train d'utiliser.

Pour vérifier ou réparer le disque d'amorçage, démarrez le MacBook depuis la partition Recovery HD de Mac OS X. Redémarrez et maintenez enfoncée la combinaison de touches $\text{⌘} + \text{R}$ juste après la sonorité de démarrage, puis lancez l'Utilitaire de disque depuis l'écran qui apparaît. Puisque l'ordinateur a démarré depuis le volume Recovery HD, vous pouvez vérifier et réparer le disque d'amorçage. (Normalement, le bouton Réparer le disque devrait être disponible lorsque vous sélectionnez le disque ou le volume principal.)

- ✓ **Vous ne pouvez pas réparer de CD ou DVD.** Les CD et DVD sont des supports en lecture seule et ne peuvent donc pas être réparés (du moins pas avec l'Utilitaire de disque).

Si le MacBook a du mal à lire un CD ou DVD, essayez le disque avec un chiffon doux pour retirer poussières, graisse et traces de doigts. Si cette solution ne suffit pas, investissez dans un appareil ou ustensile de nettoyage de disque.

Si vous devez réparer votre volume ou disque d'amorçage, enregistrez tous les documents ouverts et redémarrez depuis un disque externe ou la partition Recovery HD, comme je l'explique plus tôt dans cette section. Pour vérifier et réparer un autre disque ou volume, procédez ainsi :

1. Cliquez sur l'icône du Launchpad dans le Dock, cliquez sur le dossier Utilitaires puis sur l'icône Utilitaire de disque (ou appuyez sur $\text{⌘} + \text{Maj} + \text{U}$ depuis le bureau).
2. Dans la liste à gauche, cliquez sur le disque ou volume à vérifier.
3. Cliquez sur le bouton Réparer le disque.

Faut-il réinstaller OS X ?

La question de savoir s'il faut réinstaller le système d'exploitation est souvent débattue dans les forums consacrés à Mac OS, et la réponse est sans hésiter : *peut-être, voire ça dépend*. (Je sais, cela ne vous aide pas beaucoup.)

Et voici pourquoi il est difficile de trancher. En théorie, la réinstallation d'OS X ne devrait entraîner aucune perte de données, vous ne risquez donc rien à essayer cette solution. Mais dans la pratique, la réinstallation de Yosemite n'est pas une panacée capable de résoudre toutes les erreurs logicielles, car le problème pourrait venir d'une application défaillante, d'un disque en fin de vie ou d'une carte graphique avec des modules de mémoire défectueux. Si le problème provient d'un dossier système corrompu, la réinstallation de Yosemite peut résoudre le problème ou pas.

Dans ces conditions, le débat peut perdurer encore longtemps. Personnellement, je choisirais de suivre le protocole de dépannage du MacBook jusqu'au bout et, si nécessaire, je contacterais le service d'assistance d'Apple *via* son site Web avant de prendre la décision de réinstaller le système d'exploitation.

4. Si des réparations ont été effectuées (ou si vous avez dû amorcer depuis la partition Recovery HD), redémarrez l'ordinateur.

Mon protocole de dépannage du MacBook

Si le redémarrage de votre portable n'a pas résolu le problème, suivez les étapes de mon protocole dans l'ordre indiqué jusqu'à trouver la solution ou épuiser toutes les suggestions (dans ce cas, reportez-vous à la section suivante).

Étape 1 : Répertorier les derniers changements

La première étape est très simple et pourtant souvent négligée par les débutants. Tâchez de vous rappeler les changements que vous avez effectués récemment dans le système. Les causes probables les plus courantes sont :

- **Venez-vous d'installer une nouvelle application ?** Essayez de la désinstaller en supprimant le dossier de l'application et tous les fichiers qu'elle aurait pu ajouter au système. (N'oubliez pas d'actualiser vos applications avec les correctifs et mises à jour disponibles sur le site Web de l'éditeur.)

Il arrive parfois que le fichier de préférences d'une application (fichier qui stocke vos paramètres personnalisés) se retrouve corrompu. Bien que l'application elle-même soit saine, elle risque de fonctionner bizarre-



ment ou de refuser de démarrer. Pour rechercher des signes de corruption, essayez d'analyser vos applications avec Preferential Treatment, un utilitaire AppleScript gratuit de Jonathan Nathan, que vous trouverez sur les sites de téléchargement. (Preferential Treatment détecte les fichiers de préférences endommagés et les envoie à la corbeille.)

- ✓ **Venez-vous d'installer une mise à jour ou un correctif pour une application ?** Désinstallez l'application et réinstallez-la sans le correctif. Si le MacBook retrouve son fonctionnement normal, consultez le site Web de l'éditeur de l'application ou contactez son service d'assistance pour signaler l'anomalie.
- ✓ **Venez-vous d'installer une mise à jour de Yosemite ?** La mise à jour d'OS X est susceptible d'entraîner des dysfonctionnements dans les applications qui reposent sur des routines ou fichiers système particuliers. Contactez l'éditeur de l'application à la recherche de correctifs adaptés aux mises à jour de Yosemite.
- ✓ **Venez-vous de changer des réglages dans les Préférences Système ?** Rétablissez les réglages précédents, puis consultez le Chapitre 6 pour vous documenter sur ce qui a pu dégénérer. Si le réglage en question n'est pas traité dans le Chapitre 6, cherchez une réponse dans le centre d'aide de Yosemite ou dans la section Assistance du site Web d'Apple.
- ✓ **Venez-vous de connecter (ou déconnecter) un appareil externe ?** Débranchez cet appareil et redémarrez pour voir si les choses s'arrangent. N'oubliez pas que la plupart des périphériques ont besoin de pilotes pour communiquer avec le système d'exploitation ; sans cela, ils ne peuvent pas fonctionner normalement. Vérifiez le manuel de votre appareil ou consultez le site Web du fabricant à la recherche des pilotes qui vous manqueraient.

Si vous n'avez pas changé grand-chose dans votre système avant que le problème se manifeste, passez à l'étape suivante.

Étape 2 : Exploiter l'Utilitaire de disque

La deuxième étape consiste à lancer l'Utilitaire de disque. La section « Réparer les permissions de disque », plus tôt dans ce chapitre, explique comment effectuer cette tâche sur le disque d'amorçage de Yosemite.



Si vous rencontrez des problèmes avec votre disque dur, tentez de démarrer l'ordinateur à partir du DVD d'installation d'OS X pour lancer une vérification complète du volume d'amorçage avec la fonction de réparation de disque.

Étape 3 : Vérifier vos branchements

Il arrive que les câbles se détachent tout seuls. Examinez les câbles de tous vos appareils externes, assurez-vous qu'ils sont bien enclenchés et vérifiez que tout est raccordé et allumé. (N'oubliez pas de scruter les câbles sur toute leur longueur à la recherche d'accrocs ou de marques de dents si vous avez des animaux domestiques.)



Si un appareil relié sur un port FireWire, Thunderbolt ou USB fait des caprices, faites l'essai avec un autre câble pour voir si le premier n'est pas en cause. Rien de tel qu'un câble défectueux pour s'arracher les cheveux en vain.

Étape 4 : Vérifier la corbeille

Vérifiez le contenu de la corbeille pour voir si vous n'avez pas supprimé récemment des fichiers ou dossiers par mégarde. Cliquez sur l'icône de corbeille dans le Dock pour afficher son contenu. Si un élément important a été jeté par erreur, faites-le glisser pour le remettre à sa place et essayez de relancer l'application.

C'est du vécu. Parce que j'avais mal visé en sélectionnant des fichiers à supprimer, j'ai détraqué l'une de mes applications : elle se figeait juste après le lancement.

Étape 5 : Vérifier les connexions réseau et Internet

Habitué à votre accès Internet permanent avec le câble ou une box, vous risquez d'oublier une cause d'ennui évidente : votre portable n'a plus accès à Internet parce que le serveur de votre fournisseur d'accès est en panne ou que votre réseau est hors service.

Jetez un œil sur les voyants de votre box ou de votre modem câble pour voir si le problème vient de la ligne. (Au besoin, consultez la documentation de la box ou du modem pour comprendre la symbolique des différents voyants.) Si vous accédez à Internet par le biais d'un réseau d'entreprise où vous ne pouvez pas vérifier vous-même l'état du modem, vous testerez la connexion Internet en lançant une requête ping à l'adresse www.apple.com :

1. Lancez l'utilitaire de réseau en allant le chercher dans Macintosh HD/Système/Bibliothèque/CoreServices/Applications/Utilitaire de réseau.
2. Cliquez sur l'onglet Ping.
3. Tapez www.apple.com dans le champ de saisie.
4. Cliquez sur le bouton Ping.

Si la connexion fonctionne, la requête devrait aboutir. Si la requête ping ne donne pas de réponse alors que vous parvenez à communiquer avec les ordinateurs du réseau, c'est preuve que le problème vient de votre fournisseur d'accès Internet ou du modem câble/ADSL. Si vous n'avez plus accès à votre réseau local, cherchez la solution du côté de la configuration ou de l'équipement matériel du réseau.

Étape 6 : Penser aux virus

Si vous êtes parvenu à ce stade du protocole de dépannage, il est temps de lancer une analyse complète à la recherche de virus. Assurez-vous, bien sûr, que votre antivirus est à jour. Pour ma part, je fais confiance à Virus Barrier X6 d'Intego (www.intego.com). Si vous hésitez à investir, je vous recommande l'excellent antivirus gratuit ClamXav 2 (<http://clamxav.com>).



Si votre antivirus détecte un virus sans pouvoir l'éliminer, mettez-le en *quarantaine*. La mise en quarantaine désactive l'application infectée et l'empêche de contaminer d'autres fichiers.

Étape 7 : Désactiver les ouvertures automatiques au démarrage

OS X pourrait avoir des problèmes à cause des applications que vous avez désignées dans les Préférences Système pour démarrer automatiquement à l'ouverture de session. Dans cette étape, je vous montre comment identifier et résoudre ce type de problème.

Voici l'occasion d'utiliser l'une des touches spéciales du Tableau 21.1. Maintenez enfoncée la touche Maj après avoir entendu la sonorité de démarrage.

La touche Maj a pour effet de désactiver les éléments qui démarrent lorsque vous ouvrez une session dans votre compte d'utilisateur. Si l'un de ces éléments est responsable des ennuis que rencontre votre MacBook, ces problèmes se reproduisent à chaque ouverture de session.

Si le MacBook retrouve un fonctionnement normal après désactivation des démarrages automatiques, répétez la procédure suivante pour chaque élément de la liste d'ouverture automatique :

- 1. Ouvrez les Préférences Système, cliquez sur Utilisateurs et groupes puis sur l'onglet Ouverture.**
- 2. Supprimez un élément de la liste.**

Sélectionnez un élément et cliquez sur le bouton Supprimer, identifié par le signe moins.

3. Redémarrez l'ordinateur comme à l'accoutumée.
4. Si le problème persiste, répétez les Étapes 2 et 3 pour désactiver un autre élément de la liste.
5. Quand le MacBook retrouve son bon fonctionnement alors qu'il reste des éléments dans la liste d'ouverture automatique, vous avez identifié le coupable. Vous aurez sans doute besoin de désinstaller et de réinstaller la dernière application éliminée de la liste. N'oubliez pas de remettre dans la liste d'ouverture automatique les éléments que vous avez supprimés pour effectuer le test.

Étape 8 : Désactiver l'économiseur d'écran

Les chances que cette solution soit la bonne sont assez minces, mais ça vaut le coup d'essayer. Il est tout à fait possible qu'un économiseur d'écran mal programmé arrive à bloquer votre MacBook. (Si vous utilisez un économiseur d'écran qui ne vient pas de chez Apple et que l'ordinateur ne sort jamais de veille ou se fige pendant l'exécution de l'économiseur d'écran, ne cherchez pas plus loin.)

Redémarrez l'ordinateur si nécessaire, ouvrez les Préférences Système, cliquez sur Bureau et économiseur d'écran et cliquez sur l'onglet Économiseur d'écran. Enfin, effectuez l'une des opérations suivantes :

- ✓ Activez un économiseur d'écran d'Apple.
- ✓ Dans le menu Démarrer après, choisissez Jamais.

Étape 9 : Lancer Informations système

Déjà à l'Étape 9, et vous n'avez toujours pas identifié le coupable ? À ce stade, vous savez que l'affaire est grave : composant matériel en panne ou fichiers corrompus dans le dossier Système d'OS X. Heureusement, Yosemite est pourvu de l'utilitaire Informations système, qui affiche des renseignements en temps réels sur l'état du matériel. Pour lancer cet utilitaire, cliquez sur l'icône Launchpad dans le Dock, cliquez sur le dossier Utilitaires, puis cliquez sur l'icône Informations système. Autrement, ouvrez le menu Pomme, choisissez À propos de ce Mac, cliquez sur le bouton Plus d'infos puis sur Rapport système. Cliquez tour à tour sur chacune des catégories de composants matériels et vérifiez qu'aucune anomalie n'est signalée.



Vous n'êtes pas obligé de comprendre tous les termes techniques. Si un composant matériel n'affiche pas la réponse que vous attendez ou présente un message d'erreur, c'est louche ! (Pour les catégories de matériel que votre MacBook ne possède pas, comme un lecteur de carte ou une carte PCI, vous ne verrez aucune information à leur sujet.)

Les diagnostics vous font savoir si le MacBook a réussi le test de conformité lors de l'amorçage (test POST pour les connaisseurs).

Que faire si le problème reste insoluble ?

Ne vous inquiétez pas, cher lecteur, le fait d'avoir épuisé toutes les suggestions de mon protocole de dépannage ne vous met pas dans une situation catastrophique. Dans les sections suivantes, je vous dirige vers l'aide disponible sur le MacBook et sur le site Web d'Apple, ainsi que vers un centre de services agréé Apple près de chez vous.

Trouver un centre de services Apple

Si vous avez besoin de faire réparer votre MacBook, vous irez dans un Apple Store ou un centre de services agréé Apple. Pour trouver le centre de services le plus proche, lancez Safari et rendez-vous sur <https://locate.apple.com/fr/fr/>, la page du site Web d'Apple qui permet de rechercher un magasin ou un centre de services Apple. Vous pouvez chercher d'après votre position actuelle, le nom d'une ville ou un code postal. Vous obtenez l'adresse postale d'un centre, son adresse Web, son numéro de téléphone et même sa position sur un plan.

Prenez la précaution d'appeler avant de vous déplacer avec votre MacBook sous le bras, même s'il est très léger. Prenez note du numéro de série du MacBook (disponible dans Informations système) et indiquez la version d'OS X que vous utilisez.

Exploiter le centre d'aide d'OS X

Les utilisateurs ont tendance à négliger l'utilité du centre d'aide de leur système d'exploitation. Et c'est une erreur. Prenez le temps de consulter l'aide de Yosemite (cliquez sur Aide dans la barre de menus du Finder) pour voir si votre problème y est mentionné.

Chercher une solution dans l'assistance en ligne d'Apple

Si vous n'avez pas encore consulté les pages d'assistance d'Apple pour votre MacBook, rendez-vous vite sur <http://www.apple.com/fr/support/macbook/>, où vous trouverez :

- ✓ **les derniers correctifs, didacticiels et mises à jour** pour la gamme MacBook ;
- ✓ **des forums modérés par Apple**, où l'on discute en anglais d'OS X et des MacBook ;
- ✓ **des outils** pour commander des pièces détachées, vérifier la validité de votre garantie et chercher de la documentation dans la base de connaissance d'Apple ;
- ✓ **des instructions** (fichiers PDF) pour procéder vous-même à la réparation et à la mise à niveau de votre MacBook.

Chapitre 22

Ajout de composants matériels

Dans ce chapitre :

- Ajouter de la mémoire.
- Remplacer votre disque dur.
- Ajouter des appareils USB, Thunderbolt ou FireWire.
- Découvrir les périphériques disponibles pour votre MacBook.



aucun ordinateur portable ne fonctionne en totale autarcie.

Sans entrer dans un débat économique, ni reparler une fois de plus de l'omniprésence d'Internet, il faut reconnaître que le MacBook ne se suffit pas toujours à lui-même. Les utilisateurs de portables y ajoutent au moins un *périphérique* (appareil externe), tel qu'une imprimante, une manette de jeu, un iPod, un disque de sauvegarde ou un scanner. J'ai passé en revue les ports du MacBook au Chapitre 1. Ces connecteurs sur la tranche du boîtier ont une réelle utilité, comme nous le verrons dans ce chapitre.

Qu'en est-il des composants internes cachés dans le boîtier ? C'est là que les choses se corsent. Je décris dans ce chapitre ce que vous pouvez ajouter dans les entrailles de votre belle machine et comment y accéder si vous avez l'audace d'y mettre les mains.

Jamais trop de mémoire

Un surplus de mémoire serait bénéfique à tout ordinateur – et il n’y a pas de *mais* à la fin de cette phrase. J’ai le plaisir d’affirmer qu’il n’y a pas d’exception : cette règle est valable pour tous les ordinateurs. D’ailleurs, retenez cette maxime :



Plus de mémoire, c’est mieux.

Personne ne pourra me contredire. Quel que soit le type d’ordinateur, son âge et son système d’exploitation, l’ajout de mémoire (jusqu’au maximum autorisé) améliore considérablement les performances du système d’exploitation (et de presque toutes les applications).



La mémoire maximise la puissance de l’ordinateur. Quand il y a plus de mémoire disponible pour les traitements, le système a besoin d’entreposer provisoirement moins de données sur le disque interne. Sans entrer dans des détails hautement techniques à propos de mémoire virtuelle, retenez qu’un surplus de mémoire fournit de meilleures conditions de travail pour vos applications. Croyez-moi, OS X, comme Windows 7 et 8.1, exploite efficacement chaque kilooctet de mémoire dont il dispose.

Si votre MacBook est déjà équipé de la quantité maximale de mémoire qu’il peut accueillir, il est inutile de lire cette section.

Les propriétaires d’un MacBook Air ou Retina n’ont pas non plus besoin de lire cette section, parce qu’ils ne peuvent pas ajouter de mémoire. (Ces modèles ont un boîtier scellé avec des modules de mémoire intégrés, que seul un technicien Apple peut remplacer en cas de dysfonctionnement. Même chose pour la batterie des modèles Air et Retina, il faut aller dans un centre de services agréé Apple pour la remplacer.)

Si vous avez un MacBook Pro ou un ancien modèle de MacBook, les explications qui suivent sont pour vous.

Vérifier la quantité de mémoire installée

Pour voir combien de mémoire vous avez sur votre ordinateur, cliquez sur le menu Pomme () et choisissez à propos de ce Mac.



Dans la boîte de dialogue qui apparaît, cliquez sur l’onglet Mémoire. Vous accédez aux informations illustrées à la Figure 22.1.

Cliquez sur le lien Instructions de mise à niveau de la mémoire au bas de la boîte de dialogue, et Safari s’ouvre sur une page du site Web d’Apple qui explique la méthode à suivre pour votre modèle de MacBook. Si vous vous sentez capable de le faire, aidez-vous de cette documentation et suivez les

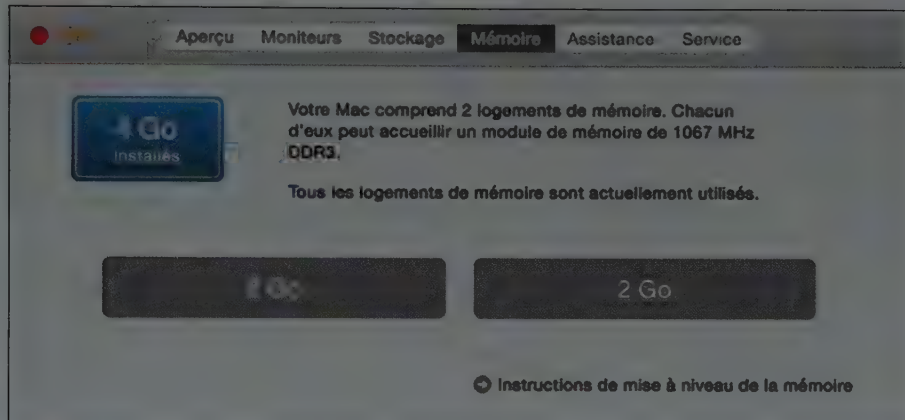


Figure 22.1 : Les informations sur la quantité de mémoire.

instructions que je fournis plus loin dans ce chapitre pour retirer et installer des barrettes de mémoire.

Avant de quitter la boîte de dialogue À propos de ce Mac, cliquez sur l'onglet Aperçu pour afficher la cadence du processeur et le nom de votre modèle dans la terminologie Apple. À titre d'exemple, mon MacBook Pro a un processeur Intel Core i5 de 1,8 GHz et il est identifié comme un modèle de mi-2012. Notez ces deux références, vous en aurez besoin pour commander vos modules de mémoire.

Les nouveaux MacBook Pro possèdent deux emplacements pour deux modules de mémoire SDRAM DDR3. (Ne vous inquiétez pas de savoir à quoi correspondent toutes ces initiales, sachez seulement que ce type de mémoire est très rapide.) Il est possible de configurer un MacBook Pro avec une capacité de 16 Go.

Vous choisirez de remplacer un ou deux modules selon la quantité de mémoire voulue au final. J'imagine que vous voudrez disposer de la quantité maximale. Aussi, si votre MacBook Pro de 8 Go utilise les deux modules de 4 Go fournis au départ par Apple, vous pouvez ajouter 8 Go de mémoire supplémentaire en remplaçant les deux modules par deux autres de 8 Go chacun. Il vous en coûtera la bagatelle de 200 euros.

Je tiens à préciser que 4 Go de mémoire sont tout à fait suffisants pour faire tourner les applications des suites iWork et iLife, ainsi que toutes les applications livrées avec Yosemite. Cela dit, elles tourneront nettement plus vite avec 8 Go de mémoire.

Si vous utilisez surtout votre MacBook pour faire du montage vidéo, des jeux ou de la retouche photo, un surplus de mémoire sera le bienvenu.



Il est regrettable que les modules de mémoire d'Apple soient aussi chers. Je vous conseille donc de lancer une recherche depuis Google pour trouver des sites marchands qui proposent des modules de mémoire SDRAM DDR3 pour MacBook à des prix plus raisonnables.

Installer des modules de mémoire

Je vous rassure tout de suite : l'ajout de mémoire est l'une des interventions les plus simples que vous puissiez faire à l'intérieur de votre ordinateur. Vous aurez donc tout intérêt à vous en charger vous-même, sauf si vous craignez de faire des bêtises. Auquel cas, votre centre de services agréé Apple sera ravi d'installer vos nouveaux modules de RAM, moyennant finance.



Si l'un de vos proches s'y connaît assez en informatique pour vous aider à bricoler votre ordinateur, invitez-le à déjeuner et profitez de sa présence. Même si vous changez les modules vous-même, il est toujours rassurant d'être supervisé par quelqu'un de plus expérimenté.

Pour ajouter des modules de mémoire à un MacBook Pro, suivez cette procédure :

1. Préparez le terrain.

- a. *Étalez un torchon propre sur un plan de travail stable, tel qu'une table de cuisine.*

Le torchon sert à éviter les rayures sur le capot du portable.

- b. *Munissez-vous d'un petit tournevis cruciforme.*
- c. *Éteignez l'ordinateur et attendez au moins dix minutes qu'il refroidisse complètement.*
- d. *Débranchez tous les câbles du portable.*

2. Fermez le capot du portable et retournez-le sur le torchon.

3. Touchez une surface métallique.

L'objectif est de vous débarrasser de l'électricité statique que vous portez. Lisez à ce sujet l'encadré intitulé « Tous à la masse ».

4. Retirez les vis et le panneau arrière du boîtier.

Selon le modèle, vous pourriez avoir jusqu'à dix vis à retirer avant de pouvoir soulever le panneau arrière. Si certaines vis sont plus longues que les autres, il faudra les remettre au même emplacement. Mettez les vis à l'abri dans un récipient. Jusque-là, c'était plutôt facile, n'est-ce pas ?



Interventions internes

Cette section sur le remplacement des composants internes d'un portable est brève pour une bonne raison : les portables ne sont pas faits pour être démontés. Comme je l'ai déjà mentionné, les possibilités d'évolution des MacBook Pro sont très limitées. En gros, vous pouvez ajouter de la mémoire et changer le disque dur. Tandis qu'il est facile d'installer un module de mémoire, remplacer un disque dur est beaucoup plus délicat. Vous ne pourrez pas intervenir du tout dans les MacBook Air et Retina puisque leur boîtier est scellé. (Le fait d'ouvrir un boîtier scellé rend la garantie caduque.)

Dans ces conditions, je ne peux que vous recommander de confier votre portable à des mains expertes et certifiées pour toute réparation. Par exemple, si l'écran LED du MacBook est fêlé ou cassé, *n'essayez pas* de le réparer vous-même. Certes, vous verrez des tas de dalles et panneaux LED d'occasion sur eBay, mais ces composants ne sont pas aussi faciles à remplacer que la carte graphique d'un ordinateur de bureau. De plus, si vous faites une erreur en mettant les mains à l'intérieur du portable, vous risquez de causer encore plus de dégâts.

Morale de l'histoire ? Laissez les techniciens d'un centre de services agréé se charger des opérations risquées et, si vous le jugez nécessaire, souscrivez à l'AppleCare Protection Plan pour bénéficier d'une assistance pendant trois ans.

Pour changer le disque dur, voyez les détails dans la section « Un disque interne sinon rien », plus loin dans ce chapitre.

Vous avez maintenant la chance d'apercevoir ce que renferme votre MacBook chéri.

- 5. Repérez les modules de mémoire à l'intérieur du boîtier du MacBook.**
- 6. Pour remplacer un module de mémoire déjà en place, commencez par le retirer.**

Pour retirer un module de mémoire, écarter délicatement les languettes aux deux extrémités du connecteur (voir Figure 22.1), puis soulevez le module et faites-le glisser hors de son emplacement.



Rangez le vieux module dans le sachet antistatique qui renfermait le nouveau module. Ainsi, votre ancienne RAM sera protégée de l'électricité statique (et vous pourrez la vendre d'occasion sur Le bon coin).

- 7. Placez le nouveau module dans le connecteur.**
 - a. Les connecteurs dorés du module étant dirigés vers l'emplacement, inclinez le module sur un angle de 25 °.*
 - b. Alignez l'encoche du module avec celle de l'emplacement de mémoire inférieur.*

Reportez-vous à la Figure 22.2.

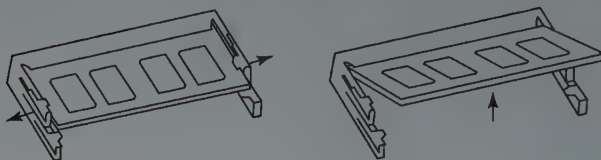


Figure 22.2 : Retirez l'ancien module de RAM comme un pro.

- 8. Appuyez doucement mais fermement sur les deux bords du module jusqu'à ce qu'il s'enclenche sous les languettes de son emplacement.**

La Figure 22.3 montre les directions dans lesquelles il faut appuyer.

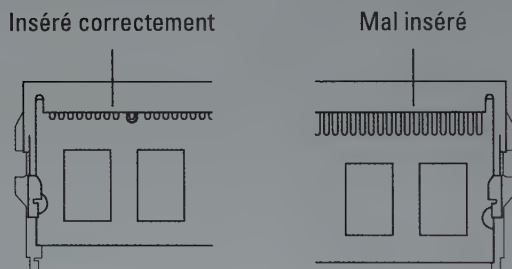


Figure 22.3 : Préparez-vous à poser le nouveau module.

- 9. Remettez en place et revissez le panneau arrière du boîtier.**

Pour refermer le boîtier, suivez en ordre inverse les premières étapes de cette liste d'instructions.

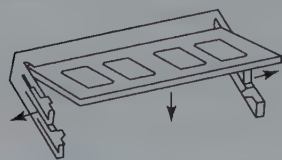


Figure 22.4 : Poussez le module dans son emplacement jusqu'à ce que les languettes le retiennent.

Bravo ! Vous voici maintenant expert en remplacement de mémoire dans un MacBook Pro ! Pour vérifier que tout va bien, allumez l'ordinateur, cliquez sur le menu Pomme et choisissez À propos de ce Mac. Vous devriez voir figurer la nouvelle quantité de mémoire disponible.

Tous à la masse !

Suivez une règle capitale lorsque l'intérieur d'un ordinateur est exposé : *débarrassez-vous au préalable de toute électricité statique* en touchant une surface métallique mise à la masse. L'électricité statique que vous portez sur vous est capable d'endommager les circuits imprimés et les puces au cœur de l'ordinateur, c'est pourquoi les conséquences seraient désastreuses si vous les touchiez sans précaution.

Il est facile d'éliminer l'électricité statique : touchez une surface métallique conductrice (de préférence en acier et non peinte) à proximité du plan de travail pendant quelques secondes avant de mettre les mains dans la machine. (Cette surface métallique ne doit surtout pas se trouver à l'intérieur du boîtier de l'ordinateur ouvert mais à l'extérieur.) Après l'élimination de l'électricité statique, vous pouvez toucher les composants internes du portable et les nouveaux composants à installer (modules de mémoire ou disque dur).

Si vous vous déplacez dans la pièce – à la recherche d'un tournevis, par exemple – vous devez impérativement recommencer la mise à la masse avant de retourner dans les entrailles du MacBook. Retenez que le simple fait de marcher suffit à accumuler de l'électricité statique sur le corps.

Envie d'un nouveau disque dur ?

Savoir s'il est pertinent de passer à un plus gros disque dur est une question délicate. La chose est possible, certes, mais avant de chercher sur Internet un énorme disque d'une capacité de 1 To, tenez compte de ces deux remarques :

- ✓ Ne changez pas le disque interne vous-même.
- ✓ Soyez sûr d'avoir *vraiment besoin* d'un plus gros disque.

Après tout, les nouveaux modèles de MacBook ont un disque d'une belle capacité, de 128 Go à 1 To.

Pour un usage domestique, un disque de 250 ou 500 Go devrait suffire largement (même avec Windows installé sur une partition séparée, comme je l'indique au Chapitre 2), à moins que vous ne soyez un fervent adepte de :

- ✓ vidéo numérique ;
- ✓ jeux vidéo 3D ;
- ✓ musiques et photos (que vous accumulez sans réserve).



Si vous manquez d'espace, nettoyez votre disque dur en supprimant tous les vieux machins inutiles, tels que démos de jeux et d'applications, doublons

de photos et documents, fichiers compressés téléchargés d'Internet, sans oublier le contenu de votre corbeille. Vous verrez comment faire au Chapitre 23.



Si vous décidez de changer le disque interne de votre MacBook, je vous conseille vivement de ne pas faire l'installation vous-même. Confiez cette tâche aux techniciens confirmés des centres de services agréés Apple.

Intérêt d'un disque externe

Si vous avez *réellement* besoin d'espace de stockage supplémentaire, je vous recommande l'emploi d'un disque externe ! Passez par un port haut débit Thunderbolt, FireWire ou USB pour raccorder un deuxième disque dur en toute simplicité. (Si votre MacBook n'a pas de port FireWire, il vous reste l'option USB ou Thunderbolt.)

Avec les nouveaux périphériques, il n'est même plus nécessaire d'installer des pilotes comme autrefois. Il suffit de raccorder l'appareil sur un port FireWire, Thunderbolt ou USB, et il fonctionne. De plus, votre disque externe peut se brancher tour à tour sur différents Mac sans souci. Et un disque externe USB 3 d'une capacité de 1 To coûte moins de 100 €.

Le disque externe peut faire tout ce que fait un disque interne. Vous pouvez amorcer depuis le disque externe, par exemple, ou y installer une autre version d'OS X (ce qui est parfait pour essayer une version bêta). Les lecteurs optiques externes remplissent aussi la même fonction que les modèles intégrés ; et Apple vend son lecteur optique SuperDrive pour la somme modique de 80 €.



Le module Time Capsule d'Apple est un disque dur externe *sans fil* qui stocke l'énorme volume de fichiers généré par les sauvegardes Time Machine de tous les Mac de votre réseau domestique. (D'ailleurs, si vous songez à ajouter une borne d'accès sans fil à votre réseau filaire, sachez que Time Capsule remplit la même fonction qu'une borne AirPort Extreme et possède un port USB pour le raccordement d'une imprimante USB.) Le module Time Capsule est disponible en 2 To (339 €) ou 3 To (450 €).



Le seul inconvénient des disques externes est que le transfert des données sur une connexion USB ou FireWire est plus lent qu'à partir d'un disque interne. (Les disques externes Thunderbolt sont aussi rapides qu'un disque interne, mais ils restent beaucoup plus chers que les disques USB ou FireWire.) De ce fait, on utilise généralement les disques externes pour le stockage des documents et applications qui servent moins souvent ou pour les sauvegardes de Time Machine. Les applications et documents d'emploi fréquent sont de préférence stockés sur le disque interne d'accès plus rapide.

La fente énigmatique du MacBook

Si vous vous demandez à quoi sert la petite fente sur la tranche du MacBook, sachez que c'est l'entrée du lecteur de carte SDXC. Vous pouvez ainsi lire directement la carte mémoire d'un appareil photo ou d'un caméscope sans passer par un lecteur de carte externe ni raccorder l'appareil par USB.

Vos cartes mémoire SDXC peuvent vous servir à stocker des données, comme le fait une clé USB. Cette dernière a l'avantage d'offrir plus de capacité de stockage à moindre coût (et surtout d'être compatible avec tous les Mac et PC), mais si vous avez des cartes mémoire qui traînent au fond d'un tiroir, pourquoi ne pas les utiliser ainsi ?

Tout sur les ports

Un MacBook peut présenter jusqu'à trois sortes de ports haut débit, tous aptes à recevoir un appareil externe.

USB 2 et USB 3

Le standard USB doit son succès au fait qu'il est aussi courant dans l'univers des PC que dans l'univers Mac. (Le port FireWire est très peu répandu sur PC.) Les périphériques USB sont généralement conçus pour fonctionner aussi bien sur PC que sur Mac. Votre portable présente au moins deux ports USB 3 sur la tranche latérale du boîtier ; les MacBook plus anciens capables de tourner avec Yosemite ont au moins un port USB 2.



Puisqu'en USB 3 le transfert de données est plus rapide qu'avec l'ancien standard USB 2, si votre MacBook est équipé de ports USB 3, préférez acheter uniquement des disques externes, graveurs CD/DVD et clés USB 3.

FireWire 800

Sur les modèles actuels de MacBook Pro, le port FireWire 800 plus rapide a remplacé l'ancien port FireWire 400 (aussi appelé port IEEE 1394). L'emploi d'un adaptateur vous permet de connecter un ancien périphérique FireWire 400 sur le port FireWire 800 de votre MacBook.



Le connecteur FireWire 800 n'a pas la même forme que le connecteur FireWire 400, alors inutile d'essayer d'introduire de force le mauvais connecteur dans le mauvais port.

Thunderbolt

Vous aurez de bien meilleures performances en termes de vitesse d'accès avec un disque externe Thunderbolt qu'avec un disque externe FireWire 800 ou USB 3 ; et le prix des nouveaux disques Thunderbolt ne cesse de baisser. Tous les modèles actuels de MacBook présentent un port Thunderbolt.

Connecter un disque externe

Avec une connexion FireWire, Thunderbolt ou USB, vous pouvez installer un disque dur externe sans avoir à ouvrir le boîtier de votre portable. Le MacBook étant allumé, suivez cette procédure :

1. **Raccordez le disque externe à l'ordinateur au moyen d'un câble FireWire, Thunderbolt ou USB.**
2. **Si nécessaire, branchez le disque externe sur secteur (ou sur une multiprise parafoudre).**

Certains disques externes sont dits autoalimentés, mais en réalité ils sont alimentés par l'ordinateur *via* le port et n'ont donc pas besoin d'être branchés sur secteur.

3. **Allumez le disque externe.**
4. **Si le disque n'est pas formaté (ou formaté pour Windows), définissez ses partitions et formatez-le.**

Le disque est fourni avec des instructions ou un programme pour sa mise en route. (Ne vous inquiétez pas ; votre nouveau disque sortant d'usine entièrement vide, vous ne risquez pas de perdre quoi que ce soit en le formatant.) La définition de partitions sert à diviser le disque en un ou plusieurs volumes, qui seront affichés chacun par Yosemite comme un disque dur à part.



Si le disque est préformaté pour Windows, vous aurez intérêt à le reformater pour OS X. Ainsi, il sera plus rapide et fera un meilleur usage de son espace de stockage.

Une fois formaté et partitionné, le disque externe apparaît sur le bureau. C'est magique !

Un disque interne sinon rien

Si vous décidez de remplacer votre disque dur interne pour une plus grande capacité – ou parce que le disque actuel a rendu l'âme – vous devriez sans hésiter apporter le MacBook dans un centre de services agréé Apple pour y

acheter un nouveau disque et laisser les spécialistes se charger du remplacement. Voici quatre bonnes raisons d'agir ainsi :

- ✓ **Garantie** : vous risquez d'annuler la garantie du MacBook en tentant de remplacer le disque interne vous-même.
- ✓ **Sélection** : si vous hésitez dans le choix d'un disque, le technicien Apple saura prendre la décision pour vous.
- ✓ **Difficulté** : il est plus difficile d'installer un disque dur interne dans un MacBook Pro que de changer un module de mémoire.
- ✓ **Sauvegarde** : ce même technicien saura sauvegarder toutes les données de l'ancien disque, formater le nouveau disque et y transférer toutes vos données, si bien que vous ne perdrez aucun document. Vous gagnerez ainsi du temps et de la tranquillité d'esprit.



Si vous tenez absolument à changer vous-même le disque interne de votre MacBook, vous trouverez, j'en suis sûr, des articles de magazines ou des conseils sur le Web qui décrivent la manœuvre. Si mon opinion vous importe, j'estime que vous entrez en terrain miné en tentant de suivre de telles instructions. Si vous tentez néanmoins l'aventure, j'espère que vous savez ce que vous faites (et que vous avez une bonne sauvegarde).

Périphériques à ajouter à votre MacBook

Les petits appareils USB et FireWire que je décris dans les sections suivantes vont encombrer votre bureau et ajouter un ou deux câbles à votre portable, mais ils méritent l'investissement. Ils sont capables de révolutionner votre perception des loisirs numériques que sont la télévision, la musique et les jeux.

Manette de jeux

Si votre jeu préféré consiste à dégommer des ennemis, j'imagine que jouer avec le clavier et la souris ne vous donne pas entière satisfaction, surtout lorsqu'il faut trouver la bonne combinaison de touches au moment crucial où votre personnage risque sa peau. Munissez-vous plutôt d'un joystick USB (pour les simulateurs de vol) ou d'une manette (pour les jeux d'arcade ou de tir).

Manette de montage vidéo

L'emploi d'une manette de contrôle spécialisée facilite le montage vidéo sur ordinateur. La manette ShuttleXpress de Contour Design (disponible sur l'Apple Store) se compose d'un bouton rotatif et de cinq boutons configurables pour s'adapter à tous les logiciels de montage vidéo. Pour moins de 50 €, vous obtenez les mêmes outils de commande qu'une station de montage vidéo professionnelle qui coûte des milliers d'euros.

Matériel audio

Si vous voulez enregistrer une version personnelle de *Respect*, vous aurez besoin d'un clavier USB, et je recommande le modèle KeyRig 49 de M-Audio (www.m-audio-france.com) qui se vend sur le Web pour moins de 100 €. Ce clavier de 49 touches se connecte sur un port USB.

Chapitre 23

Les tâches ménagères

Dans ce chapitre :

- ✦ Éliminer les fichiers inutiles.
- ✦ Sauvegarder vos données avec Time Machine.
- ✦ Corriger les erreurs de permissions.
- ✦ Automatiser des tâches dans Yosemite.
- ✦ Programmer la mise à jour automatique d'OS X.

Une machine bien huilée fonctionne toujours mieux, et il en va de même pour votre MacBook. (C'est une image bien sûr.) Avec un peu de maintenance du système d'exploitation, vous aurez la garantie que votre portable fonctionnera toujours avec le maximum d'efficacité (ce qui se traduit par une meilleure autonomie de la batterie).

Je vous montre dans ce chapitre comment exploiter au mieux l'espace de stockage fourni par le disque dur, comment sauvegarder et restaurer vos données à l'aide d'un disque dur externe et de Time Machine. Vous soignerez aussi votre disque dur en vérifiant régulièrement les erreurs de permissions.

L'application Automator de Yosemite est un outil parfait pour les tâches répétitives. Il se chargera d'effectuer tout seul les tâches de maintenance que vous auriez dû faire vous-même. Je vous montre comment créer des processus Automator et programmer leur exécution automatique.

Il importe de ne pas oublier de mettre à jour le système d'exploitation. Et, là aussi, avec la fonction Mise à jour de logiciels configurée convenablement, vous n'avez pas à vous soucier de cette contrainte.

Nettoyer les résidus incongrus

Mais d'où vient tout ce bazar ? Soudain, votre énorme disque SDD de 512 Go n'a plus que 19 Go d'espace libre, et vous vous sentez à l'étroit.

Avant de songer à l'achat d'un nouveau disque interne ou externe (comme l'explique le Chapitre 22), faites du ménage : éliminez les applications et fichiers temporaires qui occupent de l'espace inutilement.

Nettoyage manuel

Si vous ne voyez pas d'inconvénient à mettre le nez dans vos données, vous n'aurez pas besoin d'acheter un utilitaire spécial pour faire le ménage sur votre disque dur. Tout ce qu'il vous faut, c'est la capacité à trancher en décidant d'éliminer certaines applications (ce qui demande un effort de volonté parfois).

Fichiers et dossiers inutiles

Faites la liste des éléments dont vous n'avez plus un réel besoin :

- ✓ Partagiciels et démos de jeux que vous n'utilisez plus.
- ✓ Bandes-annonces de films et autres vidéos QuickTime dont vous aviez oublié l'existence.
- ✓ Fichiers temporaires que vous avez créés et oubliés aussitôt.
- ✓ Fichiers de journaux qui enregistrent les erreurs et les installations d'applications.
- ✓ Fichiers zip que vous avez téléchargés et décompressés depuis longtemps.
- ✓ Fichiers de musique et de vidéo qui ne vous plaisent plus.

Est-il si difficile d'éliminer tout cela de votre disque dur ? Pas forcément !

- ✓ Il est facile de supprimer des fichiers.
- ✓ Vous déplacerez les fichiers et dossiers que vous utilisez peu sur un support de stockage externe (clés USB, disque dur externe ou DVD) pour libérer de l'espace sur le disque interne du MacBook.
- ✓ Vous pouvez désinstaller les applications achetées sur l'App Store en passant par le Launchpad. Dans l'écran du Launchpad, cliquez sur une icône et maintenez la pression jusqu'à la voir gigoter. Si un bouton X

apparaît près de l'icône, cliquez sur ce bouton pour supprimer l'application du portable.

- ✓ Vous supprimerez une application en envoyant vers la corbeille le dossier créé pendant la procédure d'installation.



Lisez toujours le fichier LISEZMOI (ou README) et la documentation d'une application à la recherche d'instructions spéciales avant de supprimer son dossier manuellement. Si vous avez créé des documents dans ce dossier et voulez les conserver, n'oubliez pas de les déplacer avant de jeter le dossier et son contenu. De plus, certaines applications possèdent leur propre utilitaire de désinstallation, c'est pourquoi la lecture du fichier LISEZMOI pourrait vous informer et vous éviter une procédure inutile.

La suppression d'une application ou d'un fichier du disque dur se déroule généralement en deux étapes :

1. **Affichez le fichier ou le dossier de l'application dans une fenêtre du Finder.**
2. **Supprimez le fichier ou le dossier par l'une des actions suivantes :**
 - Faites glisser l'icône vers la corbeille.
 - Appuyez sur ⌘ + Suppr.
 - Cliquez sur l'icône du bouton droit et choisissez Placer dans la corbeille.
 - Sélectionnez l'icône et cliquez sur le bouton Supprimer si vous avez personnalisé la barre d'outils par l'ajout de ce bouton.

Vous voyez, ce n'est pas compliqué.



N'oubliez pas de vider la corbeille, autrement vous ne constaterez pas de gain d'espace sur le disque. (Yosemite s'efforce de garder le contenu de la corbeille jusqu'à ce que vous choisissiez de le supprimer vous-même, juste au cas où vous changeriez d'avis.) Pour éliminer définitivement ce que contient la corbeille et récupérer ainsi l'espace occupé, procédez ainsi :

1. **Cliquez droit sur l'icône de la corbeille dans le Dock.**
2. **Choisissez Vider la corbeille.**
3. **Dans le message de confirmation, cliquez sur le bouton Vider la corbeille.**

Fichiers associés rangés dans d'autres dossiers

Certaines applications installent des fichiers en différents endroits sur le disque dur. (C'est le cas notamment de Microsoft Office et de Photoshop.) Comment vous débarrasser de ces fichiers orphelins après suppression du dossier de l'application ?

La procédure demande plus d'efforts que pour la suppression d'un dossier isolé, mais elle n'est pas trop complexe, comme le prouvent les instructions suivantes :

1. Cliquez dans le champ de recherche d'une fenêtre du Finder.

Vous en saurez plus sur la fonction de recherche des fenêtres du Finder en lisant le Chapitre 7.

2. Tapez le nom de l'application dans le champ de recherche.

La Figure 23.1 présente l'exemple d'une telle recherche. Je veux supprimer les fichiers orphelins associés à Photoshop : en lançant la recherche sur le terme Photoshop, j'ai trouvé divers types de fichiers : applications, dossiers, images et document.

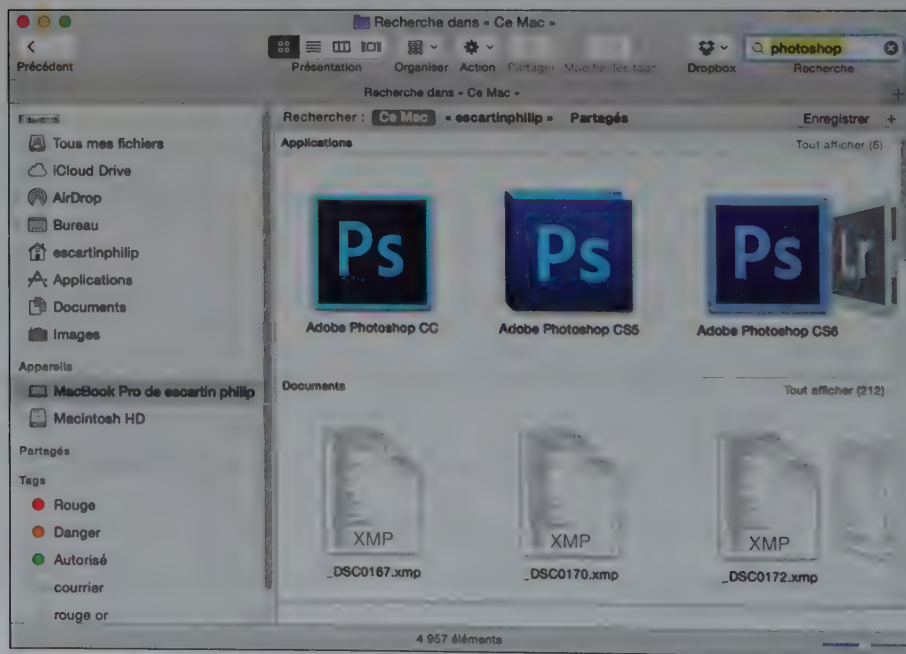


Figure 23.1 : Fouillez le disque dur à la recherche de fichiers complémentaires à supprimer.

3. Déterminez lesquels de ces fichiers appartiennent à l'application supprimée.



Assurez-vous que les fichiers que vous choisissez de supprimer font partie de l'application supprimée. Par exemple, une présentation Keynote avec le nom Retouche photo avec Photoshop ne fait pas forcément partie de l'application Photoshop.

En général, les fichiers associés remplissent l'une des conditions suivantes :

- Ils portent la même icône que l'application parent.
- Ils se trouvent dans des dossiers Préférences, Caches ou Support Files.

4. Dans la fenêtre des résultats de recherche, cliquez sur les fichiers associés que vous voulez supprimer et faites-les glisser vers la corbeille.



Ne videz pas tout de suite la corbeille après avoir supprimé ces fichiers. Attendez quelques heures ou le lendemain. Ainsi, si vous constatez que vous avez supprimé un fichier nécessaire ailleurs, vous pourrez le récupérer dans la corbeille.

Nettoyage avec un outil spécialisé

Si vous préférez recourir à l'assistance d'un utilitaire spécial pour nettoyer votre disque, vous en trouverez un certain nombre, mais la plupart sont des logiciels dédiés à une tâche unique. À titre d'exemple, Tidy Up! 3 d'Hyperbolic Software (www.hyperbolicsoftware.com/TidyUpF.html) se limite à trouver les doublons de fichiers sur votre disque en fonction de critères tels que le nom de fichier, la taille, le contenu et l'extension. C'est un bon outil pour 25 €.

Pour éviter l'accumulation de déchets sur votre disque, je recommande CCleaner pour Mac de Piriform (www.piriform.com/mac/ccleaner). Cet excellent utilitaire, disponible pour 20 \$, peut tout nettoyer, des déchets d'Internet (cookies et historique de navigation) aux caches système potentiellement énormes d'OS X. De plus, son interface permet de régler précisément ce qui va disparaître. Si vous préférez un outil gratuit, adoptez OnyX de Titanium Software, illustré Figure 23.2. Prenez soin de faire une sauvegarde avant d'utiliser ce genre d'outils gratuits.

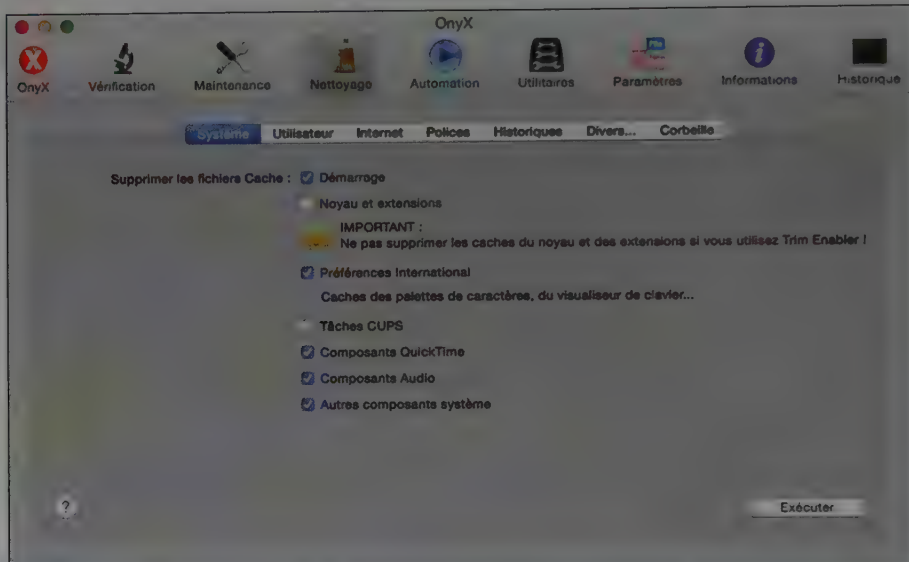


Figure 23.2 : OnyX est un outil génial pour les tâches de maintenance de votre MacBook.

Sauvegarder vos trésors

Faites-le. Je ne vais pas répéter une fois de plus à quel point il est important de sauvegarder votre disque. Imaginez votre réaction si vous veniez à *tout* perdre – noms, numéros de téléphone, courriers, rapports, présentations, parties de jeu enregistrées, photos et musique. Demandez-vous maintenant si la protection de tous ces éléments irremplaçables ne mérite pas quelques heures d'attention tous les mois. Nous en venons à une maxime essentielle :



Sauvegarder régulièrement votre disque dur.

Vous sauvegarderez vos fichiers en les copiant sur un support externe ou avec l'aide de la fantastique fonction Time Machine de Yosemite.

Copier les fichiers

La méthode la plus simple de sauvegarder des fichiers consiste à les copier sur un disque dur externe, une clé USB, un CD ou un DVD. Rien d'original dans cette méthode, mais c'est efficace.

Sauvegarder sur un disque externe ou une clé USB

Si un disque externe est raccordé au MacBook, il est facile d'y faire glisser les fichiers à sauvegarder depuis le disque interne. L'opération se déroule ainsi :

1. **Ouvrez deux fenêtres ou deux onglets du Finder pour**
 - le disque externe ;
 - le disque interne.
2. **Sélectionnez sur le disque interne les fichiers et dossiers à copier.**
3. **Faites glisser les fichiers sélectionnés vers la fenêtre ou l'onglet du disque externe.**

Sauvegarder sur CD ou DVD

Vous pouvez graver des CD ou DVD avec une copie de sauvegarde de vos fichiers. Avec un MacBook Air ou Retina, vous utiliserez un graveur externe.

Graver une sauvegarde depuis le Finder

La fonction de gravure du Finder s'emploie de la manière suivante :

1. **Insérez un disque vierge dans le lecteur optique du MacBook.**

Si vous avez conservé les réglages par défaut dans le volet CD et DVD des Préférences Système, il vous est demandé d'attribuer un nom au disque.

2. **Faites glisser les fichiers et dossiers à sauvegarder vers la fenêtre Finder du CD ou DVD.**

Vous choisirez la hiérarchie des dossiers sur le disque à votre convenance. Retenez que le poids total des fichiers ne doit pas excéder 700 Mo sur un CD. La capacité est de 4 Go pour un DVD standard et de 8 Go pour un DVD double couche. L'espace libre encore disponible s'affiche au bas de la fenêtre Finder du disque.

3. **Cliquez sur Fichier et choisissez Graver le disque dans le menu.**

Vous disposez aussi du bouton Graver dans la barre DVD enregistrable, qui apparaît en haut de la fenêtre du disque.

4. **Choisissez la vitesse de gravure la plus élevée.**
5. **Cliquez sur Graver.**

Copier des sauvegardes depuis d'autres applications de gravure

Si vous avez investi dans Toast Titanium de Roxio (<http://roxio.com>) ou une autre application de gravure de CD/DVD, vous pouvez définir une configuration de disque pour regravier ultérieurement les mêmes fichiers sur vos disques de sauvegarde. (Cette fonction vous évite d'avoir à sélectionner chaque fois les fichiers à graver.)

Sauvegarder en bonne et due forme avec Time Machine

Si vous avez activé les sauvegardes avec la fonction Time Machine de Yosemite, vous pouvez littéralement voyager dans le temps à travers l'historique du contenu du disque de votre MacBook pour sélectionner et restaurer toutes sortes de données. Avec cette fonction, retrouver d'anciennes versions de vos fichiers et dossiers est d'une simplicité enfantine. Vous verrez, c'est nettement plus facile que *toutes* les opérations de restauration que vous avez pu connaître jusqu'ici, et ce, quel que soit le système d'exploitation ou le programme de sauvegarde. Time Machine peut même récupérer des éléments supprimés, comme des fiches de contacts ou des photos envoyées à la corbeille depuis iPhoto !

Comme Time Machine est censé faire partie de votre quotidien, son icône figure par défaut dans le Dock. (Apple fait les choses bien.)



Le module Time Capsule d'Apple est un disque dur sans fil destiné à recevoir vos fichiers de sauvegarde Time Machine. Si vous voulez centraliser les sauvegardes de tous vos Mac en un seul emplacement, le module Time Capsule est l'outil idéal pour votre réseau domestique ou d'entreprise. Sachez, toutefois, que le disque Time Capsule n'est pas conçu pour la mobilité, alors il vous faudra un disque externe USB, FireWire ou Thunderbolt pour protéger vos données pendant vos déplacements.



Pour utiliser Time Machine, il faut d'abord l'activer dans le volet Time Machine des Préférences Système. Pour découvrir les options de configuration de Time Machine, reportez-vous au Chapitre 6.

Voici comment revenir en arrière pour restaurer un fichier que vous avez supprimé ou remplacé dans un dossier :

1. **Dans une fenêtre du Finder, ouvrez le dossier qui contient le fichier à restaurer.**
2. **Cliquez sur l'icône Time Machine dans le Dock (horloge verte avec une flèche courbée).**

Le bel écran de Time Machine apparaît derrière le dossier, avec une série de boutons en bas (voir Figure 23.3). Vous avez à droite une barre chronologique qui correspond aux différents mois et jours inclus dans les sauvegardes faites par Yosemite.



Figure 23.3 : Voilà à quoi ressemble la machine à remonter le temps.

3. Cliquez dans la barre chronologique pour atteindre une date et afficher le contenu du dossier à cette date.

Autrement, servez-vous des flèches Précédent et Suivant, à droite, pour défiler entre les différentes versions du dossier. (Voilà une fonction magique qu'on ne trouve pas sur Windows.)



La date de sauvegarde des éléments affichés est indiquée dans la barre de boutons au bas de l'écran.

4. Après avoir repéré le fichier que vous voulez restaurer, cliquez dessus pour le sélectionner.
5. Cliquez sur le bouton Restaurer en bas à droite.

Time Machine vous ramène au Finder, avec le fichier restauré désormais disponible dans son dossier. *Impressionnant !*



Pour récupérer des données dans vos contacts ou des images d'iPhoto, commencez par ouvrir l'application concernée, puis lancez Time Machine. Au lieu de défiler dans le temps à partir d'une fenêtre du Finder, vous avez accès aux différentes versions temporelles de la fenêtre de l'application.

Vous constatez que Time Machine est équipé comme il faut pour protéger et restituer vos données. Alors, tenez compte de mon conseil :



Connectez un disque dur externe et activez Time Machine *sans tarder*. N'attendez pas d'avoir à regretter votre négligence !

Soigner le disque dur

De petits détails apparemment insignifiants peuvent nuire au bon fonctionnement du disque interne, ce sont les redoutables *erreurs de permissions*. Des défauts dans les permissions de disque et de fichiers peuvent :

- ✓ bloquer l'ordinateur ;
- ✓ détraquer le fonctionnement ou empêcher le lancement de certaines applications ;
- ✓ provoquer une anomalie dans une fenêtre du Finder ou des Préférences Système.

Pour maintenir le bon fonctionnement de Yosemite, je vous recommande de corriger les erreurs de permissions au moins une fois par semaine.

Pour réparer les éventuelles erreurs de permissions, suivez ces instructions :

1. Cliquez sur l'icône Launchpad dans le Dock puis sur le dossier Utilitaires.
2. Cliquez sur l'icône Utilitaire de disque.
3. Cliquez sur le nom du volume à vérifier (partition avec un nom comme Macintosh HD, apparaissant en retrait sous le disque interne dans la liste à gauche).
4. Cliquez sur le bouton Réparer les permissions du disque.

L'Utilitaire de disque s'occupe du reste et vous informe s'il détecte une erreur à corriger.

Automatiser les tâches répétitives

La fonction Automator de Yosemite, illustrée Figure 23.4, vous évitera de passer des heures sur le clavier. Elle sert à créer de petites applications AppleScript qui agissent en réponse à certains événements. (*AppleScript* est le langage de programmation qui sert à automatiser des tâches dans Yosemite.)

Je comprendrais que la perspective de programmer vous effraie, mais avec Automator, c'est facile comme tout. Et vous pourriez même y prendre *plaisir* !

Vous pouvez définir des *processus d'automatisation*, qui sont une suite d'actions ordonnées à effectuer sur les fichiers ou données, et votre applet Automator se charge ensuite de lancer les applications nécessaires pour effectuer les tâches programmées.

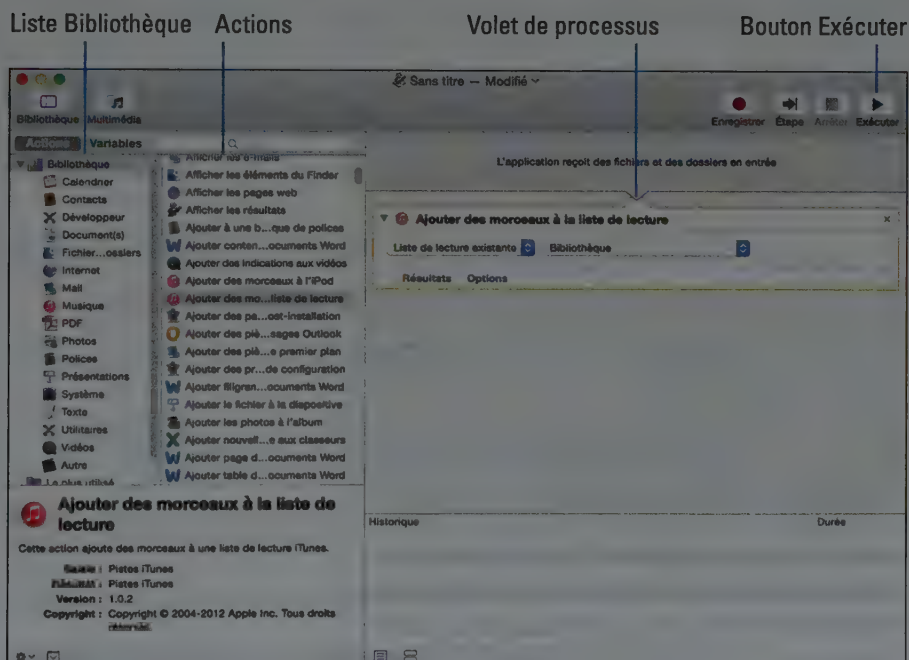


Figure 23.4 : Automator est l'outil rêvé pour ceux qui détestent les tâches répétitives.

Prenons un exemple représentatif : vous travaillez avec un prestataire de service qui vous envoie toutes les semaines un CD avec de nouvelles photos de produits destinées au service marketing de votre entreprise. Malheureusement, ces images sont gigantesques, prises avec un appareil de 12 mégapixels, et toujours mal orientées. Avant de les mettre dans le dossier Marketing sur le serveur, vous devez passer du temps à les ouvrir pour les redimensionner et les faire pivoter, puis enregistrer la version réduite.

Grâce à Automator, vous pouvez définir une applet qui lit automatiquement chaque image dans le dossier, la redimensionne, lui applique une rotation, voire génère une miniature et imprime l'image avant de transférer tout le lot dans le dossier que vous aurez choisi. Sans automatisation, vous auriez dû lancer Aperçu manuellement pour agir sur les images, puis passer par une fenêtre du Finder pour les déplacer au bon endroit. Avec Automator, il suffit d'un double-clic sur l'icône de l'applet d'automatisation.

Automator se trouve dans le Launchpad (et dans le dossier Applications du Finder). À l'heure actuelle, Automator est capable de gérer des tâches précises dans plus de 80 applications (y compris le Finder), mais Apple et des éditeurs tiers peuvent ajouter la prise en charge de nouvelles applications.

Pour définir une applet élémentaire avec Automator, lancez l'utilitaire et suivez mes instructions :

1. Sélectionnez **Application** et cliquez sur **Choisir**.
2. Sélectionnez une applet dans la liste **Bibliothèque**.

Automator affiche les actions disponibles pour cette applet.

3. Faites glisser l'action choisie du volet **Bibliothèque** vers le volet de processus.
4. Modifiez éventuellement certains réglages de l'action choisie.
5. Répétez les Étapes 2 à 4 pour compléter le processus.
6. Cliquez sur **Exécuter** (dans l'angle supérieur droit) pour tester le script.



Utilisez des doublons ou des fichiers sans valeur pour tester le processus, afin d'éviter d'endommager par accident un fichier irremplaçable.

7. Lorsque l'applet fonctionne comme prévu, appuyez sur **⌘ + S** pour l'enregistrer.
8. Dans la boîte de dialogue **Enregistrer**, tapez un nom pour l'applet.
9. Cliquez sur le menu **Emplacement** pour choisir où enregistrer le fichier du script.



Le script Automator peut s'enregistrer sur iCloud pour être utilisé sur vos autres Mac.

10. Cliquez sur le menu **Format de fichier** et choisissez **Application**.
11. Cliquez sur **Enregistrer**.

L'icône de votre nouvelle applet a l'image d'un robot debout sur une page. Et vous voici devenu un véritable programmeur (ou presque). Si vous prévoyez d'utiliser souvent votre nouvelle applet Automator, pensez à la rendre facile d'accès en la plaçant sur le bureau ou dans le Dock.



Pour trouver toutes les actions d'un certain type dans la liste **Bibliothèque**, cliquez dans le champ de recherche au-dessus de la liste d'actions et tapez un terme, tel que *enregistrer* ou *graver*.

Si vous voulez lancer votre applet à chaque ouverture de session, pour une applet qui compte le temps passé sur un projet par exemple, suivez ces instructions pour l'ajouter à la liste des éléments d'ouverture automatique :

1. Ouvrez les **Préférences Système**.
2. Affichez le volet **Utilisateurs et groupes**.
3. Cliquez sur le bouton **Ouverture**.
4. Cliquez sur le bouton **plus**, sous la liste.
5. Déplacez-vous jusqu'à l'emplacement de votre applet **Automator**.
6. Cliquez sur **Ajouter**.

Votre applet est désormais *entièrement* automatique. N'est-ce point prodigieux de regarder l'ordinateur travailler tout seul sans même avoir à toucher le clavier ? (Si vous avez mis l'icône de l'applet dans le Dock, vous pouvez cliquer dessus du bouton droit et choisir **Options/Ouvrir avec la session**. Par l'une ou l'autre méthode, Yosemite obéit à vos ordres.)

Mettre OS X à jour automatiquement

J'aime bien que mon MacBook s'occupe de nettoyer derrière lui tout seul et j'apprécie aussi que Yosemite soit capable de se mettre à jour automatiquement. La mise à jour du système d'exploitation s'effectue dans l'App Store, mais la procédure de mise à jour automatique se configure dans les **Préférences Système**.



La fonction **Mise à jour de logiciels** passe par Internet, il vous faut donc une connexion Internet pour accéder au serveur Apple et télécharger les mises à jour.

La fonction **Mise à jour de logiciels** est accessible depuis deux emplacements :

- ✓ **Le menu Pomme** : cliquez sur le menu Pomme () et choisissez **Mise à jour de logiciels** ; cette commande ouvre l'App Store et vérifie s'il y a de nouvelles mises à jour disponibles.
- ✓ **Les Préférences Système** : cliquez sur l'icône App Store pour ouvrir le volet App Store.

Depuis les **Préférences Système**, vous pouvez configurer l'installation automatique des mises à jour de sécurité et du système.

- a. Cochez l'option Recherche des mises à jour automatique pour l'activer.
- b. Cochez l'option Installer les fichiers de données système et les mises à jour de sécurité pour l'activer.

Vous pouvez même rechercher des mises à jour directement depuis les Préférences Système en cliquant sur le bouton Rechercher. Encore une preuve qu'Apple a pensé à tout.



Lorsque l'option de téléchargement automatique est désactivée, OS X ouvre l'onglet Mises à jour de l'application App Store et affiche les éventuelles mises à jour disponibles avec une brève description. Il vous suffit de cliquer sur le bouton Mettre à jour en regard des mises à jour que vous voulez installer.



Si vous utilisez le même identifiant Apple sur plusieurs Mac, les applications achetées *via* l'App Store sur un autre Mac peuvent aussi se télécharger automatiquement sur votre MacBook ! Dans les préférences, cochez l'option Télécharger automatiquement les apps achetées à partir d'autres Mac, et laissez faire.

Septième partie

Les dix commandements



Dans cette partie...

Aucun manuel de la collection Pour les Nuls ne serait complet sans ses dix commandements. Dans cette dernière partie, je vous parle à cœur ouvert et vous fournis mes dix conseils les plus précieux pour votre compagnon de route, votre MacBook adoré. Et nous terminerons par une série de mises en garde contre les dix erreurs à éviter comme la peste.

Chapitre 24

Les dix règles de bonne conduite vis à vis d'un ordinateur portable

Dans ce chapitre :

- ▶ Protéger votre portable pendant vos déplacements.
- ▶ Ajouter le maximum de RAM.
- ▶ Géolocaliser votre MacBook.
- ▶ Chiffrer le disque dur du MacBook.
- ▶ Prolonger l'autonomie en désactivant les cartes sans fil.
- ▶ Utiliser une prise parafoudre.
- ▶ Sauvegarder votre portable.



Quelle belle vie ont les ordinateurs de bureau ! Ils restent là, sagement posés sur une table, comme un champignon sur une souche. Tout ce qu'ils demandent, c'est une alimentation secteur ininterrompue, et les voilà satisfaits.

Mais vous, cher lecteur, êtes *mobile* ! Que vous assistiez à un cours magistral en fac ou à une conférence professionnelle, votre MacBook vous suit partout et se trouve ainsi exposé à divers dangers. Dans ce chapitre, je récapitule les

dix règles les plus importantes que tout propriétaire d'un ordinateur portable se doit de suivre pour protéger sa machine pendant les déplacements.

Transporter le MacBook dans un sac

Il semble évident que l'emploi d'un sac d'ordinateur est indispensable, mais les MacBook sont si esthétiques que leurs propriétaires hésitent à les cacher et les promènent parfois sans aucune protection. Connaissant la solidité légendaire du boîtier monobloc et du disque SSD, ces personnes s'imaginent que leur portable peut se transporter sans protection entre leurs bureaux, chantiers et chambres d'hôtel.

C'est vrai, en partie. Les portables Mac sont les plus solides au monde, mais ils ne sont pas à l'abri des chocs, rayures et chutes. Conclusion ? Si vous transportez votre MacBook d'un endroit à un autre sans le protéger, vous allez l'abîmer.

Si comme moi, vous voulez que votre MacBook reste comme neuf, il faut utiliser un sac de transport rembourré qui se porte avec une poignée ou une sangle. (Mon sac d'ordinateur peut se convertir en sac à dos et offre suffisamment de contenance pour tous les accessoires dont j'ai besoin en déplacement.) Votre MacBook à 1500 € mérite bien un sac à 30 € pour lui éviter les désagréments des transports.

Il est vrai qu'un sac d'ordinateur qui ressemble trop à un sac d'ordinateur risque d'attirer les voleurs. D'ailleurs, plus personne ne se promène avec une sacoche de 15 pouces sur 7 avec le logo d'un fabricant d'ordinateur. Une solution pratique consiste à protéger le portable par une coque ou une housse rembourrée que vous glisserez dans votre sac à main ou sac de voyage. Bien évidemment, le MacBook sera toujours placé au-dessus des livres et objets lourds. Choisissez une housse suffisamment épaisse pour vraiment protéger le portable contre les chocs.

Maximiser la RAM

Comme tous les ordinateurs, qu'ils tournent sous Windows ou OS X, votre MacBook saura exploiter toute la mémoire RAM que vous mettrez à sa disposition. (Le Chapitre 22 explique les avantages d'un surplus de RAM et l'installation de nouveaux modules de mémoire.) L'ajout de mémoire est encore *plus* efficace sur un portable avec un disque dur magnétique (tel que le MacBook Pro), parce que le disque de votre portable tourne plus lentement que son équivalent sur un Mac de bureau. De ce fait, la mémoire virtuelle intégrée à Yosemite (également évoquée au Chapitre 22) est aussi plus lente sur un

MacBook Pro avec un disque magnétique, ce qui réduit les performances durant les tâches gourmandes en mémoire, comme le montage vidéo et la retouche photo.



L'un des points forts de Yosemite est la compression de mémoire qui met davantage de mémoire vive à disposition de vos applications.

Avec le maximum de mémoire possible, les performances de votre portable pourront rivaliser avec celles d'un ordinateur de bureau doté du même processeur, mais vous aurez la liberté de voyager avec.

Les modèles actuels de MacBook peuvent se commander auprès d'Apple avec 4 à 16 Go de RAM, selon le modèle. Pour ajouter de la mémoire ensuite, il faut passer par un centre de services agréé pour les modèles Air et Retina (et c'est un ajout très coûteux). Si vous avez un MacBook Pro, vous pourrez ajouter des modules de RAM vous-même selon les instructions du Chapitre 22.

Installer une application de traquage

Catastrophe, on a volé votre portable pendant que vous étiez en déplacement professionnel ou en vacances, et vous savez que les chances de le retrouver sont nulles. Vous voici résigné à le remplacer (ainsi que toutes vos données), mais attendez ! Savez-vous qu'il vous est possible de recevoir un message électronique qui indique l'adresse IP du voleur et peut-être même le numéro de téléphone qu'il utilise pour accéder à Internet ?

Si ce scénario vous semble tout droit sorti d'un film de James Bond, vous serez surpris d'apprendre qu'il existe plusieurs applications de traquage disponibles pour Yosemite et capables de s'exécuter de manière invisible sur votre MacBook. Grâce à l'application de traquage, votre MacBook émet sa position et toutes les données Internet auxquelles il a accès, ce qui vous permet d'alerter la police et d'appréhender le voleur.

La fonction Localiser mon Mac agit comme un traqueur. (Vous devez au préalable configurer votre compte iCloud dans le volet iCloud des Préférences Système pour activer la fonction Localiser mon Mac, comme je le décris au Chapitre 6.) Si votre MacBook disparaît, rendez-vous sur www.icloud.com, ouvrez une session avec le même identifiant Apple, et cliquez sur Localiser. Si nécessaire, déroulez la liste Tous mes appareils et sélectionnez le nom de votre ordinateur. Vous aurez alors la possibilité de verrouiller le MacBook ou d'effacer son disque dur.

Si vous préférez une solution du commerce, jetez un coup d'œil à LoJack for Laptops d'Absolute Software (<http://lojack.absolute.com/fr-fr/products/absolute-lojack>), qui envoie discrètement un signal au centre de sécurité de la société chaque fois que le portable se connecte à Internet. L'abonnement

coûte 45 € par an, ce qui n'est rien comparé à la valeur d'un ordinateur professionnel rempli de données irremplaçables.

Chiffrer le disque dur

Nous avons vu plusieurs volets des Préférences Système au Chapitre 6. Le volet Sécurité est particulièrement important pour les portables, parce qu'il vous permet de chiffrer le disque dur. Le chiffrement empêche quiconque de voir et d'ouvrir les fichiers stockés sur le MacBook. Le système de chiffrement de Yosemite est suffisamment solide pour résister aux pirates, hormis les spécialistes du FBI.

Dans les Préférences Système, cliquez sur Sécurité et confidentialité, ouvrez l'onglet FileVault, puis cliquez sur Activer FileVault. Yosemite vous fournit alors une clé de secours qui servira à déverrouiller le disque du MacBook en cas de besoin.



Pour être efficacement protégé par le chiffrement du disque, vous devez adopter le mode d'ouverture de session le plus sûr (voir Chapitre 11). Songez à cette faille de sécurité : dans le volet Utilisateurs et groupes, vous avez peut-être activé l'ouverture de session automatique à chaque démarrage du MacBook. Dans ce cas, vous n'êtes pas protégé puisque votre compte s'ouvre sans mot de passe, ce qui annule l'effet du chiffrement. En conclusion, configurez les préférences de Yosemite de sorte que vous soyez obligé de fournir votre mot de passe pour accéder à votre compte. Pour des instructions détaillées, reportez-vous au Chapitre 11.

Identifier votre MacBook

Marquez votre ordinateur en y mettant vos coordonnées. Faites-les graver directement sous le boîtier ou apposez une plaque gravée, et votre portable sera ainsi identifiable. Après tout, il y a aussi des personnes honnêtes, prêtes à vous rendre l'ordinateur que vous auriez oublié quelque part. (N'oubliez pas d'offrir une récompense !)

Certains voudront mettre leurs coordonnées complètes sur le boîtier de leur portable, tandis que d'autres se contenteront d'indiquer leur nom et adresse e-mail. Que l'identification soit minimale ou complète, sachez qu'elle est aussi importante que la sauvegarde régulière.

Désactiver vos cartes sans fil

Nous n'y pensons jamais, mais les communications sans fil consomment de l'énergie, et celle-ci provient tout droit de la batterie du portable. Comme votre MacBook contient une carte Wi-Fi et une carte Bluetooth, il émet en permanence des signaux pour *tenter* de communiquer avec d'autres appareils.

Et voilà où le bât blesse : si vous n'êtes *connecté* à aucun réseau Wi-Fi ni appareil Bluetooth, vous gaspillez les réserves de la batterie. C'est pour cette raison que Yosemite vous permet de désactiver vos cartes Wi-Fi et Bluetooth afin d'économiser l'énergie. Justement, quand vous êtes loin d'une prise secteur et d'un réseau sans fil, dans le train ou au milieu d'un amphithéâtre par exemple, la quantité d'énergie économisée en désactivant les cartes sans fil est non négligeable.



Il est *obligatoire* de désactiver la connectivité sans fil dans les lieux où les téléphones portables sont interdits, comme dans les avions et certaines zones des hôpitaux. Comme la sécurité est une préoccupation majeure pour moi, je désactive systématiquement ma carte Wi-Fi dès que je ne l'utilise plus (même si je reste à portée d'un réseau sans fil). Considérez-moi comme paranoïaque si vous voulez, mais aucun de mes fichiers partagés n'a jamais été extrait de mon MacBook à mon insu.

Pour désactiver la carte Wi-Fi depuis la barre de menus de Yosemite, cliquez sur l'icône Wi-Fi et choisissez Désactiver le Wi-Fi dans son menu. Même chose pour la carte Bluetooth : cliquez sur l'icône Bluetooth dans la barre de menus et choisissez Désactiver Bluetooth.

Emporter une prise parafoudre

Pour tout dire, d'ordinaire je ne suis pas fana des prises parasurtenseur parce que je trouve qu'elles ne font que la moitié du travail. Ce travail devrait être de protéger à la fois le matériel *et* les données. Or, comme vous le savez peut-être, contrairement à un système d'alimentation sans interruption (ASI), une prise parafoudre cesse d'alimenter vos appareils en cas de surtension ou coupure de courant.

Si vous voyagez dans le monde, vous pourriez vous trouver dans des régions où le réseau électrique est loin d'être parfait, ce qui se traduit par de brusques coupures de courant – qui arrivent toujours au mauvais moment. Contrairement à un ordinateur de bureau, votre portable peut basculer immédiatement de l'alimentation secteur à la batterie en cas de coupure (comme si une ASI prenait le relais). Dans ces conditions, pourquoi irais-je vous conseiller d'emporter une prise parafoudre pour votre portable, surtout vu l'encombrement et le poids supplémentaire que cela implique ?

- ✓ **Le risque d'une surtension** : une prise parafoudre est une bonne protection contre une forte surtension, comme celles que produit la foudre.
- ✓ **Prises électriques supplémentaires** : n'oubliez pas que vous pourriez avoir besoin de plusieurs prises électriques pour vos périphériques (disque externe, projecteur ou imprimante portable). Une multiprise parafoudre est alors l'accessoire idéal quand vous partez à l'aventure.



Si vous partez dans un pays où les prises de courant sont différentes (broches plates ou disposées différemment), munissez-vous d'un adaptateur de prise adéquat pour le pays visité.

Utiliser l'économiseur d'énergie

Apple vous offre un contrôle très précis sur la mise en veille des différents composants de votre MacBook, ce qui est bien utile pour préserver son autonomie. Dans les Préférences Système, cliquez sur Économiseur d'énergie pour afficher le volet Économiseur d'énergie.

Si vous travaillez sur batterie et avez besoin de faire durer la réserve d'énergie, cliquez sur l'onglet Batterie et positionnez les deux curseurs, Ordinateur en veille après et Écran en veille après, à une durée de cinq minutes au maximum. (Si vous avez un disque dur magnétique, vous aurez intérêt à cocher l'option Suspendre dès que possible l'activité des disques durs.) Avec ces réglages, l'essentiel de votre réserve d'énergie sera exploité utilement par votre travail sur l'ordinateur.

Si vous travaillez sur secteur, cliquez sur l'onglet Adaptateur secteur – même si vous n'avez pas de réserve d'énergie à gérer en étant sur secteur, je ne vous conseille pas de régler la mise en veille de l'ordinateur et de l'écran sur la position Jamais. (La mise en veille éteint l'écran pour prolonger sa durée de vie et l'ordinateur en veille cesse de dégager de la chaleur.) Vous pouvez choisir ici un délai plus long avant la mise en veille de l'écran et de l'ordinateur ; chez moi, l'écran s'éteint après trente minutes d'inactivité.

Utiliser un clavier externe et une souris

Si votre portable reste très longtemps au même endroit, je vous recommande d'acheter un clavier externe et une souris pour deux bonnes raisons que voici :

- ✓ Avec une souris et un clavier externe, le pavé tactile et le clavier du MacBook s'useront moins vite.

- ✓ Une souris et un clavier externe sont plus pratiques et plus confortables, surtout pour les jeux.

Si le prix n'est pas un obstacle, préférez un clavier et une souris sans fil pour la liberté de mouvement qu'ils offrent. Mais sachez qu'un clavier et une souris USB ordinaires conviennent parfaitement et sont nettement moins chers.

Vous pourriez même avoir deux claviers : l'un pour utiliser le portable sous Yosemite (avec toutes les touches des claviers Apple) et l'autre pour faire tourner Windows sous Boot Camp (avec les touches particulières à Windows).

Sauvegarder

Bien entendu, la sauvegarde fait partie des dix règles de bonne conduite. J'ai suffisamment d'expérience pour vous dire que si vous jugez inutile de sauvegarder vos données régulièrement, *un jour vous finirez par tout perdre*. C'est juste une question de temps. Même si la chance vous sourit et que vous ne commettez aucune action regrettable dans le Finder, votre MacBook n'est qu'une machine et elle n'est pas éternelle. (Machine d'autant plus fragile que vous l'aurez trimballée partout.) D'ailleurs, si les fabricants de disques durs indiquent le temps moyen entre deux défaillances dans les caractéristiques techniques de leurs disques, c'est bien la preuve que les disques ont une durée de vie limitée.

Il est simple et rapide d'effectuer la sauvegarde d'un disque, alors vous n'avez pas d'excuse. Le Chapitre 23 explique tout ce qu'il y a à savoir sur le sujet. Allez, un tout petit effort, et vous gagnerez en tranquillité d'esprit.

Chapitre 25

Les dix erreurs à éviter

Dans ce chapitre :

- Éviter les supports de stockage USB 1.1.
- Résister aux tentatives d'hameçonnage.
- Éviter les CD de format bizarre.
- Garder les liquides à distance.
- Jeter les utilitaires de disques obsolètes.
- Renoncer aux logiciels piratés.
- N'approcher pas du compte racine/Administrateur système.
- Se méfier des réseaux sans fil publics non sécurisés.
- Ne pas acheter de matériel reconditionné.
- Chasser les poussières.

1e termine toujours mes manuels par la liste des dix erreurs à éviter comme la peste. Je n'aime pas voir mes congénères victimes d'une maladresse. Certaines erreurs sont mineures (comme oublier de nettoyer le disque) et d'autres sont carrément catastrophiques (comme fournir des informations personnelles à un inconnu sur Internet).

Toutes ces erreurs potentielles ont un point commun : elles sont faciles à éviter avec un peu de bon sens – du moment que vous en avez conscience. Et mon rôle est de vous alerter. Dans ce chapitre, je vous informe sur tout ce qu'il faut savoir. En lisant ces dernières pages, vous gagnerez en expérience, sans effort et sans risque.

Supports de stockage USB 1.1

Sans rire, je ne connais rien de plus lent qu'un support de stockage USB 1.1. Seul un périphérique USB 1.1, tel qu'un disque externe, une multiprise USB ou un lecteur CD-ROM, peut se montrer aussi lent qu'une limace sous tranquilisant.

Malheureusement, on trouve encore quantité de périphériques USB 1.1 sur eBay et vos proches ont toujours un vieux graveur de CD 4x à vous refiler gracieusement. (N'hésitez pas à refuser poliment ce cadeau empoisonné.) Ces appareils étaient parfaits au siècle dernier, du temps où USB était une toute nouvelle technologie. Mais de nos jours, un disque externe USB 1.1 est aussi gênant qu'un tracteur sur l'autoroute, surtout s'il se trouve branché sur le pétillant port USB 3 de votre nouveau MacBook.

Je reconnais que nombre des périphériques USB 1.1 encore en service (joysticks, clavier, souris et imprimantes) fonctionnent très bien, mais juste un peu lentement. Le gros souci est avec les périphériques dont la fonction est de stocker ou de transférer des données rapidement : disques durs, connexions réseau, multiprises USB, lecteurs CD-ROM et clés USB. Oubliez ces antiquités et achetez-vous du matériel USB 2, USB 3 ou FireWire.

Fraudes par usurpation

Une fraude très en vogue sur Internet est l'hameçonnage. L'objectif des truands est d'obtenir illégalement vos informations personnelles, ce qui s'apparente à un vol d'identité. Des milliers de sites Web frauduleux ont trompé des individus comme vous et moi pour arnaquer les banques de millions d'euros. Cette activité se développe à vitesse grand V, abusant chaque jour toujours plus d'internautes naïfs.

Le système d'arnaque est le suivant : vous recevez un message électronique qui semble venir d'un organisme public, d'une banque ou d'une société renommée, comme ERDF. Le message a l'air authentique, avec l'en-tête et le logo officiel. Il vous avertit que vous devez vous connecter sur le site de la société pour actualiser votre compte ou régler une facture et fournit un lien qui conduit vers une page Web qui a l'air, elle aussi, très officielle. Ne doutant de rien, vous entrez toutes les informations qu'on vous demande, et elles sont aussitôt détournées par les usurpateurs qui sauront quoi en faire.

Retenez cette vérité :

Aucun organisme d'état ni entreprise légitime ne vous demandera vos données personnelles par courrier électronique. Jamais.





Ne répondez jamais à ces messages. Si vous avez un doute, ouvrez votre navigateur Web pour consulter directement le vrai site de la société. Puis, contactez son service client pour les prévenir et leur fournir les adresses e-mail et Web utilisées dans cette tentative de fraude.

À propos, il est déconseillé d'envoyer des coordonnées bancaires dans un message électronique non chiffré, même à un destinataire de confiance. Ces messages pourraient être interceptés sur le serveur qui entrepasse votre courrier.

Disques optiques de format insolite

Le lecteur optique de votre MacBook Pro est une merveille de précision, qui démarre au quart de tour. Le lecteur optique des MacBook (y compris le lecteur externe disponible pour les modèles Air et Retina) n'a pas de tiroir coulissant : vous vous contentez d'introduire le CD ou DVD dans la fente, et le lecteur l'avale sans rechigner. Pour le faire ressortir, vous appuyez sur la touche d'éjection, cliquez droit sur l'icône du disque sur le bureau et choisissez Éjecter ou faites glisser son icône vers la corbeille. Franchement, il est difficile de faire plus simple !

Votre lecteur optique vous donnera entière satisfaction à condition que vous y chargiez un CD ou DVD de format standard : disque rond de 1,2 mm d'épaisseur et 120 mm de diamètre. Cette description n'inclut pas les formats suivants :

- ✓ **Minidisque de 80 mm** : ils sont tout mignons ces petits disques et toutes sortes d'appareils les utilisent de nos jours, y compris les caméscopes numériques. Mais, les lecteurs de CD n'en veulent pas en général, c'est pourquoi le risque est grand que le minidisque reste coincé dans le lecteur optique du MacBook.
- ✓ **Disque triangulaire ou rectangulaire** : ces formats exotiques attirent l'œil, c'est pourquoi on les distribue à la pelle dans des opérations de marketing. Les disques carrés peuvent aller dans les lecteurs CD à tiroir, mais un lecteur à fente aurait du mal à digérer ce format et refuserait certainement de l'éjecter.
- ✓ **Disque plus épais** : un lecteur DVD à tiroir n'aurait aucun mal à lire un disque avec une étiquette un peu épaisse, mais s'il fait plus de 1,5 mm d'épaisseur, le disque risque d'endommager le lecteur à fente des MacBook.



Ces trois types de disques ont pour point commun que *les dégâts que vous pourriez causer en tentant d'en insérer un dans votre MacBook ne sont pas couverts par la garantie Apple.* Voilà de quoi réfléchir !



Si vous avez absolument besoin de lire ou de graver un disque d'un format inhabituel, procurez-vous un lecteur externe USB ou FireWire à tiroir coulissant.

Clavier arrosé

Tenez-vous vraiment à arroser votre clavier ? Votre réponse devrait être « Non, bien sûr ! ». C'est pour cette raison que les personnes sensées gardent toutes les boissons à une distance raisonnable des claviers, pavés tactiles et périphériques, tels qu'enceintes et souris – surtout s'il y a un bambin ou un chat dans les parages.

Si vous veniez à renverser une boisson sucrée sur votre MacBook, vous pourriez avoir quelques soucis avec le clavier (ou dans le pire des cas avec la carte mère). Vous l'avez compris, trente centimètres de distance suffisent à faire la différence entre un coup d'éponge sans conséquence et une réparation ruineuse.

Utilitaires périmés

La course au progrès veut que tout évolue et se périmé. Si vous utilisez OS X Yosemite, vous devez mettre à niveau vos vieux utilitaires, tels qu'une ancienne version de TechTool Pro de Micromat (www.micromat.com) qui est compatible uniquement avec OS X Lion, Mountain Lion, et Mavericks. Même si vous les avez payés cher, vos vieux utilitaires de disques feront plus de mal que de bien à un disque dur sous Yosemite. Il va sans dire que les utilitaires encore plus anciens, prévus pour OS X Leopard ou Tiger sont à proscrire (d'ailleurs, ils ne doivent même pas pouvoir tourner sous Yosemite).

Toutes sortes de changements interviennent quand Apple passe à une nouvelle version de son système d'exploitation, y compris de petits changements dans les formats de disque, la gestion de la mémoire par les applications et la prise en charge offertes pour différents types de disques durs et lecteurs optiques. En exécutant un utilitaire prévu pour une version précédente d'OS X, vous risquez de vous retrouver avec des données corrompues, ce qui peut vous obliger à réinstaller entièrement OS X. (D'ailleurs, la plupart des utilitaires refusent de s'exécuter sous une version OS X qu'ils ne reconnaissent pas.)

Puisque votre ordinateur tourne avec Yosemite, prenez soin de diagnostiquer et réparer les erreurs de fichiers et de disque avec un utilitaire spécialement mis au point pour la version Yosemite. Le disque dur de votre MacBook vous en sera reconnaissant.

Logiciels piratés

Pourquoi éviter les logiciels piratés ? Tout simplement pour ne pas cautionner le piratage. Je vous rappelle que sur le marché informatique mondial la part de marché global d'Apple est d'environ 14 %. Les développeurs de logiciels le savent et attendent une rétribution de leurs efforts, autrement ils se tourneront vers des activités plus lucratives. En tant qu'auteur de partages, je sais de quoi je parle.

Les logiciels piratés sont tentants – surtout pour le prix plus que modique – mais en installant une application sans l'acheter, vous faites du tort au développeur, qui finira par renoncer à programmer pour Mac. Or le MacBook a beau être une superbe machine et Yosemite un système d'exploitation génial, le plus élégant des portables et les appareils les plus sophistiqués ne peuvent pas compenser l'absence de bonnes applications.

Payez ce que vous utilisez, et tout le monde sera gagnant.

Le compte interdit

Vous n'avez sans doute jamais eu affaire au compte *racine*, ou *administrateur système*, dans OS X – et c'est une bonne chose. Il ne s'agit pas ici du compte administrateur classique. Chaque Mac a besoin d'au moins un compte administrateur (qui est peut-être le seul compte visible chez vous) et tous les comptes standard peuvent être convertis en compte administrateur sans souci.

Le compte racine, quant à lui, est une autre histoire, c'est pourquoi il est désactivé par défaut. Tous les systèmes Unix ont un compte racine. Et comme Yosemite repose sur une base Unix, il en a un aussi. Toute personne qui ouvre une session avec le compte racine a *tous les droits* pour agir dans le système, y compris supprimer ou modifier des fichiers du dossier Système (qui est inaccessible aux autres comptes d'utilisateurs). Croyez-moi, si Apple vous tient à distance de ce dossier, c'est pour une bonne raison : les dégâts pourraient être énormes si vous y supprimiez des fichiers.

Par mesure de sécurité, personne ne peut accéder au compte racine/administrateur système par accident. Pour activer le compte racine (aussi appelé *root*), il faut passer par le volet Utilisateurs et groupes des Préférences Système : cliquez sur Options sous la liste des comptes et sur le bouton Rejoindre. Dans le panneau qui apparaît, cliquez sur Ouvrir Utilitaire d'annuaire. La commande Activer l'utilisateur root se trouve dans le menu Édition de l'Utilitaire d'annuaire. Pour rappel, vous activerez ce compte uniquement si vous avez une bonne raison de le faire et que vous savez exactement ce que vous faites.

Connexions Wi-Fi non sécurisées

Tout le monde apprécie les accès Internet gratuits, c'est pratique et on en trouve un peu partout en ville.

Mais attention, car gratuité ne va pas de pair avec sécurité, surtout en ce qui concerne les réseaux sans fil. En effet, les accès Internet publics et gratuits que vous allez trouver seront le plus souvent non sécurisés. N'importe qui peut s'y connecter et les informations que vous envoyez et recevez peuvent être interceptées par n'importe quel pirate digne de ce nom. Comme les réseaux publics n'utilisent pas de clé WEP ou WPA, vous n'avez aucune garantie que vos courriers privés ou vos fichiers confidentiels ne sont pas interceptés pendant qu'ils transitent sur les ondes du réseau Wi-Fi.



Si vous êtes *contraint* d'utiliser votre portable sur un réseau public non sécurisé, vérifiez bien que la connexion elle-même est sécurisée. Par exemple, n'allez pas chercher vos messages sur le serveur de courrier avec un navigateur Web à moins que votre fournisseur d'accès Internet n'offre une connexion SSL chiffrée. (Dans le champ d'adresse de Safari, cherchez la petite icône de cadenas dont je parle au Chapitre 9 ; elle ne sert pas que sur les sites marchands.) Si vous avez besoin d'établir une connexion sécurisée avec votre réseau d'entreprise ou domestique, utilisez un client de réseau virtuel privé VPN SSL pour pouvoir transférer des fichiers ou contrôler un ordinateur à distance en toute sécurité. Yosemite fournit un client VPN basique : ouvrez les Préférences Système, cliquez sur l'icône Réseau, puis cliquez sur le bouton Ajouter (signe plus). Cliquez sur le menu local Interface, choisissez VPN, puis choisissez le bon type de VPN et cliquez sur Créer.

Matériel reconditionné

Bon sang, comme je déteste le matériel reconditionné ! Ma mission sur Terre est d'ouvrir les yeux des consommateurs, leur faire comprendre enfin qu'on ne fait pas une bonne affaire en achetant du matériel reconditionné. Comme on dit souvent, « si c'est trop beau pour être vrai, c'est louche ».

Voyez ce que vous obtenez en achetant un disque dur externe reconditionné. Il est probable que le disque a été retourné au magasin à cause d'un défaut, évidemment, puis renvoyé chez le fabricant. Ce dernier a dû se contenter d'effectuer les réparations les plus sommaires avant de reconditionner l'appareil. Les détaillants n'ont pas le droit de revendre ce disque comme un article neuf, ce qui les oblige à proposer un prix suffisamment bas pour vous motiver à prendre le risque.

Avant de dépenser le moindre sou pour une prétendue bonne affaire, vérifiez la durée de garantie qui s'applique à l'article reconditionné. Songez qu'il a dû

faire des allers-retours par la poste et subir quelques chocs au passage. De plus, vous ne savez pas avec quel sérieux il a été testé après les réparations.

Je n'achète jamais d'ordinateur ni aucun appareil reconditionné et toutes les personnes que je connais qui l'ont fait, s'en sont mordu les doigts. La seule exception est la boutique en ligne d'Apple où l'on peut trouver un Mac reconditionné avec une garantie complète.

Portables crasseux

Nettoyez votre machine. Tous les ordinateurs (et leurs périphériques) apprécient un dépoussiérage hebdomadaire.



Le jour où vous ouvrirez le capot pour changer les modules de mémoire, profitez-en pour passer un petit coup de bombe à air comprimé.

Vous devriez nettoyer l'écran du MacBook deux fois par semaine si vous ne voulez pas le voir maculé de traces de doigts et résidus douteux. Ne projetez jamais un produit nettoyant directement sur l'écran ou le boîtier du MacBook. L'idéal est d'utiliser des lingettes spéciales pour portables et écrans LCD.

Le boîtier n'a pas besoin d'un produit nettoyant spécial ; d'ailleurs, vous éviterez tous les détergents et vous vous contenterez de l'essuyer avec un chiffon doux.

Index

A

AAC

- copier CD 263
- GarageBand 338
- graver 248
- iPod 263
- iTunes 248, 251
- sonnerie 337

Accès

- à mon Mac
 - iCloud 175
 - partage 121
- au Web, contrôle parental 190
- Internet
 - configurer 27
 - partager 208
 - routeur 209
 - Wi-Fi non sécurisé 444
- libre, ordinateur en 192
- ouverture de session automatique 194

Accords, afficher dans GarageBand 322

Achats

- App Store 266
- iTunes Store 273
- synchronisation automatique 273

Activer

- compte invité 188
- contrôle parental 190
 - iTunes 271
- coupe-feu 224
- Dashboard 98
- économiseur d'écran 112
- fenêtre 94, 111
- FileVault 203, 434
- Genius 258
- Localiser mon Mac 433
- messagerie instantanée Bonjour 228
- mise en veille 112

Mission Control 95

- ouverture de session automatique 197
- partage

- à domicile 268
- CD ou DVD 24
- d'écran 175
- fichiers 223
- Internet 222
- photos 175, 298

Time Machine 118

- transfert automatique entre appareils 273
- utilisateur root 443
- vérification orthographique 354
- Wi-Fi 214

Adaptateur

- écran externe 16
- FireWire400/800 411
- secteur 27
 - préférences économiseur 115
- Thunderbolt/Ethernet 16, 21, 42, 216
- USB/MIDI 335

Administrateur

- compte d'utilisateur 42, 180
- ouverture automatique 196
- système, compte racine 443

Adresse

- atteindre 153
- bloquer, contrôle parental 190
- FaceTime 242
- IP 220
 - vérifier 223
- repérer dans Plans 143

Afficher

- avec Coup d'oeil 68
- barre
 - d'outils de Safari 152
 - de défilement 114
- Centre de notifications 64
- contenu de la corbeille 92

- Dashboard 96
 - dans Mission Control 112
- dossier de départ dans barre latérale du Finder 84
- effets vidéo 240
- historique de Safari 163
- horloge dans économiseur d'écran 110
- icône Wi-Fi 213
- images avec Aperçu 93
- jauge de batterie 115
- liste d'amis 229
- menu
 - de démarrage système 391
 - développement de safari 169
 - permutation rapide d'utilisateur 196
- messages de la console OS X 391
- miniatures de toutes les fenêtres
 - ouvertes 94
- notes de l'intervenant 377
- options de recopie vidéo dans la barre
 - de menus 108
- pourcentage de batterie 36
- téléchargements 162
- Time Machine dans la barre de menus 119
- Top Sites 163
- voyants des applications ouvertes 117
- widgets 96
- Agrandir
 - texte des pages Web 157
 - vignettes dans iPhoto 278
- Aide 55
 - dépannage 401
 - forum Mac 56
 - ouvrir 77
- AIFF, format audio 248
- AIM 228
- AirDrop 214, 239
- AirPlay 108, 211, 212, 269
- AirPort 210
 - borne 211
 - comparatif des bornes Apple 212
 - connexion à un réseau mixte 216
- Extreme 18
 - carte 20, 208
- Express, borne 208, 211, 269
- Ajouter
 - ami 232
 - autorisations du coupe-feu 225
 - boucles 326, 331
 - boutons à la barre d'outils de Safari 156
 - bruitage 308
 - compte d'utilisateur 182
 - critère
 - liste intelligente 260
 - diapo dans Keynote 377
 - dossier
 - dans le Launchpad 67
 - de signets 161
 - effets spéciaux dans Messages 240
 - fichier audio dans iMovie 307
 - icônes au Dock 90
 - images fixes dans iMovie 306
 - mémoire 406, 432
 - mots-clés 287
 - musique à iTunes 251
 - photos à un album 278
 - pistes 324, 328
 - plans vidéo 310
 - pochette d'album 262
 - signet 160
 - dans PDF 93
 - titre dans iMovie 313
 - transition 313
 - vidéo à iMovie 304
 - widgets 97
- Album
 - ajouter des photos 281
 - créer dans iPhoto 280
 - diaporama 295
 - imprimer en livre 295
 - intelligent 280
 - iPhoto 278
 - ordonner les photos 289
 - partager sur Flickr ou Facebook 298
 - photos d'iCloud 174
 - pochette 261
- Alertes
 - dans le Dock 122
 - préférences 122
 - sonores 104, 249
- Alias 70
- Alignement
 - repères 348, 378
 - texte
 - dans Keynote 379
 - dans Numbers 364
 - dans Pages 350
- Alimentation 15
 - batterie externe 37
 - conseil 15
 - prise parafoudre 435
 - sans interruption 32
- Amis
 - ajouter dans Messages 232

- liste 229
- Animation
 - économiseur d'écran 110
 - icônes du Dock 117
 - iTunes 270
 - plans dans iMovie 315
- Annuler 77
- Antivirus 399
- Aperçu
 - application 93
 - diaporama 295
 - livre iPhoto 297
 - montage vidéo 311
- Appareils iOS
 - documents iWork 356
 - FaceTime 241
 - iCloud 120, 171
 - Messages 228
 - multimédia 172
 - partage
 - à domicile 268
 - pages Web 153
 - photos 298
 - photos 277
 - vidéo 305
- Apparence, personnaliser 113
- Apple
 - assistance en ligne 401
 - centre de services agréé 401
- AppleCare Protection Plan 407
- Apple Lossless 248
- AppleScript 424
- Applet d'automatisation 425
- Apple TV 108
- Applications
 - alias 71
 - basculer 94
 - contrôle parental 193
 - démarrage automatique 188
 - désinstaller 416
 - figée 389
 - forcer à quitter 69, 389
 - icône 70
 - lancer 65
 - Launchpad 66
 - limiter 193
 - masquer 90
 - ouvrir avec la session 189
 - quitter 68
 - raccourcis clavier 77
 - retouche d'image 290
 - supprimer 67, 417
 - transférer 42
 - Windows 44
- Apprendre à jouer, GarageBand 339
- À propos de ce Mac 400, 405
- Archive Web, format 165
- Arrangement, GarageBand 332
- Arrière-plan
 - bureau 109
 - forme géométrique 354, 381
 - titre dans iMovie 315
 - visioconférence 240
- ASI 32
- Assistance 35, 40
 - sur le Web 55
- Assistant
 - Boot Camp 31
 - migration 40, 41
 - Windows 42
 - mot de passe 183
 - transfert de fichiers et de paramètres 45
- Audio
 - AAC 248
 - AIFF 248
 - AirPlay 269
 - Apple Lossless 248
 - apps 249
 - conversation 230
 - copier fichiers 262
 - diapo Keynote 380
 - diaporama 295
 - écouter fichier 251
 - emplacement des fichiers 44
 - formats iTunes 248
 - graver 268, 339
 - importer dans iMovie 307
 - livres 249
 - messages 234
 - ports 17
 - préférences 104, 335
 - Safari 163
 - sonneries 249
 - sortie 14, 21
 - voix hors champ 309
 - WAV 248
 - WMA 248
- Automatiser des tâches 424
- Automator 424
- Autonomie 115
 - batterie externe 37
- Autorisations de partage 117

B

Balance 104
 vidéo 308
 Bande-annonce 300, 316
 aperçu 317
 Bande-son 330
 Barre
 de défilement 78
 préférences 114
 de favoris 152
 de menus 50, 61
 icône Messages 231
 icône Time Machine 119
 d'outils 81
 masquer 81, 152
 personnaliser 156
 Safari 152
 Finder 62
 ajouter dossier 62
 taille des icônes 113
 tous mes fichiers 345
 iPhoto 276
 ajouter photos à un album 278
 iTunes 251
 rappels 136
 Basculer
 entre applications 77, 94
 entre comptes d'utilisateurs 195
 Batterie
 calibrer 37
 charger 15
 économiseur d'énergie 114, 436
 entretien 35
 externe 37
 inamovible 20
 jauge 36
 préserver l'autonomie 435
 remplacer 15, 38
 Bibliothèque
 effets vidéo 240
 exporter 270
 iBooks 145
 iPhoto 276
 importer 278
 recherche 288
 iTunes 251
 AirPlay 211
 informations 259
 recherche 256
 sauvegarde 270
 mettre en partage 267

multimédia d'iMovie 301
 Musique 251
 Bing 155
 Bloquer
 applications 193
 connexions entrantes 225
 personne 240
 popups 169
 sites pour adultes 190
 Bluetooth 18
 coupe-feu 117
 désactiver 35, 435
 Blu-ray 18
 Boîte de dépôt, dossier 198
 Bonjour, messagerie locale 228
 Boot Camp 31, 45
 Bordures de cellules 351
 Borne Wi-Fi 210
 Airport Express 211
 Airport Extreme 18
 comparatif 211
 installer 212
 Boucles 320
 allonger 330
 insérer 326
 répéter 331
 Bouton d'alimentation 34
 Box Internet 209, 222
 Branchement 27
 Bruitage 308
 Bureau 48, 61
 afficher les supports externes 90
 arranger les icônes 88
 coin actif 112
 dégager 95
 espaces de Mission Control 96
 fond d'écran 89, 109
 icônes 50, 88
 papier-peint 109
 personnaliser 61
 raccourci clavier 112

C

Câbles 32
 antivol 32
 Ethernet 216
 Cadenas, icône
 déverrouiller les préférences 182
 Safari 157, 166

- Calculatrice 96
- Calculer, formule 368
- Calendrier
 - iPhoto 294
 - rappels 136
 - synchroniser
 - avec iCloud 120
- Calibrer la batterie 37
- Caméra
 - externe 31
 - FaceTime HD 20
- Caméscope, importer la vidéo 303
- Capture
 - d'écran 204
 - d'écran 93
 - vidéo 304
- Carte
 - Airport Extreme 18
 - AirPort Extreme 20
 - vidéo 18
 - Wi-Fi 210
- Carton d'emballage 26
- CCleaner, utilitaire nettoyage 419
- CD 32
 - audio 248
 - écouter 249
 - extraire 263
 - format insolite 441
 - insertion 14
 - voir le contenu 67
- Cellules 351
 - bordures 352
 - format 364
 - Numbers 358
 - sélectionner 362
- Centre
 - d'aide 55
 - de notifications 141
 - afficher 64
 - coin d'activation 110
 - de services agréé Apple 35, 401
- Chaleur 37
- Champ d'adresse 153
- Changer
 - alignement 379
 - animation iTunes 270
 - batterie 20
 - disque dur 410
 - durée du plan vidéo 310
 - fond d'écran 110
 - mot de passe 185
 - interdire 192
 - nom de l'ordinateur 117
 - ordre
 - diapos 378
 - plans vidéo 312
 - statut de disponibilité 231
 - taille du Dock 116
- Chiffrement
 - disque dur 203, 434
 - réseau Wi-Fi 215
- Cinéma, espace d'iMovie 318
- Clavier 28
 - disposition 39
 - externe 25, 37, 436
 - illuminé 14
 - MIDI 335
 - musique 324, 414
 - personnaliser les raccourcis 78
 - précautions 442
 - touches spéciales 76
- Clé
 - de secours 204
 - USB
 - copier des fichiers 73
 - voir le contenu 67
 - WEP/WPA 444
- Clic-droit 51, 63
- Clip Web, widget 98, 158
- Code HTML, page Web 166
- Coins actifs 112
- Coller 350
- ColorSync, profil 108
- Commandes
 - barre d'outils 81
 - menu 61
- Commentaires
 - diapos Keynote 376
 - photo 281
- Commutateur 210, 217
- Comparaison
 - bornes Wi-Fi 211
 - MacBook 19
 - réseau filaire/Wi-Fi 207
- Composer
 - album photos 280
 - diaporama 295
 - musique 322
 - de film 330
 - photo 291
 - présentation Keynote 373
- Compte
 - d'administrateur système 443
 - d'utilisateur 39, 180

- administrateur 42, 180
 - ajouter 182
 - basculer 195
 - contrôlé 190
 - contrôle parental 182
 - démarrer applications à l'ouverture
 - de session 189
 - dossiers
 - personnels 184
 - principal 84
 - public 198
 - droits d'administration 185
 - invité 188
 - modifier 185
 - ouvrir une session 194
 - permutation rapide 195
 - supprimer 186
 - transférer 41
 - vignette 185
 - messages 228
 - Confidentialité
 - historique de navigation 164
 - navigation privée 168
 - Safari 166
 - Configurer
 - diaporama 295
 - OS X 38
 - réseau filaire 217
 - Connecter un Mac à un réseau Windows 44
 - Connecteurs 16, 21
 - MagSafe 2 15
 - Connexion
 - Internet, partager 222
 - SSL chiffrée 444
 - Contacts
 - ami de messagerie instantanée 233
 - application 30
 - FaceTime 242
 - restaurer avec Time Machine 423
 - Contraste, retouche photo 294
 - Contrôle parental 182, 190
 - applications 193
 - iTunes 271
 - Conversation 228, 233
 - audio 230, 234
 - écrite 234
 - vidéo 234
 - Convertir
 - format
 - audio 248
 - d'image 93
 - mot de passe réseau Wi-Fi 216
 - unités de mesure 132
 - Cookies 167
 - Coordonnées, remplissage automatique 157
 - Copier 350
 - dans le Presse-papiers 77
 - fichiers 73
 - remplacer fichier existant 74
 - retouches vidéo 312
 - Copier-coller 54
 - Coque 31
 - Corbeille 92
 - éjection 92
 - vider 93, 417
 - voir le contenu 92
 - Corriger
 - erreurs de permissions 424
 - faute d'orthographe 355
 - luminosité et couleurs 291
 - photo rayée 294
 - saturation 293
 - yeux rouges 293
 - Couleur
 - dans Numbers 366
 - de contraste des sélections 113
 - régler dans iMovie 308
 - tableau dans Pages 352
 - texte dans Messages 235
 - Coup d'œil 68, 93
 - Coupe-feu 224
 - autorisations 225
 - partage 118
 - Couper 349
 - Critères de recherche 131
- D**
- Dashboard 96
 - ajouter des widgets 97
 - coin d'activation 110
 - infos d'Internet 132
 - préférences 111
 - Déballer le portable 26
 - Défiler
 - clavier 79
 - dans la fenêtre 64
 - pavé tactile 79
 - Définition
 - mot dans une page web 63
 - Dégager le bureau 95
 - Démarrage automatique, applications 188

- Démarrer 34
 - depuis le CD ou DVD 391
 - depuis le volume de restauration 391
- Dépannage 387, 396
 - affichage anormal 389
 - écran figé 389
 - forcer à quitter 389
 - idées reçues 388
 - permissions du disque 393
 - procédure 388
 - Utilitaire de disque 392
- Déplacer
 - fenêtre 81
 - fichiers 74
 - objet flottant 354
- Désactiver
 - blocage des popups 169
 - cartes sans fil 435
 - changement de mot de passe 192
 - démarrage automatique 391
 - disque dur 115
 - notifications 122
 - vérification orthographique 355
 - Wi-Fi 215, 435
- Désinstaller une application 416
- Développement, menu de Safari 168
- Devise, symbole dans Numbers 364
- DHCP, serveur 209, 217, 219
- Diagnostic 401
- Diaporama
 - économiseur d'écran 110
 - iPhoto 277, 295
 - Keynote 382
- Dictionnaire 14, 96
 - vérifier l'orthographe 354
 - widget 132
- Dimensions, MacBook 21
- Disponible, état 231
- Disque
 - changer 409
 - chiffrement 434
 - d'amorçage, réparer 395
 - distant 24
 - externe 410
 - formater 412
 - gagner de l'espace 417
 - magnétique 17
 - position du portable 28
 - nettoyer 416, 419
 - partitionner 393
 - permissions 393
 - réparer 395
 - sans fil 410, 422
 - sauvegarde 420
 - SSD 17, 22
- DNS, serveur 218
- Dock 49, 90
 - ajouter des icônes 90
 - interdire la personnalisation 193
 - masquer 117
 - menu des icônes 91
 - position 116
 - préférences 116
 - supprimer des icônes 91
- Documents
 - envoyer en pièce jointe 101
 - exporter en PDF 100
 - icônes 70
- Données
 - migration 41
 - transférer
 - de Windows à Mac 44
 - vers nouveau Mac 41
- Dossiers
 - ajouter au Dock 91
 - alias 70
 - boîte de dépôt 198
 - compte d'utilisateur 84
 - de départ 84
 - accès 84
 - déplacer 74
 - dupliquer 75
 - étiquettes 86
 - exclure
 - des recherches 130
 - des sauvegardes 119
 - hiérarchie 84
 - intelligents 132
 - Launchpad 67
 - organisation 84
 - ouverture automatique 74
 - partagé 198
 - personnels
 - confidentialité 184
 - de Windows 44
 - prédéfinis 84
 - principal 84
 - public 84, 198
 - signets 161
 - sous-dossiers 84
 - téléchargements 162
- Double démarrage 44
- Droits
 - d'accès 181

- d'administration 185
- de propriété intellectuelle 267
- Dual boot 44
- Dupliquer 74
 - diapo dans Keynote 378
 - document iWork 346
- DVD 32
 - insertion 14
 - partage 117

E

- Echo 334
- Economiseur
 - d'écran 110
 - coin d'activation 110
 - dépannage 400
 - source 110
 - d'énergie 114, 436
- Ecouter
 - fichier audio 251
 - montage GarageBand 332
 - radio Internet 266
- Ecran 12
 - capture 93
 - couleurs 108
 - défauts 34
 - de veille 110
 - de verrouillage, notifications 122
 - économiseur 110
 - entretien 32
 - étalonner 108
 - externe 21, 108, 112
 - lissage du texte 114
 - luminosité 36, 108
 - panoramique 20
 - partage 117, 238
 - activer 175
 - préférences 107
 - profil 108
 - résolution 108
 - Thunderbolt 16
- Effacer
 - disque dur 393, 433
 - à distance 121, 175
 - historique de Safari 169
- Effets
 - audio et vidéo 309
 - iPhoto 294
 - sonores 104, 308

- spéciaux de Photo Booth 240
- transitions 313
- vidéo dans Messages 240
- visuels d'iTunes 269
- Egaliseur
 - de volume 269
 - iTunes 264
- Elaguer séquence vidéo 312
- Electricité statique 406, 409
- Eléments récents 67
 - nombre 114
- Emoticonne 235
- Emplacement pour un portable 24
- Encodeur 338
- Energie
 - économiseur 114
 - préserver 35
 - réserve, vérifier 15
- Enregistrer 82
 - au format PDF 100
 - document
 - Keynote 375
 - Pages 345
 - feuille de calcul 360
 - fichier HTML 166
 - MacBook 40
 - recherche 132
 - script d'automatisation 426
- Entretien de la batterie 35
- Envoyer
 - fichier par messagerie instantanée 238
 - page Web 166
- ePub, format 356
- Erreurs de permissions 424
- Espaces de Mission Control 95
- Etalonner l'écran 108
- Etat de disponibilité 231
 - personnalisé 232
- Eteindre 389
- Ethernet
 - câble 216
 - port 16, 21, 216
 - raccordement au réseau 27
- Etiquettes 86
- Etoiles, noter les photos 289
- Evénements iPhoto 279
 - fusionner 283
 - renommer 282
- Excel, ouvrir avec Numbers 360
- Exclure dossiers
 - des recherches 131
 - des sauvegarde 119

Exporter
 composition GarageBand 337
 document Pages 356
 en PDF 100
 liste de lecture iTunes 270
 montage vidéo 318
 note 141
Extraire MP3 d'un CD audio 263

F

Facebook
 photos 298
 vidéo 318
FaceTime 234, 241
 changer
 adresse e-mail 242
 orientation de la fenêtre 243
 conditions 241
FAI 39
Faire pivoter
 photo 291
 plan 143
Favoris. Voir aussi signets
Fenêtres 52
 active 80
 animation 81
 couleur 113
 déplacer 81
 fermer 82
 manipuler 78
 publicitaires 169
 redimensionner 79
 réduire 81, 117
 réorganiser 81
 voir avec Mission Control 94
Fermer
 fenêtre 82
 session 194, 197
 toutes les fenêtres
 de l'application 82
 du Finder 77
Feuille de calcul 358
 créer 358
 déplacer le curseur 362
 enregistrer 360
 formule 368
 graphique 371
Fichiers 70
 anciennes versions 422

 compte supprimé 187
 copier 73
 sur support externe 421
 déplacer 74
 dupliquer 75
 envoyer par messagerie instantanée 238
 étiquettes 86
 LISEZMOI 417
 partager 117, 197
 sur le réseau 223
 restaurer 422
 sauvegarder 420
 sélectionner 72
 téléchargés 158, 162
 transfert
 avec AirDrop 214
 avec Messages 239
FileVault 203
Filtrer par étiquette 88
Finder 59
 barre
 de menus 61
 d'état 73
 latérale 62, 81
 de défilement 79
 choix du dossier d'ouverture 85
 coup d'oeil 68
 dossier de départ 84
 fenêtres 60
 fermer toutes les fenêtres 77
 graver sur disque 421
 icônes 69
 onglets 75
 ouvrir une icône 68
 plein écran 78
 préférences 113
 raccourcis clavier 77
 recherche 131
 réduire toutes les fenêtres 77
 simplifié 193
 tags 86
FireWire 16, 411
 caméscope 303
 port 21
Flickr 298
Fonction, formule dans Numbers 369
Fond
 d'écran 89, 109
 musical, diaporama 295
Fondu, effet vidéo 313
Forcer à quitter 68, 389
Format

- Apple Lossless 248
- audio, graver depuis iTunes 268
- de nombres dans Numbers 364
- HDV 304
- images 278
- iTunes 251
- MP3 248
- Formater
 - cellules 364
 - disque 412
 - texte dans Pages 350
- Forme géométrique, insérer 381
- Formulaire PDF 93
- Formule 368
 - insérer 368
- Forums d'entraide 56
- Fraude 440
- Fusionner des événements 283

G

- GarageBand 319
 - ajouter des pistes 324
 - apprendre à jouer 339
 - boucles 320, 326
 - envoyer vers iTunes 337
 - graver le morceau sur CD 339
 - instrument MIDI 324
 - interface 320
 - leçons 339
 - Magic 335
 - nouveau projet 322
 - partager 337
 - piste d'arrangement 332
 - plan de montage 320
 - podcast 326
 - sonnerie 337
 - types de pistes 325
- Garantie 39, 40, 407
- Genius
 - liste de lecture 257
- Glisser-déposer 54
- Google 155
 - messaging instantanée 228
- Graphique, Numbers 370
- Graver
 - Blu-ray 18
 - CD audio depuis GarageBand 339
 - lecteur externe 24
 - sauvegarde 421

- Toast Titanium 422
- Grossir l'affichage 64

H

- Hameçonnage 440
- HDMI, port 17, 21
- HDV, format 304
- Heure, économiseur d'écran 110
- Historique
 - contrôle parental 192
 - effacer 169
 - navigation privée 168
- Horaires, contrôle parental 191
- Horloge, Dashboard 96
- Hors champ, voix 309
- Hors ligne, état 231
- Housse 31, 432
- Https, protocole 166
- HyperJuice 37

I

- iBooks 145
- iCloud 39, 171
 - abonnement 176
 - bibliothèque iBooks 145
 - configurer 173
 - documents Pages 356
 - enregistrer document iWork 360, 376
 - espace restant 121, 176
 - localiser mon Mac 175, 433
 - préférences 120, 173
 - synchronisation 135, 267
 - trousseau 174
- iCloud Drive 39, 120, 171
 - configurer 174
 - préférences 174
- Icônes 61, 69
 - ajouter au Dock 90
 - alias 70
 - bureau 50, 88
 - Dock, grossir 116
 - sélectionner 72
 - supprimer du Dock 91
 - trier sur le bureau 89
- Identifiant Apple 39, 40
- FaceTime 242

- iCloud 173
- iTunes Store 273
- Identifier
 - le MacBook 434
 - lieux de prise de vue 285
 - visage 284
- Ignorer personne dans messagerie instantanée 239
- iLife 29
 - GarageBand 319
 - iMovie 299
 - iPhoto 275
- Images
 - dans Pages 348
 - fixes dans montage vidéo 306
 - formats 278
 - insérer dans Keynote 380
 - restaurer avec Time Machine 423
 - télécharger 163
 - vignette du compte d'utilisateur 185
- iMovie 299
 - bande-annonce 300, 316
 - bruitage 308
 - déroulement du montage 302
 - exporter 318
 - formats vidéo 305
 - importer
 - musique 307
 - vidéo 304
 - interface 302
 - musique 307
 - narration 309
 - story-board 317
 - titre 313
 - transitions 313
- Importer
 - fichier vidéo 305
 - photos
 - dans la bibliothèque iPhoto 278
 - de l'appareil photo 279
 - séquences vidéo 303
- Imprimante
 - installer 98
 - partager 117, 223
- Imprimer 77, 99
 - diapos Keynote 383
 - document Pages 355
 - livre photos 297
 - options 100
- Index, fichiers personnels 124
- Indice de mot de passe 184
- Indisponible, état 232
- Informations
 - iTunes 261
- Informations système 400
- Insérer rang ou colonne dans Numbers 367
- Installer
 - borne Wi-Fi 212
 - disque externe 412
- Instrument
 - logiciel 325
 - MIDI 324, 335
- Intelligent
 - album 280
 - dossier 132
 - liste de lecture 260
- Interface 52
 - couleur de contraste des sélections 113
 - GarageBand 320
 - iMovie 302
 - Keynote 376
 - Numbers 361
 - Pages 346
 - préférences 113
 - Safari 152
- Internet 29
 - accès partagé 208
 - partage 117
 - partager la connexion 222
 - routeur 209
- Inviter à une conversation 234
- Invité, utilisateur 188
- iOS. Voir appareils iOS
- IP, adresse 220, 223
- iPhone
 - commander diaporama Keynote 383
 - localisation des photos 286
- iPhoto 275
 - albums 280
 - attribuer des mots-clés 287
 - correction des yeux rouges 293
 - créer un livre 294
 - envoi par e-mail 293
 - événement 279
 - formats 278
 - identifier un visage 284
 - interface 276
 - mots-clés 286
 - pivoter 291
 - préférences 290, 298
 - recadrer 291
 - recherche 288
 - reconnaissance de visages 284

- retouche 289
 - dans autre application 290
- taille des vignettes 278
- vidéo 279
- iPod
 - droits de propriété intellectuelle 267
 - format AAC 262
 - synchronisation automatique 267
 - transférer depuis iTunes 266
- iPod touch, commander diaporama
 - Keynote 383
- itinéraire 144
- iTunes 248
 - ajouter des informations 261
 - animation 270
 - apps 249
 - bibliothèques 252
 - contrôle parental 271
 - copier CD audio 263
 - droits de propriété intellectuelle 267
 - égaleriser 264
 - égaliseur 254
 - formats 251
 - liste de lecture 251, 257
 - intelligente 260
 - mini-lecteur 252
 - obtenir les illustrations d'album 261
 - partage à domicile 268
 - Plus 248
 - pochette d'album 261
 - raccourcis clavier 251
 - radio 265
 - rechercher 256
 - sauvegarde 270
 - Store 272
 - supprimer des titres 255
 - synchronisation automatique 267
 - transférer vers iPod 266
 - vidéo 256
- iTunes Store
 - écouter un CD 249
 - format AAC 248
- iCloud 173
- iTunes U 249
- iWork 29
 - Keynote 373
 - Numbers 357
 - Pages 344

J

- Jabber 228
- Jauge d'énergie 36
- Jeux multi-joueurs 206
- Joindre photos au message 293
- Jouer de la musique 324
- Joystick 413

K

- Kensington, câble antiviol 32
- Keynote 373
 - ajouter des diapos 377
 - diaporama 382
 - imprimer 383
 - interface 376
 - mise en forme 379
 - nouveau projet 374
 - raccourcis clavier 382

L

- Lancer une application 65
- Langue 39
- Launchpad 66
 - coin d'activation 110
 - personnaliser 67
 - supprimer une application 67
- LEAP, protocole 215
- Leçons de musique 339
- Lecteur
 - carte SDXC 17
 - distant 24
 - DVD
 - externe 23, 24
 - partage 117
 - multimédia 248
 - optique 17, 21, 23
 - format des disques 441
 - partage 24
 - SuperDrive 18
- Lecteur DVD, application 30
- Liens partagés 157
- Lingettes 32, 445
- Liseuse 30
 - format ePub 356

LISEZMOI, fichier 417

Lissage 114

Liste

- d'amis 229

- trier 233

- de lecture

- diaporama 295

- Genius 258

- intelligente 260

- iTunes 251, 257

- exporter 270

- Safari 157

- des pistes 320

- des prises, iMovie 317

Livre

- audio 249

- photos 294

Localisation GPS, photos 286

Localiser mon Mac 121, 175, 433

Logiciels piratés 443

LoJack for Laptops 433

Luminosité

- écran 36

- préférences 108

- retouche photo 294

M

M4R, format 337

MacBook

- entretien 445

- logiciels fournis 29

MacBook Air 19, 22

- disque SSD 23

- lecteur DVD 23

- mémoire 404

MacBook Pro 22

MacBook Retina 22

- disque SSD 23

- lecteur DVD 23

- mémoire 404

- ports 21

MacGeneration 55

Macros 163

Macworld 55

Magic GarageBand 335

MagSafe 2 27

- connecteur 15

Mail 30

- démarrer depuis Messages 235

- envoyer une page Web 158

Manette 413

Manuels PDF 26

Masquer

- application 77, 90

- barre d'outils 81, 152

- Dock 117

Matériel

- reconditionné 444

- réseau filaire 217

Mémoire 404, 432

- ajouter 406

- compressée 115

- voir quantité installée 404

Menu 61

- contextuel 51, 64

- développement de Safari 168

- icônes du Dock 91

- Pomme 60, 65

- éléments récents 67, 114

Messagerie

- électronique 30

- configurer 39

- synchroniser avec iCloud 120

- instantanée 227

- envoyer un message 238

- vidéo 234

- web 39

Messages 228

- application

- configurer 228

- effets visuels 240

- état de disponibilité 231

- vignette 229

- visioconférence 234

- conditions 229

- envoyer un fichier 239

Mesure, afficher dans GarageBand 322

Météo, widget 96, 132

Micro-coupure 32, 389

Microphone

- intégré 20

- voix hors-champ 309

MIDI, instrument 324, 335

Migration Windows, assistant 42

Mise à jour de logiciels 427

Mise

- en forme

- Keynote 379

- Numbers 365

- Pages 350

- en page 343

- format du fichier 356
- en quarantaine 399
- en veille
 - coin d'activation 110
 - économiseur d'énergie 115
- Mission Control 94, 95
 - coin d'activation 110
 - espaces 95
 - préférences 111
- Mode
 - furtif 224
 - sans échec 391
- Modèles de MacBook 19
- Moniteur
 - montage vidéo 301
 - préférences 108
- Montage vidéo 300, 310
 - aperçu 311
 - bruitage 308
 - effets sonores 308
 - images fixes 306
 - importer la vidéo 303
 - manette 414
 - musique 330
 - ordre des plans 312
 - partager 318
 - plan de 320
 - procédure 302
 - transitions 313
 - voix off 308
- Monter un réseau
 - filaire 217
 - Wi-Fi 211
- Mosaïque, fenêtre en 81
- Mot de passe
 - assistant 183
 - au retour d'activité 111
 - changer 185
 - indice 184
 - interdire le changement 192
 - réseau 215
 - Trousseau 174
- Moteur de recherche 155
- Mots-clés
 - attribuer 287
 - étiquettes dans Finder 86
 - personnalisés 288
 - photos 286
 - prédéfinis 286
- MOV, format 305
- MP2 249
- MP3 248
 - copier CD 263
 - GarageBand 338
 - graver depuis iTunes 268
- MPEG, format 305
- Multi-écran 112
- Multimédia
 - contrôle parental 271
 - lecteur 248
 - partage
 - entre appareils 172
 - sur le réseau 267
 - Safari 163
- Multitouch, pavé 63
 - gestes 64
- Musique
 - AirPlay 211, 269
 - Apple Lossless 248
 - boucles 326
 - clavier 324
 - compresser 338
 - diaporama 295
 - écouter
 - CD 249
 - fichier audio 251
 - liste de lecture 258
 - radio Internet 265
 - égaliseur 264
 - encodeur 338
 - film 330
 - GarageBand 319
 - graver 268
 - importer dans iMovie 307
 - informations sur les morceaux 259
 - instrument 335
 - MIDI 324
 - iTunes Store 272
 - leçons 339
 - partage 268
 - transférer vers iPod 266
 - WMA 248



- Narration, iMovie 309
- Navigateur
 - de boucles 326, 327
 - iPhoto 276
 - multimédia 322, 330
 - Web 151

Navigateur web par défaut 114
Navigation privée 168
Netteté, retouche photo 294
Nettoyer le disque dur 419
Nombre, format dans Numbers 364
Noter les photos 289

Notes

- application 139
- diapo Keynote 379
- exporter en PDF 141
- synchroniser avec iCloud 121

Notifications 141

- configurer les alertes 122
- préférences 121

Numbers 357

- alignement dans les cellules 364
- déplacer le curseur dans la feuille 362
- formats de nombres 364
- formule 368
- graphique 371
- hauteur des rangs 368
- interface 361
- largeur des colonnes 368
- ouvrir fichiers Excel 360

O

Objets flottants 352
Obsolescence, MacBook 13
Obtenir les illustrations d'album 261

Onglets

- Finder 75
- ouverts sur iOS 153
- Safari 157

OnyX 419

OS X 47

- bureau 61
- compte racine 443
- configuration initiale 38
- corbeille 92
- Finder 59
- informations système 400
- menu Pomme 60
- mise à jour 427
- partition Recovery HD 395
- raccourcis clavier 77
- réinstaller 396
- Spotlight 123

Ouverture de session

- automatique 194

sécurité 195, 434

Ouvrir

- application 62
- avec la session 189, 427
- centre d'aide 55, 77
- document 65, 66, 77
 - Numbers 359
 - Pages 345
- onglet de Safari 164
- page Web 152
- projet Keynote 375
- session 195
- support externe 50, 67

P

Page

- application 344
- image 348
- imprimer 355
- interface 346
- mise en forme 350
- objets flottants 352
- partager 356
- tableau 351
- vérifier l'orthographe 354
- volet de format 347

d'accueil de Safari 159

Web 152

- enregistrer 165
- envoyer 158, 166
- grossir l'affichage 157
- imprimer 158
- marquer par un signet 161
- onglet 164
- ouvrir
 - depuis le Dock 155
 - depuis un document 154
- partager 158

PAO 343

Papier-peint du bureau 109

Paramètres réseau, transférer 41

Pare-feu de Windows 8.1 221

Parental, contrôle 190

Partage

- à domicile 268
- adresse depuis Plans 144
- connexion Internet 208, 222
- coupe-feu 118
- d'écran 175, 238

- messagerie instantanée 230
 - document Pages 356
 - DVD ou CD 24
 - familial 198
 - fichiers sur le réseau 223
 - imprimante 223
 - itinéraire 144
 - montage vidéo 318
 - note 141
 - page Web 158
 - photos 277
 - préférences 117
 - rappels 138
 - réseau 206
- Partagé, dossier 197
- partitionner 393
- partition Recovery HD 395
- pavé tactile 62
 - fonctions multitouch 63
- PDF
 - afficher dans Aperçu 93
 - diaporama Keynote 380
 - document iWork 355
 - exporter en 100, 356
 - livre photos 297
 - manuel du MacBook 26
 - signets, ajouter dans Aperçu 93
- Perian pour QuickTime 163
- Périphériques 16
 - USB 1.1 440
- Permissions de disque 393
 - erreurs 424
- Permutation rapide d'utilisateur 195
- Personnaliser
 - barre d'outils 156
 - bureau 61
 - Dock 193
 - interface 113
 - Launchpad 67
 - pavé tactile 63
 - Préférences Système 105
 - raccourcis clavier 78
- Photo Booth, effets spéciaux 240
- Photos 275
 - album 280
 - classement 289
 - commentaires 281
 - corriger 289
 - éliminer rayures 294
 - envoyer par e-mail 293
 - événement 279, 282
 - Facebook 298
 - faire pivoter 291
 - Flickr 298
 - fond d'écran 109
 - iCloud 174
 - identifier un visage 284
 - importer dans iPhoto 278
 - lieux de prise de vue 285
 - livre 294
 - mots-clés 286
 - partage avec iCloud 277
 - recherche 288
 - reconnaissance de visages 284
 - retoucher 289
 - sépia 294
 - synchroniser avec iCloud 121
 - transférer depuis l'appareil 279
- Pile, Dock 91
- Ping 220
 - coupe-feu 224
 - mode furtif 224
 - Windows 8.1 221
- Piratage 443
- Pistes 320
 - ajouter dans GarageBand 324
 - d'arrangement 332
 - instrument logiciel 325
 - podcast 326
 - réglages 333
 - supprimer 324
 - types 325
 - vidéo 330
- Pivoter 64
 - photo 291
- Pixels morts 34
- Plans 143
 - animés dans iMovie 315
 - de montage 320
 - itinéraire 144
 - vidéo
 - importer 304
 - insérer au montage 310
 - supprimer 311
- Plein écran 78
 - iMovie 311
 - iPhoto 277
 - iTunes 257
 - Safari 155
- Pochette d'album 261
- Podcast 249
 - créer 326
 - piste 320, 325
- Poids, MacBook 21

- Portée
 - borne Apple 212
 - réseau Wi-Fi 210
 - Ports 16, 21, 411
 - Ethernet 16, 21, 216
 - FireWire 16, 21
 - HDMI 21
 - IEEE 1394 411
 - USB 16
 - WAN 212
 - Pourcentage, réserve d'énergie 36
 - Préférences
 - accéder 103
 - bouton Appliquer 106
 - dépannage 396
 - Dock 116
 - générales 113
 - iCloud 120
 - iPhoto 290
 - Mise à jour de logiciels 427
 - Mission Control 111
 - naviguer 105
 - notifications 121
 - ouverture de session 196
 - par ordre alphabétique 105
 - partage 117, 222
 - fichiers 223
 - imprimantes 224
 - personnaliser les raccourcis clavier 78
 - recherche 106, 125
 - réseau 213
 - Safari 160, 162
 - cookies 167
 - onglets 164
 - sécurité, coupe-feu 224
 - Spotlight 129
 - Time Machine 118
 - Trackpad 63
 - transférer 41
 - Présentation Keynote 373
 - fichier PDF 383
 - Prises 25
 - Ethernet 27
 - parafoudre 31, 435
 - Privée, navigation 168
 - Prix, MacBook 21
 - Processeur 17, 20
 - Processeur d'automatisation 425
 - Profil d'affichage 108
 - Protection. Voir sécurité
 - sac d'ordinateur 432
 - Protocole
 - DHCP 219
 - https 166
 - WPA2 215
 - Public
 - dossier partagé 84, 198
 - ordinateur en accès libre 192
 - Puce Intel 17
- Q**
- Quarantaine 399
 - QuickTime 163
 - Quitter l'application 68, 77
- R**
- Raccourcir plan vidéo 312
 - Raccourcis clavier
 - application 77
 - capture d'écran 204
 - déplacement dans Numbers 362
 - diaporama Keynote 382
 - iTunes 251
 - animation 270
 - Mission Control 112
 - noter les photos 289
 - OS X 77
 - personnaliser 78
 - Spotlight 130
 - Racine, compte d'administrateur système 443
 - Radio Internet 265
 - débit 265
 - Ralenti, animation 81
 - RAM 406, 432
 - Rappels 136
 - partager 138
 - programmer 137
 - Rayures, corriger sur photo 294
 - Recadrer
 - image vidéo 308
 - photo 291
 - Recherche
 - catégories inspectées 129
 - critères 131
 - dans les Préférences Système 106
 - dossier intelligent 132

- musique dans iTunes 256
- photos 288
- Spotlight 124
- Web 155
- Reconditionné, matériel 444
- Recopie vidéo, téléviseur 108
- Recovery HD, partition 395
- Redémarrer
 - après coupure 115
 - dépanner 389
- Redimensionner
 - fenêtres 79
 - objet flottant 353
- Redresser photo 292
- Réduire
 - fenêtre dans le Dock 77, 81
 - toutes les fenêtres du Finder 77
- Réinitialiser la mémoire PRAM 391
- Réinstaller OS X 396
- Rejoindre le salon 234
- Remplacer la batterie 38
- Remplissage automatique 157
- Rendu des couleurs 108
- Renommer
 - album iPhoto 282
 - événement iPhoto 282
 - mot-clé 288
 - section d'arrangement 332
- Réparer les permissions du disque 393, 424
- Répéter boucle 331
- Repose-poignets 32
- Requête ping 220
- Réseau 205
 - accès depuis Windows 223
 - adresse IP 221
 - avantages 206
 - comparaison avec et sans fil 207
 - composite 209
 - coupe-feu 224
 - fenêtre du Finder 223
 - fermé 215
 - filaire 216
 - avantages 207
 - commutateurs 217
 - configurer 217
 - messagerie Bonjour 228
 - mixte 209
 - nom de l'ordinateur 117
 - partage multimédia 267
 - ports autorisés 225
 - préférences 213
 - routeur 209
 - sécurité 215
 - sociaux
 - liens partagés 157
 - travail en 219
 - utilitaire 220
 - virtuel privé 444
 - Wi-Fi 18
 - avantages 207
 - connexion 213
 - fermé 215
 - matériel 211
 - mot de passe 215
 - portée 210
- Réserve d'énergie 15, 35
 - visualiser 36
- Résolution d'écran 108
- Restaurer un fichier 422
- Retoucher
 - outil iPhoto 294
 - photo 289
- Revenir à, version d'un document iWork 376
- Root, activer compte 443
- Rotation, photo 291
- Routeur 209
 - configurer 209
 - et borne Wi-Fi 212
 - Internet 217

S

- Sacoche 31, 432
- Safari 151
 - afficher tous les onglets 164
 - bloquer les popups 169
 - cookies 167
 - enregistrer une page Web 165
 - envoyer une page Web 158, 166
 - format Archive Web 165
 - grossir l'affichage 157
 - historique 163, 169
 - imprimer la page 158
 - interface 152
 - liste de lecture 157
 - menu Développement 168
 - moteur de recherche 155
 - multimédia 163
 - navigation privée 168
 - notifications 143
 - onglets 164
 - ouverts sur iOS 153

- page d'accueil 159
- Perian pour QuickTime 163
- personnaliser la barre d'outils 156
- plein écran 155
- préférences 159, 162
 - cookies 167
 - onglets 164
- téléchargements 158, 162
- Top Sites 154
- vider le cache 168
- Saisie
 - dans Numbers 363
 - dans Pages 348
 - formulaire PDF 93
- Sans échec, mode 391
- Sauvegarde 420, 437
 - automatique 118
 - bibliothèque iTunes 270
 - exclure des dossiers 119
 - Time Capsule 422
 - Time Machine 422
 - préférences 118
- Scanner, partage 117
- Sécurité
 - chiffrement
 - disque 203, 434
 - réseau 215
 - compte root 443
 - connexion sans fil 435
 - coupe-feu 224
 - exiger le mot de passe au retour d'activité 111
 - FileVault 203
 - hameçonnage 440
 - messagerie Bonjour 228
 - mode furtif 224
 - ouverture de session 194, 434
 - automatique 195
 - partage 118
 - d'écran 238
 - réseau 215
 - Safari 166
 - sauvegarde 437
 - surtension 436
 - traquage 433
 - Trousseau 174
 - Wi-Fi 444
- Sélectionner
 - cellules 362
 - fichiers 72
 - tout 77
- Sépia 294
- Séquences vidéo
 - importer 303
 - insérer dans montage 310
 - raccourcir 313
- Serveur
 - DHCP 209, 217
 - DNS 218
- Service d'assistance 35
- Session
 - fermer 194, 197
 - ouverture automatique 194
- ShuttleXpress, manette 414
- Signets
 - ajouter 160
 - atteindre 161
 - document PDF 93
 - organisation 161
 - Safari 160
 - synchroniser avec iCloud 121
 - volet 161
- Simuler l'environnement Windows 45
- Site web d'Apple 55
- Smiley 235
- Sonnerie 249, 337
- Sonoriser le film 307
- Son, Préférences Système 104
- Souris 63, 436
- Sous-dossiers 84
- Spotlight 124
 - exclure des dossiers 130
 - préférences 129
- SSD, disque 17, 22
- Stabiliser image vidéo 308
- Story-board, iMovie 316
- SuperDrive 18
 - externe 21
 - prix 24
- Support
 - de stockage 70
 - externe, éjecter 92
 - ventilé 25, 37
- Supprimer
 - album iPhoto 282
 - application 417
 - compte d'utilisateur 186
 - états personnalisés 232
 - fichiers 92
 - inutiles 416
 - photo d'un album 281
 - piste dans GarageBand 324
 - plan vidéo 311
 - rang ou colonne 367

- texte 348
- titre dans iTunes 256
- Surtension 436
- Symbole des devises, Numbers 364
- Synchronisation automatique 172, 267
- Syndrome du canal carpien 32
- Système d'exploitation 48
 - qualités 53
 - réinstaller 396

T

- Tableau dans Pages 351
 - taille des colonnes et rangs 368
- Tableur 357
- Tags 86
- Télécharger
 - animations iTunes 270
 - applications 66
 - fichiers 162
 - films 249
 - illustrations d'albums 262
 - image 163
 - mise à jour 427
 - page Web 166
 - widgets 133
- Télécommande, présentation Keynote 383
- Téléviseur 21
 - Airplay 108
- Tête de lecture
 - GarageBand 320
 - iMovie 301
- Texte
 - alignement dans les cellules 364
 - animé dans iMovie 313
 - diapo Keynote 378
 - mise en forme
 - dans Keynote 379
 - dans Messages 235
 - dans Numbers 365
 - dans Pages 350
 - orthographe 354
 - page Web, grossir 157
 - répartition dans Pages 348
 - saisie
 - dans Numbers 363
 - dans Pages 348
 - dans tableau 351
 - traitement de 347
 - volet de format 350

- Thème
 - diaporama iPhoto 295
 - iMovie 300
 - livre iPhoto 296
 - présentation Keynote 379
- Thunderbolt 16, 412
 - adaptateur Ethernet 21
 - port 21
- Tidy Up! 3, utilitaire nettoyage 419
- Time Capsule 410, 422
 - configurer 119
 - réseau Wi-Fi 211
- Time Machine 422
 - activer 118
 - configurer 119
 - préférences 118
 - restaurer 423
- Toast Titanium 422
- Top Sites Safari 154
- Touches
 - animations iTunes 270
 - clavier Windows 437
 - de démarrage 391
 - déplacement dans Numbers 362
 - iTunes 251
 - préférences
 - Mission Control 98
 - Spotlight 130
 - spéciales 76, 390
- Trackball 63
- Trackpad, préférences 63
- Traduction, widget 132
- Traitement de texte 343, 347
 - tableau 351
- Transférer les données 42
 - assistant migration 41
 - depuis un PC 42
- Transfert de fichiers
 - application Messages 239
 - local 214
- Transitions 313
- Traquage 433
- Trier
 - dans le Finder 88
 - liste d'amis 233
 - photos 289
- Trousseau 174

U

- Unix 52
- USB
 - norme 1.1 440
 - ports 16, 411
- Usurpation 440
- Utilitaires
 - Boot Camp 31
 - de disque 392
 - de réseau 220
 - Informations système 400
 - nettoyage 419
 - périmés 442

V

- Vérifier l'orthographe 354
- Verrouiller le MacBook à distance 121, 175, 433
- Version, document iWork 346
- Vidéo
 - bande-annonce 316
 - bande-son 330
 - bruitage 308
 - capturer avec la webcam 304
 - effets spéciaux dans Messages 240
 - FaceTime 234
 - formats 305
 - informations de connexion 235
 - insérer dans Keynote 380
 - Messages 234
 - montage 300
 - piste 325, 330
 - port HDMI 17
 - regarder dans iTunes 256
- Vidéotheque iTunes 318
- Vider
 - cache, Safari 168
 - corbeille 93, 417
- Vignettes, taille dans iPhoto 278
- Virus 163, 399
- Visages, reconnaissance 284
- Visioconférence 234
 - FaceTime 241
- Voix off 308
- Vol d'identité 440
- Volet de format
 - Numbers 352
 - Pages 350

- Volume, pistes audio 309
- VPN 444

W

- WAN, port 212
- WAV, format 248
- Web
 - antivirus 163
 - assistance Apple 55
 - confidentialité 168
 - contrôle parental 190
 - cookies 167
 - historique de navigation 163
 - messagerie 39
 - multimédia 163
 - navigation privée 168
 - naviguer 152, 156
 - QuickTime 163
 - Safari 151
 - sécurité 444
 - sites
 - frauduleux 440
 - sécurisés 166
 - widgets 30, 98, 133
- Webcam
 - aperçu visioconférence 240
 - capture vidéo 304
 - externe 15
 - photo pour vignette du compte d'utilisateur 185
- WEP 215, 444
- Widgets 96
 - Clip Web 98, 158
 - supprimer 97
- Wi-Fi 18
 - 802.11 18
 - activer 214
 - AirDrop 214
 - AirPlay 269
 - avantages 208
 - borne 210
 - pour PC 213
 - carte 210
 - chiffrement WPA2 215
 - comparaison des bornes Apple 211
 - connexion au réseau 213
 - désactiver 215, 435
 - iPod touch 266
 - matériel 211

- mot de passe 215
- partage
 - de photos 298
- portée du réseau 210
- réseau
 - fermé 215
 - mixte 18, 209
 - sécurité 435, 444
- Windows
 - accès au réseau 223
 - assitant de migration 42
 - Boot Camp 31
 - clavier 437
 - dossiers personnels 44
 - iPod 266
 - lecteur CD/DVD partagé 24
 - Pare-Feu 221
 - partage de fichiers 223
 - points communs avec Mac 53
 - simuler avec Boot Camp 45
 - trouver adresse IP 220
- WMA 248
- WPA 444
- WPA2 215

Y

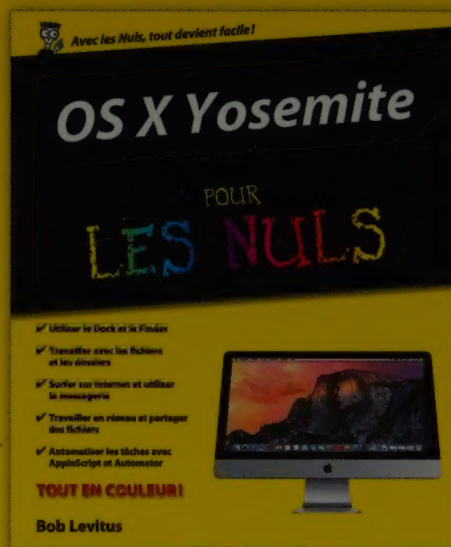
- Yahoo
 - messagerie instantanée 228
 - moteur de recherche 155
- Yeux rouges, corriger 293
- Yosemite 48. Voir OS X
 - raccourcis clavier
 - personnaliser 78
- YouTube, partager depuis iMovie 318

Z

- Zone de texte
 - aligner 378
 - manipuler 348, 378
 - supprimer 379



**Vous aimerez
aussi :**



Idéal pour maîtriser votre MacBook

Vous venez de déballer votre MacBook flambant neuf et une angoisse vous saisit : par où commencer, comment relier entre eux les différents éléments, comment s'allume cette petite bête, comment connecter l'imprimante, comment lancer un programme ou le quitter, que faire quand ça ne marche pas... Autant de questions qui vous torturent depuis votre achat.

Pas de panique ! *MacBook pour les Nuls* est votre antidépresseur. Grâce à lui, vous ne tarderez pas à maîtriser votre petit bijou !

De la première installation, en passant par la découverte du Bureau, du Dock et du nouveau Finder, de la gestion des fichiers et des volumes fixes ou amovibles, la navigation sur Internet et l'utilisation de Messages et FaceTime jusqu'à l'utilisation de iCloud pour stocker vos fichiers, on vous dit tout !

Une partie du livre est consacrée à la découverte des applications les plus en vogue sur Mac : iWork, iPhoto, iMovie et GarageBand.

L'ESPRIT DES NULS

- ✓ Le savoir et le savoir-faire des meilleurs spécialistes
- ✓ Une approche sans complexe des sujets traités
- ✓ Tout et seulement tout ce qui vous intéresse
- ✓ Un accès rapide à l'information grâce à un système d'icônes
- ✓ Une bonne dose d'humour

Rayon librairie : Informatique / Mac

Le Catalogue
de la collection



Découvrez :

- Configurer votre MacBook
- Apprivoiser OS X Yosemite
- Gérer les utilisateurs et se connecter en réseau
- Communiquer avec Messages et FaceTime
- Utiliser iCloud
- Enregistrer vos compositions avec GarageBand
- Travailler avec iWork
- Dépanner un MacBook capricieux

Retrouvez les Nuls
sur www.pourlesnuls.fr
mais aussi sur



598193 II-15 24,95 €

